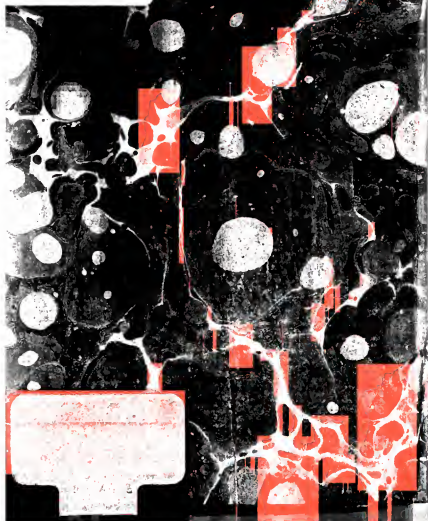


BIBL. NAZ.
Vitt. Emanuele III

II
SUPPL.
PALATINA
A

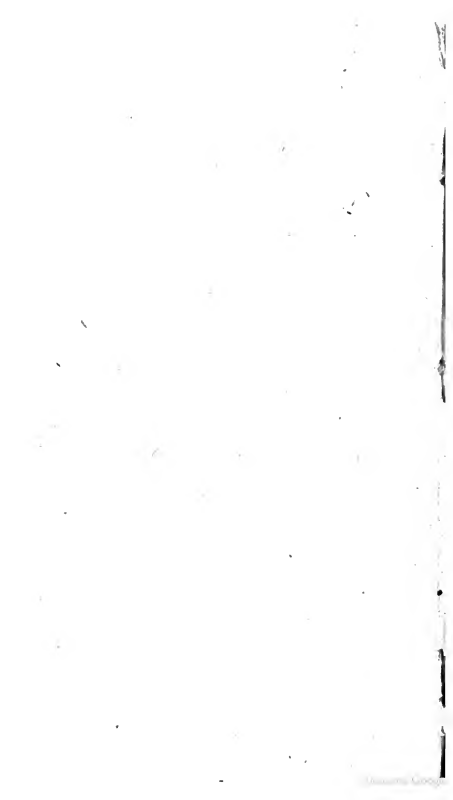
275 *h*
NAPOLI





654 T

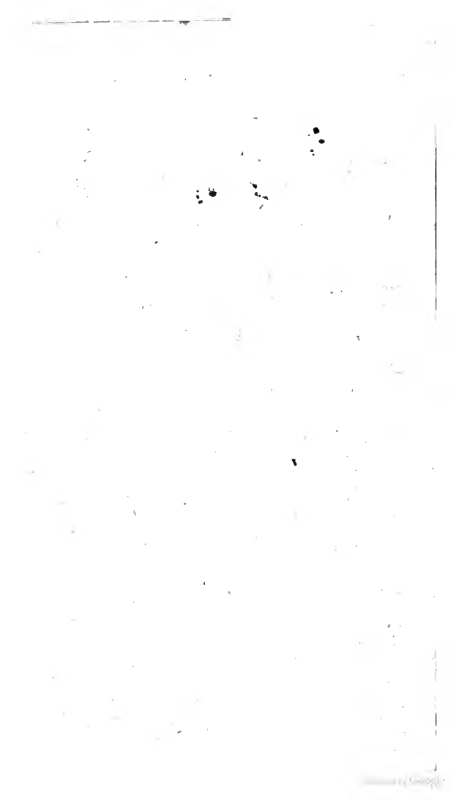
Σ suppl. Palat. A 275



O R A I S O N S
C H O I S I E S
D E
C I C É R O N ,
T O M E P R E M I E R .

Ce Volume contient les Oraisons :

1. Pour S. Roscius Amérinus , - page 2
2. Divination contre Q. Cécilius , 128
3. Contre Verrès, touchant les Statues, 186
4. Contre Verrès, touchant les Supplices, 354



ORAISONS
CHOISIES
DE

CICÉRON,

Traduction revue par M. de WAILLY,

*Avec le Latin à côté, sur l'Édition
de M. l'Abbé LALLEMANT,
& avec des Notes.*

Nouvelle édition retouchée avec soin.

TOME PREMIER.



A PARIS,

Chez J. BARBOU, rue des Mathurins:

M DCC LXXXVI.



AVERTISSEMENT.

LE but que je me suis proposé en retouchant d'un bout à l'autre cette Traduction , a été de la rendre plus fidele , plus exacte , & par conséquent plus utile aux jeunes Maîtres qui , par état , sont obligés d'expliquer les admirables Discours de l'Orateur Romain. J'ai encore eu en vue les jeunes-gens qui , après avoir quitté le College , sont bien aises de repasser leurs Auteurs. C'est pour cela que j'ai tâché de rendre cette Traduction à-peu-près aussi littéraire que l'a pu permettre le génie des deux Langues : une Traduction placée vis-à-vis du Texte , doit être sur-tout faite pour donner l'intelligence de l'original. La traduction littéraire est sans contredit la plus utile. Je conseille aux jeunes Maîtres de lire sur cet objet M. de Marivaux dans ses considérations sur l'esprit humain ; le chapitre IV de la Construction oratoire par M. Batteux ; l'Avertissement que M. Beauzée a mis à la tête de sa nouvelle traduction de Salluste. Cette fidélité , dit le savant Grammairien , de l'Académie , n'est pas seulement nécessaire à l'instruction des jeunes-gens ; c'est encore , au jugement des plus grands Maîtres , une loi inviolable de l'art de traduire. Il prouve ensuite que tel étoit le sentiment de Cicéron , d'Horace , du savant Evêque d'Avranches.

Il n'y a que ceux qui n'ont jamais essayé de traduire les Auteurs anciens , dit M. Batteux . qui puissent souter combien cette entreprise est difficile. Quand on a l'expérience , on sait qu'il faut souvent plus de temps , de peine , d'application pour bien copier un

beau tableau, qu'il n'en a fallu pour le faire. Cela est vrai, sur-tout à l'égard de la traduction littérale. En effet, il faut souvent essayer une période de bien des façons, pour venir à bout de la rendre sans rien ajouter, retrancher, ni déplacer. Il est beaucoup plus aisé de se contenter d'à-peu-près, comme le grand nombre des Traducteurs. Dans la vue d'être plus utile, j'ai tâché de faire pour les Oraisons de Cicéron, ce que j'ai fait en 1766 & en 1776 pour les Commentaires de César. L'accueil dont le Public a honoré mon travail sur cette dernière traduction, m'a déterminé à suivre la même marche pour les Oraisons de l'Orateur Romain. Ce n'est pas ici précisément une nouvelle traduction; ce n'est qu'une révision de l'ancienne; mais il n'y a presque point de page où je n'aie fait des changements plus ou moins considérables. J'ai revu avec soin cette nouvelle édition, & je n'ai rien négligé pour l'améliorer. Quoi qu'il en soit, j'aurai rempli mon objet, si ces opérations donnent mieux l'intelligence du texte; si elles mettent les jeunes-gens plus à portée d'entendre les admirables Discours de Cicéron; en un mot, si les substitutions que j'ai faites en une infinité d'endroits, sont préférables à ce qui s'y trouvoit auparavant.

Pour mettre le Lecteur à portée de juger de ce que j'ai fait, je vais lui présenter quelques objets de comparaison.

Page 37, n. 47. *Age nunc, refer animum, sis, ad veritatem & considera, non modò in Umbria, atque in ea vicinitate, sed in his veteribus municipiis, quæ studia à patribus familias maximè laudentur: jam profectò te intelliges inopiâ criminum summam laudem Sexto Roscio vitio & culpæ dedisse.*

Or revenez au vrai maintenant, & voyez à quelle application les peres de famille donnent plus de louanges, non-seulement dans l'Ombrie & dans nos quartiers, mais dans nos villes municipales les plus anciennes; & vous comprendrez certainement alors que, faute d'accusations réelles & de véritables défauts, vous avez donné beaucoup de louanges à Roscius.

Or maintenant, revenez, s'il vous plaît, au vrai, & considérez, je ne dis pas seulement dans l'Ombrie & dans votre voisinage, mais dans ces anciennes villes municipales, quel genre d'application est le plus estimé des peres de famille; & vous comprendrez certainement alors que, faute d'accusations véritables, d'un très-grand sujet de louanges, vous en avez fait un reproche & un crime à Sextus Roscius.

Dans la traduction de Villefore, le mot *ſis*, pour *ſi vis*, n'est pas rendu; le ſens de ces mots *non modò in*, &c. est dérangé; *maximè laudentur*, est-il bien traduit par *donnent plus de louange*? il falloit au moins le plus. Ces mots, *vous comprendrez.... que vous avez donné beaucoup de louange à Roscius*, ne rendent pas *intelliges summam laudem*, &c. Les accusateurs de Roscius, loin de lui donner beaucoup de louanges, l'accuſoient du plus affreux des crimes, je veux dire, d'avoir fait aſſaſſiner ſon pere.

Page 123, au dernier alinéa. *Quòd ſi id vos ſuſcipitis; & eadem in re operam veſtram proſtremini: ſi idcirco ſeditis, ut ad vos adducantur eorum liberi, quorum bona venierunt: cavete, per deos immortales, Judices, ne nova, & multò crudelior per vos proſcriptis inſtaurata eſſe videatur. Illam priorem, quæ facta eſt in eos, qui arma capere potuerunt, tamen ſenatus ſuſcipere noluit, ne quid acrius, quàm more majorum comparatum eſt, publico conſilio factum vide-*

retur. Hanc verò , quæ ad eorum liberos , atque infantium puerorum incunabula pertinet , nisi hoc judicio a vobis rejicitis , & aspernamini , videte , per deos immortales , quem in locum rempublicam perventuram puteis.

Traduction de Villefore.

Que si c'est ce que vous entreprenez de discuter , & que vous appliquiez votre fonction à cet examen , si vous n'êtes assis sur ces sièges que pour qu'on vous amène les enfants des pros crits , dont les biens ont été vendus , prenez garde , Messieurs , au nom des Dieux immortels , que par votre ministère , une proscription nouvelle & plus barbare , ne paroisse recommencer ; car s'il s'en est faite une contre ceux qui avoient pris les armes , le Sénat ne s'en est pourtant pas voulu charger , de crainte que l'on ne crût que par un conseil public , il ne se fût fait quelque chose de plus rigoureux que ce que nos ancêtres avoient réglé. Mais si par vos jugemens , vous ne rejetez & désapprouvez cette sorte de proscription qui regarde les enfants , & les va même chercher jusque dans leur berceau , voyez , au nom des Dieux , ce que vous pensez que va devenir la République.

Traduction actuelle.

Que si vous vous rendez complices de leur fureur ; si vous vous en déclarez les ministres ; si vous n'êtes assis sur ces sièges , que pour qu'on vous amène les enfants de ceux dont les biens ont été vendus , prenez garde , Messieurs , au nom des Dieux immortels , qu'une proscription nouvelle & plus barbare , ne paroisse recommencer par votre ministère. Quant à la première , qui se fit contre ceux qui avoient pris les armes , le Sénat ne voulut point l'autoriser , de peur que des démarches plus rigoureuses que celles réglées par nos ancêtres , ne parussent avoir eu l'approbation du conseil public. Mais pour celle-ci , qui regarde la vie de leurs enfants , & qui s'ouvre un chemin jusqu'au berceau même des nouveaux nés , si vous ne la rejetez par le jugement que vous porterez , si vous ne la désapprouvez absolument , voyez , au nom des Dieux , ce que vous pensez que va devenir la République.

Page 125. *Hanc tollite ex civitate, Judices, hanc : nolite diutius in hac republica versari : quæ non modò id habet in se mali, quòd tot cives atrocissimè sustulit, verùm etiam hominibus lenissimis ademìt misericordiam consuetudine incommo-
dorum. Nam quum omnibus hõis aliquid atrociter fieri videmus, aut audimus ; etiam qui naturâ mitissimi sumus, assiduitate molestiarum sensum omnem humanitatis ex animis amittimus.*

Traduction de Villefore.

Bannissez-la de Rome, Messieurs, cette férociété, ne souffrez pas qu'elle regne plus long-temps au milieu de notre République, qui non-seulement a le malheur de porter dans son sein tant de Citoyens pervers, mais qui voit encore, à force d'être agitée, les hommes les plus sensibles à la pitié, n'en avoir plus ; car entendant dire qu'il ne se passe pas d'heure, sans qu'il ne se fasse quelque chose d'atroce, nous, qui naturellement avons du penchant pour la clémence, cependant par la continuité des disgrâces, nous sentons éteindre dans nos cœurs tous les mouvements d'humanité.

M. de Villefore s'est fort trompé en traduisant *quæ non modò*, &c. par *qui a le malheur*, &c. Ce *quæ* qu'il rapporte à *civitate*, est visiblement relatif à *crudelitate*. Nous avons traduit.

Bannissez-la de Rome, Messieurs ; ne souffrez pas qu'elle regne plus long-temps au milieu de notre République : elle est pernicieuse de plus d'une manière : elle a fait périr d'une mort affreuse un grand nombre de Citoyens, elle a banni la pitié du cœur des hommes les plus sensibles ; l'habitude de voir souffrir la leur a ôtée. Car entendant dire, ou voyant par nous-mêmes, qu'à toute heure il se commet des crimes atroces, quoique nous soyons naturellement fort portés à la douceur, cette continuité d'inquiétude nous fait perdre tout sentiment d'humanité.

Page 159. *Quæ vox ? quæ latera ? quæ vires hujus unius graminis querimoniam possint sustinere ? Rex Antiochus, qui*

Roma ante oculos omnium nostrum biennium ferè comitatu regio , atque ornatu fuisset ; is quum amicus , & socius populi Romani esset , amicissimo patre , ayo , majoribus , antiquissimis & clarissimis regibus , opulentissimo , & maximo regno , præceps e provincia populi Romani exturbatus est.

Traduction ancienne.

Comment pourois-je vous exprimer toute l'atrocité de cette action ? Antiochus , Prince ami & allié du peuple Romain , Monarque d'un vaste & florissant Empire , fils d'un Prince très-attaché à la République , descendant d'une suite de Rois illustres qui se sont distingués par le même attachement , après avoir paru à Rome pendant près de deux ans , avec le cortège & l'appareil d'un Roi , est honteusement chassé de nos provinces.

Dans la première phrase , on n'a point rendu *quæ vox ? quæ latera , quæ vires* ; ensuite on a dérangé la narration de l'Orateur , en transportant à la fin les idées qui étoient au commencement. Les derniers mots , *de nos provinces* , disent trop : j'ai substitué :

Quelle voix , quels poumons , quelles forces pourroient exprimer toute l'atrocité de ce seul crime ? Antiochus , après avoir paru à Rome pendant près de deux ans , avec le cortège & l'appareil d'un Roi ; ce Prince , ami & allié du peuple Romain , fils d'un pere très-attaché à la République , dont l'aïeul & les ancêtres étoient des Rois fort anciens & fort illustres , maître lui-même d'un vaste & florissant Empire , est chassé précipitamment d'une province Romaine.

Page 321. *Ædes Minervæ est in insula , de qua antè dixi ; quam Marcellus non attigit : quam plenam , atque ornatam reliquit : quæ ab isto sic spoliata , atque direpta est , non ut ab hoste aliquo , qui tamen in bello , religionum & consuetudinis jura retineret ; sed ut a barbaris prædonibus vexata esse videatur. Pugna erat equestris Agathoclis regis in tabulis picta præclare : his autem tabulis interiores templi parietes vestiebantur , &c.*

Traduction ancienne.

Le temple de Minerve est dans l'île dont je vous ai parlé : Verrès enleva toutes ses richesses , respectées par Marcellus. A voir cette affreuse nudité, vous diriez que c'est l'ouvrage des pirates les plus barbares, plutôt que d'un ennemi qui observe dans la guerre le droit des gens & de la religion. L'intérieur du temple étoit orné de magnifiques tableaux , qui représentent le combat de cavalerie livré par Agathocle.

A cette traduction , dans laquelle on a dérangé sans besoin le récit de l'Orateur , nous avons substitué celle-ci :

Le temple de Minerve est dans l'île dont je vous ai parlé : Marcellus n'y toucha point , il ne lui ôta aucun de ses ornements : pour Verrès , il le pillâ tellement , que les vols qu'il y a faits , paroissent , non l'ouvrage d'un ennemi qui observe dans la guerre le droit des gens & de la religion , mais celui des pirates les plus barbares. Le combat de cavalerie du Roi Agathocle y étoit fort bien représenté : les murailles intérieures du temple étoient revêtues de ces tableaux.

Page 333. *Quid arbitramini Rheginos , qui jam cives Romani sunt , mereri velle , ut ab iis marmorea Venus illa auferatur ?*

Traduction ancienne.

Que n'auroient pas donné , je vous le demande , Messieurs , les habitants de Rheggio , aujourd'hui Citoyens Romains , pour empêcher qu'on ne leur enlevât leur belle Vénus de marbre ?

Ce n'est pas-là , je pense , le sens de cet endroit. J'ai mis ;

Quelle somme , je le demande , les habitants de Rheggio , aujourd'hui Citoyens Romains , exigeroient-ils (ou n'exigeroient-ils pas) pour laisser emporter leur belle Vénus de marbre ?

Page 419. *Quum propter istius hanc tantam avaritiam, nomine classis esset in Sicilia, re quidem verâ naves inanes, qua prædam prætori, non qua prædonibus metum afferrent: tamen quum P. Cæsétius, & P. Tadius decem navibus his semiplenis navigarent, navem quamdam piratarum prædâ refertam non ceperunt, sed abduxerunt, onere suo planè captam, atque depressam ... Hac una navis a classe nostra non capta est, sed inventa ad Megaridem, qui locus est non longè a Syracusis.*

Traduction ancienne.

Cette prodigieuse avarice de Verrès, tenoit en Sicile des vaisseaux armés sous le nom de flotte, mais en effet fort inutiles, puisqu'ils transportoient les rapines du Préteur, sans intimider les pirates. Cependant P. Césétius & P. Tadius, faisant route avec des vaisseaux à demi chargés, rencontrèrent un vaisseau corsaire qu'ils ne pillèrent point, mais qu'ils emmenèrent. Il étoit accablé & presque submergé par son propre poids... Quoique seul, il ne fut point pillé par notre flotte, qui l'avoit rencontré proche Méla, à peu de distance de Syracuse.

Traduction actuelle.

Pour assouvir son infâme avarice, il y avoit en Sicile l'apparence d'une flotte; mais dans la réalité, ce n'étoient que des vaisseaux vides & mal équipés, qui donnoient prétexte aux rapines du Préteur, & n'intimidoient pas les pirates: cependant Césétius & Tadius étant en mer, avec dix de ces vaisseaux à demi équipés, rencontrèrent un vaisseau corsaire chargé de butin: ils ne le prirent point, mais l'emmenèrent; sa charge l'empêchoit de se défendre; & il en étoit presque submergé.... Ce vaisseau fut moins pris par notre flotte, que rencontré vers Méla, à peu de distance de Syracuse.

En voilà, je pense, assez, pour faire connoître comment j'ai revu l'ancienne traduction; c'est au public à décider si je l'ai rendue plus utile.

ARGUMENT.

ARGUMENT.

S. ROSCIUS, Citoyen d'Amérie, étoit riche. Quelque temps après les proscriptions de Sylla, il fut assassiné à Rome, comme il revenoit de souper ; & ses biens, comme s'il eût été du nombre des pros crits, furent achetés à très-vil prix par Chrysogonus affranchi de Sylla ; il fut excité à cet achat par deux autres Roscius d'Amérie, depuis long-temps ennemis de Roscius le père. Ces deux scélérats, pour que le fils de Roscius ne réclamât point l'héritage de son père, le firent accuser de parricide, par un certain Erucius, ancien délateur. Cicéron le défend si bien, qu'il tourne l'accusation contre ses adversaires.

Ce fut la première cause publique de Cicéron ; il la plaida l'an de Rome 673 ; Sylla & Métellus étoient alors Consuls pour la seconde fois, & il n'avoit que 27 ans.





ORAISON

P O U R

S. ROSCIUS AMERINUS.

I Vous êtes sans doute étonnés , Messieurs , de voir que je me suis levé plutôt que tant d'Orateurs célèbres , tant de personnages illustres ici présents , moi qui leur suis si inférieur par l'âge , les talents & le crédit. Tous ceux que vous voyez ici , savent bien qu'il s'agit de combattre une injustice odieuse , fruit d'un complot sans exemple. Mais le malheur des temps leur a ôté la hardiesse de parler eux-mêmes ; de sorte qu'ils n'assistent à cette cause , que pour remplir leur devoir ; & qu'ils se taisent , parce qu'ils craignent le péril.

2. Quoi ! suis-je le plus hardi de tous ? nullement. Suis-je plus officieux que tous les autres ? non certes ; je n'ambitionne pas même assez cette gloire , pour vouloir en jouir aux dépens d'autrui. Quel est donc le motif qui m'a animé plus que personne à prendre les intérêts de Sextus Roscius ? C'est que si quelqu'un de ceux en qui vous voyez ici tant de qualités distinguées , & tant de mérite , eût parlé : s'il eût dit un seul mot du gouvernement , ce que l'on ne sauroit éviter dans cette affaire , il passeroit pour en avoir dit beaucoup plus qu'il n'en eût dit réellement.

3. Pour moi , quand j'aurai dit librement tout ce qu'il faut dire , mon discours ne pourra ni se répandre autant que le leur , ni faire dans le public la même sensation. De plus le rang & la réputation des autres ne pourroient laisser dans l'obscurité ce



ORATIO

P R O

S. ROSCIO AMERINO.

*I. C*REDO ego vos, Judices, mirari, quid sit, quodd, quum tot summi Oratores hominesque nobilissimi sedeant, ego potissimum surrexerim, qui neque ætate, neque ingenio, neque auctoritate sum cum iis, qui sedeant, comparandus. Omnes enim hi, quos videtis adesse in hac causa, injuriam novo scelere conflataam putant oportere defendi: defendere ipsi propter iniquitatem temporum non audent. Ita fit, ut adsint, propterea quodd officium sequuntur: taceant autem idcirco, quia periculum metuunt.

2. Quid ergo? audacissimus ego ex omnibus? minime. At tantò officiosior, quàm ceteri? ne istius quidem laudis ita sum cupidus, ut aliis eam præreptam velim. Quæ me igitur res præter ceteros impulit, ut causam Sexti Roscii reciperem? quia, si quis istorum dixisset, quos videtis adesse, in quibus summa auctoritas est, atque amplitudo: si verbum de Republica secisset, id quod in hac causa fieri necesse est, multò plura dixisse, quàm dixisset, putaretur.

3. Ego etiamsi omnia quæ dicenda sunt libere dixero, nequaquam tamen similiter oratio mea exire, atque in vulgus emanere poterit. Deinde, quod ceterorum neque dictum obscurum potest esse, propter

qu'ils diroient ; ni leur prudence & leur âge permettre qu'on le regardât comme des choses dites sans dessein : mais , pour moi , s'il m'échappe quelques expressions un peu libres , elles pourront ou rester cachées , parce que je ne suis pas encore entré dans les emplois de la République , ou être pardonnées à ma jeunesse ; quoique pourtant la coutume , je ne dis pas de pardonner , mais même d'examiner un accusé , soit aujourd'hui bannie de Rome (a).

4. D'ailleurs , sans doute que de la manière dont les autres ont été priés de parler , ils ont cru qu'ils pouvoient le faire ou non , sans intéresser leur devoir ; mais pour moi je me suis vu vivement pressé par des personnes à qui l'amitié , les services , la dignité donnent beaucoup de pouvoir sur mon cœur , & dont je ne dois ni ignorer la bienveillance , ni mépriser l'autorité , ni négliger les volontés.

II. Ainsi je suis engagé à défendre cette cause , non pour avoir été spécialement choisi , comme ayant plus de talents , mais parce que je me suis trouvé celui de tous qui pouvoit parler avec le moins de risques : on ne m'a pas non plus choisi comme capable de bien défendre Roscius , mais afin qu'il ne fût pas tout-à-fait abandonné. Peut-être voulez-vous savoir quelle est cette crainte & cette frayeur qui empêche tant d'hommes si recommandables , de parler , comme ils ont coutume de faire , pour défendre la vie & les biens d'autrui. Il n'est pas surprenant que vous l'ignoriez encore , puisque c'est à dessein qu'il n'en a pas été fait mention par les accusateurs , qui produisent cette cause en justice.

6. De quoi s'agit-il dans cette affaire ? Les biens du pere de Sextus Roscius se montoient à soixante fois cent mille sesterces (b). C'est du très-illustre & très-vaillant Sylla (je le nomme ici par honneur)

(a) C'étoit parler bien hardement ; car il veut faire entendre que sous la domination de Sylla l'on condamnoit à la mort,

nobilitatem , & amplitudinem : neque temerè dicto concedi , propter ætatem & prudentiam : ego si quid liberius dixerò , vel occultum esse , propterea quòd nondum ad Rempublicam accessi , vel ignosci adolescentiæ meæ poterit : tamen non modò ignoscendi ratio , verùm etiam cognoscendi consuetudo jam de civitate sublata est.

4. *Accedit illa quoque causa , quòd a ceteris forsitan ita petitum sit , ut dicerent , ut utrumvis salvo officio se facere posse arbitrarentur. A me autem ii contenderunt , qui apud me & amicitia , & beneficiis , & dignitate plurimùm possunt , quorum ego neque benevolentiam erga me ignorare , nec auctoritatem aspernari , nec voluntatem negligere debeam.*

II. *His de causis ego huic causæ patronus exstiti , non lectus unus , qui maximo ingenio , sed relictus ex omnibus , qui minimo periculo possem dicere : neque uti satis firmo præsidio defensus Sext. Roscius , verùm uti ne omnino desertus esset. Forsitan quæritis , quis iste terror sit , & quæ tanta formido , quæ tot , ac tales viros impediât , quominus pro capite & fortunis alterius , quemadmodum consueverunt , causam velint dicere. Quod adhuc vos ignorare non mirum est : propterea quòd consultò ab accusatoribus , ejus rei , quæ conflavit hoc judicium , mentio facta non est.*

6. *Quæ res ea est ? bona patris hujusce Sex. Roscii , quæ sunt sexagies : quæ de viro clarissimo & fortissimo L. Sulla , quem honoris causâ nomino , duobus milli-*

sans examen & sans discussion
de crime.

(b) De notre monnoie 750000
livres.

que prétend les avoir achetés 2000 drachmes (c), un jeune homme, aujourd'hui des plus puissants de Rome, L. Cornélius Chryfogonus. Cet acquéreur, Messieurs, demande, qu'étant entré sans aucun droit dans un patrimoine étranger si considérable & si beau, dont la vie de Sextus Roscius semble lui ôter la paisible jouissance, vous le délivriez de ses soupçons & de ses alarmes. Il ne croit pas que, Roscius vivant, il puisse jouir paisiblement de l'ample héritage d'un homme à qui on ne reproche aucun crime. Mais si par votre condamnation il en est délivré, il se flatte de satisfaire son luxe & ses passions avec ce bien acquis si injustement. Il vous prie de lui ôter de l'esprit cette inquiétude qui le tourmente nuit & jour, & de vous déclarer les protecteurs de son détestable brigandage. Si la demande, Messieurs, vous paroît juste & raisonnable, je vais en peu de mots vous en faire une autre, où je crois qu'il y aura un peu plus d'équité.

III. Premièrement je prie Chryfogonus de se contenter d'avoir les biens du jeune Roscius, & de n'en pas demander encore le sang & la vie. Ensuite je vous conjure, Messieurs, de vous opposer au crime des audacieux, d'adoucir le malheur des innocents, & dans cette cause particulière de Roscius, de repousser un péril dont tout le monde est menacé.

8. Que s'il se trouve quelque corps de délit, quelque suspicion de fait, ou enfin le moindre fondement sur lequel ils paroissent avoir poursuivi leur accusation : en un mot, si vous trouvez qu'il entre dans cette affaire autre chose que la dépouille des biens dont je vous ai parlé, je n'empêche point que la vie de Roscius ne soit sacrifiée à leur avarice. Mais s'il ne s'agit que de satisfaire des passions que rien ne sauroit assouvir : si l'on ne travaille à présent qu'à mettre, pour ainsi dire, le comble, à ce

(c) Deux mille drachmes. Cette somme fait environ dix à onze mille livres.

bus nummum sese dixit emisse adolescens vel potentissimus hoc tempore nostræ civitatis, L. Cornelius Chrysogonus. Is a vobis, Judices, hoc postulat, ut, quoniam in alienam pecuniam tam plenam atque præclaram, nullo jure invaserit, quoniamque ei pecuniæ vita Sexti Roscii obstare atque officere videatur, deleatis ex animo suo suspicionem omnem, metumque tollatis. Sese, hoc incolumi, non arbitratur hujus innocentis patrimonium tam amplum & copiosum posse obtinere; damnato & ejecto, sperat se posse, quod adeptus est, per scelus, id per luxuriam effundere, atque consumere. Hunc sibi ex animo scrupulum, qui se dies noctesque stimulat ac pungit, ut evellatis, postulat; ut ad hanc suam prædam tam nefariam adjuutores, vos profiteamini. Si vobis æqua & honesta postulatio videtur, Judices: ego contra brevem postulationem afferro, & (quomodo mihi persuadeo) aliquantò æquiores.

III. Primum a Chrysogono peto, ut pecuniâ, fortunisque nostris contentus sit, sanguinem, & vitam ne petat: deinde a vobis, Judices, ut audacium sceleri resistatis, innocentium calamitatem levetis; & in causa Sexti Roscii, periculum, quod in omnes intenditur, propulsetis.

8. Quod si aut causa criminis, aut facti suspicio, aut qualibet denique vel minima res reperietur, quamobrem videantur illi nonnihil tamen in deferendo nomine secuti; postremo si præter eam prædam, quam dixi, quidquam aliud causæ inveneritis; non recusamus, quin illorum libidini Sexti Roscii vita dedatur: sin aliud agitur nihil, nisi, ut iis ne quid desit, quibus satis nihil est; si hoc solum hoc tempore pugna-

fameux & opulent brigandage , par la condamnation de Roscius ; après tant d'autres indignités , n'en feroit-ce pas encore une plus surprenante qu'ils vous crûssent capables de leur faire obtenir par vos suffrages & vos serments ce qu'ils n'ont obtenu jusqu'ici que par le crime & la violence. Simples Citoyens d'abord , votre mérite vous a ouvert l'entrée du Sénat ; & votre probité vous a fait choisir entre les Sénateurs (d) pour être juges. Sera-t-il dit que des gladiateurs & des assassins s'adressent à vous , je ne dis pas pour éviter les supplices qu'ils devraient craindre de votre équité , mais encore pour sortir de votre présence , ornés & chargés des dépouilles de Roscius.

IV. Je ne puis , je le comprends bien , vous peindre comme il conviendrait , des actions si noires & si funestes ; je ne puis donner assez de force à mes plaintes , ni me récrier assez librement : mon génie trop foible ne sauroit mettre la chose dans tout son jour : ma jeunesse répond mal à la gravité du sujet , & les conjonctures me laissent peu de liberté. Ajoutez-y encore l'extrême timidité qui m'est naturelle , ma pudeur , votre dignité , le crédit des adversaires , & le danger de Roscius. Ainsi , Messieurs , je vous conjure avec les instances les plus vives , de m'accorder votre indulgence & votre attention.

10. Comptant sur votre protection & votre sagesse , je me suis chargé d'un fardeau que je sens être au-dessus de mes forces. Si vous daignez m'aider un peu , Messieurs , je le porterai de mon mieux ,

(d) *Entre les Sénateurs , &c.* Les Juges n'étoient pas toujours les mêmes : on les choisissoit , ou plutôt on les élevoit au sort pour chaque cause particulière , afin qu'ils ne fussent suspects à personne. Les Préteurs présidoient à cette élection , comme devant présider au jugement. Ces Juges se prirent dans l'ordre des Sénateurs , jusqu'à ce que

Caius Gracchus , Tribun du peuple , régla que les Juges seroient choisis dans le seul ordre des Chevaliers , accusant les Sénateurs de malversations , & de prendre de l'argent des parties. Dix-sept ans après , les Sénateurs rentrèrent en fonction de Juges sous le consulat de Servilius , mais conjointement avec les Chevaliers : on ajouta

tur , ut ad illam opimam præclaramque prædam damnatio Sexti Roscii , velut cumulus , accedat : nonne quum multa indigna , tum vel hoc indignissimum est : vos idoneos habitos , per quorum sententias , jusque jurandum id assequantur , quod antea ipsi scelere & ferro assequi consueverunt ? Qui ex civitate in Senatum propter dignitatem , ex Senatu in hoc consilium delecti estis propter severitatem , ab his hoc postulare homines sicarios , atque gladiatores , non modò ut supplicia vident , quæ a vobis pro maleficiis suis metuere atque horrere debent , verum etiam ut spoliis Sex. Roscii hoc judicio ornati atque discedant ?

IV. His de rebus tantis , tamque atrocibus , neque satis me commodè dicere , neque satis graviter conqueri , neque satis liberè vociferari posse intelligo. Nam commoditati ingenium , gravitati ætas , libertati tempora sunt impedimento. Huc accedit summus timor , quem mihi natura , pudorque meus attribuit , & vestra dignitas , & vis adversariorum , & Sex. Roscii pericula. Quapropter vos oro atque obsecro , Judices , ut attentè , bonaque cum veniâ verba mea audiat.*

10. Fide , sapientiâque vestrâ fœtus plus oneris sustuli , quàm ferre me posse intelligo. Hoc onus , si vos aliquâ ex parte allevabitis , feram , ut potero , studio

par la suite à ces deux ordres , les Tribuns du trésor public , autrement dits , les Trésoriers des guerres , qui représentoient le peuple ; mais sous la domination de Sylla , temps auquel cette oraison-ci fut prononcée , les Sénateurs étoient les seuls Juges. Ils prêtoient serment sur les lois. Après qu'ils étoient suffisamment instruits , ils por-

toient leurs jugements , & le Préteur prononçoit. Chaque année on assignoit un nombre de Juges , & l'on en tiroit au sort quelques-uns pour chaque cause. Il y avoit deux élections : la première avant que les parties eussent recusé aucun des Juges , & la seconde pour remplacer ceux qui avoient été recusés par l'accusateur ou l'accusé.

A V.

par mon zele & mon application. Mais si vous m'abandonnez, (ce que je ne crains point) je ne perdrai pas courage, & le mieux qu'il me sera possible, je soutiendrai mon entreprise. Que si je succombe, j'aime encore mieux être accablé par le poids de mon devoir, que de me décharger ou par infidélité, ou par découragement, d'un fardeau que la confiance m'a imposé. Pour vous, (e) M. FANNIUS, je vous supplie très-instamment de vous montrer aujourd'hui, & à moi & au peuple Romain, tel que vous avez déjà paru, quand vous présidiez comme Préteur à la même information.

V. Vous voyez quelle multitude est assemblée pour entendre votre jugement. Vous jugez bien à quoi tout le monde s'attend, & combien on souhaite que la justice soit rigoureusement observée. C'est depuis un long intervalle (f) la première cause portée à votre tribunal contre des assassins (g), quoiqu'il se soit commis pendant ce temps-là de honteux & de cruels massacres. Chacun espère que sous un Préteur comme vous, les enquêtes sur des faits manifestement criminels, & sur des meurtres journaliers, ne seront pas faites plus négligemment qu'elles ne doivent l'être.

12. Nos accusateurs ont coutume d'employer des exclamations dans leurs autres affaires; je m'en servirai aujourd'hui dans la cause que je défends. Je vous conjure donc, Fannius & Messieurs, de punir très-sévèrement les forfaits, de résister avec la plus grande force à l'audace effrénée de ces hommes. Pensez-y bien, si vous ne montrez aujourd'hui quelle est votre vigueur, les cupidités des hommes, leur scélératesse, leur impudence, sont venues à un point, qu'il se commettra des meurtres, non seulement en secret, mais ici sur la place publique, devant votre Tribunal, FANNIUS, au milieu de vos sièges, Messieurs, & à vos pieds même.

(e) *Fannius*. C'étoit le Préteur qui présidoit à cette cause.

(f) *Après un long intervalle*. C'est la première cause qui fut

& industriâ , Judices : sin a vobis , id quod non spero , deserar , tamen animo non deficiam , & id , quod suscepi , quoad potero , perferam. Quod si perferre non potero , opprimi me onere officii malo , quàm id , quod mihi cum fide semel impositum est , aut propter perfidiam abjicere , aut propter infirmitatem animi deponere. Te quoque magnopere , M. Fanni , quæso , ut qualem te jam antea populo Romano præbuisi , quum huic idem quæstioni judex præesses , talem te & nobis & populo Romano hoc tempore impertias.

V. Quanta multitudo hominum convenerit ad hoc judicium , vides : quæ sit omnium mortalium expectatio , quæ cupiditas , ut acria ac severa judicia fiant , intelligis. Longo intervallo judicium inter sicarios hoc primum committitur , quum interea cædes indignissimæ , maximæque factæ sint. Omnes hanc quæstionem , te Prætore , de manifestis maleficiis , quotidianoque sanguine , haud remissiùs sperant futuram.

12. Quâ vociferatione in ceteris judiciis accusatores uti consueverunt ; eâ nos hoc tempore utimur , qui causam dicimus. Petimus abs te , M. Fanni , a vobisque , Judices , ut quàm acerrimè maleficia vindicetis ; ut quàm fortissimè hominibus audacissimis resistatis : ut hoc cogitetis , nisi in hac causa , qui vester animus sit , ostendetis , eo prorumpere hominum cupiditatem , & scelus , & audaciam , ut non modo clàm , verùm etiam hîc in foro , ante tribunal tuum , M. Fanni , ante pedes vestros , Judices , inter ipsa subsellia cædes futuræ sint.

plaidée quand on r'ouvrit les tribunaux après les guerres civiles de Sylla.

(g) Quoiqu'il se soit commis : Les crimes étoient alors impunis.

13. Car dans l'affaire en question, n'est-ce pas à cette licence qu'on en veut venir ? Les accusateurs sont ceux qui ont envahi les biens de Roscius ; le défendeur est celui à qui ils n'ont laissé que sa misère. Les accusateurs ont trouvé leur avantage dans la mort de Roscius ; pour le défendeur, la mort de son pere l'a non-seulement affligé, mais l'a réduit même à l'indigence. Il est accusé par ceux qui souhaitoient ardemment de l'assassiner ; & dans la crainte qu'on ne l'assassine à vos yeux, il vient ici se défendre accompagné d'une escorte. Enfin les accusateurs sont ceux dont le peuple demande la mort ; & le défendeur est le seul qui ait échappé à leurs cruels assassinats.

14. Mais afin que vous puissiez plus aisément comprendre, Messieurs, que ce qui s'est fait, est encore plus indigne, que ce que nous vous rapportons, nous allons vous exposer comment dès l'origine cette affaire s'est passée ; vous en connoîtrez plus à découvert la misère extrême de l'innocent, l'insolence de ses ennemis, & le malheur de la République.

VI. Sext. Roscius, pere de celui-ci, Citoyen d'Amérie, ville municipale, étoit par sa race, par sa naissance & par sa fortune, le plus considérable non-seulement de sa ville, mais de toutes celles des environs ; d'ailleurs il avoit un grand crédit, & droit d'hospitalité chez les personnes les plus illustres. Car il étoit lié avec les Métellus, les Servilius, les Scipions ; je ne dis pas simplement par les droits de l'hospitalité, mais par l'amitié & les bons offices ; & c'est, comme il est juste, par respect & par honneur que je cite ces familles. De tous ses biens, c'est le seul qu'il ait pu laisser à son fils ; car pour son patrimoine, des voleurs de sa ville le lui ont ravi & le possèdent ; ce n'est plus que de la réputation & de la vie d'un innocent que prennent la défense les hôtes & les amis de son pere.

16. Ce pere avoit de tout temps soutenu les intérêts de la noblesse, & comme dans les dernières révolu-

13. Etenim quid aliud hoc iudicio tentatur, nisi ut id fieri liceat? Accusant ii, qui in fortunas huius invaserunt: causam dicit is, cui præter calamitatem nihil reliquerunt. Accusant ii, quibus occidi patrem Sexti Roscii, bono fuit; causam dicit is, cui non modò luctum mors patris attulit, verùm etiam egestatem. Accusant ii, qui hunc ipsum jugulare summè cupierunt: causam dicit is, qui etiam ad hoc ipsum iudicium cum præsidio venit, ne hic ibidem ante oculos vestros trucidetur. Denique accusant ii, quos populus poscit: causam dicit is, qui unus relictus ex illorum nefariâ cæde restat.

14. Atque ut faciliùs intelligere possitis, Iudices; ea quæ facta sunt, indigniora esse, quàm hæc sunt quæ dicimus; ab initio, res quemadmodum gesta sit, vobis exponemus: quò faciliùs & huius hominis innocentissimi miseras, & illorum audaciam cognoscere possitis, & Reip. calamitatem.

VI. Sext. Roscius, pater huiusce, municeps Amerinus, fuit quum genere, nobilitate, & pecuniâ non modò sui municipii, verùm etiam huius vicinitatis faciliè primus, tum gratiâ, atque hospitiiis florens hominum nobilissimorum. Nam cum Metellis, Serviliis, Scipionibus erat ei non modò hospitium, verùm etiam domesticus usus, & consuetudo: quas, ut æquum est, familias, honestatis, amplitudinisque gratiâ nomino. Itaque ex suis omnibus commodis hoc solum filio reliquit. Nam patrimonium domestici prædones vi ereptum possident: fama & vita innocentis ab hospitibus, amicisque paternis defenditur.

16. Hic quum omni tempore nobilitatis fautor fuisset, tum hoc tumultu proximo, quum omnium nobilium

tions, le crédit & la sûreté des Nobles étoient en danger, il en prit le parti plus que personne dans les villes voisines, & consacra ses soins, ses travaux, & tout son pouvoir pour les défendre. Car il croyoit juste de combattre pour l'honneur de ceux qui le faisoient honorer lui-même avec tant de distinction parmi les siens. Quand la victoire se fut fixée, & que l'on eût mis les armes bas, lorsqu'on arrêtoit des hommes de tous les endroits, & qu'on proscrivoit ceux que l'on croyoit avoir été du parti contraire, il résidoit souvent à Rome, & se trouvoit sur la place publique en conversation avec tout le monde, paroissant plutôt se réjouir de la victoire des Nobles, que craindre qu'il ne lui en arrivât aucun malheur.

17. Il y avoit d'anciennes divisions entre lui & deux autres Roscius d'Amérie; j'en vois un assis sur les bancs des accusateurs, & l'autre, à ce que j'entends dire, possède trois héritages du défunt Roscius. S'il avoit pris autant de précautions contre ces inimitiés, qu'elles lui causoient d'alarmes, il vivroit encore: & sa crainte, Messieurs, étoit bien fondée. L'un de ces deux Roscius est surnommé (h) Capiton; & l'autre que je vois ici s'appelle le Brave. Voici leur mérite. Le premier passe pour un ancien féraillleur, connu par ses meurtres. Celui-ci s'est rangé depuis peu sous sa discipline, & de novice qu'il étoit avant la guerre civile, il a bientôt surpassé son maître en forfaits & en impudence.

VII. Tandis que Roscius le fils étoit à Amérie, & ce Titus à Rome; tandis que ce fils toujours à la campagne, s'étoit dévoué, suivant les désirs de son pere, à faire valoir ses biens, en un mot à la vie champêtre, & que ce Titus étoit souvent à Rome: on assassina près des bains du mont Palatin (i) S. Roscius qui revenoit de souper en ville. Je me flatte que cette circonstance seule fait voir clairement sur

(h) Capiton. On l'appelloit jours ses coups à la tête de son aîné, parce qu'il portoit tou- ennemi.

dignitas, & salus in discrimen veniret, præter ceteros in ea vicinitate eam partem causamque operâ, studio, auctoritate defendit. Etenim rectum putabat, pro eorum honestate se pugnare, propter quos ipse honestissimus inter suos numerabatur. Posteaquam victoria constituta est, ab armisque recessimus: quum proscriberentur homines, atque ex omni regione caperentur ii, qui adversarii fuisse putabantur; erat ille Romæ frequens, atque in foro & in ore omnium quotidie versabatur: magis ut exsultare victoriâ nobilitatis videretur, quàm timere, ne quid ex ea calamitatis sibi accideret.

17. *Erant ei veteres inimici cum duobus Rosciis Amerinis, quorum alterum sedere in accusatorum subselliis video: alterum tria hujusce prædia possidere audio. Quas inimicitias si tam cavere potuisset, quàm metuere solebat, viveret. Neque enim, Judices, injuriâ metuebat. Nam duo isti sunt T. Roscii (quorum alteri capitori cognomen est: iste, qui adest, Magnus vocatur) homines ejusmodi: alter plurimarum palmarum vetus, ac nobilis gladiator habetur: hic autem nuper se ad eum lanistam contulit, qui quum ante hanc pugnam tiro esset scientiâ, facillè ipsum magistrum sceleris, audaciâque superavit.*

VII. *Nam quum hic Sext. Roscius esset Ameriæ; T. autem iste Roscius Romæ: quum hic filius assiduus in prædiis esset, quumque se voluntate patris, rei familiari vitæque rusticæ dedisset, iste autem frequens Romæ esset, occiditur ad balneas Palatinas, rediens a cæna Sextus Roscius. Spero ex hoc ipso non*

(i) *Les bains du mont Palatin. Le mont Palatin est une des sept montagnes enfermées dans l'enceinte de Rome.*

qui doit tomber le soupçon d'un pareil crime. Mais si ce qui n'est encore qu'un soupçon , ne devient pas évident par la seule exposition du fait , jugez le fils complice de ce parricide.

19. Dès que Roscius eût été tué , le premier qui en porta la nouvelle à Amérie , fut un certain Manlius Glaucia , homme obscur , mais l'affranchi , le client & l'ami de ce T. Roscius. Il l'annonça , non à la maison du fils , mais à celle de Titus Capiton , ennemi du mort ; & quoique Roscius n'eût été tué qu'une heure après la nuit commencée , ce fut à la pointe du jour que ce courier arriva dans Amérie. Ainsi en dix heures de nuit , il fit cinquante-six milles (19 lieues) dans une cariole ; non-seulement pour lui apprendre le premier cette mort si désirée , mais aussi pour lui montrer , le plutôt qu'il pourroit , le sang d'un ennemi , & le poignard qu'il lui avoit tiré du corps , peu d'heures auparavant.

20. Quatre jours après ce meurtre , on en informe Chrysogonus , qui étoit à Voltere dans le camp de Sylla. On lui vante l'abondance des biens & la fertilité des terres du défunt (il en laissoit treize presque toutes sur les bords du Tibre.) On lui représente celui que je défends , comme un homme sans ressource , sans support. On lui fait voir que Roscius le pere , homme si illustre & si accrédité , ayant été mis à mort sans peine , on pourra plus facilement encore se défaire de son fils , qui n'est point sur ses gardes , qui vit à la campagne & qu'on ne connoît point à Rome. Ils lui promettent leurs bras pour ce second forfait. Pour ne pas vous tenir plus long-temps , Messieurs , ils s'associent ensemble.

VIII. Lorsqu'on ne parloit plus de proscriptions , & que tous ceux qui avoient eu peur revenoient , & se croyoient délivrés de leurs périls , on met sur la liste des pros crits le nom de S. Roscius , l'homme le plus attaché au parti de la Noblesse : Chrysogonus se fait adjudicataire de ses biens : trois terres des plus belles furent données à Roscius Capiton , qui

esse obscurum, ad quem suspicio maleficii pertineat. Verum id quod adhuc est suspiciosum, nisi perspicuum res ipsa fecerit, hunc affinem culpæ judicatore.

19. *Occiso Sext. Roscio, primus Ameriam nuntiat Manlius Glaucia quidam, homo tenuis, libertinus, cliens, & familiaris istius T. Roscii: & nuntiat domum, non filii, sed T. Capitonis, inimici: & quum post horam primam noctis occisus esset, primo diluculo nuntius hic Ameriam venit. Decem horis nocturnis sex & quinquaginta millia passuum cisis pervolavit: non modò ut exoptatum inimico nuntium primus afferret, sed etiam cruorem inimici quàm recentissimum, telumque paulò antè e corpore extractum ostenderet.*

20. *Quatriduo quo hæc gesta sunt, res ad Chrysgonum in castra L. Sullæ Volaterras defertur: magnitudo pecuniæ demonstratur: bonitas prædiorum, (nam fundos decem & tres reliquit, qui Tiberim ferè omnes tangunt) hujus inopia & solitudo commemoratur. Demonstrant, quum pater hujusce, Sext. Roscius, homo tam splendidus, & graciosus nullo negotio sit occisus, perscilè hunc hominem, incautum & rusticum, & Romæ ignotum, de medio tolli posse. Ad eam rem operam suam pollicentur. Ne diutius vos teneam, Judices, societas coitur.*

VIII. *Quum jam proscriptionis mentio nulla fieret, & quum etiam qui antè metuerant, redirent, ac jam defunctos sese periculis arbitrarentur; nomen refertur in tabulas S. Roscii, hominis studiosissimi nobilitatis: manceps fit Chrysgonus: tria prædia vel nobilissima Capitoni propria traduntur, quæ hodie*

les possède aujourd'hui : pour ce qui est de tous les autres biens , ce Titus Roscius s'en empare au nom de Chrisogonus , comme il le dit lui-même. Ces biens estimés 60 fois cent mille sesterces , (750000 liv.) ne sont achetés que deux cent mille (10100 liv.). Que tout cela , Messieurs , se soit fait sans que Sylla en ait été informé , je le fais à n'en pouvoir douter.

22. Est-il en effet surprenant , qu'occupé en même temps & à donner ordre au passé , & à régler ce qui semble près d'arriver ; possédant seul le moyen d'établir la paix , & le pouvoir de faire la guerre ; tous les yeux étant fixés sur lui ; gouvernant tout par lui-même , son attention se trouvant partagée entre tant d'affaires importantes , qu'il ne sauroit respirer en liberté ; est-il surprenant si quelques crimes échappent à sa vigilance : sur-tout lorsque tant de gens observent toutes ses occupations , épient le moment où il sera distrait , afin de faire de pareilles manœuvres. Ajoutez que tout heureux qu'il est , il n'y a point de bonheur qui mette personne à l'abri d'avoir parmi un nombreux domestique , ou un méchant esclave , ou un indigne affranchi.

23. Cependant cet honnête homme de Titus Roscius , intendant de Chrysogonus , vient à Amérie ; il se met en possession des terres du jeune Roscius , de ce malheureux plongé dans la douleur , & qui n'avoit point encore rendu tous les devoirs funebres à son pere ; il le chasse tout nu de sa maison ; & après l'avoir précipitamment arraché de ses foyers paternels & de ses dieux pénates , il s'établit le maître de cette riche succession. De très-pauvre qu'il étoit auparavant par lui-même , il devint , comme c'est l'ordinaire , insolent par le bien d'autrui : il transportoit publiquement plusieurs choses en son logis ; il en soustrayoit un plus grand nombre secrètement ; il en faisoit de grandes largesses à ses coopérateurs , & vendoit le reste à l'enchere.

IX. Les Amériens en furent tellement indignés ,

possidet : in reliquas omnes fortunas iste T. Roscius , nomine Chrysogoni quemadmodum ipse dicit , impetum facit. Hæc bona sexagies sestertium emuntur duobus millibus nummum. Hæc omnia , Judices , imprudente L. Sullâ facta esse certò scio.

22. Neque enim mirum ; quum eodem tempore & ea , quæ præterita sunt , & ea , quæ videntur instare , præparet : quum & pacis constituendæ rationem , & belli gerendi potestatem solus habeat : quum omnes in unum spectent , unus omnia gubernet : quum tot , tantisque negotiis distentus sit , ut respirare liberè non possit , si aliquid non animadvertat : quum præsertim tam multi occupationem ejus observent , tempusque aucupentur , ut , simul atque ille despexerit , aliquid hujusmodi moliantur. Huc accedit , quod quamvis ille felix sit , sicut est , tamen in tanta felicitate nemo potest esse in magna familia , qui neminem , neque servum , neque libertum improbum habeat.

23. Interea iste T. Roscius , vir optimus , procurator Chrysogoni , Ameriam venit : in prædia hujus invadit , hunc miserum luctu perditum , qui nondum etiam omnia paterno funeri justâ solvisset , nudum ejicit domo , atque focis patriis , diisque penatibus præcipitem , Judices , exturbat : ipse amplissimæ pecuniæ fit dominus. Qui in sua re fuisset egentissimus , erat , ut fit , insolens in aliena. Multa palàm domum suam auferbat : plura clam de medio removebat : non pauca suis adjutoribus largè , effusèque donabat : reliqua , constitutâ actione , vendebat.

IX. Quod Amerinis usque eò visum est indignum ,

que toute la ville fut remplie de pleurs & de gémissements. Car on avoit en même-temps plusieurs objets devant les yeux ; la mort cruelle d'un homme aussi distingué que Sextus Roscius ; l'affreuse indigence de son fils , à qui le ravisseur barbare d'un si riche patrimoine n'avoit pas seulement laissé de terrain pour aller au tombeau de son pere ; l'acquisition criminelle de ses biens , l'injuste possession , les fraudes , les larcins , les donations. Il n'y avoit personne qui n'aimât mieux voir tout en feu , que de voir ce Titus Roscius régner fièrement sur les domaines d'un homme aussi vertueux & aussi estimé que S. Roscius le pere.

25. Ainsi les (k) Décurions ordonnerent d'abord que dix des principaux d'entre eux iroient trouver Sylla , pour lui apprendre quel homme avoit été ce Roscius assassiné , pour se plaindre des crimes & des injustices de ces ravisseurs , & pour le prier de ne point souffrir qu'on diffamât le défunt , ni qu'on ravit ses biens à son fils innocent. De grâce , connoissez vous-mêmes le décret. **ORDONNANCE DES DÉCURIONS.** Les Députés arriverent au camp , & l'on comprit , Messieurs , ce que j'ai dit , que tous ces crimes s'étoient commis à l'insu de Sylla. Car aussi-tôt Chrysogonus vint les trouver ; il leur envoya même des personnes de considération , pour leur persuader de ne point se présenter à Sylla , & pour leur promettre que Chrysogonus feroit tout ce qu'ils souhaitoient.

26. Celui-ci étoit si fort alarmé , qu'il auroit mieux aimé mourir , que de laisser donner cet avis à Sylla. Des hommes d'une antique probité , qui jugeoient des autres par eux-mêmes , voyant que Chrysogonus leur promettoit de faire ôter du registre des pros crits le nom de Roscius le pere , de remettre au fils les héritages francs & quittes , le

(k) *Les Décurions ordonnèrent.* Dans les villes municipales , comme étoit Amérie , les Décurions représentoient l'autorité du Sénat dans Rome , & l'on apportoit beaucoup de

ut urbe totâ fletus gemitusque fieret. Etenim multa simul ante oculos versabantur : mors hominis florentissimi Sexti Roscii crudelissima : filii autem ejus egestas indignissima , cui de tanto patrimonio prædo iste nefarius , ne iter quidem ad sepulcrum patrum reliquisset : bonorum emptio flagitiosa , flagitiosa professio , furta , rapinæ , donationes. Nemo erat , qui non ardere omnia mallet , quàm videre in Sexti Roscii , viri optimi , atque honestissimi , bonis jactantem se ac dominantem T. Roscium.

25. *Itaque Decurionum decretum statim fit , ut decem primi proficiscantur ad L. Sullam , doceantque eum , qui vir Sext. Roscius fuerit : conquerantur de istorum scelere , & injuriis : orent , ut & illius mortui saniam , & filii innocentis fortunas conservatas velit. Atque ipsum decretum , quæso , cognoscite : DECRETUM DECURIONUM. Legati in castra veniunt ; intelligitur , Judices , id quod jam antea dixi , imprudente L. Sulla , scelera hæc & flagitia fieri. Nam statim Chrysogonus & ipse ad eos accedit , & homines nobiles allegat iis , qui peterent ne ad Sullam adirent , & omnia Chrysogonum , quæ vellent , esse facturum pollicerentur.*

26. *Usque adeò autem ille pertimuerat , ut mori mallet , quàm de his rebus Sullam doceri. Homines antiqui , qui ex suâ naturâ ceteros fingerent , quum ille confirmaret , sese nomen Sext. Roscii de tabulis exempturum , prædia vacua filio traditurum , quumque*

soin à les bien choisir. On en prenoit dix principaux de leur nombre pour présider au recouvrement des revenus publics , & si à la mort de quel-

qu'en d'eux le trésor recevoit quelque dommage , on y remédioit en prenant la perte sur les biens que le défunt avoit laissés.

crurent d'autant plus aisément, que cette promesse étoit, pour ainsi dire, garantie par Capiton l'un des dix Députés. Ils retournerent donc à Amérie sans avoir présenté leur requête. Alors les usurpateurs commencerent à différer & à reculer de jour en jour. Procédant ensuite plus lentement encore, ils ne songerent plus qu'à éluder leurs promesses. Enfin, comme on le comprit bientôt après, ils s'occupèrent à préparer la perte du jeune Roscius, persuadés qu'ils ne pourroient demeurer fort long-temps les maîtres de son bien, s'ils lui laissoient la vie.

X. Dès que le jeune homme s'en fut aperçu, de l'avis de ses parents & de ses amis, il vint se réfugier à Rome, & se rendit auprès de Cécilia (1), fille de Népos (je la nomme ici par honneur.) Roscius le pere avoit été fort ami de cette Dame, dans laquelle, Messieurs, on voit encore aujourd'hui ce qu'on a toujours si estimé, les traces & le modele des bons offices en usage chez nos peres. Elle reçut dans sa maison l'indigent Roscius, chassé de la sienne, privé de ses biens, & fuyant les traits & les menaces de ses assassins. Elle secourut cet hôte dans l'oppression, & abandonné de tout le monde. Elle fut cause par son courage, sa protection & son zele, que ce jeune infortuné fut mis plutôt vivant au nombre des accusés, que mort au nombre des proscrits.

28. Car quand ces gens-ci connurent que l'on veilloit avec une extrême attention à la vie de Roscius, & qu'on ne leur laissoit pas la moindre liberté de l'assassiner, ils formerent le dessein, aussi injuste qu'audacieux, de le déferer comme parricide; de s'assurer, pour conduire l'affaire, de quelque vieux délateur adroit, qui pût dire quelque chose sur ce qui n'étoit appuyé d'aucun soupçon, en un mot de faire valoir les circonstances du temps

(1) *Fille de Népos.* Ce Népos jourd'hui Majorque & Minor- étoit des îles Baléares, au- que, illustre par le titre de

id ita futurum T. Roscius Capito , qui in X Legatis erat , adpromitteret , crediderunt : Ameriam re inoratâ reverterunt. Ac primò rem differre quotidie , ac procrastinare isti cœperunt : deinde aliquantò lentius nihil agere , atque deludere : postremò (id quod facile intellectum est) insidias vitæ hujusce Sexti Roscii parare ; neque sese arbitrari posse diutius alienam pecuniam , domino incolumi , obtinere.

X. Quod is simul atque sensit , de amicorum , cognatorumque sententiâ Romam confugit , & sese ad Cæciliam , Nepotis filiam , quam honoris causâ nomen , contulit , quâ pater usus erat plurimùm : in quâ muliere , Judices , etiam nunc id quod omnes semper existimaverunt , quasi exempli causâ , vestigia antiqui officii remanent. Ea Sext. Roscium inopem , ejectum domo , atque expulsam ex suis bonis , fugientem latronum tela , & minas , recepit domum : hospitique oppresso jam , desperatoque ab omnibus , opitulata est. Ejus virtute , fide , diligentia factum est , ut hic potius vivus in reos , quàm occisus in proscripios referretur.

28. Nam postquam illi intellexerunt , summâ diligentia vitam Sexti Roscii custodiri , neque sibi ullam cædis faciendæ potestatem dari ; consilium ceperunt plenum sceleris , & audaciæ , ut nomen ejus de parricidio deferrent : ut ad eam rem aliquem accusatorem veterem compararent , qui de ea re posset dicere aliquid , in qua re nulla subesset suspicio , denique ut , quoniam crimine non poterant , tempore ipso

Consul & de Censeur , & par Cécilia , très-estimée par ses son triomphe , fils de Métellus vertus.
le Macédonien , & pere de cette

actuel , puisqu'ils ne pouvoient s'en défaire en l'assassinant. Ils raisonnoient ainsi : Comme depuis si long-temps on n'a point rendu de jugement , il faut que l'on condamne celui qui sera le premier traduit en justice ; & celui-ci , vu le crédit de Chrysogonus , manquera de défenseurs. Ils s'imaginoient que personne n'oseroit parler ni de leur ligue , ni de la vente des biens : qu'au seul nom de parricide , l'atrocité de ce crime le feroit condamner sans obstacle , personne ne prenant sa défense. C'est dans cette vue , c'est pour faire réussir leur folle entreprise , qu'ils vous livrent à égorger ce jeune homme dont ils n'ont pu se défaire , malgré l'envie qu'ils en avoient.

XI. De quoi me plaindrai-je d'abord ? par où principalement commencerai-je ? quel secours implorerai-je ? à qui m'adresserai-je ? Sera-ce aux Dieux immortels ? sera-ce au peuple Romain ? sera-ce à vous qui êtes revêtus du souverain pouvoir , que je demanderai justice ?

30. Le pere est assassiné cruellement , sa maison est assiégée , ses biens sont enlevés par ses ennemis , possédés , partagés ; la vie de son fils devenue nuisible , est plusieurs fois attaquée par le fer , poursuivie par les embûches. Que manque-t-il de criminel à tous ces forfaits ? Ils y en ajoûtent pourtant de plus affreux , & y mettent par-là le comble. Ils fabriquent une accusation incroyable ; ils achètent de son argent des accusateurs & des témoins , & proposent au malheureux cette alternative , ou de livrer sa vie à Roscius , ou de la perdre avec la plus grande infamie , coustu dans un sac (supplice des parricides.) Ils ont cru qu'il manqueroit d'avocats , & il en manque en effet ; mais d'un homme qui parle librement , qui le défende avec assurance , ce qui suffit dans cette affaire , il n'en manquera certainement pas , Messieurs , puisque je me suis engagé à le défendre.

31. Peut-être que ma jeunesse m'a fait prendre témérairement la défense de cette cause : mais
pugnarent

pugnarent. Ita loqui homines : quod judicia tam diu facta non essent , condemnari eum oportere , qui primus in iudicium adductus esset , huic autem patronos propter Chryfogoni gratiam defuturos : de bonorum venditione , & de ista societate verbum esse facturum neminem : ipso nomine parricidii , & atrocitate criminis , fere , ut hic nullo negotio tolleretur , quum a nullo defensus esset. Hoc consilio , atque adeo hac amentia impulsus ; quem ipsi , quum cuperent , non potuerunt occidere , eum jugulandum vobis tradiderunt.

XI. Quid primum querar ? aut unde potissimum ; Judices , ordiar ? aut quod , aut a quibus auxilium petam ? Deorumne immortalium ? populine Romani ? vestramne , qui summam potestatem habetis , hoc tempore fidem implorem ?

30. Pater occisus nefarie , domus obsessa , ab inimicis bona adempta , possessa , direpta ; filii vita infesta , saepe ferro atque insidiis appetita : quid ab his tot maleficiis sceleris abesse videtur ? Tamen haec aliis nefariis cumulant , atque adaugent : crimen incredibile confingunt : testes in hunc , & accusatores hujusce pecunia comparant : hanc conditionem misero ferunt , ut optet , utrum malit cervices Roscio dare , an insutus in culeum per summum dedecus vitam amittere. Patronos huic defuturos putaverunt , desunt : qui liberè dicat , qui cum fide defendat , id quod in hac causa est satis , quoniam quidem suscepi , non deest profectò , Judices.

31. Et forsitan in suscipiendâ causâ temerè impulsus adolescentiam fecerim : quoniam quidem semel susce-
Tome I. B

puisque l'entreprise en est formée , quoique de toutes parts la crainte & les dangers m'environnent , je m'exposerai à le secourir. Je suis résolu , non-seulement de dire tout ce qui me paroît convenir au sujet , mais de le dire hardiment , de bon cœur & librement. Rien ne sauroit faire , Messieurs , que la crainte ait plus de pouvoir sur moi que la fidélité.

32. Car qui peut avoir le cœur assez lâche pour être témoin de ces injustices en silence & sans indignation ? Vous avez assassiné mon pere qui n'étoit point au rang des proscrits ; après l'avoir massacré , vous l'avez mis sur la liste de ces malheureux Citoyens ; vous m'avez chassé par force de ma maison ; vous possédez mon patrimoine ; que souhaitez-vous de plus ? Etes-vous venus sur les bancs avec des épées & des javelots pour y percer , ou pour y condamner Roscius ?

XII. Nous avons vu à Rome (m) C. Fimbria ; l'homme le plus audacieux , & , ce qui est reconnu de tout le monde , excepté de ceux qui lui ressemblent , le plus fou de son temps. Après avoir essayé , aux funérailles de C. Marius , de faire tuer l'ornement de notre République , le vertueux , le sage Q. Scévola , dont l'éloge seroit hors de place dans cette occasion , & ne pouroit dire que ce qui est encore gravé dans la mémoire des Romains ; après avoir , dis-je , essayé de le faire périr , & voyant qu'il vivoit encore , il l'ajourna devant le peuple. Lorsqu'on lui demanda ce qu'il avoit à dire contre un homme que personne ne pouvoit louer assez selon son mérite , on dit qu'il fit réponse , comme un furieux , qu'il l'accusoit de ne s'être pas laissé enfoncer plus avant le poignard dans le sein. Le peuple Romain ne vit jamais rien de plus indigne , excepté la

(m) C. Fimbria, Ce Fimbria, Lieutenant du Consul Flaccus

pi, licet, hercules, undique omnes in me terrores, periculaque impendeant omnia, succurram, atque subibo. Certum est, deliberatumque, quæ ad causam pertinere arbitror, omnia non modò dicere, verum etiam libenter, audacter, liberèque dicere: nulla res tanta exstet, Judices, ut possit vim mihi majorem adhibere metus, quàm fides.

32. *Etenim quis tam dissoluto animo est, qui hæc cum videat, tacere ac negligere possit? Patrem meum, quum proscriptus non esset, jugulastis; occisum in proscriptorum numerum retulistis; me domo meâ per vim expulistis; patrimonium meum possidetis. Quid vultis amplius? etiamne ad subsellia cum ferro atque telis venistis, ut hic aut juguletis, aut condemnetis Sext. Roscium.*

XII. *Hominem longè audacissimum nuper habuimus in civitate C. Fimbriam, &, quod inter omnes constat, nisi inter eos, qui ipsi quoque insaniunt, insanissimum. Is, quum curâssset in funere C. Marii, ut Q. Scævola vulneraretur, vir sanctissimus atque ornatissimus nostræ civitatis (de cujus laude neque hic locus est, ut multa dicantur, neque plura tamen dici possunt, quàm populus Romanus memoriâ retinet) diem Scævolæ dixit, posteaquàm comperit eum posse vivere. Quum ab eo quæreretur, quid tandem accusaturus esset eum, quem pro dignitate ne laudare quidem quisquam satis commodè posset: aiunt, hominem, ut erat furiosus, respondisse, quòd non totum telum corpore recepisset. Quo populus Romanus nihil vidit indignius, nisi ejus-*

qui avoit été envoyé en Asie fut ensuite abandonné de son
pour succéder à Sylla, s'étant armée, & se tua lui-même.
emp. ré du commandement,

mort de ce (n) grand homme : car elle fut la ruine & la désolation de tous ses Concitoyens : il fut tué par ceux mêmes qu'il vouloit conserver & reconcilier ensemble.

34. Ce que l'on voit aujourd'hui n'est-il pas tout semblable à la conduite & au langage de ce Fimbria ? vous accusez Roscius. Mais pourquoi ? parce qu'ils s'est échappé de vos mains ; parce qu'il n'a pas souffert qu'on le tuât. Ce qu'on a fait contre Scévola paroît plus indigne : mais ceci , parce qu'il vient de Chryfogonus , doit-on le souffrir ? Car , j'en jure par les Dieux immortels , qu'y a-t-il dans cette cause qui ait besoin de défense ? Quelle circonstance a besoin du génie ou de l'éloquence de l'Orateur ? Développons , Messieurs toute la cause , & après l'avoir exposée à vos yeux , examinons-la ; alors vous comprendrez aisément sur quoi roule toute la question , ce que nous avons à dire , & ce que vous devez décider.

XIII. Il y a trois choses , autant que j'en puis juger ; qui sont à présent contraires à Roscius : l'accusation de ses adversaires , leur audace & leur crédit. Le délateur Erucius s'est chargé de fabriquer l'accusation ; les deux Roscius ont pris pour eux tout ce qui a rapport à l'audace ; & Chryfogonus , comme le plus puissant , attaque avec son pouvoir. Voilà les trois points que je dois discuter , je le fais.

36. De quoi s'agit-il donc ? il faut les envisager sous différents rapports. Le premier me regarde ; le peuple Romain vous charge des deux autres. C'est à moi de détruire l'accusation ; c'est à vous de résister à l'audace , d'étouffer & de confondre incessamment , l'intolérable & le pernicieux crédit de ces sortes de gens.

37. On accuse le jeune Roscius d'avoir tué son pere ; c'est , grands Dieux ! un crime horrible &

(n) *Grand homme*. Q. Scévola Romain , fut assassiné durant voia , l'un des plus vertueux les guerres de Marius & de

dem viri mortem ; quæ tantum potuit , ut omnes cives suos perdiderit , & afflixerit ; quos quia servare per compositionem volebat , ipse ab iis interemptus est.

34. *Estne hoc illi dicto , atque facto Fimbriæ non simillimum ? accusatis Sext. Roscium. Quid ita ? quia de manibus vestris effugit ; quia se occidi passus non est ? illud , quia in Scævola factum est , magis indignum videtur : hoc quia fit a Chrysogono , num est ferendum ? Nam , per deos immortales ! quid est in hac causa , quod defensionis indigeat ? qui locus ingenium patroni requirit , aut oratoris eloquentiam magnopere desiderat ? Totam causam , Judices , explicemus , atque ante oculos expositam consideremus : ita facillimè , quæ res totum judicium contineat , & quibus de rebus nos dicere oporteat , & quid vos sequi conveniat , intelligetis.*

XIII. *Tres sunt res , quantum ego existimare possum ; quæ obstant hoc tempore Sext. Roscio , crimen adversariorum , & audacia , & potentia. Criminis conficiionem accusator Erucius suscepit : audaciæ partes Rosciæ sibi poposcerunt : Chrysogonus autem , is , qui plurimum potest , potentiâ pugnat. De hisce omnibus rebus me dicere oportere intelligo.*

36. *Quid igitur est ? non eodem modo de omnibus ; ideò quòd prima illa res ad meum officium pertinet ; duas autem reliquas vobis populus Romanus imposuit : ego crimen oportet diluam ; vos & audaciæ resistere , & hominum ejusmodi perniciosam atque intolerandam potentiam primo quoque tempore extinguere , atque opprimere debetis.*

37. *Occidisse patrem Sext. Roscius arguitur. Sceleratum , dii immortales ! ac nefarium facinus , atque*

Sylla. On dit même que Fimbria le perça dans le temple de Vesta , par ordre du Préteur.

abominable ; & il est tel que tous les autres semblent renfermés dans celui-là seul. Car si , comme les sages le disent admirablement bien , souvent un seul regard suffit pour manquer au respect qu'on doit à son pere ; quel supplice assez cruel pourra-t-on trouver contre un monstre , qui fait périr celui pour qui les loix divines & humaines l'obligeoient de mourir , si l'occasion l'eût exigé ?

38. Puisqu'il s'agit d'un crime si grand , si atroce , si extraordinaire , si rare , que s'il est quelquefois arrivé , on l'a mis au rang des choses monstrueuses : quelles preuves , Erucius , vous qui êtes l'accusateur , ne devez-vous pas apporter ? Un accusateur ne doit-il pas prouver une audace extrême dans celui qu'il accuse ? des mœurs féroces , un naturel intraitable , une vie adonnée à toutes sortes de vices & de forfaits ; un cœur enfin qui ne respire que pour le crime ? vous n'avez rien allégué de tout cela contre Sext. Roscius , pas même pour le lui reprocher.

XIV. Sext. Roscius a tué son pere ? de quel caractère est-il ? est-ce un jeune homme perdu dans ses mœurs ? sont-ce des gens vicieux qui lui en ont inspiré le dessein ? Comme il est âgé de plus de quarante ans , c'est sans doute un assassin expérimenté , plein d'audace , & versé dans l'art de tuer les hommes ? Mais vous n'en avez pas ouï dire un seul mot à l'accusateur. Ce sont donc assurément ses excessives débauches , l'appas d'une succession opulente , & ses passions esfrénées qui l'ont engagé dans ce crime ? Pour ses débauches , Erucius l'en a justifié , quand il a dit , qu'il ne s'étoit presque jamais trouvé à des festins. D'ailleurs il n'a jamais eu de dette. Quelles cupidités ont pu donc être dans un homme , qui , suivant ce qu'avance l'accusateur , demouroit toujours à la campagne , & passoit ses jours à faire labourer ses terres ? genre de vie tout-à-fait éloigné des passions vives , & qui s'accorde si bien avec le devoir.

ejusmodi, quo uno maleficio scelera omnia complexa esse videantur. Etenim si, id quod præclare a sapientibus dicitur, vultu sæpe læditur pietas; quod supplicium satis acre repèrietur in eum, qui mortem obtulerit parenti, pro quo mori ipsum, si res postularet, jura divina atque humana cogeant?

38. *In hoc tanto, tam atroci, tam singulari maleficio, quod ita rarò exstitit, ut si quando auditum sit, portenti ac prodigii simile numeretur, quibus tandem te, C. Eruci, argumentis accusatorem censes uti oportere? nonne & audaciam ejus, qui in crimen vocetur, singularem ostendere; & mores feros, immanemque naturam; & vitam vitiis flagitiisque omnibus deditam, & denique omnia ad perniciem profligata, atque perditâ? quorum tu nihil in Sext. Roscium, ne objiciendi quidem causâ, contulisti.*

XIV. *Patrem occidit Sext. Roscius. Qui homo? Adolescentulus corruptus, & ab hominibus nequam inductus? Annos natus magis quadraginta; vetus videlicet sicarius, homo audax, & sæpe in cæde versatus? At hoc ab accusatore ne dici quidem audistis. Luxuries igitur hominem nimirum, & æris alieni magnitudo, & indomita animi cupiditates ad hoc scelus impulerunt. De luxuria purgavit Erucius, quum dixit, hunc ne in convivio quidem ullo serè interfuisse: nihil autem umquam debuit: cupiditates porro quæ possunt esse in eo, qui, ut ipse accusator objecit, ruri semper habitârit, & in agro colendo vixerit; quæ vita maximè disjuncta est a cupiditate, & cum officio conjuncta.*

40. Sur quel fondement donc peut-on reprocher une pareille fureur à S. Roscius ? Son pere ne l'aimoit pas , dit Erucius. Il ne l'aimoit pas ? & par quelle raison ? car il faut qu'elle ait été juste , solide & bien évidente. Comme il n'est pas croyable que le fils ait donné la mort au pere sans un grand nombre de raisons bien fortes , il n'y a pas non plus d'apparence que le pere ait haï son fils sans bien des raisons graves , & , pour ainsi dire , nécessaires.

41. Revenons donc encore au même raisonnement , & voyons quels vices peut avoir eus un fils unique , pour n'être pas agréable à son pere. Or , il est clair qu'il n'en a eu aucun. Ainsi le pere eût été fou de haïr sans sujet celui qu'il avoit mis au monde ; & c'étoit le plus raisonnable de tous les hommes. Il est donc bien évident , que , s'il n'y avoit ni folie dans le pere , ni vice dans le fils , le pere n'avoit point sujet de haïr son fils , ni le fils de faire périr son pere.

XV. Je ne fais , dit-il , quelle raison il avoit de le haïr ; je fais seulement qu'il le haïssoit , parce que lorsqu'il avoit encore deux enfants , il vouloit que celui qui est mort , fût toujours auprès de lui , & qu'il avoit rélégué celui-ci dans ses terres. Ce qui est arrivé à Erucius dans une mauvaise & ridicule accusation , m'arrive aujourd'hui dans une cause excellente. Il ne pouvoit imaginer comment appuyer une fausse accusation , & moi je ne puis trouver comment détruire & réfuter des raisons si frivoles & si légers.

43. Que dites-vous , Erucius ? Roscius avoit donc confié à son fils la culture & le soin de ses terres si belles & si fertiles , pour le réléguer & pour le punir ? Quoi ? les peres de famille qui ont des enfants , & sur-tout ceux qui , citoyens de la province , y possèdent de grands biens en terres , ne regardent-ils pas comme un grand bonheur pour eux que leurs enfants s'appliquent à l'administration

40. Quæ res igitur tantum istum furorem Sexto Roscio objecit ? Patri , inquit , non placebat. Patri non placebat ? quam ob causam ? necesse est enim eam quoque justam , & magnam , & perspicuam fuisse. Nam , ut illud incredibile est , mortem oblatam esse patri à filio sine plurimis & maximis causis ; sic hoc verisimile non est , odio fuisse parenti filium sine causis multis , & magnis , & necessariis.

41. Rursus igitur eodem revertamur , & quæramus ; quæ tanta vitia fuerint in unico filio , quare is patri displiceret. At perspicuum est , nullum fuisse. Pater igitur amens , qui odisset eum sine causa , quem procrearat. At is quidem fuit omnium constantissimus. Ergo illud jam perspicuum profecto est , si neque amens pater , neque perditus filius fuerit ; neque odii causam patri , neque sceleris filio , fuisse.

XV. Nescio , inquit , quæ causa odii fuerit ; fuisse odium intelligo : quia antea , quum duos filios haberet , illum alterum , qui mortuus est , secum omni tempore volebat esse ; hunc in prædia rustica relegarat. Quod Erucio accidebat in mala nugatoriaque accusatione , idem mihi usu venit in causa optima. Ille , quo modo crimen commentitium confirmaret , non inveniebat ; ego res tam leves quâ ratione infirmem ac diluam , reperire non possum.

43. Quid ais , Eruci ? tot prædia , tam pulchra , tam fructuosa Sext. Roscius filio suo relegationis , ac supplicii gratiâ , colenda ac tuenda tradiderat ? Quid hoc ? Patres-familias , qui liberos habent , præsertim homines illius ordinis , ex municipiis rusticanis , nonne optatissimum sibi putant esse , filios suos rei familiari

de leurs biens , & qu'ils emploient leurs soins & leurs travaux à la culture de leurs héritages ?

44. N'avoit-il éloigné celui-ci que pour le tenir à la campagne , & seulement afin qu'il y fût nourri dans une métairie , le laissant manquer de toutes les autres commodités ? Mais , s'il est constant que non-seulement ce fils veilloit à la culture des terres , mais qu'il jouissoit de certains fonds du vivant de son pere même , cette vie appliquée & champêtre sera-t-elle appelée un exil & un bannissement ? Vous voyez , Erucius , combien vos raisonnemens sont éloignés de l'état des choses & de la vérité. Ce que tous les peres ont coutume de faire , vous le blâmez comme quelque chose de nouveau ; de ce qui se fait par affection , vous en faites une preuve de haine ; ce qu'un pere accorde à son fils comme un témoignage de confiance qui l'honore , vous dites qu'il le fait pour le punir. Ce n'est pas que vous ne connoissiez cette coutume ; mais vous êtes tellement dépourvu de chefs d'accusation , que vous croyez ne pas devoir seulement parler contre nous , mais contre la nature des choses , contre les coutumes des hommes , & contre les sentimens de tout le monde.

XVI. Mais enfin , de deux enfans qu'il avoit , l'un ne le quittoit jamais , & il laissoit l'autre à la campagne. Je vous prie , Erucius , de prendre en bonne part ce que je vais vous dire ; ce ne sera pas comme un reproche , mais comme un avertissement que je le dirai.

46. Si la fortune n'a pas voulu vous donner un (o) pere que l'on connût , & par qui vous puissiez apprendre quel est l'amour paternel pour des enfans , la nature vous a pourtant donné de grands sentimens d'humanité. A cette humanité s'est joint le desir de savoir , de sorte que les sciences ne vous sont pas étrangères. Vous paroît-il enfin , pour en venir à des citations de comédie , que ce (p) vieil-

(o) Un pere. Ce délateur passoit pour bâtard.

(p) Ce vieillard , &c. avoit deux fils. Il tenoit auprès de lui

maximè servire , & in prædiis colendis operæ plurimum studii que consumere ?

44. *An amandârat hunc sic , ut esset in agro , ac tantum modo aleretur ad villam ? ut commodis omnibus careret ? Quid si constat , hunc non modo colendis prædiis præfuisse , sed certis fundis , patre vivo , frui solitum esse ? tamenne hæc attenta vita & rusticana , relegatio , atque amandatio appellabitur ? Vides , Eruci , quantum distet argumentatio tua ab re ipsa , atque a veritate. Quod consuetudine patres faciunt , id , quasi novum , reprehendis ; quod benevolentia fit , id odio factum criminaris : quod honoris causâ pater filio suo concessit , id eum supplicii causâ fecisse dicis. Neque hæc tu non intelligis ; sed usque eo quid arguas non habes , ut non modo tibi contra nos dicendum putes , verùm etiam contra rerum naturam , contraque consuetudinem hominum , contraque opiniones omnium.*

XVI. *At enim , quum duos filios haberet , alterum à se non dimittebat , alterum ruri esse patiebatur. Quæso , Eruci , ut hoc in bonam partem accipias : non enim exprobrandi causâ , sed commonendi gratiâ dicam.*

46. *Si tibi fortuna non dedit , ut patre certo nascerere , ex quo intelligere posses , qui animus patrius in liberos esset ; at natura certè dedit , ut humanitatis non parum haberes. Eo accessit studium doctrinæ , ut ne a litteris quidem alienus esses. Ecquid tandem tibi videtur , ut ad fabulas veniamus , senex*

celui qu'il aimoit le moins , & pour prendre soin de ses biens ,
faisoit rester à la campagne , celui qu'il aimoit le plus.

lard dont parle (g) Cécilius , estimoit moins son fils Eutychus , qui cultivoit ses terres , que son autre fils Chérestatus ? car il me semble que c'est son nom. En tenoit-il un pour lui faire honneur , toujours à la ville avec lui , & l'autre toujours à la campagne pour l'exiler ? Pourquoi descendre à ces pauvretés , me direz-vous ?

47. Croyez-vous qu'il me seroit difficile d'en nommer quantité d'autres sans aller plus loin , ou de ma tribu , ou de mes voisins , qui veulent que ceux de leurs enfans qu'ils estiment le plus , soient assidument à la campagne. Mais il est odieux de citer des gens connus , lorsque l'on ignore s'ils souhaitent d'être nommés ; d'ailleurs aucun d'eux ne vous sera mieux connu que cet Eutychus , & il est indifférent ou que je cite ce jeune homme de la comédie , ou quelqu'un du territoire des Véjentins. Pour moi je crois que les Poètes ont fait ces fictions , afin de nous faire voir dans des personnes étrangères , une peinture de nos mœurs & une image de notre vie. Or maintenant , revenez , s'il vous plaît , au vrai , & considérez , je ne dis pas seulement dans l'Ombrie & dans notre voisinage , mais dans ces anciennes villes municipales , quel genre d'application est le plus estimé des peres de famille ; & vous comprendrez certainement alors , que faute d'accusations véritables , d'un très-grand sujet de louanges , vous en avez fait un reproche & un crime à Sextus Roscius.

XVII. Et ce n'est pas seulement pour se conformer à la volonté de leurs peres , que les enfans menent cette sorte de vie ; mais j'en connois plusieurs , & , si je ne me trompe , chacun de vous en connoît aussi , qui sont enflammés d'ardeur pour tout ce qui regarde l'agriculture ; & cette vie dont vous faites un motif de reproches , & d'accusation , ils la regardent comme très-honnête & très-agréable.

49. Que pensez-vous de ce Roscius , de son ap-
(g) *Cécilius Statius* , Poète comique qui vivoit vers l'an

ille Cæcilianus minoris facere Eutychum, filium rusticum, quàm illum alterum, Chærestratum? (nam, ut opinor, hoc nomine est) alterum in urbe secum honoris causâ habere? alterum rus supplicii causâ relegâsse? Quid ad istas ineptias abis? inquires.

47. Quasi verò mihi difficile sit, quamvis multos nominatim proferre, ne longiùs abeam, vel tribules, vel vicinos meos, qui suos liberos, quos plurimi faciunt; agricolas assiduos esse cupiunt. Verùm homines notos sumere odiosum est, quum & illud incertum sit, velintne hi sese nominari; & nemo vobis magis notus futurus sit, quàm est hic Eutychus; & certè ad rem nihil interfit, utrum hunc ego comicum adolescentem, an aliquem ex agro Veiente nominem. Etenim hæc confecta arbitror a poetis esse, ut effictos nostros mores in alienis personis, expressamque imaginem nostræ vitæ quotidianæ videremus. Age nunc, refer animum, sis, ad veritatem, & considera, non modò in Umbria, atque in eâ vicinitate, sed in his veteribus municipiis, quæ studia a patribus familias maximè laudentur: jam profectò te intelliges inopiâ criminum summam laudem Sext. Roscio vitio, & culpæ dedisse.

XVII. At non modò hoc patrum voluntate liberi faciunt; sed permultos & ego novi, & nisi me fallit animus, unusquisque vestrum, qui & ipsi incensi sunt studio, quod ad agrum colendum attinet; vitamque hanc rusticam, quàm tu probro, & crimini putas esse oportere, & honestissimam, & suavissimam esse arbitrantur.

49. Quid censes hunc ipsum Sext. Roscium, quo

de Rome 575. Il laissa quelques comédies.

plication , de ses talents pour la vie rurale ? Suivant ce que j'ai entendu dire à ses proches , qui sont de très-honnêtes gens , vous n'êtes pas plus savant dans l'art des accusations , que lui dans l'agriculture. Mais , à ce que je pense , puisqu'il plaît ainsi à Chrysgonus , qui ne lui a laissé aucun fonds de terre , il pourra & oublier son talent , & quitter son occupation chérie. Quoique cela soit bien malheureux & bien indigne , il le souffrira néanmoins sans émotion , Messieurs , si par votre justice il conserve l'honneur & la vie. Mais ce qu'on ne peut supporter , c'est que son malheur & sa perte viennent du nombre & de la bonté de ses héritages ; que le soin qu'il a pris de les cultiver , soit la principale cause de sa ruine ; en sorte qu'on le regarde comme peu malheureux de les avoir cultivés pour autrui , & qu'on lui fasse encore un crime d'en avoir pris soin.

XVIII. Certes , Erucius , vous auriez été un accusateur bien plaisant , si vous étiez né dans les temps où l'on tiroit de leur charrue ceux que l'on faisoit Consuls. Car puisque vous regardez comme un crime de veiller à la culture des terres , assurément cet Atilius que les députés trouverent ensemençant son champ de ses propres mains , vous auroit paru bien infâme , & bien indigne de l'honneur qu'on lui fesoit. En vérité , nos ancêtres jugeoient tout autrement de lui & de ses semblables. C'est ce qui fit que d'une République très-petite & très-foible , ils nous laisserent un Empire vaste & florissant. Ils cultivoient leurs champs avec soin , & ils n'envioient point ceux d'autrui ; c'est par cette conduite qu'ils ont fait entrer tant de terres , de villes , & de nations dans l'enceinte de l'Empire Romain , & qu'ils en ont augmenté la gloire.

§1. Je ne rapporte point ces exemples pour en faire des comparaisons avec ce que nous traitons ici , mais pour faire entendre que si du temps de nos ancêtres , les plus grands hommes qui devoient continuellement vaquer aux affaires du gou-

studio, & quâ intelligentiâ esse in rusticis rebus? ut ex his propinquis ejus, hominibus honestissimis, audio, non tu in isto artificio accusatorio callidior es quàm hic in suo. Verùm, ut opinor, quoniam ita Chrysogono videtur, qui huic nullum prædium reliquit, & artificium obliviscatur, & studium deponat, licebit. Quod tametsi miserum, & indignum est, feret tamen æquo animo, Judices, si per vos vitam, & famam potest obtinere. Hoc verò est, quod ferri non potest, si & in hanc calamitatem venit propter prædiorum bonitatem & multitudinem; &, quòd ea studiosè coluit, id erit ei maxime fraudi: ut parum miseriæ sit, quòd aliis coluit, non sibi, nisi etiam, quòd omnino coluit, crimini fuerit.

XVIII. Næ tu Eruci, accusator esses ridiculus, si illis temporibus natus esses, cùm ab aratro, arcescebantur, qui Consules fierent. Etenim, qui præesse agro colendo flagitium putes, profecto illum Attilium, quem suâ manu spargentem semen, qui missi erant, convenerunt, hominem turpissimum atque inhonestissimum judicares. At, herculè, majores nostri longè aliter & de illo, & de ceteris talibus viris existimabant. Itaque ex minimâ, tenuissimâque Rep. maximam & florentissimam nobis reliquerunt. Suos enim agros studiosè colebant, non alienos cupidè appetebant: quibus rebus, & agris, & urbibus, & nationibus Rempub. atque hoc imperium & populi Romani nomen auxerunt.

51. Neque ego hæc eo profero, quo conferenda sint cum hisce, de quibus nunc quærimus; sed ut illud intelligatur, quum apud majores nostros summi viri, clarissimique homines, qui omni tempore ad gubernan-

vernement ne laissoient pas d'employer une partie de leurs soins & de leur temps à cultiver leurs campagnes, on doit le pardonner à un homme qui ne défavoue pas ses mœurs champêtres, après avoir fait toujours sa résidence aux champs, sur-tout ne pouvant rien faire de plus agréable à son pere, de plus conforme à son propre goût, & dans la réalité, de plus honnête.

§2. Ainsi la haine constante du pere pour le fils paroît, selon vous, à ce qu'il me semble, en ce qu'il le souffroit toujours à la campagne. Mais n'avez-vous pas quelque autre preuve de cette haine ? En voici une autre, dit-il ; son pere songeoit à le deshériter. J'entends bien, & vous dites à présent quelque chose de relatif à la question ; car pour le précédent reproche, je pense que vous convenez vous-même qu'il est frivole & peu propre à persuader. Il ne se trouvoit pas à des festins avec son pere ; je le crois bien, puisqu'il venoit si rarement à la ville. Presque personne, ne l'invitoit à manger : faut-il s'en étonner ; il ne vivoit point à la ville, & il n'auroit pas été dans le cas d'inviter à son tour.

XIX. Mais vous comprenez bien que ce ne sont encore là que des minuties. Examinons ce que nous avons commencé d'alléguer : on ne peut trouver une preuve de haine moins équivoque. Le pere songeoit à deshériter son fils. Je ne demande pas pourquoi : mais je demande, comment le savez-vous ? Car vous deviez nous le dire & faire un dénombrement de toutes les causes de cette exhérédation méditée. Un accusateur bien fondé pour déferer un si grand crime, devoit développer tous les vices du fils, & tous les déportemens qui avoient pu irriter le pere & l'engager à étouffer les sentimens de la nature, à effacer dans son cœur un amour imprimé si fortement, à lui faire en un mot oublier qu'il étoit pere : que tout cela eût pu arriver sans des vices biens considérables dans le fils, c'est ce que je ne crois pas.

cula Reipub. sedere debebant, tamen in agris quoque colendis aliquantum operæ, temporisque consumpserint, ignosci oportere ei homini, qui se fateatur esse rusticum, quum ruri assiduus semper vixerit: quum præsertim nihil esset, quod aut patri gratius, aut sibi jucundius, aut re verâ honestius facere posset.

32. Odium igitur acerrimum patris in filium ex hoc, opinor, ostenditur, Eruci, quod hunc ruri esse patiebatur: numquid est aliud? Immo vero, inquit, est: nam istum exheredare in animo habebat. Audio: nunc dicis aliquid, quod ad rem pertineat: nam illa, opinor, tu quoque concedis levia esse, atque inepta. Convivia cum patre non inibat: quippe qui ne in oppidum quidem, nisi perraro, veniret. Domum suam istum non ferè quisquam vocabat: nec mirum, qui neque in urbe videret, neque revoçaturus esset.

XIX. Verùm hæc quoque tu intelligis esse nugatoria. Illud, quod cœpimus, videamus; quo certius argumentum odii reperiri nullo modo potest. Exheredare pater filium cogitabat. Mitto quærere, quâ de causâ; quæro, quî scias: tametsi te dicere, atque enumerare causas omnes oportebat; & id erat certi accusatoris officium, qui tanti sceleris argueret, explicare omnia vitia atque peccata filii, quibus incensus parens potuerit animum inducere, ut naturam ipsam vinceret; ut amorem illum penitus insitum eiceret ex animo; ut denique patrem esse sese oblivisceretur: quæ sine magnis hujusce peccatis accidere potuisse non arbitror.

54. Cependant je vous passe de supprimer ce que vous convenez ne pas être, puisque vous n'en parlez pas. Mais en vérité, vous devez montrer avec évidence, qu'il a voulu le deshérer. Et qu'avancez-vous pour nous en convaincre ? Vous ne pouvez rien dire de vrai. Inventez du moins quelque chose de vraisemblable, afin que vous ne paroissiez pas, aussi clairement que vous le faites, insulter aux malheurs du misérable, & à l'équité des personnes devant qui vous parlez ici. Son pere a voulu le deshérer ; mais pourquoi ? Je ne sais. L'a-t-il deshérité ? Non. Qui l'en a empêché ? Il y pensoit ? A qui l'a-t-il dit ? A personne. N'est-ce pas, Messieurs, abuser de la justice, des lois, du respect qu'on vous doit, que de former, pour de l'argent & par fantaisie, une accusation de cette espèce, & d'objecter, non-seulement ce que l'on ne peut, mais ce que l'on ne tâche pas même d'éclaircir ? Nous savons tous, Erucius, qu'il n'y a jamais eu d'inimitié entre vous & Sext. Roscius ; tout le monde voit par quel motif vous vous déclarez son ennemi. On fait que son bien en est l'unique cause ; mais quelque avide que vous fussiez de vous enrichir, vous deviez compter pour quelque chose l'opinion que ces Juges auroient de vous, & craindre (r) la Loi Remmia.

XX. Il est utile qu'il y ait des accusateurs dans un Etat, afin de contenir l'audace par la crainte. Mais ils sont utiles, pourvu qu'ils ne se jouent pas de nous sans mesure. Un homme est innocent ; mais sans être coupable, il peut être soupçonné. Alors quoique ce soit un malheur pour l'accusé, on peut en quelque façon excuser son accusateur ; car lorsque les chefs d'accusation paroissent fondés, & qu'ils semblent autoriser le soupçon, on ne sauroit le regarder comme un fourbe déclaré & un vrai calomniateur.

(r) *La Loi Remmia.* Par condamné quand il ne pouvoit cette Loi le calomniateur étoit prouver l'accusation, & on lui

54. *Verum concedo tibi, ut ea prætereas, quæ, quum taces, nulla esse concedis. Illum quidem voluisse exheredare, certè tu planum facere debes. Quid ergo affers, quare id factum putemus? Verè nihil potes dicere. Finge aliquid saltem commodè, ut ne planè videaris id facere, quod apertè facis, hujus miseri fortunis, & horum virorum talium dignitati illudere. Exheredare filium voluit: quam ob causam? Nescio. Exheredavitne? Non. Quis prohibuit? Cogitabat. Cui dixit? Nemini. Quid est aliud, judicio, ac legibus, ac majestate vestrà abuti, ad quæstum, atque ad libidinem, nisi hoc modo accusare, atque id objicere, quod planum facere non modo non possis, verum ne conaris quidem? Nemo nostrum est, Eruci, quin sciat, tibi inimicitias cum Sexto Roscio nullas esse: vident omnes, quâ de causâ huic inimicus venias: sciunt hujusce pecuniâ te adductum esse. Quid ergo est? ita tamen quæstus te cupidum esse oportebat, ut horum existimationem, & legem Remmiam putares aliquid valere oportere.*

XX. Accusatores multos esse in civitate utile est, ut metu contineatur audacia; verum tamen hoc ita est utile, ut ne planè illudamur ab accusatoribus. Innocens est quispiam: verumtamen, quamquam abest a culpa, suspicione tamen non caret: tametsi miserum est, tamen ei, qui hunc accuset, possim aliquo modo ignoscere: quum enim aliquid habeat quod possit criminosè ac suspiciosè dicere, apertè ludificari, & calumniari sciens non videatur.

imprimoit sur le front la lettre K, qui le dénotoit calomniateur.

56. Voilà pourquoi nous tolérons sans peine une quantité d'accusateurs , parce que si l'on accuse un innocent , il peut être absous ; & qu'on ne peut condamner un coupable , s'il n'est accusé. Or il est plus avantageux d'absoudre un innocent , que de ne pas approfondir une affaire criminelle. On assigne publiquement des vivres (s) à des oies , & l'on nourrit des chiens au Capitole , afin qu'ils avertissent , s'il vient des voleurs. Mais ils ne peuvent pas les discerner ; ils avertissent pourtant quand quelqu'un y vient de nuit ; & comme cela forme un soupçon , quoique ce soient des bêtes , s'ils se trompent , c'est toujours pour le plus sûr. Que les chiens aboient aussi de jour , quand on vient prier les Dieux , j'opine (t) qu'on leur rompe les jambes , puisqu'ils sont méchants , lors même qu'il n'y a rien à soupçonner.

57. Il en est tout de même des accusateurs. Les uns , parmi vous autres , sont des oies qui ne font que crier , & ne sauroient faire de mal ; les autres sont des chiens qui peuvent & aboyer & mordre. Nous voyons bien que l'on vous fournit les vivres ; mais vous devez sur-tout attaquer ceux qui le méritent : cela fait beaucoup de plaisir au peuple. Ensuite , quand il y a de la vraisemblance que quelqu'un a fait une faute , aboyez , si vous le voulez , à cause du soupçon : cela peut aussi vous être permis. Mais si vous allez jusqu'à vouloir accuser quelqu'un d'avoir tué son pere , si vous ne pouvez dire ni pourquoi ni comment , & que sans soupçon fondé , vous ne fassiez qu'aboyer : personne à la vérité ne vous rompra les jambes , mais si ces Messieurs me sont bien connus , ils vous imprimeront si fortement au front (u) cette lettre que vous haïssez au point de ne pouvoir souffrir toutes celles qui lui ressemblent , que désormais vous ne pourrez plus accuser que votre conduite indiscrete.

(s) *A des oies.* On sait que la nuit au Capitole , & réveillent la garde pendant que les chiens dorment.

56. Quare facile omnes patimur , esse quamplurimos accusatores , quod innocens , si accusatus sit , absolvi potest : nocens , nisi accusatus fuerit , condemnari non potest. Utilius est autem absolvi innocentem , quàm nocentem causam non dicere. Anseribus cibaria publicè locantur , & canes aluntur in Capitolio , ut significant , si fures venerint. At fures internoscere non possunt : significant tamen , si qui noctu in Capitolium venerint ; & , quia id est suspiciosum , tametsi bestiae sunt , tamen in eam partem potius peccant , quæ est cautior. Quod si luce quoque canes latrent , quum deos salutatum aliqui venerint ; opinor , iis crura suffringantur , quod acres sint etiam tum , quum suspicio nulla sit.

57. Simillima est accusatorum ratio. Alii vestrum anseres sunt , qui tantummodo clamant , nocere non possunt ; alii canes qui & latrare & mordere possunt. Cibaria vobis præberi videmus : vos autem maxime debetis in eos impetum facere , qui merentur : hoc populo gratissimum est : deinde , si voletis , etiam tum , quum verisimile erit aliquem commisisse , in suspitione latratote : id quoque concedi potest. Sin autem sic agetis , ut arguatis aliquem patrem occidisse , neque dicere possitis , aut quare , aut quomodo ; ac tantummodo sine suspitione latrabitis ; crura quidem vobis nemo suffringet : sed si ego hos bene novi , litteram illam , cui vos usque eo inimiçi estis , ut etiam eas omnes oderitis , ita vehementer ad caput affigent , ut postea neminem alium , nisi fortunas vestras , accusare possitis.

(r) Qu'on leur rompe les jambes. Ce n'est pas que l'on rompt en effet les jambes aux chiens, c'est une façon de parler dont les Romains se ser-

voient pour menacer quelqu'un de lui faire du mal.

(u) Cette lettre. La lettre C , ou K , que l'on imprimoit au front du calomniateur.

XXI. Que m'avez-vous donné à défendre , sage accusateur ? Quels soupçons insinuez-vous à vos Juges ? Roscius craignoit d'être deshérité. J'entends ; mais pourquoi devoit-il le craindre ? personne n'en dit mot. Son pere avoit ce dessein dans l'esprit ; faites-le voir. Vous n'avez rien à dire : vous ne nommez personne avec qui il en ait délibéré , personne à qui il l'ait dit , rien qui ait pu vous en donner le soupçon. Accuser de la sorte , Erucius , n'est-ce pas dire clairement : Je fais bien ce qu'on m'a donné ; mais je ne fais que dire ; je me suis arrêté seulement à ce que disoit Chrysogonus , que Roscius ne trouveroit point de défenseur , & qu'il n'y auroit personne qui osât dire une parole en ce temps-ci de la vente de ses biens & de l'association de ses ennemis. Ce sont ces faux préjugés qui vous ont poussé à cette injustice : en vérité vous n'auriez pas ouvert la bouche , si vous aviez cru que quelqu'un dût vous répondre.

59. Il étoit important, Messieurs, si vous y avez pris garde , de remarquer avec quelle indolence il formoit son accusation ; je suis sûr que quand il a vu sur ces sieges de tels personnages , il a demandé lequel se lèveroit comme défenseur ; & qu'il ne m'a pas même soupçonné , puisque je n'ai pas encore (x) parlé en public. Or quand il n'a vu paroître aucun de ceux qui peuvent bien défendre un accusé ; & qui sont dans l'habitude de le faire , il est devenu si négligent , que tantôt il s'asséioit , tantôt il se promenoit , quelquefois même il appeloit un domestique , sans doute pour lui dire d'aller préparer le repas , en sorte qu'il regardoit cette séance & cette assemblée comme une véritable solitude.

XXII. Il a parlé quelques moments , & s'est assis. Alors je me suis levé , & il a respiré , ce semble , bien content que ce ne fût point un autre qui parlât. J'ai donc commencé mon discours , & j'ai remarqué , Messieurs , qu'il badinoit & s'amusoit à d'autres choses avant que j'eusse nommé (y) Chry-

XXI. Quid mihi ad defendendum dedisti, bone accusator? quid hisce autem ad suspicandum? Ne exheredaretur veritus est. Audio: sed qua de causa vereri debuerit, nemo dicit. Habebat pater in animo. Planum fac. Nihil est: non, quicum deliberarit, quem certiorum fecerit, unde istud vobis suspicari in mentem venerit. Quum hoc modo accusas, Eruci, nonne hoc palam dicis? Ego, quid acceperim, scio; quid dicam, nescio: unum illud spectavi, quod Chrysogonus aiebat, neminem isti patronum futurum: de bonorum emptione, deque ea societate neminem esse, qui verbum facere hoc tempore auderet. Hæc te opinio falsa in istam fraudem impulit: non, mehercule, verbum fecisses, si tibi quemquam responsurum putasses.

59. Operæ pretium erat, si animadvertistis, Judices, negligentiam ejus in accusando considerare. Credo, quum vidisset qui homines in hisce subselliis sederent, quæsisse num ille aut ille defensurus esset; de me ne suspicatum quidem, quod antea causam publicam nullam dixerim: posteaquam invenit neminem eorum, qui possunt, & solent; ita negligens esse cæpit, ut quum in mentem veniret ei, resideret; deinde spatialetur; nonnumquam etiam puerum vocaret, credo cui cœnam imperaret: prorsus ut vestro confesso, & hoc conventu, pro summa solitudine abuteretur.

XXII. Peroravit aliquando, assedit. Surrexi ego: respirare visus est, quod non alius potius diceret: cæpi dicere. Usque eo animadverti, Judices, eum jocari,

(x) Parlé en public, c'est à-dire, sur une affaire criminelle:
(y) Chrysogonus, Affranchi de Sylla, & son favori.

fogonus. Dès que j'ai eu prononcé ce nom , mon homme a levé la tête , & a même paru surpris. J'ai bien compris ce qui l'avoit réveillé. J'ai nommé donc Chryfogonus une seconde & une troisieme fois. Après cela , des gens n'ont cessé de courir de tous les côtés , sans doute pour aller annoncer à Chryfogonus qu'il y avoit dans la ville un homme assez hardi pour parler contre ses intérêts ; que l'affaire se traitoit tout autrement qu'il n'avoit cru ; que l'achat des biens étoit découvert ; que la société étoit vivement attaquée ; que l'on se mettoit peu en peine de son crédit & de son pouvoir ; que les Juges étoient fort attentifs , & que la cause révoltoit le peuple Romain.

*61. Comme vous êtes trompé dans vos espérances , Erucius , comme vous voyez que tout a changé de face ; qu'on plaide pour Roscius , sinon convenablement , du moins avec assurance ; que loin de vous le sacrifier , ainsi que vous le pensiez , on le défend ; que ceux de qui vous espériez cette victime , se comportent en Juges : faites enfin reparoître ici votre souplesse & votre ancienne prudence : avouez-nous que vous êtes venu ici dans l'espérance , que ce seroit un brigandage , plutôt qu'un jugement en forme. On plaide sur un parricide , & l'accusateur n'apporte point de raisons pourquoi le fils a tué son père.

62. Ce que dans les fautes légères & les petites transgressions qui sont fréquentes , & presque journalieres , on examine principalement , quel est le principe de l'action vicieuse ; Erucius croit qu'on ne doit point y penser dans une accusation de parricide. Sur un crime de cette nature , Messieurs , lors même que plusieurs raisons paroissent concourir & se rapporter à le prouver , on ne croit pas néanmoins à la légère : l'affaire ne se décide pas sur de foibles conjectures : on n'entend pas des témoins douteux , & l'on ne juge pas sur l'habileté de l'accusateur ; il faut prouver auparavant plusieurs autres mauvaises
attaque

atque alias res agere , antè quàm Chryfogonum nominavi ; quem simul atque attigi , statim homo se erexit : mirari visus est : intellexi , quid eum pupugisset. Iterum ac tertio nominavi. Postea homines cursare ultrò & citrò non destiterunt , credo , qui Chryfogono nuntiarent , esse aliquem in civitate , qui contra voluntatem ejus dicere auderet : aliter causam agi , atque ille existimaret : aperiri bonorum emptionem : vexari pessimè societatem : gratiam , potentiamque ejus negligi : judices diligenter attendere : populo rem indignam videri.

61. Quæ quoniam te fefellerunt , Eruci , quoniamque vides versa esse omnia ; causam pro Sex. Roscio , si non commodè , at liberè dici ; quem dedi putabas , defendi intelligis ; quos tradituros sperabas , vides judicare : restitue nobis aliquando veterem tuam illam calliditatem atque prudentiam : confitere huc eâ spe venisse , quodd putares hic latrocinium , non judicium futurum. De parricidio causa dicitur : ratio ab accusatore reddita non est , quam ob causam filius patrem occiderit.

62. Quod in minimis noxiis , & in his levioribus peccatis , quæ magis crebra , & jam prope quotidiana sunt , maximè & primum quæritur , quæ causa maleficii fuerit ; id Erucius in parricidio quæri non putat oportere : in quo scelere , Judices , etiam quum multæ causæ convenisse unum in locum , atque inter se congruere videntur ; tamen non temerè creditur , neque levi conjecturâ res penditur , neque testis incertus auditur , neque accusatoris ingenio res judicatur. Quum

vant plusieurs autres mauvaises actions de l'accusé ; la corruption de ses mœurs, son audace peu commune, & non-seulement son impudence, mais une folie & une fureur portée à son comble. Cela prouvé, il faut encore qu'il y ait des traces sensibles du crime ; il faut spécifier où, pourquoi, par qui, en quel temps il a été commis. Et si toutes ces circonstances ne sont pas tout-à-fait claires, on ne peut croire une action si criminelle, si cruelle, & si barbare.

63. Telle est la force de l'humanité, de l'union du même sang, que la nature même se révolte contre de pareils soupçons, & c'est un objet bien affreux & bien monstrueux, qu'une créature d'espèce humaine, qui surpasse les bêtes en férocité, au point de priver de l'agréable lumière du jour ceux qui la lui ont donnée, tandis que la génération, la nourriture, le même instinct, retiennent dans l'union les animaux les plus sauvages.

XXIII. On rapporte qu'il y a peu d'années, un certain T. Cœlius de (7) Terracine, homme assez connu, s'étant allé coucher après le souper dans une même chambre avec deux de ses enfants dans l'adolescence, fut trouvé le lendemain matin égorgé ; comme on ne trouva ni esclave, ni autre personne sur qui le soupçon pût tomber, & que ses deux fils, à cet âge & qui couchoient auprès de lui, dirent qu'ils ne s'étoient aperçus de rien, on déséra ces enfants comme parricides. Qu'arriva-t-il ? assurément les soupçons étoient violents. Etoit-il possible que ni l'un ni l'autre n'eût rien connu, & que quelqu'un eût osé s'introduire dans cette chambre, lors précisément que ces deux fils y étoient & pouvoient aisément s'en appercevoir & défendre leur pere ?

65. Quoiqu'il n'y eût personne qu'on pût raisonnablement soupçonner ; cependant quand les Juges eurent connu clairement que la porte de la chambre

multa antea commissa maleficia , tum vita hominis perditissima , tum singularis audacia ostendatur necesse est : neque audacia solum , sed summus furor atque amentia : hæc quum sint omnia , tamen exsistent oportet expressa sceleris vestigia , ubi , quâ ratione , per quos , quo tempore maleficium sit admissum : quæ nisi multa & manifesta sunt , profectò res tam scelestâ , tam atrox , tam nefaria credi non potest.

63. Magna est enim vis humanitatis : multum valet communio sanguinis : reclamitat istiusmodi suspicionibus ipsa natura : portentum atque monstrum certissimum est , esse aliquem humanâ specie & figurâ , qui tantum immanitate bestias vicerit , ut , propter quos hanc suavissimam lucem adspexerit ; eos indignissimè luce privarit : quum etiam feras inter sese partus , atque educatio , & natura ipsa conciliet.

XXIII. Non ita multis antè annis aiunt , T. Cælium quemdam Terracinensem ; hominem non obscurum , quum cœnatus cubitum in idem conclave cum duobus adolescentibus filiis isset , inventum esse manè jugulatum. Quum neque servus quisquam reperiretur , neque liber , ad quem ea suspicio pertineret ; id ætatis autem duo filii propter cubantes ne sensisse quidem se dicerent : nomina filiorum de parricidio delata sunt. Quid postea ? erat sanè suspiciosum : neutrum sensisse ? ausum autem esse quemquam se in id conclave committere , eo potissimum tempore , quum ibidem essent duo adolescentes filii , qui & sentire & defendere faciliè possent ?

65. Erat porrò nemo in quem ea suspicio conveniret. Tamen quum planum iudicibus esset factum ,

(1) Terracine. Bourgade au pays des Volsques.

ayant été ouverte, on avoit trouvé les deux jeunes gens endormis, ils furent déclarés innocents & déchargés de tout soupçon; car on ne pensoit pas que quelqu'un, après avoir violé toutes les lois divines & humaines par une action si détestable, pût aussi-tôt s'endormir; en effet ceux qui ont commis un si grand crime, loin de reposer sans inquiétude, ne peuvent pas même respirer sans frayeur.

XXIV. Vous connoissez ceux dont (a) les poètes nous ont parlé, & qui pour venger la mort de leur pere, ont fait mourir leur propre mere. Quoiqu'on dise qu'ils le firent après l'ordre & l'oracle des Dieux immortels, voyez cependant combien les furies les tourmentent; elles ne les laissent nulle part en repos, parce que leur piété filiale même n'étoit pas exempte de crime. Tel est le pouvoir de la nature, Messieurs; telle est la force, l'attachement, l'intimité que donne le sang d'un pere ou d'une mere. Si l'on s'en est le moins du monde souillé, on ne sauroit effacer cette tache; elle pénètre même tellement dans l'ame, que la fureur & la folie en sont les suites inevitables,

67. Car ne vous imaginez pas, comme vous le voyez souvent dans les pieces de théâtre, que ceux qui commettent quelque chose d'impie & de scélérat, soient épouvantés & poursuivis par les torches ardentes des Furies: chacun est principalement tourmenté par sa propre injustice, & son propre effroi, chacun est agité par son propre crime, & déchiré de sa propre fureur; leurs propres pensées, les témoignages intérieurs de leur ame les effrayent. Ce sont-là pour les impies les furies continuelles & domestiques, qui, nuit & jour, punissent les enfants scélérats de leurs parricides.

68. L'énormité de la mauvaise action est cause que le parricide est incroyable, s'il n'est en quelque façon manifeste, si l'accusé n'est un jeune homme

(a) Les Poètes. C'est Oreste qui fit mourir sa mere Clytem-

aperto ostio dormientes eos repertos esse ; judicio absoluti adolescentes , & suspicione omni liberati sunt. Nemo enim putabat , quemquam esse , qui , quum omnia divina atque humana jura scelere nefario polluisset , somnum statim capere potuisset : propterea quod qui tantum facinus commiserunt , & non modò sine cura quiescere , sed ne spirare quidem sine metu possunt.

XXIV. Videtisne , quos nobis poëta tradiderunt patris ulciscendi causâ , supplicium de matre sumpsisse , quum præsertim deorum immortalium jussis atque oraculis id fecisse dicantur , tamen ut eos agitent furia , neque consistere usquam patiantur , quod ne pii quidem sine scelere esse potuerunt ? Sic se res habet , Judices. Magnam vim , magnam necessitatem , magnam possidet religionem paternus , maternusque sanguis : ex quo si qua macula concepta est , non modò elui non potest , verum usque eò permanat ad animum , ut summus furor atque amentia consequatur.

67. Nolite enim putare , quemadmodum in fabulis sæpenumero videtis , eos , qui aliquid impiè sceleratèque commiserint , agitari & perterrerì Furiarum tædis ardentibus. Sua quemque fraus & suus terror maxime vexat , suum quemque scelus agitat , amentiaque afficit : suæ malæ cogitationes , conscientiaque animi terrent : hæ sunt impiis assiduæ domesticæque Furia ; quæ dies noctesque parentum pœnas a consceleratissimis filiis repetant.

68. Hæc magnitudo maleficii facit , ut nisi pene manifestum parricidium proferatur , credibile non sit :

nestre après qu'elle eut fait périr Agamemnon son mari & pere d'Oreste.

perdu d'honneur , si sa vie n'est souillée de toutes fortes de crimes , s'il ne fait pas des dépenses folles & deshonorantes , s'il n'est d'une effronterie sans bornes , d'une étourderie si grande qu'elle differe peu de la folie. Il y faut encore ajouter la haine paternelle , la crainte de ses châtimens , des amis pervers , des esclaves complices , une conjoncture convenable , un lieu propre à une pareille exécution. J'irois presque jusqu'à dire qu'il faut que les Juges voient les mains du fils teintes encore du sang de son pere , pour leur faire croire un forfait aussi barbare & aussi contraire à l'humanité. Moins donc ce crime est croyable , quand il est sans preuve ; plus on doit le punir , quand il est évident.

XXV. Aussi entre bien des choses qui attestent que nos ancêtres ont été supérieurs à toutes les autres nations , autant par la prudence & la sagesse , que par les armes : rien ne le prouve mieux que le choix qu'ils ont fait d'un supplice extraordinaire & singulier contre les enfans impies. Considérez donc combien à cet égard leur prudence est au-dessus de la prudence de ceux qui ont été réputés les plus sages.

70. On nous apprend que la ville d'Athènes étoit très-éclairée pendant qu'elle étoit libre , & que le plus sage de cette ville étoit Solon , qui fit les lois qu'elle suit encore aujourd'hui. Lorsqu'on lui demanda pourquoi il n'avoit pas fixé de supplice contre celui qui auroit tué son pere , il répondit , qu'il avoit cru que personne ne commettrait un tel crime. Il fit , dit-on , prudemment de ne rien ordonner contre un crime que l'on n'avoit point encore commis , de peur que la loi ne parût plutôt le faire connoître que le défendre. Mais que nos peres en ont agi bien plus prudemment ! Comprenant qu'il n'y avoit rien de si saint que l'impudence ne fût capable de violer , ils imaginèrent un supplice particulier pour les parricides , afin que ceux qui ne pourroient être retenus dans le devoir par les lois de la nature ,

nisi turpis adolescentia , nisi omnibus flagitiis vita inquinata , nisi sumptus effusi cum probro atque dedecore , nisi prorupta audacia , nisi tanta temeritas , ut non procul abhorreat ab insania. Accedat huc oportet odium parentis , animadversionis paternæ metus , amici improbi , servi conscii , tempus idoneum , locus opportunè captus ad eam rem ; pene dicam , respersas manus sanguine paterno iudices videant oportet , si tantum facinus , tam immane , tam acerbum , credituri sint. Quare hoc , quod minus est credibile , nisi ostenditur ; ed magis est , si convincitur , vindicandum.

XXV. Itaque quum multis ex rebus intelligi potest , majores nostros non modò armis plus , quàm ceteras nationes , verum etiam consilio , sapientiâque potuisse ; tum ex hac re vel maximè , quòd in impios singulare supplicium invenerunt : qua in re quantum prudentiâ præstiterint iis , qui apud ceteros sapientissimi fuisse dicuntur , considerate.

70. Prudentissimâ civitas Atheniensium , dum ea rerum potita est , fuisse traditur : ejus porro civitatis sapientissimum Solonem dicunt fuisse , eum , qui leges , quibus hodie quoque utuntur , scripserit. Is quum interrogaretur , cur nullum supplicium constituisset in eum , qui parentem necasset , respondit , se id neminem facturum fuisse. Sapienter fecisse dicitur , quum de eo nihil sanxerit , quod antea commissum non erat ; ne non tam prohibere , quàm admonere videretur. Quantò majores nostri sapientiùs ! qui quum intelligerent , nihil esse tam sanctum , quod non aliquando violaret audacia , supplicium in parridas singulare excogita-

fussent détournés de ce forfait par la grandeur même du supplice : ils ordonnerent qu'ils seroient cou-
sus tout vifs dans un sac , & jetés dans la rivière.

XXVI. O sagesse admirable ! ne semblent-ils pas ,
Messieurs , soustraire un tel homme à la nature , &
le séparer de tous les êtres , quand ils lui ôtent tout-
à-coup la jouissance du ciel , du soleil , de l'eau &
de la terre , afin que celui qui auroit fait périr l'au-
teur de ses jours , fût privé de ce qui est regardé
comme le principe de toutes choses ? Ils n'ont pas
voulu livrer son corps aux bêtes féroces , de crainte
que le convertissant en leur substance , elles ne nous
devinssent encore plus cruelles ; ni le jeter tout nu
dans le fleuve , de peur que transporté jusqu'à la
mer , il ne vint à profaner ses eaux , destinées ,
dit-on , à purifier toutes les souillures (b) des autres
crimes. Enfin il n'y a rien de si vil & de si com-
mune , dont ils lui aient laissé la moindre jouissance.

72. Car qu'y a-t-il de plus commun que l'air pour
les vivants , la terre pour les morts , la mer pour
ceux qui flottent sur les eaux , le rivage pour ceux
qui sont rejetés par les flots ? Dans le peu de vie
qui reste au parricide que l'on punit , il ne sauroit
respirer l'air : quand il meurt , son corps ne va
point jusqu'à la terre ; il est agité par les flots sans
être lavé ; si l'eau le repousse au rivage , il ne trouve
pas même le repos sur les rochers.

73. En dénonçant un crime pour lequel on a éta-
bli un si grand supplice , croyez-vous , Erucius ,
persuader la vérité de votre accusation à des Juges
aussi éclairés , sans leur exposer la moindre preuve ?
Quand vous auriez accusé Roscius devant les propres
acquéreurs de ses biens , & que Chryfogonus eût
été le président du Tribunal , vous y seriez venu
plus en règle & plus préparé que vous n'êtes. Est-ce
que vous ne comprenez pas la question , ni devant
quels Juges elle est traitée ? Il s'agit d'un parricide ,
dont on ne peut se rendre coupable sans plusieurs

verunt , ut , quos natura ipsa retinere in officio non potuisset , ii magnitudine pœnæ , maleficio summove-
rentur : insui voluerunt in culeum vivos , atque ita
in flumen dejici.

XXVI. O singularem sapientiam , Judices ! nonne videntur hunc hominem ex rerum natura sustulisse & eripuisse , cui repente cælum , solem , aquam , terram-
que ademerunt , ut , qui eum necasset , unde ipse na-
tus esset , careret iis rebus omnibus , ex quibus omnia nata esse dicuntur ? Noluerunt feris corpus objicere ,
ne bestiis quoque , quæ tantum scelus attigissent , im-
manioribus uteremur : non sic nudos in flumen dejicere ,
ne , quum delati essent in mare , ipsum polluerent , quo
cetera , quæ violata sunt , expiari putantur. Denique
nihil tam vile , neque tam vulgare est , cujus partem
ullam eis reliquerint.

72. Etenim quid tam est commune , quàm spiri-
tus vivis , terra mortuis , mare fluctuantibus , littus
ejectis ? Ita vivunt , dum possunt , ut ducere animam
de cælo non queant : ita moriuntur , ut eorum ossa
terra non tangat : ita jaclantur fluctibus , ut numquam
alluantur : ita postremò ejiciuntur , ut ne ad saxa qui-
dem mortui conquiescant.

73. Tanti maleficii crimen , cui maleficio tam in-
signe supplicium est constitutum , probare te , Eruci ,
censes posse talibus viris , si ne causam quidem male-
ficii protuleris ? Si hunc apud bonorum emptores ipsos
accusares , eique judicio Chrysogonus præesset tamen
diligentiùs paratiùsque venisses. Utrùm , quid agatur ,
non vides ? an , apud quos agatur ? Agitur de par-
ricidio : quod sine multis causis suscipi non potest.

(b) A purifier toutes les souillures , c'est ce qui est rapporté
dans un vers d'Eurypide.

motifs. L'examen s'en fait par les plus sages de tous les hommes , qui savent que personne ne commet sans cause la faute même la plus légère.

XXVII. Mais soit , vous ne pouvez produire de preuves : quoique dès-là je doive être vainqueur , je me départirai néanmoins de mon droit , & ce que je ne vous accorderois pas dans une autre occasion , je vous l'accorde dans celle-ci , me confiant sur l'innocence de Roscius. Je ne vous demande plus pourquoi , mais comment il l'a tué. Oui , Erucius , voilà ce que je voudrois savoir , & j'agirai de maniere avec vous , qu'en cela je vous laisserai le pouvoir , ou de répondre , ou d'interrompre , ou même d'interroger si vous voulez.

74. Comment l'a-t-il tué ? l'a-t-il tué lui-même , ou fait tuer par d'autres ? Si vous dites que c'est lui , il n'étoit point à Rome en ce temps-là. Si c'est par d'autres , je vous demande , étoit-ce par des esclaves , ou par des gens libres ? Quels hommes étoient-ce ? Les assassins étoient-ils d'Amérie même ou de Rome ? S'ils sont d'Amérie , qui sont-ils ? pourquoi ne les pas nommer ? S'ils sont de Rome , d'où Roscius les connoissoit-il , puisqu'il n'y étoit pas venu depuis longues années , & qu'il n'y a jamais resté plus de trois jours ? Où a-t-il rassemblé ceux avec qui il a conféré ? Comment leur a-t-il persuadé ? Leur a-t-il payé leur salaire ? A qui l'a-t-il donné ? Par qui l'a-t-il donné ? D'où l'avoit-il pris ? Quelle somme étoit-ce ? N'est-ce pas par ces traces qu'on a coutume d'arriver jusqu'à la source du crime ? Tâchez en même-temps de vous rappeler de quel caractère vous l'avez dépeint. Vous l'avez représenté comme un homme sauvage , rustique , & qui n'a jamais séjourné dans une ville.

75. Je ne m'arrête point à ce portrait , d'où je pourois tirer mes plus fortes preuves pour la justification de Roscius , en disant que ce ne sont point les mœurs champêtres , une nourriture simple , une vie grossière & sans délicatesse , qui produisent pour

Apud homines autem prudentissimos agitur ; qui intelligunt , neminem ne minimum quidem maleficiū sine causa admittere.

XXVII. Esto : causam proferre non potes : tamen si statim vicisse debeo , tamen de meo jure decedam ; & tibi quod in alia causa non concederem , in hac concedam , fretus hujus innocentia. Non quæro , abs te , quare patrem Sex. Roscius occiderit : quæro , quomodo occiderit. Ita quæro abs te , C. Eruci , quomodo ; & sic tecum agam , ut in eo loco vel respondendi , vel interpellandi tibi potestatem faciam , vel etiam , si quid voles , interrogandi.

74. Quomodo occidit ? ipse percussit , an aliis occidendum dedit ? Si ipsum arguis , Romæ non fuit : si per alios fecisse dicis ; quæro , servosne , an liberos ? quos homines ? indidemne Ameriā an hosce ex urbe ficarios ? si Ameriā ; qui sunt hi ? cur non nominantur ? si Romā ; unde eos noverat Roscius , qui Romam multis annis non venit , neque umquam plus triduo fuit ? ubi eos convenit ? quicum locutus est ? quomodo persuasit ? Pretium dedit ? cui dedit ? per quem dedit ? unde : aut quantum dedit ? Nonne his vestigiis ad caput maleficii perveniri solet ? & simul tibi intelligentem veniat , facito , quemadmodum vitam hujusce depinxeris : hunc hominem ferum atque agrestem fuisse ; numquam in oppido constitisse.

75. Qua in re prætereo illud , quod mihi maximo argumento ad hujus innocentiam poterat esse , in rusticis moribus , in victu arido , in hac horrida incul-

l'ordinaire ces sortes de crimes. Comme on ne peut pas trouver toutes sortes d'arbres & de fruits en toutes sortes de terre ; ainsi tout genre de vie ne produit pas les mêmes genres de crimes. C'est dans les villes que naît le goût du luxe. Ce luxe produit nécessairement l'avarice ; de l'avarice vient l'audace , & delà toutes sortes de vices & de forfaits. A l'égard de cette vie champêtre que vous appelez sauvage , c'est l'école de l'économie , de la régularité & de la justice. Mais je ne m'arrête point à ces réflexions.

XXVIII. Je vous le demande : cet homme qui , comme vous dites fort bien , n'a jamais été dans le commerce du monde , par qui a-t-il pu faire exécuter un crime si énorme & si secret , sur-tout étant absent ? Il y a beaucoup de fausses accusations , Messieurs , qui peuvent néanmoins être fondées sur quelques soupçons. Si dans le fait dont il s'agit , on en peut trouver quelqu'un , je conviendrais que nous sommes coupables. Roscius est assassiné à Rome , tandis que son fils est dans sa maison de campagne proche d'Amérie. Il aura sans doute écrit à quelque assassin , lui qui ne connoissoit personne à Rome. Il aura fait venir quelqu'un : mais quand ? Il a envoyé un courier : quel courier ? & à qui l'a-t-il envoyé ? Est-ce par convention , par amitié , par espérance , par promesse qu'il a fait agir ce quelqu'un ? On ne peut même rien imaginer de tout cela. Cependant il s'agit d'un parricide.

• 77. Il ne reste plus qu'à dire qu'il a mis en œuvre des esclaves. Dieux immortels ! quelle fatale & malheureuse conjoncture ! Dans une accusation de cette importance , la ressource ordinaire d'un innocent pour se justifier , c'est d'offrir de faire mettre à la question ses esclaves , & c'est ce qui n'est pas permis à Roscius. Vous qui l'accusez , vous avez tous ses esclaves. D'un si nombreux domestique , on ne lui en a pas laissé un seul pour ses besoins de tous les jours. Je vous adresse maintenant

neque vita, istiusmodi maleficia gigni non solere. Ut non omnem frugem, neque arborem in omni agro reperire possis; sic non omne facinus in omni vita nascitur. In urbe luxuries creatur: ex luxuria existat avaritia necesse est: ex avaritia erumpat audacia: inde omnia scelera ac maleficia gignuntur. Vita autem hæc rustica, quam tu agrestem vocas, parcimoniæ, diligentia, iustitiæ magistra est. Verum hæc missa facio.

XXVIII. *Illud quæro; is, homo, qui, ut tute dicis, nunquam inter homines fuerit, per quos homines hoc tantum facinus, tam occultum, absens præsertim, conficere potuerit. Multa sunt falsa, Iudices, quæ tamen argui suspiciosè possunt: in his rebus si suspicio reperta erit, culpam inesse concedam. Romæ Sex. Roscius occiditur, quum in agro Amerino esset filius. Litteras; credo, misit alicui sicario, qui Romæ noverat neminem. Arcessivit aliquem: at quando? Nuntium misit: quem? aut ad quem? Pretio, gratiâ, spe, promissis induxit aliquem? Nihil horum ne confingi quidem potest, & tamen causa de parricidio dicitur.*

77. *Reliquum est, ut per servos id admiserit. O dii immortales! rem miseram & calamitosam. Quod in tali crimine innocenti saluti solet esse, ut servos in quæstionem polliceatur, id Sex. Roscio facere non licet. Vos, qui hunc accusatis, omnes ejus servos habetis: unus puer, victus quotidiani administer, ex*

la parole, (c) P. Scipion & Métellus ; pendant vos négociations & vos démarches pour Roscius , il a quelquefois demandé à ses parties que l'on mît à la question deux esclaves de son pere. Vous rappelez-vous , T. Roscius , que vous l'avez refusé ? Que sont devenus ces deux esclaves ? Ils suivent , Messieurs , Chrysogonus ; ils sont chez lui bien honorés , bien récompensés. Je demande encore à présent , qu'ils soient mis à la question ; Roscius vous en prie , vous en conjure. Que faites-vous ? pourquoi le refusez-vous ?

78. Soyez en doute après cela , Messieurs , si vous pouvez , par qui Roscius le pere a été tué. Est-ce par celui que cette mort réduit dans l'indigence & jette dans l'embarras ; à qui même il n'est pas permis d'informer sur la mort de son pere ? ou par ceux qui éludent l'information , qui sont en possession de ses biens , & qui vivent après cet assassinat & de cet assassinat ? Tout est indigne , Messieurs , & cruel dans cette affaire ; mais ce qui s'y rencontre de plus cruel & de plus injuste , c'est qu'un fils n'ait pas la permission , après qu'on a tué son pere , de faire interroger deux de ses esclaves ; c'est qu'on ne les laisse pas en son pouvoir , jusqu'à ce qu'il les ait fait interroger sur cette mort. Je viendrai bientôt à cet article , qui regarde les deux Roscius ; j'ai promis de parler de leur audace , quand j'aurois détruit les accusations d'Erucius.

XXIX. Je reviens donc à vous , Erucius. Si Roscius est coupable de ce crime , il faut nécessairement que vous & moi nous convenions , ou qu'il l'a commis de sa propre main , ce que vous niez , ou qu'il l'a fait commettre par des esclaves , ou par des hommes libres. Est-ce par des hommes libres ? Mais comment a-t-il pu s'aboucher avec eux , par quel moyen , en quel lieu , par qui , par quelle promesse ou à quel prix les a-t-il engagés à ce parricide ? c'est ce que vous ne pouvez expliquer. Et moi je prouve

(c) P. Scipion , &c. C'étoit apparemment deux personnes

tanta familia Sex. Roscio relictus non est. Te nunc appello , P. Scipio , te , Metelle : vobis advocatis , vobis agentibus , aliquoties duos servos paternos in quaestionem ab adversariis Sex. Roscius postulavit. Meministine te , T. Rosci , recusare ? Quid ? ii servi ubi sunt ? Chrysogonum , Judices , sectantur : apud eum sunt in honore , & in pretio : etiam nunc , ut ex his quaeratur , ego postulo : hic orat , atque obsecrat : quid facitis ? cur recusatis ?

78. Dubitate etiam nunc , Judices , si potestis , a quo sit Sex. Roscius occisus : ab eone , qui propter illius mortem in egestate & insidiis versatur : cui ne quaerendi quidem de morte patris potestas permittitur ? an ab iis , qui quaestionem fugitant , bona possident , in eade atque ex eade vivunt ? Omnia , Judices , in hac causa sunt misera , atque indigna : tamen hoc nihil neque acerbius , neque iniquius proferri potest : mortis paternae de servis paternis quaestionem habere filio non licet : ne tamdiu quidem dominus erit in suos , dum ex iis de patris morte quaeratur. Veniam , neque ita multo post , ad hunc locum ; nam hoc totum ad Roscios pertinet : de quorum audacia tum me dicturum pollicitus sum , quum Erucii crimina diluisssem.

XXIX. Nunc , Eruci , ad te venio. Conveniat mihi tecum necesse est , si ad hunc maleficium istud pertinet , aut ipsum suam manu fecisse , quod negas , aut per aliquos liberos ; aut servos. Liberosne ? quos neque ut convenire potuerit , neque quam ratione inducere , neque ubi , neque per quos , neque quam spe , aut quo pretio , potes ostendere. Ego contra ostendo , non

qui s'étoient entremises pour accommoder l'affaire avant qu'on la plaidât.

au contraire que Roscius , loin d'avoir rien fait de tout cela , n'a pas même pu le faire , parce que depuis plusieurs années il n'est pas venu à Rome , & que jamais il n'a quitté la campagne sans sujet. Il paroïssoit vous rester encore le nom des esclaves à citer , pour vous y réfugier comme dans un port , après avoir été évincé dans toutes vos autres conjectures. Mais vous allez vous briser contre un écueil ; & non-seulement vous verrez que vous affranchirez Roscius de cette accusation , mais vous comprendrez que tous les soupçons en retombent sur vous.

80. Où la disette des preuves a-t-elle mené notre accusateur ? C'étoit un temps , dit-il , où communément on assassinoit sans être puni , de sorte que dans cette multitude d'assassins , vous avez pu faire ce meurtre sans la moindre difficulté. Cependant , Erucius , il me semble que pour une seule récompense vous voulez faire deux sortes d'ouvrages , nous traduire devant les Juges , & tourner l'accusation contre ceux qui vous ont payé. Que voulez-vous dire , on assassinoit communément ? par qui donc , & par l'ordre de qui ? Ne songez-vous pas que ce sont les enchérisseurs qui vous ont conduit ici ? Que s'ensuit-il ? Ne savons-nous pas qu'en ce temps-là les voleurs & les assassins étoient presque toujours les mêmes ?

81. Enfin ceux qui pour lors couroient en armes de tous côtés , jour & nuit , qui séjournoient presque toujours à Rome , qui passaient leur vie dans les déprédations & dans les meurtres , objecteront à Roscius les cruautés & les injustices de ce temps-là , & croiront persuader que cette multitude d'assassins , dont ils étoient les chefs & les capitaines , ont été les ministres de celui qui non-seulement ne vint point à Rome , mais ne savoit rien absolument de ce qui s'y passoit , parce qu'il ne quittoit point la campagne , comme vous en convenez vous-même ?

82. Je craindrois , Messieurs , de vous ennuyer ;

modò nihil eorum fecisse Sex. Roscium , sed ne potuisse quidem facere ; quòd neque Romæ multis annis fuerit , neque de prædiis umquam temerè discesserit. Restare tibi videbatur servorum nomen , quòd , quasi , in portum , rejectus a ceteris suspicionibus , confugere posses : ubi scopulum offendis ejusmodi , ut non modò ab hoc crimen resilire videas , verùm omnem suspicionem in vosmetipsos recidere intelligas.

80. *Quid est ergo , quò tandem accusator , inopiâ argumentorum , confugerit ? Ejusmodi tempus erat , inquit , ut homines vulgo impunè occiderentur : quare tu hoc , propter multitudinem sicariorum , nullo negotio facere potuisti. Interim mihi videris , Eruci , unâ mercede duas res assequi velle : nos judicio persundere : accusare autem eos ipsos , a quibus mercedem accepisti. Quid ais ? vulgo occidebantur ? per quos ? & a quibus ? nonne cogitas , te a sectoribus huc adductum esse ? Quid postea ? Nescimus , per ista tempora , eosdem ferè sectores fuisse collorum & bonorum ?*

81. *Ilì denique , qui tum armati dies noctesque concursabant , qui Romæ erant assidui , qui omni tempore in præda & sanguine versabantur , Sex. Roscio temporis illius acerbiter iniquitatemque objicient ? & illam sicariorum multitudinem , in qua ipsi duces , ac principes erant , huic crimini putabunt fore , qui non modò Romæ non fuit , sed omnino , quid Romæ ageretur , nesciret ; propterea quod ruri assiduus , quemadmodum tute confiteris , fuit ?*

82. *Vereor , ne aut molestus sim vobis , Judices ,*

ou de paroître me défier de vos lumières , si je m'étendois plus long-temps sur des choses d'une telle évidence. Toute l'accusation d'Erucius est , ce me semble , assez détruite ; à moins peut-être que vous n'attendiez que je réfute ces objections sur le péculat , & sur de semblables chimères , dont jusqu'à présent nous n'avons point entendu parler : il me paroît qu'il les a prises de quelque discours qu'il avoit déjà forgé contre un autre accusé ; car elles n'ont aucun rapport ni à l'accusation de parricide , ni à celui que l'on met en cause : comme c'est verbalement qu'il les produit , il suffit de les nier verbalement. S'il y a quelque chose qu'il réserve à des témoins , il nous y trouvera , comme dans la cause , plus préparés qu'il ne pensoit.

XXX. Je viens maintenant où me conduit , non la passion , mais la fidélité de mon ministère. Si j'aime la fonction d'accusateur , je l'exercerois plutôt contre ceux qui pourroient m'être une occasion de m'avancer ; mais il est plus sûr de ne point accuser , quand on n'est libre de le faire ou de ne le pas faire ; car je regarde comme véritablement recommandable celui qui par son mérite s'élève à un plus haut degré d'honneur , & non celui qui y monte sur les débris de la fortune d'autrui. Cessons donc d'approfondir de pures inutilités. Voyons où réside le crime , & où l'on peut le trouver. Vous comprendrez bientôt , Erucius , sur combien de conjectures une véritable accusation doit être appuyée. Je ne dirai pourtant pas tout , je toucherai légèrement chaque article : je ne le ferois pas s'il ne le falloit : & une preuve que je le fais malgré moi , c'est que je ne m'étendrai pas plus que ne le demandent la conservation de Roscius & la fidélité de mon emploi.

84. Vous n'avez trouvé aucun sujet d'accusation contre Sex. Roscius ; mais moi j'en trouve contre Titus Roscius. C'est avec vous , Titus , que j'ai à traiter , puisque vous prenez ici séance , & que vous y paroissez publiquement comme adversaire.

aut ne ingeniis vestris videar diffidere, si de tam perspicuis rebus diutius differam. Erucii criminatio tota, ut arbitror dissoluta est: nisi fortè exspectatis, ut illa diluam, quæ de peculatu, ac de ejusmodi rebus commentitiis, inaudita nobis ante hoc tempus ac nova, objecit: quæ mihi iste visus est ex alia oratione declamare, quam in alium reum commentaretur: ita neque ad crimen patricidii, neque ad eum, qui causam dicit, pertinebant: de quibus quoniam verbo arguit, verbo satis est negare. Si quid est, quod ad testes reseruet, ibi nos quoque, ut in ipsa causa, paratiores reperiet, quam putabat.

XXX. Venio nunc eo, quo me non cupiditas ducit, sed fides: nam si mihi libéret accusare, accusarem alios potius, ex quibus possem crescere: quod certum est non facere, dum utrumvis licebit. Is enim mihi videtur amplissimus, qui suâ virtute in altiore locum pervenit; non qui adscendit per alterius incommodum & calamitatem. Desinamus aliquando ea scrutari, quæ sunt inania: quæramus, ubi maleficiû & est; & inveniri potest. Jam intelliges, Eruci, certum crimen quàm multis suspicionibus coarguatur: tametsi neque omnia dicam, & leviter unum quodque tangam: neque enim id facerem, nisi necesse esset: & id erit signi, me invitum facere, quod non prosequar longiùs quàm salus hujus & mea fides postulabit.

84. Causam tu nullam reperiabas in Sex. Roscio. At ego in T. Roscio reperio: tecum enim mihi res est, T. Rosci, quoniam istic sedes, ac te palam adversa-

Nous parlerons ensuite à Capiton , si , comme je l'entends dire , il est préparé à venir ici comme témoin. Alors je lui ferai connoître ses autres victoires (d), dont il ne se doute pas que j'aie seulement rien ouï dire. Ce Cassius (e), que le peuple Romain regardoit comme un Juge très-sage & très-intègre , examinoit souvent dans une affaire , *à qui elle avoit été avantageuse*. Car telle est la nature des hommes , que personne ne cherche à s'engager dans une mauvaise action , sans espérance de quelque avantage.

85. Ceux que l'on citoit en justice , évitoient & redoutoient ce Juge & cet examinateur vigilant , parce que malgré son amour pour la vérité , il paroïssoit pourtant avoir moins de penchant à la compassion qu'à la rigueur. Pour moi , quoiqu'il préside à ce Tribunal un homme fortement armé contre l'impudence , & que sa probité rend très-compatible , je consentirois sans peine à parler pour Sext. Roscius devant ce rigide examinateur & devant des Juges comme Cassius , dont le nom fait trembler encore aujourd'hui ceux qui ont à se défendre contre des accusateurs.

XXXI. Car dans cette affaire , s'ils voyoient les accusateurs posséder des biens en abondance , & Roscius dans l'extrémité de la misère , ils n'examineroient point à qui l'assassinat auroit été utile ; mais cette vue leur seroit un évident préjugé pour faire tomber plutôt les soupçons sur les gens saisis de la proie , que sur l'indigent. Si l'on ajoute de plus , Titus , que vous étiez pauvre auparavant , que vous étiez avare , que vous étiez hardi , que vous étiez le grand ennemi de l'assassiné , faudra-t-il chercher bien loin ce qui a pu vous déterminer à ce grand crime ? Que peut-on nier de tout cela ? La pauvreté de cet homme est telle qu'elle ne peut être ignorée ;

(d) *Ses autres victoires*. Cicéron fait allusion à ces palmes que l'on donnoit aux gladiateurs après qu'ils avoient vaincu. Mais il veut dire , qu'il dévoilera les crimes du Capitaine.

rium esse profiteris. De Capitone post viderimus, si quemadmodum paratum esse audio, testis prodierit: tum alias quoque suas palmas cognoscet de quibus me ne audisse quidem suspicatur. L. Cassius ille, quem populus Romanus verissimum & sapientissimum judicem putabat, identidem in causis quærere solebat, cui bono fuisset. Sic vita hominum est, ut ad maleficio nemo conetur sine spe atque emolumento accedere.

85. *Hunc quæsitorem ac judicem fugiebant, atque horrebant, ii, quibus periculum creabatur; ideo quod, tametsi veritatis erat amicus, tamen naturâ non tam propensus ad misericordiam, quàm implicatus ad severitatem videbatur. Ego, quamquam præst huic quæstioni vir, & contra audaciam fortissimus, & ab innocentia clementissimus; tamen facile me paterer, vel illo ipso acerrimo judice quærente, vel apud Cassianos judices, quorum etiam nunc ii, quibus causa dicenda est, nomen ipsum reformidant, pro Sex. Roscia dicere,*

XXXI. *In hac enim causa, quum viderent, illos amplissimam pecuniam possidere, hunc in summa mendicitate esse; illud quidem non quærerent, cui bono fuisset: sed eo perspicuum crimen, & suspicionem potius ad prædam adjungerent, quàm ad egestatem. Quid si accedit eodem, ut tenuis antea fueris? quid si, ut avarus? quid si, ut audax? quid si, ut illius, qui occisus est, inimicissimus: num quærenda causa, quæ te ad tantum facinus adduxerit? Quid ergo horum negari potest? Tenuitas hominis ejusmodi est, ut*

ton, qui ne croit pas qu'on les sache.

(c) *Ce Cassius, le Tribunal de ce Préteur, à cause de sa ri-*

gueur excessive, étoit appelé l'écoeur de tous les accusés; il vivoit vers l'an de Rome 640.

& plus il la cache , plus aujourd'hui elle paroît avec éclat.

87. Vous déclarez bien votre avarice , en vous associant à un étranger pour partager les biens d'un concitoyen & d'un parent. Quelle est votre effronterie , sans parler du reste ! tout le monde n'a-t-il pas pu la comprendre , en voyant que de toute votre société , c'est-à-dire , de tant d'assassins , vous vous êtes trouvé le seul qui soyez venu vous asseoir parmi les accusateurs ; non content de vous montrer , vous vous êtes même offert. Il faut donc que vous demeuriez d'accord qu'il y avoit de grandes divisions entre Roscius & vous , & de grandes contestations pour les biens.

88. Il nous reste , Messieurs , à juger lequel des deux a plutôt tué Roscius , ou celui qui est devenu riche par cet assassinat , ou celui qu'il a réduit à la mendicité : celui qui fut pauvre auparavant , ou celui qui depuis est devenu très-pauvre : celui que son avarice rend un ardent persécuteur de ses proches , ou celui qui , de la manière qu'il a toujours vécu , ne savoit ce que c'étoit que le profit , & n'avoit jamais gagné que ce que lui avoit produit son travail : celui qui de tous les enchérisseurs est le plus hardi , ou celui qui n'ayant jamais eu ni affaire , ni procès , redoute non-seulement les tribunaux de la justice , mais encore les approches de la ville ; en un mot , Messieurs , (ce qui me paroît le plus essentiel à la question) son fils ou son ennemi.

XXXII. Si vous aviez , Erucius , tant de moyens considérables contre l'accusé , combien les feriez-vous valoir ! que vous vous applaudiriez ! certes le temps vous manqueroit plutôt que les paroles : puisqu'en chacune de ces circonstances , il y a de la matière pour consommer plusieurs jours. Et je ne le pourois pas moins que vous. Quoique je ne présume pas de mes talents , je ne m'humilie pas jusqu'à croire que vous possédiez mieux que moi celui de la parole. Mais peut-être aussi , vu le grand nom-

diffimulari non queat ; atque eo magis eluceat , quo magis occultatur.

87. *Avaritiam præfers , qui societatem coieris de municipis cognatique fortunis cum alienissimo. Quàm sis audax , ut alia obliviscar , hinc omnes intelligere potuerunt , quod ex tota societate , hoc est , ex tot ficiariis solus tu inventus es , qui cum accusatoribus sederes , atque os tuum non modo ostenderes , sed etiam offerres. Inimicitias tibi fuisse cum Sex. Roscio , & magnas rei familiaris controversias , concedas necesse est.*

88. *Restat , Judices , ut hoc dubitemus ; uter potius Sex. Roscium occiderit is , ad quem morte ejus divitiæ venerint ; an is , ad quem mendicitas : is , qui antea tenuis fuerit : an is , qui postea factus sit egen-
tissimus : is , qui ardens avaritiâ feratur infestus in suos ; an is , qui semper ita vixerit , ut quæstum nosset nullum ; fructum autem eum solum , quem labore peperisset : is , qui omnium sectorum audacissimus sit ; an is , qui , propter fori judiciorumque insolentiam , non modo subsellia , verùm etiam urbem ipsam reformidet : postremo , Judices , id quod ad rem , meâ sententiâ , maximè pertinet , utrum inimicus potius , an filius,*

XXXII. *Hæc tu , Eruci , tot , & tanta si nactus esses in reo , quamdiu diceres ! quo te modo jactares ! tempus , hercule , te citius , quàm oratio deficeret ! Etenim in singulis rebus ejusmodi materies est , ut dies singulos possis consumere. Neque ego non possum : non enim mihi tantum derogo , tametsi nihil ar-
go , ut te copiosius , quàm me , putem posse di-*

bre des défenseurs , ferai-je compté dans la foule
Une nouvelle bataille de Cannes (f) vous a fait
un assez grand accusateur. Aussi nous avons vu plu-
sieurs Citoyens de tués , non au lac de Thrasimène,
mais à celui de (g) Servilius.

90. Car qui n'y a point été blessé par l'épée (h)
de ces Phrygiens ? Il n'est pas nécessaire de les
nommer tous (i) les Curtius , les Marius , les Mem-
mius , que leur âge avoit mis hors de combat ; en-
fin le vieillard Antistius , cet auguste Priam , à qui
non-seulement l'âge , mais (k) les lois avoient
défendu de combattre. Il y en a six cents autres
d'obscurs , dont personne ne parle , & qui mêlés
aux assassins , accusoient de poison. Quant à moi ,
je voudrois qu'ils fussent tous en vie : car il n'y a
pas de mal qu'il y ait beaucoup de chiens où il y
a bien des gens à observer , & bien des choses à
garder.

91. Mais souvent il arrive que dans le fort de la
guerre & dans les troubles , on médite beaucoup
d'entreprises , dont les Généraux n'ont point con-
noissance. Tandis que celui sous qui rouloit l'admi-
nistration des affaires s'occupoit à d'autres choses ,
il y en avoit qui songeoient (l) à se guérir de leurs
blessures ; & qui , comme s'il se fut répandu une
nuit éternelle sur la République , faisoient des ir-
ruptions au milieu des ténèbres , & confondoient
tout. Je m'étonne que pour ne laisser aucun vestige
des tribunaux , ils n'en aient pas brûlé les bancs ;
car ils en enleverent & les accusateurs & les Juges.
Ce qu'il y a d'avantageux , c'est qu'ils ont vécu de
maniere qu'ils ne pouroient exterminer tous les té-

(f) *Une nouvelle bataille de Cannes.* C'est une allusion qu'il explique après , en parlant d'un grand nombre de gens qui furent tués au lac de Servilius par ordre de Sylla.

le nom de celui qui l'avoit fait creuser & construire. Il étoit dans Rome , à l'entrée du quartier des conducteurs de bœufs.

(g) *Lac de Servilius.* C'étoit

(h) *De ces Phrygiens.* C'est le nom qu'il donne aux soldats

cere :

cere : verum ego forsitan , propter multitudinem patrum , in grege annumerer : te pugna Cannensis accusatorem sat bonum fecit. Multos casos non ad Thrasimenum lacum , sed ad Servilium vidimus.

90. *Quis ibi non est vulneratus ferro Phrygio ? Non necesse est omnes commemorare , Curtios , Marios , denique Memmios , quos jam ætas a præliis avocabat : postremò Priamum ipsum , senem Antistium , quem non modò ætas , sed etiam leges pugnare prohibebant. Jam , quos nemo propter ignobilitatem nominat , sexcenti sunt , qui inter sicarios , & de veneficiis accusabant : qui omnes , quod ad me attinet , vellem viverent. Nihil enim mali est , canes ibi quàm plurimos esse , ubi permulti observandi , multaque servanda sunt.*

91. *Verum , ut fit , multa sæpe , imprudentibus imperatoribus , vis belli ac turba molitur. Dum is in aliis rebus erat occupatus , qui summam rerum administrabat ; erant interea qui suis vulneribus mederentur : qui , tamquam si offusa reipublicæ sempiterna nox esset , ita ruebant in tenebris , omniaque miscebant : a quibus miror , ne quod judiciorum esset vestigium , non subsellia quoque esse combusta : nam & accusatores & iudices sustulerunt. Hoc commodi est , quòd ita vixerunt , ut testes omnes , si cuperent , interficere non pos-*

de Sylla. Phrygien en cet endroit veut dire effeminé.

(i) *Les Curtius , &c.* Tous ces gens-là faisoient la profession publique d'accusateurs.

(k) *Les Lois , &c.* Il y avoit une loi par laquelle il étoit permis aux soldats de ne plus

combattre après avoir atteint l'âge de 46 ans , c'est-à-dire , que l'on ne pouvoit les y contraindre.

(l) *Qui songeoient , &c.* C'est-à-dire , qui songeoient à se débarrasser de leurs créanciers.

moins , quand même ils l'auroient voulu : tant que le genre humain durera , on ne manquera pas d'accusateurs contre eux ; tant que Rome durera , la justice s'exercera. Mais , comme j'ai commencé de le dire , si Erucius pouvoit faire entrer dans sa cause tout ce que j'ai rapporté , il en pourroit parler long-temps ; & je le pourois aussi , Messieurs : mais mon dessein , comme je l'ai déjà dit , c'est de toucher légèrement ces choses , & de ne faire qu'effleurer chaque moyen , afin que tout le monde sache que je n'accuse pas avec plaisir , & que je me fais un devoir de défendre.

XXXIII. Je vois donc par combien de raisons il pouvoit former ce dessein ; voyons maintenant quel moyen il avoit de l'exécuter. Où Sext. Roscius a-t-il été tué ? à Rome. Et vous , T. Roscius , où étiez-vous alors ? j'étois à Rome : mais que cela fait-il ? tant d'autres y étoient aussi. Il ne s'agit pas de savoir par qui de cette multitude il a été tué ; mais on demande s'il est plus vraisemblable qu'il l'ait été par celui qui pour lors étoit toujours à Rome , ou par celui qui depuis plusieurs années n'en avoit point du tout approché ?

93. Examinons aussi maintenant les autres conventions. Il y avoit alors à Rome un nombre extraordinaire d'assassins : Erucius l'a fait remarquer , & l'on y tuoit les hommes impunément. Eh bien quelle étoit cette multitude ? Elle étoit , ce me semble , composée , ou de ceux qui songeoient à s'emparer des dépouilles d'autrui , ou de ceux qu'ils apostroient pour tuer quelqu'un. Si vous croyez que ce fussent les ravisseurs de ces biens , vous êtes de leur nombre , puisque vous vous êtes enrichi de nos biens. Mais si ce sont ceux que d'un nom plus doux on appeloit exécuteurs des pros crits , voyez sous quelle protection & sous quelle sauve-garde ils étoient. Croyez-moi , vous en trouverez quelqu'un de vos associés , & comparez avec ce que j'avance dans ce discours , tout ce que vous direz de contraire. La

sens : nam ; dum hominum genus erit , qui accuset eos , non deerit ; dum civitas erit , judicia fient , Verum , ut cœpi dicere , & Erucius , hæc si haberet in causa , quæ commemoravi , posset ea quamvis diu dicere ; & ego , Judices , possum : sed in animo est , quemadmodum antè dixi , leviter transire , ac tantummodo perstringere unamquamque rem ; ut omnes intelligant , me non studio accusare , sed officio defendere ,

XXXIII. Video igitur causas esse permultas , quæ istum impellerent. Videamus nunc , ecqua facultas suscipiendi maleficii fuerit. Ubi occisus est Sex. Roscius ? Romæ. Quid ? tu , Rosci , ubi tunc eras ? Romæ : verum quid ad rem ? & alii multi. Quasi nunc id agatur , quis ex tanta multitudine occiderit ; ac non hoc quærat , eum , qui Romæ sit occisus , utrum verisimilius sit ab eo esse occisum , qui assiduus eo tempore Romæ fuerit ; an ab eo , qui multis annis Romam omnino non accesserit.

93. Age , nunc ceteras facultates quoque consideremus. Erat tum multitudo sicariorum , id quod commemoravit Erucius : & homines impunè occidebantur. Quid ? ea multitudo quæ erat ? opinor , aut eorum , qui in bonis erant occupati ; aut eorum , qui ab iis conducebantur , ut aliquem occiderent. Si eos putas , qui alienum appetebant ; tu es in eo numero , qui nostrâ pecuniâ dives : sin eos , quos , qui leviori nomine appellant , percussores vocant , quare in cujus fide sint , & clientela : mihi crede , aliquem de societate tua reperies : & , quidquid tu contrâ dixeris , id cum defensione nostra contendito : ita

condition de Roscius entrera de cette manière aisément en comparaison avec la vôtre.

94. Mais vous direz : que s'ensuit-il de ce que j'étois fréquemment à Rome ? Je réponds : Et moi je n'y ai point du tout été. J'avoue que je suis un enchérisseur , tant d'autres le sont ; mais moi , comme vous m'en accusez fort justement , je suis un laboureur & un homme de campagne. Pour m'être trouvé avec des meurtriers , on n'en peut pas conclure que je sois un meurtrier ; mais moi certainement qui n'en connois pas un , je suis bien éloigné d'un pareil soupçon. Il y a une infinité de choses que l'on pouvoit dire pour faire comprendre que vous avez eu bien des facilités d'entreprendre cette indigne action : & si je les supprime , ce n'est pas seulement parce que je ne vous accuse que malgré moi , mais encore plus parce que si je voulois rapporter tous les meurtres qui se sont faits par les mêmes raisons qui ont fait tuer Roscius , je craindrois que mon discours ne parût attaquer plusieurs personnes.

XXXIV. Voyons maintenant en peu de mots , comme j'ai fait pour le reste , toutes vos autres démarches après la mort de Sext. Roscius. Elles sont si publiques & si manifestes , qu'en vérité , Messieurs , je les rapporte à regret. Car quelque homme que vous soyez , Titus , je crains de paroître avoir moins voulu défendre mon client , que ne vous point du tout épargner ; & dans cette crainte , je veux vous ménager en quelque sorte , sans blesser pourtant mon devoir. Je change donc encore de dessein : car votre impudence me vient dans l'esprit. Lorsque tous vos compagnons s'ensuyoient & se cachotent , afin qu'on ne crût pas qu'il s'agit , dans le jugement qu'on alloit rendre , de leur brigandage , mais du crime de l'accusé ; est-il possible que vous ayez demandé pour vous personnellement cette fonction , afin de pouvoir vous trouver présent à ce jugement , & de vous tenir assis auprès de l'accusé.

Facillimè causa Sex. Roscii cum tua conferetur.

94. Dices , quid postea , si Romæ assiduus fui ? Respondebo : At ego omnino non fui. Fateor , me sectorem esse : verum & alii multi. At ego , ut tute arguis , agricola , & rusticus. Non continuò , si me in gregem sicariorum contuli , sum sicarius. At ego profectò , qui ne novi quidem quemquam sicarium , longè absum ab ejusmodi crimine. Permulta sunt , quæ dici possunt , quare intelligatur , summam tibi facultatem fuisse maleficii suscipiendi : quæ non modò idcirco prætereo , quòd teipsum non libenter accuso ; verum eo magis etiam , quòd , si de illis cædibus velim commemorare , quæ tum factæ sunt istâ eadem ratione , quâ Sex. Roscius occisus est , vereor , ne ad plures oratio mea pertinere videatur.

XXXIV. Videamus nunc striclim , sicut cetera , quæ post mortem Sex. Roscii abs te , T. Rosci , facta sunt : quæ ita aperta & manifesta sunt , ut medius fidius , Judices , invitus ea dicam , vereor enim , cuicuiusmodi es , T. Rosci , ne ita hunc videar voluisse servare , ut tibi omnino non pepercerim. Quum hoc vereor , & cupio tibi aliqua ex parte , quod salvâ fide possim , parcere , rursus immuto voluntatem meam : venit enim mihi in mentem oris tui. Tene , quum ceteri socii tui fugerent , ac se occultarent , ut hoc iudicium non de illorum præda , sed de hujus maleficio fieri videretur , potissimum tibi partes istas depoposcisse , ut in iudicio versare , & sederes cum accusatore ? qua in re nihil aliud assequeris , nisi ut

teur ? Tout ce que vous y gagnerez, c'est que l'excès de votre effronterie sera connu de tout le monde.

96. Quand Roscius eut été tué, qui le premier en porta la nouvelle à Amérie ? Mallius Glaucia, que j'ai déjà nommé, votre client & votre ami. Quel intérêt particulier avoit-il d'aller porter cette nouvelle ? si vous n'aviez eu encore formé aucun projet ni sur les biens, ni sur la vie de Roscius, & que vous ne fussiez encore entré dans aucun engagement de crime & de récompense avec personne, ce soin vous regardoit moins que tout autre. Mallius le prit de lui-même. En quoi, je vous prie, cela l'intéressoit-il ? Est-ce qu'en venant à Amérie pour quelque autre sujet, ce fut par hasard qu'il annonça le premier ce qu'il avoit entendu dire à Rome ? pourquoi venoit-il à Amérie ? Je ne puis pas le deviner, dites-vous. Je vais si bien éclaircir le fait, qu'il ne sera pas nécessaire de deviner rien. Pourquoi l'annonça-t-il d'abord au Capiton, puisqu'il y avoit à Amérie, la maison, la femme & les enfants de ce Sextus Roscius qui venoit d'être assassiné, puisqu'il y avoit tant de ses proches & de ses parents, avec lesquels il étoit très-uni ? Par quelle raison arriva-t-il que votre client, chargé d'aller annoncer votre crime, alla trouver le Capiton plutôt qu'un autre ?

97. Roscius fut tué en revenant de souper, & il n'étoit pas encore jour qu'on le savoit à Amérie. Pourquoi cette course précipitée ? Que signifient cette vitesse & cet empressement ? Je ne demande pas qui l'a tué ; vous n'avez rien à craindre, Glaucia, je ne vous examine point pour voir si vous avez eu quelque poignard, je ne l'approfondis point. Je ne crois pas que cela me regarde en aucune façon ; comme je fais par quel ordre il a été tué, je suis peu en peine de savoir par quelle main. Je ne m'arrête qu'à une chose, qui me découvre bien manifestement votre conduite & votre crime. Où Glaucia l'a-t-il appris, & d'où l'a-t-il su sitôt ? Faites

ab omnibus mortalibus audacia tua cognoscatur, & impudentia.

96. *Occiso Sex. Roscio, qui primus Ameriam nuntiat? Mallius Glaucia, quem jam antea nominavi, tuus cliens & familiaris. Quid attinuit eum potissimum nuntiare? quod, si nullum jam antè consilium de morte ac de bonis ejus inieras, nullamque societatem, neque sceleris, neque præmii, cum homine ullo coieras, ad te minimè omnium pertinebat? Suâ sponte Mallius nuntiat. Quid, quæso, ejus intererat? an, quum Ameriam non hujusce rei causâ venisset, casu accidit, ut id, quod Romæ audierat, primus nuntiaret? cujus rei causâ venerat Ameriam? Non possum, inquit, divinare. Eò rem jam adducam, ut nihil divinatione opus sit. Quâ ratione Roscio Capitori primum nuntiavit? Quum Ameriæ Sex. Roscii domus, uxor, liberique essent; quum tot propinqui, cognatique optimè convenientes: quâ ratione factum est, ut iste tuus cliens, sceleris tui nuntius, T. Roscio Capitori potissimum nuntiaret?*

97. *Occisus est a cæna rediens: nondum lucebat, quum Ameriæ scitum est. Quid hic incredibilis cursus? quid hæc tanta celeritas, festinatioque significat? non quæro quis percusserit: nihil est, Glaucia, quod metuas: non excutio te, si quid fortè ferri habuisti; non scrutor; nihil ad me arbitror pertinere: quoniam, cujus consilio occisus sit, invenio; cujus manu sit percussus, non laboro. Unum hoc sumo, quod mihi apertum tuum scelus resque manifesta dat. Ubi, aut unde audivit Glaucia? quâ tam citò sci-*

qu'il l'ait su le moment d'après. Quelle raison l'obligeoit de faire tant de chemin en une nuit ? S'il n'alloit à Amérie que parce qu'il vouloit y aller, quelle nécessité le forçoit de partir dans ce moment, & de ne prendre aucun repos pendant la nuit ? Dans des circonstances si claires, faut-il encore chercher des preuves & des conjectures ?

XXXV. Ne croyez-vous pas, Messieurs, voir de vos propres yeux ce que vous avez entendu ? Ne voyez-vous pas ce malheureux revenir de souper sans rien prévoir de son malheur ? Ne voyez-vous pas les pièges tendus, l'irruption soudaine ? Ne reconnoissez-vous pas Glaucia dans la troupe des assassins ? T. Roscius n'est-il pas présent ? ne place-t-il pas de sa main dans le char ce nouvel Automédon (*m*), porteur de la nouvelle de son crime affreux & de sa barbare victoire ? Ne le prie-t-il pas de ne pas reposer cette nuit, de travailler pour son honneur, & d'informer au plutôt le Capiton ?

99. Pourquoi vouloir que cet homme le fût le premier ? Je n'en fais rien, sinon que je vois entrer le Capiton dans le partage des biens ; je vois que de treize fermes très-considérables, il en possède trois. De plus j'apprends que ce soupçon ne tombe pas d'aujourd'hui sur sa personne.

100. Je fais qu'il a reçu beaucoup de palmes, mais que celle-ci est la première qui soit entrée dans Rome si bien ornée ; qu'il n'y a point de manière de tuer les hommes qu'il n'ait mise en pratique ; qu'il en a fait périr plusieurs par le fer, plusieurs par le poison. J'ai encore à dire que contre la coutume (*n*) de nos anciens, il a jeté du haut du pont dans le Tibre, un homme qui n'avoit pas soixante ans : s'il paroît ici, & aussi-tôt qu'il y paroîtra, car je fais qu'il y doit paroître, il l'entendra dire de ma bouche.

(*m*) *Automédon*. C'est le nom du cocher d'Achille, qui le fit monter dans son char, pour l'envoyer porter aux Grecs la nouvelle de la mort d'Hector, qu'il avoit tué.

(*n*) On donnoit les suffrages sur des ponts de bois ; les

vit ? *Fac audisse statim. Quæ res eum nocte unâ tantum itineris contendere coëgit ? quæ necessitas eum tanta premebat , ut , si suâ sponte iter Ameriam faceret , id temporis Româ proficisceretur , nullam partem noctis requiesceret ? Etiamne in tam perspicuis rebus argumentatio quærenda , aut conjectura capienda sit ?*

XXXV. *Nonne vobis hæc , quæ audistis , cernere oculis videmini ; Judices ? non illum miserum , ignarum casûs sui , redeuntem a cæna videtis ? non positas insidias ? non impetum repentinum ? non versatur ante oculos vobis in cæde Glaucia ? non adest iste T. Roscius ? non suis manibus in curru collocat Automedontem illum , sui sceleris acerbissimi , nefariæque victoriæ nuntium ? non orat , ut eam noctem pervigilet ? ut honoris sui causâ laboret ? ut Capitonî quàm primùm nuntiet ?*

99. *Quid erat , quòd Capitonem primum scire voluerit ? Nescio ; nisi hoc video , Capitonem in his bonis esse socium : de tribus & decem fundis tres nobilissimos fundos eum video possidere. Audio præterea , non hanc suspicionem nunc primum in Capitonem conferri.*

100. *Multas esse infames palmas : hanc primam esse tamen lemniscatam , quæ Romæ deferatur : nulum modum esse hominis occidendi , quo ille non aliquot occiderit : multos ferro , multos veneno. Habeo etiam dicere , quem , contra morem majorum , minorem armis LX , de ponte in Tiberim dejecerit : quæ , si prodierit , atque adeo quum prodierit , scio enim proditurum esse , audiet.*

vieillards qui avoient 60 ans de pont de dejecionatur , c'est-à-dire , n'avoient plus droit d'entrer sur le pont pour donner leur suffrage. Cicéron badine ici : le Capiton avoit réellement précipité un homme dans le Tibre.

101. Qu'il vienne à présent, qu'il ouvre ce volume de sa façon, qui, comme je puis le faire voir évidemment, a été écrit par Erucius. On dit qu'il en a menacé Sextus Roscius, & d'épuiser contre lui ce recueil de dépositions. Ô le merveilleux témoin, Messieurs ! ô que cette piece est solide & digne de votre attente ! ô quelle pureté de mœurs, & bien capable de vous faire volontiers conformer votre jugement à son témoignage ! Certainement nous ne verrions pas si à découvert leurs crimes, si leur cupidité, leur avarice, leur impudence ne les aveugloient.

XXXVI. Dès que le meurtre fut commis, T. Roscius dépêcha vers son complice & son maître ce diligent courier, afin que si le public vouloit faire semblant d'ignorer à qui ce crime devoit être imputé, il le rendit notoire à tout le monde. Le Capiton, si les Dieux le souffrent, est prêt à déposer contre Sext. Roscius, comme si maintenant il s'agissoit de savoir, s'il faudra croire ce qu'il aura dit, ou punir ce qu'il a fait.

103. Selon les réglemens de nos anciens, les hommes les plus distingués ne pouvoient, dans les plus petites affaires, rendre témoignage sur ce qui les intéressoit personnellement. Le grand Africain, dont le surnom déclare qu'il a conquis la troisième partie de l'univers, ne pouvoit pourtant rendre témoignage dans sa propre cause. Je n'oserois presque le dire en parlant d'un si grand homme ; mais s'il avoit déposé pour lui-même, on ne l'auroit pas cru. Voyez comment aujourd'hui toutes choses sont changées, & quel mauvais tour elles ont pris. Il s'agit des biens qu'on a pillés, & d'un assassinat que l'on a fait, & c'est l'enchérisseur & l'assassin qui vient déposer, c'est-à-dire, l'acquéreur & le possesseur des biens en question, & le conducteur de l'entreprise pour l'assassinat d'un homme dont on recherche les meurtriers.

104. Eh bien, l'excellent homme, qu'avez-vous

101. Veniat modò : explicet suum volumen illud , quod ei planum facere possum Erucium conscripsisse : quod aiunt illum Sex. Roscio intentasse ; & minitatum esse , se omnia illa pro testimonio esse dicturum. O præclarum testem , Judices ! o gravitatem dignam expectatione ! o vitam honestam , atque ejusmodi , ut libentibus animis ad ejus testimonium vestrum jusjurandum accommodetis ! Profectò non tam perspicuè istorum maleficia videremus , nisi ipsos cæcos redderet cupiditas , & avaritia , & audacia.

XXXVI. Alter ex ipsa cæde volucrem nuntium Ameriam ad socium , atque ad magistrum suum misit : ut , si dissimulare omnes cuperent se scire , ad quem maleficiū pertineret ; tamen ipse apertum suum scelus ante omnium oculos poneret. Alter , si diis immortalibus placet , testimonium etiam in Sex. Roscium dicturus est. Quasi verò id nunc agatur , utrū is quod dixerit , credendum ; an quod fecerit , vindicandum sit.

103. Itaque more majorum comparatum est , ut in minimis rebus homines amplissimi testimonium de sua re non dicerent. Africanus , qui suo cognomine declarat , tertiam partem orbis terrarum se subegisse , tamen , si sua res ageretur , testimonium non diceret : nam illud in talem virum non audeo dicere ; si diceret , non crederetur. Videte nunc , quàm versa & mutata in pejorem partem sint omnia. Quam de bonis , & de cæde agatur , testimonium dicturus est is , qui & sector est , & sicarius ; hoc est , qui & illorum ipsorum bonorum , de quibus agitur , emptor atque possessor est ; & eum hominem occidendum curavit , de cujus morte quæritur.

104. Quid tu , vir optime ? ecquid habes , quod

à dire ? Ecoutez-moi bien , prenez garde d'oublier votre propre intérêt ; il s'agit aussi pour vous d'une affaire très-importante. Vous avez sur votre compte bien des forfaits , bien des impudences , bien des injustices ; mais sur-tout une démarche très-insensée , que vous avez faite assurément de vous-même , & sans l'avis d'Erucius. Il n'étoit nullement besoin de vous asseoir ici ; car personne ne se sert d'un accusateur muet , ni d'un témoin qui se leve de dessus le banc des accusateurs. Ajoutez à cela que votre passion en seroit plus secrète & plus cachée. Qu'y a-t-il maintenant que quelqu'un souhaite d'apprendre de vous ? presque tout ce que vous faites est de nature à faire penser que vous travaillez exprès à nous donner des armes contre vous. Voyons donc , Messieurs , quelles ont été d'abord les suites de leurs opérations.

XXXVII. Quatre jours après que Roscius eut été tué , la nouvelle en fut portée à Chryfogonus , dans le camp de Sylla , proche de Volaterre (o) On demande encore par qui fut envoyé ce courier ? Mais n'est-il pas évident que ce fut par le même qui en avoit fait partir un autre pour Amérie. Chryfogonus a soin de faire vendre aussi-tôt les biens d'un homme dont il ne connoissoit ni la personne , ni les facultés. Mais comment lui vint-il dans l'esprit de vouloir posséder des biens dont il n'avoit point connu le propriétaire , qu'il n'avoit même jamais vu ? Votre coutume en ces occasions , Messieurs , c'est de dire : Il faut nécessairement qu'un Cytoven , ou qu'un voisin l'ait instruit : ils sont souvent dénonciateurs , & c'est par eux que bien des gens sont trahis.

106. Ce soupçon est inutile ici ; car je n'argumenterai pas en disant : Il est vraisemblable que les deux Roscius ont informé Chryfogonus de cette affaire. Dès auparavant ils étoient unis d'amitié avec lui ; & quoiqu'ils eussent comme hérité de leurs ancêtres plusieurs patrons & plusieurs hôtes illustres , ils cessèrent de les honorer & de leur faire la cour ,

dicas ? mihi ausculta : vide ne tibi desis : tua quoque res permagna agitur : multa sceleratè , multa audaciter , multa improbè fecisti : unum stultissimè , profectò tuâ sponte , non de Erucii sententia : nihil opus fuit te istic sedere. Neque enim accusatore muto , neque teste quisquam utitur eo , qui de accusatoris subfello surgit. Huc accedit , quod paulo occultior atque tectior vestra ista cupiditas esset : nunc quid est , quod quisquam ex vobis audire desideret , quum quæ facitis , ejusmodi sint , ut ea deditâ operâ a nobis contra vosmetipsos facere videamini ? Age nunc , illa videamus , Judices , quæ statim consecuta sunt.

XXXVII. Ad Volaterras in castra L. Sullæ mors Sex. Roscii , quadriduo , quo is occisus est , Chrysogono nuntiatur. Quæritur etiam nunc , quis eum nuntium miserit ? Nonne perspicuum est , eundem , qui Ameriam ? Curat Chrysogonus , ut ejus bona veneant statim ; qui non norat hominem , aut rem. At qui ei venit in mentem prædia concupiscere hominis ignoti , quem omnino numquam viderat ? Soletis , quum aliquid hujuscemodi auditis , Judices , continuo dicere : Necessè est aliquem dixisse municipem , aut vicinum : is plerumque indicant : per eos plerique produntur.

106. Hic nihil est , quod suspicionem hanc putetis. Non enim ego ita disputabo : Verisimile est Roscios istam rem ad Chrysogonum detulisse : erat enim eis cum Chrysogono jam antea amicitia : nam quum multos veteres a majoribus Roscii patronos hospitesque haberent , omnes eos colere atque observare desti-

(o) Volaterra. Ville d'Etrurie , dans le Pisan , au grand Duc de Toscane.

& se rangerent sous la protection de Chryfogonus.

107. Je pourois avec vérité rappeler toutes ces circonstances : mais en cette cause on n'a pas besoin de conjectures. Je fais certainement qu'ils ne nient pas qu'à leur instigation , Chryfognonus est entré en possession de ces biens. Si vous avez devant les yeux celui qui s'est chargé de la dénonciation , pouvez-vous être en doute , Messieurs , sur le dénonciateur ? Qui sont donc ceux à qui Chryfogonus a donné part de ces biens ? les deux Roscius. Quels autres encore ? personne , Messieurs. Est-il donc douteux qu'ils ayent offert cette proie à Chryfogonus , puisqu'ils en ont reçu de lui une partie ?

108. Or il faut maintenant considérer le fait par le jugement que Chryfogonus lui-même en a porté. Si dans cette opération , les deux Roscius n'avoient rien fait d'important , pourquoi Chryfogonus leur eût-il donné de si amples récompenses ? S'ils n'ont fait autre chose que de l'informer de l'affaire , ne suffisoit-il pas de les en remercier , ou tout au plus , pour en user noblement , de leur donner quelque gratification ? Pourquoi donner aussi-tôt au Capiton trois terres considérables ? Pourquoi ce Roscius que nous voyons , & Chryfogonus , possèdent-ils en commun tout le reste ? N'est-il pas clair , Messieurs , que ce n'est pas sans connoissance de cause que Chryfogonus a partagé ces dépouilles avec les Roscius ?

XXXVIII. Le Capiton , comme un des dix députés , se rendit au camp : jugez de la vie , des mœurs & du caractère de l'homme , par la maniere dont il remplit sa députation ; & si vous ne comprenez , Messieurs , qu'il n'y a ni devoirs , ni droits si saints , si justes , que sa scélératesse & sa perfidie n'ait violés & profanés , dites , j'y consens , que c'est le plus grand homme de bien qui fût jamais.

110. Il empêche que Sylla ne soit informé du fait ; il rapporte à Chryfogonus les conseils & les senti-

terunt, ac se in Chryfogoni fidem & clientelam contulerunt.

107. Hæc possum omnia verè dicere : sed in hac causa conjecturâ nihil opus est : ipsos certò scio non negare, ad hæc bona Chryfogonum accessisse impulsu suo. Si eum, qui indicii partem acceperit : oculis cernetis, poteritisne dubitare, *Judices*, qui indicarit ? Qui sunt igitur in istis bonis, quibus partem Chryfogonus dederit ? duo Roscii. Num quisquam præterea ? nemo est, *Judices*. Num ergo dubium est, quin ii obtulerint hanc prædam Chryfogono, qui ab eo partem prædæ tulerunt ?

108. Age, nunc ex ipsius Chryfogoni judicio Rosciorum factum consideremus. Si nihil in ista pugna, Roscii, quod operæ pretium esset, fecerant ; quam ob causam à Chryfogono tantis præmiis donabantur ? Si nihil aliud fecerunt, nisi rem detulerunt, nonne satis fuit, his gratias agi ? denique, ut perliberaliter ageretur, honoris aliquid haberi ? cur tria prædia tantæ pecuniæ statim Capitoni dantur ? cur, quæ reliqua sunt, iste Roscius omnia cum Chryfogono communiter possidet ? nonne perspicuum est, *Judices*, has manubias Rosciis Chryfogonum, re cognitâ, concessisse ?

XXXVIII. Venit in decem-primis legatus in castra Capito. Totam vitam, naturam, moresque hominis ex ipsa legatione cognoscite. Nisi intellexeritis, *Judices*, nullum esse officium, nullum jus tam sanctum atque integrum, quod non ejus scelus atque perfidia violaret, & imminuerit ; virum optimum esse eum judicatote.

110. Impedimento est, quominus de his rebus Sulla doceatur : ceterorum legatorum consilia & voluntatem

ments des autres députés , l'avertit de pourvoir à ce que l'affaire ne soit pas traitée ouvertement. Il montre à Chryfogonus que si la vente des biens est éludée , il perd une grande somme d'argent , & que lui court risque de la vie. Il l'encourage , il trompe les autres députés ; il l'avertit de se bien tenir sur ses gardes ; il donne artificieusement aux autres de fausses espérances ; il tient contre eux des conseils avec son ami , qu'il informe des leurs ; il convient de sa portion avec Chryfogonus ; supposant toujours quelque affaire , il ferme à ses compagnons toutes les avenues jusqu'à Sylla. Enfin par ses exhortations , par ses avis , par ses oppositions , les députés n'allerent point jusqu'au Général : trompés par sa bonne foi simulée , ou plutôt par sa perfidie , ce que vous pourrez savoir par eux-mêmes , si l'accusateur veut les appeler en témoignage , ils ne rapportèrent à leur ville , au lieu d'une réponse certaine , que de fausses espérances.

111. Dans les affaires particulières , quand celui qui étoit chargé de quelque chose , s'y conduisoit pour son intérêt & son profit , je ne dis pas avec peu de probité , mais avec peu de soin , nos ancêtres le regardoient comme un homme qui avoit fait une action fort déshonorante. Aussi le jugement porté contre une commission mal administrée ne déshonore pas moins que celui donné contre un larcin. C'est , je pense , parce que dans les choses que nous ne pouvons faire nous-mêmes , nous substituons la fidélité de nos amis. Quiconque la blesse , attaque le commun asile de tous les hommes , & trouble , autant qu'il peut , l'union de la vie civile ; car nous ne pouvons pas tout faire par nous-mêmes : l'un est plus propre qu'un autre à certaines choses. C'est par cette raison que les amitiés se forment , afin que l'utilité commune s'entretienne par des offices réciproques.

112. Pourquoi vous charger d'une commission , si vous avez envie de la négliger , ou de la tourner à

Chryfogono enuntiat : monet , ut provideat , ne palam res agatur : ostendit , si sublata sit venditio bonorum , illum pecuniam grandem amissurum , sese capitis periculum aditurum : illum acuere ; hos , qui suum erant missi , fallere : illum identidem monere , ut caveret ; hisce insidiosè spem falsam ostendere : cum illo contra hos inire consilia ; horum consilia illi enuntiare : cum illo partem suam depascisci ; hisce , aliquâ fretus horâ , semper omnes aditus ad Sullam intercludere. Postremo isto hortatore , auctore , intercessore , ad Sullam legati non adierunt : istius fide , ac potiùs perfidiâ decepti (id quod ex ipsis cognoscere poteritis , si accusator voluerit testimonium eis denuntiare) pro re certâ spem falsam domum retulerunt.

111. *In privatis rebus si qui rem mandatam non modo malitiosius gessisset , sui quæstus , aut commodi causâ verum etiam negligentius , eum majores , summum admisisse dedecus existimabant : itaque mandati constitutum est iudicium , non minùs turpe , quàm furti : credo propterea quod , quibus in rebus ipsi interesse non possumus , in his operæ nostræ vicaria fides amicorum supponitur ; quem qui lædit , oppugnat omnium commune præsidium , & , quantum in ipso est , disturbat vitæ societatem. Non enim possumus omnia per nos agere : alius in alia est re magis utilis. Idcirco amicitie comparantur , ut commune commodum mutuis officiis gubernetur.*

112. *Quid recipis mandatum , si aut neglecturus , aut ad tuum commodum conversurus es ? cur mihi te*

vosre profit particulier ? Pourquoi vous offrez-vous à moi, si c'est pour me nuire & pour mettre obstacle à mes avantages par des services infideles ? Ne vous offrez point ; je m'accommoderai d'un autre. Vous prenez sur vous le poids d'un emploi que vous croyez pouvoir soutenir, & qui ne paroît point pesant à ceux qui ne sont point inconsiderés. Cette faute est donc bien honteuse, puisqu'elle viole deux devoirs très-saints, l'amitié & la bonne-foi. Car presque personne ne confie son intérêt qu'à un ami, & ne s'en rapporte qu'à celui qu'il croit fidele. Il est donc d'un très-méchânt homme ; & de violer l'amitié, & de tromper celui qui n'est trompé que par sa confiance.

XXXIX. En peut-on douter ? Que si dans les plus petites choses, il faut condamner à une punition déshonorante celui qui remplit avec négligence une commission ; dans une occasion de cette importance, où celui à qui la réputation & les biens du mort ont été recommandés & confiés, couvre de honte le mort lui-même, mettra-t-on un tel homme au nombre des honnêtes-gens, & de ceux qui méritent de vivre ? Lorsqu'il ne s'agit que d'un intérêt médiocre & particulier, la négligence du commissionnaire est regardée comme une faute & condamnée comme une infamie, parce que dans la regle, s'il est permis de négliger une affaire, c'est à celui qui en donne la commission, & non pas à celui qui la reçoit. Dans une aussi grande affaire que celle-ci, dans une affaire conduite & confiée par le ministère public, où il est question, non d'un avantage particulier, lésé par négligence, mais du ministère même de la députation déshonoré & couvert d'opprobres par la perfidie, quelle punition mérite le perfide ? quel jugement portera-t-on contre lui ?

114. Si Sextus Roscius eût chargé le Capiton de cette affaire particuliere, afin qu'il transigeât & la réglât avec Chryfogonus : si le même Capiton avoit donné sa parole d'en prendre soin, & qu'après cette

offers, ac meis commodis, officio simulato, officiis & obſtas? recede de medio: per alium transigam. Suscipis onus officiũ, quod te putas ſuſtinere poſſe; quod minimè videtur grave iis, qui minimè ipſi leves ſunt. Ergo idcirco turpis hæc culpa eſt, quod duas res ſanctiſſimas violat, amicitiam, & fidem: nam neque mandat quiſquam ferè, niſi amico: neque credit, niſi ei, quem fidelem putat. Perdiſſimi eſt igitur hominis, ſimul & amicitiam diſſolvere, & fallere eum, qui læſus non eſſet, niſi credidiſſet.

XXXIX. Itane eſt? In minimis rebus, qui mandatum neglexerit, turpiſſimo iudicio condemnetur neceſſe eſt: in re tanta, quum is, cui fama mortui, fortunæ vivi commendatæ ſunt, atque concreditæ, ignominiâ mortuum affecerit; is inter honeſtos homines, atque adeo inter vivos numerabitur? In minimis, privatiſque rebus etiam negligentia in crimen mandati, judiciũque infamiam revocatur, propterea quod, ſi rectè fiat, illum negligere oporteat, qui mandarit, non illum, qui mandatum receperit: in re tanta, quæ publicè geſta atque commiſſa ſit, qui non negligentia privatum aliquod commodum læſerit, ſed perfidia legationis ipſius cæremoniam polluerit, maculæque affecerit; quâ is tandem pœnâ afficietur? aut quo iudicio damnabitur?

114. Si hanc ei rem privatim Sex. Roſcius mandaviſſet, ut cum Chryſogono tranſigeret, atque decideret, inque eam rem fidem ſuam, ſi quid opus eſſe putaret, interponeret: ille qui ſeſe facturum recepiſ-

promesse , il eût détourné à son profit la plus petite somme , il n'y auroit personne qui ne le condannât à restituer , & qui ne le regardât comme un homme perdu de réputation.

115. Or ce n'est point ici la commission qu'il avoit reçue de Roscius ; mais ce qui est beaucoup plus important , c'est Roscius lui-même , c'est son honneur , c'est sa vie , ce sont ses biens dont les Décurions avoient publiquement chargé le Capiton. Ce perfide député ne s'est pas contenté de prendre pour lui une partie considérable de ces biens , il en a totalement dépossédé Roscius le fils. Il s'en approprie trois terres : à l'égard de la volonté des Décurions & des Citoyens , il n'en a pas fait plus de cas que de sa fidélité.

XL. Examinez le reste , Messieurs , & vous comprendrez que l'on ne peut imaginer un crime dont cet homme ne se soit souillé. Tromper son associé dans les moindres choses , c'est une grande infamie , & qui n'est pas moins grande que ce que j'ai déjà dit ; & ce n'est pas sans raison , parce que celui qui met ses biens en société avec un autre , croit se donner un appui. A la foi de qui aura-t-il donc recours , puisque le dommage lui vient de la foi même de celui à qui il a donné sa confiance ? Or il faut particulièrement punir les vices contre lesquels il est le moins facile de se précautionner. On peut se cacher à des étrangers , & l'on ne peut guère s'empêcher de découvrir bien des choses à ses vrais amis. Mais comment se précautionner contre un associé , puisque le craindre , c'est blesser les devoirs de la société ? C'est donc avec raison que nos peres ont jugé que celui qui trompoit son associé , ne devoit plus être mis au nombre des honnêtes-gens.

117. Or ce n'est pas un seul associé , & dans une affaire d'intérêts pécuniaires , que Roscius a trompé : cette faute , quoique grave , pourroit en quelque sorte se supporter plus aisément : ce sont neuf personnes vertueuses , associées avec lui dans la même fonc-

set, nonne, si ex eo negotio tantulum in rem suam convertisset, damnatus per arbitrum, & rem restitueret, & honestatem omnem amitteret?

115. Nunc non hanc ei rem Sex. Roscius mandavit, sed, id quod multo gravius est, ipse Sex. Roscius cum fama, vita, bonisque omnibus a decurionibus publicè Roscio mandatus est; & ex eo T. Roscius non paulum nescio quid in rem suam convertit; sed hunc funditus everit bonis: ipse tria prædia sibi depactus est; voluntatem decurionum, ac municipum omnium tantidem, quanti fidem suam, fecit,

XL. Videte jam porro cetera, Judices, ut intelligatis fingi maleficiū nullum posse, quo iste sese non contaminari. In rebus minoribus socium fallere, turpissimum est, æquèque turpe, atque illud, de quo antè dixi: neque injuriā: propterea quòd auxilium sibi se putat adjunxisse, qui cum altero rem communicavit. Ad cujus igitur fidem confugiet, quum per ejus fidem læditur, cui se commiserit? Atqui ea sunt animadvertenda peccata maximè, quæ difficillimè præcaventur. Tecti esse ad alienos possumus: intimi multa apertiora videant necesse est: socium verò cavere quòd possumus? quem etiam si metuimus, jus officii lædimus. Rectè igitur majores eum, qui socium sefellisset, in virorum bonorum numero non putarunt haberi oportere,

117. At verò T. Roscius non unum rei pecuniariæ socium sefellit (quod, tametsi grave est, tamen aliquo modo posse ferri videtur) verum novem homines

tion , la même députation , les mêmes devoirs , la même commission , qu'il a surpris , abusés , abandonnés , livrés aux ennemis , & enfin trompés par toute sorte d'injustice & de perfidie. Ces vertueux députés , ne pouvant rien soupçonner de son crime , & ne devant rien craindre d'un associé , n'ont pas prévu sa malice , & se sont fies à ses vains discours , De sorte que ces députés de bonne foi , surpris par ses artifices , sont taxés aujourd'hui d'avoir manqué de prudence & de précaution. Il a commencé par trahir , ensuite il a déserté ; il a d'abord déclaré les desseins de ses associés aux adversaires , avec lesquels il s'est lié par la suite ; aujourd'hui il nous épouvante , il nous menace , enrichi de trois terres , c'est-à-dire , triplement récompensé de son crime. Dans les horreurs de sa vie , Messieurs , dans cet amas de forfaits , vous y découvrez l'affreux attentat soumis à votre jugement.

118. Car voici comment vous devez faire cet examen. Où vous voyez l'avarice , l'audace , l'infidélité , la perfidie , se montrer par mille forfaits , soyez persuadés que là est aussi le crime que vous cherchez , qu'il est caché parmi tous ces crimes , Mais non ; loin d'être caché , il se montre avec tant d'évidence , que , sans avoir besoin pour le prouver de parler des autres forfaits dont cet homme est évidemment coupable , il peut au contraire par ce crime seul être convaincu sans réplique de tous les autres qu'il a commis. Enfin , Messieurs , dites-moi , je vous prie , ce maître des Gladiateurs vous paroît-il avoir entièrement abandonné sa profession ? Ce disciple est-il en quelque chose inférieur à son maître ? C'est la même avarice , la même injustice , la même effronterie , la même audace.

XLI. Comme vous avez reconnu la fidélité du maître , reconnoissez maintenant l'équité du disciple. J'ai dit souvent qu'on leur a demandé à l'un & à l'autre que les deux esclaves fussent mis à la question. Vous l'avez toujours refusé , T. Roscius,

honestissimos, ejusdem muneris, legationis, officii, mandatorumque socios, induxit, decepit, destituit, adversariis tradidit, omni fraude & perfidiâ sefellit: qui de ejus scelere suspicari nihil potuerunt; socium officii metuere non debuerunt; ejus malitiam non viderunt; orationi vanæ crediderunt. Itaque nunc illi homines honestissimi propter istius insidias parum putantur cauti providique fuisse: iste, qui initio proditor fuit, deinde perfuga; qui primò sociorum consilia adversariis enuntiavit, deinde societatem cum ipsis adversariis coit, terret etiam nos, ac minatur, tribus prædiis, hoc est, præmiis sceleris ornatus. In ejusmodi vita, Judices, in his tot tantisque flagitiis, hoc quoque maleficiū, de quo judicium est, reperietis.

118. *Etenim quære ita debetis: ubi multa avarè; multa audacter, multa improbè, multa perfidiosè facta videtis, ibi id scelus quoque latere inter illa tot flagitia putatote. Tametsi hoc quidem minimè latet, quod ita promptum & propositum est ut non ex illis maleficiis, quæ in illo constat esse, hoc intelligatur; verum ex hoc etiam, si quod illorum fortè dubitabitur, vincatur. Quid tandem, quæso, Judices? num aut ille lanista omnino jam a gladiis recessisse videtur; aut iste discipulus magistro tantulum de arte concedere? Par est avaritia, similis improbitas, eadem impudentia, gemina audacia.*

XLI. *Etenim, quoniam fidem magistri cognoscitis, cognoscite nunc discipuli æquitatem. Dixi jam antea, sæpenumero postulatos esse ab istis duos servos in quæstionem; tu semper, T. Rosci, recusasti,*

Ceux qui vous le demandoient étoient-ils indignés de l'obtenir ? ou celui pour qui l'on vous en prioit, ne vous attendrissoit-il pas ? ou la chose en elle-même vous paroïssoit-elle injuste ? Les hommes les plus illustres & les plus vertueux de notre République vous en conjuroient ; je les ai déjà nommés : ils ont vécu de manière , & sont si considérés du peuple Romain , qu'il n'y avoit personne qui ne trouvât juste tout ce qu'ils avançoient. Ils vous prioient pour le plus misérable & le plus malheureux des hommes , qui voudroit se voir livré au supplice , pourvu que l'on informât sur la mort de son pere. Enfin sur ce que l'on vous demandoit, c'étoit absolument la même chose , ou de le refuser , ou de vous avouer coupable du crime.

120. Je vous demande donc : pourquoi l'avez-vous refusé ? Quand Roscius a été tué , ses deux esclaves étoient avec lui : il ne m'appartient ni de les charger , ni de les justifier. Dès que vous vous opposez à ce qu'on les mette à la question , cela me devient suspect , & puisqu'ils sont en si grand honneur auprès de vous , certes il faut nécessairement qu'ils sachent quelque chose qui vous porteroit préjudice , s'ils le disoient. Il est injuste d'interroger des esclaves contre leurs maîtres. Est-ce qu'on le fait ? Sextus Roscius est l'accusé ; quand on demande où ils sont , vous ne dites pas que vous êtes leurs maîtres ? Ils sont maintenant chez Chryfogonus. Je le crois : il est sans doute (*p*) si charmé de leurs connoissances & de leur politesse , qu'aux jeunes gens qu'il a choisis dans les plus brillantes familles pour contribuer à ses plaisirs & à la culture des beaux-arts , il veut joindre ceux-ci , qui sont d'excellents ouvriers d'Amérie , instruits par un maître villageois.

121. Non certainement , Messieurs , il n'est pas vraisemblable que Chryfogonus ait aimé leur littérature ou leur courtoisie , ni qu'il ait connu leur vigilance & leur fidélité dans l'administration des affaires domestiques. Il y a quelque chose que l'on

Quærg

Quæro abs te iine, qui postulabant, indigni erant, qui impetrarent? an iste commovebat, pro quo postulabant? an res ipsa tibi iniqua videbatur? Postulabant homines nobilissimi atque integerrimi nostræ civitatis, quos jam antea nominavi; qui ita vixerunt, talesque a populo Romano putantur, ut, quidquid dicerent, nemo esset, qui non æquum putaret. Postulabant autem pro homine miserrimo atque infelicissimo, qui vel ipse sese in cruciatum dari cuperet, dum de patris morte quæreretur. Res porro abs te ejusmodi postulabatur, ut nihil interesset, utrum eam rem recuses, an de maleficio confiterere.

120. Quæ quum ita sint, quæro abs te, quam ob causam recusaris. Quum occiditur Sex. Roscius, ibidem fuerunt. Servos ipsos, quod ad me attinet, neque arguo, neque purgo: quod a vobis hoc pugnari video, ne in quæstionem dentur, suspiciosum est: quod verò apud vos ipsos in honore tanto sunt, profectò necesse est, sciant aliquid, quod, si dixerint, perniciosum vobis futurum sit. In dominos quæri de servis iniquum est. Anne quæritur? Sex. enim Roscius reus est. Neque enim quum de hoc quæritur, vos dominos esse dicitis. Cum Chrysogono* sunt. Ita credo: litteris eorum & urbanitate Chrysogonus ducitur, ut inter suos omnium deliciarum, atque omnium artium puerulos, ex tot elegantissimis familiis lectos, velit hos versari, homines pene operarios, ex Amerina disciplina patris familiæ rusticani.

121. Non est ita profectò, Judices; non est verisimile, ut Chrysogonus horum litteras adamarit, aut humanitatem; non, ut rei familiaris negotio diligen-

(p) *Est si charmé.* C'est une ironie; car ces esclaves étoient de grossiers & d'ignorants villageois.

diffimule ; mais plus ils le cachent & l'étouffent avec soin , plus il paroît & les trahit.

XLII. Quoi , Chryfogonus pour cacher son crime , ne veut pas que l'on donne la question à ces esclaves ? Nullement , Messieurs ; tous les différens préjugés ne tombent pas sur eux tous indifféremment. Quant à moi , je ne soupçonne rien de semblable dans Chryfogonus , & ce n'est pas d'à-présent qu'il me vient dans l'esprit de parler ainsi. Vous vous souvenez que dès le commencement j'ai partagé la cause , en accusation qui ne regardoit qu'Erucius , en audace qui tomboit sur les deux Roscius ; car tout ce qui a rapport au crime , à l'horreur , à l'assassinat , leur doit être personnel. Nous disons en troisieme lieu , que le trop de crédit & d'autorité de Chryfogonus , nous est un obstacle qui ne se peut nullement souffrir : c'est à vous , puisque le pouvoir est entre vos mains , non-seulement d'affoiblir cette autorité , mais de la punir.

123. Pour moi je pense que c'est vouloir trouver la vérité , que de la chercher dans ceux qui étoient présents quand on a commis l'assassinat ; & quiconque s'y oppose , quoiqu'il n'ose de bouche avouer le crime , le confesse néanmoins en effet. J'ai dit au commencement , Messieurs , que je ne voulois pas m'étendre sur leur mauvaise action plus que la cause ne le demanderoit & que l'affaire ne m'y contraindrait. Car on pouroit apporter bien des raisons , & chacune pouroit être soutenue par beaucoup de preuves ; mais ce que je fais à regret & par pure nécessité , je ne puis le faire ni long-temps , ni si exactement. J'ai traité légèrement , Messieurs , ce qui ne pouvoit absolument être supprimé ; quant aux preuves qui ne sont fondées que sur des soupçons , si je les entamois , elles exigeroient un long détail ; je les laisse donc , Messieurs , à votre pénétration & à vos conjectures.

XLIII. Je viens maintenant à ce nom tout d'or (q)

(.) *Ce nom tout d'or.* Chryfogonus signifie en Grec , *second en or.*

tiam cognorit eorum , & fidem : est quiddam , quod occultatur : quod quò studiosius ab ipsis opprimitur & absconditur , eò magis eminet & apparet.

XLII. Quid igitur ? Chrysogonus sui maleficii occultandi causâ quæstionem de his haberi non vult ? Minimè , Judices : non in omnes arbitror omnia convenire : ego in Chrysogono , quod ad me attinet , nihil ejusmodi suspicor ; neque hoc mihi nunc primùm in mentem venit dicere. Meministis , me ita distribuisse initio causam in crimen , cujus tota argumentatio permissa Erucio est ; & in audaciam , cujus partes Rosciis impositæ sunt : quidquid maleficii , sceleris , cædæ erit , proprium id Rosciorum esse debet : nimiam gratiam , potentiamque Chrysogoni dicimus & nobis obstare , & perferri nullo modo posse ; & a vobis , quoniam potestas data est , non modo infirmari , verùm etiam vindicari oportere.

123. Ego sic existimo ; qui quæri velit ex iis , quos constat , quum cædes facta sit , affuisse , eum cupere verum invenire : qui recuset , eum profectò , tametsi verbo non audeat , tamen re ipsâ de maleficio suo confiteri. Dixi initio , Judices , nolle me plura de istorum scelere dicere , quàm causa postularet , ac necessitas ipsa cogeret. Nam & multæ res afferri possunt , & unaquæque earum multis cum argumentis dici potest. Verùm ego , quod invitus ac necessariò facio , neque diu , neque diligenter facere possum. Quæ præteriri nullo modo poterant , ea leviter , Judices , attingi : quæ posita sunt in suspicionibus , de quibus si cœpero dicere , pluribus verbis sit differendum , ea vestris ingeniis conjecturæquò committo.

XLIII. Venio nunc ad illud nomen aureum Chry-
E ij

de Chrysogonus , sur lequel est appuyée toute la société. Je ne fais pas trop , Messieurs , ce que j'en dois dire & ce que j'en dois taire : si je n'en dis rien , j'abandonne la principale partie de ma cause : si j'en parle , je crains , non-seulement que lui seul , ce qui m'importe peu , mais encore que plusieurs autres aussi ne se croient attaqués. Cependant il ne paroît pas qu'il y ait grande chose à dire dans ce qui regarde également tous les enchérisseurs. Mais cette cause est assurément nouvelle & très-singulière.

125. Chrysogonus est l'acquéreur des biens de Sextus Roscius. Voyons d'abord par quelle raison ces biens ont été vendus , ou comment ils ont pu l'être. Je ne l'examinerai pas , Messieurs , pour dire qu'il est indigne d'avoir vendu les biens d'un homme innocent. Quoiqu'on l'entende dire , & qu'on le dise librement , Sextus Roscius n'étoit pas assez distingué dans Rome , pour nous plaindre principalement à son occasion. Mais comment , selon la loi qui regarde les proscriptions , c'est-à-dire , la loi (r) Valéria ou Cornélia , car je ne fais laquelle , & je ne les connois pas , comment , dis-je , par cette loi les biens de Roscius ont-ils pu être vendus ?

126. On dit qu'il est porté dans la loi , *Que l'on vendra les biens des pros crits* : Roscius n'est pas de leur nombre , ni de ceux qui ont été tués dans les *sauve-gardes des ennemis*. Tandis qu'il y a eu des troupes en campagne , il a été dans les camps de Sylla ; après que tout le monde eut mis les armes bas , & au milieu de la paix , il fut tué dans Rome , un jour qu'il revenoit de souper. Si c'est en conséquence de la loi , j'avoue que ses biens ont été légitimement confisqués ; mais s'il est constant qu'il a été tué contre les lois anciennes & nouvelles , de quel droit , par quelle raison , ou par quelle loi ses biens ont-ils été vendus ?

(r) La loi Valéria ou Cornelia. Les Consuls Carbon & Mamma Dictateur Cornélius Sylla , rîus ayant été tués , L. Valé- & porta en même temps une

ſogoni, ſub quo nomine tota ſocietas ſtatuitur : de quo, *Judices*, neque quomodo dicam, neque quomodo taceam, reperire poſſum. Si enim taceo : vel maximam partem relinquo : ſin autem dico ; vereor, ne non ille ſolus (id quod ad me nihil attinet) ſed alii quoque plures læſos ſe eſſe putent. Tametſi ita ſeres habet, ut mihi in communem cauſam ſectorum dicendum nihil magnopere videatur. Hæc enim cauſa nova proſectò, & ſingularis eſt.

125. *Bonorum Sex. Roſcii emptor eſt Chryſogonus. Primùm hoc videamus, ejus hominis bona quâ ratione venierunt, aut quomodo venire potuerunt ? Atque hoc non ita quæram, Judices, ut id dicam eſſe indignum, hominis innocentis bona veniſſe. Si enim hæc audientur, ac liberè dicentur ; non fuit tantus homo Sex. Roſcius in civitate, ut de eo potiſſimùm conqueramur. Verum hoc ego quæro, qui potuerunt iſtâ ipſâ lege, quæ de proſcriptione eſt, ſive Valeria eſt, ſive Cornelia (non enim novi, nec ſcio) verum iſtâ ipſâ lege, bona Sex. Roſcii venire qui potuerunt ?*

126. *Scriptum enim ita dicunt eſſe, Ut eorum bona veneant, qui proſcripti ſunt, quo in numero Sex. Roſcius non eſt : aut eorum, qui in adverſariorum præſidiis occiſi ſunt. Dum præſidia ulla fuerunt, in Sullæ præſidiis fuit : poſteaquam ab armis receſſerunt, in ſummo otio, rediens a cæna, Romæ occiſus eſt. Si lege ; bona quoque lege veniſſe fateor : ſin autem conſtat contra omnes non modo veteres leges, verum etiam novas occiſum eſſe ; bona quo jure, aut quomodo, aut quâ lege venierint, quæro.*

loi qui ratifioit tout ce qu'avoit eſt, a ſuo auſſore, ſive Cornelia, ab eo in cujus gratiam fait Sylla. Voilà pourquoy Cicéron dit : Sive hæc lex Valeria lata eſt.

XLIV. Vous voulez savoir , Erucius , contre qui je prétends parler ? ce n'est pas contre celui que vous voudriez , ni que vous vous imaginez : dès le commencement mon discours a bien justifié Sylla , que son excellente vertu de tout temps avoit justifié. Je dis que c'est Chrysogonus qui a tout fait : c'est lui qui a calomnié S. Roscius , qui l'a fait passer pour un mauvais Citoyen , qui a supposé qu'il avoit été tué parmi les ennemis , & qui a empêché que Sylla ne fût instruit de tout l'événement par les députés d'Amérie. Enfin je soupçonne encore que ces biens-là n'ont pas été vendus : cela s'éclaircira par la suite , Messieurs , si vous me le permettez.

128. Je vois qu'il est porté par la loi que les proscriptions & les ventes se feroient jusqu'à certain jour , c'est-à-dire , jusqu'aux (s) Kalendes de Juin. On dit que ce fut quelques mois après que se fit l'assassinat , & que les biens ont été vendus. Certainement ou ces biens n'ont été nullement (r) inscrits dans les registres publics , & nous sommes trompés par ce fourbe plus adroitement que nous ne pensons ; ou s'ils ont été inscrits , les registres ont été falsifiés pour quelque raison : car , suivant la loi , il est constant qu'ils n'ont pu être vendus. Je sais bien que j'approfondis ces circonstances avant le temps , & que c'est presque prendre le change , que de penser à guérir une envie , lorsque je devois travailler à sauver Roscius. Ce n'est pas son bien qui l'inquiète , il n'a nul égard à ses intérêts : il croit qu'il supportera facilement sa misère , s'il est une fois affranchi de ces indignes soupçons & de cette fausse accusation.

129. Mais je vous conjure , Messieurs , d'écouter le peu de choses qui me restent à dire , comme ayant à parler en partie pour Roscius , & en partie pour moi-même. Car tout ce qui me paroît d'indigne

(s) *Kalendes de Juin.* Les kalendes , les nones , & les ides , sont des termes qui signifient le premier , le cinquième & le quinzième jour de chaque mois.

XLIV. In quem hoc dicam , quæris , Eruci ? non in eum , quem vis , & putas : nam Sullam & oratio mea ab initio , & ipsius eximia virtus omni tempore purgavit. Ego hæc omnia Chrysogonum fecisse dico , ut e mentiretur , ut malum civem Roscium fuisse fingeret , ut eum apud adversarios occisum esse diceret , ut hisce de rebus a legatis Amerinorum doceri L. Sullam passus non sit. Denique etiam illud suspicor , omnino hæc bona non venisse : id quod postea , si per vos , Judices , licitum erit , aperietur.

128. *Opinor enim esse in lege , quam ad diem proscriptiones , venditionesque fiant : nimirum ad Kal. Junias. Aliquot post menses & homo occisus est , & bona venisse dicuntur. Profec̃d̃ aut hæc bona in tabulas publicas nulla redierunt , nosque ab isto nebulone facetiùs eludimur , quàm putamus ; aut , si redierunt , tabulæ publicæ corruptæ aliquâ ratione sunt. Nam lege quidem bona venire non potuisse constat. Intelligo me ante tempus , Judices , hæc scrutari , & prope modum errare , quî quum capiti Sex. Roscii mederi debeam , rediviam curem. Non enim laborat de pecunia ; non ullius rationem sui commodi ducit ; facile egestatem suam se liturum putat , si hac indignâ suspicionem & fido crimine liberatus sit.*

129. *Verùm quæso a vobis , Judices , ut hæc pauca , quæ restant , ita audiat , ut partim me dicere pro me ipso putetis , partim pro Sex. Roscio. Quæ enim*

(1) *Inserits dans les registres publics. Les Questeurs , c'est-à-dire , les Trésoriers du trésor public , gardoient des registres , où ils avoient coutume d'inserire l'argent qui provenoit des biens vendus publiquement.*

& d'intolérable dans cette affaire, & ce qui regarde tout le monde, si nous n'y veillons, je le dirai pour mon propre intérêt, pénétré de la plus vive douleur. Quant à ce qui regarde le péril qui menace la vie de Roscius, ce qu'il souhaite que l'on dise pour lui, & ce qui peut le satisfaire, vous l'entendrez bientôt, Messieurs, à la fin de mon discours. Voici sur quoi j'interroge Chrysogonus, de mon propre mouvement, sans avoir égard à Roscius.

XLV. Premièrement, pourquoi on a vendu les biens d'un très-honnête-homme; ensuite, pourquoi on a vendu les biens d'un homme qui n'a été ni du nombre des pros crits, ni tué dans les quartiers des ennemis, puisque la loi n'est que contre eux? pourquoi ils ont été vendus après le jour prescrit par la loi? pourquoi ils ont été vendus si peu? Que si, comme font d'ordinaire les affranchis injustes & scélérats, il veut faire retomber tout cela sur son maître, il ne fait rien. Tout le monde fait que la multitude des affaires fournit à plusieurs l'occasion de commettre des injustices, dont la plupart ne sont point venues à la connoissance de Sylla, ou sur lesquelles il a été obligé de fermer les yeux.

131. Veut-on bien dans ces conjonctures tolérer ce qui échappe à la prudence? On ne le veut pas, Messieurs; mais il le faut; car si le très-excellent & (u) très-grand Jupiter, qui du simple mouvement de sa volonté, gouverne le ciel, la terre & les mers, souvent par des vents impétueux & de violentes tempêtes; ou par les trop grands excès du chaud ou du froid, a fait du mal aux hommes, a renversé des villes, a désolé les moissons, sans que nous pensions que tout cela se fasse par un ordre suprême pour notre malheur, mais par la force & l'impression (x) des causes naturelles; tandis qu'au

(u) *Le très-grand Jupiter.* choses naturelles, pour faire sa Cicéron raisonne ici suivant ses cour à Sylla.
principes touchant le cours des

mihi ipsi indigna & intolerabilia videntur , quæque ad omnes , nisi providemus , arbitror pertinere ; ea pro me ipso , ex animi mei sensu ac dolore pronuntio : quæ ad hujus vitæ casum , causamque pertineant , & quid hic pro se dici velit , & quâ conditione contentus sit , jam in extrema oratione nostra , Judices , audietis. Ego hæc a Chrysogono , meâ sponte , remoto Sex. Roscio , quæro.

XLV. Primum , quare civis optimi bona venierint : deinde , quare hominis ejus , qui neque proscriptus , neque apud adversarios occisus est , bona venierint , quum in eos solos lex scripta sit : deinde , quare aliquanto post eam diem venierint , quæ dies in lege præfinita est : deinde , cur tantulo venierint. Quæ omnia si , quemadmodum solent liberti nequam & improbi facere , in patronum suum voluerit conferre ; nihil egerit : nemo est enim , qui nesciat , propter magnitudinem rerum multa multos , partim connivente , partim imprudente. L. Sullâ , commississe.

131. Placet igitur in his rebus aliquid imprudentiâ præteriri ? non placet , Judices , sed necesse est. Etenim si Jupiter Optimus Maximus , cujus nutu & arbitrio cælum , terra , mariaque reguntur , sæpe ventis vehementioribus , aut immoderatis tempestatibus , aut nimio calore , aut intolerabili frigore hominibus nocuit , urbes delevit , fruges perdidit ; quorum nihil perniciæ causâ , divino consilio , sed vi ipsâ , & magnitudine rerum , factum putamus : at contra , com-

(*) *Des causes naturelles.* voient les Païens de leurs Dieux.
Voilà les petites idées qu'a- vinités fabuleuses.

contraire nous voyons que les commodités dont nous jouissons, la lumière qui nous éclaire, & l'esprit qui nous anime, sont autant de dons & de présents de sa providence. Pourquoi nous étonnons-nous que Sylla, gouvernant seul la République, veillant sur tout l'Univers, soutenant par les lois la majesté de l'Empire qu'il avoit rétabli par les armes, n'ait pas pu tout remarquer ? il faudroit donc s'étonner que l'esprit humain ne pût faire ce que ne peut faire la puissance divine.

132. Mais pour ne point parler de ce qui s'est fait ; tout le monde, par les choses qui se font à présent, ne peut-il pas comprendre que Chrysogonus est le principal artisan & le premier mobile de tout ; & qu'il a pris soin de faire déférer le nom de Roscius ? C'est à sa considération que Roscius se rend accusateur dans cette cause.

Il manque en cet endroit plusieurs choses.

XLVI. (y) Les autres affranchis de Sylla croient avoir une maison bien commode & bien convenable, quand ils sont dans le pays des (x) Salentins ou des (a) Brutiens, d'où par chaque année à peine peuvent-ils avoir trois fois des nouvelles.

133. Mais Chrysogonus, quand il veut descendre de son château du mont Palatin, a pour les délasséments de son esprit une délicieuse maison de campagne aux portes de Rome, outre plusieurs héritages, qui sont tous très-considérables & à sa proximité : de plus un palais rempli de vases de Corinthe & de Délos, entre lesquels est cette (b) fameuse marmite qu'il a depuis peu de temps achetée si cher, que les passants qui en entendoient compter le prix, croyoient que c'étoit un fonds de terre qu'on vendoit. Combien croyez-vous qu'il ait chez lui

(y) On voit qu'il manque en cet endroit plusieurs choses. Premièrement, les preuves pourquoi les biens de Roscius le pere n'ont point dû être vendus. De plus la jalousie que Cicéron veut exciter contre Chrysogonus, comme le plus riche des affranchis de Sylla, car il compare les richesses de

moda quibus uiuimus , lucemque quâ fruimur , spiritumque quem ducimus , ab eo nobis dari atque impertiri videmus : quid miramur , L. Sullam ; quum solus rempublicam regeret , orbemque terrarum gubernaret , imperiique maiestatem , quam armis receperat , legibus confirmaret , aliqua animadvertere non potuisse ? nisi hoc mirum est , quod vis divina assequi non possit , si id mens humana adepta non sit.

132. *Verum , ut hæc missa faciam , quæ jam facta sunt : ex iis , quæ nunc maximè fiunt , nonne quis potest intelligere , omnium architectum , & machinatorum unum esse Chrysogonum , qui Sex. Roscii nomen deferendum curauit ? hoc iudicium , cuius honoris causâ accusare se dixit Erucius ?*

XLVI. *** *Aptam & ratione dispositam se habere existimant , qui in Salentinis , aut in Brutiis habent , unde vix ter in anno audire nuntium possunt.*

133. *Alter tibi descendit de palatio , & adibus suis habet animi relaxandi causâ rus amœnum & suburbanum , plura præterea prædia , neque tamen ullum , nisi præclarum & propinquum : domus referta vasis Corinthiis , & Deliacis , in quibus est authepsa illa , quam tanto pretio nuper mercatus est , ut , qui prætereuntes pretium enumerari audiebant , fundum venire arbitrantur. Quid præterea cælati argenti ? quid*

ses autres affranchis , quoique très-grandes , avec celles de Chrysogonus , qui les surpassoient de beaucoup.

(r) *Salentins.* Peuples du Royaume de Naples ; ce qu'on appelle aujourd'hui Terre d'Otrante.

(a) *Brutiens.* C'est aujourd'hui la Calabre.

(b) *Fameuse marmite.* On prétend que dans ce vase on faisoit bouillir ce qu'on y mettoit , sans que l'on vit le feu , qui étoit dans un double fond.

d'ouvrages de gravure en argent , de tapisseries superbes , de peintures , de tableaux , de statues & de figures de marbre ? Il y en a , Messieurs , autant qu'on a pu , par la ruine de plusieurs illustres familles , en accumuler dans une seule maison , au milieu du trouble & du brigandage.

134. Vous dirai-je combien est nombreux son domestique , l'art & l'élégance qui regnent dans sa maison ? laissons-là les talents subalternes des cuisiniers , des pâtisseries , des porteurs de litier. Il a pour le seul plaisir du goût & des oreilles , tant d'hommes à ses gages , que le concert des voix , des instruments , des flûtes , & le bruit des fêtes célébrées la nuit , font continuellement retentir toutes les maisons voisines. Combien pensez-vous , Messieurs , qu'une telle vie suppose de dépenses & de profusions tous les jours ? Quels sont ces festins ? les croirai-je honnêtes dans cette maison ? si ce lieu doit être appelé maison , plutôt qu'une académie de débauche , & le séjour de tous les crimes.

135. Pour lui , Messieurs , vous voyez de quel air , avec sa chevelure bien arrangée & bien parfumée , il va & vient par la place publique , accompagné d'une troupe de Citoyens Romains. Vous voyez d'ailleurs comme il méprise le genre humain ; il ne connoît personne au-dessus de lui ; il se croit seul heureux , seul puissant. Si j'en veux venir au détail de ses démarches & de ses entreprises , je crains , Messieurs , que quelque ignorant ne s'imagine que je veux attaquer la cause & les victoires (c) de la noblesse ; quoique cependant je fusse en droit de blâmer ce qui ne me plairoit pas dans ce parti. Car je n'ai pas peur que quelqu'un me soupçonne d'avoir eu des sentiments contraires aux intérêts de la noblesse.

XLVII. Ceux qui me connoissent , savent bien que m'intéressant au second ordre composé des (d)

(c) *De la noblesse.* Du parti de Sylla.

(d) *Chevaliers Romains.* Ciceron s'y intéressoit , parce

stragula vestis ? quid picturarum tabularum ? quid signorum ? quid marmoris apud illum putatis esse ? tantum scilicet , quantum e multis , splendidisque familiis in turba & rapinis coacervari una in domo potuit.

134. *Familiam verò quantam , & quàm variis cum artificiis habeat , quid ego dicam ? Mitto hasce artes vulgares , coquos , pistores , lecticarios : animi & aurium causâ tot homines habet , ut quotidiano cantu vocum , & nervorum , & tibiarum , nocturnisque conviviis tota vicinitas personet. In hac vita , Judices , quos sumptus quotidianos , quas effusiones fieri putatis ? quæ verò convivia ? honesta , credo in ejusmodi domo : si domus hæc habenda est potiùs , quàm officina nequitia , diversorium flagitiorum omnium.*

135. *Ipse verò quemadmodum composito & delibuto capillo passim per forum volitet cum magna catterva togatorum , videtis , Judices : etiam videtis , Judices , ut omnes despiciat , ut hominem præ se neminem putet ; ut se solum beatum , solum potentem putet. Quæ verò efficiat , & quæ conetur , si velim commemorare , vereor , Judices , ne quis imperitior existimet , me causam nobilitatis , victoriamque voluisse lædere : tametsi meo jure possum , si quid in hac parte mihi non placeat , vituperare. Non enim vereor , ne quis alienum me animum habuisse a causa nobilitatis existimet.*

XLVII. Sciunt ii , qui me norunt , me pro illa tenui , infirmaque parte , posteaquam id , quod ma-

qu'il étoit fils d'un Chevalier Romain. C'étoit le parti de Marius.

Chevaliers Romains , quand j'ai vu que la conciliation des partis , que je désirois ardemment , n'étoit pas possible , j'ai toujours soutenu que la victoire devoit se déclarer comme elle a fait. Car qui ne voyoit pas que c'étoit une dispute de prééminence entre la bassesse & la grandeur ? & dans pareil combat , il eût été d'un Citoyen bien pervers de ne se pas joindre à ceux dont la conservation affermissoit la dignité Romaine au-dedans , & l'autorité au-dehors. Je me réjouis infiniment , Messieurs , que tout se soit accompli de la sorte , & que chacun soit rentré dans ses honneurs & dans son rang ; & je comprends bien que tout s'est conduit par la volonté des Dieux , par les attentions du peuple Romain , enfin par la prudence , par les ordres , & par la fortune de Sylla.

137. Quant aux punitions exercées sur ceux qui ont combattu la bonne cause avec trop d'acharnement , je n'y dois pas trouver à redire ; & j'approuve les honneurs qu'on a rendus à de vaillants hommes qui ont montré une rare habileté dans l'administration des affaires. Je crois qu'on n'a combattu que pour les bien établir , & j'avoue que tous mes desirs me portoient de ce côté-là. Mais si l'on n'a pris les armes que pour enrichir du bien d'autrui les derniers des hommes , & les mettre en état de faire irruption sur les possessions de chaque Citoyen , sans qu'il soit permis de l'empêcher & de dire une seule parole pour le condamner , cette victoire dès-lors , loin d'avoir rendu au peuple Romain son repos & sa vigueur , l'a plutôt subjugué & réduit dans l'oppression. Mais il en est tout autrement ; on n'a eu aucune de ces vues , Messieurs ; loin d'offenser la noblesse , en résistant à ces brigands , c'est le moyen de l'honorer davantage.

XLVIII. En effet ceux qui veulent blâmer le parti de la noblesse , se plaignent du pouvoir excessif de Chrysogonus ; ceux qui louent ce parti , disent qu'il ne lui en a point été donné. Il ne sert

ximè volui, fieri non potuit, ut componeretur; id maxime defendisse, ut ii vincerent, qui vicerunt. Quis enim erat, qui non videret, humilitatem cum dignitate de amplitudine contendere? quo in certamine perditus civis erat, non se ad eos jungere, quibus incolumibus, & domi dignitas, & foris auctoritas retineretur. Quæ perfecta esse, & suum cuique honorem, & gradum redditum, gaudeo, Iudices, vehementerque lator: eaque omnia deorum voluntate, studio populi Romani, consilio, & imperio, & felicitate L. Sullæ gesta esse intelligo.

137. Quodd animadversum est in eos, qui contrà omni ratione pugnarunt; non debeo reprehendere: quodd viris fortibus, quorum opera eximia in rebus gerendis exstitit, honos habitus est; laudo: quæ ut fierent, idcirco pugnatum esse arbitror, meque in eo studio partium fuisse confiteor. Sin autem id actum est, & idcirco arma sumpta sunt, ut homines postremi pecuniis alienis locupletarentur, & in fortunas uniuscujusque impetum facerent, & id non modò re prohibere non licet, sed ne verbis quidem vituperare; tum verò in isto bello non recreatus, neque restitutus, sed subactus oppressusque populus Romanus est. Verum longè aliter est: nihil horum est, Iudices: non modò non lædetur causa nobilitatis: si istis hominibus resistetis, verum etiam ornabitur.

XLVIII. Etenim qui hæc vituperare volunt, Chrysogonum tantum posse queruntur: qui laudare volunt, concessum ei non esse commemorant. Ac jam nihil est,

donc de rien que quelqu'un soit assez fou ou assez méchant pour dire : « Je voudrois qu'il me fût permis » de parler , j'aurois dit telle chose ». Dites , on vous le permet. « J'aurois fait ceci ». Faites : personne ne vous en empêche. « J'aurois ordonné cela ». Ordonnez : si le règlement est juste , on l'approuvera. « J'aurois jugé de telle manière ». Si vous jugez dans l'ordre , vous serez loué de tout le monde.

139. Lorsqu'il le falloit , & que la nécessité même y contraignoit , le pouvoir étoit entre les mains d'un seul. Après qu'il a eu créé des magistrats ; établi des lois , il a remis chacun dans ses fonctions & dans son autorité. Si ceux qui sont rentrés en possession , veulent y conserver , ils pourront y demeurer toujours. Mais s'ils y font des meurtres , des voleries , & tant de dépenses excessives , ou qu'ils les approuvent dans ceux qui les font , je ne veux point faire contre eux quelque présage sinistre ; je ne dis qu'une chose : c'est que si les nobles ne sont vigilans , sages , courageux , compatissans , il n'est pas possible que leurs honneurs ne passent entre les mains de ceux qui auront ces vertus.

140. Qu'ils cessent donc enfin de dire que quelqu'un a mal parlé , quand il a dit librement la vérité : qu'ils cessent de faire cause commune avec Chryfogonus : qu'ils cessent de penser qu'on les attaque , quand on le blesse en quelque chose : qu'ils voient combien il leur seroit honteux & indigne , après n'avoir pu souffrir la splendeur de l'ordre des Chevaliers , de pouvoir supporter la domination du plus scélérat des esclaves. Cette domination , Messieurs , rouloit auparavant sur d'autres chefs ; vous voyez aujourd'hui quelle route elle se fait , & quel chemin elle prend. Elle en veut à votre fidélité , à vos engagements , à vos jugemens , en un mot , à ce qui nous reste presque seul à Rome de pur & de saint.

141. Chryfogonus croiroit-il donc pouvoir quelque chose sur vous ? Voudroit-il étendre jusques-là

*quod quidquam aut tam stultus , aut tam improbus sit , qui dicat , Vellem quidem liceret : hoc dixissem. Dic-
cas licet. Hoc fecissem. Facias licet : nemo prohibet.
Hoc decrevissem. Decerne , modò rectè : omnes appro-
babunt. Hoc judicasset. Laudabunt omnes , si rectè
& ordine judicâris.*

139. *Dum necesse erat , resque ipsa cogebat , unus
omnia poterat : qui posteaquam magistratus creavit ,
legesque constituit , sua cuique procuratio auctoritasque
est restituta. Quam si retinere volunt ii , qui recupe-
rarunt ; in perpetuum poterunt obtinere : sin has cœ-
des , & rapinas , & hos tantos tamque profusos
sumptus aut facient , aut approbabunt ; nolo in eos
gravius quidquam , ne ominis quidem causâ , dicere :
unum hoc dico : nostri isti nobiles , nisi vigilantes ,
& boni , & fortes & misericordes erunt ; iis homi-
nibus , in quibus hæc erunt , ornamenta sua conce-
dant necesse est.*

140. *Quapropter desinant aliquando dicere , malè
aliquem locutum esse ; si quis verè , ac liberè locutus
sit : desinant suam causam cum Chrysogono communi-
care : desinant , si ille læsus sit , de se aliquid de-
tractum arbitrari : videant , ne turpe , miserumque sit ,
eos , qui equestrem splendorem pati non potuerunt ,
servi nequissimi dominationem ferre posse. Quæ quidem
dominatio , Judices , in aliis rebus antea versabatur ;
nunc verò quam viam munitet , quod iter affeet ,
videtis : ad fidem , ad iusjurandum , ad judicia vestra ,
ad id , quod solum propè in civitate sincerum sanctum-
que restat.*

141. *Hicne etiam sese putat aliquid posse Chryso-
gonus ? Hic etiam potens esse vult ? O rem mise-*

son autorité ? O quelle malheureuse & cruelle situation ! En vérité , si j'en suis indigné , ce n'est pas que je craigne qu'il y réussisse ; mais je me plains qu'il ait été assez hardi pour espérer de faire condamner un innocent par des hommes d'une probité si parfaite.

XLIX. La noblesse ne s'est-elle donc animée à recouvrer , les armes à la main , l'autorité de la République , que pour mettre ses affranchis , & ses misérables esclaves en état de nous persécuter , tous tant que nous sommes , dans nos biens & dans nos fortunes ? S'il en est ainsi , j'avoue que j'étois dans l'erreur quand je souhaitois la victoire à la noblesse. J'avoue que j'étois un insensé quand je pensois comme eux ; au reste , Messieurs , j'avois ces sentiments sans être armé. Mais si cette victoire doit être l'ornement & l'avantage de la République & du peuple Romain , mon discours doit être très-agréable à tout ce qu'il y a de nobles & de gens illustres. Que s'il y en a quelqu'un qui croie que sa personne & son parti sont attaqués quand on blâme Chrysogonus , il ne connoît pas son parti , il se connoît à peine lui-même : car plus on réprimera les méchants , & plus la noblesse aura d'éclat. Cet injuste partisan de Chrysogonus s'offense lui-même , en se croyant uni d'intérêt avec cet homme , parce que dès-lors il se sépare de l'honneur qui est attaché à la cause de la noblesse.

143. Mais , comme j'ai déjà dit , toute cette digression est uniquement de moi : la République , ma propre douleur , leur injustice , m'ont contraint de parler ainsi. Pour Roscius , il n'est indigné de rien , il n'accuse personne , il ne regrette point son patrimoine. Ne connoissant point nos mœurs , simple laboureur , homme tout champêtre , il croit que tout ce que vous dites s'être fait par Sylla , est fondé sur les coutumes , sur les lois , & sur le droit des gens. Une fois disculpé , justifié de ce crime énorme , il ne demande qu'à vivre éloigné de vous.

ram atque acerbam ! Neque mehercules , hoc indignè fero , quòd verear , ne quid possit : verùm quòd ausus est , quòd speravit , sese apud tales viros aliquid ad perniciem posse innocentis , idipsum queror.

XLIX. Idcircone experrecta nobilitas armis atque ferro rempublicam recuperavit , ut ad libidinem suam liberti , servulique nobilium , bona , fortunas vestras , nostrasque vexare possent ? si id actum est , fateor me errasse , qui hoc maluerim : fateor insanisse , qui cum illis senserim : tametsi inermis , Judices , sensi. Sin autem victoria nobilium ornamento , atque emolumento reipublicæ , populoque Romano debet esse : tum verò optimo & nobilissimo cuique meam orationem gratissimam esse oportet. Quòd si quis est , qui & se , & causam lædi putet , quum Chrysogonus vituperetur ; is causam ignorat , seipsum propè non novit. Causa enim splendidior fiet , si nequissimo cuique resistetur : ille improbissimus Chrysogoni fautor , qui sibi cum illo rationem communicatam putat , læditur , quum ab hoc splendore causæ separatur.

143. *Verùm hæc omnis oratio , ut jam antè dixi , mea est ; quâ me uti respublica , & dolor meus , & istorum injuria coëgit. Sed Roscius horum nihil indignum putat : neminem accusat : nihil de suo patrimonio queritur : putat homo imperitus morum , agricola & rusticus , ista omnia , quæ vos per Sullam gesta esse dicitis , more , lege , jure gentium facta : culpâ liberatus , & crimine nefario solutus cupit a vobis discedere.*

144. S'il n'a plus à porter ce honteux soupçon ; il déclare qu'il portera sans trouble la privation de ses biens. Il vous prie , Chryfogonus , que s'il ne s'est rien approprié des grandes richesses de son pere ; s'il ne vous en a pas frustré la moindre partie ; si , de la meilleure foi du monde , il vous a tout cédé , tout compté , tout pesé ; s'il vous a livré jusqu'à son habit & jusqu'à l'anneau de son doigt ; si , dépouillé de tout , il s'est lui seul excepté de tout ce qu'il y avoit à vous laisser ; il vous conjure de permettre à un innocent de vivre dans la pauvreté , & par le secours de ses amis.

L. Vous possédez tous mes héritages ; la compassion d'autrui me fait vivre : j'y consens , & parce que je suis modéré , & que je m'y vois obligé. Ma maison vous est ouverte , elle m'est fermée ; je le souffre. Vous avez pour vous servir tous mes esclaves , & moi je n'en ai pas un seul ; je m'y soumetts , & je crois le devoir. Que voulez-vous de plus ? que poursuivez-vous ? qu'attaquez-vous ? en quoi pensez-vous que je m'oppose à vos desirs ? en quoi suis-je contraire à vos intérêts ? en quoi vous suis-je un obstacle ? Si vous voulez tuer un homme pour en avoir les dépouilles , vous les avez. Que demandez-vous davantage ? Voulez-vous venger des inimitiés ? Quelles inimitiés auriez-vous avec un homme dont vous avez possédé tous les biens avant de le connoître lui-même ? est-ce que vous le craignez ? que craindriez-vous de celui que vous voyez dans l'impuissance de repousser une si atroce injustice ? Mais si c'est à cause que vous jouissez des biens du pere , que vous cherchez à perdre le fils , ne faites-vous pas voir que vous craignez ce que vous devriez craindre moins que personne , qu'on ne rende aux enfans des pros crits les biens paternels ?

146. Vous êtes injuste , Chryfogonus , si vous fondez plus vos espérances sur la mort de Roscius , que sur tout ce qu'a fait Sylla. Que si vous n'avez

144. Si hac indignâ suspitione careat , animo æquo se carere suis omnibus commodis dicit : rogat , oratque te , Chrysogone , si nihil de patris fortunis amplissimis in suam rem convertit ; si nulla in re te fraudavit ; si tibi optimâ fide sua omnia concessit , adnumeravit , appendit ; si vestitum , quo ipse tectus erat , annulumque de digito suum tibi tradidit ; si ex omnibus rebus se ipsum nudum , neque præterea quidquam exceperit ; ut sibi per te liceat innocenti amicorum opibus vitam in egestate degere.

L. Prædia mea tu possides : ego alienâ misericordiâ vivo ; concedo ; & quodd animus æquus est , & quia necesse est : mea domus tibi patet , mihi clausa est ; fero : familiâ meâ maximâ uteris , ego servum habeo nullum ; patior , & ferendum puto. Quid vis amplius ? quid insequeris ? quid oppugnas ? qua in re tuam voluntatem lædi a me putas ? ubi tuis commodis officio ? quid tibi obsto ? si spoliolorum causâ vis hominem occidere , spoliasti : quid quæris amplius ? Si inimicitiarum : quæ sunt tibi inimiciæ cum eo , cujus antè prædia possedisti , quàm ipsum cognosti. Sin metuis ; ab eone aliquid metuis , quem vides ipsum ab sese tam atrocem injuriam propulsare non posse ? Sin quod bona , quæ Roscii fuerunt , tua facta sunt , idcirco hunc illius filium studes perdere : nonne ostendis , id te vereri , quod præter ceteros tu metuere non debeas , ne quando liberis proscriptorum bona patria reddantur.

146. Facis injuriam , Chrysogone , si majorem spem emptionis tuæ in hujus exitio ponis , quàm in his rebus , quas L. Sulla gessit. Quod si tibi causa nulla est , cur hunc miserum tantâ calamitate affici

nulle raison qui vous détermine à souhaiter ce comble d'infortune à ce malheureux ; s'il vous a livré tout , excepté sa vie , & s'il ne s'est rien réservé des biens de son pere , pas même de quoi se faire creuser un tombeau : Dieux immortels ! quelle est donc cette barbarie ? Quel naturel inhumain & féroce ? quel brigand fut jamais si cruel ? Quel corsaire assez barbare pour préférer des dépouilles ensanglantées , à celles qu'il pouvoit avoir tout entières sans répandre de sang ?

147. Vous savez que Roscius n'a rien , qu'il n'entreprend rien , qu'il ne peut rien , qu'il n'a jamais rien imaginé contre vos biens ; & cependant vous attaquez un homme que vous ne pouvez redouter , que vous ne devez point haïr , que vous voyez n'avoir plus rien de reste qui lui puisse être enlevé : à moins qu'il ne vous semble injuste de voir paroître avec un habit à ce tribunal , un homme que vous avez chassé de son patrimoine aussi nu qu'après un naufrage. Comme si vous ne saviez pas qu'il est nourri & habillé par Cécilia , femme des plus distinguées , fille de Baléaricus & sœur de Népos , dont le pere étoit recommandable , dont les oncles sont très-vertueux , & le frere très-estimé , mais qui , n'étant qu'une femme , a si bien fait par son mérite , que sa grande réputation ne les illustre pas moins qu'elle n'est ornée de leur dignité.

LI. Regardez-vous comme un crime impardonnable , le zele avec lequel on défend Roscius ? Croyez-moi , si par reconnoissance pour l'hospitalité de son pere , tous ses hôtes vouloient en prendre la défense , s'ils osoient agir librement pour lui , il auroit un assez grand nombre de défenseurs ; & si , frappés de cette injustice excessive , & des périls dont l'autorité souveraine de la République est menacée en sa personne , ils vouloient tous en tirer vengeance , certes il ne vous seroit guère permis

velis : si tibi omnia sua , præter animam , tradidit , nec sibi quidquam paternum , ne monumenti quidem causâ , reservavit : per deos immortales , quæ ista tanta crudelitas est ? quæ tam fera immanisque natura ? Quis umquam prædo fuit tam nefarius ? quis pirata tam barbarus , ut , quum integram prædam sine sanguine habere posset , cruenta spolia , detrachere mallet ?

147. *Scis hunc nihil habere , nihil audere , nihil posse , nihil umquam contra rem tuam cogitasse : & tamen oppugnas eum , quem neque metuere potes , neque odisse debes , nec quidquam habere jam reliqui vides , quod ei detrahere possis : nisi hoc indignum putas , quod vestitum sedere in judicio vides ; quem tu e patrimonio , tamquam e naufragio , nudum expulisti. Quasi vero nescias , hunc & ali , & vestiri a Cæcilia , Balearici filiâ , Nepotis sorore , spectatissimâ feminâ : quæ quum patrem clarissimum , amplissimos patruos , ornatissimum fratrem haberet , tamen , quum esset mulier , virtute perfecit , ut , quanto honore ipsa ex illorum dignitate afficeretur , non minora illis ornamenta ex sua laude redderet.*

LI. *An quod diligenter defenditur , id tibi indignum facinus videtur ? Mihi credis , si , pro patris ejus hospitibus & gratiâ , vellent omnes hujus hospites adesse , & auderent liberè defendere ; satis copiosè defenderetur : sin autem pro magnitudine injuriæ , proque eo , quod summa respublica in hujus periculo tentatur , hæc omnes vindicarent ; consistere mehercule*

de rester en cet endroit. Mais de la maniere dont il est maintenant défendu, ses adversaires ne le doivent pas trouver mauvais, ni croire qu'on prétende l'emporter sur leur pouvoir.

149. Cécilia pourvoit à ses besoins ; Messala, comme vous voyez, Messieurs, s'est chargé de ce qui regarde le barreau & le jugement ; s'il avoit assez (a) d'âge & assez de force, il parleroit lui-même pour Roscius. Mais ayant pour obstacle, & sa jeunesse, & cette noble pudeur qui est l'ornement de cet âge, il a commis à mon ministère cette cause, qu'il savoit que je souhaitois, & que je devois souhaiter pour l'amour de lui. Par ses assiduités, par ses conseils, par sa vigilance, il a enfin obtenu que la vie de Roscius, arrachée des mains des enchérisseurs, fût remise à la décision des Juges. C'est sans doute, Messieurs, pour les intérêts de cette noblesse, que la plus grande partie de Rome a pris les armes, afin que l'on y rétablît des Nobles qui fissent ce que vous voyez faire à Messala ; qui défendissent la vie d'un innocent ; qui résistassent à l'injustice ; qui aimassent mieux faire éclater leur pouvoir pour la conservation, que pour la perte des Citoyens. Que si tous ceux qui sont nés dans la même classe, se conduisoient de la sorte, la République seroit moins agitée par les intrigues, & ils seroient eux-mêmes moins exposés à la haine.

LII. Mais, Messieurs, si nous ne pouvons obtenir de Chryfogonus qu'il se contente de nos biens, & qu'il ne demande pas encore notre vie ; si l'on ne peut le résoudre, après nous avoir ôté tout ce qui nous appartenoit en propre, à ne nous pas ravir la lumière du jour, qui nous est commune à tous ; si son avarice ne peut être assouvie par l'argent, à moins que les horreurs du sang ne l'assaisonnent, il reste, Messieurs, un seul asile & une unique espérance à Roscius, & la même qu'à la République ;

(a) *S'il avoit assez d'âge.* vingt-trois ans, puisqu'il ne fut Messala pouvoit avoir alors fait Consul que vingt-ans après,

vobis

vobis isto in loco non liceret. Nunc ita defenditur , non sanè ut molestè ferre adversarii debeant , neque ut se potentiâ superari putent.

149. Quæ domi gerenda sunt , ea per Cæciliam transiguntur : fori judiciiue rationem Messalla , ut videtis , Judices , suscepit : qui si jam satis ætatis atque roboris haberet , ipse pro Sex. Roscio diceret : quoniam ad dicendum impedimento est ætas , & pudor , qui ornat ætatem : causam mihi tradidit , quem suâ causâ cupere , ac debere intelligebat : ipse assiduitate , consilio , auctoritate , diligentia , perfecit , ut Sex. Roscii vita , ecepta de manibus sectorum , sententiis judicum permitteretur. Nimirum , Judices , pro hac nobilitate pars maxima civitatis in armis fuit : hæc alta res est , uti nobiles restituerentur in civitatem , qui hoc facerent , quod facere Messallam videtis : qui caput innocentis defenderent : qui injuriæ resisterent ; qui , quantum possent , in salute alterius , quàm in exitio , mallent ostendere. Quod si omnes , qui eodem loco nati sunt , facerent ; & respublica ex illis , & ipsi ex invidia minùs laborarent.

LII. Verùm si a Chrysogono , Judices , non impetramus , ut pecuniâ nostrâ contentus sit , vitam ne petat : si ille adduci non potest , ut , quum ademerit nobis omnia , quæ nostra erant propria , ne lucem quoque hanc , quæ communis est , eripere cupiat : si non satis habet avaritiam suam pecuniâ explere , nisi etiam crudelitate sanguinis perlatus sit : unum persugium , Judices , una spes reliqua est Sex. Roscio , eadem , quæ reipublicæ , vestra pristina bonitas , &

& qu'on ne l'étoit point avant
43 ans. Ce Val. Messalla étoit
d'une famille illustre , & dès

sa jeunesse s'étoit acqu's une
grande autorité.

c'est votre ancienne bonté , c'est votre ancienne compassion. Si vous la lui conservez , nous pouvons encore être en sûreté ; mais si la cruauté , qui durant ces derniers temps a régné dans la République rend vos cœurs plus durs & moins pitoyables , ce qui n'est pas assurément possible ; c'en est fait ; Messieurs , il vaut mieux passer sa vie avec les bêtes les plus féroces , que de vivre parmi des hommes si barbares.

151. Seriez-vous réservés , Messieurs , pour des injustices si criantes ? seriez-vous choisis pour condamner ceux que les enchérisseurs & les assassins n'ont pu massacrer ? Les bons Généraux ont coutume , quand ils donnent un combat , de placer des troupes dans l'endroit par où ils croient que les ennemis pourront s'enfuir , afin de tomber inopinément sur les fuyards. Sans doute que les acquéreurs de ces biens pensent aussi que vous êtes assis sur ces sieges pour arrêter tous ceux qui leur échapperont. Faisent les Dieux que ce sanctuaire de la justice , que nos peres ont appelé le conseil public , ne soit pas regardé comme l'asile des enchérisseurs !

152. Ne comprenez-vous pas , Messieurs , qu'on ne tâche qu'à faire mourir tous les enfants des profcrits , sous quelque prétexte que ce puisse être , & que c'est aux dépens de votre religion , de votre conscience , & sur le malheureux Roscius qu'on veut frapper le premier coup ? Est-il douteux sur qui le crime peut tomber , quand vous voyez d'un côté l'enchérisseur , l'ennemi , l'assassin , être en même temps l'accusateur ; & de l'autre un fils indigent , chéri des siens , qui non-seulement n'est point coupable , mais contre lequel on n'a pu établir aucun soupçon ? Ne voyez-vous pas que tout ce qui nuit à Roscius , c'est que les biens de son pere ont été vendus ?

LIII. Que si vous vous rendez complices de leurs fureurs , si vous vous en déclarez les ministres ; si vous n'êtes assis sur ces sieges que pour qu'on vous

misericordia : quæ si manet , salvi etiam nunc esse possumus : sin ea crudelitas , quæ hoc tempore in republica versata est , vestros quoque animos , id quod fieri profectò non potest , duriores acerbioresque reddidit ; actum est , Iudices : inter feras satius est ætatem degere , quàm in hac tanta immanitate versari.

151. *Ad eamne rem vos reservati estis ? ad eamne rem delecti , ut eos condemnaretis , quos sectores ac sicarii jugulare non potuissent ? solent hoc boni imperatores facere , quum prælium committunt , ut in eo loco , quò fugam hostium fore arbitrentur , milites collocent ; in quos , si qui ex acie fugerint , de improvviso incidant. Nimirum similiter arbitrantur isti bonorum emptores , vos hîc ; tales viros , sedere , qui excipiant eos , qui de suis manibus effugerint. Dii prohibeant , Iudices , ut hoc , quod majores consilium publicum vocari voluerunt , præsidium sectorum existimetur.*

152. *An verò , Iudices , vos non intelligitis , nihil aliud agi nisi ut proscriptorum liberi quavis ratione tollantur , & ejus rei initium in vestro jurejurando , atque in Sex. Roscii periculo quæri ? Dubium est , ad quem maleficiû pertineat , quum videatis in altera parte sectorem , inimicum , sicarium , eundemque accusatorem hoc tempore ; ex altera parte egen-tem , probatum suis filium , in quo non modò culpæ nulla ; sed ne suspicio quidem potuit consistere ? Numquid hic aliud videtis , obstare Roscio , nisi quòd patris bona venierunt ?*

LIII. *Quòd si id vos suscipitis , & eadem in re operam vestram profitemini : si idcirco sedetis , ut ad*

amene les enfants de ceux dont les biens ont été vendus , prenez-garde , Messieurs , au nom des Dieux immortels , qu'une proscription nouvelle & plus barbare , ne paroisse recommencer par votre ministère. Quant à la première qui s'est faite contre ceux qui avoient pris les armes , le Sénat n'a point voulu l'autoriser , de peur que l'on ne crût que par un conseil public , il s'étoit fait quelque chose de plus rigoureux que ce qu'avoient réglé nos ancêtres. Mais pour celle-ci , qui regarde la vie de leurs enfants , & qui s'ouvre un chemin jusqu'au berceau même des nouveaux nés , si vous ne la rejetez par le jugement que vous porterez , si vous ne la désapprouvez absolument , voyez , au nom des Dieux , ce que vous pensez que va devenir la République.

154. Des hommes sages , revêtus de l'autorité & du pouvoir , sont destinés particulièrement à guérir l'État des maux qui le tourmentent. Il n'y a personne de vous qui ne sache que le peuple Romain , autrefois reconnu pour être doux à l'égard de ses ennemis , est aujourd'hui dominé par une cruauté qui corrompt les anciennes mœurs. Bannissez-la de Rome , Messieurs ; ne souffrez pas qu'elle regne plus long-temps au milieu de notre République ; elle est pernicieuse de plus d'une manière ; elle a fait périr d'une mort affreuse un grand nombre de Citoyens : elle a banni la pitié du cœur des hommes les plus sensibles ; l'habitude de voir souffrir la leur a ôtée ; car entendant dire , ou voyant par nous-mêmes , qu'à toute heure il se commet des crimes atroces , quoique nous soyons naturellement fort portés à la douceur , cette continuité de disgraces nous fait perdre tout sentiment d'humanité.



vos adducantur eorum liberi, quorum bona venierunt : cavete, per deos immortales, Judices, ne nova, & multò crudelior per vos proscriptio instaurata esse videatur. Illam priorem, quæ facta est in eos, qui arma capere potuerunt, tamen senatus suscipere noluit, ne quid acrius, quàm more majorum comparatum est, publico consilio factum videretur. Hanc verò, quæ ad eorum liberos, atque infantium puerorum incunabula pertinet, nisi hoc iudicio a vobis rejicitis, & aspernamini, videte, per deos immortales, quem in locum rempublicam perventuram putetis.

154. Homines sapientes, & istâ auctoritate, & potestate præditos, quâ vos estis, ex quibus rebus maximè respublica laborat, iis maximè mederi convenit. Vestrum nemo est, quin intelligat, populum Romanum, qui quondam in hostes lenissimus existimabatur, hoc tempore domesticâ crudelitate laborare. Hanc tollite ex civitate, Judices, hanc pati nolite diutius in hac republica versari : quæ non modò id habet in se mali, quod tot civēs atrocissimè sustulit, verùm etiam hominibus lenissimis, ademit misericordiam consuetudine incommodorum. Nam quum omnibus horis aliquid atrociter fieri videmus, aut audimus ; etiam qui naturâ mitissimi sumus, assiduitate molestiarum sensum omnem humanitatis ex animis amittimus.



ARGUMENT.

CAIUS VERRÈS ayant été Préteur en Sicile pendant trois ans , pillà cette Province , & y commit toutes sortes de crimes & d'excès. Quand il fut sorti de charge , les Siciliens pensèrent à l'accuser de concussion , & se réunirent tous , à l'exception des Syracusains & des Mamertins , pour engager Cicéron à prendre la défense de leurs intérêts. Cet Orateur avoit été Questeur en Sicile , & leur avoit fait offre de service en quittant la Province ; ainsi quoique jusqu'alors il se fût borné à défendre , il se chargea d'être accusateur de Verrès. Quintus Cécilius Niger , Questeur de Verrès à Lylibée , fut en cette occasion le concurrent de Cicéron ; il demandoit qu'on lui transférât l'accusation.

Cicéron prononça donc ce Discours pour faire voir que l'accusation de Verrès devoit lui être déferée , plutôt qu'à Cécilius. On appelle Divination le jugement où plusieurs personnes disputent sur la préférence pour l'accusation de quelque crime public. Les jugemens sont établis d'ordinaire pour ce qui regarde le passé ; dans celui-ci il est question de statuer sur ce qui re-

garde l'avenir , je veux dire , qui est le plus en état d'être accusateur. Comme ces sortes de jugements ne sont guère fondés que sur des conjectures , on dit qu'en ce cas les Juges devinent , & leur jugement se nomme Divination. Ce discours fut prononcé l'an de Rome 683 ; Cicéron avoit trente-sept ans ; il fut préféré à Cécilius.





DIVINATION

C O N T R E

Q. CÉCILIOUS.

L.Sⁱ quelqu'un de vous, Messieurs, ou de ceux qui sont ici présents, est surpris que m'étant occupé depuis tant d'années, dans les causes & les jugemens publics, à défendre plusieurs personnes, sans jamais poursuivre qui que ce fût, j'ai changé aujourd'hui tout d'un coup de disposition, & je vienne me porter pour accusateur; quand il aura connu le sujet & les motifs de ma démarche, il approuvera ma conduite, & conviendra sans doute que dans cette affaire, il n'y a personne qui doive m'être préféré pour accusateur.

2. En effet, Messieurs, comme j'ai été Questeur en Sicile, & que je suis parti de cette province de maniere à perpétuer dans l'esprit de tous les Siciliens le souvenir agréable & de ma Questure & de mon nom, il est arrivé de là que, comptant beaucoup sur le grand nombre de leurs anciens patrons, ils crurent pouvoir aussi fonder sur moi quelque appui pour le soutien de leurs intérêts. Aujourd'hui donc qu'ils ont été pillés & vexés, ils sont tous venus me trouver plusieurs fois, au nom de leurs villes, pour m'engager à me charger de leur cause & à défendre leurs biens. Ils me représentoient que je leur avois souvent promis & fait connoître, que s'il arrivoit quelque occasion où ils eussent besoin de mes bons offices, je ne manquerois pas de les obliger.

3. Ils ajoutoient que ce temps est arrivé, & qu'il



DIVINATIO

IN

Q. CÆCILII M.

1. Si quis vestrum, Judices, aut eorum qui adsunt, fortè miratur, me quum tot annos in causis, judiciisque publicis, ita sim versatus, ut defenderim multos, læserim neminem, subitò nunc mutatâ voluntate ad accusandum descendere: is, si mihi consilii causam, rationemque cognoverit, unâ & id quod facio, probabit, & in hac causa profectò neminem prapponendum esse mihi actorem putabit.

2. Quum quæstor in Sicilia fuisset, Judices, itaque ex ea provincia decessisset, ut Siculis omnibus jucundam, diuturnamque memoriâ quæsturæ, nominisque mei relinquerem: factum est, uti quum summum in veteribus patronis multis, tum nonnullum etiam in me præsidium suis fortunis constitutum esse arbitrarentur. Qui nunc populati, atque vexati, cuncti ad me publicè sæpe venerunt, ut suarum fortunarum omnium causam, defensionemque susciperem: me sæpe esse pollicitum, sæpe ostendisse dicebant, si quod tempus accidisset, quo tempore aliquid a me requirerent, commodis eorum me non defuturum.

3. Venisse tempus aiebant, non jam ut comoda

ne s'agissoit pas seulement de défendre leurs intérêts ; mais leur vie même , & de conserver toute leur province : qu'il ne leur restoit même plus dans leurs villes de divinités à qui ils pussent avoir recours , parce que Verrès avoit enlevé des Temples les plus augustes , leurs Dieux les plus respectés : que tout ce que la débauche avoit pu commettre d'excès , la cruauté inventer de supplices , l'avarice exercer de rapines , l'arrogance faire essuyer d'affronts , ils l'avoient éprouvé sous ce seul Préteur pendant trois ans entiers : qu'ils me prioient donc & me conjuroient de ne pas rejeter des suppliants qui ne devoient s'adresser à personne tant que je vivrois.

II. J'ai ressenti beaucoup de peine & de chagrin , Messieurs , de me voir réduit à cette extrémité , ou de tromper l'espérance de ceux qui m'avoient demandé ma protection & mon secours , ou de me voir forcé , par la triste situation des Siciliens & par devoir , de me rendre accusateur , après que , depuis ma jeunesse , je ne m'étois occupé qu'à faire l'office de défenseur. Je leur disois qu'ils pouvoient s'adresser à Q. Cécilius ; sur-tout puisqu'il avoit été Questeur après moi dans leur province. Mais ce moyen , par lequel j'espérois me délivrer de cette fâcheuse commission , étoit précisément celui qui m'étoit le plus contraire : ils m'en auroient beaucoup plus aisément débarrassé , s'ils n'eussent pas connu Cécilius , ou qu'il n'eût pas été Questeur dans leur province.

5. J'ai donc été conduit ici par mon devoir , ma parole , la compassion , l'exemple de plusieurs vertueux personnages , par l'ancienne coutume & l'établissement de nos ancêtres ; ces motifs m'ont fait croire que je devois , non pour mon propre péril , mais pour celui de mes amis , me charger de cette pénible fonction. Il y a néanmoins dans cette affaire , Messieurs , une chose qui me console ; c'est que mon entreprise , qui paroît une accusation ,

suâ , sed ut vitam salutemque totius provinciæ defenderem : sese jam ne deos quidem in suis urbibus , ad quos confugerent , habere ; quod eorum simulacra sanctissima C. Verres ex delubris religiosissimis sustulisset : quas res luxuries in flagitiis , crudelitas in suppliciis , avaritia in rapinis , superbia in contumeliis efficere potuisset ; eas omnes sese hoc uno prætor per triennium pertulisse : rogare , & orare , ne illos supplices aspernaret , quos , me incolumi , nemini supplices esse oporteret.

II. Tuli graviter & acerbè , Judices , in eum me locum adductum , ut aut eos homines spes falleret , qui opem a me , atque auxilium petissent : aut ego , qui me ad defendendos homines ab ineunte adolescentia dedissem , tempore atque officio coactus ad accusandum traducerer. Dicebam , habere eos actorem Q. Cæcilium , qui præsertim quæstor in eadem provincia post me quæstorem fuisset. Quo ego adjumento sperabam hanc a me molestiam posse dimoveri , id mihi erat adversarium maximè : nam illi multò mihi hoc facilius remisissent , si istum non nossent , aut si iste apud eos quæstor non fuisset.

5. Adductus sum , Judices , officio , fide , misericordiâ , multorum bonorum exemplo , veteri consuetudine , institutoque majorum , ut onus hoc laboris atque officii , non ex meo , sed ex meorum necessariorum tempore , mihi suscipiendum putarem. Quo in negotio tamen illa me res , Judices , consolatur , quod hæc , quæ videtur esse accusatio mea , non potius ac

n'est , à le bien prendre , qu'une défense ; car je défends un grand nombre de personnes , plusieurs villes , toute la province de Sicile. N'étant donc obligé d'accuser qu'un seul homme , il me paroît que je m'écarte peu de ma conduite ordinaire , & que je n'abandonne pas entièrement l'usage où j'ai toujours été de défendre & de secourir ceux qui s'adressent à moi.

6. Quand donc je n'aurois pas une occasion si naturelle , si distinguée , si importante ; quand tous les Siciliens ne m'auroient pas fait cette prière ; quand mes liaisons avec eux ne seroient pas des motifs aussi puissants ; quand j'assurerois que c'est uniquement par zèle pour le bien public que je cite en justice un homme d'une avarice , d'une audace , d'une méchanceté sans exemple , dont les vols & les crimes , commis non-seulement en Sicile , mais encore en Achaïe , en Asie , en Cilicie , en Pamphilie , enfin à Rome même sous nos yeux , sont reconnus pour les plus énormes & les plus honteux ; je le demande , qui pourroit blâmer ma conduite & le parti que je prends aujourd'hui ?

III. Qu'y a-t-il , j'en atteste les Dieux & les hommes , qu'y a-t-il en quoi je pourrais dans ce temps-ci , être plus utile à la République ? Que doit-il y avoir de plus agréable au peuple Romain , de plus désiré des alliés & des nations étrangères , qui tende plus directement à la conservation & aux intérêts de tout le monde ? Les provinces sont pillées , vexées , totalement ruinées. Les alliés & les tributaires de Rome , opprimés & dépouillés de leurs biens , ne se flattent plus de les recouvrer ; ils ne cherchent qu'une consolation dans leur désastre.

8. Ceux qui veulent que le droit de juger demeure dans l'ordre des Sénateurs , se plaignent de n'avoir pas d'accusateurs assez capables ; ceux qui pourroient l'être , désireroient plus de sévérité dans les jugemens. Le peuple Romain , tout privé qu'il est

cusatio, quàm defensio est existimanda : defendo enim multos mortales, multas civitates, provinciam Siciliam totam. Quamobrem, si mihi unus est accusandus, propemodum manere in instituto meo videor, & non omnino a defendendis hominibus, sublevandisque discedere.

6. Quod si hanc causam tam idoneam, tam illustrem, tam gravem non haberem : si aut hoc a me Siculi non petissent, aut mihi cum Siculis causa tantæ necessitudinis non intercederet ; & hoc, quod facio, me reipublicæ causâ facere profiterer ut homo singulari cupiditate, audaciâ, scelere præditus, cujus furta atque flagitia non in Sicilia solum, sed in Achaia, Asia, Cilicia, Pamphylia, Romæ denique ante oculos omnium maxima, turpissimaque nossemus, me agente in iudicium vocaretur : quis tandem esset, qui meum consilium aut factum posset reprehendere ?

III. Quid est, pro deum hominumque fidem ! in quo ego reipublicæ plus hoc tempore prodesse possim ? quid est, quod aut populo Romano gratius esse debeat, aut sociis, exterisque nationibus optatius esse possit ; aut saluti, fortunisque omnium magis accommodatum sit ? Populata, vexata, funditus eversa provincia : socii, stipendiariiique populi Romani afflicti, miseri, jam non salutis spem, sed exitii solatium quærunt.

8. Qui judicia manere apud ordinem senatorium volunt, queruntur accusatores se idoneos non habere : qui accusare possunt, iudiciorum severitatem desiderant. Populus Romanus interea, tametsi multis in-

de plusieurs avantages , quoiqu'exposé à bien des traverses , ne désire néanmoins rien tant que de voir renaître dans la République cette ancienne vigueur des jugemens , ce respect qu'on avoit pour eux. Le desir de revoir cette ancienne vigueur dans les tribunaux , a fait demander avec instance le rétablissement du pouvoir des Tribuns. La légèreté qui regne dans les jugemens , fait désirer qu'on admette aussi un autre ordre au nombre des Juges. C'est encore par la faute & à la honte des Juges , qu'on redemande aujourd'hui les Censeurs , dont le nom étoit auparavant si redoutable au peuple ; présentement ils sont devenus de son goût , & il les recevra avec plaisir.

9. Au milieu de cette excessive vexation des scélérats , des plaintes continuelles du peuple Romain , de la diffamation des jugemens , du mécontentement de tout un ordre , j'ai cru que l'unique remède à tant de maux , étoit que des personnes capables & intègres prissent en main les intérêts de l'État & des lois : j'avoue que pour le bien de tous , je me suis porté à soulager la partie de la République qui avoit le plus à souffrir.

10. Maintenant que j'ai fait connoître les motifs qui m'ont engagé à me charger de cette cause , il faut nécessairement que je parle de notre contestation , afin que vous puissiez vous déterminer par rapport au choix de l'accusateur. Voici ce que je pense , Messieurs ; quand on cite quelqu'un en justice pour crime de concussion , s'il y a dispute entre quelques personnes , pour savoir à qui principalement on doit déférer l'accusation , il faut sur-tout considérer ces deux choses : quel est celui que désirent le plus pour accusateur ceux que l'on dit avoir souffert des injustices ; & quel est celui que souhaite le moins la personne accusée de ces injustices.

IV. Quoique ces deux points , Messieurs , me paroissent fort clairs dans l'affaire présente , je les traiterai néanmoins tous les deux. Je parlerai d'abord

commodis difficultatibusque affectus est, tamen nihil æquè in republica, atque illam veterem judiciorum vim gravitatemque requirit. Judiciorum desiderio tribunitia potestas effligitata est: judiciorum levitate ordo quoque alius ad res judicandas postulatur: judicum culpâ atque dedecore etiam censorum nomen, quod asperius antea populo videri solebat, id nunc poscitur; id jam populare, atque plausibile factum est.

9. *In hac libidine hominum nocentissimorum, in populi Romani quotidiana querimonia, judiciorum infamia, totius ordinis offensione, quum hoc unum his tot incommodis remedium esse arbitrarer, ut homines idonei atque integri causam reipublicæ legumque susciperent: fateor, me, salutis omnium causâ, ad eam partem accessisse reipublicæ sublevandæ, quæ maximè laboraret.*

10. *Nunc, quoniam, quibus rebus adductus ad causam accesserim, demonstravi, dicendum necessario est de contentione nostra, ut in constituendo accusatore, quid sequi possitis, habeatis. Ego sic intelligo, Judices; quum de pecuniis repetundis nomen ejuspîam deferatur, si certamen inter aliquos sit, cui potissimum delatio detur, hæc duo in primis spectari oportere; quem maximè velint actorem esse ii, quibus factæ esse dicantur injuriæ; & quem minimè velit is, qui eas injurias fecisse arguatur.*

IV. *In hac causa, Judices, tametsi utrumque esse arbitror perspicuum, tamen de utroque dicam, & de*

de celui qui doit faire le plus d'impression sur vous ; je veux dire de la volonté de ceux qui ont souffert les injustices , & en faveur de qui l'on a établi le jugement de concussion. On dit que Verrès , pendant trois ans , a ravagé la province de Sicile , dévasté les villes des Siciliens , ruiné les maisons , & pillé les temples. Tous les Siciliens ici présents vous en portent leurs plaintes : ils ont recours à ma probité , qui leur est connue depuis long-temps , & qu'ils ont déjà éprouvée. Ils implorent , par mon ministère , votre protection & celle des lois du peuple Romain. Ils ont désiré que je fusse leur appui dans leur malheur , le vengeur des torts qu'ils ont reçus , le défenseur de leur droits , l'avocat de toute leur affaire.

12. Direz-vous , Cécilius , que ce n'est pas à la prière des Siciliens que je plaide cette cause ? ou pensez-vous que le desir des meilleurs & des plus fideles alliés ne doive pas avoir de poids auprès de ces Messieurs ? Si vous osez avancer ce que Verrès , dont vous feignez être ennemi , souhaiteroit fort que l'on crût , je veux dire , que les Siciliens ne m'ont point fait cette prière ; d'abord vous rendrez moins odieuse la cause de votre ennemi prétendu , contre lequel il y a , non pas seulement un préjugé , mais un jugement déjà prononcé ; puisque c'est un bruit public que tous les Siciliens ont cherché un défenseur de leur cause contre les injustices de Verrès.

13. Si vous , qui vous dites son ennemi , osez nier un fait qu'il n'ose nier lui-même , quelque nuisible qu'il lui soit , prenez garde de paroître poursuivre trop en ami votre ressentiment. D'ailleurs il y a des témoins , ce sont les personnages les plus distingués de Rome ; il n'est pas nécessaire que je les nomme tous. Je ne nommerai que ceux qui sont ici ; si j'accusois faux , je ne voudrois assurément pas qu'ils fussent témoins de mon impudence. C. Marcellus , assis au rang des Juges , fait ce qui

eo prius , quod apud vos plurimum debet valere , hoc est , de voluntate eorum , quibus injuriæ factæ sunt ; quorum causâ judicium de pecuniis repetundis est constitutum. Siciliam provinciam C. Verres per triennium depopulatus esse , Siculorum civitates vastasse , domos exinanisse , fana spoliasse dicitur. Adsunt , queruntur Siculi universi : ad meam fidem , quam habent spectatam jam & diu cognitam , confugiunt : auxilium sibi per me a vobis , atque a populi Romani legibus petunt : me defensorem calamitatum suarum , me ultorem injuriarum , me cognitorem juris sui , me actorem causæ totius esse voluerunt.

12. Utrum , Q. Cæcili , hoc dices , me non Siculorum rogatu ad causam accedere ; an optimorum fidelissimorumque sociorum voluntatem apud hos gravem esse non oportere ? Si id audebis dicere , quod C. Verres , cui te inimicum esse simulas , maximè existimari vult , Siculos hoc a me non petisse : primum causam inimici tui sublevabis , de quo non præjudicium , sed planè judicium jam factum putatur , quod ita percerebuit , Siculos omnes actorem suæ causæ contra illius injurias quæsisse.

13. Hoc si tu inimicus ejus factum negabis , quod ipse , cui maximè hæc res obstat , negare non audet : videto , ne nimium familiariter inimicitias exercere videre. Deinde sunt testes , viri clarissimi nostræ civitatis , quos omnes a me nominari , non est necesse : eos , qui adsunt , appellabo ; quos , si mentirer , testes esse impudentiæ meæ minimè vellem. Scit is , qui est in consilio , C. Marcellus : scit is , quem adesse vi-

en est : Cn. Lentulus Marcellinus , que j'apperçois aussi , ne le fait pas moins. C'est sur leur probité & leur protection que les Siciliens se fondent le plus , parce que toute cette province est entièrement dévouée à ce grand nom.

14. Ces Messieurs le savent : non-seulement on m'a fait cette priere , mais on me l'a réitérée si souvent & avec tant d'instance , qu'il falloit ou que je me chargeasse de cette cause ; ou que je renonçasse aux devoirs de la plus étroite amitié. Mais pourquoi citer ces témoins , comme s'il s'agissoit d'un fait obscur & douteux ? Voici les personnes les plus distinguées de cette province , qui vous prient & vous conjurent , Messieurs , que dans le choix de leur patron , votre jugement ne differe pas du leur. Voici les députés de toutes les villes de la Sicile , à l'exception de deux seulement. Si les députés de ces deux villes paroissoient ici avec les autres , ils diminueroient la force de deux principaux chefs d'accusation qu'elles partagent avec Verrès.

15. Mais pourquoi les députés se sont-ils adressés à moi plutôt qu'à tout autre ? Si l'on doutoit qu'ils se fussent adressés à moi , j'en dirois la raison. Mais à présent que le fait est si clair , que vous pouvez en juger par vos propres yeux ; je ne fais pourquoi il me seroit désavantageux qu'on m'objectât , que j'ai été choisi préféablement à un autre.

16. Au reste je ne suis pas assez vain , Messieurs ; & loin d'avancer dans ce discours , je ne veux pas même laisser dans l'esprit de personne , que j'ai été préféré à tous les protecteurs des Siciliens. Non ; mais on a eu égard aux conjonctures où chacun se trouvoit , à l'état actuel de sa santé , à son genre d'occupation. J'ai toujours été d'avis , & j'ai toujours souhaité que tout autre que moi , de ceux qui sont en état , se chargeât de cette affaire ; mais j'aimois mieux qu'ils me choisissent , plutôt que de n'avoir personne.

deo , Cn. Lentulus Marcellinus ; quorum fide atque præsidio Siculi maximè nituntur , quòd omnino Marcellorum nomini tota illa provincia adjuncta est.

14. Hi sciunt , hoc non modò a me petitum esse , sed ita sape , & ita vehementer esse petitum , ut aut causa mihi suscipienda fuerit , aut officium necessitudinis repudiandum. Sed quid ego his testibus uior , quasi res dubia , aut obscura sit ? Adsunt homines ex tota provincia nobilissimi , qui præsentes vos orant , atque obsecrant , Iudices , ut in actore causæ suæ deligendo vestrum iudicium ab suo iudicio ne discrepet. Omnium civitatum totius Siciliae legationes adsunt , præter duas civitates ; quarum duarum si adessent , duo crimina vel maxima minuerentur , quæ cum his civitatibus C. Verri communicata sunt.

15. At enim cur a me potissimum hoc præsidium petiverunt ? Si esset dubium , petissent a me præsidium , necne , dicerem , cur petissent. Nunc verò , quum id ita perspicuum sit , ut oculis judicare possitis ; nescio cur hoc mihi detrimento esse debeat , si id mihi objiciatur , me potissimum esse delectum.

16. Verùm id mihi non sumo , Iudices , & hoc non modò in oratione mea non pono , sed ne in opinione quidem cujusquam relinquo , me omnibus patronis esse præpositum. Non ita est : sed uniuscujusque temporis , valetudinis , facultatis ad agendum , ducta ratio est. Mea fuit semper hæc in hac re voluntas & sententia , quemvis ut hoc müllem de iis , qui essent idonei , suscipere , quàm me ; me ut müllem , quàm neminem.

V. Puisqu'il est certain que les Siciliens se sont adressés à moi , il ne reste plus maintenant qu'à examiner quelle impression doit faire sur vous & sur vos cœurs cette démarche de leur part ; quel crédit doivent avoir auprès de vous les alliés du peuple Romain , qui emploient les supplications pour répéter leurs droits. Pourquoi m'étendrois-je sur cet objet ? comme s'il n'étoit pas constant que la loi qui regarde les concussions , fût établie en faveur des alliés.

18. En effet les Citoyens , quand on leur a enlevé leurs biens , ont recours à l'action civile , & au droit établi entre particuliers. Mais cette loi est spécialement pour les alliés ; ce droit est celui des nations étrangères : ils ont cette citadelle , un peu moins forte à la vérité qu'auparavant : néanmoins , s'il reste quelque espérance capable de consoler les alliés , elle est toute fondée sur cette loi ; pour laquelle non-seulement le peuple Romain , mais les nations les plus éloignées , souhaitent depuis longtemps trouver d'incorruptibles défenseurs.

19. Qui pourroit donc nier qu'il ne faille procéder en justice au gré de ceux en faveur de qui la loi a été établie ? La Sicile entière , si elle se réunissoit pour parler , diroit tout d'une voix : Tout ce qu'il y avoit d'or , d'argent , d'ornement dans mes villes , mes maisons , mes temples ; tout ce que j'avois de droits particuliers par le bienfait du Sénat & du peuple Romain , Verrès , vous me l'avez enlevé & arraché. Je vous redemande donc au nom de la République , & suivant la loi , mille fois cent mille sesterces (dix millions). Si toute la province , comme je l'ai dit , pouvoit parler , voilà ce qu'elle diroit. Ne pouvant le faire , elle s'est choisi elle-même un patron qu'elle croit en état de poursuivre son droit. Dans une telle circonstance , se trouveroit-il quelqu'un assez hardi pour se présenter contre le gré des intéressés , ou aspirer même à défendre cette cause qui lui est étrangère.

V. Reliquum est jam , ut illud quæramus , quum hoc constet , Siculos a me petisse , ecquid hanc rem apud vos , animosque vestros valere oporteat : ecquid auctoritatis apud vos in suo jure repetundo socii populi Romani , supplices vestri , habere debeant. De quo quid ego plura commemorem ? quasi verò dubium sit , quin tota lex de pecuniis repetundis sociarum causâ constituta sit ?

18. Nam civibus quum sunt ereptæ pecuniæ , civili ferè actione , & privato jure repetuntur. Hæc lex socialis est : hoc jus nationum exterarum est : hanc habent arcem minus aliquantò nunc quidem munitam , quàm antea : verumtamen , si qua reliqua spes est , quæ sociorum animos consolari possit , ea tota in hac lege posita est ; cujus legis non modo a populo Romano , sed etiam ab ultimis nationibus jampridem severi custodes requiruntur.

19. Quis igitur est , qui neget oportere eorum arbitrato lege agi , quorum causâ lex sit constituta ? Sicilia tota , si unâ voce loqueretur , hoc diceret : quod auri , quod argenti , quod ornamentorum in meis urbibus , sedibus , delubris fuit ; quod in unaquaque re beneficio senatus , populi que Romani juris habui , id mihi tu , C. Verres , eripuisti , atque abstulisti ; quo nomine abs te sestertiûm millies ex lege repetito. Si universa , ut dixi , provincia loqui posset , hac voce uteretur : quoniam id non poterat , harum rerum actorem , quem idoneum esse arbitrata est , ipsa delegit. In hujusmodi re quisquam tam impudens reperietur , qui ad alienam causam , invitis iis , quorum negotium est , accedere , quæ adspirare audeat ?

VL. Si les Siciliens vous disoient : Cécilius , nous ne vous connoissons pas ; nous ne savons qui vous êtes ; nous ne vous avons jamais vu avant ce jour ; laissez-nous défendre nos biens par le ministère de celui dont la probité nous est connue : ne diroient-ils pas des choses qui devroient paroître plausibles à tout le monde ? Aujourd'hui ils disent qu'ils nous connoissent l'un & l'autre ; qu'ils souhaitent que l'un prenne en main leurs intérêts ; que pour l'autre , ils n'en veulent point du-tout.

21. Quand bien même ils se taisoient , ils feroient assez entendre pourquoi ils n'en veulent pas : mais ils s'expliquent ; & vous cependant , vous vous présenterez malgré eux ? vous parlerez dans une affaire qui ne vous regarde pas ? Vous voudrez défendre des personnes qui aimeroient mieux se voir abandonnées de tout le monde , que de vous avoir pour défenseur. Vous ferez des offres de services à des gens qui pensent que vous n'avez ni l'intention de les obliger , ni le pouvoir de le faire , quand vous le voudriez. Ils ont encore une foible espérance de conserver le peu qu'il leur reste ; ils la fondent sur la vigueur à maintenir la loi , & sur l'équité du jugement ; pourquoi tâchez-vous de la leur ravir ? pourquoi vous immiscer dans cette affaire contre la volonté expresse de ceux à qui la loi veut qu'on ait particulièrement égard ? Vous les avez déjà fort mal servis dans leur province , pourquoi visez-vous encore à les chasser entièrement de leurs biens ? pourquoi enfin leur ôter le pouvoir , non-seulement de poursuivre leur droit , mais même de déplorer leur malheur ? Car si vous êtes leur patron , croyez-vous qu'on voie paroître aucun de ceux qui , comme vous le savez , sont en peine , non pas de faire punir un autre par votre moyen , mais de trouver quelqu'un qui les venge de vous ?

VII. Mais peut-être n'y a-t-il de certain que cet article , que je suis fort au gré des Siciliens. Cet autre est , je pense , obscur ; quel homme Ver-

VI. Si tibi, Q. Cæcili, hoc Siculi dicerent; Te non novimus: nescimus qui sis: numquam te antea vidimus: sine nos per eum nostras fortunas defendere, cujus fides est nobis cognita: nunc id dicerent, quod cuivis probare deberent? nunc hoc dicunt; utrumque se nosse: alterum se cupere defensorem esse fortunarum suarum: alterum planè nolle.

21. Cur nolint, etiamsi taceant, satis dicunt: verum non tacent; tamen his invitissimis te offeres? tamen in aliena causa loquere? tamen eos defendes, qui se ab omnibus desertos potius, quàm abs te defensos esse malunt; tamen his operam tuam pollicebere; qui te neque velle suâ causâ, nec, si cupias, posse arbitrantur? Cur eorum spem exiguam reliquarum fortunarum, quam habent in legis & iudicii severitate positam, vi extorquere conaris? cur te interponis, invitissimis his, quibus maximè lex consultum esse vult? cur de quibus in provincia non optimè es meritis, eos nunc planè fortunis omnibus conaris evertere? cur his non modo persequendi juris sui, sed etiam deplorandæ calamitatis adimis potestatem? Nam, te actore, quem eorum affuturum putas, quos intelligis, non ut per te alium, sed ut per aliquem te ipsum ulciscantur, laborare?

VII. At enim solum id est, ut me Siculi maximè velint; alterum illud, credo, obscurum est, a quo Verres minimè se accusari velit, Ecquis umquam tam

rès fouhaiteroit le moins avoir pour accusateur ? Qui jamais a agi si ouvertement pour les honneurs , ou avec tant d'ardeur pour sauver sa vie , que Verrès & ses amis le font aujourd'hui , pour qu'on ne me défere pas cette accusation ? Verrès se figure en moi bien des choses , qu'il fait bien , Cécilius , n'être pas en vous. De quelles manieres sont-elles dans l'un & dans l'autre ? c'est ce que je détaillerai bientôt.

23. Pour le présent , je ne dirai qu'une chose ; dont vous conviendrez intérieurement ; qu'il n'y a rien en moi qu'il n'apprehende , & qu'il ne craint rien de votre part. C'est pourquoi Hortensius , ce grand défenseur & son ami , vous est favorable & me prend à partie. Il demande ouvertement aux Juges qu'on vous préfère à moi ; & soutient que c'est honnêtement , sans la moindre jalousie , sans vouloir choquer personne , qu'il fait cette demande. Car , dit-il , je ne demande pas ce que j'ai coutume d'obtenir quand j'emploie les plus forts moyens (a) ; je ne demande pas qu'on renvoie l'accusé absous ; mais que celui-ci , plutôt que celui-là , soit son accusateur , c'est tout ce que je demande. Donnez-moi cette satisfaction ; accordez ce point , il vous est facile de le faire , il n'a rien que de légitime , il n'a rien d'odieux. En me l'accordant , vous ne craignez rien pour vous-mêmes ; & sans vous déshonorer , vous m'accorderez le moyen de faire absoudre celui pour lequel je me donne des mouvements.

24. Et pour déterminer par la crainte ceux qui lui ont promis un jugement favorable , il ajoute qu'il y a certaines personnes dans l'assemblée à qui il veut qu'on montre les billets : que rien n'est plus facile , puisque chacun en particulier ne prononce pas le jugement , mais qu'ils mettent tous leurs billets pour le former : que l'on donne à chaque Juge une tablette enduite d'une cire non suspecte , & différente de celle qui est si odieuse & si criminelle.

(a) Ces mots , dans la bouche d'Hortensius : signifient corrom-
palam

patam de honore, tam vehementer de salute sua contendit, quàm ille, atque illius amici, ut ne hæc mihi delatio detur? Sunt multa, quæ Verres in me esse arbitratur, quæ sit in te, Q. Cæcili, non esse: quæ cujuscmodi in utroque nostrum sint, paulò post commemorabo.

23. *Nunc tantam id dicam, quod tacitus tu mihi assentiare; nullam rem in me esse, quam ille contemnat; nullam in te, quam penitescat. Itaque magnus ille defensor, & amicus ejus tibi Hortensius suffragatur, me oppugnat: apertè ab judicibus petit, ut tu, mihi anteponare; & ait, hoc se honestè, sine ulla invidia, ac sine ulla offensione contendere. Non enim, inquit, illud peto, quod soleo, quum vehementiùs contendere, impetrare: reus ut absolvatur, non peto; sed ut ab hoc potiùs, quàm ab illo accusetur, id peto. Da mihi hoc: concede, quod facile est, quod honestum, quod non invidiosum: quod quum dederis, sine ullo tuo periculo, sine infamia illud dederis, ut is absolvatur, cujus ego causæ laboro.*

24. *Et ait idem, ut aliquis metus adjunctus sit ad gratiam, certos esse in consilio, quibus ostendi tabellas velit: id esse perfacile; non enim singulos ferre sententias, sed universos constituere: ceratam unicuique tabellam dari cerâ legitimâ, non illâ infami ac nefariâ. Atque is non tam propter Verrem*

pre les Juges par argent. Cicéron couvre par ces termes l'action, le déshonneur d'une pareille

Ce n'est pas tant pour Verrès qu'il s'intrigue , que parce que la maniere dont on conduit cette affaire ne lui plaît nullement. Car il voit bien que si des mains des jeunes-gens nobles , dont il s'est joué jusqu'ici , ou des délateurs , qu'il a toujours méprisés avec raison , & comptés pour rien , les accusations passent en celles des personnes fermes & d'une probité reconnue , il ne pourra plus dominer dans les jugemens.

VIII. Je déclare d'avance à cet homme , que si vous concluez à me charger de cette cause , il lui faudra changer toute sa maniere de défendre ; mais au reste ce changement sera tel , que sa conduite sera plus honnête & plus équitable que celle qui est de son goût : il sera forcé d'imiter les personnages illustres qu'il a connus , Lucius Crassus & M. Antoine , qui , pour défendre leurs amis cités en justice , ne croyoient devoir employer que leur probité & leurs talents. Si je suis accusateur , je ne lui donnerai aucun lieu de penser qu'on puisse corrompre un jugement , sans faire couir de grands risques à plusieurs personnes.

26. Pour moi , dans cette affaire , en me chargeant de la cause des Siciliens , je pense embrasser celle du peuple Romain ; de sorte que je ne dois pas seulement accabler un homme criminel , suivant la priere des Siciliens ; mais que j'ai encore à étouffer & à détruire entièrement le crime même , ce que le peuple Romain demande depuis long-temps avec tant d'instance. Quels efforts , quels travaux pourai-je employer en cette conjoncture ? c'est ce que j'aime mieux laisser espérer aux autres , que d'en parler dans ce discours.

27. Mais pour vous , Cécilius , de quoi êtes-vous capable ? en quelle circonstance , dans quelle affaire avez-vous donné quelque preuve de vos talents ? en quoi vous êtes-vous seulement essayé ? Quoi ! vous n'avez pas songé à la difficulté qu'il y avoit de se charger d'une cause publique ; d'y faire le détail

*laborat , quàm quodd eum minimè res tota delectat : videt enim , si a pueris nobilibus , quos adhuc elu-
sit ; si a quadruplatoribus , quos non sine causa con-
tempnit semper , ac pro nihilo putavit , accusandi vo-
luntas ad viros fortes , spectatosque homines translata
sit , se in iudiciis dominari non posse.*

*VIII. Huic ego hominì jam antè denuntio , si a
me causam hanc vos agi volueritis , rationem illi de-
fendendi totam esse mutandam , & ita tamen mutan-
dam , ut meliore & honestiore conditione sit , quàm
quàm ipse esse vult , ut imitetur homines eos , quos
ipse vidit amplissimos , L. Crassum , & M. Antonium ;
qui nihil se arbitrabantur ad iudicia , causasque ami-
corum , præter fidem & ingenium , afferre oportere.
Nihil erit , quodd , me agente , arbitretur iudicium sine
magno multorum periculo posse corrumpi.*

*26. Ego in hoc iudicio , mihi Siculorum causam
receptam , populi Romani susceptam esse arbitror : ut
mihi non unus homo improbus opprimendus sit , id
quodd Siculi petiverunt ; sed omnino omnis improbitas ,
id quodd populus Romanus jamdiu flagitat , extin-
guenda atque delenda sit. In quo ego quid eniti , aut
quid efficere possim , malo in aliorum spe relinquere ,
quàm in oratione mea ponere.*

*27. Tu verò , Cæcili , quid potes ? quo tempore
aut qua in re non modò specimen ceteris aliquod de-
disti , sed tute tui periculum fecisti ? in mentem tibi
non venit , quid negotii sit causam publicam sustine-
re ? vitam alterius totam explicare , atque eam non*

de toute la vie d'un homme ; non-seulement d'en remplir l'esprit des Juges , mais de la peindre & de la représenter aux yeux de tout le monde ; de défendre la vie des alliés , les intérêts des provinces , de maintenir la vigueur des lois , & l'intégrité des jugemens ?

IX. Apprenez de moi , puisque vous avez trouvé aujourd'hui pour la première fois l'occasion de l'apprendre , combien de qualités doit réunir un homme qui en accuse un autre : si vous en reconnoissez une seule en vous , je vous accorderai de bon cœur ce que vous désirez si ardemment. Il faut d'abord une intégrité peu commune & une vie sans reproche ; car rien de moins supportable que d'entendre accuser autrui , par celui qui ne sauroit rendre compte de sa propre conduite.

28. Je ne dirai rien ici davantage de votre personne : je pense que tout le monde s'apperçoit que jusqu'ici vous n'avez pu être connu que des Siciliens : ils déclarent que malgré leur juste ressentiment contre celui dont vous vous dites l'ennemi , ils ne se trouveront pas au jugement , si vous êtes l'accusateur. Pourquoi ? je ne vous le dirai pas. Laissez les Juges soupçonner ce qu'il est nécessaire qu'ils soupçonnent. Pour les Siciliens (gens fins & défiants) ils ne pensent pas que vous ayez besoin de rapporter de la Sicile des preuves contre Verrès ; mais comme les mêmes témoignages déposent & contre sa préture & contre votre questure , ils soupçonnent que vous voulez les enlever de cette province.

29. En second lieu , un accusateur doit être inébranlable & sincère. Or quand je croirois que vous voulez être tel , je conçois aisément que vous ne le pouvez pas. Pour le prouver , je ne dirai pas , ce que néanmoins vous ne pourriez me contester , qu'avant de quitter la Sicile , vous vous êtes réconcilié avec Verrès : que Potamon , votre secrétaire & votre intime ami , fut retenu dans la province

modò in animis judicum , sed etiam in oculis conspectuque omnium exponere ? sociorum salutem , commoda provinciarum , vim legum , gravitatem judiciorum defendere ?

IX. Cognosce ex me , quoniam hoc primum tempus discendi nactus es , quàm multa esse oporteat in eo , qui alterum accuset : ex quibus si unum aliquod in te cognoveris : ego jam tibi ipsa isthuc , quod expetis , meâ voluntate concedam. Primum integritatem , atque innocentiam singularem : nihil est enim , quod minùs ferendum sit , quam rationem ab altero vitæ reposcere eum , qui non possit suæ reddere.

28. Hic ego de te plura non dicam : unum illud credo omnes animadvertere , te adhuc ab nullis nisi a Siculis , potuisse cognosci : Siculos hoc dicere , quum eidem sint irati , cui te inimicum esse dicis , sese tamen , te actore , ad judicium non affuturos. Quare negent , ex me non audies : hos patere id suspicari , quod necesse est. Illi quidem (ut est hominum genus nimis acutum & suspiciosum) non te ex Sicilia litteras in Verrem deportare velle arbitrantur : sed , quum iisdem litteris illius prætura & tua quaestura consignata sit , asportare te velle ex Sicilia litteras suspicantur.

29. Deinde accusatorem firmum ; verumque esse oportet. Eum ego si te putem cupere esse , facilè intelligo esse non posse. Nec ea dico , quæ si dicam , tamen infirmare non possis : te , antequam de Sicilia decesseris , in gratiam redisse cum Verre : Potamonem , scribam & familiarem tuum , retentum esse a

par ce Préteur, lorsque vous en partîtes : que votre frere M. Cécilius, jeune homme si distingué & si estimable, loin d'être ici, & de poursuivre avec vous les injustices qu'on vous a faites, se trouve actuellement avec Verrès, vivant avec lui dans une liaison très-tendre & très-familier. Ce sont-là des preuves, & je pourrais en citer un grand nombre d'autres, que vous n'êtes pas un accusateur de bonne foi. Je ne m'en servirai pas pour le présent. Je dis seulement que quand vous voudriez être un accusateur sincère, vous ne le pouriez. Car je vois qu'il y a plusieurs chefs d'accusations qui vous sont tellement communs avec Verrès, que vous n'oseriez en l'accusant, les toucher le moins du monde.

X. Par exemple, toute la Sicile se plaint que Verrès ayant ordonné aux laboureurs de lui apporter sa provision de blé, quoique le boisseau ne valût alors que deux sesterces, il avoit exigé au-lieu de blé, douze sesterces pour chaque boisseau. Voilà sans doute une accusation grave ; la somme est exorbitante ; c'est un vol bien hardi, une injustice des plus criantes. Pour moi, sur ce seul chef, il me faudra le condamner.

31. Mais vous, Cécilius, que ferez-vous ? en parlerez-vous ? n'en direz-vous rien ? Si vous le lui reprochez, comment pourrez-vous lui faire un crime d'une action que vous avez commise vous-même dans le même temps, dans la même province ? Oseriez-vous lui faire un reproche qui vous obligeroit à passer condamnation sur vous-même ? Si vous n'en parlez pas, quelle sera donc votre accusation, qui, par la crainte d'un péril personnel, vous feroit appréhender, je ne dis pas le soupçon d'un reproche si bien fondé & si grave, mais la moindre mention qu'on en feroit.

32. Allons plus loin : suivant l'arrêt du Sénat, on a acheté du blé des Siciliens durant la préture de Verrès, & ils n'en ont pas été entièrement payés. Cette accusation contre Verrès est grave : elle est

*Verre in provincia , quum tu decederes : M. Cæcili-
lium , fratrem tuum , lectissimum atque ornatissimum
adolefcentem , non modò non adesse , neque tecum
tuas injurias persequi ; sed esse cum Verre : cum illo
familiarissimè , atque amicissimè vivere. Sunt hæc , &
alia in te falsi accusatoris signa permulta ; quibus
ego nunc non utor : hoc dico , te , si maximè cu-
pias , tamen verum accusatorem esse non posse. Vi-
deo enim permulta esse crimina , quorum tibi societas
cum Verre ejusmodi est , ut ea in accusando attingere
non audeas.*

*X. Queritur tota Sicilia , C. Verrem ab aratori-
bus , quum frumentum sibi in cellam imperavisset , &
quum esset tritici modius H-S II , pro frumento , in
modios singulos , duodenos sesterrios exegisse. Magnum
crimen , ingens pecunia , furtum impudens , injuria
non ferenda : ego hoc uno crimine illum condemnem
necesse est.*

*31. Tu , Cæcili , quid facies ? utrùm hoc tantum
crimen prætermittes , an objicies ? Si objicies , idne
alteri crimini dabis , quod eodem tempore , in eadem
provincia , tu ipse fecisti ? audebis ita accusare alte-
rum , ut , quò minùs tute condemnere , recusare non
possis ? Sin prætermittes : qualis erit ista tua accu-
satio , quæ , domestici periculi metu , certissimi &
maximi criminis , non modò suspicionem , verùm etiam
mentionem ipsam pertimescat ?*

*32. Emptum est ex S. C. frumentum ab Siculis ;
pratore Verre , pro quo frumento pecunia omnis so-
luta non est. Græve est hoc crimen in Verrem ; gra-*

grave , si je suis accusateur ; mais si vous l'êtes ; elle n'aura pas même lieu ; car vous étiez Questeur ; vous aviez le maniment des deniers publics ; & malgré les desirs du Préteur , il dépendoit en grande partie de vous qu'il ne s'en fit aucune aliénation. Voici donc encore un chef dont il ne sera point parlé , si vous êtes l'accusateur. Dans toute l'instruction de ce procès , vous ne parleriez ni de ses vols ni de ses injustices les plus connues & les plus considérables. Croyez-moi , Cécilius , on ne peut être bon accusateur , on ne peut défendre sincèrement les alliés , quand on a part aux injustices de celui qu'on accuse.

33. Les fermiers du dixieme , au-lieu de blé , ont exigé de l'argent des Citoyens. Quoi ? cela n'a-t-il eu lieu que sous le Préteur Verrès ? non , c'étoit aussi sous le Questeur Cécilius. Quoi donc , lui ferez-vous un crime de ce que vous avez pu & dû empêcher , ou n'en parlerez-vous point du tout ? Ainsi Verrès n'entendra nullement parler d'un chef d'accusation dont il ne savoit , quand il y donnoit lieu , comment il pourroit se justifier.

XI. Je ne fais ici mention que de ce qui est connu de tout le monde. Il y a d'autres vols plus secrets , pour lesquels Verrès entroit fort obligeamment en société avec son Questeur , afin d'en modérer sans doute l'ardeur & la vivacité. Vous savez qu'on m'en a fait le rapport ; si je voulois en produire les preuves , tout le monde verroit aisément , que non-seulement vous étiez l'un & l'autre du plus parfait accord , mais que le butin n'est pas même encore partagé. Si donc vous demandez qu'on vous accorde la dénonciation , parce que Verrès a fait plusieurs injustices avec vous , j'y consens si la loi le permet. Mais s'il s'agit de l'accuser , il faut que vous laissiez cette commission à ceux qui n'ont sur leur compte aucun crime qui les empêche de produire au grand jour ceux d'autrui.

35. Et remarquez la prodigieuse différence qu'il

ve, me agente ; te accusante , nullum : eras enim tu quæstor : pecuniam publicam tu tractabas ; ex qua , etiam si cuperet prætor , tamen ne qua deductio fieret , magna ex parte tua potestas erat. Hujus quoque igitur criminis , te accusante , mentio nulla fiet. Silebitur toto judicio de maximis & notissimis illius furtis & injuriis. Mihi crede , Cæcili , non potest in accusando socios verè defendere is , qui cum reo criminum societate conjunctus est.

33. *Mancipes a civitatibus pro frumento pecuniam exegerunt. Quid ? hoc , Verre prætore , factum est solum ? non ; sed etiam quæstore Cæcilio. Quid igitur ? daturas es huic crimini , quod & potuisti prohibere , ne fieret , & debuisti ? an totum id relinques ? Ergo id omnino Verres in judicio suo non audiet , quod quum faciebat , quemadmodum defensurus esset , non reperiēbat.*

XI. *Atque ego hæc , quæ in medio posita sunt , commemoro. Sunt alia magis occulta furtiva ; quæ ille , ut istius , credo , animos atque impetus retardaret , cum quæstore suo benignissimè communicavit. Hæc tu scis ad me esse delata ; quæ si velim proferre , faciliè omnes intelligent , vobis inter vos non modò voluntatem fuisse conjunctam , sed ne prædam quidem adhuc esse divisam. Quapropter si tibi indicium postulas dari , quod tecum una fecerit ; concedo , si id lege permittitur : sin autem de accusatione dicimus ; concedas oportet iis , qui nullo suo peccato impediuntur , quominus alterius peccata demonstrare possint.*

35. *Ac vide , quantum interfuturum sit inter meam ,*
G v

y aura entre mon accusation & la vôtre. Les crimes mêmes que vous avez commis sans Verrès, je les lui imputerai, pour ne vous en avoir point empêché, quoiqu'il eût en main toute l'autorité nécessaire : vous au contraire, vous ne lui reprocherez pas même ce qu'il a fait, de peur qu'on ne vous trouve uni avec lui dans quelque chef. Quoi, Cécilius ? vous semble-t-il qu'on ne doive faire aucun cas des qualités absolument nécessaires pour défendre une cause de cette importance, de quelque habileté de plaider, de quelque habitude de parler en public, de quelque connoissance ou de quelque expérience dans le barreau, les jugements & les lois ?

36. Je sens bien que je marche dans une route difficile & semée d'écueils ; car toute estime de soi-même est odieuse : en fait d'esprit & d'éloquence, elle est encore beaucoup plus insupportable. Je ne dirai donc rien de ma capacité ; je ne pourrais même en rien dire ; & quand j'en aurois sujet, je ne le ferois pas ; car ou l'opinion qu'on a de moi, me suffit, quelle qu'elle soit ; ou si c'est peu de chose, ce que j'en pourrais dire, ne l'augmenterait pas.

XII. Quant à vous, Cécilius, laissant à part notre dispute & notre concurrence, je vais, je vous l'assure, vous parler en ami. Examinez avec l'attention la plus sérieuse ce que vous pensez de vous ; réfléchissez sur vous-même, & considérez qui vous êtes, & de quoi vous êtes capable. Croyez-vous être en état de parler des matières les plus importantes & les plus épineuses ? Croyez-vous que quand vous vous serez chargé de la cause des alliés, des intérêts d'une province, des droits du peuple Romain, de maintenir les lois & les jugements dans leur vigueur, vous serez en état de remplir tant d'objets si différents, si importants, par votre action, votre mémoire, votre prudence & votre esprit ?

*38. Tous les crimes que Verrès a commis dans la questure, dans la légation, dans la préture, à

atque tuam acufationem. Ego etiam quæ tu sine Verre commiffifti, Verri crimini daturus fum, quodd te non prohibuerit, quum summam ipfe haberet potestatem: tu contrà, ne quæ ille quidem fecit, objicies, ne quæ ex parte conjunctus cum eo reperiare. Quid illa, Cæcili? contemnendane tibi videntur effe, sine quibus caufa fufineri, præsertim tanta, nullo modo potest? aliqua facultas agendi? aliqua dicendi confuetudo? aliqua in foro, judiciis, legibus, aut ratio, aut exercitatio?

36. Intelligo, quàm scopuloso difficilique in loco verfer: nam quum omnis arrogantia odiofa est, tum illa ingenii, atque eloquentiæ multò moleftiffima. Quamobrem nihil dico de meo ingenio; neque est quod poffim dicere; neque, fi effet, dicerem: aut enim id mihi fatis est, quod est de me opinionis, quidquid est, aut, fi id parum est, ego majus id commemorando facere non poffum.

XII. De te, Cæcili, jam mehercule hoc extra hanc contentionem certamenque nostrum familiariter tecum loquar. Tu ipse quemadmodum existimes, vide etiam atque etiam; & tu te collige; & qui fis, & quid facere poffis, confidera. Putasne, te poffe de maximis, acerbiffimisque rebus, quum causam sociorum, fortunafque provinciæ, jus populi Romani, gravitatem judicii, legumque fufceperis, tot res, tam graves, tam varias, voce, memoriâ, confilio, ingenio, fuftinere?

38. Putasne te poffe, quæ C. Verres in quæftura, quæ in legatione, quæ in prætura, quæ Ro-

Rome, en Italie en Achaïe, en Asie, en Pamphylie, pourrez-vous, dans votre accusation & dans votre discours, les bien distinguer selon les différents lieux & les différents temps ? Croyez-vous pouvoir, ce qui est très-nécessaire quand il s'agit d'un tel accusé, croyez-vous pouvoir peindre les débauches, les crimes & les cruautés de Verrès, de manière qu'ils paroissent aux auditeurs aussi criants & aussi indignes qu'ils l'ont paru à ceux qui en ont été les victimes.

39. Tout ce que je dis là est fort difficile, croyez-moi ; pensez-y sérieusement. On ne doit rien omettre, il faut tout prouver, tout détailler. Il faut non-seulement exposer l'affaire, il faut encore la traiter avec dignité, avec étendue. Si vous voulez vous charger de cette cause & vous en faire honneur, vous devez faire en sorte, je ne dis pas simplement qu'on vous écoute, mais qu'on vous écoute avec plaisir & avec empressement. Quand vous auriez les plus heureuses dispositions naturelles ; quand dès votre enfance vous vous seriez appliqué aux beaux-arts & aux sciences, & que vous vous y seriez long-temps exercé ; quand vous auriez appris la langue grecque à Athènes & non à Lilybée ; la langue latine à Rome & non pas en Sicile ; ce seroit cependant encore beaucoup de saisir comme il faut une cause de cette importance & qui occupe tous les esprits ; de la placer dans votre mémoire, de l'exposer fidèlement dans votre discours, & de l'accompagner de l'action & des mouvements qu'elle mérite.

40. Vous me direz peut-être : Quoi donc ! possédez-vous tous ces talents ? Je souhaiterois fort les avoir. Au reste, depuis ma plus tendre jeunesse, je me suis appliqué à les acquérir. Si à cause de la grandeur & de la difficulté de l'éloquence, je n'ai pu y parvenir, moi qui toute la vie n'ai travaillé à autre chose, combien devez-vous vous en croire éloigné, puisque loin d'y avoir jamais pensé jusqu'ici, vous ne sauriez soupçonner même, aujourd'hui que

mæ, quæ in Italia, quæ in Achaia, Asia, Pamphiliaque patravit, ea quemadmodum locis temporibusque divisa sint, sic criminibus & oratione distinguere? Putasne posse, id quod in ejusmodi reo maxime necessarium est, facere, ut, quæ ille libidinosè, quæ nefariè, quæ crudeliter fecerit, ea æquè acerba & indigna videantur esse iis, qui audient, atque illis visa sunt, qui senserunt?

39. *Magna sunt ea, quæ dico, mihi crede; noli hæc contemnere: dicenda, demonstranda, explicanda sunt omnia: causa non solum exponenda, sed etiam graviter copiosèque agenda est: perficiendum est, si quid agere aut proficere vis, ut homines te non solum audiant, verum etiam libenter studiosèque audiant. In quo si te multum natura adjuvaret: si optimis a pueritia disciplinis atque artibus studuisses, & in his elaborasses: si litteras Græcas Athenis, non Lilybæi; Latinas Romæ, non in Sicilia, didicisses: tamen esset magnum tantam causam, tam expectatam, & diligentiam consequi, & memoriâ complecti, & oratione exponere, & voce & viribus sustinere.*

40. *Fortasse dices: Quid ergo? hæc in te sunt omnia? Utinam quidem essent! verumtamen ut esse possent, magno studio mihi a pueritia est elaboratum. Quod si ego hæc, propter magnitudinem rerum ac difficultatem, assequi non potui, qui in omni vita nihil aliud egi: quàm longè tu te ab his rebus abesse arbitrare; quas non modò antea nunquam cogi-*

vous y faites les premiers pas , quelle en est la grandeur & l'importance ?

XIII. Pour moi qui , comme chacun le fait , m'occupe tellement du barreau & des affaires , que personne , ou du moins très-peu de mon âge , ont défendu plus de causes ; & qui emploie tout le temps que les affaires de mes amis me laissent libre , à ce genre d'occupation & de travail , afin de me rendre plus habile & plus expérimenté dans l'exercice du barreau : cependant , je l'assure avec serment , lorsque je viens à penser à ce jour où l'accusé comparoissant , il faut que je parle , je suis non-seulement troublé , mais même je frissonne dans tout mon corps.

42. Je me représente déjà dans l'esprit & dans la pensée , quelles seront les dispositions & les prétentions des auditeurs , combien l'importance du jugement va tenir en suspens tout le monde ; quelle affluence d'auditeurs va m'attirer la mauvaise réputation de Verrès ; enfin avec quel silence on écoutera le récit des ses excès & de ses crimes. Quand j'y pense , je crains dès-à-présent de ne pouvoir parler d'une manière qui réponde au juste ressentiment de ceux qu'il a si fort offensés , à l'attente de tout le monde , & enfin à l'importance du sujet.

43. Mais vous , Cécilius , vous ne craignez rien de tout cela ; vous n'y songez pas ; vous ne vous en inquiétez pas ; & pourvu que vous puissiez retenir ces paroles de quelques anciens discours : *J'implore le secours du grand Jupiter : ou , J'aurois souhaité , Messieurs , s'il eût été possible ; ou quelque chose de semblable ; vous vous croirez bien préparé pour cette affaire.* Cependant , quand personne ne vous répondroit , vous ne pourriez à mon avis , la traiter comme elle le mérite.

44. Vous ne pensez pas même que vous aurez à combattre contre un homme très-disert , exercé depuis long-temps dans l'art de la parole , avec lequel il vous faudra tantôt raisonner , tantôt combattre

casti, sed ne nunc quidem, quum in eas ingrederis, quæ & quantæ sint, suspicari potes?

XIII. Ego, qui, sicut omnes sciunt, in foro; judiciisq; ita verfer, ut ejusdem ætatis aut nemo, aut pauci, plures causas defenderint, & qui omne tempus, quod mihi ab amicorum negotiis datur, in his studiis, laboribusq; consumam, quò paratior ad usum forensem, promptiorq; esse possim: tamen ita deos mihi velim propitios, ut, quum, illius diei mihi venit in mentem, quo die, citato reo, mihi dicendum sit, non solum commoveor animo, sed etiam toto corpore perhorresco.

42. Jam nunc mente & cogitatione prospicio, quæ tum studia hominum, qui concursus futuri sint: quantam expectationem magnitudo judicii sit allatura: quantam auditorum multitudinem C. Verris infamia concitatura: quantam denique audientiam orationi meæ improbitas illius factura sit. Quæ quum cogito, jam nunc timeo, quidnam pro offensione hominum, qui illi inimici insensique sunt, expectatione omnium, & magnitudine rerum, dignum eloqui possim.

43. Tu horum nihil metuis, nihil cogitas, nihil laboras: & si quid ex vetere aliqua oratione, aut, Jovem ego Optimum Maximum: aut, Vellem, si fieri potuisset, Judices: aut aliquid ejusmodi, ediscere potueris, præclare te paratum in judicium venturum arbitraris. Ac, si tibi nemo responsurus esset, tamen ipsam causam, ut ego arbitror, demonstrare non posses.

44. Nunc nè illud quidem cogitas, tibi cum homine disertissimo, & ad dicendum paratissimo, futurum esse certamen: quicum modò differendum, modò

& disputer de cent manieres différentes. Pour moi ; je loue son talent , mais sans le craindre ; je le goûte de maniere que je le crois plus propre à me récréer qu'à me faire illusion.

XIV. Jamais il ne me terrassera , quelque dessein qu'il en ait : jamais il ne me supplantera par aucun artifice : jamais il ne tentera de m'ébranler & de m'affoiblir par son habileté. Je connois toutes ses attaques & toutes ses manieres de disposer son discours. Nous nous sommes souvent trouvés ou ensemble , ou l'un contre l'autre. Quoiqu'il ait beaucoup d'esprit en plaidant contre moi , il tâchera de ne pas donner prise à ma réplique.

45. Pour vous , Cécilius , je m'imagine déjà voir comment il vous esquivera , comment il vous balotera de cent manieres : combien de fois il vous laissera la liberté ou l'option de prendre lequel des deux partis vous voudrez , ou de nier un fait , ou d'en convenir , ou de le soutenir vrai ou faux : quelque parti que vous preniez , il le tournera contre vous. Quelle sera alors voire agitation ? quel étourdissement , quel éblouissement , grands Dieux ! pour vous qui y entendez si peu finesse ! Que sera-ce lorsqu'il commencera à diviser toutes les parties de votre accusation , & à établir sur ses doigts les différents membres de la cause ?

46. Que sera-ce quand il avouera ou niera certains chefs , qu'il en expliquera d'autres , qu'il justifiera les autres ? C'est assurément pour lors que vous commencerez à craindre d'avoir mis en danger un innocent. Que sera-ce lorsqu'il excitera la compassion , qu'il se plaindra , & que déchargeant un peu l'accusé de l'odieux dont il est couvert , il le fera tomber sur vous ; qu'il parlera de la liaison établie entre le Préteur & son Questeur , de la coutume des ancêtres , de la sainteté de vos engagements tirés au fort ? pourrez-vous endurer tous les reproches de son discours ? Pensez-y à présent , & pensez-y sérieusement ; car il me semble qu'il est à craindre

omni ratione pugnandum , certandumque sit ? Cujus ego ingenium ita laudo , ut non pertimescam : ita probo , ut me ab eo delectari facilius , quàm decipi putem posse.

XIV. Numquam ille me opprimet consilio : numquam ullo artificio pervertet : numquam ingenio me suo labefactare atque infirmare conabitur : novi omnes hominis petitiones , rationesque dicendi : sæpe in iisdem , sæpe in contrariis causis versati sumus. Ita contra me ille dicet , quamvis sit ingeniosus , ut nonnullum etiam de suo ingenio judicium fieri arbitretur.

45. Te verò , Cæcili , quemadmodum sit elusurus , quam omni ratione jactaturus , videre jam videor : quoties ille tibi potestatem optionemque facturus sit , ut eligas utrum velis , factum esse , necne ; verum esse , an falsum : utrum dixeris , id contra te futurum. Qui tibi æstus , qui error , quæ tenebræ , dii immortales ! erunt , homini minimè malo ? Quid ? quum accusationis tuæ membra dividere cæperit , & in digitis suis singulas partes causæ constituere ?

46. Quid , quum unumquodque transigere , expedire , absolvere ? ipse profectò metuere incipies , ne innocenti periculum faceris. Quid , quum commiserari , conqueri , & ex illius invidia deonerare aliquid , & in te trajicere cæperit ? commemorare quæstoris cum prætore necessitudinem constitutam ? morem majorum ? sortis religionem ? poterisne ejus orationis subire invidiam ? Vide modò : etiam atque etiam considera : mihi enim videtur periculum fore , ne illa

pour vous , non-seulement qu'il ne vous accable par ses paroles , mais que par son geste & le mouvement de son corps , il n'émouffe la pointe de votre esprit , & ne vous fasse oublier vos projets & vos pensées.

47. Et je prévois quelle sera l'issue de cette affaire. Car si vous pouvez aujourd'hui me répondre à ce que je vous dis : si vous pouvez seulement vous écarter d'un mot de ce livre banal que je ne fais quel maître d'école vous a composé de harangues étrangères , je croirai que vous êtes en état de soutenir cette accusation , & de remplir les obligations que vous contracterez en vous chargeant de cette cause. Mais si dans ce prélude , vous ne vous défendez pas contre moi , que sera-ce donc dans l'action même , lorsque vous lutterez contre un adversaire si redoutable ?

XV. Eh bien , soit , dira-t-on : il n'est rien par lui-même , il ne peut rien ; mais il vient soutenu de *souscripteurs* (a) expérimentés & diserts. C'est-là quelque chose ; mais cela ne suffit pas : car en toutes sortes d'affaires , celui qui tient le premier rang dans l'action , doit être le mieux instruit & le mieux préparé. Or je vois pour premier souscripteur L. Apuleius , qui , par son âge , n'est pas un novice , mais qui l'est néanmoins dans l'usage & les exercices du barreau.

48. Ensuite , à ce que je crois , vient Alliénus ; celui-ci a plus d'usage du barreau : quel est son talent pour l'éloquence , c'est ce que je n'ai jamais bien examiné : je sais seulement que pour crier il est vigoureux , & qu'il a de l'exercice en cette partie. Voilà donc toutes vos ressources : si l'on vous défère l'accusation , il soutiendra le jugement lui seul. Alliénus même ne parlera pas avec autant de force qu'il le pourroit ; il ménagera votre réputation & votre gloire ; & de cette véhémence déclamation , il en rabattra quelque chose , pour ne pas vous éclipser entièrement. C'est ce que nous voyons se pratiquer dans les Comédies grecques ; souvent

non modo verbis te obruat , sed gestu ipso , ac motu corporis præstringat aciem ingenii tui , teque ab institutis tuis , cogitationibusque abducat.

47. *Atque hujusce rei judicium jam continuò video futurum. Si enim mihi hodie respondere ad hæc , quæ dico , potueris : si ab isto libro , quem tibi magister ludi , nescio qui , ex alienis orationibus compositum dedit , verbo uno discefferis ; posse te & illi quoque judicio non deesse , & causæ atque officio tuo satisfacere arbitrabor : sin mecum in hac prolusione nihil fueris ; quem te in ipsa pugna cum acerrimo adversario fore putemus ?*

XV. *Esto : ipse nihil est , nihil potest : at venit paratus cum subscriptoribus exercitatus & disertis. Est tamen hoc aliquid ; tametsi non est satis : omnibus enim rebus is , qui princeps in agendo est , ornatissimus & paratissimus esse debet. Verumtamen L. Apuleium esse video proximum subscriptorem , hominem non ætate , sed usu forensi atque exercitatione tironem.*

48. *Deinde , ut opinor , habet Allienum , hunc tamen a subselliis ; qui , quid in dicendo posset , numquam satis attendi : in clamando quidem video eum esse bene robustum , atque exercitatum. In hoc spes tuæ sunt omnes : hic , si tu eris actor constitutus , totum judicium sustinebit. Ac ne is quidem tantum contendet in dicendo quantum potest : sed consulat laudi , & exsultationi tuæ ; & ex eo , quod ipse potest in dicendo , aliquantum remittet , ut tu tamen aliquid esse videare. Ut in actoribus Græcis fieri vi-*

(a) *Souscripteur* , celui qui se joignoit à l'accusateur contre l'accusé.

celui qui a le second ou le troisieme rôle , bien qu'il puisse parler plus haut que celui qui est chargé du premier , baisse de beaucoup son ton , pour faire paroître davantage le premier acteur. C'est sans doute ce que fera Alliénus ; il vous ménagera , il vous mettra en état de plaïre ; il ne parlera pas avec toute la force dont il est capable.

49. Considérez maintenant , Messieurs , quels accusateurs nous aurons dans une cause de cette importance , puisqu'Alliénus n'y emploiera point tout son talent , s'il en a ; & que Cécilius pense ne pouvoir figurer , que dans le cas où Alliénus diminuera son action , & lui cédera le premier rang. Qui aura-t-il pour quatrieme ? c'est ce que je ne vois point ; à moins qu'il ne le prenne dans cette troupe de petits avocats , qui ont demandé qu'on les inscrivît au rang d'accusateurs , quel que fût celui que vous chargeriez de l'accusation principale.

50. Accompagné de personnes si peu au fait , vous venez aussi peu préparé que si vous étiez obligé de recevoir le premier venu. Je ne leur ferai pas l'honneur de répondre à ce qu'ils ont dit , encore moins à chacun d'eux séparément : puisque ce n'est pas à dessein , mais par hasard que je suis tombé sur leur chapitre , je vais en peu de mots , & comme en passant , leur répondre à tous à la fois.

XVI. Vous paroissiez donc si dépourvu d'amis auprès des Juges , pour qu'au-lieu de me choisir un second parmi ceux que j'ai amenés avec moi , ils ne me l'accordent que parmi le vulgaire ? Et vous-mêmes , êtes-vous si dépourvus d'accusés , pour vouloir m'enlever une cause qui m'est confiée , au-lieu de chercher au pilier de Ménius quelque accusé digne de vos talents ?

51. Donnez-moi , dit Cécilius , pour inspecteur à Tullius. Eh combien ne me faudroit-il pas de surveillants , si je vous laissois auprès de ma cassette & de mes papiers ? ne faudroit-il pas veiller sur vous , & pour vous empêcher de publier ce qu'ils con-

demus ; sæpe illum , qui est secundarum , aut tertiarum partium , quum possit aliquanto clariùs dicere , quàm ipse primarum , multùm summittere , ut ille princeps quàm maximè excellat : sic faciet Allienus : tibi serviet , tibi lenocinabitur : minùs aliquanto contendet , quàm potest.

49. Jam hoc considerate , cujusmodi accusatores in tanto judicio simus habituri ; quum & ipse Allienus ex ea facultate , si quam habet , aliquantum detracturus sit ; & Cæcilius tum denique se aliquid futurum putet , si Allienus minùs vehemens fuerit , & sibi primas in dicendo partes concesserit. Quartum quem sit habiturus , non video , nisi quem fortè ex illo grege moratorum , qui subscriptionem sibi postularunt , cuicumque vos delationem dedissetis.

50. Ex quibus alienissimis hominibus , ita paratus venis , ut tibi hospes aliquis sit recipiendus. Quibus ego non sum tantum honorem habiturus , ut ad ea , quæ dixerint , certo loco , aut singulatim unicuique respondeam : sic breviter , quoniam non consulto , sed casu in eorum mentionem incidi , quasi præteriens , fatisfaciam universis.

XVI. Tantâne vobis inopiâ videor esse amicorum , ut mihi non ex his , quos mecum adduxerim , sed de populo subscriptor addatur ? vobis autem tanta inopia reorum est ut mihi causam præripere conemini potius , quàm aliquos ad columnam Mæniam vestri ordinis reqs reperiatis ?

51. Custodem , inquit , Tullio me apponite. Quid ? mihi quàm multis custodibus opus erit , si te semel ad meas capsas admisero ? qui non solùm , ne quid enunties , sed etiam ne quid auferas , custodiendus

tiennent, & pour vous empêcher de rien soustraire ? Au reste pour ce qui regarde tous ces inspecteurs, je vous répondrai en peu de mots, que ces Messieurs ne permettront pas que dans une affaire aussi importante, qui m'a été confiée & dont je me suis chargé, aucun souscripteur se joigne malgré moi à mon accusation. En effet ma droiture n'a pas besoin de surveillants, & ma vigilance me les fait craindre comme autant d'espions.

52. Mais pour en revenir à vous, Cécilius, vous voyez combien de choses vous manquent, & combien d'un autre côté vous en réunissez qu'un accusé criminel souhaite trouver dans son accusateur. Que peut-on répondre à tout cela ? Je ne demande pas ce que vous pourriez me répondre ; je vois bien que ce ne seroit pas vous qui feriez la réponse : ce seroit le livre que votre maître tient entre ses mains. Si ce maître veut vous donner un bon avis, il vous conseillera de vous retirer sans me répondre un mot ; car que pourriez-vous dire ? ce que vous avez déjà dit : que Verrès vous a fait tort. Je le pense ; en effet il n'est pas vraisemblable qu'ayant traité injustement tous les Siciliens, vous soyez le seul qu'il ait excepté par une distinction particulière.

53. Mais les Siciliens ont trouvé un vengeur des injustices qu'ils ont reçues ; pour vous, en tâchant de venger par vous-même celles qu'on vous a faites, ce qui est au-dessus de vos forces, vous ne réussirez qu'à laisser impunies & sans vengeance celles que les autres ont reçues ; & vous ne pensez pas qu'on a coutume de considérer non-seulement quel est celui qui doit, mais encore celui qui peut tirer raison d'une injure : que celui qui réunit ces deux points, doit avoir la préférence ; mais si quelqu'un n'a que l'un des deux, on s'informera, non pas s'il doit, mais s'il peut tirer satisfaction.

54. Si vous croyez qu'on doit choisir pour accusateur celui qui a reçu le plus d'outrage de Verrès, croyez-vous que ces Messieurs doivent être plus sen-

sis. Sed de isto custode toto sic vobis brevissimè respondebo : non esse hos tales viros commissuros , ut ad causam tantam , a me susceptam , mihi creditam , quisquam subscriptor , me invito , adspirare possit. Etenim fides mea custodem repudiat , diligentia speculatorem reformidat.

52. *Verùm , ut ad te , Cæcili , redeam , quàm multa te deficiant , vides : quàm multa sint in te , quæ reus nocens in accusatore suo cupiat esse , profecto jam intelligis. Quid ad hæc dici potest ? non enim quæro , quid tu dicturus sis : video mihi non te , sed hunc librum esse responsurum , quem monitor tuus hic tenet ; qui , si te rectè monere volet , suadebit tibi , ut hinc discedas , neque mihi verbum ullum respondeas. Quid enim dices ? an id quod diffitas , injuriam tibi fecisse Verrem ? Arbitror : neque enim esset verisimile , quum omnibus Siculis faceret injurias , te illi unum eximium , cui consuleret , fuisse.*

53. *Sed ceteri Siculi ultorem suarum injuriarum invenerunt : tu , dum tuas injurias per te , id quod non potes , persequi conaris , id agis , ut ceterorum quoque injuriæ sint impunitæ atque inultæ : & hoc te præterit , non id solum spectari solere , qui debeat , sed etiam illud , qui possit ulcisci , in quo utrumque sit , cum superiore esse ; in quo alterum , in eo non , quid is velit , sed quid facere possit , quæri solere.*

54. *Quòd si ei potissimùm censes permitti oportere accusandi potestatem , cui maximam C. Verres injuriam fecerit ; utrùm tandem censes hoc judices gra-*

fibles au tort qu'on vous a fait , qu'à la dévastation & à la ruine entière de la province de Sicile ? Vous conviendrez sans doute que ceci est bien plus criant , & que tout le monde doit le regarder de même. Souffrez donc que la Sicile vous soit préférée ; car c'est elle-même qui accuse , quand l'accusation est faite par celui quelle a adopté pour le défenseur de ses droits , le vengeur de ses injures & le protecteur de sa cause.

XVII. Mais l'injure que vous a faite Verrès ; est , dites-vous , de nature à rendre les autres sensibles à votre disgrâce : point du tout ; & je crois qu'il est important de vous dire , Messieurs , quel est cet outrage , & quelle raison on allègue d'inimitiés personnelles. Apprenez-la de moi ; car assurément Cécilius , à moins qu'il n'ait perdu le bon sens , ne la dira jamais. Il y a à Lilybée une certaine Agonis , affranchie de Vénus Erycine ; cette femme , avant la questure de Cécilius , étoit dans l'abondance & l'opulence. Un des lieutenants d'Antoine lui enlevait , contre toute justice , ses esclaves musiciens , alléguant qu'Antoine vouloit en faire usage sur ses vaisseaux. Cette femme , suivant la coutume de ceux qui sont consacrés à Vénus ou qui en sont les affranchis , pour arrêter l'injustice du lieutenant par le respect dû au culte & au nom de la Déesse , lui représenta que sa personne & tout ce qui lui appartenait , étoient consacrés à cette Divinité.

56. Dès que le Questeur Cécilius , cet honnête homme si plein d'équité , eût été informé de l'affaire , il fit venir Agonis : il établit aussi-tôt des Juges , pour examiner s'il paroïssoit qu'Agonis eût dit que sa personne & ses biens appartenoiént à Vénus. Des commissaires jugerent comme ils ne pouvoient s'en dispenser ; car personne ne doutoit qu'elle ne l'eût dit. Cécilius envoie prendre possession des biens de cette femme ; il la déclare esclave de Vénus , vend ensuite ses biens & en retire l'argent. Ainsi Agonis voulant , à la faveur du nom de
vius

vix ferre oportere, te ab illo esse læsum, an provinciam Siciliam esse vexatam ac perditam? opinor concedere multò hoc esse gravius, & ab omnibus ferri gravius oportere. Concede igitur, ut tibi anteponatur in accusando provincia: nam provincia accusat, quum is agit causam, quem sibi illa defensorem sui juris, ultorem injuriarum, actorem causæ totius adoptavit.

XVII. At eam tibi C. Verres fecit injuriam, quæ ceterorum quoque animos posset alieno incommodo commovere. Minimè: nam id quoque ad rem pertinere arbitror, qualis injuria dicatur; quæ causa inimicitiarum proferatur. Cognoscite ex me: nam iste eam profectò, nisi planè nihil sapit, numquam proferet. Agonis est quædam, Lilybætana, liberta Veneris Erycinæ; quæ mulier ante hunc quæstorem, copiosa planè & locuples fuit. Ab hac præfectus Antonii quidam symphonicos servos abducebat per injuriam, quibus se in classe uti velle dicebat. Tum illa, ut mos in Sicilia est omnium Venercorum, & eorum, qui a Venere se liberaverunt, ut præfecto illi religionem Veneris, nomenque objiceret, dixit & se, & omnia sua, Veneris esse.

36. Ubi hoc quæstori Cæcilio, viro optimo, & homini aequissimo nuntiatum est; vocari ad se Agonidem jubet: judicium dat statim, si parèret, eam, se & sua Veneris esse, dixisse. Judicant recuperatores id, quod necesse erat: neque enim erat cuiquam dubium, quin illa dixisset. Iste in possessionem bonorum mulieris mittit: ipsam Veneri in servitutem adjudicat: deinde bona vendit; pecuniam redigit. Ita, dum pauca mancipia, Veneris nomine, Agonis, ac religione retinere

Vénus & du respect dû à cette Déesse , conserver quelques esclaves , perd ses biens & sa liberté , par l'injustice de Cécilius. Verrès , peu de temps après , arrive à Lilybée ; instruit du fait , il le désapprouve , & oblige son Questeur de rendre exactement à cette femme toute la somme provenue de la vente de ses biens.

57. Jusqu'ici , vous le voyez & vous en êtes surpris , ce n'est pas Verrès , c'est un Q. Mucius ; car pouvoit-il rien faire de plus propre à lui attirer l'estime universelle , de plus équitable pour tirer cette femme de l'oppression , de plus fort pour réprimer la cupidité de son Questeur ? Cette conduite me paroît digne des plus grands éloges. Mais tout d'un coup , comme s'il eût avalé le breuvage de Circé , d'homme qu'il étoit , il devient un verrat , il reprend sa première forme & son premier genre de vie ; car il s'approprie une grande partie de cet argent , & n'en rend à cette femme que le peu qu'il juge à propos.

XVIII. Si dans cette occasion vous prétendez que Verrès vous a fait tort , à la bonne heure , j'y consens ; mais si vous soutenez qu'il vous a fait une injustice , je le défendrai , & prouverai le contraire. D'ailleurs , quant à cette injustice que vous prétendez qui vous a été faite , personne de nous ne doit en être un vengeur plus sévère que vous-même. Si vous vous êtes ensuite réconcilié avec lui ; si depuis vous avez soupé plusieurs fois chez lui , s'il a mangé chez vous , voyez lequel vous préférez , de passer pour un traître ou pour un prévaricateur ? car il faut nécessairement que vous soyez l'un ou l'autre ; mais je ne contesterai pas avec vous là-dessus , vous choisirez ce qu'il vous plaira.

59. Mais s'il ne vous reste plus même de motif d'inimitié personnelle avec Verrès , qu'alléguerez-vous pour prouver que vous devez être préféré , je ne dis pas à moi , mais même à tout autre ? ce sera sans doute , comme je l'apprends , que vous

vult, *fortunas omnes, libertatemque suam istius injuriâ perdidit. Lilybæum Verres venit postea: rem cognoscit: factum improbat: cogit quæstorem suum, pecuniam, quam ex Agonidis bonis redegisset, eam mulieri omnem annumerare, & reddere.*

57. *Est adhuc, id quod vos omnes admirari video, non Verres, sed Q. Mucius. Quid enim facere potuit elegantius ad hominum existimationem? æquius ad levandam mulieris calamitatem? vehementius ad quæstoris libidinem coërcendam? Summè hæc omnia mihi videntur esse laudanda. Sed repente e vestigio, ex homine, tamquam aliquo Circæo poculo, factus est Verres, redit ad se, atque ad mores suos: nam ex illa pecunia magnam partem ad se vertit; mulieri reddidit quantulum visum est.*

XVIII. *Hic tu, si læsum te a Verre esse dices; patiar, & concedam: si injuriam tibi factam queraris; defendam, & negabo. Deinde de injuria, quæ tibi facta sit: neminem nostrum graviolem vindicem esse oportet, quàm te ipsum, cui facta dicitur. Si tu cum illo postea in gratiam redisti: si domi illius aliquoties, si ille apud te postea cœnavit: utrùm te perfidiosum, an prævaricatorem existimari mavis? Video esse necesse alterutrum: sed ego tecum in eo non pugnabo, quò minùs, utrùm velis, eligas.*

59. *Quid, si ne injuriæ quidem, quæ tibi ab illo facta sit, causa remanet: quid habes, quod possis dicere, quam ob rem non modò mihi, sed cuiquam anteponare; nisi fortè illud, quod dicturum te esse*

avez été son Questeur. Ce motif seroit fort , s'il s'agissoit entre nous deux d'examiner lequel doit être le plus attaché à Verrès ; mais quand on dispute à qui se déclarera l'ennemi de quelqu'un , il est absurde de prétendre qu'un motif de liaison avec lui , soit un titre légitime pour l'accuser.

60. En effet , quand vous auriez reçu plusieurs outrages de votre Préteur , vous seriez plus estimable de les oublier , que de vous en venger ; mais comme il n'a rien fait de plus juste dans toute sa vie , que ce que vous appelez une injustice , ces Messieurs décideront-ils qu'une raison qu'ils désapprouveroient en tout autre , leur paroît légitime en vous , pour enfreindre les droits de l'amitié ? Quand même il auroit commis à votre égard une injustice criante , néanmoins , comme vous avez été son Questeur , vous ne pouvez l'accuser sans vous rendre digne de blâme ; mais s'il ne vous fait aucune injustice , vous ne le pouvez sans crime. Ainsi , puisque l'injustice n'est pas prouvée , croyez-vous qu'il y ait quelqu'un des Juges qui n'aime mieux que vous vous retiriez sans encourir le blâme , que de vous voir obligé de le faire , mais chargé d'un crime ?

XIX. Voyez quelle différence il y a entre ma façon de penser & la vôtre. Quoique vous soyez inférieur en tout , vous croyez qu'on doit vous donner la préférence sur moi , par la seule raison que vous avez été Questeur de Verrès ; & moi , fustiez-vous supérieur dans les autres choses , je croirois cette raison seule suffisante pour vous faire donner l'exclusion. Car nous avons appris de nos ancêtres qu'un Préteur doit tenir lieu de pere à son Questeur ; qu'il ne peut y avoir de plus juste , de plus légitime motif de liaison , que l'union solennelle formée par le sort , que l'association dans les mêmes emplois , les mêmes devoirs , les mêmes fonctions publiques.

62. C'est pourquoi , quand vous seriez en droit de

audio , quæstorem illius fuisse. Quæ causa gravis esset , si certares mecum , uter nostrum illi amicior esse deberet. In contentione suscipiendarum inimicitiarum , ridiculum est putare , causam necessitudinis ad inferendum periculum justam videri oportere.

60. Etenim , si plurimas a tuo prætore injurias accepisses ; tamen eas ferendo , majorem laudem , quam ulciscendo , mererere : quum verò nullum illius in vita rectius factum sit , quam id , quod tu injuriam appellas ; hi statuent , hanc causam , quam ne in alio quidem probarent , in te justam ad necessitudinem violandam videri ? qui si summam injuriam ab illo accepisti , tamen , quoniam quæstor ejus fuisti , non potes eum sine ulla vituperatione accusare : si verò nulla tibi facta est injuria , sine scelere eum accusare non potes. Quare quum incertum sit de injuria , quemquam esse horum putas , qui non malit , te sine vituperatione , quam cum scelere , discedere ?

XIX. Ac vide , quid differat inter meam opinionem , ac tuam. Tu , quum omnibus rebus inferior sis , hac una in re te mihi anteferri putas oportere , quod quæstor illius fueris : ego , si superior ceteris rebus esses , hanc unam ob causam te accusatorem repudiari putarem oportere. Sic enim a majoribus nostris accepimus prætorem quæstori suo parentis loco esse oportere : nullam neque justiore , neque graviore causam necessitudinis posse reperiri , quam conjunctionem fortis , quam provinciæ , quam officii , quam publicam muneri societatem.

62. Quamobrem si jure eum possis accusare , tai
H iij

l'accuser , cependant , parce qu'il vous a tenu lieu de pere , vous ne pourriez le faire sans violer la piété filiale. Mais comme vous n'en avez reçu aucun outrage , & que vous l'exposez au danger , vous ne pouvez disconvenir que vous tâchez de lui faire une guerre injuste , & même impie. Car cette questure que vous alléguiez , vous oblige de chercher à rendre raison pourquoi , ayant été son Questeur , vous voulez l'accuser ; mais elle n'est pas un motif suffisant pour demander qu'on vous préfère aux autres pour l'accusation. Aussi un Questeur ne s'est presque jamais trouvé en concurrence pour une accusation , que ce seul titre ne l'ait fait rejeter.

63. Voilà pourquoi cette permission d'appeler en jugement ne fut accordée ni à L. Philon contre Servilius , ni à M. Aur. Scaurus contre Lucius Flaccus , ni à Cn. Pompée contre T. Albucius ; car ce ne fut pas le défaut de capacité qui les fit rejeter ; mais on ne voulut pas que l'envie de violer les droits de l'amitié , parût autorisée & approuvée par les Juges. Cn. Pompée étoit avec Julius dans le cas où nous sommes ensemble : il avoit été Questeur d'Albucius , comme vous l'avez été de Verrès. Julius donnoit pour raison de préférence , que les habitants de Sardes l'avoient prié de se charger de leur cause , comme aujourd'hui les Siciliens m'ont remis la leur. Ce motif a toujours eu une très-grande force ; on a toujours regardé comme très-honorable d'accuser , & de courir le risque de se faire des ennemis en faveur des alliés , pour le salut d'une province & les intérêts des nations étrangères ; de s'exposer même aux dangers , & d'y employer ses soins , son zele & son application.

XX. En effet , si l'on ne désapprouve pas la cause de ceux qui veulent poursuivre les torts particuliers qu'on leur a faits , quoiqu'en cela ils ne consultent que leur propre offense , & non les intérêts de la République : combien est-il plus honnête de soutenir une cause qui non-seulement ne sauroit

men , quum is tibi parentis numero fuisset , id piè facere non posses : quum verò neque injuriam acciperis , & pratori tuo periculum crees , fatearis necesse est , te illi injustum , impiumque bellum inferre conari. Etenim ista quæstura ad eam rem valet , ut elaborandum tibi in ratione reddenda sit , quamobrem , qui quæstor ejus fueris , accuses ; non , ut ob eam ipsam causam postulandum sit , ut tibi potissimum accusatio detur. Neque serè umquam venit in contentionem de accusando , qui quæstor fuisset , quin repudiaretur.

63. Itaque neque L. Philoni in C. Servilium nominis deferendi potestas est data , neque M. Aurelio Scauro in L. Flaccum , neque Cn. Pompeio in T. Albucium : quorum nemo propter indignitatem repudiatus est ; sed ne libido violandæ necessitudinis auctoritate judicium comprobaretur. Atque ille Cn. Pompeius ita cum C. Julio contendit , ut tu mecum : quæstor enim Albucii fuerat , ut tu Verris. Julius hoc secum auctoritatis ad accusandum afferebat , quodd , ut hoc tempore nos ab Siculis , sic tum ille ab Sardis rogatus , ad causam accesserat. Semper hæc causa plurimum valuit : semper hæc ratio accusandi fuit honestissima , pro sociis , pro salute provinciæ , pro exterarum nationum commodis inimicitias suscipere , ad periculum accedere , operam , studium , laborem interponere.

XX. Etenim si probabilis est eorum causa , qui injurias suas persequi volunt ; qua in re dolori suo , non reipublicæ commodis serviunt : quantò illa causa honestior , quæ non solum probabilis videri , sed etiam

être improuvée , mais qui ne peut être qu'agréable ? Telle est celle où sans avoir reçu aucune injustice personnelle , on est sensible à la douleur des alliés , aux injures qu'ont reçues les amis du peuple Romain. Quand dernièrement L. Pison , homme d'une fermeté & d'une probité rare , demandoit d'accuser P. Gabinius , Quintus Cécilius fit de son côté la même demande , & dit qu'il avoit à venger d'anciennes injures : outre que le crédit & le mérite de Pison étoient d'un très-grand poids , ses raisons parurent les mieux fondées , parce que les Achéens l'avoient choisi pour défendre leurs droits.

65. Car la loi qui regarde les concussions ayant été portée en faveur des alliés & des amis du peuple Romain , il est injuste de ne pas regarder comme très-propre à plaider leur cause & à soutenir la loi établie , celui qu'ils ont choisi de préférence , pour agir en leur faveur & défendre leurs biens. Et ce qu'on peut alléguer de plus honnête , ne doit-il pas paroître le plus probable & le plus juste ? Or quelle est la déclaration la plus glorieuse , la plus noble des deux ? ou celle-ci : j'ai accusé celui dont j'ai été le Questeur , avec lequel le sort , la coutume des ancêtres , le jugement des Dieux & des hommes m'avoient uni ; ou cette autre : j'ai accusé à la prière des alliés & des amis , j'ai été choisi par toute une province pour défendre ses droits & ses intérêts ? Qui peut douter qu'il ne soit plus honorable d'accuser en faveur de ceux auprès de qui vous avez été Questeur , que d'accuser celui de qui vous avez été le Questeur ?

66. Dans les meilleurs temps , les personnages les plus illustres de cette ville regardoient comme une fonction très-honorable & très-distinguée , celle de venger les injures faites à leurs hôtes , à leurs clients , aux nations étrangères qui étoient sous la protection & la puissance du peuple Romain ; ils se fesoient un devoir de soutenir leurs intérêts. Marcus Caton , cet homme d'une sagesse , d'un mérite & d'une

grata esse debet, nullâ privatim acceptâ injuriâ, sociorum atque amicorum populi Romani dolore atque injuriis commoveri? Nuper quum in P. Gabinium vir fortissimus & innocentissimus L. Piso delationem nominis postularret, & contrâ Q. Cæcilius peteret,isque se veteres inimicitias jam diu susceptas persequi diceret: quum auctoritas & dignitas Pisonis valebat plurimum, tum illa erat causa justissima, quod eum sibi Achæi patronum adoptarant.

65. *Etenim quum lex ipsa de pecuniis repetundis; sociorum atque amicorum populi Romani causâ parata sit, iniquum est, non eum legis judiciiue actorem idoneum maximè putari, quem actorem causæ suæ socii, defensoremque fortunarum suarum potissimum esse voluerunt. An, quod ad commemorandum est honestius, id ad probandum non multò videri debet æquius? utra igitur est splendidior, utra illustrior commemoratio? accusavi eum, cui quæstor fueram; quicum me fors, consuetudoque majorum, quicum me deorum hominumque judicium conjunxerat: an, accusavi rogatu sociorum, atque amicorum? delectus sum ab universa provincia, qui ejus jura fortunasque defenderem? Dubitare quisquam potest, quin honestius sit, eorum causâ, apud quos quæstor fueris, quàm eum, cujus fueris, accusare?*

66. *Clarissimi viri nostræ civitatis, temporibus optimis, hoc sibi amplissimum, pulcherrimumque ducebant, ab hospitibus clientibusque suis, ab exteris nationibus, quæ in amicitiam populi Romani ditionemque essent, injurias propulsare, eorumque fortunas defendere. M. Catonem illum sapientem, clarissimum vi-*

prudence supérieure, s'est attiré de grands ennemis ; comme on fait , pour avoir vengé les torts faits aux Espagnols , chez qui il avoit été consul. Dernièrement Cn. Domitius , personne ne l'ignore , assigna M. Silanus , pour l'injure qu'il avoit faite au particulier Egritomare , l'hôte & l'ami de son pere.

XXI. Rien ne fit jamais plus d'impression sur l'esprit des coupables , que cette coutume de nos ancêtres , rappelée & renouvelée après un long intervalle ; par elle les plaintes des alliés sont adressées à un homme vigilant ; leur cause est défendue par celui que sa probité & son travail paroissent rendre capable de soutenir leurs intérêts.

68. Voilà ce que craignent les coupables , voilà ce qui les inquiete. Ils souffrent avec peine qu'on établisse une pareille coutume ; & qu'étant établie , on la renouvelle , on la remette en vigueur. Ils pensent que si cet usage vient à renaître & à s'étendre peu à peu , les jugements & les lois ne seront plus confiés qu'à des personnes fermes & incorruptibles , & non à de jeunes ignorants ou à des délateurs mercenaires.

69. Cet établissement & cette coutume ne feroient pas de peine à nos peres & à nos ancêtres , quand Lentulus , qui fut prince du Sénat , accusoit M. Aquilius , ayant pour adjoint C. Rutilius Rufus ; ou quand P. Scipion l'Africain , que sa valeur , son rang , sa gloire , ses belles actions , rendoient si célèbre , après avoir été deux fois Consul & Censeur , citoit en jugement L. Cotta. Le nom du peuple Romain étoit alors vraiment recommandable : on avoit bien raison alors de respecter l'autorité de cet Empire , la majesté de cette ville. Personne n'étoit surpris de voir faire à Scipion le personnage que je fais aujourd'hui , moi qui n'ai ni ses talents ni son mérite. On ne fait semblant d'être surpris de me le voir faire , que parce qu'on en est fâché.

70. Que prétend celui-ci , dit-on ? veut-il passer pour accusateur , après s'être borné jusqu'ici à dé-

rum, & prudentissimum, cum multis graves inimicitias gessisse accepimus, propter Hispanorum, apud quos consul fuerat, injurias? Nuper Cn. Domitium sci-
mus M. Silano diem dixisse propter unius hominis Ægritomari, paterni amici atque hospitis, injurias.

XXI. Neque enim magis animos hominum nocentium res umquam ulla commovit, quàm hæc majorum consuetudo, longo intervallo repetita ac relata: socio-
rum querimoniæ delatæ ad hominem non inertissimum: susceptæ ab eo, qui videbatur eorum fortunas fide, diligentiaque suâ posse defendere.

68. Hoc timent homines: hoc laborant: hoc insti-
tui, atque adeo institutum referri ac renovari molestè ferunt: putant fore, uti, si paulatim hæc consuetudo serpere ac prodire cæperit; per homines honestissimos, virosque fortissimos, non imperitos adolescentulos, aut illiusmodi quadruplatores, leges, judiciaque administrentur.

69. Cujus consuetudinis atque instituti patres, majoresque nostros non pænitebat tum, quum P. Lentulus, is, qui princeps senatûs fuit, accusabat M. Aquilium, subscriptore C. Rutilio Rufo: aut quum P. Africanus, homo virtute, fortunâ, gloriâ, rebus gestis amplissimus, postea quàm bis consul, & censor fuerat, L. Cottam in judicium vocabat. Jure tum florebat populi Romani nomen: jure auctoritas hujus imperii, civitatisque majestas, gravis habebatur: nemo mirabatur, in Africano illo, quod in me nunc, homine parvis opibus ac facultatibus prædito, simulant sese mirari, quum molestè ferant.

70. Quid sibi iste vult? accusatoremne se existimari, qui antea defendere consueverat; nunc præ-

rendre ? présentement sur-tout , à son âge , lorsqu'il demande l'édilité ? Pour moi je crois qu'on peut , je ne dis pas à mon âge , mais aussi à un âge beaucoup au-dessus du mien , & même décoré des charges les plus honorables , accuser les méchants , & défendre les malheureux & les opprimés. Et en effet , ou c'est un remède pour une République malade & presque désespérée , c'est un moyen d'obvier à la corruption des jugements flétris par les injustices & le déshonneur de quelques particuliers , que de faire intervenir , pour la défendre des lois & l'intégrité des jugements , les personnes qui ont le plus de probité , de droiture & de zèle : ou si ce moyen ne peut rien produire , certainement on ne trouvera jamais de remède à tant de maux qui nous affligent. Ce qu'il peut y avoir de plus avantageux pour la République , c'est que ceux qui se portent pour accusateurs , ne soient pas moins alarmés pour leur gloire , leur honneur , leur réputation , que les accusés le sont pour leur vie & pour leurs biens. Aussi est-ce toujours avec le plus grand soin & la plus grande exactitude qu'ont formé leurs accusations ceux qui ont réfléchi sur les risques qu'ils couroient en accusant.

XXII. Vous devez donc , Messieurs , tenir pour certain que Cécilius , qui ne s'est jamais fait un nom , & qui n'en doit point espérer dans cette cause ; qui ne travaille ni pour conserver sa réputation , ni pour confirmer l'espérance qu'il a donnée de lui , n'agira pas avec la fermeté , l'exactitude & la vigilance que demande cette cause ; car il n'a rien qu'il puisse perdre s'il fait mal : qu'il sorte de cette accusation en se déshonorant ou en prévariquant , il ne fera point dans le cas de regretter son ancien lustre.

72. De notre part au contraire , le peuple Romain a déjà plusieurs otages ; & pour les pouvoir conserver sans atteinte , les ménager , les maintenir , les recevoir dans leur entier , j'aurai à combattre de

fertim ; eâ jam ætate , quum ædilitatem petat ? Ego verò ætatis non modò meâ , sed multò etiam superioris , & honoris amplissimi puto esse , & accusare improbos , & miseros calamitososque defendere. Et profectò aut hoc remedium est ægrotæ , ac propè desperatæ reipublicæ judiciisque corruptis , ac contaminatis paucorum vitio ac turpitudine , homines ad legum defensionem , judiciorumque auctoritatem , quàm honestissimos & integerrimos , diligentissimosque accedere : aut , si ne hoc quidem prodesse poterit , profectò nulla umquam medicina his tot incommodis reperietur. Nulla salus reipublicæ major est , quàm eos , qui alterum accusant , non minùs de laude , de honore , de fama sua , quàm illos qui accusantur , de capite , ac fortunis suis pertimescere. Itaque semper ii diligentissimè laboriosissimèque accusarunt , qui seipsos in discrimen existimationis venire arbitrati sunt.

XXII. Quamobrem hoc statuere , Judices , debetis ; Q. Cæcilium , de quo nulla umquam opinio fuerit , nullaque in hoc ipso judicio expectatio futura sit ; qui neque , ut antè collectam famam conservet neque uti reliqui temporis spem confirmet , laborat ; non nimis hanc causam severè , non nimis accuratè , non nimis diligenter acturum : habet enim nihil , quod in offensione deperdat : ut turpissimè flagitiosissimèque discedat , nihil de suis veteribus ornamentis requireret.

72. A nobis multos obsides habet populus Romanus , quos ut incolumes conservare , tueri , confirmare , ac recuperare possimus , omni ratione erit dimi-

toutes manieres : il a la charge honorable à laquelle j'aspire ; il a celles que je me promets pour la suite ; il est le dépositaire de cette réputation que je me suis faite par mes sueurs , mon travail & mes veilles : de sorte que si dans cette affaire , je prouve mon zele & mon exactitude , je puis espérer que le peuple Romain me conservera les avantages dont je viens de parler ; mais pour peu que je prévarique ou que je chancelle , je perdrai en un instant ce que j'ai acquis peu à peu & en beaucoup de temps.

73. Ainsi , Messieurs , c'est à vous de choisir celui que vous croyez le plus en état de traiter , par sa probité , son application , son savoir & son mérite , l'affaire importante sur laquelle vous devez décider. Si vous me préférez Q. Cécilius , je ne me croirai pas vaincu par le mérite ; mais gardez-vous de laisser croire au peuple Romain qu'une accusation si louable , si sévère & si exacte , n'a pas été de votre goût , & qu'elle ne sauroit plaire à votre ordre.



candum : habet honorem , quem petimus : habet spem , quam propositam nobis habemus : habet existimationem , multo sudore , labore , vigiliisque collectam , ut si in hac causa nostrum officium ac diligentiam probaverimus ; hæc , quæ dixi , retinere per populum Romanum incolumia , ac salva possimus : si tantulum offensum , titubatumque sit , ut ea , quæ singulatim ac diu collecta sunt , uno tempore universa perdamus.

73. Quapropter , *Judices* , vestrum est deligere , quem existimetis facillimè posse magnitudinem causæ ac judicii sustinere fide , diligentia , consilio , auctoritate. Vos si mihi Q. Cæcilium anteposueritis , ego me dignitate superatum non arbitrabor ; populus Romanus ne tam honestam , tam severam , diligentemque accusationem neque vobis placuisse , neque ordini vestro placere arbitretur , providete.



A R G U M E N T.

CICÉRON ayant été préféré à Cécilius , comme nous l'avons dit , se rendit en Sicile , y recueillit des mémoires & des témoignages contre la conduite de Verrès. De retour à Rome , il s'aperçut qu'on cherchoit à proroger cette affaire jusqu'à l'année suivante. Hortensius & Métellus qui devoient alors être Consuls , auroient empêché qu'on ne jugeât Verrès. Pour obvier à ce délai , Cicéron , dans un premier discours , exhorta les Juges à faire leur devoir , parla des témoins sur chaque crime de Verrès , & proposa de les faire interroger par Hortensius. Celui-ci n'osa répondre pour Verrès , qui prie le parti de s'en aller en exil. Ainsi les cinq discours , intitulés *Prætura urbana* , *Siciliensis* , *Fruventaria* , de *Signis* , de *Suppliciis* , ne furent pas réellement prononcés par Cicéron. Il ne les composa que pour faire voir son éloquence. De ces cinq discours , on explique aux jeunes gens les deux derniers , comme les plus propres à les intéresser & à les former , par la richesse de l'expression , la force des raisonnements , & l'admirable variété qui y regne.

Ce discours de l'Orateur Romain , qui a pour

titre de Signis , fait voir combien Verrès avoit volé de Statues & d'autres monuments curieux dans la Sicile. Il n'y a point ici d'Exorde ; Cicéron entre en matiere par une description admirable qui contient en général toutes les sortes de rapines qu'il doit spécifier par la suite. Il réfute parfaitement la défense d'Horænsius , qui , pour justifier Verrès de tous ces enlèvements de Statues précieuses , prétendoit qu'il les avoit achetées.

L'an de Rome 683 ; Cicéron étant âgé de 37 ans.





ORAI SON

C O N T R E

V E R R È S ,

TOUCHANT LES STATUES.

• I. J E viens maintenant à ce que Verrès appelle son goût , ce que ses amis nomment sa maladie & sa folie , & les Siciliens son brigandage ; pour moi , je ne fais quel nom lui donner. Je vais vous proposer la chose : jugez-en par ce qu'elle est en elle-même , plutôt que par le nom qu'on peut lui imposer. Voici en général les faits dont il s'agit ; considérez-en la nature , Messieurs , & peut-être ne chercherez-vous pas long-temps le nom qui lui convient.

Je soutiens que dans toute la Sicile , cette province si riche , qui conserve tant d'anciens monuments , où sont tant de villes , tant de familles opulentes , il n'y a eu ni vases d'argent , de métal de Corinthe ou de Délos , ni pierres précieuses , ni ouvrage d'or ou d'ivoire , ni statues de bronze , de marbre , d'ivoire , ni chef-d'œuvre d'aiguille & de pinceau , dont il n'ait fait une exacte recherche , qu'il n'ait regardé avec des yeux de cupidité , & qu'il n'ait enlevé , pour peu que l'objet lui plût.

2. Je parois en dire beaucoup ; considérez comment je le prouverai ; car ce n'est ni pour exagérer ni pour grossir l'accusation , que je rassemble tant de choses. Quand j'avance que Verrès n'a laissé aucune de ces richesses dans toute la Sicile , comprenez que je parle simplement , & non en style d'accusateur. Je parlerai encore plus clairement , &



ORATIO

IN

VERREM;

DESIGNIS.

I. VENIO nunc ad istius, quem admodum ipse appellat, studium; ut amici ejus, morbum & insaniam; ut Siculi, latrocinium: ego, quo nomine appellem, nescio: rem vobis proponam: vos eam suo, non nominis pondere penditote. Genus ipsum prius cognoscite, Judices: deinde fortasse non magnopere quaeritis, quo nomine appellandum putetis.

Nego in Sicilia tota, tam locupleti, tam vetere provincia, tot oppidis, tot familiis, tam copiosis, ullum argenteum vas, ullum Corinthium, aut Deliacum fuisse; ullam gemmam, aut margaritam; quidquam ex auro, aut ebore factum; signum ullum æneum, marmoreum, eburneum: nego ullam picturam, neque in tabula, neque textili fuisse: quin conquiescit, inspexerit; quod placitum sit, abstulerit.

2. Magnum videor dicere: attendite etiam, quem admodum dicam; non enim verbi, neque criminis augendi causâ complector omnia. Quum dico, nihil istum ejusmodi rerum in tota provincia reliquisse, Latine me scitote, non accusatorie loqui: etiam planius: nihil in adibus cujusquam, ne in oppidis quidem:

je prouverai que dans les maisons des particuliers ; dans les villes mêmes , chez les Siciliens , chez le Citoyen Romain , en un mot que dans la Sicile entière il n'y a rien laissé de ce qui a frappé ses regards & excité ses desirs , que ce fût une chose particulière ou publique , profane ou consacrée à la religion. Par où donc puis-je mieux commencer , Verrès , que par cette ville (a) qui seule vous a eu pour ami & a fait vos délices ; puis-je mieux faire que de choisir ceux qui sont vos panégyristes ? On connoitra sans doute plus aisément comment vous avez traité ceux qui vous haïssent , vous accusent & vous poursuivent , quand on verra que vous avez pillé de la maniere la plus indigne vos amis les Mamertins.

II. Caius Héjus est le Citoyen de Messine le plus riche & le mieux assorti en meubles , & en ornements de toute espece : tous ceux qui ont vu cette ville , conviendront de cette vérité. Sa maison est la plus considérable , la plus célèbre ; elle est ouverte à tous les Romains qui peuvent y jouir des droits de l'hospitalité. Cette maison , avant l'arrivée de Verrès étoit si bien décorée , qu'elle faisoit l'ornement de la ville même. Car Messine , d'ailleurs si remarquable par sa situation , ses murailles & son port , est dépourvue de ces curiosités qui font les délices de Verrès.

4. Il y avoit chez Héjus une (b) chapelle , monument antique & respectable qu'il avoit hérité de ses peres. On y voyoit quatre statues d'un travail exquis , & d'une beauté à ravir , je ne dis pas Verrès seulement , cet homme intelligent , cet habile connoisseur , mais encore chacun de nous qu'il traite de bonnes gens , & d'hommes sans goût. L'un des quatre est un Cupidon de marbre , digne ouvrage de (c) Praxitele , car en recherchant les crimes de Verrès , j'ai appris le nom des artistes. C'est ; si je

(a) La ville de Messine. — leurs maisons une sorte d'ora-

(b) Les anciens avoient dans — toire où étoient les Dieux tu-

*Nihil apud Siculum , nihil apud civem Romanum ; denique nihil istum , quod ad oculos , animumque acciderit , neque privati , neque publici , neque profani , neque sacri , tota in Sicilia reliquisse. Unde igitur potius incipiam , quàm ab ea civitate , quæ tibi una in amore , atque in deliciis fuit ? aut ex quo potius numero , quàm ex ipsis laudatoribus tuis ? facilius enim perspicietur , qualis apud eos fueris , qui te ode-
runt , qui accusant , qui persequuntur : quum apud tuos Mamertinos inveniare improbiissimâ ratione esse præ-
datus.*

II. C. Hejus est Mamertinus (omnes hoc mihi facile concedent , qui Messanam accesserunt) omnibus rebus in illa civitate ornatissimus ; hujus domus est vel optima Messanæ , notissima quidem certè , & nostris hominibus apertissima , maximèque hospitalis : ea domus ante adventum istius sic ornata fuit , ut urbi quoque esset ornamento : nam ipsa Messana , quæ situ , mœnibus , portuque ornata sit , ab his rebus , quibus iste delectatur , sanè vacua , atque nuda est.

4. Erat apud Hejum sacrarium magna cum dignitate in ædibus , a majoribus traditum , perantiquum ; in quo signa pulcherrima quatuor , summo artificio , summâ nobilitate ; quæ non modo istum hominem ingeniosum , atque intelligentem , verum etiam quemvis nostrum , quos iste idiotas appellat , delectare possent : unum Cupidinis marmoreum , Praxitelis (nimirum didici etiam , dum in istum inquiero , artificum nomina)

télaires de la patrie , les Dieux domestiques , & souvent les statues des grands hommes.

Il vivoit l'an 360 avant J. C. Il fut célèbre par deux fameuses Vénus qui sortirent de ses

(c) Fameux sculpteur grec. mains,

ne me trompe , ce même Praxitèle qui fit cet autre Cupidon qui est à Thespie , où sa beauté attire les étrangers ; car il n'y a rien d'ailleurs qui puisse les y appeler. Aussi quand L. Mummius enleva à cette ville les statues (d) des Muses qui étoient dans le temple de la Félicité , & quelques monuments profanes , il ne toucha point à ce Cupidon , parce qu'il étoit consacré.

III. Mais pour revenir à cette chapelle , la statue de ce Cupidon étoit de marbre : de l'autre côté on voyoit un Hercule de bronze , morceau achevé ; on le disoit , à ce que je pense , l'ouvrage de Myron , & cela est vrai. Deux petits autels dressés devant ces deux divinités , sembloient annoncer la sainteté de ce lieu. Il y avoit encore deux statues d'airain d'une hauteur médiocre , mais d'une beauté ravissante : elles avoient la figure & l'habillement de jeunes vierges qui , les bras élevés , portoient sur la tête , comme celles d'Athènes , certains vases sacrés. On les appeloit canéphores. Mais quel en étoit l'artiste ? comment se nommoit-il ? Vous m'interrogez fort à propos ; c'étoit (e) Polyclète. Nos Romains , aussitôt qu'ils arrivoient à Messine , alloient visiter cette chapelle : elle étoit tous les jours ouverte à tous ceux qui vouloient la voir : cette maison ne fesoit pas moins d'honneur à la ville qu'au propriétaire.

6. C. Claudius qui signala son édilité par la magnificence , fit usage de ce Cupidon tout le temps qu'il fit orner la place (f) publique à l'honneur des Dieux immortels , & pour la gloire du nom Romain. Mais ce magistrat , hôte de la famille des Héjus & le défenseur des Mamertins , après avoir joui de leur générosité à lui prêter cette statue , fut très-exact à la leur faire reporter. Il n'y a pas long-temps , Messieurs , que nous avons vu de ces hommes distingués ; que dis-je , il n'y a pas long-temps ,

(d) Les Muses furent nommées Thespie , ville de la Béotie. Thespiades , parce qu'on leur (e) Il étoit contemporain de rendoit de grands honneurs à Myron.

Idem, opinor, artifex ejusdem modi cupidinem fecit illum, qui est Thespiis, propter quem Thespiæ visuntur : nam alia visendi causa nulla est. Itaque ille L. Mummius, quum Thespiadas, quæ ad ædem Felicitatis sunt, ceteraque profana ex illo oppido signa tolleret, hunc marmoreum Cupidinem, quod erat consecratus, non attigit.

III. Verùm, ut ad illud sacrarium redeam, signum erat hoc, quod dico, Cupidinis e marmore : ex altera parte Hercules egregiè factus ex ære : is dicebatur esse Myronis, ut opinor : & certè. Item ante hosce deos erant arulæ, quæ cuius sacrarii religionem significare possent : erant anea præterea duo signa, non maxima, verùm eximiâ venustate, virginali habitu, atque vestitu, quæ manibus sublati sacra quædam, more Atheniensium virginum, reposita in capitibus sustinebant. Canephoræ ipsæ vocabantur : sed earum artificem quem ? quemnam ? restè admones : Polycletum esse dicebant. Messanam ut quisque nostrum venerat, hæc visere solebat : omnibus hæc ad visendum patebant quotidie : domus erat non domino magis ornameto, quàm civitati.

6. C. Claudius, cujus ædilitatem magnificentissimam scimus fuisse, usus est hoc Cupidine tamdiu, dum forum diis immortalibus, populoque Romano habuit ornatum ; & , quum esset hospes Hejorum, Mamertini autem populi patronus, ut illis benignis usus est ad commodandum, sic ipse diligens fuit ad reportandum. Nuper homines nobiles ejusmodi, Judices ; & quid dico nuper ? immo verò modo, ac planè

(f) Lorsqu'on donnoit des jeux au peuple, les Ediles étoient chargés d'orner la place publique des tableaux & des statues qu'on empruntoit à ses amis ou aux alliés.

nous venons de les voir ; ils décoroient la place & les basiliques , (g) non de la dépouille des provinces , & du vol des prévaricateurs , (h) mais des meubles précieux que leurs amis & leurs hôtes leur prêtoient ; ils rendoient à chacun les statues & les ornemens qu'on leur avoit confiés. Ils ne les avoient pas enlevés des villes alliées pour quatre jours , sous prétexte de leur édilité : ils ne les fesoient pas ensuite transporter chez eux & dans leurs maisons de campagne. Toutes ces belles statues dont j'ai parlé , Messieurs , ont été enlevées par Verrès de la chapelle d'Héjus. Il n'y en a laissé aucune , à la réserve cependant d'une figure antique de bois , qui représentoit , si je ne me trompe , l'heureuse fortune. Il dédaigna de l'avoir dans sa maison.

IV. O justice des Dieux & des hommes ! Quel crime ? quelle cause monstrueuse ? quelle impudence ? Tous ceux que la République a envoyés à Messine , revêtus de son pouvoir , ont vu ces statues avant que vous les eussiez enlevées. Nous avons eu dans la Sicile , soit en temps de paix soit en temps de guerre , tant de Préteurs , tant de Consuls , tant de magistrats de caractères différents : je ne parle pas de ceux dont la conduite a pour base & pour principe , l'intégrité , la justice & la religion , je parle de tant d'hommes avarés , injustes , entreprenants ; néanmoins aucun n'a été assez hardi , aucun n'a assez présumé de son crédit ou de sa noblesse , pour oser demander ou enlever rien de ce qui appartenait à ce lieu saint. Et Verrès se saisira de tout ce qu'il y a de plus beau , en quel lieu qu'il le trouve ? Il sera le seul qui possédera des choses rares ? Sa maison absorbera les richesses de tant de maisons ? C. Claudius a-t-il tout rendu à Héjus , afin que Verrès pût lui enlever tout ? Mais ce Cupidon ne dé-

(g) Les basiliques étoient des édifices superbes bâtis sur la place , & où les Centumvirs & les Tribuns du peuple s'assembloient pour rendre la justice.

paucò antè vidimus , qui forum ac basilicas , non spo-
 liis provinciarum , sed ornamentis amicorum , commo-
 dis hospitum , non furtis nocentium , ornarent : qui
 tamen signa , atque ornamenta sua cuique reddebant :
 non oblata ex urbibus sociorum , quatrivui causâ , per
 simulationem ædilitatis ; domum deinde , atque ad
 suas villas auferebant. Hæc omnia , quæ dixi , signa ,
 Judices , ab Hejo de sacrario Verres abstulit : nul-
 lum , inquam , harum reliquit , neque aliud ullum ta-
 men , præter unum pervetus ligneum , Bonam For-
 tunam , ut opinor : eam iste habere domi suæ noluit.

IV. Proh deùm , hominumque fidem ! quid hoc
 est ? quæ hæc causa ? quæ hæc impudentia est ?
 quæ dico signa , antequam abs te sublata sunt , Mes-
 sanam cum imperio nemo venit , quin viderit : tot
 prætores , tot consules in Sicilia , tum in pace , tum
 etiam in bello fuerunt ; tot homines cujusque modi ,
 non loquor de integris , innocentibus , religiosis : tot
 cupidus , tot improbi , tot audaces : quorum nemo sibi
 tam vehemens , tam potens , tam nobilis visus est ,
 qui ex illo sacrario quidquam poscere , aut tollere ,
 aut attingere auderet. Verres , quod ubique erit pul-
 cherrimum , auferet ? nihil habere præterea cuiquam
 licebit ? tot domus locupletissimas domus istius una
 capiet ? idcirco nemo superiorum attigit , ut iste tol-
 leret ? ideo C. Claudius Pulcher retulit , ut C. Verres
 posset auferre ? At non requirebat ille Cupido lenonis

(h) Cicéron attaque ici les amis de Verrès , tels qu'Hor-
 tensius , Métellus & d'autres
 qui , pour orner la place pu-
 blique , avoient emprunté de
 Verrès ce qu'il avoit volé aux
 Siciliens.

mandoit pas une maison prostituée au plaisir , ni des leçons de débauche : il se plaisoit dans cette chapelle héréditaire. Il n'ignoroit pas que les ancêtres d'Héjus le lui avoient laissé avec d'autres monuments de leur religion ; il ne cherchoit pas pour être honoré , l'héritier d'une courtisane.

8. Mais pourquoi déclamer avec tant de force ? Verrès me réfute d'un seul mot. J'ai , dit-il , tout acheté. Dieux immortels ! le beau moyen de défense ! C'est donc un marchand avec la pourpre & les faisceaux , que nous avons envoyé dans la Sicile pour y acheter toutes les statues , tous les tableaux , toutes les pierres précieuses , tous les ouvrages d'or , d'argent & d'ivoire , pour ne laisser personne en possession d'aucune de ces choses ; car voilà la justification qui paroît s'offrir à tout ; *c'est une acquisition*. Mais quand je vous accorderois d'avoir tout acheté , comme vous le voulez , puisque sur cet article vous n'apportez point d'autre défense , de quelle nature avez-vous cru que seroient les jugemens à Rome , si vous vous êtes imaginé que qui que ce soit vous passeroit d'avoir acheté , durant votre préture & le temps que vous avez commandé dans la province , tant de choses précieuses , en un mot tout ce que vous y avez trouvé de rare & de curieux ?

V. Admirez ici , Messieurs , la sage précaution de nos ancêtres , qui sans soupçonner qu'on pût jamais se porter à de pareils excès , ont néanmoins étendu leur prévoyance jusque sur les plus petites choses. Ils n'ont pas cru qu'un magistrat , près de partir pour aller commander dans une province , fût assez peu raisonnable pour acheter de la vaisselle d'argent ; car l'Etat lui (i) en fournissoit : ni même d'habits , parce qu'on lui en donnoit suivant les lois. Ils lui ont laissé la liberté d'acheter un esclave dont le service est absolument nécessaire , & que l'Etat ne donne point ; mais en même temps ils ont réglé qu'il ne pouroit en acheter que pour en remplacer un autre qui seroit mort , non à Rome , mais dans

domum , ac meretriciam disciplinam : facîle illo sacrario patrio continebatur : Hejo se a majoribus relictum esse sciebat in hereditate sacrorum : non quærebat meretricis heredem.

8. *Sed quid ego tam vehementer invehor ? verbo jam uno repellar. Emi , inquit. O dii immortales ! præclaram defensionem ! mercatorem cum imperio , ac securibus in provinciam misimus ; qui omnia signa , tabulas pictas , omne argentum , aurum , ebúr , gemmas coëmeret ; nihil cuiquam relinqueret : hæc enim mihi ad omnia defensio patefieri videtur , emisse. Primum , si id , quod vis , tibi ego concedam , ut emeris ; quoniam in toto hoc genere hac unâ defensione usus es : quæro , cujusmodi tu judicia Romæ putâris esse , si tibi hoc quemquam concessurum putasti , te in prætura atque imperio , tot res , tam pretiosas , omnes denique res , quæ alicujus pretii fuerint , totæ ex provincia coemisse ?*

V. *Videte majorum diligentiam ; qui nihil dum etiam istiusmodi suspicabantur : verumtamen ea , quæ parvis in rebus accidere poterant , providebant. Neminem , qui cum potestate , aut legatione in provinciam esset profectus , tam amentem fore putarunt , ut emeret argentum ; dabatur enim de publico : ut vestem ; præbebatur enim legibus : mancipium putaverunt ; quo & omnes utimur , & non præbetur à populo : sanxerunt , Ne quis emeret mancipium , nisi in demortui locum. Si qui Romæ esset demortuus ? immo , si quis*

(i) Tout ce qui appartenoit qu'elle envoyoit dans les provinces.
aux usages domestiques , la République le fournissoit à ceux

le lieu même où il commanderoit. Ils n'ont jamais prétendu vous permettre de faire votre maison & de composer votre domestique dans votre province ; ils vous ont permis seulement d'y acquérir les choses d'un usage indispensable.

10. Pourquoi ces soins , ces lois pour nous détourner de toute acquisition dans les provinces où nous commandons ? C'est , Messieurs , qu'ils étoient persuadés que c'étoit plutôt une extorsion qu'un achat , quand il n'étoit pas permis au vendeur de vendre à son gré. Ils comprirent que si , dans les provinces , celui qui commandoit avec autorité , vouloit acheter les effets des particuliers , & qu'il en eût la permission , il les emporteroit pour le prix qu'il voudroit , qu'ils fussent à vendre ou qu'ils ne le fussent pas. Mais , dira quelqu'un , ne soyez pas si rigoureux à l'égard de Verrès ; n'examinez point ses actions par les principes & la conduite de nos peres. Passez-lui tous ces achats , pourvu qu'il les ait faits en bonne forme , qu'il n'y ait eu ni abus de son autorité , ni violence , ni injustice ; j'y consens. Si Héjus a voulu vendre quelqu'un de ses effets , s'il l'a vendu le prix qu'il l'estimoit , je ne demande plus pourquoi vous avez acheté.

VI. Que faire donc ? faut-il alléguer des preuves dans une cause de cette nature ? Sans doute il faut examiner si ce Héjus avoit des dettes à acquitter , s'il faisoit une vente à l'enchere ; si supposé qu'il la fit , il étoit dans un tel besoin d'argent , s'il se trouvoit dans des circonstances si critiques , qu'il fût obligé de dépouiller sa chapelle , & de vendre les Dieux de ses peres. Mais je vois qu'il n'a jamais fait de vente semblable : Héjus n'a vendu que les fruits de ses terres : il n'avoit aucune dette , il avoit alors beaucoup d'argent , & en a toujours eu. Quand bien même sa situation auroit été autre que je ne la dépeins , je soutiens qu'il n'auroit jamais vendu ce qui étoit depuis tant d'années dans sa famille & dans la chapelle de ses aïeux. Mais si le prix qu'on lui a

ibidem : non enim te instruere domum tuam voluerunt in provincia ; sed illum usum provinciæ supplere.

10. Quæ fuit causa , cur tam diligenter nos in provinciis ab emptionibus removerent ? hæc , *Judices* , quodd putabant ereptionem esse , non emptionem , quum venditori suo arbitrato vendere non liceret : in provinciis intelligebant , si is , qui esset cum imperio ac potestate , quod apud quemque esset , emere vellet , idque ei liceret ; fore , uti , quod quisque vellet , sive esset venale , sive non esset , quanti vellet , auferret. Dicit aliquis , Noli isto modo agere cum Verre : noti ejus facta ad antiquæ religionis rationem exquirere : concede , ut impune emerit , modò ut bonâ ratione emerit , nihil pro potestate , nihil ab invito , nihil per injuriam. Sic agam : si quid venale habuit Hejus , si id , quanti aestimabat , tanti vendidit : desino quærere , cur emeris.

VI. Quid igitur nobis faciendum est ? num argumentis utendum in re ejusmodi ? Quærendum est , credo , Hejus iste num æs alienum habuerit , num auctiõnem fecerit : si fecit , num tanta difficultas eum rei nummariæ tenuerit , tanta egestas , tanta vis oppresserit , ut sacrarium suum spoliaret , ut deos patrios venderet. At hominem video auctiõnem fecisse nullam : vendidisse , præter fructus suos , nihil umquam : non modò in ære alieno nullo , sed in suis nummis multis esse , ac semper fuisse : si hæc contrà , ac dico , essent omnia ; tamen illum hæc , quæ tot annos in familia , sacrarioque majorum fuissent , venditurum non fuisse. Quid si magnitudine pecuniæ persua-

offert l'a déterminé à cette vente ? Non , Messieurs , il n'est pas vraisemblable qu'un homme si riche & si vertueux ait préféré l'argent à sa religion & aux monuments de sa maison.

12. Cela est plausible , me dira-t-on ; néanmoins une somme considérable fait quelquefois oublier à l'homme ses principes. Voyons donc quelle étoit cette somme qui a pu faire perdre à Héjus , homme très-riche & qui n'étoit point avare , son bon naturel , sa piété & sa religion. Vous l'avez sans doute obligé d'écrire sur les registres , *J'ai vendu à Verrès toutes mes statues de Praxitele , de Myron , de Polyxete , six mille cinq cents (k) sesterces*. Lisez la note des registres. *Registres d'Héjus*. J'aime à voir que les noms célèbres de ces artistes dont nos curieux font tant de cas , soient ainsi tombés par l'estimation de Verrès. Un Cupidon de Praxitele pour mille six cents sesterces (200 liv.) ? Delà sans doute est né le proverbe ; *J'aime mieux (l) acheter que de demander*.

VII. Mais , me dira-t-on , vous mettez donc à bien haut prix ces curiosités ? Non , Messieurs ; elles ne sont ni de mon goût ni de mon usage : je crois que vous devez les apprécier d'après ceux qui les recherchent & qui les aiment , sur le pied qu'ordinairement elles sont vendues , sur le prix qu'elles coûteroient dans une vente libre & publique ; enfin sur l'estime que Verrès en fait lui-même : car s'il avoit pensé que ce Cupidon ne valoit que deux cents livres , se seroit-il exposé , pour l'avoir , aux discours malins du public & à l'infamie dont il s'est couvert.

14. Qui d'entre vous ignore quel prix on met à ces beaux ouvrages ? Dernièrement à un inventaire , une statue de bronze , de grandeur médiocre , ne monta-t-elle pas à cent vingt mille sesterces (15000 liv.) Et si je voulois nommer telles personnes qui en

(k) 760 livres. Un sesterce sous & demi.
Romain , par rapport à notre monnoie , vaut environ deux (l) Ce proverbe regarde ceux qui , accoutumés à demander

sum est ei ? verisimile non est , ut ille homo tam locuples , tam honestus , religioni sua , monumentisque majorum pecuniam anteponeret.

12. *Sunt ista : verumtamen abducuntur homines nonnumquam etiam ab institutis suis magnitudine pecuniæ. Videamus , quanta ista pecunia fuit , quæ potuerit Hejum , hominem maximè locupletem , minimè avarum , ab humanitate , a pietate , ab religione deducere. Ita jussisti , opinor , ipsum in tabulas referre. Hæc omnia signa Praxitelis , Myronis , Polycleti , H-S VI mill. & D Verri vendita sunt. Recita ex tabulis. TABULÆ HEJI. Juvat me , hæc præclara nomina artificum , quæ isti ad cælum ferunt , Verris æstimatione sic concidisse. Cupidinem Paxitelis H-S M DC ; profectò hinc natum est , Malo emere quàm rogare.*

VII. *Dicet aliquis , Quid ? tu ista permagno æstimas ? Ego verò ad meam rationem , usumque non æstimo : verumtamen a vobis ita arbitror spectari oportere , quanti hæc eorum judicio , qui studiosi sunt harum rerum , æstimentur : quanti venire soleant : quanti hæc ipsa , si palàm , liberèque venirent , venire possent ; denique ipse Verres quanti æstimet : numquam enim , si denariis quadringentis Cupidinem illum putasset , commisisset , ut propter eum , in sermonem hominum atque in tantam vituperationem veniret.*

14. *Quis vestrum igitur nescit , quanti hæc æstimentur ? In auctione signum æneum , non magnum , H-S CXX. millibus venire non vidimus ? Quid si velim nominare homines , qui aut non minoris , aut*

avec l'importunité la plus extrême , aiment cependant qu'à un prix très-haut , que de la devoir à leurs prières. mieux acheter une chose , quoi-

ont donné un prix égal ou même plus haut , ne le pourois-je pas ? En effet , ces choses valent à proportion de l'envie qu'on a de les posséder ; il est difficile d'en borner le prix , à moins que de borner sa passion. Je vois donc que ni l'inclination , ni la grandeur de la somme , n'ont engagé Héjus à vendre ses statues , & que , sous prétexte de les acheter , par la force , les menaces , l'autorité , vos licteurs , vous les avez arrachées & emportées de chez un homme que la République avoit confié avec les autres alliés , non-seulement à votre puissance , mais à votre bonne foi.

15. Que pourois-je tant souhaiter , Messieurs , que de voir Héjus déposer les mêmes choses ! Rien assurément. Mais ne souhaitons rien de difficile. Héjus est Messinois : la ville de Messine est la seule qui , par une commune délibération , fait publiquement l'éloge de Verrès. Haï & détesté du reste de la Sicile , c'est des seuls Messinois qu'il est aimé. Or la députation envoyée pour faire son apologie a pour chef Héjus ; car il est le premier Citoyen de sa ville : & il est à craindre que portant la parole pour le public , il ne dissimule ce qu'il a souffert comme particulier.

16. J'avois prévu cet inconvénient , je m'en rapporterai cependant à Héjus. Il fut entendu dans la première information. Je ne risquois rien à tenter ce moyen ; car quand bien même Héjus se seroit démenti , & auroit renoncé au caractère d'honnête homme , qu'auroit-il pu répondre ? que ces statues étoient encore chez lui & non chez Verrès ? Pouvoit-il avancer un mensonge aussi hardi ? S'il eût voulu se deshonorer & porter l'impudence au plus haut point , il auroit soutenu qu'il avoit voulu les vendre , & qu'il les avoit vendues au prix qu'il en avoit exigé. Mais ce respectable Citoyen de Messine , qui vouloit vous donner une juste idée de sa religion & de ses sentiments , déclara d'abord qu'en conséquence

etiam pluris emerint : nonne possum ? etenim qui modus est in his rebus cupiditatis , idem est æstimationis : difficile est enim finem facere pretio , nisi libidini feceris. Video igitur Hejum , neque voluntate , neque difficultate aliquâ temporis , neque magnitudine pecuniæ adductum esse , ut hæc signa venderet : teque istâ simulatione emptionis , vi , metu , imperio , fascibus , ab homine eo , quem unâ cum ceteris sociis non solum potestati tuæ , sed etiam fidei populus Romanus commiserat , eripuisse , atque abstulisse.

15. Quid mihi tam optandum , Judices , potest esse in hoc crimine , quàm ut hæc eadem dicat ipse Hejus ? nihil profecto : sed ne difficilia optemus. Hejus est Mamertinus : Mamertina civitas istum publicè communi consilio sola laudat : omnibus ipse ceteris Siculis odio est : ab his solis amatur. Ejus autem legationis , quæ ad istum laudandum missa est , princeps est Hejus : etenim est primus civitatis : ne fortè , dum publicis mandatis serviat , de privatis injuriis reticeat.

16. Hæc quum scirem & cogitarem , commisi tamen me , Judices , Hejo : produxi eum primâ actione : neque id tamen ullo periculo feci. Quid enim poterat Hejus respondere , si esset improbus , si suus dissimilis ? signa illa domi suæ esse , non apud Verrem ? qui poterat quidquam ejusmodi dicere ? ut homo turpissimus , esset , impudentissimèque mentiretur , hoc diceret ; illa se habuisse venalia , eaque sese , quanti voluerit , vendidisse. Homo domi suæ nobilissimus , qui vos de religione sua , ac dignitate verè existimare ma-

de sa commission, il avoit fait publiquement l'apologie de Verrès ; il dit ensuite que jamais il n'avoit mis en vente ces statues , & que quand il lui auroit été libre de le vouloir , aucune condition n'auroit pu l'engager à vendre ces monuments précieux que ses ancêtres lui avoient successivement laissés dans la chapelle.

VIII. Quoi, Verrès , vous êtes tranquille ? qu'attendez-vous encore ? Pourquoi dire que Centorbe , Catane , Halese , Tyndaro , Enna , Agyronne , & les autres villes de Sicile , ont réuni leurs efforts pour vous accabler , & qu'elles vous persécutent de concert ? Votre chere Messine , que vous appeliez votre seconde patrie , Messine , complice de vos crimes , témoin de vos déportements , dépositaire de vos brigandages & de vos larcins , vous poursuit comme les autres : voici un de ses premiers Citoyens , député par elle à l'occasion de ce procès intenté contre vous , qui , chargé de justifier votre conduite , fait publiquement votre éloge ; car c'est l'objet de sa mission , il en a reçu l'ordre ; mais lorsqu'on l'a interrogé au sujet de la (m) Cybée , vous savez ce qu'il a répondu. Il dit que ce navire avoit été construit par des ouvriers publics , forcés à cette corvée par l'autorité des Magistrats , & sous les yeux d'un Sénateur nommé par la ville pour présider à cette construction. Ce même Citoyen , Messieurs , reprenant sa qualité de particulier , s'adresse à vous. Il use du bénéfice de cette loi qui protège également les fortunes & publiques & particulières de nos alliés. Quoique la loi soit contre les concussionnaires , Héjus ne réclame point les effets que vous lui avez volés ; ce n'est pas ce qu'il regrette le plus. Il ne vous demande que les objets du culte de ses peres & les Dieux de sa maison.

18. Où sont, Verrès , la pudeur , la religion , le respect & la crainte des Dieux ? Vous avez logé à Messine dans la maison d'Héjus , vous l'avez vu

(m) C'étoit le nom du vaisseau que Verrès avoit fait conf-

ximè vellet , primò dixit se istum publicè laudare , quòd sibi ita mandatum esset : deinde neque se illa habuisse venalia ; neque ullà conditione , si , utrum vellet , liceret , adduci umquam potuisse , ut venderet illa , quæ in sacrario fuissent a majoribus suis relicta , & tradita.

VIII. Quid sedes , Verres ? quid expectas ? quid te a Centuripina civitate , a Catinenfi , ab Halefina , ab Tyndaritana , Ennensi , Agrinensi , ceterisque Sicilia civitatibus circumveniri , atque opprimi dicis ? tua te altera patria , quemadmodum dicere solebas , Messana circumvenit : tua , inquam , Messana , tuorum adjutrix scelerum , libidinum testis , prædarum ac furtorum receptrix : adest enim vir amplissimus ejus civitatis , legatus , hujusce judicii causâ domo missus , princeps laudationis tuæ ; qui te publicè laudat : ita enim mandatum , atque imperatum est : tametsi rogatus de Cybea , tenetis memoriâ , quid responderit : ædificatam publicis operis , publicè coactis , eique ædificandæ publicè Mamertinum senatorem præfuisse. Idem ad vos privatim , Judices , confugit : vititur hac lege , quâ judicium est communis , & privata rei sociorum : tametsi lex est de pecuniis repetundis , ille se negat pecuniam repetere : quam ereptam non tantopere desiderat : sacra se majorum suorum repetere abs te dicit : deos Penates a te patrios reposcit.

18. Ecqui pudor est ? ecqua religio , Verres ? ecqui metus ? habitasti apud Hejum Messanæ : res illum

truire aux dépens de la ville. grec Κόπαι qui étoit une sorte
Ce nom vient peut-être du mot de navire.

faire presque tous les jours des actes de piété dans sa chapelle aux pieds de ces mêmes Dieux : il est peu touché de la perte de ses biens , il vous laisse tout ce qui n'étoit que pour l'ornement & la magnificence : gardez les Canéphores , mais rendez-lui les images des dieux. Parce qu'il a révélé ces vérités , parce qu'il a profité de l'occasion pour venir , avec la confiance d'un ami & d'un fidele allié des Romains , porter à vos pieds des plaintes que la modération même semble avoir dictées ; parce qu'il s'est montré plein de religion , soit en réclamant ses Dieux , soit en respectant son (n) serment ; apprenez que pour l'en punir , Verrès a renvoyé à Messine un des députés de cette ville , celui-même qui présida publiquement à la construction du navire dont j'ai parlé , pour demander au Sénat un arrêt flétrissant contre Héjus.

IX. Homme insensé ! pensiez-vous obtenir la condamnation d'Héjus ? Vous ignoriez donc combien il est estimé de ses Citoyens , quel est le crédit dont il jouit ? Mais supposons qu'on eût acquiescé à votre demande , que Messine l'eût sévèrement puni , de quel poids , à votre avis , seroit leur éloge , s'ils avoient décerné une punition contre celui dont le témoignage est reconnu conforme à la vérité ? Au reste , quel est cet éloge , si le panégyriste interrogé , se trouve obligé de vous accuser ? Vos panégyristes ne sont-ils pas des témoins qui déposent pour moi ? Héjus en est un , & il vous a fait plus de mal que personne. Je produirai les autres ; ils tairont volontiers ce qu'ils pouront ; mais ce qui sera nécessaire , ils le diront , quoiqu'à regret. Nieront-ils que cet immense vaisseau de charge ait été construit à Messine ? Qu'ils le nient , s'il leur est possible. Nieront-ils qu'un Sénateur de Messine présida publiquement à cette construction ? Je voudrois bien qu'ils eussent l'effronterie de le nier. J'omets plusieurs choses sur lesquelles je ne veux point m'ouvrir pour le présent , afin que les fauteurs de Verrès n'aient point le

divinas apud eos deos in suo sacrario propè quotidie facere vidisti : non movetur pecuniâ : denique , quæ ornamenti causâ fuerunt , non requirit : habet Cane- phoros : deorum simulacra restitue. Quæ quia dixit : quia , tempore dato , modestè apud vos socius , ami- cusque populi Romani questus est : quia religioni suæ non modò in diis patriis repetendis , sed etiam in ipso jurejurando , ac testimonio , proximus fuit : hominem missum ab isto scitote esse Messanæ de legatis unum ; illum ipsum , qui navi istius ædificandæ publicè præ- fuit ; qui a senatu peteret , ut Hejus ignominiâ af- ficeretur.

IX. Homo amentissime , quid putasti ? te impetratu- rum ? quanti is a civibus suis fieret , quanti aucto- ritas ejus haberetur , ignorabas ? Verùm fac te impe- travisse : fac aliquid gravius in Hejum statuisse Ma- mertinos ? quantam putas auctoritatem laudationis eo- rum futuram , si in eum , quem constat verum pro tes- timonio dixisse , pœnam constituerint ? tametsi quæ est ista laudatio , quum laudator interrogatus ladat ne- cesse est ? Quid isti laudatores tui , nonne testes mei sunt ? Hejus est laudator ; læsit gravissimè : producam ceteros : reticebunt , quæ poterunt , libenter : dicent , quæ necesse erit , ingratis. Negent isti onerariam na- vem maximam ædificatam esse Messanæ ? negent , si possint : negent ei navi faciendæ senatorem Mamerti- num publicè præfuisse ? utinam negent ! Sunt etiam cetera , quæ malo integra reservare , ut quàm mini-

(n) Le serment qu'il avoit fait tout ce qu'il sauroit relative- de déposer la vérité , & de dire ment à Verrès.

temps de concerter les moyens d'appuyer leur parjure.

20. Que l'éloge d'une (o) seule ville vous tienne lieu de celui des autres villes qui vous manquent. Ayez pour soutien le crédit de ces hommes qui ne devroient pas vous secourir quand ils le pouroient , & qui ne le peuvent pas quand ils le voudroient ; de ces hommes que vous avez chacun en particulier chargés d'injustices & d'outrages : d'une ville où vous avez deshonoré à jamais , par vos débauches & par vos adulteres , un grand nombre de familles. Vous avez rendu de grands services à cette ville : oui , mais au grand détriment de la République & même de la Sicile. C'étoit chez eux un devoir & un usage de fournir à prix d'argent soixante mille boisseaux de (p) froment. Vous seul les avez déchargés de cette obligation. La République y a perdu , puisque vous avez diminué dans une ville ses droits de souveraineté ; les Siciliens en ont souffert , en ce que ces soixante mille boisseaux n'ont pas été soustraits de la quantité de grain que l'île doit nous fournir , mais qu'ils ont été rejetés sur Centorbe , sur Halese , villes exemptes de pareille charge , & que par-là elles ont été taxées au-dessus de leur force.

21. Vous avez dû , suivant leur traité avec nous , leur ordonner de fournir un vaisseau : vous les en avez exemptés pendant trois ans, Vous n'avez point demandé pendant tout ce temps un seul soldat. Vous avez imité la politique des pirates , qui , quoiqu'ennemis de tous les peuples , se font pourtant quelques amis qu'ils épargnent , qu'ils enrichissent même d'une partie de leur butin ; ce sont ceux sur-tout qui ont une ville dans un lieu commode , où ils sont souvent obligés d'aborder , & où la nécessité les force quelquefois d'aller chercher un asile.

X. Phafele , qui fut la conquête de P. Servilius ,

(o) Il falloit les certificats de malversation. Un moindre de dix villes en faveur d'un nombre étoit compté pour rien
Gouverneur de province accusé en justice.

num sit illis temporis ad meditandum , confirmandumque perjurium.

20. *Hæc tibi laudatio procedat in numerum : hi te homines auctoritate sua sublevant ; qui te neque debent adjuvare , si possint ; neque possunt , si velint : quibus tu privatim injurias plurimas , contumeliasque imposuisti , quo in oppido multas familias in perpetuum infames tuis stupris flagitiisque fecisti. At publicè commodasti. Non sine magno quidem reipublicæ , provinciæque Siciliæ detrimento. Tritici modium LX millia empta populo Romano dare debebant , & solebant : abs te solo remissum est. Respublica detrimentum fecit , quòd per te imperii jus una in civitate imminutum est : Siculi , quòd hoc non de summa frumenti detractum est , sed translatum in Centuripinos , & Halefinos , immunes populos : & hoc plus impostum , quàm ferre possent.*

21. *Navem imperare ex fœdere debuisti ; remisisti in triennium : militem nullum unquam poposcisti per tot annos : fecisti item , uti prædones solent ; qui quum communes hostes sint omnium , tamen aliquos sibi instituunt amicos , quibus non modò parcant , verùm etiam prædâ quos augeant , & eos maximè , qui habent oppidum opportuno loco , quò sæpe adeundum sit navibus , nonnumquam etiam necessariò.*

X. Phaselis illa , quam cepit P. Servilius , non

(p) Les Romains percevoient un certain nombre de bois- la plus grande partie de leurs seaux. Cette dernière imposition revenus en nature. La Sicile étoit répartie sur les différentes villes , à proportion payoit la dime de ses blés , de leur territoire & de sa fertilité. & de plus elle étoit obligée d'en fournir pour de l'argent

ne fut point dans l'origine une ville des Ciliciens & une retraite de pirates ; c'étoit une colonie de Liciens , peuple originaire de Grece. Mais à cause de sa situation , & qu'elle étoit si avancée dans la mer , que les Corsaires , en sortant de leur port , étoient souvent obligés d'y venir relâcher , & qu'en revenant de leurs courses , ils y étoient encore naturellement poussés , ils se l'attachèrent d'abord par un traité de commerce , & ensuite par une association.

22. Messine , avant la préture de Verrès , ignoroit le crime : elle étoit même l'ennemie des méchants. Elle arrêta les équipages de (q) Caton , celui même qui fut Consul. Et quel étoit cet homme ? un Citoyen également illustre & puissant ; néanmoins la dignité de Consul , dont il avoit été revêtu , ne l'empêcha point d'être condamné. Ainsi ce Caton , petit-fils de deux hommes aussi recommandables que L. Paulus & M. Caton , & fils de la sœur de P. Scipion , fut condamné à payer dix-huit mille sesterces (2260 liv.) : telle étoit alors la sévérité des jugements. Cependant les Messinois furent indignés de la modicité de cette somme ; en effet , la dépense qu'ils ont faite depuis pour un seul repas de (r) Timarchides , a été portée au-delà de la somme que Caton fut condamné à payer.

23. Ce brigand , ce corsaire de la Sicile , a trouvé le moyen de faire de cette ville une autre Phasele. Là étoient transportés les larcins & les fruits de ses concussions. Il les y mettoit en dépôt ; ils y recevoient tout ce qu'il vouloit dérober aux recherches. Les Messinois étoient les agents dont il se servoit , soit pour faire charger son butin sans bruit , soit pour le faire transporter secrètement. Enfin ce fut chez eux qu'il fit construire ce grand navire , pour l'envoyer en Italie , chargé des dépouilles des villes. C'est en considération de ces services que Verrès les a affranchis de contributions , de corvées , de milice , en un mot de toutes charges : pendant trois

(q) Ce Caton avoit été Gouverneur de la Macédoine.

fuerat urbs antè Cilicum , atque prædonum : Licii illam , Græci homines , incolebant : sed quòd erat ejusmodi loco , atque ita projecta in altum , ut & exeuntes e Cilicia prædones sæpe ad eam necessariò devenirent , & , quum ex hisce se locis reciperent , eòdem deferrentur ; adsciverant illud sibi oppidum piratæ , primò commercio , deinde etiam societate.

22. Mamertina civitas improba antea non erat : etiam erat inimica improborum : quæ C. Catonis , illius , qui consul fuit , impedimenta retinuit : at cujus hominis ? clarissimi , potentissimique ; qui tamen quum consul fuisset , condemnatus est ; ita C. Cato , duorum hominum clarissimorum nepos , L. Pauli , & M. Catonis , & P. Africani sororis filius : quo damnato , tum , quum severa judicia fiebant , H-S XVIII millibus lis æstimata est : huic Mamertini irati fuerunt ; qui majorem sumptum , quàm , quanti Catonis lis æstimata est , in Timarchidis prandium sæpè sece-
runt.

23. Verùm hæc civitas isti prædoni , ac piratæ Siciliensi Phaselis fuit : huc omnia undique deportabantur : apud istos relinquebantur : quod celari opus erat , habebant sepositum , ac reconditum : per istos , quæ volebat , in navem clam imponenda , occultè exportanda curabat : navem denique maximam , quam onustam furtis in Italiam mitteret , apud istos faciendam ædificandamque curavit : pro hisce rebus vacatio data est ab isto sumptus , laboris , militiæ , rerum denique omnium : per triennium soli non modò in Si-

(r) Il étoit un des favoris du Préteur.

ans , ils ont été le seul peuple , je ne dis pas de la Sicile ; mais , selon moi , de toute la terre , particulièrement dans ce temps-là , qui ait été tranquille , libre , exempt de contribution , de corvée & de toute charge.

24. C'est à Messine que prirent naissance les solennités (s) Verrines. Ce fut là qu'ayant fait traîner à un repas Sex. Cominius , il essaya de lui jeter à la tête la coupe qu'il tenoit en main , & qu'il le fit ensuite enlever de la salle , garoter & renfermer dans un cachot. C'est à Messine qu'a été dressée cette croix , sur laquelle ; en présence de la multitude , il a fait élever un Citoyen Romain ; attentat qu'il n'auroit osé commettre que chez ceux qu'il avoit associés à ses crimes & à ses brigandages.

XI. Quoi , Messinois , vous avez l'audace de venir faire l'apologie de quelqu'un ? de quel droit ? est-ce en vertu de celui que vous devez tenir ou du Sénat , ou du peuple Romain ? Où trouver , je ne dis pas dans nos provinces , mais dans les climats les plus éloignés , une ville , quelque puissante , quelque libre , ou si vous voulez , quelque barbare ou féroce qu'elle soit ? où trouver enfin un Roi qui n'accueille , qui n'invite , qui ne loge un Sénateur Romain ? honneur qui ne se rend pas seulement à la personne , mais premièrement au peuple Romain , puisque notre titre de Sénateur est un de ses bienfaits ; ensuite à la majesté du Sénat ; car si les alliés & les nations étrangères cessent de respecter cet illustre corps , que deviennent le nom & la majesté de notre Empire ? La ville de Messine ne me fit point d'invitation publique & solennelle. A ne considérer que moi , c'est peu de chose ; mais en négligeant de rendre ce devoir à un Sénateur du peuple Romain , c'est moins à lui en particulier , qu'au Sénat même qu'ils ont manqué. Tullius avoit une retraite assurée dans la riche & magnifique maison de Cn. Pompeius (t) Basiliscus ; & quand même

(s) Les Messinois instituèrent une fête à l'honneur de Verrès.

cilia , verùm , ut opinio mea fert , his quidem temporibus , in omni orbe terrarum , vacui , expertes , soluti , ac liberi fuerunt ab omni sumptu , molestiâ , munere.

24. *Hinc illa Verrea nata sunt : hinc in convivium Sex. Cominium protrahi jussit , in quem scyphum de manu jacere conatus est : quem obortâ gulâ de convivio in vincula , atque in tenebras abripi jussit : hinc illa crux , in quam civem Romanum iste , multis inspectantibus , sustulit : quam non ausus est usquam defigere , nisi apud eos , quibuscum omnia scelera sua , ac latrocinia communicasset.*

XI. *Laudatum etiam vos quemquam venire aude-
tis ? quâ auctoritate ? utrum , quam apud senatorium
ordinem , an , quam apud populum Romanum habere
debetis ? Ecquæ civitas est , non modò in provinciis
nostris , verùm etiam in ultimis nationibus , aut tam
potens , aut tam libera , aut etiam tam immanis , ac
barbara : rex denique ecquis est , qui senatorem populi
Romani testò , ac domo non invitet , qui honos non
homini solùm habetur , sed primùm populo Romano ,
cujus beneficio nos in hunc ordinem venimus : deinde
ordinis auctoritati , quæ nisi gravis erit apud socios ,
atque exteras nationes , ubi erit imperiû nomen & di-
gnitas ? Mamertini me publicè non invitarunt. Me
quum dico , leve est : senatorem populi Romani si non
invitaverunt , honorem debitum detraxerunt , non ho-
mini , sed ordini. Nam ipsi Tullio patebat domus lo-
cupletissima , & amplissima Cn. Pompeii Basilisci , quò ,
etiam si esset invitatus a vobis , tamen devertisset :*

(1) Devenu Citoyen par le cré-
dit du grand Pompée, il avoit pris
le nom de son protecteur, comme

si par là il fut entré dans sa fami-
le. C'étoit alors une maniere de
témoigner sa reconnoissance.

vous l'auriez invité , il auroit néanmoins pris chez lui un logement. Il avoit encore la maison des (u) Parcenniens , qui sont aujourd'hui de la famille de Pompée , maison très-honnête , où , suivant leurs desirs , mon cousin Lucius alla loger. Vous avez fait de votre part tout ce qui étoit nécessaire pour qu'un Sénateur Romain n'ait point trouvé d'asile chez vous , & qu'il ait été exposé à passer la nuit sur la place publique ; conduite inouïe dans toute autre ville. Mais vous citiez en justice notre ami ? vous avez donc cru pouvoir vous venger de ma conduite personnelle , en me refusant ce qui est dû à ma qualité de Sénateur ?

26. Mais je me plaindrai de ce procédé , lorsque vous aurez quelque affaire auprès de cette auguste corps que vous seul avez méprisé. Quoi. Vous osez paroître devant le peuple Romain , sans avoir auparavant arraché du port de votre ville , cette croix où coule encore le sang d'un Citoyen (x) de Rome ? vous ne l'avez pas jetée au fond de la mer , & vous n'avez pas purifié ce lieu , avant d'entrer dans Rome & de vous présenter à cette assemblée ? C'est dans Messine , ville qui porte le titre de notre alliée & de notre amie , qu'on a dressé cet infâme monument de la cruauté de Verrès. Elle a donc été choisie pour montrer à tous ceux qui y aborderoient en venant de l'Italie , l'instrument du supplice d'un de nos Citoyens , avant qu'ils pussent voir un ami de la République ? Vous montrez cette croix & aux habitans de Reggio , dont la puissance excite votre jalousie , & à nos Citoyens établis parmi vous , afin de les humilier , & de leur apprendre à vous mépriser moins , en voyant tous les privilèges de la Bourgeoisie Romaine anéantis par ce supplice.

XII. Mais revenons à ces statues. Vous dites que vous les avez achetées. Vous avez donc oublié d'a-

(u) Les Parcenniens portoient le nom de Pompée par la même raison que Basiliscus.

erat etiam Parcenniorum, qui nunc item Pompeii sunt, domus honestissima, quo L. frater * meus summam illorum voluntate devertit. Senator populi Romani, quod in vobis fuit, in vestro oppido jacuit, & pernoctavit in publico: nulla hoc civitas umquam alia commisit. Amicum enim nostrum in iudicium vocabas. Tu, quid ego privatim negotii geram, interpretabere imminuendo honore senatorio?

26. Verum hæc tum queremur, si quid de vobis per eum ordinem agetur, qui ordo a vobis adhuc solis contemptus est. In populi Romani quidem conspectum quo ore vos commisistis? nec prius illam crucem, quæ etiam nunc civis Romani sanguine redundat, quæ fixa est ad portum, urbemque vestram, revellistis, neque in profundum abjecistis, locumque illum omnem expiastis, quam Romam, atque in horum conventum adiretis? In Mamertinorum solo fœderato, atque pacato, monumentum istius crudelitatis constitutum est: vestræ urbs electa est, ad quam quum adirent ex Italia, crucem civis Romani prius, quam quemquam amicum populi Romani viderent? quam vos Rheginis, quorum civitati invidetis, item incolis vestris, civibus Romanis, ostendere soletis: quod minus sibi arrogent, minusque vos despiciant, quum videant jus civitatis illo supplicio esse mactatum.

XII. Verum hæc emisit te dicis. Quid? illa Attalica, tota Sicilia nominata, ab eodem Hejo peripe-

* Frater, hic, patruelis. il est parlé dans l'Oraison de
(x) C'est ce Gavius dont Supplicius.

acheter du même Héjus, ces tapisseries si renommées dans toute la Sicile, & connues sous le nom de tapisseries (y) attaliques ? Vous pouviez les acheter comme les statues. Qu'est-il donc arrivé ? Avez-vous ménagé l'écriture ? Non ; cet insensé a oublié cet article : il a cru qu'on s'apercevrait moins de ce qu'il a pris dans un garde-meuble, que de ce qu'il a enlevé d'une chapelle. Mais comment a-t-il enlevé ces tapisseries ? Je ne puis le dire plus clairement que ne l'a fait devant vous Héjus. Lorsque je lui demandois s'il étoit passé quelqu'autre de ses effets entre les mains de Verrès, il me répondit que ce Préteur lui avoit mandé de lui envoyer ces tapisseries à Agrigente. Je lui demandai s'il l'avoit fait ; il me répondit que, comme de raison, il avoit obéi au Préteur. Je le priai de me dire si elles étoient arrivées à Agrigente : il me l'assura. Enfin, lui dis-je, ont-elles été rapportées chez vous ? Il répondit qu'elles ne l'étoient pas encore. Cette dernière réponse fit rire le peuple, & excita le murmure de toute l'assemblée.

28. Comment alors, Verrès, ne vous vint-il point dans l'esprit de lui ordonner d'écrire sur son registre qu'il vous avoit vendu ces tapisseries six mille cinq cents sesterces ? (760 liv.) craigniez-vous d'avoir plus à restituer, s'il étoit prouvé que vous aviez acheté six mille sesterces, ce que vous pouviez aisément revendre deux cents mille ? (25000 liv.) Croyez-moi, la chose en valoit bien la peine. Vous auriez de quoi vous défendre : personne n'en demanderoit le prix : si vous pouviez montrer que vous l'avez achetée, vous justifieriez aisément votre conduite à cet égard. Mais aujourd'hui vous ne savez comment vous débarrasser de ces tapisseries.

29. De plus, Philarque, ce riche & illustre Citoyen de Centorbe, avoit de magnifiques ornemens de chevaux, qui appartenrent, à ce qu'on dit, au Roi Hiéron ; les lui avez-vous enlevés ou achetés ? Lorsque j'étois en Sicile, les Centorbains, & tous

tasmata emere oblitus es ? licuit eodem modo , ut signa. Quid enim actum est ? an litteris pepercisti ? Verum hominem amentem hoc fugit : minùs clarum putavit fore , quod de armario , quàm quod de sacratio esset ablatum. At quomodo abstulit ? non possum dicere planiùs , quàm ipse apud vos dixit Hejus : quum quæsissem , num quid aliud de bonis ejus pervenisset ad Verrem : respondit istum ad se misisse , ut sibi mitteret Agrigentum peripetasmata. Quæsi vi an misisset : respondit id , quod necesse erat , scilicet dicto audientem fuisse prætori : misisse. Rogavi , pervenissentne Agrigentum : dixit pervenisse. Quæsi quemadmodum revertissent : negavit adhuc revertisse. Risus populi , atque admurmuratio omnium vestrum facta est.

28. *Hic tibi in mentem non venit jubere , ut hæc quoque referret , H-S VI millibus 10 se tibi vendidisse ? metuisti , ne æs alienum tibi cresceret , si H-S VI millibus 10 tibi constarent ea , quæ tu faciliè posses vendere H-S CC millibus ? fuit tanti , mihi crede : haberes quod defenderes : nemo quæreret , quanti illa res esset : si modo te posses docere emisse ; faciliè cui velles , tuam causam & factum probares : nunc de peripetasmatis quemadmodum te expedias , non habes.*

29. *Quid ? a Philarcho Centuripino , homine locuplete , ac nobili , phaleras pulcherrimè factas , quæ regis Hieronis fuisse dicuntur , utrùm tandem abstulisti , an emisisti ? In Sicilia quidem quum essem ,*

(y) Ce sont des tapisseries tissues d'or , & dont le Roi Attale est l'inventeur,

Les Siciliens , disoient d'un commun accord (car la chose étoit claire & connue ,) que vous aviez enlevé ces effets à Philarque , comme vous en aviez enlevé d'autres fort beaux à Ariste de Palerme , & à Cratipe de Tyndaro. Si Philarque vous avoit vendu ces harnois , vous n'auriez pas promis de les lui rendre , quand vous avez vu qu'on vous citoit en justice. Au reste , convaincu que cette extorsion étoit presque de notoriété publique , vous avez fait réflexion que de les restituer , ce seroit vous en dépouiller à pure perte , & que le fait n'en seroit pour cela ni moins authentique , ni moins avéré ; en conséquence vous ne les avez point rendus. Philarque a déposé qu'instruit de cette passion que vos amis appellent votre maladie , il fouhaitoit ardemment que vous n'eussiez aucune connoissance de ces harnois ; qu'ayant reçu ordre de venir vous parler , il avoit soutenu qu'il ne les avoit point : qu'en effet , pour qu'on ne les trouvât point chez lui , il les avoit mis en dépôt : que votre sagacité fut telle , que vous les trouvâtes chez le dépositaire ; qu'après cette découverte , il ne put soutenir plus longtemps la négative , & que , malgré lui , vous en aviez fait votre butin.

XIII. Il est à présent essentiel , Messieurs , de connoître la méthode qu'il employoit dans ses perquisitions & ses découvertes. Il y avoit dans la ville de Cibyre deux freres , nommés Tlépolémus & Hiéron ; l'un fesoit , je pense , des figures en cire , & l'autre étoit peintre. Je crois que soupçonnés dans leur patrie d'avoir pillé le temple d'Apollon , la crainte du châtement leur fit prendre la fuite. Ils savoient que Verrès étoit fort curieux des ouvrages de leur art ; ils l'avoient connu lorsqu'il alla à Cybire avec de fausses obligations , comme vous l'avez appris des témoins ; en fuyant de leur ville , ces exilés se rendirent en Asie où il étoit alors. Il les eut toujours avec lui depuis ce temps là , & tous les brigandages qu'il a faits durant sa magistrature , ils les ont dirigés ou exécutés.

sic

sic a Centuripinis , sic à ceteris audiebam : non enim parum res erat clara : tam te has phaleras a Philarcho Centuripino abstulisse dicebant , quàm alias item nobiles ab Aristo Panormitano ; quàm tertias a Cratippo Tyndaritano. Etenim si Philarchus vendidisset , non ei , posteaquam reus factus est , redditurum te promississes : quod quia vidisti plures scire , cogitasti , si ei reddidisses , te minùs habiturum , rem nihilominus testatam futuram : non reddidisti. Dixit Philarchus pro testimonio , se , quòd nosset tuum istum morbum , ut amici tui appellant , studium , cupisse te celare de phaleris : quum abs te appellatus esset , negasse habere sese : apud alium quoque eas habuisse depositas , ne quà invenirentur : tuam tantam fuisse sagacitatem , ut eas per illum ipsum inspiceres , ubi erant depositæ : tum se deprehensum negare non potuisse : ita ab se invito ablatas phaleras gratis.

XIII. Jam ut hæc omnia reperire , ac perscrutari solitus sit , Judices , est operæ pretium cognoscere. Cybiratæ sunt fratres quidam , Tlepolemus , & Hiero : quorum alterum fingere opinor e cera solitum esse , alterum esse pictorem : hosce opinor Cybiræ , quum in suspicionem venissent suis civibus , sanum expilasse Apollinis , veritos pœnam judicii , ac legis , domo profugisse : quòd Verrem artificii sui cupidum cognoverant tum , quum iste , id quod ex testibus didicisti , Cybiram cum inanibus syngraphis venerat , domo profugientes ad eum se exsules , quum iste esset in Asia , contulerunt : habuit secum eos ab illo tempore ; & in legationis prædis atque furtis , multum illorum operâ , consilioque usus est.

31. C'est d'eux qu'il s'agit sur les registres de Q. Tadius, où ce Questeur rapporte que, par ordre de Verrès, il a donné une somme d'argent à des peintres Grecs. Après les avoir bien connus & éprouvés, il les conduisit avec lui en Sicile. Arrivés dans cette province, vous les auriez pris pour les chiens de chasse les mieux dressés, tant ils avoient le nez fin, tant ils avoient de subtilité pour découvrir les choses les plus cachées. Promesses, menaces, esclaves, enfants, amis, ennemis, tout étoit pour eux un moyen de faire des découvertes. Il falloit se résoudre à perdre tout ce qui leur plaisoit. Ceux dont on demandoit la vaisselle d'argent, ne souhaitoient autre chose, si ce n'est qu'elle ne fût pas au gré de Tlépoleme & d'Hiéron.

XIV. Ecoutez ceci, Messieurs, je jure de rapporter le fait avec la plus exacte vérité. Je me souviens que Pamphile de Lilybée, mon hôte & mon ami, homme de mérite, me disoit un jour, que Verrès lui ayant pris d'autorité un vase de (r) Boëthus d'un travail admirable & d'un grand poids, il étoit retourné chez lui fort triste d'avoir perdu cet ornement de sa maison, l'héritage de ses peres, dont il se servoit aux jours de fêtes, & à l'arrivée de ses hôtes. Au moment, continue-t-il, que j'étois chez moi rêveur & mélancolique, arrive un satellite (a) de Vénus : il me signifie l'ordre de faire dans l'instant porter chez le Préteur mes coupes (b) ciselées. J'en fus troublé, dit-il; j'en avois deux : j'ordonne qu'on les tire du buffet, pour prévenir des suites plus fâcheuses, & qu'on les porte chez le Préteur, où je me rends moi-même. Il dormoit lorsque j'arrivai; les deux freres se promenoient : dès qu'ils m'aperçurent : Pamphile, me demandèrent-ils, où sont vos coupes ? Je les leur montre en soupirant; ils les trouvent fort belles. Je commençai alors à me plaindre, que si on me les

(r) Célèbre statuaire de Carthage.

(a) C'étoient des esclaves publics attachés au service du

31. *Hi sunt illi , quibus in tabulis retulit sese Q. Tadius dedisse jussu istius , Græcis pictoribus. Eos jam bene cognitos , & re probatos secum in Siciliam duxit. Quò posteaquam venerunt , mirandum in modum (canes venaticos dices) ita odorabantur omnia , & pervestigabant , ut ubi quidque esset , aliqua ratione invenirent : aliud minitendo , aliud pollicendo , aliud per servos , aliud per liberos , per amicum aliud , aliud per inimicum inveniebant : quidquid illis placuerat , perdendum erat : nihil aliud optabant , quorum poscebatur argentum , nisi ut Hieroni , & Tlepolemo displiceret.*

*XIV. Verè , mehercules , hoc , Judices , dicam : me-
mini Pamphilum Lilybatanum , hospitem meum , &
amicum , nobilem hominem , mihi narrare : quum iste
ab sese hydriam Boëthi manu factam , præclaro opere ,
& grandi pondere , per potestatem abstulisset , se sanè
tristem , & conturbatum domum revertisse , quòd vas
ejusmodi , quod sibi a patre , & a majoribus esset re-
lictum , quo solitus esset uti ad festos dies , ad hospi-
tum adventum , a se esset ablatum. Quum sederem ,
inquit , domi tristis , accurrit Venerius : jubet me scy-
phos figillatos ad prætorem statim afferre : permotus
sum inquit : binos habebam : jubeo promi utrosque ;
ne quid plus mali nasceretur , & mecum ad prætoris
domum ferri : eò quum venio , prætor quiescebat : fra-
tres illi Cybiratæ inambulabant : qui me ubi viderunt ,
Ubi sunt , Pamphile , inquiunt , scyphi ? ostendo
tristis : laudant : incipio queri , me nihil habiturum ,*

temple de Vénus Erycine , & les
Prêtres avoient la liberté de les
charger de leurs commissions.

ornées de figures en relief.
Ces figures étoient adaptées au
vase de façon qu'on pouvoit

(b) Ou plutôt mes coupes les en séparer.

K ij

ôtoit, je n'aurois plus rien qui fût de quelque valeur. Voyant mon trouble : Que voulez-vous nous donner, reprirent-ils, pour ne pas perdre ces coupes ? enfin (c'est toujours Pamphile qui parle) ils exigent deux cents sesterces : j'en promets cent. Cependant le Préteur appelle, il demande à voir ces coupes : alors ils témoignent qu'ils avoient cru que ces vases, dont ils avoient entendu parler, étoient de quelque prix, mais que c'étoit un ouvrage méprisable, & indigne d'avoir place parmi la vaisselle d'argent. Verrès répondit que la chose lui paroissoit de même. C'est ainsi que Pamphile remporta ses excellents vases. Et certes, quoique je regarde comme un mérite bien petit d'être connoisseur en ces bagatelles, j'étois toujours étonné que Verrès eût du goût en cette partie, lui dont je connoissois la stupidité en tout le reste.

XV. Ce récit de Pamphile me fit comprendre qu'il entretenoit auprès de lui ces deux freres, afin de voir les choses par leurs yeux avant de faire agir ses mains. Il est si jaloux de la réputation de connoisseur en ce genre, que dernièrement (admirez son extravagance) quoique son affaire eût été remise au (c) surlendemain, qu'il fût déjà condamné & mort civilement aux yeux du public, il alla le matin, durant les jeux du cirque (d), chez L. Sisenna, Citoyen recommandable ; comme il y avoit des tables dressées, que l'argenterie étoit posée sur les buffets, & que la maison de l'illustre Sisenna étoit remplie d'honnêtes gens, il s'approcha de l'argenterie, & se mit à considérer, à examiner chaque piece à loisir. Les uns admirerent son imprudence d'augmenter ainsi, à la veille de son jugement, les soupçons des crimes dont on l'accusoit ; les autres sa folie, de ce que renvoyé à la prochaine audience, & tant de témoins ayant déposé

(c) Le jugement de Verrès suivante, comme le signifie avoir été renvoyé à l'audience le mot *comperendinatus*. Ces

quod alicujus esset pretii , si etiam scyphi essent ablatis : tum illi , ubi me conturbatum vident : Quid vis nobis dare , ut isti abs te ne auferantur ? ne multa , festertios cc me , inquit , poposcerunt : dixi me datum .c. Vocat interea prætor : scyphos poscit. Tum illos cœpisse prætori d'cere , putasse se , id quod audissent , alicujus pretii scyphos esse Pamphili : luteum negotium esse , non dignum , quod in suo argento Verres haberet. Ait ille , idem sibi videri : ita Pamphilus scyphos optimos aufert. Et mehercules , ego antea , tametsi hoc nescio quid nugatorium sciebam esse , ista intelligere ; tamen mirari solebam , istum in his ipsis rebus aliquem sensum habere quem scirem nulla in re quidquam simile hominis habere.

XV. Tum primum intellexi , ad eam rem istos fratres Cybiratas fuisse , ut iste in furando manibus suis , oculis illorum uteretur. At ita studiosus est hujus præclaræ existimationis , ut putetur in hisce rebus intelligens esse , ut nuper (videte hominis amentiam) posteaquam est comperendinatus ; quum jam pro damnato , mortuoque esset , ludis Circensibus manè apud L. Sisenniam , virum primarium ; quum essent tricliniâ strata , argentumque expositum in ædibus ; quum pro dignitate L. Sisennæ domus esset plena hominum honestissimorum , accesserit ad argentum ; contemplari unumquodque otiose , & considerare cœperit : mirari stultitiam alii , quod in ipso judicio , ejus ipsius cupiditatis , cujus insimularetur , suspicionem augetet : alii amentiam , cui comperendinato , quum tam multi testes

renvois étoient de mauvais ap-
gare.

le 23 de Septembre pendant
cinq jours.

(d) Ces jeux se célébroient

contre lui , il ne pensoit à rien de tout cela. A l'égard des esclaves de Sisenna , qui avoient sans doute entendu parler des témoignages rendus contre lui , ils suivirent des yeux tous ses mouvements , & ne s'éloignèrent point de l'argenterie.

34. Un Juge éclairé tire des conjectures des plus petites choses , pour décider quelle est dans un homme la passion dominante , & la force de cette passion. Or , si un accusé suivant la loi , & renvoyé à une prochaine audience , presque condamné réellement & dans l'opinion publique , n'a pu s'empêcher dans une nombreuse assemblée , de manier & de considérer l'argenterie de Sisenna , est-il probable que lorsqu'il étoit Préteur en Sicile , il ait été assez maître de lui-même pour ne point desirer ni prendre la vaisselle d'argent des Siciliens ?

XVI. Mais revenons à Lilybée , d'où nous nous sommes éloignés. Dioclès , surnommé Popilius , Citoyen de cette ville , est le gendre de Pamphile , à qui Verrès prit ce grand vase d'argent. Son argenterie eut le même sort , elle fut enlevée de dessus le buffet. Qu'il dise qu'il l'a achetée ; car sans doute l'importance du vol l'aura déterminé à en faire mention sur ses registres. Il ordonna à Timarchides d'évaluer cette vaisselle. Comment se fit cette estimation ? On la mit à un plus bas prix qu'on n'a jamais estimé ce qui se donne aux Comédiens. (e) Mais je m'éloigne du fait : pourquoi tant parler sur vos acquisitions , & demander si vous en avez fait quelques-unes ? de quelle manière & à quel prix ? un mot seul peut résoudre toute la difficulté. Montrez-moi un mémoire qui porte ce que vous avez acheté d'argenterie en Sicile , de qui , & à quel prix vous l'avez achetée.

(e) Dans les grands repas on bouffons pour divertir la compagnie , & à la fin on leur

dixissent, quidquam illorum veniret in mentem: pueri autem Sisennæ, credo, qui audivissent, quæ in istum testimonia essent dicta, oculos de isto nusquam dejicere, neque ab argento digitum discedere.

34. Est boni judicis, parvis ex rebus conjecturam facere uniuscujusque, & cupiditatis, & incontinentiæ: qui reus lege, & reus comperendinatus, re, & opinione hominum pene damnatus, temperare non potuerit maximo conventu, quin L. Sisennæ argentum tractaret, & consideraret; hunc in provincia prætorem quisquam putabit a Siculorum argento cupiditatem, aut manus abstinere potuisse.

XVI. Verùm uti Likybæum, unde digressa est, oratio revertatur; Diocles est, Pamphili gener, illius, a quo hydria ablata est, Popilius cognomine: ab hoc abaci vasa omnia, ut exposita fuerant, abstulit. Dicat se emisse: etenim hic propter magnitudinem furti, sunt, ut opinor, litteræ factæ: jussit Timarchidem æstimare argentum. Quo modo? quo qui umquam tenuissimè in donatione histrionum æstimavit. Tamen si jamdudum erro, qui tam multa de tuis emptionibus verba faciam, & quæram, utrùm emeris, necne, & quomodo & quanti emeris; quod verbo transigere possum. Ede mihi scriptum, quid argenti in provincia Sicilia pararis, unde quidque, aut quanti emeris.

donnoit, en forme de salaire, quelques piéces de vaisselle d'argent. Ceux qui favorisoient cette espece d'hommes, esti-

moient certains vases beaucoup au dessous de leur prix, afin d'engager le maître de la maison à les leur donner.

36. Pourquoi refusez-vous de le montrer ? que dis-je, est-ce à moi à vous demander vos registres ? ne dois-je donc point les avoir entre les mains & les produire ? Vous dites que pendant ces années-là vous n'en avez point tenu. Fournissez-moi au moins des éclaircissemens sur l'argenterie dont il s'agit, nous verrons ensuite pour le reste. Je n'ai point de registres, répliquez-vous, je ne puis en présenter. Quel parti prendrons-nous donc ? que pensez-vous que puissent faire ces Juges ? Avant même votre préture, votre maison étoit pleine des plus belles statues ; vous en avez orné vos maisons de campagne, vous en avez mis en dépôt chez vos amis, vous en avez donné, & cependant vos livres ne font point foi que vous en ayez acheté aucune. Toute l'argenterie de la Sicile a disparu ; Verrès n'a rien laissé à personne de ce qu'il a eu envie de s'approprier. On se retranche sur cette mauvaise défense, que le Préteur a tout acheté, & cela ne se trouve écrit nulle part. Si vous présentez quelques registres, on n'y trouve ni la qualité des choses, ni les moyens employés pour leur acquisition. Or, souvenir que durant votre préture, vous avez acheté tant d'effets, & ne présenter aucun titre qui prouve ces achats, n'est-ce pas mettre les Juges dans la nécessité de vous condamner, & pour les mémoires insuffisans que vous leur présentez, & pour ceux que vous ne pouvez produire ?

XVII. C'est à M. Célius, jeune Chevalier Romain très-distingué, que vous avez pris dans Lilybée les vases d'argent qui vous ont plu. C. Cacurius est un homme brave, habile, & fort estimé, cependant vous avez osé emporter tous ses meubles précieux. Cette grande & magnifique table de bois de citronnier qu'avoit Q. Lutatius Diodorus, qui par le moyen de Catulus, reçut de Sylla le titre de Citoyen Romain, ne l'avez-vous pas enlevée publiquement dans Lilybée. Je ne vous reproche point d'avoir pillé un homme dont les mœurs ressemblent si bien aux vô-

36. Quid sit ? quamquam non debebam ego abs te has litteras poscere : me enim tabulas tuas habere , & proferre oportebat : verum negas te horum annorum aliquot confecisse : compone hoc , quod postulo , de argento : de reliquo video. Nec scriptum habeo , nec possum edere. Quid futurum igitur est ? Quid existimas hosce iudices facere posse ? domus plena signorum pulcherrimorum , jam etiam ante præturam : multa ad villas tuas posita , apud amicos multa deposita , multa aliis data , atque donata : tabulæ nullum indicant emptum : omne argentum ablatum ex Sicilia est : nihil cuiquam , quod suum dici vellet , relictum : fingitur improba defensio , prætorem omne id argentum coëmissee : tamen idipsum tabulis demonstrari non potest : si quas tabulas profers , in his , quid habeas ; quomodo habeas , scriptum non est : horum autem temporum , quum te plurimas res emissee dicas , tabulas omnino nullas proferas ; nonne te & prolatis , & non prolatis tabulis , condemnari necesse est.

XVII. Tu a M. Cælio ; equite Romano , lectissimo adolescente , quæ voluisti , vasa argentea Lilybæi abstulisti : tu C. Cæcurii , promptissimi hominis , & experientis , & in primis gratiosi , supellectilem omnem auferre non dubitasti : tu maximam , & pulcherrimam mensam citream a Q. Lutatius Diodoro , qui Q. Catuli beneficio , a L. Sulla civis Romanus factus est , omnibus scientibus Lilybæi abstulisti. Non tibi objicio , quod hominem dignissimum tuis moribus ;

très, Apollonius de Trapani, fils de Nikon, & qui porte aujourd'hui le nom d'A. Clodius : vous l'avez dépouillé de toute sa belle argenterie ; je passe ce fait ; car il ne pense pas que vous lui ayez fait une injustice. Il fait qu'il étoit perdu, & que vous l'avez sauvé en vous associant avec lui pour partager le patrimoine des pupilles de Trapani. Si vous lui avez enlevé quelque chose, je m'en réjouis avec vous : c'est ce que vous avez fait de mieux. Mais pour Lyson, cet homme si distingué dans Lilybée ; chez qui vous logiez alors ; il ne convenoit certainement pas de lui enlever sa statue d'Apollon. Vous direz que vous l'avez achetée : oui, mille sesterces (100 liv.), si je ne me trompe. Je le fais, & je produirai l'acte de cet achat : néanmoins, je le répète, cela ne convenoit pas. Soutiendrez-vous encore que, dans la même ville, vous avez acheté à Héjus, pupille de Marcellus, de qui vous aviez déjà extorqué une grosse somme d'argent, ces gondoles ornées d'emblèmes ? ou convenez-vous de bonne foi que vous les lui avez volées ?

38. Mais pourquoi rapeler toutes ces petites injustices dont le détail ne montre que rapines d'un côté, & perte de l'autre. Voici un fait, Messieurs, qui prouve moins son avarice & sa cupidité, qu'une extravagance singulière & une sorte de fureur.

XVIII. Parmi les témoins que vous avez déjà ouïs, il y a un certain Diodorus de Malthe. Depuis plusieurs années, il fait son habitation à Lilybée ; distingué dans sa patrie, il s'est fait encore respecter & chérir de ceux chez qui il a transporté son domicile. Verrès instruit que cet homme avoit de très-beaux vases ciselés, & entr'autres deux coupes de celles qu'on nomme (f) Thériclées, deux chefs-d'œuvre de (g) Mentor : à cette nouvelle,

(f) Thériclès vivoit encore l'an 430 avant J. C. Il résidoit à Corinthe ; il faisoit des ouvrages d'une terre noire sur laquelle il appliquoit un vernis, qu'on trouvoit admirable. Ces

Apollonium, Niconis filium, Drepanitanum, qui nunc A. Clodius vocatur, omni argento optimè facto spoliasti, ac depeculatus es : taceo : non enim putat ille sibi injuriam factam ; propterea quod homini jam perduto, & collum in laqueum inferenti, subvenisti, quum pupillis Drepanitanis bona patria erepta cum illo partitus es : gaudeo etiam, si quid ab illo abstulisti ; & abs te nihil rectius factum esse dico. A Lyfone verò Lilybatano, primo homine, apud quem deversatus es, Apollinis signum ablatum certè esse non oportuit. At dices te emisse : scio : H-S C15 ; ita opinor : scio, inquam. Proferam litteras : & tamen id factum non oportuit. A pupillo Hejo, cui Marcellus tutor est, a quo pecuniam grandem eripueras, scaphia cum emblematis Lilybæi utrùm empta esse dicis, an confiteris erepta ?

38. *Sed quid ego istius in ejusmodi rebus mediocres injurias colligo ; quæ tantummodo in furtis istius, & damnis eorum, a quibus auferebat, versatæ esse videantur ? Accipite, si vultis, judices, rem ejusmodi, ut amentiam singularem, ut furorem jam, non cupiditatem ejus perspicere possitis.*

XVIII. Melitensis Diodorus est, qui apud vos antea testimonium dixit : is Lilybæi multos jam annos habitat, homo & domi nobilis, & apud eos, quod se contulit, propter virtutem splendidus, & gratiosus : de hoc Verri dicitur, habere eum perbona toreumata ; in his pocula duo quædam, quæ Thericlea nominantur, Mentoris manu, summo artificio, facta. Quod iste ubi audivit, sic cupiditate inflammatus est non solum inspi-

vases, & ceux qui étoient faits sur le même modèle, de quelque matière qu'ils fussent, étoient

appelés de son nom, *Thériclees*.

(g) Mentor étoit un célèbre Graveur.

impatient de les voir & de les prendre , il fait venir Diodorus , & les lui demande ; celui-ci , désirant les conserver , dit qu'il ne les a point à Lilybée , qu'il les a laissés à Malthe chez un de ses parents.

39. Verrès envoie sur-le-champ des hommes affidés dans cette ile , mande à quelques-uns des habitants de faire enquête de ces vases , presse Diodorus d'écrire à son parent. Rien ne lui paroissoit si long que le temps qu'il falloit pour faire venir ces vases. Diodorus , homme sage & prudent , & qui veut conserver son bien , écrit à son parent de dire à ceux qui viendroient de la part de Verrès , qu'il avoit fait partir depuis peu de jours ces vases pour Lilybée. Il s'absente en attendant , aimant mieux quitter sa maison que de voir enlever sous ses yeux ces vases si bien travaillés. Verrès , instruit de sa retraite , en est tellement irrité , qu'on le croit tombé en démence & devenu furieux. N'ayant pu dépouiller Diodorus de son argenterie , il l'accuse de lui avoir volé des vases d'une rare beauté : il le menace , tout absent qu'il est , il fait des cris & des hurlements ; quelquefois à peine peut-il retenir ses larmes. Nous lisons dans la fable , qu'Eriphyle (h) , à la vue d'un collier d'or enrichi de pierreries , possédée du desir violent de l'obtenir , trahit & sacrifie son époux : voilà l'image de la cupidité de Verrès. Elle est même plus vive & plus déraisonnable , puisqu'Eriphyle étoit tentée par un objet présent , & que les desirs de Verrès étoient excités , non-seulement par les yeux , mais encore par les oreilles.

XIX. Il ordonne de chercher Diodorus dans toute la Sicile , mais il en étoit (i) déjà sorti avec ses vases. Verrès , pour le faire revenir , imagina cet expédient , ou pour mieux dire cette extravagance.

(h) L'histoire d'Eriphyle & d'Amphiaraus son époux , est connue. Cet époux s'étoit caché pour ne point aller au siège de Thebes , parce que plusieurs prédictions l'avoient averti qu'il

ciendi , verùm etiam auferendi , ut Diodorum ad se vocaret , ac posceret. Ille , qui illa non invitus haberet , respondet se Lilybæi non habere : Melitæ apud quemdam propinquum suum reliquisse.

39. Tum iste continuò mittit homines certos Melitam : scribit ad quosdam Melitenses , ut ea vasa perquirant : rogat Diodorum , ut ad illum suum propinquum det litteras : nihil ei longius videbatur , quàm dum illud videret argentum. Diodorus , homo fugi , ac diligens , qui sua servare vellet , propinquo suo scribit , ut iis , qui a Verre venissent , responderet , illud argentum se paucis illis diebus misisse Lilybæum. Ipse interea recedit : abesse ab domo paulisper maluit , quàm præsens illud optimè factum argentum amittere. Quod ubi audivit iste , usque eò est commotus , ut sine ulla dubitatione insanire omnibus , ac furere videretur : quia non potuerat argentum eripere , ipse a Diodoro erepta sibi vasa optimè facta dicebat : minitari absenti Diodoro : vociferari palam : latrymas interdum vix tenere. Eriphylam accepimus in fabulis eâ cupiditate , ut , quum vidisset monile , ut opinor , ex auro , & gemmis , pulchritudine ejus incensa , salutem viri proderet. Similis istius cupiditas ; hòc etiam acrior , atque insanior , quòd illa cupiebat id , quod viderat : hujus libidines non solùm oculis , sed etiam auribus excitantur.

XIX. Conquiri Diodorum totâ provinciâ jubet : ille ex Sicilia jam castra moverat , & vasa collegerat Homo , ut aliquo modo illum in provinciam revocaret , hanc excogitavit rationem ; si hac ratio potius ,

y périroit ; Eriphyle , pour avoir le collier , le découvrit à Polinice.

(i) A la lettre , il avoit déjà décampé , & avoit ramassé ses vases.

Il lâche un de ses chiens (k), pour répandre le bruit qu'il va faire un procès criminel à Diodorus. On est surpris d'abord d'entendre accuser Diodorus, l'homme le plus pacifique, & que personne n'a jamais soupçonné, je ne dis pas d'un crime, mais même de la plus légère faute. On conçoit bientôt clairement que son argenterie est le motif de tout ce manège. Cependant Verrès n'hésite point à prononcer qu'on le citera en justice : & ce fut vraisemblablement la première plainte qu'il reçut contre un absent (l).

41. Alors toute la Sicile vit que cette avidité de Verrès pour la vaisselle bien travaillée fesoit accuser au criminel, & qu'on poursuivoit les absents comme ceux qui étoient dans le pays. Diodorus, avec l'extérieur d'un suppliant, court ici chez ses protecteurs & chez ses amis, & leur détaille à tous son malheur. Verrès reçoit de son pere une lettre pressante ; ses amis lui écrivent sur le même ton. Tous l'avertissent de prendre garde à l'action qu'il intente contre Diodorus, d'envisager où cette démarche peut le conduire. Ils lui représentent que la vérité est connue, que son procédé le rend odieux, qu'il y a de la folie dans cette accusation, & que s'il n'y fait attention, cette affaire seule le perdra. Verrès alors regardoit son pere comme un homme, s'il ne le respectoit pas comme l'auteur de ses jours. Il n'avoit pas encore amassé assez d'argent pour essayer de corrompre ses Juges ; c'étoit la première année de sa préture. Il n'étoit pas encore fort riche, comme dans l'affaire de Sthénus. Ainsi la crainte du châtement, plutôt que la honte du crime, mit un frein à sa fureur. Il n'ose condamner Diodorus, il l'efface de la liste des accusés. Cependant Diodorus, pendant les trois ans que dura la préture de Verrès, ne reparut point en Sicile, & se tint éloigné de sa maison. Tous les Siciliens & les Citoyens Romains qui sont dans cette île, voyant jusqu'où Verrès se laissoit entraîner par sa

quàm amentia nominanda est apponit : de suis caribus quemdam , qui dicat , se Diodorum Melitensem rei capitalis reum velle facere. Primò mirum omnibus videri , Diodorum reum , hominem quietissimum , ab omni non modò facinoris , verùm etiam minimi errati suspitione remotissimum : deinde esse perspicuum ; fieri omnia illa propter argentum. Iste non dubitat jubere nomen deferri : & tum primùm opinor istum absentis nomen recepisse.

41. Res clara Sicilia totâ , propter cœlari argenti cupiditatem reos fieri rerum capitalium : neque solum presentes reos fieri , sed etiam absentes. Diodorus Romæ sordidatus circum patronos , atque hospites cursare : rem omnibus narrare. Litteræ mittuntur isti a patre vehementes , ab amicis item ; videret , quid ageret , de Diodoro quò progredetur : rem claram esse , & invidiosam : insanire hominem : periturum hoc uno crimine , nisi cavisset. Iste etiam tum patrem , si non in parentis , at in hominum numero putabat : ad iudicium nondum se satis instruxerat : primus annus erat provinciæ , non , ut in Sthenio , jam refertus pecuniâ. Itaque furor ejus , paululum non pudore , sed metu ac timore repressus est : condemnare Diodorum non audet : absentem de reis eximit. Diodorus interea , prætoris isto , propè triennium provinciâ , domoque caruit. Ceteri non solum Siculi , sed etiam cives Romani hoc statuerant , quoniam iste tantum cupiditate progre-

(K) Cicéron donne souvent arriva la première année de la ce nom aux clients de Verrès. préture de Verrès.

(L) Cette affaire de Diodorus

passion, jugerent bien qu'ils ne devoient pas se flatter de conserver chez eux rien de ce qui lui feroit plaisir.

XX. Mais quand ils eurent appris que Q. Arrius ; homme ferme & impatiemment attendu par toute la province, ne succédoit pas à Verrès, ils désespérèrent de trouver le moyen de cacher & de dérober à son industrieuse cupidité, leurs effets les plus précieux. Cn. Calidius, Chevalier Romain, vivant noblement & jouissant de la faveur du peuple, avoit son fils Sénateur & Juge à Rome ; quoique Verrès ne l'ignorât pas, il lui enleva de beaux vases d'argent, ornés de chevaux en relief, & qui avoient toujours passé pour être d'un très-grand prix.

43. J'ai avancé ce fait témérairement, Messieurs ; car il les a achetés, il ne les a pas volés ; je voudrois n'en avoir point parlé. Il va se faire valoir, il va triompher. Je les ai achetés, je les ai payés ; on en produira même la quittance. L'importance de la chose exige en effet que vous la produisiez : montrez-la moi. Si je puis la lire, dès-lors vous êtes disculpé du crime dont vous accuse Calidius. Mais si vous les aviez achetés, pourquoi Calidius se plaignoit-il à Rome ? Pourquoi, disoit-il, que depuis tant d'années qu'il trafiquoit dans la Sicile, vous seul l'aviez méprisé jusqu'à le dépouiller comme les autres Siciliens ? S'il vous les avoit vendus librement, pourquoi publioit-il qu'il les réclamoit ? & vous-même, pouviez-vous refuser de les rendre, sur-tout puisque Calidius étoit le grand ami de L. Sisenna, votre protecteur, & que vous aviez fait restitution aux autres amis de Sisenna ?

44. Enfin, je crois que vous conviendrez que votre ami Potamon a restitué de votre part l'argenterie de L. Cordius, homme respectable sans doute, mais qui n'est pas plus accrédité que Calidius. Ce Cordius vous rendit plus difficile à restituer aux autres ce que vous leur aviez pris. Car, quoique vous eussiez promis à plusieurs de restituer, quand Cordius eut dit en justice que vous lui aviez ren-

deretur , nihil esse , quodd quisquam putaret , se , quod isti pauld magis placeret , conservare , aut domi retinere posse.

XX. Postea verò quàm intellexerunt , isti virum fortem , quem summè provincia expectabat , Q. Arrium , non succedere : statuerunt se nihil tam clausum , neque tam reconditum posse habere , quod non istius cupiditati apertissimum , promptissimumque esset. Tum iste ab equite Romano splendido , & gratioso , Cn. Calidio , cujus filium sciebat senatorem populi Romani , & judicem esse , equuleos argenteos nobiles , quique maximi fuerant , aufert.

43. Imprudens huc incidi , Judices ; emit enim ; non abstulit : nollem dixisse : jactabit se , & in his equitabit equuleis. Emi ; pecuniam solvi. Credo , etiam tabulæ proferentur : est tanti : cedo tabulas : dilue sanè crimen hoc Calidianum , dum ego tabulas adspicere possim. Verum tamen quid erat , quod Calidius Romæ quereretur , se , quum tot annos in Sicilia negotiaretur , abs te solo ita esse contemptum , ita despectum , ut etiam unâ cum ceteris Siculis despoliaretur , si emerâs ? quid erat , quodd confirmabat , se abs te argentum esse repetiturum , si tibi suâ voluntate vendiderat ? tu porrò posses facere , ut Cn. Calidio non redderes ? præsertim quum is L. Sisennâ , defensore tuo , tam familiariter uteretur ; & quum ceteris familiaribus Sisennæ reddidisses ?

44. Deinde non opinor negaturum esse te , homini honesto , sed non gratiosiori , quàm Calidius est , L. Cordio argentum per Potamonem , amicum tuum , reddidisse : qui quidem ceterorum causam apud te difficiliorem fecit. Nam quum de compluribus confirmasses

du , vous avez cessé de rendre ; parce que vous avez compris que c'étoit lâcher votre proie , sans espérance de fermer la bouche aux témoins. Tous les autres Préteurs ont laissé à Cn. Calidius , Chevalier Romain , sa belle argenterie ; il lui a été libre , toutes les fois qu'il invitoit quelque magistrat ou quelque grand , d'orner sa table de ce qu'il avoit de plus beau. Il a reçu dans sa maison des hommes revêtus du pouvoir de la République , & il ne s'en est trouvé aucun assez téméraire pour lui enlever une si belle & si précieuse vaisselle ; aucun assez hardi pour la lui demander , ou assez impudent pour exiger qu'il la lui vendît.

45. En effet , Messieurs , c'est un orgueil insupportable d'entendre un Préteur , dans sa province , dire à un homme respectable , & qui se fait honneur de son bien , *Vendez-moi ces vases ciselés*. N'est-ce point lui dire ? Vous n'êtes pas digne de posséder de si belles pieces ; elles sont faites pour un homme comme moi. Quoi , Verrès , vous avez plus de mérite que Calidius ? Sans comparer ici sa conduite & sa réputation avec votre renommée & avec vos mœurs (car le parallele n'est plus admissible) , je rappellerai seulement l'avantage sur lequel vous fondez votre supériorité. Le voici : vous avez donné quatre-vingt mille sesterces (8000 liv.) aux chefs des Tribus (*m*) pour être fait Préteur ; trois cent mille à l'accusateur (*n*) public , pour qu'il ne traversât point votre élection. Voilà ce qui vous a fait mépriser l'Ordre des Chevaliers ; voilà ce qui vous a porté à croire que Calidius ne devoit pas avoir , préférablement à vous , quelque chose qui vous plaisoit.

XXI. Il y a long-temps qu'il parle avec confiance de l'affaire de Calidius ; il assure à tout le monde qu'il a acheté ces vases d'argent. Verrès , n'avez-vous point aussi acheté l'encensoir de L. Papi-

(*m*) On appelloit *diviseur* , celui qui distribuoit à chaque parti-

redditurum , posteaquam Cordius pro testimonio dixit , te sibi reddidisse , finem reddendi fecisti : quod intellexisti , te , prædâ de manibus amissâ , testimonium tamen effugere non posse. Cn. Calidio , equiti Romano , per omnes prætores licuit argentum habere bene factum : licuit posse domesticis copiis , quum magistratum , aut aliquem superiorem invitasset , ornare , & apparare convivium : multi domi Cn. Calidi , cum imperio ac potestate fuerunt : nemo inventus est tam amens , qui illud argentum tam præclarum , ac tam nobile eriperet : nemo tam audax , qui posceret : nemo tam impudens , qui postularet , ut venderet.

45. Superbum est enim , Judices , & non ferendum , dicere prætorem in provincia homini honesto , locupleti , splendido , Vende mihi vasa cælata : hoc est enim dicere ; Non es dignus tu , qui habeas , quæ tam bene facta sint : meæ dignitatis ista sunt. Tu dignior , Verres , quàm Calidius ? qui (ut non conferam vitam , atque existimationem tuam cum illius ; neque enim est conferenda ; hoc ipsum conferam , quo tu te superiorem fingis) quod H-S^o LXXX millia ævisoribus , ut prætor renuntiarere , dedisti ; trecenta accusatori , ne tibi odiosus esset ; eâ re contemnis equestrem ordinem , ac despicias ? eâ re indignum tibi visum est , quidquam , quod tibi placeret , Calidium potius habere , quàm te ?

XXI. Jactat se jamdudum de Calidio : narrat omnibus , se emissæ. Num etiam de L. Papirio , viro

culier de se Tribu , l'argent que le candidat lui donnoit pour faire des largesses , & acheter les suffrages du peuple.

(n) Quelqu'un se préparoit à accuser Verrès d'avoir usé de

moyens défendus pour arriver à la préture. Verrès ferma la bouche à l'accusateur avec les trois cent mille sesterces. 30000 liv.

rius , Chevalier Romain , homme noble , riche & vertueux. Il a dit , dans sa déposition , qu'ayant demandé à le voir , vous le lui aviez renvoyé , après en avoir ôté les (o) figures. Vous comprenez ici , Messieurs , que c'est son goût pour les belles choses , & non l'esprit d'intérêt qui le conduit. Il préfère la beauté du travail à la richesse de la matiere. Ce n'est point à l'égard du seul Papirius que notre Préteur a été si modéré ; il a usé de la même retenue pour tous les encensoirs qui étoient dans la Sicile. Or , on ne sauroit comprendre le nombre & la beauté de ceux que l'on y voyoit. Je suis persuadé que la Sicile , dans le temps qu'elle jouissoit de sa liberté & de son opulence , étoit le centre & comme la patrie des habiles artistes. Car avant la préture de Verrès , il n'y avoit point de maison un peu aisée , où , lors même qu'il n'y avoit point d'autre argenterie , on ne trouvât un plat (p) orné de gravures & de figures des Dieux , un encensoir , une coupe dont les femmes se servoient pour les sacrifices & les cérémonies religieuses. Toutes ces pieces étoient des morceaux antiques , & travaillés avec un art admirable. Delà on pouvoit conjecturer qu'autrefois ; chez les Siciliens , on trouvoit à proportion tous les autres ustensiles d'argent : que la fortune leur en avoit enlevé une grande partie , mais qu'ils avoient conservé tout ce qui étoit consacré par la religion.

47. J'ai dit , Messieurs , qu'il y avoit chez presque tous les Siciliens , beaucoup de ces vases ; & aujourd'hui j'avance hardiment qu'il n'y en a maintenant pas un seul. Quel monstre avons-nous envoyé dans cette malheureuse province ? Ne diriez-vous pas qu'il s'est proposé non-seulement de satisfaire sa passion & ses yeux , mais encore d'assouvir , à son retour à Rome , les desirs des hommes les plus passionnés. Entroit-il dans une ville ? il lâchoit aussitôt ses chiens , je veux dire les deux Cybirates , qui alloient à la découverte , & pour qui rien n'étoit caché.

(o) Cicéron nomme *emblema* des ornemens qu'on pouvoit dé-

primario , locuplete , honestoque equite Romano , thuribulum emisti qui pro testimonio dixit , te , quum inspiciendum poposcisses , avulso emblemate remisisse : ut intelligatis , in homine intelligentiam esse , non avaritiam : artificii cupidum , non argenti fuisse. Nec solum in Papirio fuit hac abstinentiâ : tenuit hoc institutum in thuribulis omnibus , quæcumque in Sicilia fuerunt : incredibile est autem quàm multa , & quàm præclara fuerint. Credo tum , quum Sicilia florebat opibus & copiis , magna artificia fuisse in ea insula : nam domus erat ante istum prætorem nulla paulò locupletior , qua in domo hæc non essent , etiamsi præterea nihil esset argenti ; patella grandis cum sigillis , ac simulacris deorum ; patera , quâ mulieres ad res divinas uterentur ; thuribulum : hæc autem omnia antiquo opere , & summo artificio facta : ut hoc liceret suspicari , fuisse aliquando apud Siculos peræquâ proportionem cetera : sed quibus multa fortuna ademisset , tamen apud eos remansisse ea , quæ religio retinisset.

47. Dixi , Judices , multa fuisse ferè apud Siculos omnes : ego idem confirmo , nunc ne unum quidem esse. Quid hoc est ? quod monstrum , quod prodigium in provinciam misimus ? nonne vobis id egisse videtur , ut non unius libidinem , non suos oculos , sed omnium cupidissimorum insanias , quum Romam revertisset , expleret ? qui simul atque in oppidum quopiam venerat , immittebantur illi continuò Cybiritici canes , qui investigabant , & perscrutabantur omnia.

tacher & replacer sur les vases. Ils se montoient & se démon-

l'autel les viandes du sacrifice. La coupe pour les libations du vin ; l'encensoir , personne n'en

toient à volonté.

ignore l'usage.

(P) Le plat pour offrir sur

Trouvoient-ils quelque grand vase , quelque ouvrage de prix ; ils s'en faisoient & revenoient charmés de leur butin. Quand ils ne pouvoient faire aussi bonne chasse , ils prenoient du moins , comme autant de menu gibier , les plats , les coupes , les encensoirs. Quels gémissements ! quelles larmes ces pertes coûtoient aux femmes ! Peut-être regardez-vous ces choses comme de petits objets ; mais qu'elles causent de cruelles douleurs , sur-tout aux personnes du sexe , lorsqu'elles se voient arracher ces vases , qui leur ont toujours servi pour le culte des Dieux , qui de tout temps ont été dans leur famille , & qu'elles ont hérités de leurs peres.

XXII. N'attendez pas , Messieurs , qu'entrant dans le détail , & parcourant toutes les maisons de la Sicile , je vous dise : il a enlevé une coupe à Eschile de Tyndaro , un vase à Thrason , Citoyen de la même ville , un encensoir à Nymphodorus d'Agri-gente. Lorsque je ferai entendre les témoins venus de la Sicile , que Verrès choisisse celui qu'il veut que j'interroge sur l'enlèvement des vases , des coupes , des encensoirs : vous verrez qu'il n'y a pas de ville , pas même de maison un peu riche qui ait été à l'abri de ses rapines. Etoit-il invité à un repas ? la vue de quelque piece de vaisselle bien travaillée le transportoit , il n'étoit pas maître de ses mains. Cn. Pompée Philon étoit autrefois Citoyen de Tyndaro. Il invita Verrès à souper dans sa maison de campagne , proche Tyndaro. Il fit ce que les Siciliens n'osoient faire ; mais comme il étoit Citoyen Romain , il crut qu'il le feroit sans risque : il mit sur sa table un vase embelli de magnifiques cachets. Dès que Verrès voit ce vase consacré aux Dieux pénates & aux dieux hospitaliers , il a la hardiesse de le prendre sur la table de son hôte ; mais , par une suite de cette modération dont j'ai déjà parlé , après avoir détaché les pieces de gravures , il laissa généreusement l'argenterie.

49. Quoi ? n'en fit-il pas autant à Eupolémus ,

Si quod erat grande vas , & majus opus inventum , lati auferebant : si minùs ejusmodi quippiam venari potuerant ; illi quidem certè pro lepusculis capiebantur , patellæ , pateræ , thuribula. Hic quos putatis fletus mulierum ? quas lamentationes fieri solitas esse in hisce rebus ? quæ forsitan vobis parvæ esse videantur : sed magnum , & acerbum dolorem commovent , mulierculis præsertim , quum eripiuntur e manibus ea , quibus ad res divinas uti consueverunt , quæ a suis acceperunt , quæ in familia semper fuerunt.

XXII. Hic nolite exspectare , dum ego hoc crimen agam ostiatim ; ab Æschylo Tyndaritano istum pateram abstulisse ; a Thrasone item Tyndaritano patellam ; a Nymphodoro Agrigentino thuribulum : quum testes ex Sicilia dabo , quem volet , ille eligat , quem ego interrogem de patellis , pateris , thuribulis : non modo oppidum nullum , sed ne domus quidem paulo locupletior expers hujus injuriæ reperietur , qui quum in convivium venisset , si quidquam calati adspexerat , manum abstinere , Judices , non poterat. Cn. Pompeius est Philo , qui fuit Tyndaritanus : is cœnam isti dabat apud villam in Tyndaritano : fecit , quod Siculi non audebant : ille , civis romanus quod erat , impuniùs id se facturum putavit : apposuit patellam , in qua sigilla erant egregia. Iste continuo ut vidit , non dubitavit illud insigne penatium , hospitaliumque deorum , ex hospitali mensa tollere : sed tamen , quod antea de istius abstinentia dixeram , sigillis avulsis reliquum argentum sine ulla avaritia reddidit.

49. Quid ? Eupolemo Calactino , homini nobili ;

illustre Citoyen de Calacte , l'hôte & l'amî de la famille de Lucullus , & qui est maintenant à l'armée à la suite de Lucullus. Verrès soupoit chez lui : celui-ci avoit fait servir son argenterie sans ornement & toute nue , pour n'être pas dépouillé lui-même. Il n'y eut que deux petites coupes qu'on servit avec leurs emblèmes. Aussi-tôt Verrès , comme s'il eut été le bouffon (g) de la fête , ne voulut point sortir de table sans avoir sa récompense , & fit détacher ces emblèmes en présence de tous les convives. Je ne prétends pas donner un détail circonstancié de toute sa conduite ; la chose n'est ni nécessaire ni possible. Je parcours sommairement les différentes espèces de crimes , & je cite un exemple de chacune ; car il s'est conduit , non en homme qui devoit un jour rendre compte , mais absolument comme s'il n'eût jamais dû être accusé , ou que plus il auroit pillé , moins il auroit à craindre les lois & la justice. Aussi n'a-t-il rien fait sourdement , ou par des amis ou par des agents ; il a commis le crime le front levé , sur les tribunaux où il étoit assis pour rendre la justice , & il a fait servir à ses desseins son pouvoir & son autorité.

XXIII. Arrivé à Catane , ville considérable & très-opulente , il mande Dionysiarque , qui en étoit le premier (r) magistrat , & lui ordonne publiquement de faire rechercher toute l'argenterie qui est dans la ville , & de la lui faire apporter. Philarque de Centorbe , que sa naissance , sa vertu , ses richesses , mettent à la tête des Citoyens de cette ville , n'a-t-il pas déposé , après avoir promis par serment de dire la vérité , qu'il avoit reçu ordre de faire la même recherche à Centorbe , une des principales villes , & des plus riches de la Sicile , & de lui envoyer tout ce qu'il pourroit découvrir ? Agirone fut de même , suivant ses ordres , dépouillée

(g) On appeloit dans les grands repas , certains hommes qui , par leurs bons mots , divertissoient la compagnie. A la

Lucullorum

Lucullorum hospiti, ac perfamiliari, qui nunc apud exercitum cum L. Lucullo est, non idem fecit? cœnabat apud eum: argentum ille ceterum purum apposerat, ne purus ipse relinqueretur: duo pocula non magna verumtamen cum emblematis. Hic, quasi festivum acroama, ne sine corollario de convivio discederet, ibidem convivis inspestantibus, emblemata avelenda curavit. Neque ego nunc istius facta omnia enumerare conor: neque opus est, nec fieri ullo modo potest. Tantummodo uniuscujusque de varia improbitate generis indicia apud vos, & exempla profero: neque enim ita se gessit in his rebus, tamquam rationem aliquando esset redditurus: sed prorsus ita, quasi aut reus numquam esset futurus, aut, quod plura abstulisset, ed minore periculo in judicium esset venturus: qui hæc, quæ dico, jam non occultè, non per amicos, atque interpretes sed palam, de loco superiore, ageret pro imperio & potestate.

XXIII. Catinam quum venisset, oppidum locuples; honestum, copiosum, Dionysiarchum ad se proagorum, hoc est, summum magistratum, vocari jubet: ei palam imperat, ut omne argentum, quod apud quemque esset Catinæ, conquirendum curaret, & ad se transferendum. Philarchum Centuripinum, primum hominem genere, virtute, pecuniâ, non hoc idem juratum dicere audistis, sibi istum negotium dedisse, atque imperavisse, ut Centuripinis, in civitate totius Siciliæ multo maxima, & locupletissima, omne argentum conquireret, & ad se comportari juberet? Agyrîo simili-

fin du repas, on leur faisoit quelque présent. Ces plaisants & leurs plaisanteries étoient éga-

lement appelés *acroamata*.

(r) *Proagorus*, du mot grec *προαγορεύω*, je par'e le premier.

de ses vases de Corinthe par Apollodore que vous avez déjà entendu, & qui les fit porter à Syracuse.

51. Mais voici le trait le plus frappant. Notre Préteur laborieux & vigilant, arrivé proche d'Halunte, refuse d'aller jusqu'à la ville, parce qu'elle étoit élevée, & que les chemins étoient difficiles à monter. Il fait venir Archagatus, Citoyen de cette ville, homme respecté dans sa patrie & dans toute la Sicile, lui donne la commission de faire transporter au plutôt sur le bord de la mer, où il l'attend, tout ce qu'il pourroit trouver dans la ville, ou d'argenterie bien travaillée, ou de vases de Corinthe. Archagatus remonte à la ville. Cet honnête homme, qui souhaitoit de se conserver l'estime & l'amitié de ses Concitoyens, étoit très-fâché de la commission qu'il avoit reçue, & ne savoit comment l'annoncer. Il déclare cependant l'ordre du Préteur, & enjoint à ses Concitoyens d'apporter ce qu'ils ont de plus précieux. La crainte & la conservation étoient générales, car le tyran ne s'éloignoit pas : couché dans sa litte, il attendoit sur le rivage au-dessous de la ville, Archagatus avec l'argenterie.

52. Qui pourroit se représenter le tumulte que cet ordre causa dans la ville, les cris & les lamentations des femmes ? Ceux qui en auroient été témoins, auroient dit que le cheval de Troie avoit été introduit dans la ville, & qu'elle étoit déjà prise. On emportoit des vases sans étuis ; on en arrachoit des mains des femmes ; on brisoit les portes, on enlevait les verrous. Quelle autre image se faire de cette désolation ? Si dans un temps de guerre, ou dans une alarme subite, on oblige les particuliers de donner leurs armes, ils ne les donnent qu'à regret, quoique ce soit pour le salut & la défense commune. Ne doutez donc pas qu'il n'en ait coûté des larmes bien amères à tous ceux qu'on a contraints de porter leur argenterie hors de leurs maisons, & de la mettre sous la main du Préteur. Enfin on ap-

ter istius imperio vasa Corinthia per Apollodorum , quem testem audistis , Syracusas deportata sunt.

51. *Illà verò optima , quòd , quum ad Haluntium venisset prætor laboriosus & diligens , ipse in oppidum accedere noluit , quòd erat difficili adscensu , atque arduo ; Archagathum Haluntinum , hominem non solum domi suæ , sed totâ Siciliâ in primis nobilem , vocari iussit : ei negotium dedit , ut quidquid Haluntii esset argenti calati , aut , si quid etiam Corinthiorum , id omne statim ad mare ex oppido deportaretur. Adscendit in oppidum Archagathus , homo nobilis , qui a suis & amari , & diligi vellet : ferebat graviter , illam sibi ab isto provinciam datam ; nec , quid faceret , habebat : pronuntiat , quid sibi imperatum esset , jubet omnes proferre , quæ haberent : metus erat summus : ipse enim tyrannus non discedebat longius : Archagathum , & argentum , in lectica cubans , ad mare infra oppidum expectabat.*

52. *Quem concutsum in oppido factum putatis quem clamorem ? quem porro fletum mulierum ? qui viderent equum Trojanum introductum , urbem captam esse dicerent : efferri sine thecis vasa , extorqueri alia de manibus mulierum , effringi multorum fores , revelli claustra. Quid enim putatis ? scuta si quando conquiruntur a privatis in bello , ac tumultu ; tamen homines inviti dant , etsi ad salutem communem dari sentiunt : ne quem putetis sine maximo dolore argentum calatum domo , quod alter eriperet , protulisse :*

porte tout à Verrès : on appelle les deux Cybirates , qui ne rejettent que peu de chose. On détache des vases qu'ils avoient trouvés beaux les pieces de rapport ou les ornements ; & les Haluntins privés de leurs délices , (s) retournerent chez eux avec leur argenterie toute nue.

XXIV. Y eut-il jamais un pareil filet dans cette province ? On a vu des Magistrats détourner sourdement une partie des finances , d'autres piller sans bruit les particuliers ; & malgré toutes leurs précautions , ils étoient découverts & condamnés. Et , si vous me demandez mon sentiment sur leurs accusateurs , il faut que je déprime mon industrie ; je pense que les bons accusateurs étoient ceux qui suivoient ces sortes de larçons à la piste , ou d'après quelque trace légèrement imprimée. Car pour nous , quelle recherche faisons-nous par rapport à Verrès ? nous trouvons toutes les traces de son corps imprimées dans la boue. Est-il si difficile d'instruire le procès d'un coupable qui , en passant auprès d'une ville , fait arrêter sa litiere , & sans user de moyens propres à faire illusion , mais par un acte authentique de son pouvoir & par un ordre absolu , pille toutes les maisons ? Cependant , afin de pouvoir dire qu'il a acheté , il commande à Archagatus de compter pour la forme , quelque pieces d'argent à ceux qu'il dépouilloit. Archagatus trouva peu de personnes qui voulurent en accepter ; il en donna à ceux-ci. Cependant Verrès ne le remboursa point : Archagatus vouloit lui en demander à Rome le remboursement , Cn. Lentulus Marcellinus l'en détourna , comme vous l'avez appris par sa déposition. Lisez cette déposition d'Archagatus & de Lentulus ,

54. Pour vous convaincre qu'il avoit un motif en ramassant toutes ces pièces rares & curieuses , examinez quel respect il a eu pour vos jugements & pour ceux du peuple Romain ; pour les lois , pour la

(s) C'est un bon mot de Cicéron ; comme si Verrès , par un

omnia deferuntur. Cybiratæ fratres vocantur : pauca improbant : quæ probant , iis crustæ , aut emblemata detrahuntur. Sic Haluntini , excussis deliciis , cum argento puro domum reverterunt.

XXIV. Quod umquam , Judices , hujusmodi everriculum (t) in illa provincia fuit ? avertere aliquid de publico quàm obscurissimè per magistratum solebant , etiam aliquid de privato nonnumquam occultè auferebant ; & illi tamen condemnabantur : & , si quæritis , ut ipse de me detraham ; illos ego accusatores putò fuisse , qui hujusmodi hominum furta odore , aut aliquo leviter presso vestigio persequabantur. Nam nos quidem quid facimus in Verre , quem in luto volutum totius corporis vestigiis invenimus ? permagnum est in eum dicere aliquid ; qui præteriens , læticâ paulisper depositâ , non per præstigias , sed palam per potestatem , uno imperio ostiatim totum oppidum compilarit ? At tamen , ut possit se dicere emisse , Archagatho imperat , ut aliquid illis , quorum argentum fuerat , nummulum , dicis causâ daret : invenit Archagathus paucos , qui vellent accipere : his dedit : eos nummos tamen iste Archagathus non reddidit : voluit Romæ petere Archagathus : Cn. Lentulus Marcellinus dissuasit , sicut ipsum dicere audistis. Recita **ARCHAGATHI ET LENTULI TESTIMONIUM.**

54. Et , ne fortè hominem existimetis hanc tantam vim emblematum sine causa coacervare voluisse , videte , quanti vos , quanti existimationem populi Romani , quanti leges & judicia , quanti testes Siculos ,

motif de sévérité , n'avoit pris que ce qui pouvoit flatter la cupidité , sans leur ôter ce qui n'étoit destiné qu'à l'usage.

(t) Cicéron fait allusion & à un filet de pêcheur , & au nom de Verrès.

justice ; voyez s'il a craint les témoins , s'il a ménagé les négociants de la Sicile : voici l'usage qu'il en vouloit faire. Après avoir enlevé une si grande quantité d'ornemens , sans en laisser à personne , il établit publiquement un immense atelier dans le palais de Syracuse , ordonne d'y faire assembler tout ce qu'il y avoit d'ouvriers en or , en gravure , en ciselure , en vaisselle ; il en avoit déjà lui-même un grand nombre à ses gages. Y ayant rassemblé cette multitude d'ouvriers , il les fait travailler huit mois consécutifs , quoiqu'il ne les occupe qu'à des ouvrages d'or. Ensuite on applique sur ses coupes d'or les ornemens qu'il avoit enlevés des vases & des encensoirs des particuliers , & on les y adapte avec tant d'art , qu'on auroit dit que la pièce ajoutée n'avoit jamais eu d'autre destination. Cependant ce Préteur , qui se vante d'avoir maintenu la Sicile en paix par ses soins & sa prudence , passoit les jours entiers dans cet atelier , en tunique grise (1) & en manteau.

XXV. Je n'oserois entrer dans un pareil détail , si je ne craignois que vous ne me reprochiez d'en avoir plus appris par la voix publique , que de moi qui suis chargé d'instruire son procès. Qui n'a point entendu parler de cet atelier , de ces vases d'or , & de l'habillement dans lequel il y parut ? Nommez tel honnête homme qu'il vous plaira de Syracuse ; je l'appellerai en témoignage. Il n'y en aura pas un qui ne vous dise ou avoir vu ces choses , ou les avoir oui raconter.

56. O temps ! ô mœurs ! l'exemple que je vais vous citer n'est pas fort ancien. Il y en a beaucoup parmi vous qui ont connu L. Pison , pere de celui qui a été Préteur. Lorsqu'il exerçoit la préture en Espagne , où il fut tué , le hasard voulut qu'en faisant des armes , l'anneau d'or qu'il portoit se rompit & se brisa tout en pièces. Voulant s'en procurer un autre , il fait venir l'Orfevre sur la place publique

(1) Le mot *pullus* désigne une terre. La tunique qui n'avoit couleur semblable à celle de la point de manches , étoit un vê-

negotiatoresque fecerit : posteaquam tantam multitudinem collegerat emblematum , ut ne unum quidem cuiquam reliquisset , instituit officinam Syracusis in regia maximam , palam ; artifices omnes , cœlatores ac vascularios convocari jubet ; & ipse suos complures habebat : eò conducit magnam hominum multitudinem : menses octo continuos opus his non defuit , quum vas nullum fieret , nisi aureum. Tum illa , ex patellis & thuribulis quæ vellerat , ita scitè in aureis poculis illigabat , ita aptè in scyphis aureis includebat , ut ea ad illam rem nata esse diceres : ipse tamen prætor , qui suâ vigilantia pacem in Sicilia dicit fuisse , in hac officina majorem partem diei cum tunica pulla sedere solebat , & pallio.

XXV. Hæc ego , Judices , non auderem proferre ; ni verer , ne fortè plura de isto ab aliis in sermone , quàm à me in judicio audisse vos diceretis. Quis enim est , qui de hac officina , qui de vasis aureis , qui de istius pallio , tunicâ pullâ non audierit ? quem voles de conventu Syracusanorum virum bonum nominato ; producam : nemo erit , quin hoc se aut vidiſſe , aut audisse dicat.

56. *O tempora ! ô mores ! nihil nimirum vetus proferam. Sunt vestrum , Judices , quàm multi , qui L. Pisonem cognoverunt , hujus L. Pisonis , qui prætor fuit , patrem : is quum esset in Hispania prætor , quæ in provincia occisus est , nescio quo pacto , dum armis exercetur , annulus aureus , quem habebat , fractus est , & comminutus : quum vellet sibi anulum facere , aurificem jussit vocari , in forum , ad sellam ,*

tement ordinaire aux ouvriers & aux artisans. Ce manteau faisoit partie de l'habillement des

Grecs , & il étoit étranger pour les Romains.

de Cordoue , & là , du haut de son siege , en présence de tous les assistants , pese l'or nécessaire , fait asséoir l'ouvrier , & lui commande de former l'anneau à la vue des spectateurs. Peut-être , dira-t-on , que c'est une exactitude trop scrupuleuse ? Le blâme qui voudra aujourd'hui : je n'en dirai pas davantage ; mais cette action étoit bien digne du fils de celui qui le premier porta une loi contre les concuffionnaires.

57. Il est absurde de revenir à Verrès , après avoir parlé du vertueux (u) Pison. Considérez cependant quelle différence il y a entre l'un & l'autre. Le premier fit faire des vases d'or pour garnir plusieurs buffets , sans s'inquiéter ni des cris des Siciliens , ni des poursuites judiciaires qui l'attendoient à Rome ; le second voulut que toute l'Espagne sût d'où il avoit tiré une demi-once d'or pour se faire un anneau ; c'est-à-dire , que l'un a prouvé qu'il étoit digne de son nom infame (x) , & l'autre de son glorieux surnom (y).

XXVI. On ne peut ni se retracer à soi-même , ni renfermer dans un seul discours , tous les crimes de Verrès : il suffit d'en indiquer succinctement les especes. L'anneau de Pison me rappelle une chose qui m'étoit entièrement échappée. A combien d'honnêtes gens pensez-vous que Verrès a enlevé leurs anneaux d'or ? Il n'a jamais hésité de le faire , toutes les fois qu'un anneau lui plaisoit par lui-même , ou par rapport à la pierre ? Voici un fait qui paroît incroyable , mais il est si connu , qu'il n'aura pas , je pense , le front de le nier.

58. Valentius , son secrétaire , reçoit une lettre d'Agrigente ; Verrès , qui remarque par hasard sur la (z) craie l'empreinte du cachet , le trouve beau , demande d'où vient la lettre ; on lui apprend qu'elle vient d'Agrigente : il écrit à ses correspondants or-

(u) *De Pifone frugi*. L'épithète *frugi* , marque un homme modéré , un homme de bien , & , comme on dit ordinairement , un homme qui est ménager , sans être vilain.

Cordubæ , & ei palam appendit aurum : hominem in foro sellam jubet ponere , & facere annulum , omnibus præsentibus. Nimirum fortasse dicet aliquis hunc diligentem : hætenus reprehendat , si quis volet : nihil amplius : verum fuit ei concedendum : filius enim L. Pisonis erat , ejus qui primus de pecuniis repetundis legem tulit.

57. *Ridiculum est nunc de Verre me dicere , quum de Pisone frugi dixerim. Verumtamen , quantum intersit , videte : iste quum aliquot abacorum faceret vasa aurea , non laboravit , quid non modò in Sicilia , verum etiam Romæ in judicio audiret : ille in auri semuncia totam Hispaniam scire voluit , unde prætori annulus fieret : nimirum , ut hic nomen suum comprobavit , sic ille cognomen.*

XXVI. *Nulla modo possum omnia istius facta aut memoriâ consequi , aut oratione complecti : genera ipsa cupio breviter attingere ; ut hic modò me commonuit Pisonis annulus , quod totum effluserat. Quàm multis istum putatis hominibus honestis de digitis annulos aureos abstulisse ? numquam dubitavit , quotiescumque alicujus aut gemmâ , aut annulo delectatus est. Incredibilem rem dicam , sed tam claram , ut ipsum negaturum non arbitrer.*

58. *Quum Valentio ejus interpreti epistola Agri-gento allata esset , casu signum iste animadvertit in cretula : placuit ei : exquisivit , unde esset epistola :*

(x) Le mot latin *Verres* , signifie un porc entier.

(y) Pison étoit surnommé homme de bien.

(z) Les anciens se servoient de craie ou de cire pour cacher leurs lettres.

dinaires de lui envoyer incessamment cet anneau. L'ordre est exécuté : on l'arrache du doigt de L. Titius , pere de famille & Citoyen Romain. Sa passion pour les ornements de lits est incroyable ; car quand même il auroit voulu avoir pour chacune de ses salles à manger , soit à Rome , soit dans ses maisons de campagnes , trente lits bien dressés , avec tous les autres ornements d'un repas , il en auroit encore paru trop acheter. Il n'y avoit pas de riche maison dans la Sicile , où il n'eût établi une manufacture d'étoffe.

59. Il y a à Segeste une femme très-riche & très-qualifiée , nommée Lamia. Sa maison fut pendant trois ans remplie de toiles appartenantes au Préteur , & elle lui fit une couverture de lit toute entiere en cramoisi. Il chargeoit des mêmes soins à Néto , Attalus , homme fort riche , & Citoyen de cette ville ; Lifon à Lilybée ; Critolaüs à Enna ; Eschion , Cléomenes , Théomnaste à Syracuse ; Archonides & Mégiste à Tessari. La voix me manquera plutôt que les noms. Il y a apparence qu'il fournissoit la laine , & que ses amis payoient les frais de la façon. Il ne faut pas le faire criminel dans tous les chefs ; il suffit pour l'accusation , qu'il ait eu tant de matiere à faire travailler , qu'il ait voulu emporter tant de choses , & enfin , comme il en convient lui-même , qu'il se soit servi du ministere de ses amis pour tous ces ouvrages. Ces lits de bronze , ces chandeliers de cuivre , qui occuperent pendant trois ans tous les ouvriers de Syracuse , n'étoient-ils point pour Verrès ? Ils les achetoit ; je le veux. Mais je ne prétends , Messieurs , que vous exposer ce qu'il a fait dans sa province , de peur qu'il ne paroisse avoir oublié ses intérêts , & ne s'être point servi de son autorité pour enrichir & meubler sa maison.

XXVII. Je vais maintenant vous exposer non un vol , un trait d'avarice & de cupidité , mais une action qui

respondit, Agrigento : iste litteras , ad quos solebat , misit , ut is annulus ad se primo quoque tempore afferretur : ita litteris istius , patrifamiliàs L. Tiio cuidam civi Romano annulus de digito detractus est. Illa verò ejus cupiditas incredibilis est : nam ut in singula conclavia , quæ iste non modò Romæ , sed in omnibus villis habet , tricenos lectos optimè stratos cum ceteris ornamentis convivii quæreretur , nimiùm multa comparare videretur : nulla domus in Sicilia locuples fuit , ubi iste non textrinum instituerit.

59. *Mulier est Segestana , perdives & nobilis , Lamia nomine : per triennium isti , plenâ domo tectorum , stragulam vestem confecit : nihil nisi conchyliis tinctum. Attalus , homo pecuniosus , Neti ; Lyso , Lilybæi ; Critolaüs , Ennæ ; Siracufis , Æschrio , Cleomenes , Theomnastus ; Elori , Archonides , Megistus ; vox me citiùs defecerit , quàm nomina. Ipse dabat purpuram tantùm , amici operas : credo : jam enim non libet omnia criminari ; quasi hoc mihi non satis sit ad crimen , habuisse tam multum , quod daret : voluisse deportare tam multa : hoc denique , quod concedit amicorum operis esse in hujusmodi rebus usum. Jam vero lectos æratos , & candelabra ænea num cui , præter istum , Syracufis per triennium facta esse existimatis ? Emebat. Credo. Sed tantum vos certiores , Judices , facio , quid iste in provincia prator egerit , ne cui fortè nimiùm negligens fuisse videatur , neque se satis , quum potestatem habuerit , instruxisse & ornasse.*

XXVII. Venio nunc non jam ad furtum , non

me paroît renfermer tous les crimes à la fois. On y voit les Dieux offensés, la confiance dans le peuple Romain & la dignité de ce nom auguste, affoiblies & presque perdues; les droits de l'hospitalité violés & trahis; les Rois alliés aigris, & les cœurs de leurs peuples entièrement indisposés contre nous.

61. Vous savez qu'Antiochus & Séleucus, Rois de Syrie, fils d'Antiochus, étoient à Rome il n'y a pas long-temps. L'objet qui les y avoit conduits, étoit, non le Royaume de Syrie, qui leur appartenoit incontestablement, étant l'héritage de leurs aïeux, mais le Royaume d'Egypte, sur lequel eux & leur mere Selene avoient des prétentions; les circonstances & les deux guerres (a) fâcheuses qui occupoient alors la République n'ayant pas permis au Sénat de leur donner satisfaction, ils retournèrent en Syrie, leur Royaume héréditaire. L'un, nommé Antiochus, prit sa route par la Sicile, & arriva à Syracuse pendant la préture de Verrès.

62. Le Préteur regarda cette arrivée comme un héritage pour lui, parce qu'il voyoit dans ses domaines, & pour ainsi dire entre ses mains, un Prince qu'il avoit ouï dire, & qu'il soupçonnoit avoir beaucoup de riches curiosités. Il lui envoie une assez grande quantité de présents pour ses usages domestiques, des vins, des huiles autant qu'il le crut à propos, & même sa provision de blé pris sur les décimes qu'il levoit à son profit. Il invite ensuite ce Prince à souper, & fait orner magnifiquement la salle du festin. On y voit paroître sa belle & nombreuse vaisselle d'argent, car sa vaisselle d'or n'étoit pas encore achevée. Le repas est recherché & somptueux. En un mot, le Roi se retire charmé de la magnificence qu'il a vu régner dans la maison de Verrès, & des honneurs qu'il y a reçus. Il invite à son tour le Préteur, étale toutes ses richesses, beaucoup d'argenterie, plusieurs coupes d'or embellies de pierreries précieuses, comme en ont les Rois,

ad avaritiam , non ad cupiditatem , sed ad ejusmodi facinus , in quo omnia nefaria contineri mihi atque inesse videantur : in quo dii immortales violati , existimatio atque auctoritas nominis populi Romani immixta , hospitium spoliatum ac proditum , abalienati scelere istius a nobis omnes reges amicissimi , nationesque , quæ in eorum regno ac ditione sunt.

61. *Nam reges Syriæ , regis Antiochi filios pueros ; scitis Romæ nuper fuisse : qui venerant non propter Syriæ regnum ; nam id sine controversia obtinebant , ut a patre , & a majoribus acceperant ; sed regnum Ægypti ad se , & ad Selenen , matrem suam , pertinere arbitrabantur. Hi ipsi posteaquam temporibus reipublicæ exclusi , per senatum agere quæ voluerant , non potuerunt , in Syriam in regnum patrium profecti sunt : eorum alter , qui Antiochus vocatur , iter per Siciliam facere voluit : itaque , isto prætore , venit Syracusas.*

62. *Hic Verres hereditatem sibi venisse arbitratus est , quod in ejus regnum ac manus venerat is , quem iste & audierat multa secum præclara habere , & suspicabatur : mittit homini munera satis largè , hæc ad usum domesticum : vini , olei quod visum erat : etiam tritici , quod satis esset , de suis decumis : deinde ipsum regem ad cœnam vocavit : exornat amplè , magnificèque triclinium : exponit ea , quibus abundabat , plurima ac pulcherrima vasa argentea ; namque hæc aurea nondum fecerat : omnibus curat rebus instructum , & paratum ut sit convivium. Quid multa ? Rex ita discessit , ut & istum copiosè ornatum , & se honorificè acceptum arbitraretur : vocat ad cœnam deinde ipse prætorem : exponit suas copias omnes , multum argentum ,*

(a) L'une dans l'Asie contre Mithridate , l'autre dans l'Espagne contre Sertorius.

& sur-tout ceux de Syrie. Il y avoit entr'autres un vase à mettre du vin , formé d'une seule pierre précieuse , creusée pour cet usage , & à laquelle on avoit ajouté un pied d'or. Vous en avez entendu faire le récit par Q. Minucius , témoin compétent & bien digne d'être cru.

63. Verrès prend ces vases l'un après l'autre , en fait l'éloge & les admire ; le Prince étoit charmé qu'un Préteur du peuple Romain eût trouvé agréable & de bon goût toute la disposition de son repas. Verrès se retire tout occupé , comme l'événement le fit assez voir , des moyens de renvoyer de la Sicile , Antiochus dépouillé de toutes ses richesses. Il lui envoie demander ses plus beaux vases , sous prétexte de les montrer à ses ouvriers. Ce Prince qui ne connoît point le caractère de cet homme , lui fait porter le tout sans le moindre soupçon ; Verrès renvoie prier le Prince de confier aussi le beau vase d'une seule pierre , parce qu'il desire le considérer plus attentivement : le Prince le lui envoie de même.

XXVIII. Maintenant, Messieurs , daignez écouter la suite de l'histoire. Elle n'est nouvelle ni pour vous , ni pour le peuple Romain ; & elle s'est répandue chez les nations étrangères , jusqu'aux extrémités du monde. Ces deux Rois dont je parle , avoient apporté à Rome un chandelier enrichi de pierreries éclatantes & d'un travail admirable ; leur dessein étoit de le placer dans le Capitole ; mais ne pouvant l'y poser alors , parce que ce temple n'étoit pas encore (b) achevé , ils ne voulurent pas l'exposer en public , ni le faire voir à beaucoup de personnes , afin que , lorsqu'il seroit placé devant la statue (c) de Jupiter , il eût tout le mérite de la nouveauté , & que sa beauté surprît agréablement tout le monde. Ils résolurent donc de le reporter en Syrie , se proposant , aussi-tôt qu'ils apprendroient la

(b) Le Capitole périt par les flammes en 670. Sylla , alors Dictateur le rétablit.

non pauca etiam pocula ex auro , quæ , ut mos est regius , & maximè in Syria , gemmis erant distincta clarissimis. Erat etiam vas vinarium ex una gemma pergrandi , trulla excavata , manubrio aureo : de qua , credo , satis idoneum , satis gravem testem , Q. Minucium dicere audistis.

63. Iste unum quodque vas in manus sumere , laudare , mirari. Rex gaudere , prætori populi Romani satis jucundum , & gratum illud esse convivium. Posteaquam inde discessum est , cogitare iste nihil aliud , quod ipsa res declaravit , nisi quemadmodum regem ex provincia spoliatum , expilatumque dimitteret : mittit rogatum vasa ea , quæ pulcherrima apud illum viderat : ait se suis cælatoribus velle ostendere. Rex , qui istum non nosset , sine ulla suspitione libentissimè dedit. Mittit etiam trullam gemmeam rogatum : velle se eam diligentius considerare : ea quoque ei mittitur.

XXVIII. Nunc reliquum , Judices , attendite , de quo & vos audistis , & populus Romanus non nunc primùm audiet ; & in exteris nationibus usque ad ultimas terras pervagatum est. Candelabrum e gemmis clarissimis opere mirabili perfectum , reges hi , quos dico , Romam quum attulissent , ut in Capitolio ponerent ; quòd nondum etiam perfectum templum offenderant , neque ponere potuerunt , neque vulgo ostendere , ac proferre voluerunt ; ut & magnificentius videretur , quum suo tempore in cella Jovis Optimi Maximi poneretur , & clarius , quum pulchritudo ejus recens ad oculos hominum , atque integra perveniret : statuerunt id secum in Syriam reportare ; ut , quum

(c) Cella , c'est l'endroit le plus profond du temple , où étoit placée la statue de Jupiter.

consécration de la statue du grand Jupiter , d'envoyer des ambassadeurs chargés de présenter ce rare & magnifique présent, avec les autres offrandes destinées pour le Capitole. Verrès en fut instruit, je ne fais par quelle voie, car le Prince vouloit tenir la chose secrete : non qu'il craignît, ou qu'il eût le moindre soupçon ; mais il ne vouloit pas que plusieurs particuliers vissent ce chandelier avant le peuple Romain. Notre Préteur le prie & le conjure de le lui envoyer, lui marquant une extrême envie de l'examiner, & lui promettant de ne le laisser voir à personne.

65. Antiochus, encore jeune, & qui avoit l'ame véritablement royale, ne soupçonne Verrès d'aucun mauvais dessein. Il ordonne à ses officiers de porter au Préteur le chandelier bien secrètement & bien enveloppé. Quand ils l'eurent apporté & posé, ils en ôtèrent l'enveloppe ; aussitôt Verrès s'écria que c'étoit un présent digne du royaume de Syrie, digne du Prince qui l'offroit, digne enfin du Capitole. Il brilloit en effet de l'éclat de toutes les pierres précieuses dont il étoit enrichi ; l'art le disputoit à la richesse de la matiere. Sa grandeur faisoit comprendre que c'étoit pour orner, non la demeure des mortels, mais le Temple le plus majestueux de l'univers qu'il avoit été fait. Les officiers, croyant qu'il l'avoit considéré suffisamment, se préparoient à le reporter ; mais il leur dit qu'il veut encore l'examiner, qu'il ne peut se rassasier du plaisir de le voir ; il les oblige à le laisser chez lui, & les renvoie chez Antiochus les mains vides.

XXIX. Le Prince n'a d'abord ni crainte, ni soupçons ; plusieurs jours s'écoulent, & le chandelier ne revient point. Le Prince envoie prier Verrès de le lui rendre, s'il le veut bien ; celui-ci répond qu'on revienne dans quelques jours. Antiochus est étonné de ce retard : il renvoie une seconde fois sans pouvoir l'obtenir. Il vient lui-même trouver

audissent simulacrum Jovis Optimi Maximi dedicatum, legatos mitterent, qui cum ceteris rebus illud quoque eximium, atque pulcherrimum donum in Capitolium afferrent. Pervenit res ad istius aures, nescio quomodo: nam rex id celatum voluerat: non quò quidquam metueret, aut suspicaretur, sed ut ne multi illud antè præciperent oculis, quàm populus Romanus. Iste petit a rege, & eum pluribus verbis rogat, ut id ad se mittat: cupere se dicit inspicere, neque se aliis videndi potestatem esse facturum.

65. *Antiochus, qui animo & pueruli esset, & regio, nihil de istius improbitate suspicatus est: imperat suis, ut id in prætorium involutum quàm occultissimè deferrent: quò posteaquam attulerunt, involutisque rejectis constituerunt; iste clamare cæpit, dignam rem esse regno Syriæ, dignam regio munere, dignam Capitolio. Etenim erat eo splendore, qui ex clarissimis, & plurimis gemmis esse debebat: ea varietate operum, ut ars certare videretur cum copia: eâ magnitudine, ut intelligi posset, non ad hominum apparatus, sed ad amplissimi templi ornamentum esse factum: quod quum satis jam perspexisse videretur, tollere incipiunt, ut referrent. Iste ait, se velle illud etiam atque etiam considerare: nequaquam se esse satiatum: jubet illos discedere, & candelabrum relinquere. Sic illi tum inanes ad Antiochum revertuntur.*

XXIX. Rex primò nihil metuere, nihil suspicari: dies unus, alter, plures: non referri. Tum mittit rex ad istum, si sibi videatur, ut reddat. Jubet iste posteriùs ad se reverti: mirum illi videri: mittit iterum: non redditur. Ipse hominem appellat: rogat, ut red-

Verrès & le prie de lui rendre ce qu'il lui a confié. Reconnoissez ici , Messieurs , le front & l'extrême impudence de cet homme. Il savoit , & le Prince même le lui avoit dit, qu'il réservoir ce chandelier pour être posé dans le Capitole , à l'honneur de Jupiter , comme un présent qu'il vouloit faire au peuple Romain ; il le presse cependant, il le conjure avec instance de le lui donner. Antiochus s'en défend , & sur le respect qu'il doit à Jupiter Capitolin , & sur les reproches qu'il craint de la part de tant de peuples qui avoient vu faire cet ouvrage , & qui en connoissoient la destination. Verrès s'empporte & le menace ; mais voyant qu'il n'avance pas plus par cette voie que par celle des prières , il lui ordonne de fortir de la province avant la nuit ; il lui dit qu'il est instruit que des pirates , sortis de ses Etats , doivent aborder dans la Sicile.

67. Le Roi , en présence d'une nombreuse assemblée de Syracusains , au milieu de la place publique , (car ce que j'avance n'est ni conjectures ni soupçons ; il ne s'agit pas d'un crime commis dans l'obscurité & dans les ténèbres ;) le Roi , dis-je , au milieu de cette assemblée , atteste en gémissant les hommes & les Dieux , déclare que Verrès lui a enlevé un chandelier enrichi de pierreries , qu'il avoit intention de placer dans le Capitole , pour y être un monument de son amitié & de son alliance avec le peuple Romain ; qu'il ne regrette ni les autres ouvrages d'or , ni les pierres précieuses qu'il lui retient , mais qu'il est indigne & cruel de lui arracher cette pièce. Quoique mon frere & moi , continuait-il , l'ayons déjà consacré dans le cœur & par l'intention , je renouvelle cette consécration en présence de cette assemblée de Citoyens Romains ; je donne ce chandelier , je l'offre , je le dédie au grand Jupiter. Que ce Dieu soit aujourd'hui témoin de ma volonté & de ma religion.

XXX. Quelle voix , quels poumons , quelles forces pourroient exprimer toute l'atrocité de cette seule

dat. Os hominis , insignemque impudentiam cognoscite. Quod sciret , quodque ex ipso rege audisset in Capitolio esse ponendum : quod Jovi Optimo Maximo , quod populo Romano servari videret , id sibi ut donaret , rogare , & vehementer petere cepit. Quum ille se , & religione Jovis Capitolini , & hominum existimatione impediri diceret , quodd multæ nationes testes essent illius operis , ac muneris : iste homini minari acerrimè cepit. Ubi videt eum nihilò magis minis , quàm precibus permoveri ; repentè hominem de provincia jubet ante noctem decedere : ait se comperisse , ex ejus regno piratas in Siciliam esse venturos.

67. *Rex maximo conventu , Syracusis , in foro ; ne quis fortè me in crimine obscuro versari , atque affingere aliquid suspicione hominum arbitretur , in foro , inquam , Syracusis flens , ac deos hominesque contestans , clamare cepit , candelabrum factum e gemmis , quod in Capitolium missurus esset , quod in templo clarissimo , populo Romano monumentum suæ societatis , amicitiaque esse voluisset , id sibi C. Verrem abstulisse : de ceteris operibus ex auro & gemmis , quæ sua penes illum essent , se non laborare : hoc sibi eripi , miserum esse , & indignum : id etsi antea jam mente , & cogitatione suâ , fratrisque sui , consecratum esset ; tamen suum se in illo conventu civium Romanorum dare , donare , dicare , consecrare Jovi Optimo Maximo , testemque ipsum Jovem suæ voluntatis ac religionis adhibere.*

XXX. *Quæ vox ? quæ latera ? quæ vires hujus unius criminis querimoniam possint sustinere ? Rex An-*

action ? Antiochus , après avoir paru à Rome pendant près de deux ans , avec le cortège & l'appareil d'un Roi ; ce Prince , ami & allié du peuple Romain , fils d'un pere très-attaché à la République , dont l'aïeul & les ancêtres étoient des Rois fort anciens & fort illustres , maître lui-même d'un vaste & florissant Empire , est chassé précipitamment d'une province Romaine.

68. Quel jugement avez-vous cru que porteroient les Rois , les peuples , les nations les plus reculées , en apprenant qu'un de nos Préteurs , dans une de nos provinces , a insulté à un Roi , dépouillé son hôte , chassé l'allié & l'ami du peuple Romain ? Votre nom & celui du peuple Romain , soyez en sûrs , Messieurs , deviendront l'horreur & l'exécration des étrangers , si cette affreuse injustice reste impunie. Tous penseront , sur-tout quand le bruit de l'avarice & de la cupidité de nos magistrats sera répandu de tous côtés , que cette action n'est pas seulement le crime de Verrès , mais encore celui de tous ceux qui l'ont protégé & justifié. Les Rois , les villes libres , les plus riches particuliers de l'univers , sont sans doute dans l'intention d'orner le Capitole , comme l'exige la majesté de ce temple , & la grandeur du nom Romain. Si vous montrez de la sévérité contre celui qui a détourné l'offrande que ce Prince lui destinoit , ils croiront que leur zele & leurs présents vous seront agréables ; mais s'ils apprenent que les plaintes d'un grand Roi , l'importance de l'objet dont il s'agit , l'atrocité de l'injure reçue , ne vous affectent que foiblement , ils ne seront pas assez imprudens pour employer leurs peines , leurs soins , & leur argent à des choses dont ils croiront que vous ne faites aucune estime.

XXXI. C'est vous-même que j'atteste ici , Catulus : il s'agit de ce superbe monument que vous avez (d) décoré avec tant de magnificence ; en cette

(d) Ce superbe édifice , continué par Servilius Tullus ,
mencé par Tarquin l'ancien , achevé par Tarquin le superbe ,

tiochus, qui Romæ ante oculos omnium nostrum bien-
nium serè comitatu regio, atque ornatu fuisset; is
quum amicus, & socius populi Romani esset, amicis-
simo patre, avo, majoribus, antiquissimis & claris-
simis regibus, opulentissimo, & maximo regno, præ-
ceps e provincia populi Romani exturbatus est.

68. Quemadmodum hoc accepturas nationes externas :
quemadmodum hujus tui facti famam in regna alio-
rum atque in ultimas terras perventuram putasti,
quum audierint a præatore populi Romani in provincia
violatum regem, spoliatum hospitem, ejectum socium
populi Romani, atque amicum? Nomen vestrum popu-
lique Romani, odio, atque acerbitati scitote natio-
nibus exteris, Judices, futurum, si istius hæc tanta
injuria impunita discesserit : sic omnes arbitrabuntur,
præsertim quum hæc omnino fama de nostrorum homi-
num avaritia, & cupiditate percrebuerit, non istius
solius hoc esse facinus, sed eorum etiam, qui appro-
barint. Multi reges, multæ liberæ civitates, multi pri-
vati opulenti ac potentes, habent profectò in animo
Capitolium sic ornare, ut templi dignitas, imperiique
nostri nomen desiderat : qui si intellexerint, interverso
regali hoc dono, graviter vos tulisse; grata fore vo-
bis, populoque Romano sua studia, ac dona arbitra-
buntur : sin hoc vos in rege tam nobili, in re tam
eximia, in injuria tam acerba, neglexisse audierint;
non erunt tam amentes, ut operam, curam, pecu-
niam impendant in eas res, quas vobis gratas fore
non arbitrentur,

XXXI. Hoc loco, Q. Catule, te appello : loquor
enim de tuo clarissimo, pulcherrimoque monumento :

fut consumé par l'incendie, l'an à le rétablir ; Catulus fut chargé
de Rome 670. Sylla commença de le continuer.

occasion , c'est non-seulement de la sévérité d'un Juge , mais presque de la vivacité d'un ennemi & d'un accusateur que vous devez vous revêtir. Par un bienfait du Sénat & du peuple (c) Romain , votre gloire réside dans ce temple ; votre nom consacré , avec cet édifice , jouira d'une égale immortalité. Vous devez vous intéresser & contribuer par vos soins , à ce que le Capitole , après avoir été plus magnifiquement rétabli , soit aussi plus richement orné ; comme si l'incendie qui l'a consumé , avoit été excité par la providence des Dieux , non pour détruire le temple du grand Jupiter , mais pour avertir les mortels de lui en bâtir un plus auguste.

70. Q. Minucius Rufus vous a dit qu'Antiochus avoit logé chez lui à Syracuse , qu'il savoit que ce chandelier avoit été porté chez Verrès , & qu'il n'avoit pas été rendu. Vous avez appris , & toute la ville de Syracuse vous l'attestera encore s'il le faut , qu'Antiochus a dit à haute voix , qu'il dédioit & consacroit ce chandelier au grand Jupiter. Si vous n'étiez pas Juge , & qu'on vous instruisît d'un pareil fait , vous devriez vous-même en dénoncer l'auteur & en poursuivre la punition. Je connois donc les dispositions que vous devez apporter sur le tribunal , puisque si vous étiez à ma place , vous devriez être plus ardent que je ne le suis à déferer ce sacrilege , & à presser le châtement qu'il mérite.

XXXII. Concevez-vous , Messieurs , un crime plus indigne , & qu'on puisse moins pardonner. Verrès aura-t-il dans sa maison un chandelier d'or , orné de pierreries & consacré au grand Jupiter : ce qui devoit éclairer & décorer le temple du plus grand des Dieux , ne servira qu'à éclairer les repas de Verrès , où les convives brûlent des feux les plus obscènes , & où tout respire l'infamie ? Quoi ! dans la maison de cet homme perdu de débauches , les ornements du Capitole seront confondus avec les autres belles choses qu'il a héritées d'une courtisane ?

(c) Qui vous a chargé de reconstruire ce temple.

non judicis solùm severitatem in hoc crimine , sed propè inimici , atque accusatoris vim suscipere debes : tuus est enim honos in illo templo , senatùs populique Romani beneficio : tui nominis æterna memoria simul cum templo illo consecratur : tibi hæc cura suscipienda , tibi hæc opera sumenda est , ut Capitolium , quomodo magnificentius est restitutum , sic copiosius ornatum sit , quàm fuit ; ut illa flamma divinitus exstiterit videatur , non quæ deleret Jovis Optimi Maximi templum , sed quæ præclarius magnificentiusque deponeret.

70. *Audisti Q. Minucium Rufum dicere , domi suæ deversatum esse Antiochum regem Syracusis : se illud scire ad istum esse delatum : se scire non redditum : audisti , & audies omni e conventu Syracusano , qui ita dicant , sese audientibus , illud Jovi Optimo Maximo dicatum esse ab rege Antiocho , & consecratum. Si Judex non esses , & hæc ad te delata res esset ; te potissimùm hoc persequi , te petere , te agere oporteret. Quare non dubito , quo animo judex hujus criminis esse debeas , qui apud alium judicem multò acrior , quàm ego sum , actor accusatorque esse deberes,*

XXXII. *Vobis autem , Judices , quid hoc indignius , aut quid minus ferendum videri potest ? Veresne habebit domi suæ candelabrum Jovis Optimi Maximi e gemmis auroque perfectum ? cujus fulgore colucere , atque illustrari Jovis Optimi Maximi templum oportebat , id apud istum in ejusmodi convivii constituetur , quæ domesticis stupris flagitiisque flagrabunt ? in istius lenonis turpissimi domo , simul cum ceteris Chelidonis hereditariis ornamentis , Capitoliî ornamenta ponentur ? Quid huic sacri umquam fore , aut quid fuisse religiosi putatis , qui nunc tanto scelere se obstrictum esse non sentiat ? qui in judicium veniat ,*

Qu'y aura-t-il de sacré , ou qu'y a-t-il eu de respectable , pour un homme à qui l'horreur d'un pareil crime n'a point encore causé de remords ? qui , près de subir un jugement , ne peut implorer le grand Jupiter , & recourir à son assistance , comme tous les autres accusés ; à qui les Dieux immortels redemandent leurs dépouilles dans ce tribunal établi en faveur des hommes , pour y revendiquer ce qui leur appartient. Serons-nous étonnés maintenant qu'il ait pillé à Athènes le temple de Minerve ; à Délos celui d'Apollon ; celui de Junon à Samos ; & à Perga celui de Diane : que la Grece & l'Asie aient vu toutes leurs Divinités insultées & déshonorées par cet homme , qui n'a point respecté le Capitole ; qui a empêché les Rois d'orner ce temple , que tous les particuliers s'empressent d'embellir à leurs dépens ? Coupable d'un si grand crime , il n'a plus rien trouvé ni de sacré , ni de respectable dans toute la Sicile ; & pendant les trois ans qu'il l'a gouvernée , on eût dit qu'il avoit déclaré la guerre , non-seulement aux hommes , mais encore aux Dieux immortels.

XXXIII. Ségeste est une des plus anciennes villes de la Sicile ; on fait qu'Enée , échappé à l'incendie de Troie , aborda en ce lieu , & bâtit cette ville : aussi les Ségestains croient nous être unis , plutôt par les liens du sang , que par ceux de l'amitié & de l'alliance qu'ils ont toujours entretenues avec le peuple Romain. Cette ville , faisant la guerre aux Carthaginois en son nom & avec ses seules forces , fut prise & détruite par les vainqueurs. Tout ce qu'elle possédoit de rare & de beau , fut transporté à Carthage. On y voyoit entr'autres choses , une statue de Diane , aussi recommandable par l'ancienneté du culte dont elle étoit honorée , que par la beauté du travail. Transférée à Carthage , elle ne fit que changer de lieu & d'adorateurs. Son culte fut toujours le même ; sa beauté lui conserva les mêmes hommages chez un peuple ennemi.

ubi ne precari quidem Jovem Optimum Maximum, atque ab eo auxilium petere more omnium possit? a quo etiam dii immortales sua repetunt in eo iudicio, quod hominibus ad suas res repetendas est constitutum? Miramur Athenis Minervam, Deli Apollinem, Junonem Sami, Pergæ Dianam, multos præterea ab isto deos totâ Asiâ, Græciâque violatos, qui a Capitolio manus abstinere non potuerit? quod privati homines de suis pecuniis ornant, ornaturique sunt, id C. Verres ab regibus ornari non est passus. Itaque hoc nefario scelere concepto, nihil postea tota in Sicilia neque sacri, neque religiosi esse duxit: ita sese in ea provincia per triennium gessit, ut ab isto non solum hominibus, verum etiam diis immortalibus bellum indictum putaretur.

XXXIII. Segesta est oppidum pervetus in Sicilia, Judices, quod ab Ænea fugiente à Troja, atque in hæc loca veniente, conditum esse demonstrant. Itaque Segestani, non solum perpetuâ societate atque amicitia, verum etiam cognatione se cum populo Romano conjunctos esse arbitrantur. Hoc quondam oppidum, quum illa civitas cum Pænis suo nomine, ac suâ sponte bellaret, a Carthaginiensibus vi captum atque deletum est; omniaque, quæ ornamento urbi esse possent, Carthaginem sunt ex illo loco deportata. Fuit apud Segestanos ex ære simulacrum Dianæ quum summâ, atque antiquissimâ præditum religione, tum singulari opere, artificioque perfectum: hoc translatum Carthaginem, locum tantum, hominesque mutarat; religionem quidem pristinam conservabat: nam propter eximiam pulchritudinem, etiam hostibus digna, quàm sanctissimè colerent, videbatur.

73. Quelques siècles après , dans la-troisième guerre Punique ; Carthage fut prise par la valeur de (f) P. Scipion. (Admirez , Messieurs , la vertu & l'attention de ce grand homme , & en vous réjouissant de trouver chez vous de si beaux exemples , concevez une juste indignation contre l'audace incroyable de Verrès). Après sa victoire , sachant que la Sicile avoit été long-temps ravagée par les Carthaginois , il assemble les Siciliens , leur ordonne de faire enquête de ce qu'ils pouvoient avoir perdu , & promet de rendre scrupuleusement à chaque ville ce qui lui auroit appartenu. Alors on reporta à Thermini tout ce qui avoit été autrefois enlevé d'Himere (g) , (j'ai déjà parlé des enlèvements faits à cette ville). Galeze , Agrigente , recouvrèrent ce qu'elles avoient perdu dans les anciens temps. Agrigente recouvra entre autres choses ce fameux taureau , l'instrument des cruautés du barbare Phalaris (h) , & du supplice des malheureux que ce tyran y renfermoit , pour les faire mourir par la violence des feux qu'il allumoit autour. On rapporte que Scipion , en le rendant aux habitants d'Agrigente , dit que les Siciliens devoient comparer la domination des Romains au joug de leurs compatriotes , voir lequel des deux partis étoit le plus avantageux pour eux , en considérant que le même monument qui attestoit la tyrannie de leurs Princes , annonçoit aussi la douceur & la justice de notre gouvernement.

XXXIV. Alors cette Diane dont nous parlons , fut rendue bien soigneusement aux Ségestains , & reportée dans leur ville , où les Citoyens , avec de grands transports de joie & d'allégresse , la posèrent sur ses anciens autels. Elle étoit sur un piédestal élevé , qui portoit le nom du grand Scipion écrit en gros caractères. On y lisoit ces mots : *Scipion* ,

(f) Le second Africain ; il étoit fils de Paul Emile. Le fils du grand Scipion l'adopta.

(g) Cette ville ayant été dé-

truite , les habitants s'étoient retirés à Thermini.

(h) Phalaris , tyran d'Agrigente , y exerça pendant 28 ans

73. *Aliquot seculis pòst , P. Scipio bello Punico tertio Carthaginem cepit : qua in victoria (videte hominis virtutem , & diligentiam , ut & domesticis præclarissimæ virtutis exemplis gaudeatis , & eò majore odio dignam istius incredibilem audaciam judicetis) convocatis Siculis omnibus , quòd diutissimè , sapiissimèque Siciliam vexatam a Carthaginensibus cognorat , jubet omnia conquiri : pollicetur , sibi magnæ curæ fore ut civitatibus , quæ cujusque fuissent , restituerentur. Tum illa , quæ quondam fuerant Himerâ sublata , de quibus antea dixi , Thermitanis sunt reddita : tum alia Gelsenibus , alia Agrigentinis : in quibus etiam ille nobilis taurus , quem crudelissimus omnium tyrannorum Phalaris habuisse dicitur , quò vivos , supplicii causâ , dimittere homines , & subjicere flammam solebat : quem taurum Scipio quum redderet Agrigentinis , dixisse dicitur ; æquum esse illos cogitare , utrum esset Siculis utilius , suisne servire , an populo Romano obtemperare : quum idem monumentum , & domesticæ crudelitatis , & nostræ mansuetudinis haberent.*

XXXIV. Illo tempore Segestanis maxima cum cura hæc ipsa Diana , de qua dicimus , redditur : reportatur Segestam : in suis antiquis sedibus summa cum gratulatione civium , & lætitia reponitur. Hæc erat posita Segestæ , sanè excelsa in basi ; in qua grandibus litteris P. AFRICANI nomen erat incisum ,

toutes sortes de cruautés : le taureau d'airain étoit de l'invention de Pétile. Il en fit l'essai sur son inventeur , & il servit enfin à son propre supplice ; le peuple révolté l'ayant renfermé dans ce taureau , pour le faire mourir dans les tourments qu'il avoit fait souffrir à tant d'autres.

après la prise de Carthage , a rendu cette statue aux Ségestains. Elle étoit l'objet du culte des habitants de cette ville , & de la curiosité des étrangers : lorsque j'étois Questeur , c'est la première chose qu'on me montra à Ségeste. La Déesse étoit représentée en robe longue ; sa hauteur presque colossale , & sa grosseur proportionnée , n'empêchoient pas qu'on y reconnût les traits & l'air d'une jeune vierge. Son carquois pendoit sur ses épaules ; de la main gauche elle tenoit un arc , & de la droite une torche allumée.

75. A peine cet ennemi de toutes les choses sacrées , ce ravisseur de tout ce que la religion rendoit respectable , apperçoit-il cette statue , que sa passion le transporte , le brûle , comme si la torche de la Déesse eût été enfoncée jusques dans son sein. Il ordonne aux Magistrats de la faire ôter de sa place , de la lui donner , & leur déclare qu'ils ne peuvent lui faire un plus grand plaisir. Ceux-ci lui répondent qu'il ne leur est pas permis de la donner ; que leur religion & la crainte des lois & des châtimens les en empêchent. Verrès prie , menace , tente toutes les voies de la crainte & de l'espérance. On lui oppose de temps en temps le nom de Scipion ; on lui dit que c'est un présent du peuple Romain , & que la ville n'a aucun droit sur une chose dont le destructeur de Carthage avoit voulu faire le monument de la victoire des Romains.

76. Verrès , loin de se relâcher , devient chaque jour plus pressant & plus importun. On agite cette affaire dans le Sénat : tous rejettent hautement une telle proposition. En ce temps-là donc , & la première fois qu'il revint , on le refusa absolument. Depuis ce jour , s'agissoit-il de demander aux villes des matelots , des rameurs ou du blé , il taxoit toujours celle-ci un peu au-dessus de ses forces ; il mandoit les Magistrats , faisoit venir les plus vertueux & les plus qualifiés , les promenoit par toutes les villes où les fonctions de sa charge l'obligeoient

eumque CARTHAGINE CAPTA RESTITUISSE, per-scriptum : colebatur a civibus : ab omnibus advenis viscebatur : quum quæstor essem , nihil mihi ab illis est demonstratum priùs. Erat admodum amplum , & excelsam signum cum stola : verumtamen inerat in illa magnitudine atas atque habitus virginalis : sagittæ pendebant ab humero : sinistrâ manu retinebat arcum , dextrâ ardentem facem præferebat.

75. Hanc quum iste sacrorum omnium hostis , religionumque prædo vidisset : quasi illâ ipsâ face percussus esset , ita flagrare cupiditate , atque amentiam cœpit : imperat magistratibus iste , ut eam demoliantur , & sibi dent : nihil sibi gratius ostendit futurum : illi verò dicere , id sibi nefas esse ; seque quum summâ religione , tum summo metu legum & judiciorum teneri : iste tum petere ab illis , tum minari , tum spem , tum metum ostendere. Opponebant illi interdum nomen Africani : donum populi Romani illud esse dicebant : nihil se in eo potestatis habere , quod imperator clarissimus , urbe hostium captâ , monumentum victoriæ populi Romani esse voluisset.

76. Quum iste nihilò remissius , atque etiam multò vehementius instaret quotidie ; res agitur in senatu : vehementer ab omnibus reclamatur. Itaque illo tempore , ac primo istius adventu pernegatur. Postea , quidquid erat oneris in nautis , remigibusque exigendis , in frumento imperando , Segestanis præter ceteros , imponebat aliquantò amplius , quàm ferre possent : præterea magistratus eorum evocabat : optimum quemque , & nobilissimum ad se arcessebat : circum omnia pro-

de se transporter : il disoit à chacun en particulier qu'il feroit le malheur de leur ville ; & il les menaçoit de sa destruction. Les Ségestains donc , cédant à tant de persécutions & à la crainte des plus grands malheurs , se déterminent à obéir au Préteur. Enfin , au milieu de la tristesse & des gémissements de toute la ville , au milieu des larmes & des lamentations des hommes & des femmes , on fait prix pour ôter de sa place la statue de Diane.

XXXV. Jugez , Messieurs , du respect & du culte que toute cette ville rendoit à cette Déesse ; homme libre , esclave , Citoyen , étrangers , personne n'osa toucher à sa statue. On fit venir de Lilybée quelques ouvriers , qui , ignorant le nœud de cette affaire , & le culte qu'on rendoit à cette statue , l'ôtèrent de dessus son piédestal , après avoir reçu leur salaire. Représentez-vous à ce moment l'alarme & le concours des femmes de la ville , les larmes & les gémissements des vieillards , dont quelques-uns se souvenoient du jour où cette statue , reportée de Carthage à Ségeste , avoit annoncé , par son retour , la victoire du peuple Romain. Que ce dernier jour leur paroïssoit différent de ce temps heureux ! Alors un général de l'armée Romaine , & l'un de nos plus illustres , leur renvoyoit les Dieux de leurs peres , qu'il venoit d'enlever à leurs anciens ennemis ; & dans ces derniers temps , le plus indigne & le plus infâme Préteur qui fût jamais , par un crime détestable , ôtoit à une ville confédérée ces mêmes Dieux. Toute la Sicile n'a-t-elle pas vu les dames & les jeunes vierges assemblées quand on transporta cette Déesse , répandre sur elle les parfums les plus exquis , la charger de fleurs & de couronnes , faire brûler de l'encens à son honneur , & l'accompagner jusqu'aux limites de leur territoire ?

78. Si l'orgueil du commandement , l'audace & la cupidité vous faisoient alors mépriser ce culte religieux ; dans le péril où vous êtes aujourd'hui ,

vinciâ fora rapiebat : singillatim unicuique calamitati fore se denuntiabat : universam se funditus illam eversum esse civitatem minabatur. Itaque aliquando , multis malis , magnoque metu victi Segestani , pratoris imperio parendum esse decreverunt : magno cum luctu , & gemitu totius civitatis , multis cum lacrymis , & lamentatione virorum , mulierumque omnium , simulacrum Dianæ tollendum locatur.

XXXV. *Videte quantâ religione fuerit : apud Segestanos , repertum esse , Judices , scitote neminem , neque liberum , neque servum , neque civem , neque peregrinum , qui illud signum auderet attingere. Barbaros quosdam Lilybæo scitote advocatos esse operarios : hi denique illud , ignari totius negotii , ac religionis , mercede acceptâ , sustulerunt : quod quum ex oppido exportaretur , quem conventum mulierum factum esse arbitramini ? quem fletum majorum natu ? quorum nonnulli etiam illum diem memoriâ tenebant , quum illa eadem Diana Segestam Carthagine reventa , victoriam populi Romani reditu suo nuntiasset. Quàm dissimilis hic dies illi temporî videbatur ! tum imperator populi Romani , vir clarissimus , deos patrios reportabat Segestanis , ex urbe hostium recuperatos : nunc ex urbe sociorum prætor ejusdem populi turpissimus , atque impurissimus , eosdem illos deos nefario scelere auferebat. Quid hoc totâ Siciliâ est clarius , quàm omnes Segestanas matronas , & virgines convenisse , quum Diana exportaretur ex oppido : unxisse unguentis ; complexisse coronis , & floribus ; thure , odoribusque incensis , usque ad agri fines prosecutas esse ?*

78. *Hanc tu tantam religionem , si tum in imperio propter cupiditatem , atque audaciam non pertimescebas ,*

vous & vos enfans , n'êtes-vous pas effrayé au souvenir de ce mépris ? Quels secours attendez-vous ou de la part des hommes , qui ne sauroient vous défendre de la colere des Dieux , ou de la part des Dieux mêmes , qui ne peuvent vouloir sauver celui qui a détruit leur culte & profané leurs autels ? Quoi ! dans un temps de paix , chez un peuple ami , vous n'avez point respecté la statue de Diane , qui , ayant vu réduire en cendres deux villes , a deux fois été sauvée du fer & du feu , & des ravages de la guerre ; qui , après la victoire des Carthaginois , transportée dans une terre étrangere , reçut les mêmes hommages ; qui fut enfin rétablie par la valeur du grand Scipion , dans son ancien temple & dans son premier culte. Après cet indigne enlèvement , tous ceux qui ne voyoient plus que le piédestal , sur lequel étoit gravé le nom de Scipion , regardoient comme un crime impardonnable que Verrès , se dépouillant de tous sentimens de religion , eût fait disparoître ce monument de la gloire & de la vertu du héros vainqueur de Carthage. Instruit des sentimens que faisoit naître la vue du piédestal & de cette inscription , il crut , en détruisant ces témoins & ces indices de son crime , dérober à la postérité la connoissance de cette impiété. Les Ségestains , par son ordre , font un nouveau marché avec les ouvriers , pour faire cette molition. On vous a lu dans la séance précédente , les conditions de ce marché , extraites des registres publics.

XXXVI. Je vous interpelle maintenant , Scipion , vous qui , dans votre jeunesse , montrez tant de vertus & de grandes qualités ; j'exige de vous ce que vous devez à votre sang & à votre nom. Pouvez-vous donc vous déclarer le protecteur d'un homme qui a profané la gloire de votre maison ? pourquoi voulez-vous qu'on le justifie ? pourquoi suis-je obligé de prendre ici vos intérêts , de me charger de votre fonction ? Quoi ! Cicéron réclame les monuments

ne nunc quidem in tanto tuo liberorumque tuorum periculo perhorrescis ? Quem tibi aut hominem , invitis diis immortalibus , aut verò deum , tantis eorum religionibus violatis , auxilio futurum putas ? Tibi illa Diana in pace , atque in otio religionem nullam attulit ? quæ , quum duas urbes , in quibus locata fuerat , captas incensasque vidisset , bis ex duorum bellorum flamma , ferroque servata est : quæ Carthaginiensium victoriâ , loco mutato , religionem tamen non amisit : P. Africani virtute religionem simul cum loco recuperavit. Quo quidem scelere suscepto , quum inanis esset basis , & in ea P. Africani nomen incisum ; res indigna , atque intoleranda videbatur omnibus , non solum religiones esse violatas , verum etiam P. Africani , viri fortissimi , rerum gestarum gloriam , memoriam virtutis , monumenta victoriæ , C. Verrem sustulisse. Quod quum isti renuntiaretur de basi , ac litteris , existimavit homines in oblivionem totius negotii esse venturos , si etiam basim , tamquam indicem sui sceleris , sustulisset : itaque tollendam istius imperio locaverunt ; quæ vobis locatio ex publicis Segestianorum litteris priore actione recitata est.

XXXVI. Te nunc , P. Scipio , te inquam , letissimum , ornatissimumque adolescentem appello : abs te officium tuum , debitum generi & nomini , requiro , & flagito. Cur pro isto , qui laudem , honoremque familiæ vestræ depeculatus est , pugnas ? cur eum defensum esse vis ? cur ego tuas partes suscipio ? cur onus tuum sustineo ? M. Tullius P. Africani monumenta requirit ; P. Scipio eum , qui illa sustulit , defen-

du second Africain , & P. Scipion protège celui qui les a détruits ? Nos anciens ont fait une loi sacrée à chacun de défendre & de conserver les monuments de sa famille , de porter même l'exactitude jusqu'au point de ne pas souffrir que le nom d'un étranger y soit inscrit ; & vous favoriserez Verrès qui ? ; je ne dis pas mis son nom par force ou pour fraude sur les monuments de Scipion , mais qui les a totalement détruits & renversés ?

80. Dieux immortels ! qui soutiendra donc la mémoire de Scipion ? qui se chargera de défendre les monuments de sa vertu , si vous en abandonnez le soin ? non-seulement vous souffrirez qu'on les enlève , mais vous en protégerez encore le destructeur ? Ecoutez le rapport des Ségestains , vos clients & les amis du peuple Romain ; ils vous disent qu'après la ruine de Carthage , P. Scipion rendit à leurs peres cette statue de Diane , & qu'elle fut remise en place , & consacrée au nom & sous les auspices de ce général ; que Verrès , en la faisant ôter & transporter , fit aussi effacer & enlever entièrement le nom de Scipion. Ils vous conjurent de leur faire rendre l'objet de leur culte , & de rétablir ce monument qui fait la gloire de votre famille , de les aider à retirer de la maison d'un brigand , cette statue qu'ils avoient recouvrée de chez les ennemis par la valeur de Scipion.

XXXVII. Quelle réponse raisonnable pouvez-vous leur donner , & que peuvent-ils faire autre chose que d'implorer votre secours ? Le voici , & ils vous adressent leurs prières ; vous pouvez conserver la gloire de votre maison ; oui , vous le pouvez ; vous réunissez tous les avantages de la fortune & de la nature. Je ne vous enlèverai pas l'honneur de remplir un si beau devoir : je ne suis point jaloux de la gloire d'autrui. Je rougirois de me déclarer le protecteur & le vengeur des monuments de P. l'Africain , tandis que nous possédons le jeune Scipion , digne héritier de ce héros.

dit : quum mos a majoribus traditus sit , ut monumenta majorum ita suorum quisque defendat , ut ea ne ornari quidem nomine alieno sinat ; tu isti aderis , qui non obtrusit aliqua ex parte monumenta P. Scipionis , sed funditus sustulit , ac delevit ?

80. *Quisnam igitur , per Deos immortales ! tuebitur P. Scipionis memoriam mortui ? quis monumenta , atque indicia virtutis , si tu ea relinquis , ac deferis ? neque solum spoliata illa patiere , sed etiam eorum spoliatorem , vexatoremque defendes ? adsunt Segestani , clientes tui , socii populi Romani , atque amici : certiozem te faciunt , P. Africanum , Carthagine deletâ , simulacrum Dianæ majoribus suis restituisse ; idque apud Segestanos ejus imperatoris nomine positum , ac dedicatum fuisse : hoc Verrem demolendum , & asportandum , nomenque omnino P. Scipionis delendum , tollendumque curasse : orant te , atque obsecrant , ut sibi religionem , generi tuo laudem gloriamque restituas , ut , quod ex urbe hostium per P. Africanum recuperarint , id per te ex prædonis domo conservare possint.*

XXXVII. *Quid aut his respondere honestè potes ? aut illi facere , nisi ut te , ac fidem tuam implorent ? adsunt , & implorant : potes domesticæ laudis amplitudinem , Scipio , tueri : potes : omnia in te sunt , quæ aut fortuna hominibus , aut natura largitur : non præcerpo fructum officii tui ; non alienam mihi laudem appeto : non est pudoris mei , P. Scipione , florentissimo adolescente , vivo & incolumi , me propugnatorem monumentorum P. Scipionis , defensozemque profiteri.*

81. Si donc vous vous chargez de défendre l'honneur de votre famille ; je garderai le silence sur ces monuments , les dépositaires de sa gloire : je me réjouirai de ce que Scipion trouve après sa mort un défenseur dans sa maison , sans avoir besoin d'un appui étranger. Mais si l'amitié de Verrès vous retient , si vous pensez que ce que je vous demande n'intéresse que peu votre devoir , je prendrai votre place ; je me chargerai d'une commission que je croyois ne pas m'appartenir ; afin que cet illustre noblesse ne cesse de se plaindre de ce que le peuple Romain confère encore aujourd'hui les honneurs à des hommes nouveaux , & que leur industrie seule a élevés. Cependant il est injuste de se plaindre de ce que peut la vertu dans une ville que la vertu seule a rendue maîtresse des nations. Que d'autres , après la mort de Scipion , exposent ses images , se décorent de sa gloire & de son nom , j'y consens ; mais je soutiens que ce grand homme , & par lui-même , & par les services qu'il a rendus à la République , doit intéresser à sa mémoire , non pas une seule famille , mais tout Rome. Je dois être animé moi-même du même zèle , comme Citoyen d'une ville qu'il a rendue plus puissante & plus illustre : je le dois sur-tout comme amateur & partisan de ses vertus éclatantes , je veux dire , de son équité , de son amour du travail , de sa tempérance , de son ardeur à défendre la vertu , & de sa haine contre les méchants. Cette affinité de goût , cette ressemblance de conduite & de mœurs , sont des liens peut-être aussi forts que ceux du nom & du sang dont vous faites tant d'état.

XXXVIII. Je ne réclame maintenant , Verrès , que le monument de la gloire de Scipion. J'abandonne la cause des Siciliens , dont je me suis chargé ; ne parlons pas actuellement de vos concussions ; oublions les vexations que les Ségestains ont endurées de votre part ; rétablissez seulement ce piédestal ; qu'on y grave le nom de cet invincible gé-

81. *Quam ob rem si suscipis domesticæ laudis patrocinium, me non solum filere de vestris monumentis oportebit, sed etiam lætari, P. Africani ejusmodi esse fortunas mortui, ut ejus honos ab iis, qui ex eadem familia sunt, defendatur, neque ullum adventitium requiratur auxilium. Sin istius amicitia te impedit: si hoc, quod abs te postulo, minus ad officium tuum pertinere arbitrabere; succedam ego vicarius tuo muneri; suscipiam partes, quas alienas esse arbitrabar; ne ista præclara nobilitas desinat queri, populum Romanum hominibus novis, atque industriis libenter honores mandare, semperque mandasse. Non est querendum, in ea civitate, quæ propter virtutem omnibus nationibus imperat, virtutem plurimum posse. Sit apud alios imago P. Africani: ornentur alii mortui virtute, ac nomine: talis ille vir fuit, ita de populo Romano meritus est, ut non uni familiæ, sed universæ civitati commendatus esse debeat. Est aliqua mea pars virilis, quod ejus civitatis sum, quam ille amplam, illustrem, claramque reddidit: præcipue quod in his artibus pro mea parte verfor, quarum ille princeps fuit, æquitate, industriâ, temperantiâ, defensione miserorum, odio improborum: quæ cognatio studiorum, & artium propemodum non minus est conjuncta, quam ista, quâ vos delectamini, generis, & nominis.*

XXXVIII. *Repeto abs te, Verres, monumentum P. Africani: causam Siculorum, quam suscepi, relinquo: judicium de pecuniis repetundis ne sit hoc tempore: Segestanorum injuriæ negligantur: basis P. Africani restituatur: nomen invictissimi imperato-*

néral : qu'on replace cette magnifique statue reprise à Carthage. Je ne vous fais point ces demandes comme défenseur des Siciliens, ni comme votre accusateur ; ce ne sont point les Ségestains qui vous les font ; c'est celui qui s'est chargé de soutenir & de conserver la gloire de ce grand homme. Mon zèle ne sera pas sans doute désagréable à P. Servilius, un de vos Juges, qui, déjà illustre par ses belles actions, occupé du soin d'élever des monuments qui en éternisent la mémoire, bien loin de prétendre qu'ils servent un jour de proie à l'audace & à l'avarice, souhaite déjà que tous les hommes de cœur & tous les bons Citoyens se joignent à ses descendants, pour les défendre & les conserver. Pour vous illustre Catulus, qui avez élevé le plus beau & le plus auguste de tous les monuments, vous approuvez sans doute que ceux des autres trouvent plus d'un défenseur, & que tous ceux qui aiment la vertu, se croient obligés de parler en faveur de la gloire des grands hommes ?

83. Pour moi, Messieurs, je considère les autres crimes & les autres injustices de Verrès, comme dignes d'être punis par le blâme ; mais à ce dernier trait, mon cœur est saisi de douleur & d'indignation ; rien ne me paroît si atroce & moins supportable. Les monuments du grand Africain serviront à décorer la maison de Verrès, maison de prostitution & d'infamie ? les trophées du plus religieux & du plus sage des Romains, la statue de la chaste Diane, seront placés dans cet asile des hommes perdus & des femmes débauchées ?

XXXIX. N'avez-vous déshonoré que ce seul monument de Scipion ? Quoi ! n'avez-vous pas enlevé aux habitants de Tyndaro une très-belle statue de Mercure, que le même héros avoit fait placer dans leur ville ! Dieux immortels ! avec quelle audace, avec quelle impudence fit-il cet enlèvement ! Vous avez entendu, Messieurs, il n'y a pas long-temps, les députés de Tyndaro, tous connus par leur pro-

ris incidatur : signum pulcherrimum Carthagine captum reponatur. Hæc abs te non Siculorum defensor , non tuus accusator , non Segestani postulant ; sed is , qui laudem , gloriamque P. Africani tuendam , conservandamque suscepit. Non vereor , ne hoc officium P. Servilio judici non probem ; qui quum res maximas gesserit , monumentaque suarum rerum quum maximè constituat , atque in his elaboret ; profectò volet hæc non solum suis posteris , verum etiam omnibus viris fortibus , & bonis omnibus defendenda , non spolianda improbis tradere non vereor , ne tibi , Q. Catule , displiceat , cujus amplissimum in orbe terrarum , clarissimumque monumentum est , quum plurimos esse custodes monumentorum , & putare omnes bonos alienæ gloriæ defensionem ad officium suum pertinere.

83. Et quidem ceteris istius furtis , atque flagitiis ita moveor , ut ea reprehendenda tantum putem : hic verò tanto dolore afficior , ut nihil mihi indignius , nihil minùs ferendum videatur. Verres Africani monumentis domum suam , plenam stupri , plenam flagitii , plenam dedecoris , ornabit ? Verres temperatissimi , sanctissimique viri monumentum , Dianæ simulacrum virginis , in ea domo collocabit , in qua semper meretricum , lenonumque flagitia versantur ?

XXXIX. At hoc solum Africani monumentum violasti ? quid a Tyndaritanis non ejusdem Scipionis beneficio positum simulacrum Mercurii , pulcherrimè factum , sustulisti ? At quemadmodum , dii immortales ! quàm audaciter ! quàm libidinosè ! quàm impudenter ! audistis nuper dicere legatos Tyndaritanos , homines

bité , & les premiers Citoyens de cette ville : ils nous ont dit que ce Mercure , l'objet principal de leur culte , honoré chez eux par des fêtes annuelles , digne présent que leur fit Scipion après la prise de Carthage , pour être le monument de sa victoire , le gage & la marque de leur fidélité & de leur alliance avec nous , leur avoit été arraché par les ordres , les violences & les mauvais traitements de Verrès. A son arrivée dans cette ville , comme si la chose eût été non-seulement de droit , mais encore nécessaire , comme si le Sénat & le peuple Romain l'eussent ainsi décidé , il ordonna sur-le-champ de descendre la statue & de la transporter à Messine.

85. Comme cet ordre parut indigne à ceux qui étoient présents , & incroyable aux absents qui en entendirent parler , il n'en pressa point l'exécution dans ce premier voyage ; mais en partant , il ordonna au premier Magistrat , nommé Sopatre , dont vous avez entendu la déposition , de faire ôter de sa place ce Mercure. Celui-ci refusant d'obéir , Verrès lui fait de plus fortes menaces , & part de ce lieu dans ces sentiments. Sopatre en fait son rapport au Sénat ; tous se récrient & protestent contre l'ordre du Préteur. Enfin , peu de jours après , Verrès arrive , & s'informe d'abord de ce qui concerne la statue. Sopatre répond que le Sénat s'oppose à sa volonté ; qu'il est défendu , sous peine de mort , d'y toucher sans l'ordre du Sénat : il lui représente en même temps le motif de la religion. De quelle religion me parlez-vous , reprend alors Verrès ? de quelle peine ? de quel Sénat ? il vous en coûtera la vie ; vous expirerez sous les coups de fouets , si l'on ne me livre cette statue. Sopatre retourne au Sénat , les yeux baignés de pleurs ; il annonce la passion effrénée du Préteur & ses menaces. Le Sénat ne lui rend aucune réponse , & se sépare interdit & troublé. Sopatre , mandé par le Préteur , lui rend compte de ce qui s'est passé , & lui déclare qu'il est impossible d'obéir à ses ordres.

honestissimos , ac principes civitatis , Mercurium , qui sacris anniversariis apud eos , ac summâ religione coleretur , quem P. Africanus , Carthagine captâ , Tyndaritanis non solum suæ victoriæ , sed etiam illorum fidei , societatisque monumentum , atque indicium dedisset , hujus vi , scelere , imperioque esse sublatum : qui ut primum in illud oppidum venit , statim , tamquam ita fieri non solum oporteret , sed etiam necesse esset ; tamquam hoc senatus mandasset , populusque Romanus jussisset ; ita continuò signum ut demolirentur , & Messanam deportarent , imperavit.

85. *Quod quum illis , qui aderant , indignum ; qui audiebant , incredibile videretur : non est ab isto , primo illo adventu , perseveratum : discedens mandat proagoro Sopatro , cujus verba audistis , ut demolia-
tur : quum recusaret , vehementer minatur : ita tum ex illo oppido proficiscitur. Proagorus refert rem ad senatum : vehementer undique reclamatur. Ne multa : iterum iste aliquantò post ad illos venit ; quærit continuò de signo : respondetur ei senatum non permittere : pœnam capitis constitutam , si injussu senatûs quisquam attigisset : simul religio commemoratur. Tum iste , quam mihi religionem narras ? quam pœnam ? quem senatum ? vivum te non relinquam : moriere virgis , nisi signum traditur. Sopater iterum flens ad senatum refert : istius cupiditatem , minasque demonstrat. Senatus Sopatro responsum nullum dat , sed commotus , perturbatusque discedit. Ille prætoris arcessitus nuntio , rem demonstrat ; negat ullo modo fieri posse.*

XL. Toute cette affaire (pour n'omettre aucune circonstance propre à caractériser son impudence) se passoit en présence du peuple assemblé, le Préteur étant sur son Tribunal. C'étoit au fort de l'hiver & comme Sopatre l'a dit, le temps étoit très-froid, & il pleuvoit beaucoup. Cependant Verrès ordonne à ses satellites d'arracher ce Magistrat de dessous le portique où il étoit lui-même assis, de le traîner au milieu de la place & de le dépouiller. Il dit, & Sopatre paroît tout nu au milieu des licteurs. Tous pensoient que cet infortuné, malgré son innocence, alloit être déchiré à coups de verges; on se trompa. Verrès traiteroit ainsi, sans aucun sujet, un honnête homme, ami & allié du peuple Romain? Il n'est pas si méchant; il ne réunit pas en lui tous les vices, jamais il ne fut cruel. Il montra en effet de la douceur & de l'humanité envers Sopatre. Il y a dans la place publique de cette ville, comme dans presque toutes les autres de la Sicile, des statues équestres des Marcellus. Il choisit celle de Caius, à qui la province étoit redevable d'importants services nouvellement rendus; il y fit étendre & attacher le malheureux Sopatre, d'une famille illustre, & revêtu de la première magistrature.

87. On comprend aisément ce qu'il souffroit, attaché ainsi nu sur un cheval de bronze, & exposé au froid & à la pluie; cependant ce supplice cruel & injurieux ne finissoit point; il fallut que tout le peuple, touché de compassion, & ne pouvant plus soutenir la vue d'un si indigne traitement, forçât, par ses cris, le Sénat de promettre au Préteur cette statue de Mercure. Tous s'écrioient que les Dieux en tireroient vengeance, & qu'il ne falloit pas laisser périr un innocent. Le Sénat en corps se rend auprès de Verrès, & lui promet ce qu'il desire. Alors Sopatre fut détaché de la statue de Marcellus, & transporté chez lui, roide de froid & presque mourant.

XL. Atque hæc (nihil enim prætermittendum de istius impudentia videtur) agebantur in conventu palam , de sella , ac de loco superiore. Erat hiems summa ; tempestas , ut ipsum Sopatrum dicere audistis , perfrigida ; imber maximus : quum iste imperat listoribus , ut Sopatrum de porticu , in qua ipse sedebat , præcipitem in forum dejiciant , nudumque constituent. Vix erat hoc planè etiam imperatum , quum illum spoliatum , stipatumque listoribus videres. Omnes ideo putabant , ut miser , atque innocens virgis caderetur : fefellit hæc homines opinio : virgis iste caderet sine causa socium populi Romani , atque amicum ? non est usque eò improbus : non omnia sunt in eo uno vitia : numquam fuit crudelis : leniter hominem clementerque accepit. Equestres sunt medio in foro Marcellorum statuae , sicuti ferè ceteris in oppidis Siciliae : ex quibus iste C. Marcelli statuam delegit : cujus officia in illa civitate , totaque provincia recentissima erant , & maxima : in ea Sopatrum , hominem tum domi nobilem , tum summo magistratu præditum , divaricari , ac deligari jubet.

87. Quo cruciatu sit affectus , venire in mentem necesse est omnibus , quum esset vinctus nudus in ære , in imbri , in frigore : neque tamen finis huic injuriæ , crudelitatiue fiebat , donec populus , atque universa multitudo , atrocitate rei , misericordiæque commota , senatum clamore coëgit , ut ei simulacrum illud Mercurii polliceretur : clamabant fore , ut ipsi sese dii immortales ulciscerentur : hominem interea perire innocentem non oportere. Tum frequens senatus ad istum venit : pollicetur signum. Ita Sopater de statua C. Marcelli , quum jam pene obriguisset , vix vivus aufertur.

XLI. Je ne puis , quand je le voudrois , former contre Verrès mes accusations avec ordre : pour le bien peindre , il faut non-seulement de l'esprit , mais un art tout particulier. Il ne paroît qu'un crime dans tout ce que Verrès a fait pour enlever ce Mercure de Tyndaro , & moi-même je n'en fais qu'un , quoiqu'il en renferme plusieurs. Mais comment les démêler , & désigner en particulier tous ces crimes accumulés dans un seul ? crime de concussion : il a volé à nos alliés une statue d'un grand prix : crime de péculat ; il a publiquement enlevé ce qui appartenoit au peuple Romain , comme faisant partie des dépouilles de nos ennemis vaincus , & ayant été placé dans cette ville au nom & sous les auspices de notre général ; crime contre la majesté de notre Empire ; il n'a pas craint de fouler aux pieds la gloire du nom Romain , de renverser les monuments de nos exploits , & de se les approprier : crime contre la religion ; il a profané ce qu'elle a de plus sacré : crime contre l'humanité ; il a inventé un supplice jusqu'alors inouï contre un homme innocent , contre un ami , un allié du peuple Romain.

89. Mais quel nom donner à l'insulte faite à la statue de Marcellus ? quelle est cette nouvelle espèce d'attentat ? Je ne vois pas d'expression qui lui convienne. Avez-vous choisi la statue de Marcellus , parce qu'il étoit le protecteur des Siciliens ? mais quelle étoit votre idée ? En cette qualité , devoit-elle être l'asile & la défense de ses hôtes & de ses clients , ou l'instrument de leur supplice ? Avez-vous prétendu donner à connoître qu'il n'y avoit point de protection efficace contre votre tyrannie ? Qui ne fait que les ordres d'un méchant , quand il est présent , ont plus de force que la protection des gens de biens , qui sont absents ? Ce dernier trait ne caractérise-t-il pas l'insolence , l'orgueil , la témérité que vous seul pouvez porter à cet excès ? Vous avez cru sans doute diminuer la gloire & la

XLI. Non possum dispositè istum accusare, si cupiam : opus est non solum ingenio, verùm etiam artificio quodam singulari. Unum hoc crimen videtur esse, & a me pro uno ponitur, de Mercurio Syndaritano : plura sunt ; sed ea quo pacto distinguere, ac separare possim, nescio : est pecuniarum captarum, quòd signum a sociis pecuniæ magnæ sustulit : est peculatûs, quòd publicè populi Romani signum, de præda hostium captum, positum imperatoris nostri nomine, non dubitavit auferre : est majestatis, quòd imperii nostri gloriæ, rerumque gestarum monumenta evertere, atque asportare ausus est : est sceleris, quòd religiones maximas violavit : est crudelitatis quòd in hominem innocentem, in socium nostrum, atque amicum, novum, ac singulare supplicii genus excogitavit.

89. *Illud verò quid sit, jam non queo dicere : quo nomine appellem, nescio, quod in C. Marcelli statua. Quid est hoc ? patronusne quòd erat ? quid tum ? quòd id spectat ? utrùm ea res ad opem, an ad calamitatem clientium, atque hospitem valere debebat ? an ut hoc ostenderes, contra vim tuam in patronis præsidii nihil esse ? quis hoc non intelligeret, in improbi præsentis imperio majorem esse vim, quàm in bonorum absentium patrocinio ? an verò ex hoc illa tua singularis significatur insolentia, superbia, contumacia ? detrudere videlicet aliquid te de amplitudine Marcellorum putasti : itaque nunc Sicu-*

grandeur de cette illustre famille. Les Marcellus ne sont donc plus les patrons de la Sicile ? Verrès a été substitué en leur place.

90. Quel mérite, quelle distinction avez-vous cru trouver en vous, pour aspirer au titre glorieux de protecteur d'une si belle province, & pour en dépouiller ceux à qui il appartient incontestablement & depuis si long-temps ? Quoi, sans talents, sans probité, sans mérite, vous pouriez être le protecteur, je ne dis pas de toute la Sicile, mais du dernier des Citoyens ? Par vos ordres, la statue d'un Marcellus a servi de gibet aux clients de cette maison ? Le monument de sa gloire devient l'instrument du supplice pour ceux qui le lui ont érigé ? Quel respect pensiez-vous qu'on auroit pour vos statues ? vous vous attendiez sans doute à ce qui leur est arrivé ? car les Tyndarites, aussi-tôt qu'ils eurent su le mauvais tour qu'avoit pris l'affaire de Verrès, abattirent sa statue, qu'il avoit fait placer auprès de celles des Marcellus, & sur un piédestal plus élevé.

XLII. La fortune des Siciliens vous a donné aujourd'hui pour juge C. Marcellus, afin que nous vous livrions lié & garotté à la justice de celui dont la statue, sous votre préture, servoit de chevalet aux malheureux Siciliens. Premièrement, Messieurs, Verrès annonçoit que la ville de Tyndaro avoit vendu ce Mercure à C. Marcellus, natif d'Æserne. Il se flattoit que Marcellus se rendroit à ses vœux, & diroit la même chose ; mais il ne m'a jamais paru vraisemblable que ce jeune Romain, digne rejeton d'une si belle tige, & protecteur né de la Sicile, voulût prêter son nom à Verrès, & se charger de son crime ; cependant, à tout événement, j'ai pris de si bonnes mesures, que, s'il se trouvoit qu'elqu'un qui voulût prendre sur soi la faute de Verrès & l'accusation intentée contre lui, cet artifice ne pourroit point nuire à la vérité. J'ai conduit ici les témoins avec moi, & j'ai apporté des mémoires qui mettent le fait en évidence.

lorum Marcelli non sunt patroni : Verres in eorum locum substitutus est.

90. Quam in te tantam virtutem esse , aut dignitatem arbitratus es , ut conarere clientelam tam illustrem , tam splendidæ provinciæ transducere ad te , auferre a certissimis , antiquissimisque patronis ? Tu istâ stultitiâ , nequitiâ , inertîâ , non modò totius Siciliae , sed unius tenuissimi Siculi clientelam tueri potes ? tibi Marcelli statua pro patibulo in clientes Marcellorum fuit ? tu ex illius honore in eos ipsos , qui honorem illi habuerant , supplicia quærebas ? Quid postea ? quid tandem tuis statuis fore arbitrare ? an verò id , quod accidit ? Nam Tyndaritani statuam istius , quàm sibi propter Marcellos , altiore etiam basi poni jusserat , deturbarunt , simul ac successum isti audierunt.

XLII. Dedit igitur tibi fortuna Siculorum C. Marcellum judicem , ut cujus ad statuam Siculi , te prætoris , alligabantur , ejus religioni te eundem vinctum adstrictumque dedamus. Ac primò , Judices , hoc signum Mercurii dicebat iste Tyndaritanos C. Marcello huic Æfernino vendidisse ; atque hoc suâ causâ etiam Marcellum ipsum sperabat esse dicturum : quod mihi numquam verisimile visum est , adolescentem illo loco natum , patronum Siciliae , nomen suum isti ad translationem criminis commodaturum. Verumtamen ita res mihi tota prævisa , atque præcauta est , uti , si maximè esset inventus , qui in se suscipere istius culpam , crimenque cuperet , tamen is proficere nihil posset : eos enim testes deduxi , & eas litteras deportavi , ut de istius facto dubium nemini esse posset.

92. Les registres publics portent que cette statue a été transférée à Messine aux frais de la province : ils marquent combien il en a coûté , & que Poléa fut chargé par les Magistrats de présider à ce transport. Où est ce Poléa ? le voici : c'est un des témoins. Tout s'est fait par ordre du Magistrat Sopatre. Quel est Sopatre ? celui qui fut attaché à la statue de Marcellus. Accusez-vous vrai ? où est-il donc ? c'est encore un témoin ; vous l'avez vu , vous l'avez entendu. Démocrite , qui préside aux exercices des lutteurs , se chargea de la faire abattre , parce qu'il avoit la direction de ce lieu. Mais c'est peut-être nous qui avançons ce fait ? non , ce Démocrite est ici présent. Il dépose que Verrès promit aux députés depuis qu'ils sont à Rome , de leur rendre cette statue , s'ils vouloient taire cet article , & lui promettre de n'en point parler en justice. Zosippe & Hisménias , hommes distingués , & les premiers de Tyndaro , ont parlé de même en votre présence.

XLIII. De plus , la ville d'Agrigente ne vous a-t-elle point vu enlever du temple d'Esculape , ce temple si saint & si révérend , un autre monument du vainqueur de Carthage , cette admirable statue d'Apollon , qui portoit sur la cuisse le nom de Myron , sculpteur , inscrit en petits caractères d'argent ? A la nouvelle de cette enlèvement , fait en secret & par le ministère d'une troupe de scélérats à qui il avoit confié la conduite & l'exécution de ce dessein criminel , toute la ville fut en mouvement. Les Agrigentins réclamoient en même temps le bienfait du grand Scipion , l'objet de leur culte , l'ornement de leur ville , l'indice de notre victoire , & le témoignage de leur alliance avec nous. Les premiers Magistrats de la ville donnerent ordre aux Ediles & aux Questeurs de faire la garde pendant la nuit auprès des temples. Verrès n'osoit pas faire des coups d'éclat , ni demander hautement ce qui lui faisoit plaisir. La raison de cette retenue étoit , à

92. *Publicæ litteræ sunt , deportatum esse Mercurium Messanam sumptu publico : dicunt , quanti : præfuisse huic negotio publicè legatum Poleam : quid ? is ubi est ? præsto est : testis est. Proagori Sopatri jussu : quis est hic ? qui ad statuam adstrictus est : quid ? is ubi est ? testis est : vidistis hominem , & verba ejus audistis. Demoliendum curavit Democritus gymnasiarchus , quòd is eo loco præerat : quid ? hoc nos dicimus ? immo vèrò ipse præsens : Romæ nuper ipsum esse pollicitum , sese id signum legatis esse redditurum , si ejus rei testificatio tolleretur , cautumque esset eos testimonium non esse dicturos. Dixit hoc apud vos Zosippus , & Hismenias , homines nobilissimi , & principes Tyndaritanæ civitatis.*

XLIII. Quid ? Agrigento nonne ejusdem P. Scipionis monumentum , signum Apollinis pulcherrimum , cujus in femine , litterulis minutis argenteis , nomen Myronis erat inscriptum , ex Æsculapii religiosissimo fano sustulisti ? quod quidem , Judices , quum iste clam secisset : quum ad suum scelus illud , furtumque nefarios quosdam homines improbos , duces , atque adjuutores adhibuisset , vehementer commota civitas est. Uno eodem tempore Agrigentini beneficium Africani , religionem domesticam , ornamentum urbis , indicium victoriæ , testimonium societatis , requirebant. Itaque ab illis , qui principes in ea civitate erant , præcipitur , & negotium datur quæstoribus , & ædilibus , ut noctu vigiliæ agerent ad ædes sacras : etenim iste Agrigenti (credo propter multitudinem illorum

vivent très-unis avec les habitants & trafiquent dans la ville , Verrès n'osoit enlever publiquement , ni même demander ce qui lui plaisoit.

94. Il y a dans cette même ville , assez près de la place , un temple d'Hercule , très-fréquenté & célèbre par la dévotion des habitants. La statue du Dieu est de bronze ; & je ne crois pas avoir rien vu de plus beau , quoique je ne me connoisse pas assez bien en ouvrage de cette espece , pour pouvoir apprécier tous ceux que j'ai vus. Leur respect pour cette statue étoit tel , Messieurs ; que sa bouche & son menton sont un peu usés , parce que dans leurs prières & leurs dévotions , ils ont coutume , non-seulement de l'adorer , mais encore de la baiser. Or , pendant le séjour de Verrès dans Agrigente , Timarchide , à la tête d'une troupe d'esclaves armés , marche vers ce temple , à la faveur des ténèbres de la nuit , & fait violence pour y entrer. Les sentinelles & les gardiens du temple crient & appellent au secours : ils résistent d'abord , mais on les repousse à coups de bâtons & de massues. Les esclaves brisent les portes , arrachent les barres , ébranlent avec des leviers la statue pour l'ôter de sa place. Cependant les cris des sentinelles ont été entendus de toute la ville ; le bruit se répand que les Dieux de la patrie sont attaqués , non par des ennemis ou par des pirates brusquement descendus pour surprendre les habitants , mais par une troupe de fugitifs armés dans la maison du Préteur , & servant dans sa cohorte.

95. Il n'y eut personne dans Agrigente , quelque vieux , quelque infirme qu'il fût , qui au bruit de cette nouvelle , ne se levât aussi-tôt , & ne prît pour arme ce que le hasard lui mit sous la main ; la ville se rassembla en peu de temps auprès du temple. Depuis plus d'une heure , les ouvriers travailloient à déplacer cette statue ; cependant elle ne branloit d'aucun côté , quoique les uns s'efforçassent de l'é-

hominum , atque virtutem , & quodd cives Romani , viri fortes , ac strenui , & honesti permulti in illo oppido , conjunctissimo animo , cum ipsis Agrigentinis vivunt , ac negotiantur) non audebat palam tollere , aut poscere , quæ placebant.

94. *Herculis templum est apud Agrigentinos , non longè a foro , sanè sanctum apud illos , & religiosum : ibi est ex ære simulacrum ipsius Herculis , quo non facile quidquam dixerim me vidisse pulchrius (tametsi non tam multum in istis rebus intelligo , quàm multa vidi) usque ed , Judices , ut rictum ejus , ac mentum paulò sit attritius , quodd in precibus , & gratulationibus non solum id venerari , verum etiam osculari solent. Ad hoc templum , quum esset iste Agrigenti ; duce Timarchide , repenti , nocte intempesta , servorum armatorum fit concursus , atque impetus. Clamor a vigilibus , fanique custodibus tollitur ; qui primò quum obsistere , ac defendere conarentur , male mulcati , clavis ac fustibus repelluntur : postea convulsis repagulis , effractisque valvis , demoliri signum , ac vestibus labefactare conantur. Interea ex clamore fama totà urbe percrebuit , expugnari deos patrios , non hostium adventu , nec opinato , neque repentino prædonum impetu , sed ex domo , atque cohorte prætoria , manum fugitivorum instructam , armatamque venisse.*

95. *Nemo Agrigenti , neque ætate tam affecta ; neque viribus tam infirmis fuit , qui non illà nocte , eo nuntio excitatus , surrexerit , telumque , quod cuique fors offerebat , arripuerit. Itaque brevi tempore ad sanum ex urbe tota concurritur. Horà amplius jam in demoliendo signo permulti homines moliebantur : illud interea nulla lababat ex parte ; quum alii vestibis*

branler avec des leviers , tandis que d'autres la tiroient avec des cordes dont ils l'avoient liée. A l'arrivée des Agrigentins , une grêle de pierres tombe sur les ouvriers ; & les soldats que ce brave capitaine faisoit agir dans les ténèbres , prennent la fuite. Cependant ils emportent deux statues très-petites , pour ne pas retourner les mains vides vers ce ravisseur des choses saintes. Les malheurs fournissent toujours aux Siciliens matière à quelque plaisanterie : au sujet de ce dernier enlèvement , ils disoient que la défaite de ce (a) formidable Verrès méritoit , autant que la mort du sanglier d'Erimanthe , d'être comptée au nombre des travaux d'Hercule.

XLIV. Cet acte de vigueur fut imité quelque temps après par les Assoriniens , peuple brave & fidele , quoique leur ville ne soit pas à beaucoup près si considérable que celle d'Agrigente. Le fleuve Chrysas , qui coule sur les terres d'Assore , passe chez eux pour un Dieu , & il est le principal objet de leur culte. Son temple est dans la campagne , près du chemin qui conduit d'Assore à Enna. On y voit la statue du Dieu , taillée en marbre avec beaucoup d'art. Verrès , à cause du grand respect qu'on a pour ce temple , n'osa la demander aux Assoriniens ; mais il chargea Hiéron & Tlépoleme de l'enlever. Ceux-ci vont au temple pendant la nuit , à la tête d'une troupe bien armée ; ils enfoncent les portes. Les gardiens & les sentinelles (b) s'apperçoivent bientôt de ce qui se passe ; la trompette donne le signal qui étoit connu de tous les environs. Les habitants de la campagne accourent ; Tlépoleme est repoussé , & rien ne fut emporté du temple qu'une petite statue de bronze.

97. Il y a dans la ville d'Enguie un temple consacré à la mere des Dieux. (Non seulement je crois devoir ne dire qu'un mot de chaque article , mais encore en supprimer plusieurs , pour parler des vols

(a) De ce monstrueux Verrat, sic le nom de Verrès , & à quoi ou porc entier. C'est ce que signi- les Siciliens faisoient allusion.

subjectis conarentur commovere, alii deligatum omnibus membris rapere ad se funibus. Repente Agrigentini concurrunt : fit magna lapidatio : dant sese in fugam istius præclari imperatoris nocturni milites : duo tamen sigilla perparvula tollunt, ne omnino inanes ad istum prædonem religionum reverterentur. Numquam tam malè est Siculis, quin aliquid faceret, & commodè dicant : velut in hac re : aiebant in Labores Herculis non minùs hunc immaniſſimum Verrem, quàm illum aprum Erymanthium, referri oportere.

XLIV. Hanc virtutem Agrigentinorum imitati sunt Assorini postea, viri fortes, & fideles, sed nequaquam ex tam ampla, neque tam ex nobili civitate. Chryſas est amnis, qui per Assorinorum agros fluit ; is apud illos habetur deus, & religione maximâ colitur : sanum ejus est in agro propter ipsam viam, quâ Assoro itur Ennam ; in eo Chryſæ est simulacrum, præclare factum e marmore : id iste poscere Assorinos propter singularem ejus sani religionem non ausus est. Tlepolemo dat, Hieronique negotium ; illi noctu, factâ manu, armatâque veniunt : fores ædis effringunt æditui, custodesque maturè sentiunt : signum, quod erat notum vicinitati, buccinâ datur : homines ex agris concurrunt : ejicitur, fugaturque Tlepolemus ; neque quidquam ex sano Chryſæ, præter unum perparvulum signum ex ære, desideratum est.

97. Matris magnæ sanum apud Enguinos est : jam enim mihi non modò breviter de unoquoque dicendum ; sed etiam prætereunda videntur esse permulta, ut ad

(b) *ÆDITIMI*, on *ÆDITUI*, sont ceux à qui on confioit la garde des choses pré-

cieuses qui étoient renfermées dans le temple. *Custodes*, ceux-ci gardoient tout le temple.

& des crimes plus considérables que Verrès à commis en ce genre.) Dans ce temple se voyoient des cuirasses & des casques de bronze travaillés à Corinthe , de grandes urnes de même espèce , & faites avec la même perfection ; c'étoit le même Scipion , cet homme si supérieur en tout , qui les avoit placés , & y avoit fait graver son nom. Pourquoi vous parler , & me plaindre davantage de Verrès ? il prit tout , enleva tout , ne laissa dans le temple que les traces de son sacrilège , & le glorieux souvenir de Scipion. Ainsi les dépouilles des ennemis ; les monuments des généraux , les ornements des temples , vont désormais perdre ces beaux titres , & faire partie des meubles de Verrès.

98. Vous êtes donc le seul qui soyez curieux de ces vases de Corinthe ? vous seul connoissez bien le juste mélange de ces métaux , & la délicatesse du burin ? Scipion , cet homme universel & d'un goût si exquis , ne s'y connoissoit donc pas ? & vous , Verrès , sans principes , sans talents , sans génie , sans étude , vous voyez tout le mérite de ces ouvrages , vous savez les apprécier ; je crois cependant que Scipion , je ne dis pas seulement par sa modération , mais aussi par son intelligence , l'emportoit sur vous & sur ceux qui se vantent d'être connoisseurs en cette partie ; c'est à cause qu'il connoissoit la beauté de ces ouvrages , qu'il ne les croyoit pas faits pour le luxe des particuliers , mais pour décorer les villes & les temples , afin que la postérité les regardât comme les monuments de notre respect pour les Dieux.

XLV. Ecoutez encore , Messieurs , un trait singulier de sa cupidité , de son audace , de son extravagance , dans la profanation des choses saintes , dont la religion nous ordonne d'éloigner non-seulement nos mains , mais encore nos desirs & nos pensées. Il y a dans Catane une chapelle de Cérès , où elle est honorée avec le même respect qu'elle l'est

majora istius , & illustriora in hoc genere furta , & scelera veniamus. In hoc fano loricas , galeasque aneas , calatas opere Corinthio , hydriasque grandes , simili in genere , atque eâdem arte perfectas , idem ille P. Scipio , vir omnibus rebus præcellentiſſimus , posuerat : & suum nomen inscripserat. Quid jam de isto plura dicam aut querar ? omnia illa , Judices , abstulit : nihil in religiosissimo fano , præter vestigia violatæ religionis , nomenque P. Scipionis , reliquit : hostium spolia ; monumenta imperatorum , decora , atque ornamenta sanorum hostiac. his præclaris nominibus amissis , in instrumento , ac suppellectili C. Verris numerantur.

98. Tu videlicet solus vasis Corinthiis delectaris ? tu illius aris temperationem , tu operum lineamenta solertissime perspicis ? hæc Scipio ille non intelligebat , homo doctissimus , atque humanissimus ? tu sine ulla bona arte , sine humanitate , sine ingenio , sine litteris , intelligis , & judicas ? vide , ne ille non solum temperantiâ , sed etiam intelligentiâ te , atque istos , qui se elegantes dici volunt , vicerit : nam quia , quàm pulchra essent , intelligebat , idcirco existimabat , ea non ad hominum luxuriam , sed ad ornatum sanorum , atque oppidorum esse facta , ut posteris nostris monumenta religiosa esse videamur.

XLV. Audite etiam singularem ejus , Judices ; cupiditatem , audaciam , amentiam , in his præsertim sacris polluentis , quæ non modò manibus attingi , sed ne cogitatione quidem violari fas fuit. Sacrarium Cereris est apud Catinenses , eâdem religione , quâ

à Rome , dans les autres lieux & dans presque tout l'univers. Dans le sanctuaire de cette chapelle étoit une statue très-ancienne de la Déesse ; les hommes ne l'avoient jamais vue ; ils ignoroient même qu'elle existât : car l'entrée de cette chapelle est interdite aux hommes , & il est d'usage que les sacrifices ne s'y fassent que par les femmes & les jeunes filles. Les esclaves de Verrès enlèvent secrètement , pendant la nuit , cette statue de ce temple si saint & si ancien. Le lendemain , les jeunes & les anciennes Prêtresses de ce temple , femmes vertueuses & qualifiées , dénoncent aux Magistrats ce sacrilège. Il parut à tout le monde affligeant , indigne , déplorable.

• 100. Alors Verrès , frappé des conséquences de ce crime , & voulant empêcher que les soupçons ne tombent sur lui , charge son hôte de lui trouver quelqu'un qu'il puisse accuser & faire condamner comme coupable , pour paroître lui-même innocent. On exécute cet ordre sans délai. A peine est-il parti de Catane , qu'on dénonce un esclave : on l'accuse , on produit de faux témoins ; tout le Sénat procède selon les lois du pays. Les Prêtresses sont mandées ; on les interroge en particulier sur ce qui s'est passé , & sur la manière dont la statue a été enlevée : elles répondent qu'on a vu dans le temple les esclaves du Préteur. L'affaire , qui auparavant n'étoit pas obscure , devint évidente par le témoignage des Prêtresses. On vient aux opinions , & l'esclave innocent est absous d'une voix unanime , sans doute afin que vous pussiez plus aisément condamner ce coupable avec la même unanimité.

101. Que demandez-vous , Verrès ? qu'espérez-vous ? qu'attendez-vous ? quel est le Dieu , quel est le mortel de qui vous puissiez vous promettre une protection efficace ? Quoi , vous envoyez des esclaves pour piller un temple où les hommes libres n'ont pas même la permission d'entrer pour prier ? témé-

Romæ, quâ in ceteris locis, quâ propè in toto orbe terrarum. In eo sacrario intimo fuit signum Cereris perantiquum; quod viri, non modò cujusmodi esset, sed ne esse quidem sciebant: aditus enim in id sacrarium non est viris: sacra per mulieres, ac virgines confici solent: hoc signum noctu clam istius servi ex illo religiosissimo, atque antiquissimo fano sustulerunt: postridie sacerdotes Cereris, atque illius fani antistitæ, majores natu, probatæ, ac nobiles mulieres, rem ad magistratus suos deferunt: omnibus acerbum, indignum, luctuosum denique videbatur.

100. Tum iste permotus illâ atrocitate negotiî, ut ab se sceleris istius suspicio removeretur, dat hospiti suo cuidam negotium, ut aliquem reperiret, quem ea fecisse insimularet; daretque operam, ut is eo crimine damnaretur, ne ipse esset in crimine. Res non procrastinatur: nam quum iste Catinâ profectus esset, servi cujusdam nomen desertur: is accusatur: ficti testes in eum dantur: rem cunctus senatus Catinensium legibus judicat: sacerdotes vocantur: ex his quæritur secretò, in curia, quid esse factum arbitrarentur; quemadmodum signum esse ablatum: respondent illæ, prætoris in eo loco servos esse visos: res, quæ esset jam antea non obscura, sacerdotum testimonio perspicua esse cæpit: itur in concilium: servus ille innocens omnibus sententiis absolvitur, quò facilius vos hunc omnibus sententiis condemnare possitis.

101. Quid enim postulas, Verres? quid speras? quid spectas? quem tibi aut deorum, aut hominum auxilio putas futurum? ed-ne tu servos ad spoliandum sanum immittere ausus es, quò liberos adire, ne orandi quidem causâ, fas erat? hisne rebus manus asferre

raire , vous avez porté la main sur des choses que la religion vous défendoit même de regarder ; ce n'est pourtant pas , parce que vos yeux ont été éblouis que vous êtes tombé dans une impiété si criminelle & si détestable ; car vous avez désiré ce que vous n'aviez jamais vu ; vous avez voulu posséder ce qui n'avoit jamais frappé vos regards. Vos oreilles vous ont fait naître une si violente passion , que ni la crainte , ni la religion , ni la puissance des Dieux , ni les jugemens des hommes n'ont pu la retenir.

102. Mais un homme connoisseur sans doute , & bien instruit vous avoit parlé de cette statue. Comment pouvez-vous le dire , puisque jamais aucun homme n'a pu vous en instruire ? Vous l'aviez donc appris par une femme , puisque les hommes n'ont jamais vu , n'ont jamais connu l'intérieur de ce lieu saint ? Que pensez-vous , Messieurs , de cette femme ? quelle idée vous formez-vous de sa vertu & de sa religion , quand elle parle à Verrès , quand elle lui indique les moyens de voler le temple de la Déesse ? Mais faut-il être surpris que des mystères auxquels des vierges & des femmes d'une éminente chasteté président , aient été profanés par les débauches & les dissolutions de Verrès ?

XLVI. Est-ce donc la seule chose qu'il ait convoitée pour en avoir seulement entendu parler , & sans l'avoir vue par lui-même ? Non , Messieurs , & entre plusieurs autres exemples , apprenez comment il pillait un temple très-ancien & fort célèbre. Dans la séance précédente , vous avez entendu les témoins qui ont déposé sur ce fait : je vais vous répéter ce qu'ils vous ont dit. Continuez , je vous prie , à me donner la même attention.

103. L'île de Malthe est séparée de la Sicile par un bras de mer assez large , & dont le trajet est très-périlleux. Il y a dans cette île une ville de même nom , où Verrès n'a jamais mis le pied , quoique pendant trois ans elle ait été pleine d'ou-

non dubitasti ; a quibus etiam oculos cohibere te religionum jura cogebant ? tametsi ne oculis quidem captus in hanc fraudem tam sceleratam , ac tam nefariam decidisti : nam id concupisti , quod numquam videras ; id , inquam , adamasti , quod antea non adspexeras ; auribus tu tantam cupiditatem concepisti , ut eam non metus , non religio , non deorum vis , non hominum existimatio contineret.

102. At ex viro bono audieras , credo ; & bono auctore. Qui id potest , qui ne ex viro quidem audire potueris ? Audisti igitur ex muliere ? quoniam id viri neque vidisse , neque nosse poterant. Qualem porro illam feminam fuisse putatis , Judices ? quàm pudicam , quæ cum Verre loqueretur ? quàm religiosam , quæ sacrarii spoliandi ostenderet rationem ? At minimè mirum , quæ sacra per summam castimoniam virginum , ac mulierum fiant , eadem per istius stuprum , ac flagitium esse violata.

XLVI. Quid ergo ? hoc solum auditione expetere cepit , quum id ipse non vidisset ? immo verò alia complura : ex quibus eligam spoliationem nobilissimi , atque antiquissimi fani ; de qua priore actione testes dicere audistis : nunc eadem illa , quæso , audite , & diligenter , sicut adhuc fecistis attendite.

103. Insula est Melita , Judices , satis lato ab Sicilia mari , periculosoque disjuncta ; in qua est eodem nomine oppidum , quod iste numquam accessit : quod tamen isti textrinum per triennium ad muliebrem

vriers occupés à lui faire des habillements de femmes. Assez près de cette ville, est un ancien temple de Junon, bâti sur un promontoire. Il a toujours été si respecté, que non-seulement durant les guerres Puniques, que les armées navales ont presque terminées sur ces côtes, mais encore malgré cette multitude de pirates, il est resté inviolable & sans atteinte. Bien plus la tradition rapporte, qu'une armée navale de Masiussa ayant abordé aux environs de ce temple, l'Amiral y enleva des dents d'ivoire d'une grandeur prodigieuse, les porta en Afrique, & en fit présent au Roi. Ce Prince fut d'abord charmé du présent; mais ayant appris d'où ces dents avoient été enlevées, il fit aussitôt partir des hommes affidés dans une galère à cinq rangs, pour les reporter, avec cette inscription qu'il fit mettre dessus en caractères Puniques, *Masiussa avoit accepté ces dents, parce qu'il ne savoit pas où elles avoient été prises; mais ayant su la vérité, il eut soin de les faire remettre & restituer.* Il y avoit de plus dans le même temple beaucoup d'ivoire, un grand nombre d'images de la Victoire, faites de la même matière, chefs-d'œuvre des anciens maîtres. En un mot, Verrès, d'un seul coup de main, les enleva & les fit transporter chez lui par des esclaves de Vénus, qu'il avoit envoyés pour exécuter ce dessein.

XLVII. Grands Dieux! de quel homme suis-je ici l'accusateur? quel est ce monstre dont, en vertu des lois, je poursuis le châtimement? quel est celui que vous (a) allez juger? Les députés de l'île de Malthe disent hautement, qu'il a dépouillé le temple de Junon, cette chapelle si respectable; que ce lieu où les flottes ennemies ont souvent abordé; où les pirates ont coutume de séjourner presque tous les hivers, sans que ni les uns ni les autres y aient ja-

(a) Ou plus littéralement, donnoit que les Juges donnoient leurs suffrages par écrit. Auparavant ils venoient aux opinions, & exposoient eux-mêmes.

Vestem conficiendam fuit. Ab eo oppido non longè , in promontorio , sanum est Junonis antiquum , quod tantâ religione semper fuit , ut non modò illis Punicis bellis , quæ in his ferè locis navali copiâ gesta , atque versata sunt , sed etiam in hac prædonum multitudine semper inviolatum , sanctumque fuerit. Quin etiam hoc memoriæ proditum est , classe quondam Masinissæ regis ad eum locum appulsâ , præfectum regium dentes eburneos , incredibili magnitudine , e fano sustulisse , & eos in Africam portasse , Masinissæque donasse. Regem quidem primo delectatum esse munere : post ubi audisset , unde essent , statim certos homines in quinqueremi misisse , qui eos dentes reportarent : itaque in his inscriptum litteris Punicis fuit : Regem Masinissam imprudentem accepisse , re cognitâ , reponendos , restituendosque curasse. Erat præterea magna vis eboris , multa ornamenta , in quibus eburnæ Victoriæ , antiquo opere , ac summâ arte perfectæ. Hæc iste omnia , ne multis morer , uno impetu , atque uno iunctio per servos Venerios , quos ejus rei causâ miserat , tollenda , atque asportanda curavit.

XLVII. Proh dii immortales ! quem ego hominem accuso ? quem legibus , ac judiciali jure persequor ? de quo vos sententiam per tabellam feretis ? dicunt legati Melitenses publicè spoliatum templum esse Junonis ; nihil istum in religiosissimo fano reliquisse : quem in locum classes hostium sæpe accesserint ; ubi piratæ ferè , quotannis hiemare soleant ; quod neque prædo violavit antea , neque umquam hostis attigerit ,

mêmes les raisons qu'ils avoient avec équité. La loi de Cassius de condamner ou d'absoudre , les affranchit de cette contrainte ; il fut permis d'être mauvais Juge , sans crainte de se compromettre.

mais touché , a été si fort pillé par Verrès , qu'il n'y est absolument rien resté. Verrès n'est-il maintenant qu'un accusé ? Suis-je , à proprement parler , un accusateur ? Son affaire est-elle un cas litigieux ; puisque les accusations seules le convainquent , & que ce n'est pas sur de simples soupçons qu'il est cité en justice. Les Dieux ont été enlevés , les temples profanés , les villes dépouillées. Il ne s'est laissé ni le moyen de nier ces faits , ni la liberté de se justifier. Je démontre tous mes chefs d'accusation ; il est convaincu par les témoins ; il est pressé par son propre aveu ; il est enchaîné par des crimes évidents ; cependant il demeure encore ici , & fait tout bas avec moi la revue de ses forfaits.

105. C'est trop long-temps , Messieurs , s'arrêter à une seule espèce de crime. Je sens que je dois prévenir le dégoût & l'ennui par la suppression de plusieurs faits. Renouvelez votre attention pour ce que je vais dire : je vous la demande , Messieurs , au nom des Dieux immortels , de ces Dieux dont la religion fait depuis long-temps l'objet de ce discours : je vais vous rappeler & vous exposer une action qui a soulevé toute la province. Si je remonte à la source de la religion des Siciliens , si j'examine la tradition sur laquelle elle est fondée , vous me le pardonnerez. L'importance du sujet ne me permet pas de resserrer en peu de mots une action si détestable.

XLVIII. C'est une ancienne opinion , fondée sur les histoires & les monuments les plus antiques de la Grece , que toute la Sicile est consacrée à Cérès & à Proserpine. Ce sentiment , reçu chez tous les autres peuples , est si accrédité chez les Siciliens , qu'il semble être naturellement imprimé dans leurs esprits. Ils croient que ces deux Déeses sont nées dans leur île ; qu'on y a trouvé les premiers fruits de la terre ; que Libéra , qu'ils nomment aussi Proserpine , fut enlevée dans les bois d'Enna ; (ce lieu

Id ab uno isto sic spoliatum esse , ut nihil omnino sit relictum. Hic nunc aut iste reus , aut ego accusator , aut hoc iudicium appellabitur ? criminibus enim coarguitur , haud suspicionibus in iudicium vocatur : dii ablati , fama vexata , nudatæ urbes reperiuntur ; earum autem rerum nullam sibi iste , neque inficiandi rationem , neque defendendi facultatem reliquit : omnibus in rebus coarguitur a me , convincitur a testibus , urgetur confessione suâ , manifestis in maleficiis tenetur ; & manet etiam , ac tacitus facta mecum sua recognoscit.

105. *Nimiùm mihi diu videor in uno genere versari criminum. Sentio , Iudices , occurrendum esse scietati aurium , animorumque vestrorum. Quam ob rem multa prætermittam : ad ea autem , quæ dicturus sum , reficite vos , quæso , Iudices , per deos immortales ! per eos ipsos , de quorum religione jamdiu dicimus , dum id ejus facinus commemoro , & profero , quo provincia tota commota est : de quo si pauld altius ordiri , ac repetere memoriam religionis videbor , ignorete. Rei magnitudo me breviter perstringere atrocitatem criminis non sinit.*

XLVIII. *Vetus est hæc opinio , Iudices , quæ constat ex antiquissimis Græcorum litteris , atque monumentis , insulam Siciliam totam esse Cereri , & Liberæ consecratam : hoc quum ceteræ gentes sic arbitrantur , tum ipsis Siculis tam persuasum est , ut animis eorum insitum , atque innatum esse videatur : nam & natas esse has in his locis deas , & fruges in ea terra primùm repertas arbitrantur : & raptam esse Liberam , quam eamdem Proserpinam vocant , ex Ennensium nemore ; qui locus , quodd in media est insula*

est appelé le cœur de la Sicile , parce qu'il en est le centre & le milieu) que Cérès , voulant chercher sa fille , alluma des torches au volcan du mont Etna , & qu'elle parcourut l'univers , portant devant elle ces flambeaux allumés.

107. La ville d'Enna , où s'est passé , dit-on , tout ce que je viens de raconter , est sur une hauteur , dont le sommet est une plaine arrosée de sources vives ; du reste , ce n'est qu'un rocher escarpé & comme inaccessible. Cette ville est environnée de lacs & de bois sacrés ; & l'on y voit en tout temps les fleurs les plus agréables. Tout dans ce lieu paroît attester ce fameux ravissement dont on a soin de faire le récit aux enfants. On voit auprès une caverne très-profonde , dont l'ouverture est du côté du Nord. C'est-là , dit-on , que Pluton parut subitement sur son char , & qu'ayant enlevé la Déesse , il la conduisit jusqu'auprès de Siracuse , où la terre ouvrit son sein pour la recevoir ; on ajoute que dans ce moment il se forma un lac dans ce même lieu , où tous les Syracusains célèbrent encore aujourd'hui des fêtes anniversaires , au milieu d'un concours extraordinaire de personnes des deux sexes.

XLIX. L'ancienneté de cette opinion , & la célébrité de ces lieux , où l'on reconnoît encore les traces de ces Divinités , & pour ainsi dire , leur berceau , ont inspiré aux villes & aux particuliers de la Sicile une dévotion singulière pour la Cérès d'Enna. Sa puissance est attestée par des prodiges multipliés. Dans les circonstances les plus critiques , elle s'est si bien montrée la Déesse tutélaire de la Sicile , qu'elle paroît non-seulement aimer cette île , mais encore l'habiter & la défendre spécialement.

108. Ce ne sont pas les Siciliens seuls ; ce sont aussi les autres peuples & les autres nations qui honorent infiniment la Cérès d'Enna. En effet si l'on marque le plus vif empressement pour les fêtes (a) des Athéniens , chez lesquels on dit que Cérès aborda en

fitus , umbilicus Siciliae nominatur : quam quum investigare , & conquirere Ceres vellet , dicitur inflammasse tadas iis ignibus , qui ex Aetnae vertice erumpunt ; quas sibi quum ipsa praeferret , orbem omnium peragrasse terrarum.

107. Enna autem , ubi ea , quae dico , gesta esse memorantur , est loco præcelso , atque edito ; quo in summo est æquata agri planities , & aquae perennes : tota verò ab omni aditu circumcisa , atque dirempta est : quam circa lacus , lucique sunt plurimi , & latissimi flores omni tempore anni ; locus ut ipse raptum illum virginis , quem jam a pueris accepimus , declarare videatur. Etenim propter est spelunca quædam , conversa ad aquilonem , infinita altitudine , quâ Ditem patrem ferunt repentè cum curru extitisse , abreptamque ex eo loco virginem secum asportasse , & subitò non longè a Syracusis penetrasse sub terras , lacumque in eo loco repentè extitisse ; ubi usque ad hoc tempus Syracusani festos dies anniversarios agunt , celeberrimo virorum , mulierumque conventu.

XLIX. Propter hujus opinionis vetustatem , quod eorum in his locis vestigia , ac propè incunabula reperiuntur deorum , mira quædam totâ Sicilia privatum , ac publicè religio est Cereris Ennensis. Etenim multa sæpe prodigia vim ejus , numenque declarant : multis sæpe in difficillimis rebus præsens auxilium ejus oblatum est : ut hæc insula ab ea non solùm diligi , sed etiam incoli , custodiri que videatur.

108. Nec solùm Siculi , verùm etiam ceteræ gentes , nationesque , Ennensem Cererem maximè colunt. Etenim , si Atheniensium sacra summâ cupiditate expe-

(a) Les fêtes Eleusines.

cherchant sa fille , & à qui elle apporta les fruits de la terre ; quel respect doivent avoir pour elle ceux chez qui il est prouvé qu'elle a pris naissance , & trouvé l'art & l'usage des moissons ? Aussi , du temps de nos peres , dans ces jours de trouble & d'orage , lorsqu'après le châtement (a) de Tib. Gracchus , mille prodiges menaçoient l'État de grands périls , on alla consulter les livres des Sibylles sous le consulat de P. Mucius & de L. Calpurnius ; on y trouva qu'il falloit fléchir l'ancienne Cérès. On choisit aussi-tôt des Prêtres dans l'auguste College des (b) Décemvirs ; & quoique cette Déesse eût un temple magnifique à Rome , on les fit partir pour Enna , car telles étoient l'ancienneté & l'authenticité du culte qu'on y rendoit à la Déesse , qu'en partant pour ce saint lieu , on croyoit l'aller visiter elle-même plutôt que son temple.

109. Je ne vous fatiguerai pas plus long-temps ; Messieurs ; je crains déjà de m'être écarté du style oratoire & de la forme judiciaire ; je me contente de vous dire que c'est cette même Cérès si ancienne , si respectée , l'objet principal de l'adoration de tous les peuples de l'univers , que Verrès a enlevée de son temple & de ses autels. Vous qui avez vu Enna , vous avez remarqué dans deux temples différens , deux statues de marbre , l'une de Cérès , l'autre de Proserpine , toutes les deux également grandes & belles , & entre lesquelles l'ancienneté seule mettoit quelque différence. Vous y en avez vu une autre de cuivre d'une grandeur médiocre , mais d'une beauté parfaite , qui représentoit Cérès tenant des flambeaux à la main , & qui portoit les preuves d'une antiquité supérieure à toutes les autres statues

(a) Tib. Gracchus , étant Tribun du peuple , voulut faire adopter des lois qui troubloient la tranquillité de l'État. Il fut

tué par Scipion Nasica , son parent , qui oublia les intérêts du sang pour ceux de la patrie. L'an de Rome 620.

tantur , ad quos Ceres in illo errore venisse dicitur , frugesque attulisse : quantam esse religionem convenit eorum , apud quos eam natam esse , & fruges invenisse constat ? Itaque apud patres nostros , atroci ac difficili reipublicæ tempore , quum , Tib. Graccho occiso , magnorum periculorum metus ex ostentis portenderetur , P. Mucio , L. Calpurnio consulibus , aditum est ad libros Sibyllinos ; in quibus inventum est Cererem antiquissimam placari oportere. Tum ex amplissimo collegio decemvirali sacerdotes populi Romani , quum esset in urbe nostra Cereris pulcherrimum , & magnificentissimum templum , tamen usque Ennam profecti sunt : tanta enim erat auctoritas , & vetustas illius religionis , ut , quum illud irent , non ad adem Cereris , sed ad ipsam Cererem proficisci viderentur.

109. *Non obtundam diutius : etenim jamdudum vereor , ne oratio mea , aliena ab judiciorum ratione , & quotidiana dicendi consuetudine esse videatur : hoc dico , hanc ipsam Cererem , antiquissimam , religiosissimam , principem omnium sacrorum , quæ apud omnes gentes , nationesque fiunt , a C. Verre ex suis templis , ac sedibus esse sublatam. Qui accessistis Ennam , vidistis simulacrum Cereris e marmore , & in altero templo , Liberæ : sunt ea perampla , atque præclara , sed non ita antiqua. Ex ære fuit quoddam modicâ amplitudine , ac singulari opere , cum facibus perantiquum , omnium illorum , quæ sunt in eo fano ,*

(b) Ces Décemvirs étoient chargés de la garde des livres des oracles des Sibylles , que Tarquin le superbe avoit achetés & placés dans le Capitole. On les consultoit dans les gran-

dés calamités ; les Décemvirs rapportoient au peuple ce qu'ils avoient cru y lire , & ce qu'il falloit faire en conséquence.

de ce temple : Verrès enleva celle-ci , & néanmoins il parut peu content de cette prise. Vis-à-vis de la porte du temple , dans une vaste place , sont deux grandes & magnifiques statues , l'une de Cérès , l'autre de Triptoleme : leur beauté les mit en danger d'être enlevées , mais leur grandeur , jointe à la difficulté de les descendre & de les transporter , les sauva de ce péril. Cérès tenoit de la main droite une très-belle image de la Victoire ; le Préteur la fit enlever & porter chez lui.

L. Que se passe-t-il maintenant au-dedans de lui-même , en considérant ce tissu de crimes , puisque moi-même je ne les expose que saisi d'horreur , & frissonnant de tous les membres ? Toutes les circonstances se présentent à la fois ; je vois d'un même coup d'œil ce temple , ce lieu & ce culte. Je me rappelle ce jour où , arrivant à Enna , je fus accueilli par les Prêtres de Cérès , portant leurs ornements de tête , des couronnes de verveines , suivis d'une multitude de Citoyens. Tandis que je parlois à cette assemblée , ce n'étoient que pleurs & gémissements , de sorte que toute la ville paroissoit plongée dans la douleur la plus amère.

III. Ce ne fut ni des impôts , ni du pillage de leurs biens , ni des jugements iniques , ni des passions infâmes de Verrès , ni des violences & des outrages dont il les avoit couverts & accablés qu'ils se plaignirent : que la divinité de Cérès , l'ancienneté de son culte , la sainteté de son temple fussent vengés par le supplice de cet homme aussi impie qu'audacieux , c'étoit tout ce qu'ils vouloient ; & ils disoient que pour tout le reste , ils le souffroient , & n'en demandoient pas la punition. Leur douleur étoit si vive , que Verrès leur paroissoit un autre Pluton , qui étoit venu à Enna pour enlever , non pas Proserpine , mais Cérès elle-même. En effet , Enna paroît moins une ville que tout un temple de

multò antiquissimum : id sustulit ; ac tamen eo contentus non fuit. Ante ædem Cereris , in aperto , ac propatulo loco signa duo sunt , Cereris unum , alterum Triptolemi , & pulcherrima , & perampla : his pulchritudo periculo , amplitudo saluti fuit , quòd eorum demolitio , atque asportatio perdifficilis videbatur : insistebat in manu Cereris dextra simulacrum pulcherrimè factum Victoriæ : hoc iste e signo Cereris avellendum , asportandumque curavit.

L. Qui tandem istius animus est nunc in recognitione scelerum suorum , quum ego ipse in commemoratione eorum non solum animo commovear , verum etiam corpore perhorrescam ? venit enim mihi fani , loci , religionis illius in mentem : versantur ante oculos omnia : dies ille , quo ego Ennam quum venissem , præstò mihi sacerdotes Cereris cum infulis , ac verbenis fuerunt , concio , conventusque civium : in quo ego quum loquerer , tanti fletus , gemitusque fiebant , ut acerbissimus totâ urbe luctus versari videretur.

III. Non illi decumarum imperla , non bonorum direptiones , non iniqua judicia , non importunissimas istius libidines , non vim , non contumelias , quibus operti , oppressique erant , conquerebantur : Cereris numen , sacrorum vetustatem , fani religionem , istius sceleratissimi atque audacissimi supplicio expiari volebant : omnia se cetera pati , ac negligere dicebant. Hic dolor erat tantus , ut Verres , alter Orcus , venisse Ennam , & non Proserpinam asportasse , sed ipsam abripuisse Cererem videretur. Etenim urbs illa non urbs videtur , sed sanum Cereris esse : habitare apud sese

la Déesse ; ses habitants croient qu'elle réside au milieu d'eux ; aussi me paroissent-ils moins les Citoyens d'Enna , que les Prêtres , les Concitoyens , & les Pontifes de Cérès.

112. Et vous avez osé dérober cette statue ? vous avez eu la témérité d'arracher des mains de Cérès l'image de la Victoire , & une Déesse d'entre les bras d'une autre Déesse ? Vous n'avez point respecté ce que n'ont osé ni profaner , ni même toucher des gens qui en tout respiroient bien plus le crime que la religion. En effet , sous le consulat de P. Popilius & de P. Rupilius , cette place fut occupée par des esclaves fugitifs , des barbares , des ennemis ; mais ils n'étoient pas si esclaves de leurs maîtres , que vous l'êtes de vos passions ; ils ne fuyoient pas tant leurs maîtres que vous fuyez l'équité & les lois : ils étoient moins barbares par leur langue & leur patrie , que vous par votre caractère & par vos mœurs ; moins ennemis des hommes que vous ne l'êtes des Dieux immortels. Quelle ressource reste-t-il donc à celui qui a fait voir plus d'indignité que les esclaves , plus de témérité que les fugitifs , plus de crimes que les barbares , plus de cruauté que les ennemis les plus furieux ?

LI. Vous avez ouï Théodorus , Numinius , & Nicaïon , députés d'Enna , déclarer ouvertement qu'ils avoient ordre de leurs Concitoyens de s'adresser d'abord à Verrès , & de lui demander la statue de Cérès & de la Victoire ; que s'ils l'obtenoient , alors , pour observer l'ancienne coutume des Ennéens , quoiqu'il eût tant persécuté la Sicile , ils ne rendroient aucun témoignage public contre lui , suivant les maximes qu'ils avoient reçues de leurs peres ; mais qu'il leur étoit enjoint , en cas de refus , de se joindre à ses autres accusateurs , d'instruire les Juges de ses crimes , & d'insister particulièrement sur ce qui avoit rapport à la religion. Au nom des Dieux immortels , ne méprisez pas leurs plaintes , ne les rejetez pas , Messieurs , ne les né-

Cererem Ennenses arbitrantur ; ut mihi non cives illius civitatis , sed omnes sacerdotes , omnes accolæ , atque antistites Cereris esse videantur.

112. *Ennæ tu simulacrum Cereris tollere audebas ? Ennæ tu de manu Cereris Victoriâ deripere , & deam deâ detrahere conatus es , quorum nihil violare , nihil attingere ausi sunt , in quibus erant omnia , quæ sceleris propiora sunt , quàm religioni : tenuerunt enim P. Popilio , P. Rupilio consulibus , illum locum servi fugitivi , barbari , hostes : sed neque tam servi illi dominorum , quàm tu libidinum : neque tam fugitivi illi a dominis , quàm tu a jure , & a legibus : neque tam barbari linguâ , & natione illi , quàm tu naturâ & moribus : neque illi tam hostes hominibus , quàm tu diis immortalibus. Quæ deprecatio est igitur ei reliqua , qui indignitate servos , temeritate fugitivos , scelere barbaros , crudelitate hostes vicerit ?*

LI. *Audistis Theodorum , & Numinium , & Nicasionem , legatos Ennenses , publicè dicere , sese a suis civibus hæc habere mandata , ut ad Verrem adirent , & eum simulacrum Cereris , & Victoriæ reposcerent ; id si impetrassent , tum ut morem veterem Ennesium conservarent , publicè in eum , tametsi vexasset Siciliam , tamen , quoniam hæc a majoribus constituta accepissent , testimonium ne quod dicerent : sin autem ea non reddidisset , tum , ut judicio adessent , tum uti de ejus injuriis judices docerent , sed multò maximè de religione quererentur : quas illorum querimonias nolite , per deos immortales , aspernari ; nolite contemnere , ac negligere , Judices. Aguntur*

gligez pas. Il s'agit des injures faites à nos alliés ; des lois & de leur vigueur ; de la réputation & de l'équité de vos jugemens : tous ces objets sont très-grands ; mais voici le plus important. Toute la Sicile est tellement attachée au culte de Cérès , l'attentat de notre Préteur a fait une si forte impression sur les esprits , qu'ils attribuent à l'impiété de son action toutes les calamités publiques ou particulières qui leur arrivent.

II4. Les députés de Centorbe , d'Argirium , de Catane , d'Herbé , d'Enna , & de plusieurs autres villes , vous ont fait le portrait de l'affreuse solitude de leurs campagnes dévastées , incultes & désertes ; tout y est abandonné. L'oppression sous laquelle Verrès faisoit gémir la Sicile , est la cause de cet état déplorable. Cependant les Siciliens sont convaincus que la Déesse venge par cette désolation l'insulte faite à sa statue , & que leurs campagnes ne porteront plus de blé & de fruits ; qu'elles ne seront plus cultivées. Secourez , Messieurs , la religion de nos alliés ; conservez la vôtre ; car cette religion ne vous est ni étrangère , ni opposée à votre culte. Quand même elle le feroit , quand vous ne voudriez pas l'adopter , il ne seroit pas moins de votre devoir de punir le sacrilège qui en a violé la sainteté ; mais aujourd'hui qu'il s'agit d'un culte commun à tous les peuples , d'une Déesse que nos peres ont été eux-mêmes querir chez les étrangers ; d'un culte , qu'ils ont appelé Grec , parce qu'en effet il a pris naissance dans la Grece , pouvons-nous , quand nous le voudrions , montrer de l'indifférence , & ne pas juger le coupable suivant toute la rigueur des lois ?

LII. Je rapporterai encore & je vous exposerai , Messieurs , le pillage d'une ville , la plus belle & la plus riche de toute la Sicile , je veux dire de Syracuse ; & c'est par là que je terminerai & achèverai mes récits sur ces objets. Il n'y a presque personne qui n'ait entendu raconter , & qui n'ait lu dans

injuriæ

injuriam sociorum : agitur vis legum : agitur existimatio , veritasque judiciorum ; quæ sunt omnia permagna : verum illud maximum : tantâ religione obstricta tota provincia est : tanta superstitio ex istius facto mentes omnium Siculorum occupavit , ut , quæcumque acciderant publicè , vel privatim incommoda , propter eam causam scelere istius evenire videantur.

115. *Audistis , Centuripinos ; Agyrinenses ; Catinenses , Herbitenses , Ennenses , complures alios , publicè dicere , quæ solitudo esset in agris , quæ vastitas , quæ fuga aratorum , quàm deserta , quàm inculta , quàm relicta omnia. Ea tamen istius multis & variis injuriis acciderunt , tamen hæc una causa in opinione Siculorum plurimum valet , quod Cerere violatâ , omnes cultus , fructusque Cereris in his locis interisse arbitrantur. Medemini religioni sociorum , Judices ; conservate vestram : neque enim hæc externa vobis est religio , neque aliena : quod si esset , si suscipere eam nolletis ; tamen in eo , qui violasset , sancire vos velle oporteret. Nunc verò in communi omnium gentium religione , inque his sacris , quæ majores nostri ab exteris nationibus adscita , atque arcescita coluerunt ; quæ sacra , ut erant re verâ , sic appellari Græca voluerunt ; negligentes , ac dissoluti si cupiamus esse , qui possumus ?*

LII. *Unius etiam urbis , omnium pulcherrimæ , atque ornatissimæ , Syracusarum direptionem commemorabo , & in medium proferam , Judices ; ut aliquando totam hujus generis orationem concludam , ac desiniam. Nemo ferè vestrum est , quin , quemadmodum capta*

nos annales la prise de cette ville par M. Marcellus. Comparez ce temps de paix avec cette guerre ; l'arrivée du Préteur avec la conquête du Général ; l'infâme cohorte de l'un avec l'armée victorieuse de l'autre ; les excès & les désordres de Verrès avec les mœurs & la sagesse de Marcellus ; & vous conviendrez que celui qui a pris Syracuse , en est le pere , tandis que celui qui l'a reçue en bon état , n'a fait que la piller & la détruire.

116. Je ne rapporterai point ici de suite les faits que j'ai dispersés ou dans ce qui suit ou dans ce qui précède , je ne vous dirai pas que Syracuse , à qui Marcellus , le jour même qu'il y entra en conquérant , épargna les horreurs du carnage , vit couler à l'arrivée de Verrès le sang de mille victimes innocentes ; que son port , où ne purent alors pénétrer ni les flottes de Rome , ni celles de Carthage , fut , durant sa préture ouvert à tous les corsaires de la Cilicie ; qu'en persécutant les Citoyens , en déshonorant leurs femmes , il les a accablés de maux qu'ils n'ont point eu à souffrir dans un temps où ils avoient tout à craindre & de la colere d'un ennemi vainqueur , & de la licence du soldat , & des lois de la guerre , & des droits de la victoire : j'oublie toutes les cruautés qu'il a commises pendant trois ans : voici un détail relatif aux autres crimes dont je vous ai parlé.

117. Vous avez souvent entendu dire que Syracuse est la plus belle & la plus considérable ville que les Grecs aient bâtie. La renommée s'accorde en ce point avec la vérité. Car elle est forte par son assiette ; & de tout côté , soit par terre , soit par mer , elle forme un coup d'œil agréable : ses ports sont renfermés presque dans son enceinte , & sous les fenêtres de ses maisons : ils ont chacun leur entrée particulière , mais ensuite ils se réunissent dans un bassin commun. Par ce moyen , la partie de

sint a M. Marcello Syracusæ , sæpe audierit , nonnumquam etiam in annalibus legerit : conferte hanc pacem cum illo bello : hujus prætoris adventum , cum illius imperatoris victoria : hujus cohortem impuram , cum illius exercitu invicto : hujus libidines , cum illius continentia : ab illo , qui cepit , conditas ; ab hoc , qui constitutas accepit , captas dicetis Syracusas.

116. *Ac jam illa omitto , quæ dispersè a me multis locis dicentur , ac dicta sunt : forum Syracusanorum , quod introitu Marcelli purum a cæde servatum est , id adventu Verris Siculorum innocentium sanguine redundasse : portum Syracusanorum , qui tum & nostris classibus , & Carthaginiensium clausus fuisset , eum , isto prætorè , Cilicum myoparoni , prædonibusque patuisse. Mitto adhibitam vim ingenuis , matresfamilias violatas ; quæ tum , urbe captâ , commissæ non sunt , neque odio hostili , neque licentiâ militari , neque more belli , neque jure victoriæ , mitto , inquam , hæc omnia , quæ ab isto per triennium perfectæ sunt : ea , quæ conjuncta cum illis rebus sunt , de quibus antea dixi , cognoscite.*

117. *Urbem Syracusas maximam esse Græcarum urbium , pulcherrimamque omnium , sæpe audistis. Est , Judices , ita , ut dicitur ; nam & situ est quum munito , tum ex omni aditu , vel terrâ , vel mari , præclaro ad adspæctum : & portus habet propè in ædificatione , adspæctuique urbis inclusos ; qui quum diversos inter se aditus habeant , in exitu conjunguntur ,*

Syracuse qu'on appelle l'île, séparée de la ville par un petit détroit, s'y rejoint & s'y réunit par un point qui n'est pas fort large.

LIII. La grandeur extraordinaire de cette ville ; la fait diviser comme en quatre villes différentes. Une des quatre, (l'île que je viens de nommer) est au milieu des deux ports, & s'étend jusqu'à l'embouchure de l'un & de l'autre : c'est-là qu'est l'ancien palais d'Hiéron, où logent aujourd'hui nos Préteurs. On y voit plusieurs temples : les deux plus beaux sont celui de Diane & celui de Minerve : ce dernier, avant l'arrivée de Verrès, étoit enrichi des plus superbes ornements. Cette île est terminée par une source d'eau douce, qu'on nomme la fontaine (a) d'Aréthuse ; son bassin, qui est prodigieusement grand, & rempli de poissons de toute espèce, seroit entièrement couvert des eaux de la mer, s'il n'en étoit défendu par une digue de pierre.

119. La seconde ville se nomme Acradine ; on y voit une place immense, entourée de très-beaux portiques ; un superbe (b) prytanée, un vaste édifice pour les assemblées du Sénat, un temple magnifique en l'honneur de Jupiter Olympien : le reste de la ville consiste en une seule rue très-large qui va d'un bout à l'autre, & qui est coupée par plusieurs rues collatérales, où il n'y a que des maisons particulières. La troisième ville se nomme (c) Tyché, parce qu'il y avoit autrefois un ancien temple de la Fortune ; on y voit une très-belle Académie & plusieurs temples : c'est le quartier le plus vivant & le plus peuplé. Enfin, la quatrième ville ayant été bâtie la dernière, se nomme la ville neuve : à son extrémité, on trouve un très-beau théâtre, deux temples admirables, l'un consacré à Cérès, l'autre à Proserpine, une grande & belle

(a) Voyez les Métamorphoses d'Ovide, Liv. V. Fable X. (b) C'étoit un édifice public où s'assembloient les Ma-

& confluunt. Eorum conjunctione pars oppidi, quæ appellatur insula, mari disjuncta angustio, ponte rursum adjungitur, & continetur.

LIII. Ea tanta est urbs, ut ex quatuor urbibus maximis constare dicatur; quarum una est ea, quam dixi, insula: quæ duobus portibus cinctæ, in utriusque portus ostium; aditumque projecta est; in qua domus est, quæ regis Hieronis fuit, quæ prætores uti solent: in ea sunt ædes sacræ complures; sed duæ, quæ longè ceteris antecellunt: Dianæ una; & altera, quæ fuit antè istius adventum ornatissima, Minervæ. In hac insula extrema est fons aquæ dulcis, cui nomen Arethusa est, incredibili magnitudine, plenissimus piscium; qui fluctu totus operiretur, nisi munitione, ac mole lapidum a mari disjunctus esset.

119. Altera autem est urbs Syracusis; cui nomen Acradina est; in qua forum maximum, pulcherrimæ porticus, ornatissimum prytaneum, amplissima est curia, templumque egregium Jovis Olympii, ceteræque urbis partes unâ latâ viâ perpetuâ, multisque transversis divisæ, privatis ædificiis continentur. Tertia est urbs, quæ, quod in ea parte Fortunæ sanum antiquum fuit, Tycha nominata est; in qua & gymnasium amplissimum est; & complures ædes sacræ: coliturque ea pars, & habitatur frequentissimè. Quarta autem est urbs, quæ quia postrema ædificata est, Neapolis nominatur; quam ad summam theatrum est maximum: præterea duo templa sunt egregia, Cereris

gistrats; on y logeoit & nourrissoit un certain nombre de Citoyens, qui avoient rendu des services signalés à la patrie. Chaque ville Grecque avoit son prytanée. (c) Mot Grec qui veut dire fortune.

statue d'Apollon , qu'ils appellent (a) Téménites : Verrès n'auroit pas craint de la faire enlever , si le transport en avoit été facile.

LIV. Je reviens maintenant à Marcellus , afin que ma description ne paroisse pas avoir été faite sans motif. Marcellus ayant pris une si belle ville par sa valeur & celle de ses troupes , ne crut pas que la gloire du peuple Romain dépendit de la ruine & de la destruction de ses beautés , qui ne présentoient aucun danger. Il a donc épargné tous les édifices publics & particuliers , sacrés & profanes , comme s'il avoit mené son armée à Syracuse pour en être le défenseur & non pas le conquérant : à l'égard des ornements dont cette ville étoit décorée , il consulta également les droits de la victoire & les lois de l'humanité : il crut que l'une lui faisoit un devoir d'enrichir Rome d'une partie des beautés de sa conquête , mais que l'autre lui défendoit de dépouiller entièrement une ville qu'il auroit voulu conserver dans tout son éclat.

121. Dans ce partage d'ornements , le vainqueur Marcellus n'en voulut pas plus pour Rome , que son humanité n'en réserva aux Syracusains. Ce qui fut transporté à Rome , nous le voyons dans le temple de l'Honneur , dans celui de la Vertu , & en d'autres lieux. Marcellus ne conserva rien pour l'embellissement de ses maisons ou de ses jardins. Il crut que sa maison seroit elle-même un ornement de Rome , si elle ne receloit point les ornements d'une ville conquise. Il laissa à Syracuse de très-beaux morceaux & en grand nombre , il ne lui enleva aucun de ses Dieux. Examinez maintenant la conduite de Verrès , non pour opposer homme à homme ; ne faisons pas un tel affront à Marcellus après sa mort : mais comparez trois ans de paix avec cette guerre ; les lois avec la force , la conduite du gouverneur & du juge avec celle du conquérant , l'arrivée &

(b) Il y avoit auprès de Syracuse un bois consacré à Apol-

unum ; alterum *Liberæ* ; signumque *Apollinis* , qui *Temenites* vocatur , pulcherrimum , & maximum : quod iste si portare potuisset , non dubitasset auferre.

LIV. Nunc ad *Marcellum* revertar , ne hæc a me sine causa commemorata esse videantur : qui quum tam præclaram urbem vi , copiisque cepisset , non putavit ad laudem populi *Romani* hoc pertinere hanc pulchritudinem , ex qua præsertim nihil periculi ostenderetur , delere , & exstinguere : itaque ædificiis omnibus , publicis & privatis , sacris & profanis , sic percipit , quasi ad ea defendenda cum exercitu , non expugnanda venisset : in ornatu urbis habuit victoriæ rationem , habuit humanitatis : victoriæ putabat esse , multa *Romam* deportare , quæ ornamento urbi esse possent ; humanitatis , non planè spoliare urbem , præsertim quam conservare voluisset.

121. In hac partitione ornatûs , non plus victoriæ *Marcelli* populo *Romano* appetivit , quàm humanitas *Syracusanis* reservavit. *Romam* quæ asportata sunt , ad ædem *Honoris* , atque *Virtutis* , itemque aliis in locis videmus , nihil in ædibus , nihil in hortis posuit , nihil in suburbano : putavit si urbis ornamenta domum suam non contulisset , domum suam ornamento urbi futuram. *Syraculis* autem permulta , atque egregia reliquit : deum verò nullum violavit , nullum attingit. Conferte *Verrem* ; non ut hominem cum homine comparetis , ne qua tali viro mortuo fiat injuria : sed ut pacem cum bello , leges cum vi , forum & ju-

lon. On appelle ce Dieu *Témé-* lieu consacré à un Dieu ou à nites , du mot Grec *τῆμνος* un héros.

la suite du Préteur avec les troupes & la victoire du Général.

LV. Le temple de Minerve est dans l'île dont je vous ai parlé : Marcellus n'y toucha point, il ne lui ôta aucun de ses ornements : pour Verrès, il le pillâ tellement, que les vols qu'il y a faits paroissent, non l'ouvrage d'un ennemi qui observe dans la guerre le droit des gens & de la religion, mais celui des pirates les plus barbares. Le combat de cavalerie du Roi Agathocle y étoit fort bien représenté : les murailles intérieures du temple étoient revêtues de ces tableaux : on ne pouvoit rien voir de plus beau ; Syracuse n'avoit rien de plus digne de la curiosité des voyageurs. La victoire de Marcellus avoit fait de toutes ces belles peintures autant de choses profanes ; néanmoins, par respect pour la religion, il n'y toucha point. Quoique tout ce qu'il y avoit de beau dans ce temple, eût, par la longue paix dont avoit joui la Sicile, & par la constante fidélité des Syracusains, recouvré sa première sainteté, Verrès enleva tous ces tableaux ; & ces murailles, dont les ornements avoient duré tant de siècles, au milieu des guerres, furent laissées nues & toutes défigurées.

123. Marcellus, qui avoit fait vœu de consacrer deux temples à Rome, s'il se rendoit maître de Syracuse, ne voulut point les décorer du butin qu'il avoit fait dans la ville conquise ; & Verrès, qui n'a jamais fait de vœux ni à l'Honneur, ni à la Vertu, qui n'adore que l'Amour & Vénus, a voulu dépouiller le temple de Minerve : l'un s'est fait un scrupule d'enrichir ses Dieux de ce qui avoit appartenu à d'autres Dieux ; & l'autre a fait transporter dans une maison de débauches les ornements du temple de la chaste Minerve. Il enleva encore du même temple vingt-sept tableaux d'une rare beauté, où l'on voyoit les portraits des Rois & des Tyrans de la Sicile. Ces portraits ne plaisoient pas seulement par la beauté de la peinture, mais parce qu'ils

visdictionem cum ferro & armis ; adventum & comitatum cum exercitu & victoriâ conferatis.

LV. Ædes Minervæ est in insula , de qua antè dixi ; quam Marcellus non attigit : quam plenam , atque ornatam reliquit : quæ ab isto sic spoliata , atque direpta est , non ut ab hoste aliquo , qui tamen in bello , religionum & consuetudinis jura retineret , sed ut a barbaris prædonibus vexata esse videatur. Pugna erat equestris Agathoclis regis in tabulis picta præclarè : his autem tabulis interiores templi parietes vestiebantur : nihil erat eâ picturâ nobilius : nihil Syracusis , quod magis visendum putaretur : has tabulas M. Marcellus , quum omnia illa victoriâ suâ profana fecisset , tamen religione impeditus non attigit : iste , quum illa jam , propter diuturnam pacem , fidelitatemque populi Syracusani , sacra , religiosaque accepisset , omnes eas tabulas abstulit : parietes , quorum ornatus tot secula manserat , tot bella effugerat , nudos , ac deformatos reliquit.

123. Et Marcellus , qui , si Syracusas cepisset , duo templa se Romæ dedicaturum voverat , id quod erat ædificaturus , his rebus ornare , quas ceperat , noluit : Verres , qui non Honori , neque Virtuti , ut ille , sed Veneri , & Cupidini vota deberet , is Minervæ templum spoliare conatus est : ille deos deorum spoliis ornare noluit ; hic ornamenta Minervæ virginis in meretriciam domum transtulit. Viginti & septem præterea tabulas pulcherrimè pictas , ex eadem æde sustulit : in quibus erant imagines Sicilia regum , ac tyrannorum , quæ non solum pictorum artificio delectabant , sed etiam commemoratione hominum , & cogni-

rappeloient & les actions & la figure de ces anciens Rois. Et voyez combien ce tyran fut plus funeste aux Syracusains, que ne l'avoit été aucun des précédents. Ces derniers ornoient les temples des Dieux, Verrès renversa leurs monuments, & en fait sa conquête & son butin.

LVI. Que vous dirai-je, Messieurs, des portes de ce temple ? je crains que ceux qui n'ont pas vu les choses par eux-mêmes, m'accusent d'en exagérer la beauté. Quelle apparence cependant que je m'oublie jusqu'au point de mentir avec impudence devant tant de personnages respectables ; devant les Juges, dont la plupart ont vu Syracuse & tout ce qu'il y avoit de beau ? Je puis donc assurer hardiment que ces portes superbes, entièrement revêtues d'or & d'ivoire, étoient les plus belles qu'on eût jamais vues. Une foule d'Auteurs Grecs en ont décrit la beauté & les richesses : je veux que leurs éloges soient outrés, & qu'ils aient ajouté à la vérité : il n'en est pas moins vrai que la modération d'un Général qui laisse à des ennemis, contre qui il a les armes à la main, ce qui est l'objet de leur admiration, fait plus d'honneur à la République, que la conduite d'un Préteur qui les leur ravit au milieu de la paix. On y voyoit des traits historiques représentés sur l'ivoire avec un art admirable ; Verrès détacha tous ces morceaux. Il enleva aussi une très-belle tête de Méduse avec sa chevelure de serpents. Il montra encore que c'étoit non-seulement la beauté du travail, mais la valeur & le profit qu'il recherchoit ; car il y avoit à ces portes un grand nombre de clous d'or fort pesants ; il ne balança point de les faire arracher ; c'étoit non le travail, mais le poids qui lui en plaisoit. Ainsi ces portes, faites particulièrement pour orner le temple, dans l'état où il les a laissées, ne paroissent plus avoir été faites que pour le fermer.

125. Parlerai-je aussi de ces longues piques re-

ione formarum. *Ac videte, quantò tetrior hic tyrannus Syracusanus fuerit, quàm quisquam superiorum; quum illi tamen ornarint templa deorum immortalium; hic etiam deorum monumenta, atque ornamenta sustulerit.*

LVI. Jam verò quid ego de valvis illius templi commemorem? vereor, ne hæc qui non viderunt, omnia me nimis augere, atque ornare arbitrentur: quod tamen nemo suspicari debet, tam esse me cupidum, ut tot viros primarios velim, præsertim ex judicum numero, qui Siracusis fuerint, qui hæc viderint, esse temeritati, & mendacio meo conscios. Confirmare hoc liquidò, Judices, possum, valvas magnificentiores ex auro, atque ebore perfectiores nullas umquam ullo in templo fuisse: incredibile dictu est, quàm multi Græci de valvarum harum pulchritudine scriptum reliquerint: nimium forsitan hæc illi mirentur, atque efferant: esto; verumtamen honestius est reipublicæ nostræ, Judices, ea, quæ illis pulchra esse videantur, imperatorem nostrum in bello reliquisse, quàm prætorem in pace abstulisse. Ex ebore diligentissimè perfecta argumenta erant in valvis: ea detrahenda curavit omnia. Gorgonis os pulcherrimum, crinitum anguibus, revellit, atque abstulit: & tamen indicavit, se non solum artificio, sed etiam pretio, quæstuque duci: nam bullas aureas omnes ex his valvis, quæ erant & multæ, & graves, non dubitavit auferre: quarum iste non opere delectabatur, sed pondere. Itaque ejusmodi valvas reliquit, ut quæ olim ad ornandum templum erant maximè, nunc tantum ad claudendum factæ esse videantur.

125. Etiamne gramineas hastas? vidi enim vos
O vj

vêtues d'épis verts ? Oui , Messieurs , j'ai vu paroître votre étonnement lorsque les témoins ont déposé sur ce fait ; en effet , elles étoient telles qu'il suffisoit de les avoir vues une fois : il n'y avoit rien de curieux dans la façon , rien de beau dans la forme ; elles étoient seulement d'une grandeur incroyable : c'étoit assez d'en entendre parler , & trop que de les voir plus d'une fois ; cependant n'ont-elles pas aussi irrité votre cupidité ?

LVII. La beauté de la Sapho , qu'il enleva du prytanée , lui fournit sans doute une excuse légitime ; & peu s'en faut qu'on ne doive le justifier entièrement sur cet article. En effet , ce chef-d'œuvre de Silanion , ce morceau si achevé , appartient droit à un autre particulier , à un peuple même , plutôt qu'à Verrès , cet homme d'un goût si exquis , ce Juge si compétent ; Non , la préférence ne peut lui être contestée. Pour nous , envers qui la fortune & la nature ont été plus avares , nous ne pouvons pas posséder de si belles choses. Quelqu'un veut-il voir des ouvrages dans ce genre ? qu'il se transporte au temple de la Félicité , au Capitole , au portique de Métellus ; qu'il cherche le moyen d'entrer dans les maisons de plaifance que nos curieux ont aux environs de Tusculum ; qu'il contemple la place publique , lorsqu'elle est ornée de ce que Verrès a prêté aux Ediles. Verrès gardera-t-il toutes ces richesses ? les ornements des temples & des villes , rempliront-ils ses maisons à Rome & à la campagne ? souffrirez-vous plus long-temps , Messieurs , les plaisirs & les passions de cet artisan , qui , par sa naissance , par son éducation , par les qualités de l'âme & du corps , paroît beaucoup plus propre à porter des statues sur ses épaules , qu'à les faire transporter chez lui pour en jouir ?

127. Et l'enlèvement de cette Sapho , quels regrets a-t-il laissés ? c'est ce qu'il est difficile d'exprimer. Car cette statue , outre qu'elle étoit faite avec beaucoup d'art , avoit sur sa base une célèbre inf-

in hoc non minimè , quum testes dicerent , commoveri , quòd erant hujusmodi , ut semel vidisse satis esset : in quibus neque manu factum quidquam , neque pulchritudo erat ulla , sed tantum magnitudo incredibilis , de qua vel audire satis esset ; nimium , videre plus quàm semel : etiamne id concupisti ?

LVII. Nam Sappho , quæ sublata de prytaneo est , dat tibi justam excusationem , propè ut concedendum , atque ignoscendum esse videatur. Silanionis opus tam perfectum , tam elegans , tam elaboratum , quisquam non modò privatus , sed populus potiùs haberet , quàm homo elegantissimus , atque eruditissimus Verres ? nimirum contrà dici nihil potest : nostrum enim unusquisque , qui tam beati quàm iste est non sumus , tam delicati esse non possumus : si quando aliquid istiusmodi videre volet , eat ad ædem Felicitatis , ad monumentum Catuli , in porticum Metelli : det operam ut admittatur in alicujus istorum Tusculanum : spelet forum ornatum , si quid iste suorum ædilibus accommodavit. Verres hæc habeat domi ? Verres ornamentis sanorum , atque oppidorum habeat plenam domum , villas refertas ? Etiamne hujus operarii studia , ac delicias , Judices , perferetis ? qui ita natus est , ita educatus , ita factus & animo , & corpore , ut multò appositior ad deferenda , quàm ad auferenda signa esse videatur.

127. Atque hæc Sappho sublata quantum desiderium sui reliquerit , dici vix potest : nam quæ ipsa fuit egregiè facta , tum epigramma Græcum pernobile

cription Grecque ; & ce docteur , ce Grec pour la volupté , qui juge des choses de l'art avec tant de sagacité , qui en a seul l'intelligence , s'il avoit su un mot de Grec , n'auroit certainement pas enlevé cette Sapho ; car l'inscription du piédestal qui est resté , annonce quelle étoit la statue , & fait voir qu'on l'a enlevée.

128. Quoi ? cette belle statue d'Apollon , si sainte & si respectable ne l'avez-vous pas arrachée du temple d'Esculape ? Tout le monde l'alloit voir pour sa beauté ; & la religion la rendoit vénérable. Quoi ? n'est-ce point par votre ordre que la statue d'Aristée fut publiquement ravie du temple de Bacchus ? Quoi ? cette vénérable , cette magnifique statue de Jupiter le Commandant , que les Grecs appellent Urion , ne l'avez-vous pas enlevée de son temple ? Et ce magnifique buste de marbre de Paros , que nous allions voir avec plaisir au temple de Proserpine , n'avez-vous pas eu la hardiesse de l'emporter ? On célébroit tous les ans à Syracuse des fêtes communes à Apollon & à Esculape ; Aristée , que les Grecs font fils de Bacchus , & à qui ils attribuent la découverte de l'olivier , étoit honoré dans le même temple que ce Dieu.

LVIII. A l'égard de ce Jupiter , comprenez-vous , Messieurs , quels hommages il recevoit dans son temple ? Pour vous en faire une juste idée , souvenez-vous de ceux qu'on rendoit à celui qui , représenté sous la même forme , & égal en beauté à celui de Syracuse , étoit adoré dans la Macédoine , d'où Flamininus le fit transporter & placer dans le Capitole. On connoissoit trois statues de Jupiter chef des armées , toutes les trois ressemblantes & également belles ; la première étoit celle de Macédoine , que nous voyons aujourd'hui dans le Capitole ; la seconde se voit à l'embouchure du Pont Euxin , & la troisième étoit à Syracuse avant que Verrès fût Préteur de la Sicile. Flamininus , à la vérité , fit enlever de son temple celle de Macédoine ;

incisum habuit in basi, quod iste eruditus homo, & Græculus, qui hæc subtiliter judicat, qui solus intelligit, si unam litteram Græcam scisset, certè non sustulisset: nunc enim quod inscriptum est inani in basi, declarat, quid fuerit, & id ablatum indicat.

128. Quid? signum Pæanis ex æde Esculapii; præclarè factum, sacrum & religiosum, non sustulisti? quod omnes propter pulchritudinem visere, propter religionem colere solebant. Quid? ex æde Liberi simulacrum Aristei non tuo imperio palam ablatum est? Quid? ex æde Jovis, religiosissimum simulacrum Jovis Imperatoris, quem Græci Urion nominant, pulcherrimè factum, nonne abstulisti? Quid? ex æde Liberæ Parinum illud caput pulcherrimum, quod visere solebamus, num dubitasti tollere? Atque ille Pæan sacrificiis anniversariis simul cum Æsculapio apud illos colebatur. Aristeus, qui, ut Græci ferunt, Liberi filius, inventor olei esse dicitur, unà cum Libero patre apud illos eodem erat in templo consecratus.

LVIII. Jovem autem Imperatorem quanto honore in suo templo fuisse arbitramini? hinc colligere potestis, si recordari volueritis, quantâ religione fuerit eadem specie, atque formâ signum illud, quod ex Macedonia captum in Capitolio posuerat Flamininus. Etenim tria ferebantur in orbe terrarum signa Jovis Imperatoris uno in genere pulcherrimè facta: unum illud Macedonicum, quod in Capitolio videmus; alterum, in Ponti ore & angustiiis; tertium, quod Syracusis ante Verrem prætorem fuit. Illud Flamininus ita ex æde

mais ce ne fut que pour la faire placer dans le Capitole , c'est-à-dire , dans le domicile terrestre de Jupiter.

130. Quant à celle qui est à l'entrée du Pont Euxin , quoique cette mer ait été ou la source ou le théâtre de tant de guerres , elle s'est conservée jusqu'ici , sans que jamais une main téméraire en ait osé violer la sainteté ; mais pour celle de Syracuse , que Marcellus , vainqueur & les armes encore à la main , vit & respecta , qu'il laissa à la religion de ce peuple , que les Citoyens & les habitants de cette grande ville honoroient d'un culte spécial , que les étrangers alloient voir , & adorer , le sacrilege Verrès l'a arrachée du temple de Jupiter.

131. Pour vous parler encore de la modération de Marcellus , sachez , Messieurs , que les Syracusains perdirent plus de Dieux par l'arrivée de Verrès , que la victoire de Marcellus ne leur avoit coûté de Citoyens. Ce conquérant , plein d'humanité , ne fut pas plutôt maître de la ville , qu'il s'informa d'Archimede , ce génie divin , cet homme d'un si vaste savoir ; & lorsqu'il fut qu'il avoit été tué , il s'affligea de cette perte. Quant à Verrès , toutes ses recherches avoient pour motif , non la conservation , mais le pillage.

LIX. Comme certains faits paroîtroient peu importants , si j'en parlois en cet endroit , je les supprimerai. Je ne vous dirai donc point qu'il a enlevé dans les temples de Syracuse des tables de marbre , de très-belles coupes de cuivre , des vases de métal de Corinthe. Aussi , Messieurs , les Prêtres chargés de conduire les étrangers & de leur faire voir le trésor de chaque temple , font leur démonstration d'une manière toute différente. Ils monstroient autrefois les choses , chacune dans leur lieu : à présent ils ne montrent que les places d'où elles ont été enlevées. Hé quoi ? pensez-vous que toutes ces pertes n'aient excité dans cette ville qu'une douleur médiocre ? détrompez-vous , Messieurs ; tous les hommes sont attachés à leur religion. On regarde

sua sustulit , ut in capitolio , hoc est , in terrestri domicilio Jovis poneret.

130. Quod autem est ad introitum Ponti ; id , quum tam multa ex illo mari bella emerferint , tam multa porro in Pontum inuenta sint , usque ad hanc diem integrum , inviolatumque servatum est. Hoc tertium , quod erat Syracusis , quod M. Marcellus , armatus & victor , viderat , quod religioni concesserat , quod cives , atque incolæ Syracusani colere , advenæ non solum visere , verum etiam venerari solebant , id Verres ex templo Jovis sustulit.

131. Ut sæpiùs ad M. Marcellum revertar , Judices , sic habetote : plures esse a Syracusanis istius adventu deos , quàm victoriâ Marcelli homines desideratos. Etenim ille requisisse dicitur etiam Archimedem illum , summo ingenio hominem , ac disciplinâ , eumque quum audisset interfectum , permolestè tulisse. Iste omnia , quæ requisivit , non ut servaret , verum ut asportaret , requisivit.

LIX. Jam illa , quia leviora videbuntur , si hoc loco dicerentur , ideo præteribo : quod iste mensas Delphicas e marmore , crateras ex ære pulcherrimas , vim maximam vasorum Corinthiorum , ex omnibus ædibus sacris Syracusis abstulit. Itaque , Judices , hi qui hospites ad ea , quæ visenda sunt , ducere solent , & unumquidque ostendere , quos illi mystagogos vocant , conversam jam habent demonstrationem suam : nam , ut antè demonstrabant , quid ubique esset ; ita nunc , quid undique ablatum sit , ostendunt. Quid tum ? mediocrine tandem dolore eos affectos esse arbitramini ? Non ita est , Judices : primùm , quod omnes religione mo-

comme un devoir effenciel l'obligation d'honorer & de conserver les Dieux qu'adoroient ses peres : d'ailleurs , cette magnificence , ces ouvrages , ces statues , ces tableaux , enchantent les Grecs , & font leurs délices. Ainsi leurs plaintes doivent vous faire comprendre qu'ils sont très-affligés de la perte de ces choses , que vous regardez peut-être comme futiles & méprisables. Croyez-moi , Messieurs , (& vous entendez dire la même chose , j'en suis sûr) de tous les malheurs qui , dans ces derniers temps , ont affligé nos alliés & les nations étrangères , aucun ne leur a causé & ne leur cause encore tant de douleur , que ce pillage des temples & des villes.

133. En vain Verrès dira , suivant sa coutume , qu'il a tout acheté ; il n'en est rien , Messieurs : vous pouvez m'en croire. Il n'y a point de ville , ni dans l'Asie , ni dans la Grèce qui ait vendu librement aucune de ses statues , aucun de ses tableaux , aucun de ses ornements ; à moins qu'il ne vous paroisse vraisemblable que , depuis qu'on a cessé de rendre une exacte justice dans Rome , les Grecs ont commencé de vendre ce qu'ils s'empressoient d'acheter avant ce relâchement ; ou à moins que vous ne pensiez que L. Crassus , Q. Scévola , C. Claudius , ces hommes si puissants & si riches , qui ont signalé leur édilité par de magnifiques spectacles , n'ont point emprunté des Grecs ces curiosités ; & que les Ediles , créés depuis le relâchement des tribunaux , ont été obligés d'avoir recours aux Grecs.

LX. Oui , Messieurs , ces achats prétendus & supposés , sont pour ces villes une insulte plus cruelle qu'un vol clandestin , ou un enlèvement fait avec éclat ; car ces peuples regardent comme le comble de l'infamie , qu'il soit écrit sur des registres publics , qu'une modique somme a pu les engager à vendre & à aliéner ce que leurs peres leur avoient laissé. L'attachement des Grecs pour les petites choses que nous méprisons , est incompréhensible ; aussi nos

ventur ; & deos patrios , quos a majoribus acceperunt , colendos sibi diligenter , & retinendos esse arbitrantur : deinde hic ornatus , hæc opera , atque artificia , signa , tabulæ pictæ , Græcos homines nimio opere delectant. Itaque ex illorum querimoniis intelligere possumus , hæc illis acerbissima videri , quæ forsitan nobis levia , & contemnenda esse videantur : mihi credite , Judices (tametsi vosmetipsos hæc eadem audire certo scio) quum multas acceperint per hosce annos socii , atque exteræ nationes calamitates & injurias , nullas Græci homines gravius tulerunt , nec ferunt , quàm hujusce-
modi spoliationes sanorum , atque oppidorum.

133. Licet iste dicat emisisse se , sicuti solet dicere ; credite hoc mihi , Judices : nulla umquam civitas totâ Asiâ , & Græciâ , signum ullum , tabulam pictam , ullum denique ornamentum urbis , suâ voluntate cuiquam vendidit : nisi fortè existimatis , posteaquam judicia severa Romæ fieri desierint , Græcos homines hæc venditare cœpisse , quæ tum non modò non vendebant , quum judicia fiebant , verùm etiam cœmabant : aut nisi arbitramini , L. Crasso , Q. Scævola , C. Claudio , potentissimis hominibus , quorum ædilitates ornatiſſimas vidimus , commercium istarum rerum cum Græcis hominibus non fuisse ; iis , qui post judiciorum dissolutiones ædiles facti sunt , fuisse.

LX. Acerbiorem etiam scitote esse civitatibus falsam istam , & simulatam emptionem , quam si quis clam surripiat , aut eripiat palam atque auferat : nam turpitudinem summam esse arbitrantur , referri in literas publicas , pretio adductam civitatem , & pretio parvo , ea , quæ accepiſſet a majoribus , vendidisse , atque alienasse : etenim mirandum in modum Græci

ancêtres souffroient volontiers l'abondance de ces ornemens chez nos alliés , pour qu'ils fussent sous notre empire dans le plus grand lustre & le plus grand éclat : ils n'en dépouilloient pas même ceux que nos armes avoient rendus nos vassaux & nos tributaires ; afin que ceux qui prenoient plaisir à ces choses que nous regardions comme indifférentes , eussent ces adoucissements & cette consolation dans leur dépendance.

135. Quelle somme , je le demande , les habitants de Rheggio , aujourd'hui Citoyens Romains , exigeroient-ils , pour laisser emporter leur belle Vénus de marbre ? les Tarentins pour leur Europe assise sur un taureau , pour ce fameux Satyre de leur temple de Vesta , & pour tant d'autres excellentes statues ? ceux de Thespie pour leur Cupidon , qui seul attire chez eux les voyageurs ? les Gnidiens pour leur Vénus de marbre ? ceux de Coos , pour leur tableau de la même Déesse ? les Ephésiens , pour leur Alexandre ? ceux de Cysique , pour leur Ajax ou leur Médée ? les Rhodiens , pour leur Jalyfus ; les Athéniens , pour leur Bacchus en marbre , pour leur portrait de Parale , ou pour leur genisse de Myron ? Il seroit trop long , & même inutile de rapporter ce que l'Asie & la Grece offrent de curieux en ce genre. Mais voici pourquoi je suis entré dans ce détail ; c'est que je veux vous mettre en état de juger de la douleur extraordinaire que ressentent les habitans des villes d'où l'on enleve toutes ces richesses.

LXI. Je ne parlerai point des autres peuples de la Sicile , je ne ferai mention que des Syracusains : arrivé chez eux , je crus d'abord , comme les amis de Verrès me l'avoient assuré à Rome , que la ville de Syracuse à cause de l'héritage d'Héraclius , ne lui étoit pas moins attachée que celle de Messine qu'il avoit associée à toutes ses pirateries & à tous ses brigandages : je craignois en même-temps que le crédit de plusieurs femmes distinguées par leur noblesse

rebus istis , quas nos contemnimus , delectantur. Itaque majores nostri facillè patiebantur , hæc esse quamplurima apud socios , ut imperio nostro quàm ornatissimi florentissimique essent : apud eos autem , quos vestigales , aut stipendiarios fecerant , tamen hæc relinquebant , ut illi , quibus ea jucunda sunt , quæ nobis levia videbantur , haberent hæc oblectamenta , & solatia servitutis.

135. Quid arbitramini Rheginos , qui jam cives Romani sunt , merere velle , ut ab eis marmorea Venus illa auferatur ? quid Tarentinos , ut Europam in tauro amittant ? ut Satyrum , qui apud illos in æde Vestæ est ? ut cetera ? quid Thespienses , ut Cupidinis signum , propter quod unum visuntur Thespiæ ? quid Cnidios , ut Venerem marmoream ? quid , ut pictam Coës ? quid Ephesos , ut Alexandrum ? quid Cyzicenos , ut Ajacem , aut Medeam ? quid Rhodios , ut Jalysum ? quid Athenienses , ut ex marmore lacchum , aut Paralum pictum , aut ex ære Myronis buculam ? Longum est , & non necessarium , commemorare , quæ apud quosque visenda sunt totâ Asiâ & Græciâ : verùm illud est , quamobrem hæc commemorarim , quòd existimare vos hoc volo , mirum quemdam dolorem accipere eos , ex quorum urbibus hæc auferantur.

LXI. Atque , ut ceteros omittamus , de ipsis Syracusanis cognoscite : ad quos ego quum venissem , sic primò existimabam , ut Romæ ex istius amicis acceperam , civitatem Syracusanam propter Heraclii hereditatem , non minùs esse isti amicam , quàm Mamertinam propter prædarum , ac furtorum omnium societatem : simul & verebar , ne mulierum nobilium , & for-

& leur beauté, au gré desquelles Verrès s'étoit conduit pendant les trois années de sa préture ; la trop grande complaisance & même la générosité de leurs maris à son égard , ne me traversassent dans mes recherches sur les Syracusains.

137. Je ne voyois donc à Syracuse que des Citoyens Romains , je ne consultois que leurs registres , & j'y remarquois ses injustices. Après une longue contention & un travail de plusieurs heures , pour m'amuser & me délasser , je feuilletois les fameux registres de Carpinatius ; j'y faisois observer à quelques Chevaliers Romains , qui étoient l'élite des habitants de cette ville , ces fréquentes répétitions du nom de Verrutius , dont je vous ai déjà parlé , & je leur expliquois l'énigme. Je n'attendois des Syracusains aucun éclaircissement , ni de la part des Magistrats , ni de celle des particuliers : je ne songeois pas même à leur en demander. Tandis que j'examinois ces registres , Héraclius que je n'attendois pas , vint me trouver : il étoit alors Magistrat de Syracuse. C'est un homme distingué ; il avoit été Prêtre de Jupiter , honneur insigne dans cette ville. Il nous pria , mon cousin & moi , de vouloir bien nous rendre au Sénat : il ajouta que l'assemblée étoit très-nombreuse , & que c'étoit au nom de tout le corps qu'il nous prioit d'y assister. Nous hésitâmes d'abord : mais bientôt après nous crûmes que nous ne devions pas refuser de nous rendre en ce lieu.

LXII. Nous y allâmes donc : dès que nous parûmes , on se leva pour nous faire honneur : nous prîmes place à la prière du Magistrat. Diodore Timarchides , qui , par son autorité , son âge , & autant que j'en pus juger , par son expérience , étoit à la tête du corps , porta la parole. Tout son discours d'abord tendit à témoigner , que le Sénat & le peuple de Syracuse voyoient avec peine & avec douleur , qu'ayant informé dans les autres villes de Sicile le

mosarum gratiâ , quarum iste arbitrio praturam per triennium gesserat , virorumque , quibuscum illæ nuptæ erant , nimiâ in istum non modò lentitudine , sed etiam liberalitate oppugnarer , si quid ex litteris Syracusanorum conquirerem.

137. Itaque Syracusis cum civibus Romanis eram : eorum tabulas exquirebam ; injurias cognoscebam : quum diutius in negotio , curaque fueram , ut requiescerem , curamque animi remitterem , ad Carpinatii præclaras tabulas revertabar : ubi cum equitibus Romanis ex illo conventu honestissimis , illos Verrutios , de quibus antè dixi * , explicabam : a Syracusanis prorsus nihil adjumenti neque publicè , neque privatim expectabam ; neque erat in animo postulare. Quum hæc agerem , repentiè ad me venit Heraclius is , qui tum magistratum Syracusis habebat , homo nobilis , qui sacerdos Jovis fuisset ; qui honos apud Syracusanos est amplissimus : agit mecum , & cum L. fratre meo , ut , si nobis videretur , adiremus ad eorum senatum : frequentes esse in curia : se jussu senatûs à nobis petere , ut veniremus. Primò nobis fuit dubium , quid ageremus : deinde citò venit in mentem , non esse vitandum nobis illum conventum & locum.

LXII. Itaque in curiam venimus. Honorificè sanè confurgitur : nos rogatu magistratûs assedimus, Incipit is loqui , qui & auctoritate , & ætate , & , ut , mihi visum est , usu rerum antecedebat , Diodorus Timarchides ; cujus omnis oratio hanc habuit primò sententiam : Senatum , populumque Syracusanum molestè graviterque ferre , quod ego quam in ceteris

* Lib. 2 , a8t. 2. in Verrem , N°. 187-192.

Sénat & le peuple , de l'avantage & du bonheur que je venois leur procurer , & qu'ayant reçu de toutes ces villes des commissions , des députés , des lettres , des témoignages , je ne fesois rien de semblable à Syracuse. Je répondis que dans la visite que me firent à Rome les Siciliens , qui par une députation générale vinrent me demander mon secours , & me prier de me charger des intérêts de toute la Sicile , je n'y avois pas vu les députés de Syracuse ; & que je n'exigeois pas que l'on décernât rien contre Verrès dans un lieu où je voyois sa statue si bien dorée.

139. A peine eus-je achevé ce peu de paroles , que la vue & le souvenir de cette statue leur arracherent les larmes des yeux ; d'où je compris que c'étoit un monument des crimes & non pas des bienfaits de Verrès. Alors chaque membre du Sénat en particulier commença à me faire connoître , autant que cela est possible dans une exposition verbale , toutes les fureurs dont je vous ai déjà parlé ; qu'il avoit déjà pillé leur ville , dépouillé leurs temples , que de l'héritage d'Héraclius qu'il avoit accordé pour l'entretien des athletes , il s'en étoit approprié la plus grande partie ; mais qu'il ne falloit point exiger d'attachement pour les athletes de la part d'un homme qui avoit enlevé le Dieu à qui nous devons la découverte de l'olivier ; que sa statue n'avoit été érigée ni par autorité publique , ni aux frais de la ville ; que c'étoit l'ouvrage de ceux qui étoient entrés en société avec lui , pour piller cet héritage ; que ces mêmes hommes , députés à Rome , étoient les ministres de sa méchanceté , les associés de ses rapines , les complices de ses crimes : qu'ainsi je ne devois pas être surpris s'ils n'avoient point agi d'intelligence avec les autres envoyés pour le bien commun de la Sicile,

LXIII. Considérant que leur ressentiment égaloit
Sicilia

Siciliæ civitatibus , senatum populumque docuissem , quid eis utilitatis , quid salutis afferrem , & quum ab omnibus mandata , legatos , litteras , testimoniaque sumpsissem , in illa civitate nihil ejusmodi facerem. Respondi , neque Romæ in conventu Siculorum , quum a me auxilium communi omnium legationum consilio petebatur , causaque totius ad me Siciliæ deferebatur , legatos Syracusanorum affuisse : neque me postulare , ut quidquam contra C. Verrem decerneretur in ea curia , in qua inauratam C. Verris statuam viderem.

139. Quod posteaquam dixi , tantus est gemitus factus adspectu statuæ , & commemoratione , ut illud in curia positum monumentum scelerum , non beneficiorum videretur. Tum pro se quisque , quantum dicendo assequi poterat , docere me cœpit , ea , quæ paulò antè commemoravi : spoliatam urbem , sana direpta : ex Heraclii hereditate , quam palæstritis concessisset , multò maximam partem ipsum abstulisse : neque postulandum fuisse , ut ille palæstritas diligeret , qui etiam inventorem olei deum sustulisset : neque illam statuam esse ex pecunia publica , neque publicè datam : sed eos , qui hereditatis diripiendæ participes fuissent , faciendam , statuendamque curasse : eosdem Romæ fuisse legatos , illius adjutores improbitatis , socios furtorum , conscios flagitiorum : eò minùs mirari me oportere , si illi communi legatorum voluntati , & saluti Siciliæ defuissent.

& surpassoit presque celui des autres Siciliens , je leur découvris mes intentions à leur égard ; je leur exposai mon plan , l'ordre & le but de ma commission : puis je les exhortai à ne point abandonner l'intérêt général & la cause commune , & à retracer cet éloge que la force & la crainte leur avoient , disoient-ils , arraché peu de jours auparavant. Voici donc ce que firent les Syracusains , ces bons amis , ces clients de Verrès ; ils me montrèrent d'abord leurs registres , qu'ils tenoient renfermés dans l'endroit le plus caché de leur trésor ; ils m'y montrèrent inscrits tous les pillages dont j'ai parlé , & plus encore que je n'en ai pu dire. Or ils y étoient inscrits de cette manière : Telle & telle chose manquent dans le temple de Minerve , telle autre dans celui de Jupiter , ou dans celui de Bacchus. A côté des noms de ceux à qui on avoit confié la garde de ces choses saintes , on voyoit cette apostille : N. rendant compte suivant la loi , & devant représenter ce qu'il a reçu , a demandé qu'on ne l'inquiétât point , pour certaines pièces qui n'étoient plus dans le temple : tous en effet furent déchargés , & l'on n'inquiéta personne. Je fis sceller ces registres du sceau public , & j'ordonnai qu'on les apportât chez moi.

141. A l'égard de l'éloge en question , voici comme ils m'exposèrent le fait. Ils me dirent que , peu de jours avant mon arrivée , ils reçurent des lettres de Verrès au sujet de l'attestation qu'il leur demandoit ; que d'abord ils n'avoient pris aucune résolution ; qu'ensuite ses amis les pressant de donner un décret en sa faveur , leur demande avoit été rejetée avec beaucoup de clameurs & de mépris ; que peu de temps avant mon arrivée , il leur avoit été enjoint , par celui qui avoit l'autorité , de venir aux opinions ; qu'on avoit obéi , & que l'éloge de Verrès avoit été tourné de façon , qu'il pouvoit plutôt lui nuire que lui servir. Je vais vous dire , d'après ces Sénateurs , comment la chose se passa,

modò non minorem , sed propè majorem , quàm ceterorum Sicularum esse cognovi ; tum meum animum in illos , tum mei consilii , negotiique totius suscepti causam , rationemque proposui : tum eos hortatus sum , ut causæ communi , salutique ne deessent ; ut illam laudationem , quam se vi , ac metu coactos , paucis illis diebus , decreisse dicebant , tollerent. Itaque , Judices , Syracusani hæc faciunt , istius clientes , atque amici : primum mihi litteras publicas , quas in ærario sanctiore conditas habebant , proferunt ; in quibus ostendunt omnia , quæ dixi ablata esse , perscripta , & plura etiam , quàm ego potui dicere : perscripta autem hoc modo , Quodd ex æde Minervæ hoc & illud abesset : quodd ex æde Jovis , quodd ex æde Liberi : ut quisque eis rebus tuendis , conservandisque præfuerat , ita perscriptum erat , quum rationem ex lege redderet , & quæ acceperat , deberet tradere ; petisse , ut sibi , quodd hæc res abessent , ignosceretur : itaque omnes liberatos discessisse , & esse ignotum omnibus : quas ego litteras obsignandas publico signo , deportandasque curavi.

141. *De laudatione autem ratio sic reddita est : primum , quum a Verre litteræ aliquantò ante adventum meum , de laudatione venissent , nihil esse decretum : deinde , quum quidam ex illius amicis commonerent , oportere decerni , maximo esse clamore & convicio repudiatos : posteaquam meus adventus appropinquavit , imperasse eum , qui summam potestatem haberet , ut decernerent : decretum ita esse , ut multò plus illa laudatio mali , quàm boni possit afferre. Id adeo , Judices , ut mihi ab illis demonstratum est , sic vos ex me cognoscite.*

LXIV. C'est l'usage à Syracuse ; quand on rapporte quelque affaire dans le Sénat , quiconque le veut , donne son avis ; on ne le demande nommément à personne ; mais ceux qui par le rang & l'âge sont au-dessus des autres , parlent ordinairement les premiers & de leur propre mouvement ; personne ne leur conteste cet honneur. S'il arrive que tous gardent le silence , le sort décide de ceux qui opineront sur l'affaire agitée. Conséquemment à cet usage , on proposa au Sénat de faire l'éloge de Verrès : plusieurs , pour gagner du temps , interrompirent ceux qui opinoient : Sext. Péducéus , dirent-ils , rendit de très-grands services à cette ville & à toute la province : il y a quelque temps , lorsque nous apprîmes qu'on lui suscitoit des affaires , nous souhaitâmes , pour reconnoître ses grands & nombreux services , faire un éloge public de ses vertus : Verrès nous en empêcha. Quoique Péducéus ne soit plus dans le cas de faire usage de notre éloge , il seroit injuste de ne pas statuer sur cet objet conforme à nos desirs , avant de délibérer sur ce qu'on exige de nous aujourd'hui ,

143. Tout le monde convint que la chose étoit raisonnable ; on proposa l'affaire de Péducéus : chacun opina suivant le rang que l'âge & les honneurs lui donnoient. Apprenez donc ce qui s'est passé , par le décret même du Sénat ; car on a coutume d'y écrire l'avis des premiers Sénateurs. Lisez : *On a traité de ce qui concerne S. Péducéus.* Le Sénatus-Consulte parle de ceux qui dirent les premiers leur avis. On décide. Il est question ensuite de la demande de Verrès. Dites , je vous prie , comment : *On a proposé l'affaire de Verrès.* Qu'y a-t-il ensuite d'écrit ? Comme personne ne se levoit , & ne donnoit son avis : Qu'est-ce que cela veut dire ? On tira au sort. Pourquoi ? Comment personne ne se portoit de lui-même à faire l'éloge de votre préture , à vous sauver du précipice , sur-tout pouvant par

LXIV. Mos est Syracusis, ut, si qua de re ad senatum referatur, dicat sententiam, qui velit: nominatim nemo rogatur; & tamen, ut quisque honore, & ætate antecedit, ita primus solet suâ sponte dicere; idque a ceteris ei conceditur: si quando taceant omnes, tunc sortitò coguntur dicere. Quum hic mos esset, refertur ad senatum de laudatione Verris: in quo primum ut aliquid esset moræ, multi interpellant, de Sex. Peducæo, qui de illa civitate, totaque provincia optimè meritus esset, sese antea, quum audissent ei negotium facessitum, quumque eum publicè pro plurimis ejus, & maximis meritis laudare cuperent, a C. Verre prohibitos esse: iniquum esse, tametsi Peducæus eorum laudatione jam non uteretur, tamen non id priùs decernere, quod aliquando voluissent, quàm quod tum cogerentur.

143. Conclamant omnes; & approbant ita fieri oportere. Refertur de Peducæo: ut quisque ætate, & honore antecederet, ita sententiam dixit ex ordine. Id adeo ex ipso senatusconsulto cognoscite: nam principum sententiæ perscribi solent. Recita. QUOD verba facta sunt de Sex. Peducæo. Dicit, qui primi suaserint: decernitur. Refertur deinde de Verre: dic, quæso, quomodò? QUOD verba facta sunt de C. Verre: Quid postea scriptum est? Quum surgeret nemo, neque sententiam diceret. Quid hoc est? Sors ducitur. Quamobrem? nemo erat voluntarius laudator præturæ tuæ, defensor periculorum tuorum, præsertim quum inire

là gagner les bonnes grâces du prêteur ? personne : vos convives , vos agents , vos ministres , vos complices n'osoient dire un seul mot : dans un sénat où l'on voyoit votre statue , & celle de votre fils toute nue , il n'y eut personne que votre fils , tout nu qu'il étoit , pût émouvoir dans une province toute dépouillée.

144. Ils me firent voir aussi , que le décret qu'ils avoient rendu à l'avantage de Verrès étoit moins un éloge qu'une satire fine , qui remettoit devant les yeux les infamies & les maux de sa préture ; car c'est ainsi qu'on s'exprimoit : *Que Verrès n'avoit fait battre personne de verge ; vous devez juger par-là , Messieurs , qu'il fit périr sous la hache des personnes aussi illustres qu'innocentes : Qu'il avoit gouverné la province avec vigilance : lui dont toutes les veilles ont été consacrées à l'infamie & à l'adultère. Cette attestation contenoit encore un autre article , dont l'accusé n'oseroit faire aucun usage , & qu'un accusateur ne cesseroit de faire valoir ; c'est qu'il a empêché les pirates de pénétrer dans la Sicile ; & l'on fait qu'ils sont entrés jusque dans les ports de Syracuse. Après avoir tiré ces éclaircissements , nous sortîmes du Sénat , mon cousin & moi , pour ne point gêner la liberté des suffrages , en cas qu'ils eussent quelque chose à décider.*

LXV. Sur-le-champ ils rendirent un arrêt , premièrement qui donnoit à mon cousin le droit d'être logé aux frais du public , en reconnaissance de ce qu'il avoit pris pour eux les sentiments que j'avois toujours eus moi-même. Non-seulement ils firent cet arrêté ; mais encore ils nous le donnerent gravé sur l'airain. En vérité , vous voilà bien tendrement chéri de ces Syracusains que vous nous citez à tout propos , & pour qui c'est un motif de s'unir d'amitié avec votre accusateur , parce qu'il doit vous accuser , & qu'il est venu faire des recherches contre vous. Ensuite on rendit un second arrêt , & presque toutes les voix se réunirent , pour ordon-

a pratore gratiam posset ? nemo : ipsi illi tui convivæ , consiliarii , conscii , socii , verbum facere non audebant : in qua curia statua tua stabat , & nuda in ea filii , nemo fuit , quem ne nudus quidem filius in nuda provincia commoveret.

144. Atque etiam hoc me docent , ejusmodi senatusconsulto sese fecisse laudationem , ut omnes intelligere possent , non laudationem , sed potius irrifusionem esse illam , quæ commonefaceret istius turpem , calamitosamque præturam. Etenim scriptum esse ita , Quod iste virgis neminem cecidisset ; a quo cognoscitis , nobilissimos homines , atque innocentissimos securi esse percussos : Quod vigilanter provinciam administrasset : cujus omnes vigilias in stupris constat , adulteriisque esse consumptas : hoc autem scriptum etiam , quod proferre non auderet reus , accusator recitare non desineret , Quod prædones procul ab insula Sicilia prohibuisset Verres , quos etiam intra Syracusanam insulam recepisset. Quæ posteaquam ex illis cognovi , discessi cum fratre e curia , ut nobis absentibus , si quid vellent , decernerent.

LXV. Decernunt statim primum , Ut cum L. fratre hospitium publicè fieret , quod is eandem voluntatem erga Syracusanos suscepisset , quam ego semper habuissem : id non modò tum scripserunt , verum etiam in ære incisum nobis tradiderunt. Valde hercle te Syracusani tui , quos crebrò commemorare soles , diligunt ; qui cum accusatore tuo satis justam causam conjungendæ necessitudinis putant , quod te accusaturus sit , & quod ad inquirendum in te venerit. Postea decernitur , ac non variè , sed propè conjunctis sententiis ,

ner que l'éloge de Verrès seroit biffé & retracté.

146. L'assemblée s'étoit déjà retirée , tout étoit enregistré , lorsqu'on fit appel au Préteur ; mais qui fit cet appel ? un Magistrat ? non : un Sénateur ? encore moins ; un Citoyen de Syracuse ? point du tout. Qui donc ? celui qui avoit été Questeur sous Verrès , Cécilius. Quel ridicule ! O ! malheureux Verrès. Vous voilà donc sans espérance d'être défendu par aucun Magistrat Sicilien ? Pour que les Siciliens ne puissent faire ce décret , user de leur droit suivant leurs coutumes & leurs lois , ce n'est ni un ami de Verrès ni son hôte , ni enfin un Sicilien quelconque , c'est le Questeur qui en appelle par son Préteur. A-t-on encore vu , a-t-on encore entendu rien de semblable ? Le Préteur équitable & sage ordonne au Sénat de se séparer : le peuple accourt en foule à ma maison : les Sénateurs s'écrient que c'est les dépouiller de leurs droits , que c'est violer leur liberté ; le peuple comble d'éloge son Sénat , & lui témoigne sa gratitude : les Citoyens Romains ne me quittent point : ma plus grande affaire ce jour-là est d'empêcher qu'on ne se jette sur cet appelant. Quand nous allâmes chez le Préteur pour lui demander justice , il pensa fort soigneusement & avec prudence à ce qu'il devoit ordonner. Car sans me donner le temps de dire le premier mot , il se leva & disparut. Il étoit presque nuit lorsque nous nous retirâmes.

LXVI. Le lendemain matin , je lui demandai qu'il fût permis aux Syracusains de me livrer le *Sénatus-Consulte* qu'ils avoient fait la veille. Il rejeta ma demande ; il me fit un crime d'avoir harangué dans un Sénat Grec , & sur-tout d'avoir parlé en Grec devant des Grecs. Je lui fis la réponse que je vou- lus , & que devois lui faire. Je me souviens que

Ut laudatio , quæ C. Verri decreta esset , tolleretur.

146. At verò quum jam non solùm discessio facta esset , sed etiam perscriptum , atque in tabulas relatum , prætor appellatur. At quis appellat ? magistratus aliquis ? nemo. Senator ? ne id quidem. Syracusanorum aliquis ? minimè. Quis igitur prætorem appellat ? qui quæstor istius fuerat , Cæcilius. O rem ridiculam ! ô desertum hominem ! ô desperatum , ac relictum a magistratu Siculo ! Ne senatusconsultum Siculi homines facere possent , ne suum jus suis moribus , suis legibus obtinere possent , non amicus istius , non hospes , non denique aliquis Siculo , sed quæstor prætorem appellat. Quis hoc vidit ? aut quis audivit ? Prætor æquus & sapiens , dimitti jubet senatum : concurrunt ad me maxima multitudo : primùm senatores clamare , eripi sibi jus , eripi libertatem : populus senatum laudare , gratias agere : cives Romani a me nusquam discedere : quo quidem die nihil ægrius factum est , multo labore meo , quàm ut manus ab illo appellatore abstinerentur. Quum ad prætorem in jus adissemus , excogitat sanè diligenter , & cautè , quid decernat : nam antè quàm verbum facerem , de sella surrexit , atque abiit. Itaque tum de foro , quum jam advesperasceret , discessimus.

LXVI. Postridie manè ab eo postulo , ut Syracusanis liceret senatusconsultum , quod pridie fecissent , mihi reddere. Ille enimverò negat : & ait , indignum facinus esse , quodd ego in senatu Græco verba fecissem : quodd quidem apud Græcos Græcè locutus essem , id ferri nullo modo posse. Respondi homini , ut potui , ut volui , ut debui : tum multa , tum etiam

je lui dis entr'autres choses , qu'il étoit bien loin de ressembler à l'illustre vainqueur des Numides , le grand , le véritable Métellus : que celui-ci avoit refusé son attestation à L. Lucullus , son beau-frere & son ami ; & que lui au contraire ufoit de violence & de menace , pour obliger les villes à faire l'apologie d'un homme qui lui étoit tout-à-fait étranger.

148. Ayant su que des lettres , nouvellement reçues , & qui étoient moins des lettres de recommandation que des lettres de change , l'avoient entièrement gagné ; je suivis le conseil des Syracusains , je me saisis par force de ces registres où tout étoit couché par ordre. Mais voici un nouveau trouble , une nouvelle contestation. Afin que vous ne crussiez pas que Verrès est absolument sans amis à Syracuse , sans hôtes , totalement dépourvu & délaissé , un certain Théomnaste , fou jusqu'à l'extravagance , se mit à retenir les registres : les Syracusains le nomment Théoracte. Il est si fou , que les enfants le suivent dans les rues , & qu'on se moque de lui dès qu'il commence à parler. Sa folie , assez comique pour les autres , me parut alors très-importune. Ecumant de rage , & les yeux étincelants , il crioit de toutes ses forces que je lui faisois violence. Nous allâmes ensemble chez le Préteur.

149. Là je demandai qu'il me fût libre de sceller & d'emporter les registres en question. Le Préteur au contraire dit qu'il n'y avoit point de Sénatus-Consulte , puisqu'on en avoit appelé à son Tribunal , & qu'il ne falloit pas me les livrer. Je lus la loi par laquelle on devoit remettre à ma disposition tous les registres & tous les mémoires. Le furieux Théomnaste au contraire repliqua que nos lois ne le regardoient point. L'habile Préteur dit qu'il ne permettroit pas que j'emportasse à Rome un décret qui ne devoit pas être ratifié. Enfin , si je n'eusse fait de vives menaces au Préteur , si je ne lui avois lu

hoc me memini dicere , facile esse perspicuum , quantum inter hunc , & illum Numidicum , verum & germanum Metellum , interesset : illum noluisse suâ laudatione juvare L. Lucillum , sororis virum , quicum optimè convenisset : hunc homini alienissimo a civitatibus laudationes per vim , & metum comparare.

148. Quod ubi intellexi , multum apud illum recentes nuntios , multum tabulas non commendatitias , sed tributarias valuisse : admonitu ipsorum Syracusanorum impetum in eas tabulas facio , in quibus singula perscripta erant. Ecce autem nova turba atque rixa : ne tamen istum omnino Syracusis sine amicis , sine hospitibus , planè nudum esse , ac desertum putetis ; retinere cœpit tabulas Theomnastus quidam , homo ridiculè insanus , quem Syracusani Theoraſtum * vocant : qui illic ejusmodi est , ut eum pueri sectentur ; ut omnes , quum loqui cœperit , irrideant. Hujus tamen insania , quæ ridicula est aliis , mihi tum molesta sanè fuit : nam quum spumas ageret in ore , arderent oculi , voce maximâ vim me sibi asferre clamaret ; copulati in jus pervenimus.

149. Hic ego postulare cœpi , ut mihi tabulas obſignare , ac deportare liceret. Ille contrâ dicere : negare esse illud senatusconsultum , in quo prætor appellatus esset ; negare id mihi tradi oportere. Ego legem recitare , omnium mihi tabularum , & litterarum fieri potestatem oportere. Contrâ , ille furiosus urgere , nihil ad se nostras leges pertinere. Prætor intelligens , negare sibi placere , quod senatusconsultum ratum esse non deberet , id me Romam deportare. Quid multa ? nisi vehementiùs homini minatus essem : nisi legum sanctio-

* Theoraſtum , i. e. mente a deo dejectum.

la loi expresse & les peines qu'il encouroit par son refus , ces registres ne m'auroient pas été remis. Alors ce fou , qui s'étoit tant emporté contre moi en faveur de Verrès , voyant qu'il n'avoit rien gagné , me donna , sans doute pour faire sa paix avec moi , la liste de tous les vols que Verrès avoit faits à Syracuse , & dont d'autres personnes m'avoient déjà donné la connoissance & le détail.

LXVII. Soyez maintenant loué par les Messinois , qui , seuls d'entre tous les peuples de cette grande province , veulent vous retirer du précipice ; mais qu'Héjus soit à la tête des députés : mais qu'en vous louant , ils soient toujours prêts à répondre aux questions que j'ai à leur faire. Pour ne point les surprendre tout d'un coup , voici ce que je leur demanderai : S'ils ne doivent point fournir un vaisseau au peuple Romain ? ils en conviendront. Ensuite , s'ils l'ont fourni durant la préture de Verrès ? ils diront que non. En troisième lieu , s'ils n'ont point fait construire au nom & aux frais de la ville , un gros navire de charge dont ils ont fait présent à Verrès ? ils seront forcés de l'avouer. Quatrièmement , si Verrès , comme ses prédécesseurs , a exigé d'eux une certaine quantité de grains , pour envoyer à Rome ? ils ne pourront pas répondre affirmativement. Enfin , combien de matelots & de soldats ils ont fournis pendant trois ans ? ils répondront , aucun. Ils ne pourront pas nier que leur ville fut le magasin & l'entrepôt des vols & des rapines de Verrès ; qu'il en est sorti quantité de rapines sur plusieurs vaisseaux ; qu'enfin ce gros navire donné par les Messinois , est parti fort chargé avec ce Préteur.

151. Profitez donc de tous les avantages que vous pouvez retirer de cet éloge , je ne les combattrai point. A l'égard de la ville de Syracuse , nous voyons que ses sentimens pour vous répondent aux traitemens qu'elle en a reçus ; ils ont aboli vos

nem, pœnamque recitassent : tabularum mihi potestas facta non esset. Ille autem insanus, qui pro isto contra me vehementissimè declamasset, postquam non impetravit, credo ut in gratiam mecum rediret, libellum mihi dat, in quo istius furta Syracusana perscripta erant, quæ ego antea jam ab aliis cognoram, & acceperam.

LXVII. Laudent te sanè jam Mamertini, qui ex tanta provincia soli sunt, qui te saluum velint : ita tamen laudent, ut Hejus, qui ejus princeps legationis est, adsit : ita laudent, ut ad ea, quæ rogati erunt, mihi parati sint respondere. Ac ne subito a me opprimantur, hæc sum rogaturus : Navem populo Romano debeantne ? fatebuntur. Præbuerintne, prætore C. Verre ? negabunt. Ædificaverintne navem onerariam maximam publicè, quam Verri dederunt ? negare non poterunt. Frumentumne ab his sumpserit Verres, quod populo Romano mitteret, sicuti superiores ? negabunt. Quid militum aut nautarum per triennium dederint ? nullum datum dicent. Fuisse Messanam omnium istius furtorum, ac prædarum receptricem, negare non poterunt : permulta multis navibus illinc exportata : hanc navem denique maximam a Mamertinis datam, onustam, cum isto prætore profectam fatebuntur.

151. *Quamobrem tibi habere sanè istam laudationem Mamertinam : Syracusanam quidem civitatem, ut abs te affecta est, ita in te esse animatam videmus ; apud quos etiam Verrea illa flagitiosa sublata sunt : etenim*

fêtes , monument d'infamie , & l'opprobre de leur ville : en effet , il ne convenoit point du tout de faire participer aux honneurs des Dieux le ravisseur de leurs statues. On seroit assurément bien fondé à blâmer les Syracusains , si , après avoir ôté de leurs festes une fête très-célebre , très-solennelle & accompagnée de jeux , parce que ce jour-là même Syracuse fut prise par Marcellus , ils laissoient subsister celle de Verrès , c'est-à-dire , d'un homme qui les a dépouillés de ce qu'ils avoient conservé dans ce jour fatal. Connoissez , Messieurs , toute l'impudence & la folle vanité de cet homme ; non-seulement il employa l'argent d'Héraclius à l'institution des *Verrines* , ridicules & infâmes solennités , mais il donna ordre d'abolir les jeux consacrés à l'honneur de Marcellus , y substitua des sacrifices annuels pour celui qui leur avoit fait perdre leurs Dieux Pénates & leurs sacrifices , & fit ôter les jours de fêtes d'une famille qui leur avoit conservé toutes leurs autres solennités.



minimè conveniebat , ei deorum honores haberi , qui simulacra deorum sustulisset. Etiam mehercule illud in Syracusanis meritò reprehenderetur , si , quum diem festum ludorum de fastis suis sustulissent celeberrimum , & sanctissimum , quòd eo ipso die Syracusæ a Marcello captæ esse dicuntur , iidem diem festum Verris nomine agerent ; quum iste Syracusanis , quæ ille calamitosus dies reliquerit , ademisset. At videte hominis impudentiam , atque arrogantiam , Judices , qui non solum Verrea hæc turpia , ac ridicula ex Heraclii pecunia constituerit , verum etiam Marcellea tolli imperavit , ut ei sacra facerent quotannis , cujus operâ omnium annorum sacra , deosque patrios amiserant ; ejus autem familiæ dies festos tollerent , per quam ceteros quoque festos dies recuperarant.



A R G U M E N T.

CE Discours , intitulé des Supplices , est le dernier de Cicéron contre Verrès ; on peut le diviser en quatre parties. L'Orateur feint qu'Hortensius , dans sa défense , prétend que Verrès est un bon & un heureux Général ; & qu'en cette qualité , il mérite d'être conservé pour le bien de la République. Cicéron prouve que la bravoure de Verrès ne brilla point dans la guerre des déserteurs & des esclaves , restés après la défaite de Spartacus , parce qu'il n'y eut point de guerre en Sicile , & que ce Préteur ne prit aucune précaution pour en garantir cette province. Il fait voir ensuite que , dans la guerre contre les Pirates , Verrès , loin de se distinguer , ne donna que des preuves de sa lâcheté , de son avarice & de ses débauches. Dans la troisieme partie , il parle au long de la cruauté de Verrès contre les Capitaines de vaisseaux que ce Préteur fit périr , parce qu'ils étoient les témoins de son avarice. Dans la quatrieme , il est question des supplices auxquels Verrès condamna les Citoyens Romains ; c'est pour cela

que les Anciens ont appelé ce Discours de Suppliciis. L'Orateur le conclut par une priere qu'il adresse aux Dieux dont Verrès a enlevé les statues.





ORAISON

CONTRE VERRÈS,

TOUCHANT LES SUPPLICES.

I. JE ne vois personne , Messieurs , qui ne soit convaincu que Verrès a pillé ouvertement tout ce que la Sicile renfermoit de sacré & de profane , soit chez les particuliers , soit dans les lieux publics ; & qu'oubliant tout sentiment de religion & de bienfaisance , il n'y a point de rapines & de brigandages dont il ne se soit rendu coupable. Mais on produit pour sa justification un moyen de défense , fort brillant sans doute & fort important , il exige de ma part de sérieuses réflexions pour le refuter. Voici sur quoi on le fonde : Verrès , dans des conjonctures fâcheuses , & des temps malheureux , a préservé , par sa prudence & par ses attentions singulières , la province de Sicile des dangers (a) de la guerre & des maux qu'elle pouvoit souffrir de la part des déserteurs.

2. Quel parti prendre , Messieurs ? Comment soutiendrai-je mon accusation ? de quel côté me tournerai-je ? Car à tous mes assauts en oppose comme un mur impénétrable le nom d'excellent général. Je connois le terrain. Je vois le champ où Hortensius va déployer son éloquence. Il rappellera les périls (b) de la guerre , la situation fâcheuse de la République , la disette des bons généraux. Il vous conjurera , & il vous pressera même , pour faire valoir sa cause , de ne point permettre que sur les dépositions des Siciliens , on enleve au peuple Ro-



ORATIO IN VERREM,

DE SUPPLICIIS.

1. *NEMINI* video dubium esse, *Judices*, quin apertissimè *C. Verres* in *Sicilia*, sacra, profanaque omnia, & privatim, & publicè spoliavit, versatusque sit sine ulla non modò religione, verùm etiam dissimulatione in omni genere furandi, atque prædandi: sed quædam mihi magnifica, & præclara ejus defensio ostenditur; cui quemadmodum resistam, multò mihi antè est, *Judices*, providendum. Ita enim causa constituitur, provinciam *Siciliam* virtute ejus, & vigilantia singulari, dubiis, formidolosisque temporibus, & fugitivis, atque a belli periculis tutam esse servatam.

2. *Quid agam, Judices?* quò accusationis meæ rationem conferam? quò me vertam? ad omnes enim meos impetus, quasi murus quidam, boni nomen imperatoris opponitur. Novi locum: video; ubi se jactaturus sit *Hortensius*: belli pericula, tempora reipublicæ, imperatorum penuriam commemorabit: tum deprecabitur a vobis, tum etiam pro suo jure contendet,

(a) Il parle de la guerre entreprise par les esclaves & par les gladiateurs.

(b) Il désigne la guerre de *Mithridate* & celle de *Sertorius*.

main un général de ce caractère , & qu'on obscurcisse , par des accusations d'avarice , la gloire qu'il a acquise dans les armes.

3. Je ne faurois le dissimuler , Messieurs ; je crains que Verrès , à cause de ses grands talents dans l'art militaire , n'obtienne l'impunité de ses crimes. Car je me représente combien , dans le jugement qui regardoit (a) Aquilius , parut avoir d'autorité & de force le discours de M. Antoine. Comme son éloquence étoit pathétique , & qu'il savoit la régler sur les circonstances , presque à la fin de son plaidoyer , il prit Aquilius , le présenta au milieu de l'assemblée , & déchirant la tunique qui lui couvroit la poitrine , il fit voir aux Juges & à tout le peuple Romain , les cicatrices des blessures qu'il avoit reçues , toutes par devant. Il fit valoir en sa faveur , la plaie que le chef des rebelles lui avoit faite à la tête. A ce spectacle frappant , les Juges craignirent que cet homme , que la fortune avoit sauvé des mains des ennemis , malgré tous les dangers auxquels il s'étoit exposé , ne parût avoir été conservé , moins pour la gloire du peuple Romain , que pour prouver la cruauté des Juges. Les protecteurs de Verrès cherchent à employer les mêmes moyens , la même voie de défense , dans l'espérance du même succès. Que ce soit un voleur , un sacrilege , le plus scélérat , le plus débauché de tous les hommes : mais , répond Hortensius , *c'est un général heureux & vaillant , & qui mérite d'être conservé pour les temps malheureux dans lesquels la République peut se trouver.*

II. Je ne me conduirai point envers vous , Verrès , à la rigueur. Je ne dirai point (ce qu'on doit peut-être m'accorder) que la cause , par une (b) loi fixe , ayant été mise en justice réglée ; il ne s'agit point ici d'exposer vos expéditions militaires , mais de vous justifier sur toutes les concussions dont on

(a) M. Aquilius fut Consul l'an 643. Après avoir terminé l'an 652 , Proconsul de Sicile la guerre des esclaves & des

ne patiamini , talem imperatorem populo Romano Siculorum testimoniis eripi ; neve obteri laudem imperatoriam criminibus avaritiæ velitis.

3. Non possum dissimulare , *Judices : timeo , ne C. Verres propter hanc virtutem eximiam in re militari , omnia , quæ fecit , impunè fecerit : venit enim mihi in mentem , in judicio M. Aquilii quantum auctoritatis , quantum momenti oratio M. Antonii habuisse existimata sit : qui , ut erat in dicendo non solum sapiens , sed etiam fortis , causâ propè peroratâ , ipse arripuit M. Aquilium , constituitque in conspectu omnium , tunicamque ejus a pectore abscidit , ut cicatrices populus Romanus , judicesque adspicerent , adverso corpore exceptas : simul & de illo vulnere , quod ille in capite ab hostium duce acceperat , multa dixit : eoque adduxit eos , qui erant judicaturi , vehementer ut vererentur , ne , quem virum fortuna ex hostium telis eripuisset , quum sibi ipse non pepercisset , hic non ad populi Romani laudem , sed ad judicem crudelitatem videretur esse servatus. Hæc eadem nunc ab illis defensionis ratio , viaque tentatur : idem quæritur. Sit fur , sit sacrilegus , sit flagitiorum omnium , vitiorumque princeps : at est bonus imperator , & felix , & ad dubia reipublicæ tempora reservandus.*

II. *Non agam summo jure tecum : non dicam id , quod debeam forsitan obtinere ; quum judicium certâ lege sit constitutum , non quid in re militari fortiter feceris , sed , quemadmodum manus ab alienis pecu-*

gladiateurs , il entra triomphant dans Rome. Accusé de concussion par rapport à la Sicile , il fut défendu par Antoine , ce grand Orateur , l'Émule de Craf-

sus : ce sont les deux interlocuteurs de l'Orateur d. Cicéron.
(b) La loi contre les concussions.

vous accuse. Ce ne sera pas là , vous dis-je , la manière de procéder contre vous. Mais je vous demanderai , puisqu'il me semble que vous le voulez ainsi , quels sont vos travaux guerriers , & avec quel éclat ils ont paru dans la guerre que vous citez.

5. Direz-vous que dans la guerre (a) des déserteurs , la Sicile dut son salut à votre courage ? La louange est belle , & la défense honorable ; mais par quel combat avez-vous sauvé cette province ? Nous savons qu'après la guerre terminée par Aquilius , les déserteurs n'y exercèrent plus aucune hostilité. Mais l'Italie (b) fut aussi le théâtre de cette guerre : je l'avoue ; elle fut même fort importante & fort vive. Prétendez-vous donc mériter quelque portion de louange dans cette guerre , & partager la gloire du succès avec M. Crassus ou Cn. Pompée ? Il ne manqueroit plus , pour mettre le comble à votre impudence , que de tenir un pareil langage. Vous avez sans doute empêché que de l'Italie les troupes des déserteurs ne pussent passer dans la Sicile ? où l'avez-vous fait ? quand ? de quel côté ? quand ils y vouloient aborder avec leurs vaisseaux & leurs galères ? Nous n'en avons jamais entendu parler. Nous avons su seulement que , par la valeur & par la prudence de M. Crassus , cet homme intrépide , les déserteurs ne purent rassembler leurs galères , pour faire leur trajet de mer jusqu'à Messine. Eût-il fallu tant s'opposer à leurs efforts , si l'on avoit cru qu'il y eût dans la Sicile des troupes en état de leur en fermer l'entrée ?

III. Mais , dit-on , la guerre qui se faisoit alors en Italie , quoiqu'elle fût si près de la Sicile , ne pénétra pourtant point dans cette province. Qu'y a-t-il de surprenant ? Lorsqu'il y eut guerre en Sicile , à la même distance , il n'en pénétra non plus rien en Italie. En faveur de laquelle des deux raisons suivantes , allegue-t-on la proximité des lieux ?

(a) La première guerre des esclaves dans la Sicile , eut pour chef Ennus Rupilius , l'an de Rome. 621. La seconde, renou-

niis abstinueris, abs te docere oportere : non, inquam, sic agam, sed ita quæram, quemadmodum te velle intelligo, quæ tua opera, & quanta fuerit in bello.

5. Quid dices ? an bello fugitivorum Siciliam virtute tuâ liberatam ? magna laus, honesta oratio : sed tamen quo bello ? nos enim post id bellum, quod M. Aquilius confecit, sic accepimus, nullum in Sicilia fugitivorum bellum, fuisse. At in Italia fuit : fateor, & magnum quidem, ac vehemens : num igitur ex eo bello partem aliquam laudis appetere conaris ? num tibi illius victoriæ gloriam cum M. Crasso, aut Cn. Pompeio communicandam putas ? non arbitror hoc etiam deesse tuæ impudentiæ, ut quidquam ejusmodi dicere audeas. Obstitisti videlicet, ne ex Italia transire in Siciliam fugitivorum copiæ possent : ubi ? quando ? qua ex parte ? quum aut navibus, aut ratibus conarentur accedere ? nos enim nihil umquam prorsus audivimus : & illud audivimus, M. Crassi, fortissimi viri, virtute, consilioque factum, ne ratibus conjunctis, freta fugitivi ad Messanam transire possent, a quo illi conatu non tantopere prohibendi fuissent, si ulla in Sicilia præsidia ad illorum adventum opposita putarentur.

III. At quum esset in Italia bellum tam prope a Sicilia, tamen in Sicilia non fuit ? quid mirum ? ne quum in Sicilia quidem fuit, eodem intervallo, pars ejus belli in Italiam ulla pervasit. Etenim propinquitas locorum ad utram partem hoc loco profer-

velée par Salvius & par Athénio, fut terminée par Aquilius, l'an 653.

la guerre des esclaves dans l'Italie, l'an 680. M. Crassus les défit l'an 682.

(b) Spartacus fut l'auteur de

Est-ce que l'entrée fut facile aux ennemis , ou qu'il y eut à craindre que l'exemple d'une semblable révolte ne fut suivi par d'autres ? Tout accès en fut non-seulement éloigné , mais fermé pour des hommes qui n'avoient point de vaisseaux ; il eût été même plus facile à ceux que vous dites avoir été si voisins de la Sicile , d'aller par terre jusqu'à l'Océan , que d'aborder jusqu'au (a) promontoire de Pélore.

7. Pourquoi parlez-vous des dangers de cette guerre des esclaves , plutôt que ceux qui commandoient dans les autres provinces ? Est-ce parce qu'il y avoit eu déjà dans la Sicile une guerre fuscitée par des déserteurs ? Cette raison même prouve que cette province a moins couru de dangers , & qu'elle est encore moins exposée ; car après qu'Aquilius en fut parti , les édits , les réglemens des Préteurs , défendirent à tout esclave de porter des armes. Ce que je vais dire est ancien , & à cause de la sévérité de l'exemple , peut-être n'est-il inconnu de personne. Lorsque L. Domitius étoit Préteur (b) en Sicile , on lui apporta un sanglier d'une grandeur extraordinaire ; il l'admira , demanda qui l'avoit tué , & apprenant que c'étoit le berger d'un certain particulier , il ordonna qu'on le fit venir. Celui-ci accourt avec ardeur , persuadé qu'il va recevoir un éloge & une récompense. Domitius lui demande comment il a tué cette bête énorme ? Il lui répond que c'est avec un épieu. Au même instant le Préteur le fait attacher à une croix. Ce jugement paroîtra sans doute trop sévère , je ne dis rien ni pour le condamner ni pour le justifier ; mais je comprends que Domitius aima mieux se montrer inflexible en punissant , que lâche & foible , en un point où il s'agissoit de l'observation d'une loi.

IV. Aussi , par ces sages réglemens de la province , dans le temps que cette guerre des fugitifs mettoit en feu toute l'Italie , Cn. Norbanus , qui

(a) Promontoire de la Sicile , aujourd'hui Capo di Siro.

sur ?

tar ? utrum aditum facilem hostibus , an contagionem imitandi ejus belli periculosam fuisse ? Aditus omnis hominibus sine ulla facultate navium non modò disjunctus , sed etiam clausus fuit : ut illis , quibus Siciliam propinquam fuisse dicis , faciliùs fuerit ad oceanum pervenire , quàm ad Peloridem accedere.

7. Contagio autem ista servilis belli , cur abs te potiùs , quàm ab iis omnibus , qui ceteras provincias obtinuerunt , prædicatur ? an quòd in Sicilia jam ante bella fugitivorum fuerunt ? At ea ipsa causa est , cur ipsa provincia minimo in periculo sit , & fuerit. Nam posteaquam illinc M'. Aquilius decessit , omnium instituta , atque edicta prætorum fuerunt ejusmodi , ut ne quis cum telo servus esset. Vetus est quod dicam , & propter severitatem exempli nemini fortasse vestrum inauditum : L. Domitium prætorem in Sicilia , quum aper ingens ad eum allatus esset , admiratum requisisse , quis eum percussisset : quum audisset , pastorem cujusdam fuisse , eum ad se vocari jussisse illum : cupidè ad prætorem , quasi ad laudem , atque ad præmium accurrisse : quæsisse Domitium , qui tantam bestiam percussisset : illum respondisse , venabulo : statim deinde jussu prætoris in crucem esse sublatum. Durum hoc fortasse videatur : neque ego ullam in partem disputo : tantum intelligo , maluisse Domitium crudelem in animadvertendo , quàm in prætermittendo dissolutum videri.

IV. Ergo his institutis provinciæ , jam tum , quum bello fugitivorum tota Italia arderet , homo non acerrimus , nec fortissimus C. Norbanus , in summo otio

n'étoit ni fort vigilant, ni fort brave, jouït d'une parfaite tranquillité. La Sicile elle-même se défendoit aisément, & la guerre ne pouvoit y^o subsister. Car il n'y a rien de si uni que nos négociants avec les Siciliens, par l'amitié, les affaires, leur commerce; & les Siciliens ont leurs affaires d'une nature à leur rendre la paix avantageuse: d'ailleurs, la domination des Romains leur est si chère, qu'ils ne craignent rien tant que de la voir s'affoiblir ou changer. De plus, par les ordonnances des Préteurs, & par la police de leurs chefs, ils ont pris de si justes mesures contre les périls des guerres des esclaves, que nous n'avons à craindre aucun trouble domestique de la part de cette province.

9. Mais durant la préture de Verrès, les esclaves n'ont-ils fait aucun mouvement dans la Sicile? N'y a-t-il pas eu une conjuration? Le Sénat & le peuple Romain n'ont entendu parler d'aucun trouble; Verrès lui-même n'a rien écrit au Sénat à ce sujet. Je soupçonne cependant que les esclaves commencerent à faire des mouvements dans quelques endroits de la province, & ce soupçon est moins fondé sur les événements, que sur la conduite & les ordonnances de Verrès. Jugez ici, Messieurs, combien je suis favorable à sa cause; je vous exposerai ce qu'il souhaite, & dont vous n'avez point encore entendu parler. Dans le territoire de (a) Triocale, que les esclaves fugitifs avoient surpris auparavant, les esclaves d'un Sicilien, nommé Léonidas, furent soupçonnés d'une conspiration. L'affaire fut déférée à Verrès. Les accusés, comme il étoit juste, sont arrêtés par son ordre & conduits à Lilybée: il oblige le maître à s'y rendre, & après l'examen de l'accusation, il prononce leur jugement.

V. Qu'ariva-t-il ensuite? qu'en pensez-vous? Vous vous attendez peut-être à quelque pillage, ou à quelque rapine? n'attendez pas que Verrès tienne toujours la même conduite. Dans les alarmes d'une guerre, peut-on trouver le temps de voler? S'il

fuit : perfacile enim sese Sicilia tuebatur , ne quod in ipsa bellum posset exsistere : etenim quum nihil tam conjunctum sit , quàm negotiatores nostri cum Siculis , usu , re , ratione , concordia ; & quum ipsi Siculi res suas ita constitutas habeant , ut his pacem expediat esse : imperium autem populi Romani sic diligant , ut id imminui , aut commutari minimè velint : quumque hæc ab servorum bello pericula , & prætorum institutis , & dominorum disciplinâ , provisa sint : nullum malum est domesticum , quod ex ipsa provincia nasci possit.

9. Quid igitur ? nulline motus in Sicilia servorum , Verre prætor ? nullæne consensiones factæ esse dicuntur ? nihil sanè , quod ad senatum , populumque Romanum pervenerit : nihil , quod iste Romanè publicè conscripserit : & tamen cœptum esse in Sicilia moveri aliquot locis servitium suspicor : id adeo non tam ex re , quàm ex istius factis , decretisque cognosco. Ac videte , quàm non inimico animo sim acturus : ego ipse hæc , quæ ille quærit , quæ adhuc numquam audistis , commemorabo , & proferam. In Triocalino , quem locum fugitivi jam antè tenuerunt , Leonidæ cujusdam Siculi familia in suspicionem vocata est conjurationis : res delata ad istum : statim , ut par fuit , jussu ejus homines , qui nominati erant , comprehensi sunt , adductique Lilybæum : domino denuntiatum est : causâ dictâ damnati sunt.

V. Quid deinde ? quid censetis ? furtum fortasse , aut prædam expectatis aliquam. Nolite usquequaque eadem quærere. In metu belli , furandi qui locus potest esse ? etiam si qua fuit in hac re occa-

(a) Ville de Sicile , qui dut son agrandissement à Salvius chef des esclaves fugitifs.

en a eu l'occasion dans *cette circonstance , il l'a cependant négligée. Il pouvoit alors tirer quelque argent de Léonidas , quand il le somma de comparoître. Ne fit-il point quelque marché , selon sa coutume , pour que la cause ne fût point plaidée ? N'y eut-il point quelque négociation secrète pour absoudre les coupables. ? Les esclaves étant une fois condamnés , y avoit-il encore lieu d'extorquer quelque chose ? il falloit les conduire au supplice , car il avoit pour témoin de sa conduite , les Juges qui avoient prononcé avec lui , les registres publics , toute la ville de Lilybée , & une nombreuse assemblée de Citoyens Romains. Le moyen d'user en ce moment de menace ou de violence pour en tirer quelque argent ? Rien ne peut sauver ces fugitifs ; on les produit , & on les attache (a) au poteau.

11. Vous me paroissez encore attendre , Messieurs , que j'expose la suite de cet événement ; car vous savez que le gain & la rapine furent toujours le mobile de ses actions. Que pouvoit-il faire en cette occasion ? quel avantage y trouveroit-il ? Représentez-vous l'action la plus inique , celle que je vais rapporter , l'emportera sur tout ce que vous pouriez imaginer. Ces hommes condamnés comme coupables de conjuration , livrés au supplice , liés au poteau , sont tout-à-coup détachés & rendus à leur maître Léonidas , en présence de la multitude que ce spectacle avoit rassemblée. Homme insensé , que pouvez-vous me répondre ? Ce que je ne vous demande pas , ce que dans une conduite aussi odieuse , quoique l'on n'en puisse douter , il faut cependant demander , tout (b) indubitable qu'il est , je veux dire ce que vous avez reçu , combien & comment ? Mais je vous en exempte , & je vous décharge de ce soin : car je ne crains pas que l'on puisse persuader à qui que ce soit que vous ayez pris gratuitement le parti de faire une méchante action ,

(a) Pour les battre à coups de verges , avant que de les attacher à une croix.

*fio , prætermiffa eft. Tum potuit a Leonida nummo-
rum aliquid auferre , quum denuntiavit , ut adeffet :
fuit nundinatio aliqua , & ifti non nova , ne caufam
diceret : etiam alter locus , ut abfolverentur : damna-
tis quidem fervis , quæ prædandi poteft effe ratio ? pro-
duci ad fupplicium neceffe eft : testes enim funt , qui
in confilio fuerunt : testes , publicæ tabulæ : testis ,
splendidiffima civitas Lilybætana : testi s , honeftiffi-
mus , maximusque conventus civium Romanorum ; ni-
hil poteft : producendi funt : itaque producuntur , &
ad palum alligantur.*

11. *Etiam nunc mihi expectare videmini , Judi-
ces , quid deinde factum fit , quodd ifte nihil umquam
fecit fine aliquo quæftu , atque præda. Quid in ejus-
modi re fieri potuit ? quod commodum eft ? Expectate
facinus , quam vultis improbum : vincam tamen ex-
pectationem omnium. Nomine fceleris , conjurationis-
que damnati , ad fupplicium traditi , ad palum alli-
gati , repentè , multis millibus hominum infpectantibus ,
foluti funt , & Leonidæ illi domino redditi. Quid hoc
loco potes dicere , homo amentiffime ? nifi id , quod
ego non quæro : quod denique in re tam nefaria , ta-
metfi dubitari non poteft , tamen , ne , fi dubitetur qui-
dem , quæri oporteat ; quid , aut quantum , aut quo-
modo acceperis : remitto tibi hoc totum , atque iftâ te
curâ libero ; neque enim metuo , ne hoc cuiquam per-
fuadeatur , ut , ad quod facinus nemo , præter te ,*

(b) *Tout indubitable qu'il eft. être porté par quelque motif qui
Parce que , quand même vous vous rende coupable. C'eft le
n'auriez pas reçu d'argent , fens de ces paroles , tamen , ne ,
vous n'avez pu délivrer des fi dubitetur quidem.
hommes condamnés , fans y*

que personne , hors vous , n'auroit pu commettre pour quelque somme que ce fût. Je ne parle point à présent du système que vous vous êtes fait dans vos vols & dans vos rapines ; il s'agit d'examiner quel éloge vous est dû comme Général.

VI. Qu'avancez-vous , heureux gardien & défenseur de la province ? Ces esclaves que vous aviez reconnus pour avoir voulu prendre les armes , & faire la guerre à lâ Sicile , que vous aviez jugés avec votre conseil , livrés au supplice selon (a) la loi de nos peres , attachés au poteau , vous osez les arracher des bras de la mort & les délivrer ? Etoit-ce pour réserver à des Citoyens (b) Romains , qui n'étoient point condamnés , cette croix que vous aviez plantée pour des esclaves coupables ? Les villes entièrement ruinées , quand elles ont perdu toute espérance , n'ont que la funeste ressource de donner une amnistie aux criminels condamnés , d'ouvrir les prisons , de rappeler les exilés , d'annuler les jugemens rendus. Personne ne doute qu'une République forcée à se relâcher jusqu'à ce point , ne soit près de sa ruine , & dans les lieux où ces révolutions arrivent , on ne croit plus qu'il reste aucune espérance.

13. Si dans quelques lieux on a tenu cette conduite , c'étoit pour affranchir du supplice ou de l'exil , des hommes ou populaires ou distingués dans la nation ; mais ce n'étoient pas leurs Juges qui les délivroient ; on ne le faisoit pas même sur-le-champ , & cette indulgence ne tomboit pas sur des hommes déjà condamnés , pour avoir attenté à la vie , & pour avoir pillé les biens de tout le monde. Ici c'est un événement si nouveau , qu'il semble plus croyable dans notre accusé que dans le fait , que des esclaves aient été soustraits tout-à-coup à l'instrument de leur supplice , par celui qui les avoit jugés & condamnés pour un crime qui menaçoit la vie de toutes les personnes libres.

(a) *Mors majorum* , c'est-à-dire , pour les battre à coups de

ullâ pecuniâ adduci potuerit , id tu gratis suscipere conatus sis : verùm de ista furandi , prædandique ratione nihil dico : de hac imperatoria jam tua laude disputo.

VI. Quid ais , bone custos , defensorque provinciæ ? tu , quos servos arma capere , ac bellum facere in Sicilia voluisse cognoras , & de consilii sententia judicaras ; hos ad supplicium jam more majorum traditos , & ad palum alligatos , ex mediâ morte eripere , ac liberare ausus es ? ut , quam damnatis servis crucem fixeras , hanc indemnatis civibus Romanis reservares ? Perditæ civitates , desperatis omnibus rebus , hos solent exitus exitiales habere , ut damnati in integrum restituantur , vincti solvantur , exsules reducantur , res judicatæ rescindantur : quæ quum accidunt , nemo est , quin intelligat ruere illam rempublicam : hæc ubi eveniunt , nemo est , qui ullam spem salutis reliquam esse arbitretur.

13. Atque hæc sicubi facta sunt , ut homines populares aut nobiles , supplicio , aut exsilio levarentur ; at non ab his ipsis , qui judicassent ; at non statim ; at non eorum facinorum damnati , quæ ad vitam , & omnium fortunas pertinerent. Hoc verò novum , & ejusmodi est , ut magis propter reum , quàm propter rem ipsam credibile videatur , ut homines servos ; ut ipse , qui judicarat ; ut statim e medio supplicio dimiserit ; ut ejus facinoris damnatos servos , quod ad omnium liberorum caput , & sanguinem pertineret.

verges , étant attachés à un poteau.

(b) Il parle de Gabius , de quo infra.

14. O ! l'illustre Général, ce n'est plus avec le vaillant Aquilius, mais avec les Paul Emiles, les Scipions & les Marius, qu'il faut le comparer. Quelle prévoyance durant les alarmes & les dangers de la province ! lorsqu'il voyoit dans la Sicile les esprits des esclaves agités à cause de la guerre des déserteurs en Italie ; quelle terreur n'a-t-il pas imprimée pour les contenir dans la soumission ? Il ordonne de les arrêter ! Qui ne trembleroit à cet ordre ? Il veut que les maîtres plaident leur cause ; quoi de plus effrayant pour les esclaves ? Il prononce enfin qu'ils lui paroissent (a) chargés du crime dont on les accuse. Il semble que par le supplice & par la mort d'un petit nombre, il veuille éteindre le feu de la rébellion qui commençoit à paroître. Que s'ensuit-il ? le fouet, le feu, la torture & la croix, dernier instrument destiné pour le supplice des condamnés, & pour intimider les autres ; ils furent cependant délivrés de tous ces maux. Qui doute que Verrès n'ait imprimé la crainte la plus vive dans l'esprit de tous les esclaves, quand ils virent un Préteur assez indulgent pour consentir que des hommes condamnés pour crime de conjuration, rachetassent leur vie, & que le bourreau même leur servit d'entre-metteur. N'avez-vous pas fait la même chose pour Aristodame d'Apollonie, & pour Léonte de Mégare ?

VII. Quoi ? dans ces temps de trouble, au milieu des alarmes d'une guerre prochaine, avez-vous été plus vigilant pour la conservation de la province, ou plutôt n'en avez-vous pas tiré de nouveaux moyens d'y faire des exactions injustes ? L'Intendant qui régit les riches possessions d'Euménide, autant distingué par sa probité que par ses biens, ayant été accusé à votre sollicitation, vous reçûtes de son maître soixante mille sesterces [6000 liv.]. Appelé depuis peu en témoignage, il a déposé la vérité du fait. Vous avez encore tiré cent mille sesterces [10000 liv.] de C. Matrinius, Chevalier Romain, pour lors absent, puisqu'il étoit à Rome ; vous

14. O præclarum imperatorem , nec jam cum M'. Aquilio , fortissimo viro , sed verò cum Paulis , Scipionibus , Mariis conferendum ! Tantumne vidisse in metu , periculoque provinciæ ? quum servitiorum animos in Sicilia suspensos propter bellum Italiæ fugitivorum videret : ne quis se commovere auderet , quantum terroris injecit ? Comprehendi jussit : quis non pertimescat ? causam dicere dominos : quid servis tam formidolosum ? Fecisse videri pronuntiavit : exortam videtur flammam paucorum dolore , ac morte restinxisse. Quid deinde sequitur ? verbera , atque ignes , & illa extrema ad supplicium damnatorum , metum ceterorum , cruciatus , & crux : hisce omnibus suppliciis sunt liberati. Quis dubitet , quin servorum animos summâ formidine oppresserit , quum viderent eâ facilitate prætorem , ut ab eo , sceleris conjurationisque damnatorum vita , vel ipso carnifice internuntio , redimeretur ? Quid ? hoc in Apolloniensi Aristodamo ? quid ? in Leonida Imacharensi non idem fecisti ?

VII. Quid iste motus servorum , bellicque subita suspicio , utrùm tibi tandem diligentiam custodiendæ provinciæ , an novam rationem improbiissimi quæstus attulit ? Haliciensis Eumenidæ , nobilis hominis , & honesti , magnæ pecuniæ villicus , quum impulsu tuo insimulatus esset , H-S LX millia a domino accepisti : quod nuper ipse juratus docuit , quemadmodum gestum esset. Ab equite Romano , C. Matrinio absente , quum is esset Romæ , quod ejus villicos , pastoresque tibi in

(a) Formule dont se servoit le Juge en prononçant la sentence du criminel,

Q v.

aviez dit que ses pasteurs & ses fermiers vous étoient suspects. C'est ce qu'a déposé L. Flavius, qui, comme correspondant de Matrinius, vous a payé cette somme. C'est ce qu'a dit lui-même Matrinius; & leur déposition sera confirmée par l'illustre Lentulus, Censeur, qui, par considération pour Matrinius, vous a écrit & fait écrire dès le commencement de cette affaire.

16. Puis-je supprimer ce qui regarde Apollonius, fils de Dioclès de Palerme, & surnommé Géminus? Y a-t-il rien de plus connu dans la Sicile? Quelle action plus indigne d'un Préteur? Peut-on rien rapporter de plus évident? Verrès n'est pas plutôt arrivé à Palerme, qu'assis sur son tribunal, environné d'un grand concours de peuple, il ordonne à Apollonius de comparoître. Chacun discourut d'abord, & s'étonna qu'un homme aussi opulent eût échappé jusqu'à ce moment à l'avidité de Verrès. Il a réfléchi, il allegue je ne fais quoi, (dirent ceux qui étoient présents). Ce n'est point sans sujet qu'un homme si riche est tout-à-coup mandé par Verrès. Tout le monde attendoit avec impatience ce qu'allégueroit le Préteur. Apollonius, saisi de frayeur, accourt avec son jeune fils; car son pere fort âgé, depuis long-temps ne quittoit point le lit.

17. Verrès lui nomme un esclave, qu'il dit être le conducteur de ses troupeaux, l'accuse d'avoir conjuré & soulevé d'autres esclaves: Apollonius n'avoit point d'esclave de ce nom; il lui commande néanmoins de le produire sur-le-champ. En vain Apollonius affirme-t-il qu'il n'a point d'esclave qui porte le nom qu'on lui cite: Verrès ordonne qu'on l'arrache du tribunal, & qu'on le conduise en prison; Apollonius s'écrie au moment qu'on l'enleve, qu'il n'est point coupable, qu'il a de l'argent en billets, mais qu'il n'a point pour ce moment d'argent comptant. Tandis qu'il faisoit cette déclaration devant une foule de personnes, qui pouvoient bien comprendre qu'il recevoit cet affront, parce qu'il

suspicionem venisse dixerat, HS centum millia abstulisti : dixit hoc L. Flavius, qui tibi eam pecuniam numeravit, procurator C. Matrinii : dixit ipse C. Matrinus : dicet vir clarissimus Cn. Lentulus censor, qui Matrinii honoris causâ, recenti negotio ad te litteras misit, mittendasque curavit.

16. Quid ? de Apollonio, Diocli filio, Panormitano, cui Gemino cognomen est, præteriri potest ? ecquid hoc totâ Siciliâ clarius ? ecquid indignius, ecquid manifestius proferri potest ? quem is, uti Panormum venit, ad se vocari, & de tribunali citari iussit, concursu magno, frequentiaque conventus. Homines statim loqui : mirari, quod Apollonius, homo pecuniosus, tamdiu ab isto maneret integer : excogitavit : nescio quid attulit : profecto homo dives repente a Verre non sine causa citatur : expectatio summa omnium, quidnam id esset ; quum exanimatus subito ipse accurrit cum adolescente filio : nam pater, grandis natu, jam diu lecto tenebatur.

17. Nominat iste servum, quem magistrum pecoris esse diceret : eum dicit conjurasse, & alias familias concitasse : is omnino servus in familia non erat : eum statim exhibere jubet. Apollonius affirmare servum se omnino illo nomine habere neminem. Iste hominem abripi a tribunali, & in carcerem conjici jubet : clamare ille, quum raperetur, nihil se miserum fecisse, nihil commississe : pecuniam sibi esse in nominibus ; numeratam in præsentia non habere. Hac quum maximè summâ hominum frequentiam testificaretur, ut quisvis intelligere posset, eum, quod pecuniam non dedisset, idcirco illâ tam acerbâ injuriâ

n'avoit pas donné d'argent , sans avoir égard à ce qu'il disoit à ce sujet , on l'emprisonne , & on le charge de chaînes.

VIII. Admirez la fermeté du Préteur , & d'un Préteur accusé , que l'on ne défend pas comme un Préteur du commun , mais dont on fait l'éloge , comme d'un excellent Général. Lorsque l'on craignoit la guerre des esclaves , il faisoit supplicier les maîtres sans leur avoir fait leur procès , & il délivroit du supplice les esclaves qui avoient été condamnés. Apollonius , homme fort opulent , qui auroit perdu des biens très-considérables , si les fugitifs avoient fait la guerre en Sicile , sous prétexte de cette guerre est jeté en prison , sans qu'on l'ait entendu ; & les esclaves , qu'avec son conseil il a jugé lui-même avoir conspiré pour cette guerre , il les délivre de toute punition , de son propre mouvement , & sans prendre l'avis de son conseil.

19. Mais si Apollonius a fait quelque chose qui le rende répréhensible avec sujet , en agissons-nous cependant avec l'accusé , de manière à croire qu'il faut lui imputer des sentiments de haine , & le regarder comme criminel , pour avoir rendu contre quelqu'un un jugement rigoureux ? Je ne serai point si sévère. Je n'implorerai point cette formule d'accusation si usitée , qui fait regarder une action de clémence comme un relâchement ; & une punition sévère , comme une cruauté. Je n'en userai pas ainsi : je confirmerai vos jugements , je maintiendrai votre autorité tant que vous le désirerez ; mais quand vous vous croirez en droit d'annuler vous-même vos sentences , cessez de vous irriter contre moi : car je prendrai alors le personnage d'accusateur , & je soutiendrai que celui qui s'est condamné par son propre jugement , doit l'être à plus forte raison par les suffrages des Juges , obligés par leur serment à dispenser la justice.

20. Je ne prendrai point le parti d'Apollonius ; quoique mon hôte & mon ami ; je ne veux point

affici : quum maximè , ut dico , hoc de pecunia clamaret , in vincla coniectus est.

VIII. Videte constantiam prætoris , & ejus prætoris qui nunc reus non ita defendatur , ut mediocris prætor ; sed ita laudetur , ut optimus imperator. Quum servorum bellum metueretur , quo supplicio dominos indemnatos afficiebat , hoc servos damnatos liberabat. Apollonium , locupletissimum hominem , qui , si fugitivi bellum in Sicilia facerent , amplissimas fortunas amitteret , belli fugitivorum nomine , indictâ causâ , in vincla conjecit : servos , quos ipse cum consilio , belli faciendi causâ consensisse judicavit , eos sine consilii sententiâ , suâ sponte , omni supplicio liberavit.

19. Quid ? si ab Apollonio aliquid commissum est , quamobrem jure in eum animadverteretur ; tamenne hanc rem sic agemus , ut crimini , aut invidiæ reo putemus esse oportere , si quo de homine severius judicavit ? Non agam tam acerbè : non utar istâ accusatoriâ consuetudine , si quid est factum clementer , ut dissolutè factum criminer ; si quid vindicatum severè est , ut ex eo crudelitatis invidiam colligam , non agam istâ ratione : tua sequar judicia : tuam defendam auctoritatem , quoad tu voles : simul ac tute cæperis tua judicia rescindere , mihi succensere desinito : meo enim jure contendam , eum , qui suo judicio condemnatus sit , juratorum judicium sententiis damnari oportere.

20. Non defendam Apollonii causam , amici , atque hospitis mei ; ne tuum judicium videar rescin-

paroître m'élever contre vos décisions. Je ne dirai rien de sa vertu, de sa sagesse, de sa vigilance; je supprimerai même ce que j'ai touché auparavant; que la nature de son bien consistant en esclaves, en troupeaux, en maisons de campagne, en argent prêté, un tumulte ou une guerre en Sicile, lui seroit plus préjudiciable qu'à tout autre Sicilien. Je dissimulerai même que quelque faute qu'eût pu faire Apollonius, il ne falloit pas punir avec tant de rigueur un honnête homme, Citoyen d'une ville respectable, ni le condamner sans l'entendre.

21. Je n'exciterai point l'indignation publique contre vous, pour les mauvais traitements qu'il a reçus, lorsque par votre inique jugement, un homme de ce mérite, conduit dans une prison, renfermé dans l'obscurité & les horreurs du cachot, fut privé de voir un pere chargé d'années, & un fils encore jeune, qui n'avoient point la liberté de le consoler dans sa disgrâce. J'oublierai même qu'à chaque voyage que vous fîtes à Palerme cette année & les six mois suivans, (car Apollonius a demeuré tout ce temps-là prisonnier) les Sénateurs de la ville, accompagnés des Magistrats & des Pontifes publics, ont été vous trouver en supplians, pour vous prier & vous conjurer de délivrer cette innocent infortuné. Je laisse toutes ces choses dans le silence; & si je voulois les relever, ne pourrois-je point prouver aisément que votre cruauté envers les autres, vous a ôté, depuis long-temps, toute ressource de compassion & d'indulgence de la part de vos Juges.

IX. Je vous sacrifie donc, & je vous épargne tous ces détails; car je prévois tout ce qu'Hortensius dira pour votre défense. Il annoncera que la vieillesse du pere, la jeunesse du fils, les larmes de l'un & de l'autre, ont fait moins d'impression sur l'esprit de Verrès, que l'intérêt & le salut de la province; qu'il est nécessaire, dans l'administration d'une République, d'employer la crainte & la sévérité. Il demandera pourquoi on porte des faisceaux

dere : nihil de hominis frugalitate , virtute , diligentia dicam : præmittam illud etiam , de quo antea dixi , fortunas ejus ita constitutas fuisse , familiam , pecore , villis , pecuniis creditis , ut nemini minus expediret , ullum in Sicilia tumultum , aut bellum commoveri : non dicam ne illud quidem , si maxime in culpa fuerit Apollonius , tamen in hominem honestissimum , civitatis honestissimæ , tam graviter animadversum , causam indictam , non oportuisse.

21. Nullam invidiam in te , ne ex illis quidem rebus concitabo , quum esset talis vir in carcere , in tenebris , in squalore , in sordibus , tyrannicis interdiciis tuis , patri exactam ætate , & adolescenti filio , adeundi ad illum miserum potestatem numquam esse factam : etiam illud præteribo , quotiescumque Panormum veneris illo anno , & sex mensibus (nam tamdiu fuit in carcere Apollonius) toties ad te senatum Panormitanum adisse supplicem cum magistratibus , sacerdotibusque publicis , orantem , atque obsecrantem , ut aliquando ille miser , atque innocens calamitate illam liberaretur : relinquam hæc omnia , quæ si velim persequi , facile ostendam , tuam crudelitatem in alios , omnes tibi aditus misericordiae judicum jampridem esse præclusos.

IX. Omnia igitur ista concedam , & remittam : prævideo enim , quid sit defensurus Hortensius : fatebitur , apud istum neque senectutem patris , neque adolescentiam filii , neque lacrymas utriusque plus valuisse , quam utilitatem , salutemque provinciam : dicet , rempublicam administrari sine metu , ac severitate non posse : quæret , quamobrem falces prætoribus præferantur , cur secures datæ , cur carcer edificatus , cur tot

devant les Prêteurs , pourquoi on leur donne des haches ? Pourquoi ces prisons bâties , ces supplices prescrits , selon les réglemens de nos ancêtres , contre les coupables ? Quand il aura fait ces questions avec beaucoup de sérieux & de gravité , je lui demanderai à mon tour , pourquoi Verrès , sans aucune preuve nouvelle , sans nulle justification , sans sujet , a si promptement ordonné qu'on mît Apollonius hors de prison ? J'en inférerai que cette accusation laisse des soupçons si violents , que je permets aux Juges , sans aucune preuve avancée de ma part , de décider eux-mêmes si cette espece de brigandage ne paroît pas la plus injuste , la plus indigne & la plus propre à fournir des expédiens innombrables pour faire des profits immenses ?

23. Jugez en effet , Messieurs , de ceux qu'il a faits sur Apollonius : apprenez-en premièrement & en peu de mots le nombre & la qualité. Vous ferez ensuite le calcul & l'estimation des sommes ; vous trouverez qu'il n'avoit tant exigé de ce seul homme opulent , que pour le faire servir d'exemple propre à inspirer aux autres la crainte d'encourir les mêmes dommages & le même danger. En premier lieu , l'accusation subite d'un crime odieux & capital : voyez à combien on peut en estimer le rachat , & ce qu'il doit avoir donné pour l'obtenir. Ensuite l'accusation sans accusateur , la sentence sans assesseurs , la condamnation sans défense : jugez du prix de tous ces chefs , & pensez qu'Apollonius seul a languï dans ces injustices , pendant que beaucoup d'autres se sont affranchis de ces malheurs avec de l'argent. Enfin réfléchissez sur l'obscurité de la prison , sur ces chaînes , sur le supplice d'être renfermé , d'être soustrait à la vue d'un pere & d'un fils , privé de la lumière & de l'air dont jouissoient les autres hommes.

24. On peut se tirer de-là par la perte de la vie ; mais j'ignore à quelle somme d'argent on peut faire monter la délivrance de ses maux. Apollonius s'en

*supplicia sint in improbos more majorum constituta ? Quæ quum omnia graviter , severèque dixerit : quæram , cur hunc eundem Apollonium Verres idem , repente , nullâ novâ re allatâ , nullâ defensione , sine causa , de carcere emitti jusserit ? tantumque in hoc crimine suspicionis esse affirmabo , ut jam ipsis iudici-
bus sine mea argumentatione conjecturam facere permittam , quod hoc genus prædandi , quàm improbum , quàm indignum , quàmque ad magnitudinem quæstus immensum , infinitumque esse videatur.*

23. *Nam quæ iste in Apollonio fecit , ea primùm breviter cognoscite , quot & quanta sint : deinde hæc expendite , atque æstimate pecuniâ : reperietis , idcirco hæc in uno homine pecunioso tot constituta , ut ceteris formidines similium incommodorum , atque exempla periculorum proponerentur. Primùm insimulatio est repentina , capitalis , atque invidiosi criminis. Statuite , quanti hoc putetis , & quàm multos redemisse. Deinde crimen sine accusatore , sententia sine consilio , damnatio sine defensione. Æstimate harum rerum omnium pretia ; & cogitate , in his iniquitatibus unum hæsisse Apollonium : ceteros profectò multos ex his incommodis pecuniâ se liberaffe. Postremò tenebræ , vincula , carcer , inclusum supplicium , atque a conspectu parentum , ac liberum , denique a libero spiritu , & communi luce seclusum.*

24. *Hæc verò , quæ vel vitâ redimi rectè possunt ; æstimare pecunia non queo : hæc omnia serò redemit Apollonius , jam mærore , ac miseriis perditus :*

racheta bien tard , & presque accablé par ses chagrins , par ses souffrances ; & il apprit , malgré lui à ses Concitoyens à prévenir l'avarice & l'injustice de Verrès. Il n'y a qu'une des deux choses suivantes que vous puissiez vous imaginer ; ou Verrès a choisi pour une si noire accusation , & a délivré de ces liens un homme très-opulent , sans aucun motif d'intérêt ; ou il a introduit & tenté sur lui seul ce genre de déprédation , sans prétendre par cet exemple , imprimer la terreur dans le cœur de tous les riches Siciliens.

X. Comme je parle à présent , Messieurs , de la gloire militaire de Verrès , je souhaite qu'il me rappelle ce que je pourrais par hasard oublier. Je crois avoir déjà rapporté fidèlement tous ses exploits dans la guerre des esclaves fugitifs , & je n'ai rien oublié avec connoissance. Ses desseins , son exactitude , sa vigilance , ses soins & sa protection pour la province , vous sont suffisamment connus. Comme il y a plusieurs sortes de Généraux , ce qui est essentiel au sujet , se réduit à vous faire connoître de quel genre est celui-ci , de crainte que , les grands hommes étant aujourd'hui si rares , vous n'ignoriez le mérite d'un Général si distingué. Vous ne trouverez en lui ni la prudence de Q. Fabius , ni la vivacité guerrière du premier Scipion , ni la prudence du second , ni le discernement & la discipline de Paul Emile , ni l'impétuosité & la valeur de Marius. Verrès a un mérite qui lui est propre ; il est de votre intérêt de le distinguer & de le ménager avec soin.

26. Apprenez d'abord , Messieurs , comment il a su , par ses prévoyances & ses réflexions , se rendre commode & agréable la fatigue des marches , qui sont un objet si important dans les armées , & qui demandent encore plus d'attention dans la Sicile. Voici l'expédient heureux dont il se servoit pour se défendre de la rigueur du froid , de l'intempérie de l'air & des débordements des fleuves. Il avoit choisi pour sa résidence , la ville de Syracuse , où la tem-

sed tamen ceteros docuit , antè istius avaritiæ , ac sceleri occurrere. Nisi verò existimatis , hominem pecuniosissimum sine aliqua causa quæstus electum ad tam incredibile crimen , aut sine eadem causa repenti e carcere emissum , aut hoc prædandi genus ab isto in illo uno adhibitum , ac tentatum , & non per illum omnibus pecuniosis Siculis metum propositum , & injectum.

X. Cupio mihi , Judices , ab illo subjici , quoniam de militari ejus gloria dico , si quid fortè prætereo. Nam mihi videor de omnibus jam rebus ejus gessis dixisse , quæ quidem ad belli fugitivorum pertinerent suspicionem : certè nihil sciens prætermisi. Habetis hominis consilia , diligentiam , vigilantiam , custodiam , defensionemque provinciae. Summa illuc pertinet , ut sciatis , quoniam plura genera sunt imperatorum , ex quo genere iste sit. Ne diutius in tanta penuria virorum fortium talem imperatorem ignorare possitis : non ad Q. Maximi sapientiam , neque ad illius superioris Africani in re gerenda celeritatem , neque ad hujus , qui postea fuit , singulare consilium , neque ad Pauli rationem , ac disciplinam , neque ad C. Marii vim , atque virtutem ; sed aliud genus imperatoris sanè diligenter retinendum , & conservandum , quæso , cognoscite.

26. Itinerum primum laborem , qui vel maximus est in re militari , Judices , & in Sicilia maxime necessarius , accipite , quàm facile sibi iste , & jucundum , ratione , consilioque reddiderit. Primum temporibus hibernis , ad magnitudinem frigorum , & ad tempestatum vim ac fluminum , præclarum sibi hoc remedium compararat : urbem Syracusas elegerat : cujus

pérature du climat & la situation du lieu, quelque orageux & nébuleux que soit l'air, ne laisse passer aucun jour sans que ses habitants voient le soleil. Ce bon Général y passoit l'hiver de façon, qu'il n'étoit pas facile de le voir, je ne dis pas hors de son appartement, mais hors de son lit. Ainsi il employoit la courte durée des jours en repas, & la longueur des nuits en d'autres débauches. Le printemps commençoit pour lui, non quand le zéphir, ou la constellation qui l'annonce, l'avertissoit du retour de cette saison; mais quand la rose s'épanouissoit; alors, dans les travaux & les voyages qu'il entreprenoit, il montrait tant d'ardeur & de patience pour en supporter le poids & les incommodités, que personne ne l'a jamais vu à cheval.

XI. Huit hommes le portoient, comme les Rois de Bithynie, dans une litière, dont le coussin, rempli de roses étoit couvert d'une étoffe transparente, travaillée à Malte. Il avoit une couronne de fleurs sur la tête & une autre au cou; il tenoit en main un réseau de toile fine, à petites mailles, & plein de roses, pour jouir de leur agréable odeur. Arrivoit-il à quelque ville, on le portoit dans sa litière jusqu'à sa chambre, où se rendoient les Magistrats Siciliens & les Chevaliers Romains, comme vous l'avez appris par plusieurs dépositions faites avec serment. Les contestations se rapportoient en secret, & peu de temps ensuite, les ordonnances se prononçoient en public. Après avoir donné quelques moments à régler des affaires en particulier, non selon la justice, mais selon l'argent qu'on lui présentait, le reste du temps lui paroissoit devoir être consacré à Vénus & à Bacchus.

28. Je ne dois pas supprimer ici la belle & singulière attention de notre excellent Général. Dans toutes les villes de la Sicile, où les Préteurs ont coutume de séjourner & de tenir conseil, Verrès avoit une femme au-dessus du commun, & choisie

hic situs , atque hæc natura esse loci , cœlique dicitur , ut nullus umquam dies tam magnâ , turbulentâque tempestate fuerit , quin aliquo tempore ejus diei solem homines viderint : hic ita vivebat iste bonus imperator hibernis mensibus , ut eum non facîle , non modò extra lectum , sed ne extra lectum quidem quisquam videret ; ita diei brevitâs , conviviis ; noctis longitudo , stupris , & flagitiis conterebatur. Quum autem ver esse cœperat , cujus initium iste non a Favonio , neque ab aliquo astro notabat ; sed , quum rosam viderat , tunc incipere ver arbitrabatur ; dabat se labori , atque itineribus , in quibus usque eò se præbebat patientem , atque impigrum , ut cum nemo umquam in equo sedentem videret ,

XI. Nam , ut mos fuit Bithyniæ regibus , lecticâ ostophoro ferebatur ; in qua pulvinus erat perlucidus , Melitenâ rosâ fartus : ipse autem coronam habebat unam in capite , alteram in collo , reticulumque ad nares sibi admovebat : tenuissimo lino , minutis maculis , plenum rosæ. Sic confecto itinere , quum ad aliquod oppidum venerat , eadem lecticâ usque in cubiculum deferrebat : eò veniebant Siculorum magistratus , veniebant equites Romani ; id quod ex multis juratis audistis : controversiæ secretò deferrebantur ; paulò post palam decreta auferebantur : deinde , ubi paulisper in cubiculo , pretio , non aq̃uitate jura descripserat ; Veneri jam & Libero reliquum tempus deberi arbitrabatur ,

28. Quo loco mihi non prætermittenda videtur præclari imperatoris egregia , ac singularis diligentia , Nam scitote esse oppidum in Sicilia nullum ex iis oppidis , in quibus consilere prætores , & conventum

pour ses plaisirs. il admettoit ouvertement plusieurs d'entre ces femmes à sa table. Celles qui étoient retenues par un reste de pudeur, ne venoient chez lui qu'à certaines heures, pour éviter le moment des assemblées, & n'être point remarquées. Ces repas ne se faisoient point avec ce silence observé ordinairement par les Préteurs & les Généraux, ni avec cette décence que gardent les Magistrats quand ils sont à table. Tout n'y étoit que désordre & dissolution : quelquefois même, des paroles on en venoit aux mains. Ce Préteur austère & prudent, qui n'a jamais obéi aux lois du peuple Romain, étoit très-exact observateur de celle que l'on imposoit (a) aux convives. Telle étoit donc la fin ordinaire de ses festins ; l'un étoit emporté sur les bras hors de la salle, comme hors d'un combat ; l'autre étoit laissé presque mort ; la plupart étoient renversés sans connoissance, sans sentiment : & quiconque auroit vu ce spectacle, auroit cru voir, non le repas d'un Préteur, mais une défaite de débauche, semblable à celle de la bataille de Cannes.

XII. Sur la fin de l'été, quand les Préteurs de Sicile ont coutume de faire le tour de la province, parce qu'ils regardent ce temps comme le plus propre à la visiter, lorsque la moisson est recueillie, que les familles sont rassemblées, que l'on voit le nombre des esclaves, que l'on remarque mieux l'ouvrage fait, qu'on est instruit de l'abondance de la récolte, & que la saison est plus favorable pour ces sortes d'opérations ; lors, dis-je, que les autres Préteurs font leurs courses, ce Général de nouvelle espèce, campoit dans le plus beau bois de Syracuse, pour y passer son quartier de rafraîchissement.

30. A l'embouchure & à l'entrée du port, dont la mer commence à former un golfe, qui du rivage se détourne dans la ville, il dressoit des tentes

(a) On tiroit au sort qui de prescrire à chacun des assis-
d'entre les convives seroit le tant de quel vin, & combien
maître du festin. C'étoit à lui de coups il devoit boire ; il

agere solent, quo in oppido non isti ex aliqua familia non ignobili, delecta ad libidinem mulier esset. Itaque nonnullæ ex eo numero in convivium adhibebantur palam: si quæ castiores erant, ad tempus veniebant; lucem, conventumque vitabant: erant autem convivia, non illo silentio prætorum, atque imperatorum, neque eo pudore qui in magistratuum conviviis versari solet, sed cum maximo clamore, atque convicio: nonnumquam etiam res ad manus, atque ad pugnam veniebat. Iste enim prætor severus, ac diligens, qui populi Romani legibus numquam paruisset; illis diligenter, legibus, quæ in poculis ponebantur, obtemperabat. Itaque erant exitus ejusmodi, ut alius inter manus e convivio, tamquam e prælio, auferretur: alius, tamquam occisus, relinqueretur; plerique fusi sine mente, ac sine ullo sensu jacerent; quivis ut, quum adspexisset, non se prætoris convivium, sed ut Cannensem pugnam nequitiae videre arbitraretur.

XII. Quum verò æstas summa esse jam cæperat; quod tempus omnes Siciliæ semper prætores in itineribus consumere consueverunt, propterea quod tum putant obeundam esse maximè provinciam, quum in arvis frumenta sunt, quod & familiæ congregantur, & magnitudo servitii perspicitur, & labor operis maximè offenditur, & frumenti copia commonet, tempus anni non impedit: tum, inquam, quum concursant ceteri prætores, iste novo quodam genere imperator, pulcherrimo Syracusarum luco stativa sibi castra faciebat.

30. Nam in ipso aditu, atque ore portus, ubi primum ex alto sinus ad urbem ab littore inflectitur,

assignoit aussi la matiere qui devoit faire le sujet de la conversation.

d'une toile fine & déliée. De la maison prétorienne , qu'avoit occupée le Roi Hiéron , il se transportoit dans ce camp , en sorte que pendant ces jours d'été , personne ne le pouvoit voir que dans ce bois , dont les avenues n'étoient ouvertes qu'à ceux qui pouvoient être les associés ou les ministres de ses passions. Là se rassembloit cette multitude innombrable de femmes de Syracuse qui avoient commerce avec lui ; là se rendoient ces hommes qu'il jugeoit dignes de son amitié , & de partager ses débauches & sa table. Au milieu des hommes & des femmes , paroissoit son fils déjà grand. Une société de cette nature l'auroit contraint à imiter les mœurs de son pere , quand même la nature lui auroit accordé les inclinations les plus sages. La courtisane Tertia y fut conduite frauduleusement & en secret par le Rhodien joueur de flûte ; elle excita de grands troubles dans le camp de Verrès. L'épouse de Cléomene le Syracusain , qui étoit noble , & celle d'Eschriou , d'une naissance au-dessus du commun , souffrirent impatiemment que la fille du Comédien Isidore fût admise dans leur compagnie ; mais notre Annibal (a) , qui croyoit que le mérite , & non la noblesse , donnoit la supériorité dans son camp , emmena de la province avec lui cette Tertia qu'il aimoit éperdument.

XIII. Dans ces jours , où couvert de sa tunique & de son manteau de pourpre , il étoit à table avec des femmes , on ne voyoit point d'hommes dans ce bocage. On ne trouvoit pas mauvais que le Magistrat s'absentât du barreau , qu'on ne plaidât point , qu'on ne rendit point de jugement , ni que tout ce bocage , au bord de la mer , retentit des voix des femmes & du bruit des instruments de musique , pendant qu'au barreau la justice étoit dans un profond silence. On le supportoit sans peine , car ce n'étoit pas la justice qui sembloit éloignée des tribunaux , c'étoit la violence , la cruauté , l'indigne

(a) Cicéron fait allusion à ces paroles d'Annibal : *Hostem tabernacula*

tabernacula carbasseis intenta velis collocabat : huc ex illa domo prætoria , quæ regis Hieronis fuit , sic emigrabat , ut per eos dies nemo istum extra illum lucum videre posset , in eum autem ipsum lucum aditus erat nemini , nisi qui aut socius , aut minister libidinis esse posset. Huc omnes mulieres , quibuscum iste consueverat , conveniebant ; quarum incredibile est , quanta multitudo fuerit Syracusis : huc homines digni istius amicitia , digni vitâ illâ , conviviiisque veniebant. Inter ejusmodi viros , ac mulieres , adultâ ætate filius versabatur : ut eum , etiamsi natura a parentis similitudine abriperet , consuetudo tamen , ac disciplina patri similem esse cogeret. Huc Tertia illa perducta per dolum , atque insidias ab Rhodio tibicine , maximas in istius castris effecisse turbas dicitur , quum indignè pateretur uxor Cleomenis Siracusani , nobilis mulier , itemque Æschrionis , honesto loco nata , in conventum suum mimi Isidori filiam venisse : iste autem Annibal , qui in suis castris virtute putaret oportere , non genere certari sic hanc Tertiam dilexit , ut eam secum ex provincia deportaret.

XIII. Ac per eos dies , quum iste cum pallio purpureo , talarique tunica versaretur in conviviiis mulieribus , non offendeabantur homines in eo ; neque molestè ferebant , abesse a foro magistratum , non jus dici , non judicia fieri : locum illum littoris percrepare totum mulierum vocibus , cantuque symphoniarum , in foro silentium esse summum causarum , atque juris : non ferebant homines molestè : non enim jus abesse videbatur a foro , neque judicia ; sed vis & crudelitas ,

qui feriat , mihi erit Carthaginienfis , quisquis erit.

& affreux pillage de tous les biens.

32. Voilà donc, Hortensius, le Général d'armée que vous défendez ? Quant à son avarice, ses vols, ses rapines, sa cruauté, son arrogance, son impiété, son audace, vous tâchez de les couvrir par la grandeur des exploits, & par l'éloge du Général ? Je crains qu'à la fin de votre discours, vous n'imitiez ce (a) trait si efficace de l'éloquence d'Antoine ; que vous ne produisiez Verrès au milieu de l'assemblée, que vous ne lui découvriez la poitrine, pour en montrer au peuple Romain les cicatrices qui sont les marques du caprice & de la débauche des femmes.

33. Puissiez-vous avoir la hardiesse de nous exposer les exploits militaires de votre héros ! On connoitra alors toutes ses anciennes campagnes ; & vous comprendrez, Messieurs, quelle a été sa conduite, non-seulement lorsqu'il commandoit, mais lorsqu'il n'étoit que simple soldat. Vous nous rappellerez ces premiers temps, où l'on avoit coutume, non de le conduire (c) au barreau, comme il le publie, mais de l'en éloigner. Vous n'oublierez point ce camp (d) du joueur de Plaisance, où, malgré son assiduité, Verrès fut (e) privé de sa paye. Vous produirez sans doute plusieurs de ses pertes dans ses campagnes, pertes qu'il a si bien réparées avec le secours du temps.

34. Dans la suite étant devenu insensible à cette sorte d'infamie, plutôt par le dégoût des autres que

(a) Il parle d'Aquilius, accusé de concussions dans la Sicile, & qu'Antoine défendit avec tant de succès.

(b) *Æra* est la paye qu'on donnoit aux soldats, ou chaque année, ou par quartier : il est pris ici pour les années militaires, & Cicéron, par *æra*

vetera, entend les anciens crimes de Verrès.

(c) Les jeunes gens, qui avoient pris la robe virile, étoient conduits au barreau par leurs amis, pour y entendre les plaidoyers des grands Orateurs. Verrès au contraire, corrompu dès sa jeunesse,

& bonorum acerba , atque indigna direptio.

32. *Hunc tu igitur imperatorem esse defendis , Hortensi ? hujus furta , rapinas , cupiditatem , crudelitatem , superbiam , scelus , audaciam , rerum gestarum magnitudine , atque imperatoris laudibus tegere conaris ? Hic scilicet est metuendum , ne , ad exitum defensionis tuæ , vetus illa Antoniana dicendi ratio , atque auctoritas proferatur : ne excitetur Verres , ne denudetur a pectore , ne cicatrices populus Romanus adspiciat , ex mulierum morsu , vestigia libidinis , atque nequitia.*

33. *Dii faciant , ut rei militaris , ut belli mentionem facere audeas : cognoscantur enim omnia istius æra (d) illa vetera , ut , non solum in imperio , verum etiam in stipendiis qualis fuerit , intelligatis : renovabitur prima illa militia , quum iste e foro abduci , non , ut ipse prædicat , perduci solebat : aleatoris Placentini castra commemorabuntur ; in quibus quum frequens fuisset , tamen ære dirutus est : multæ ejus in stipendiis damna proferentur ; quæ ab isto ætatis fructu dissoluta , & compensata sunt.*

34. *Jam verò , quum in ejusmodi patientia tarpitundinis , alienâ , non suâ satietate obduruisset ; quæ*

avait été entraîné par ses amis en des lieux de dissolution , pour y apprendre l'iniquité.

(d) *Castra , ce camp.* Ces lieux destinés au jeu de hasard. Cicéron soutient l'allégorie qu'il a commencée , & la continue dans la phrase suivante.

(e) *Il fut privé de sa paye.* C'est ici un jeu de mots. L'équivoque consiste dans *Ære dirutus*. On entendoit par-là un soldat qu'on avoit privé de sa paye , pour être sorti du camp sans congé ; & il désigne ici que Verres perdit au jeu tout son bien.

R ij

par le sien, comment se comporta-t-il quand il fut homme, combien de forteresses défendues par la modestie & la pudeur, a-t-il prises par ses violences & son audace ? qu'ai-je à faire de le dire ou de joindre à ses crimes le déshonneur de qui que ce soit ? Je n'en ferai rien, Messieurs : je supprimerai tout ce qui est ancien, je n'exposerai que deux faits récents, qui ne diffameront personne ; ils suffiront pour vous mettre en état de juger de tous les autres. Le premier fut si répandu sous le consulat de L. Lucullus & de M. Cotta, qu'aucun des habitants de la moindre ville municipale, qui venoient à Rome pour comparoître en justice, n'ignoroit que tous les jugemens du Préteur Romain, se rendoient suivant les caprices & les décisions de sa petite courtisane Chélidonis. Voici le second fait : après être sorti en cotte d'armes, & avoir offert des vœux pour sa Magistrature en particulier, pour la République en général, il rentroit la nuit en litier dans la ville, pour satisfaire son incontinence chez une femme mariée à un homme, mais offerte à tous les autres : quel mépris de la loi (a), des auspices, de toutes les regles divines & humaines !

XIV. O Dieux immortels ! Quelle différence ne trouve-t-on pas dans les idées & dans la conduite des hommes ? Puissiez-vous approuver, vous & le peuple Romain, les sentiments que j'espère conserver toujours ! Oui, j'ai reçu les Magistratures, dont jusqu'à présent le peuple Romain m'a chargé, comme m'y croyant engagé par une fidélité religieuse à tous mes devoirs. Quand je suis devenu Questeur, j'ai cru que cet emploi m'étoit non-seulement donné, mais confié, & que je n'étois pas le maître de l'exercer à mon gré. Questeur en Sicile, je m'imaginois que tout le monde avoit les yeux

(a) Le Magistrat, une fois avoir offert les vœux ordinaires pour sa province, après res, n'avoit la liberté de rem-

vir fuerit , quot præsidia , quàm munita , pudoris , & pudicitiae , vi & audaciâ ceperit , quid me attinet dicere , aut conjungere cum istius flagitio , cujusquam præterea dedecus ? non faciam , Judices : omnia vetera prætermittam : duo sola recentia sine cujusquam infamia ponam ; ex quibus conjecturam facere de omnibus possitis : unum illud , quod ita fuit illustre , notumque omnibus , ut nemo tam rusticanus homo , L. Lucullo , & M. Cotta consulibus , Romam ex ullo municipio vadimonii causâ venerit , quin sciret , jura omnia prætoris urbani , nutu , atque arbitrio Chelidonis meretriculæ gubernari : alterum , quodd , quum paludatus exisset , votaue pro imperio suo , communique populi Romani nuncupasset , noctu stupri causâ , læticâ in urbem introferri solitus est ad mulierem , nuptam uni , propositam omnibus , contra fas , contra auspicia , contra omnes divinas , atque humanas religiones.

XIV. O dii immortales ! quid interest inter mentes hominum , & cogitationes ? Ita mihi meam voluntatem , spemque reliquæ vitæ vestra , populiue Romani existimatio comprobet , ut , ego , quos adhuc mihi magistratus populus Romanus mandavit , sic eos accepi , ut me omnium officiorum obstringi religione arbitrarer. Ita quæstor sum factus , ut mihi honorem illum tum non solum datum , sed etiam creditum , ac commissum putarem. Sic obtinui quæsturam in provincia Sicilia , ut omnium oculos , in me unum coniectos arbitrarer : ut me , quæsturamque meam quasi in ali-

trer dans la ville qu'après avoir rempli la commission dont il s'étoit chargé.

fixés sur moi , & que j'exerçois les fonctions de la questure sur le grand théâtre de l'univers. Je me refusois tout ce qui paroît agréable , non-seulement au dérèglement des passions , mais aux mouvements même qui sont dans l'ordre de la nature.

36. Maintenant que je suis Edile désigné , je repasse dans mon esprit les devoirs dont je suis chargé ; les jeux respectables que je dois faire célébrer avec pompe à l'honneur de Cérès , de Bacchus & de Proserpine. Je pense que par la solennité d'autres jeux , je dois attirer sur le peuple Romain la protection de la Déesse Flore ; que les jeux les plus anciens , & les premiers appelés jeux Romains , doivent être consacrés avec autant de dignité que de religion à Jupiter , à Junon , à Minerve : que les temples & la ville sont commis à mes soins : que pour récompense de ces travaux & de ses attentions on m'accorde le droit honorable d'opiner le premier (a) dans le Sénat , de porter la robe bordée de pourpre , d'être assis sur la chaise curule ; & d'exposer aux yeux de la postérité les titres de ma noblesse.

37. Pour remplir tous ces devoirs , Messieurs , & mériter tous ces honneurs , je désire si ardemment de me rendre les Dieux favorables , que , quoique l'estime du peuple qui m'honore de cette charge , me flatte infiniment , sa possession me cause cependant moins de plaisir , que de peines & de sollicitude. Mon objet , dans l'exercice de ces fonctions , est de prouver que l'édilité n'a point été accordée par nécessité à quelque candidat , mais confiée , comme il convenoit , à une personne que le peuple en jugeoit digne.

XV. Lorsque vous fûtes proclamé Préteur , (n'im-

(a) C'est-à-dire avant les Sénateurs & les Magistrats. Il faut excepter cependant les Consuls, les Préteurs & les Censeurs.

(b) *Jus imaginis ; id est nobilitatem.* Les Romains conservoient avec respect les images de leurs ancêtres , qu'ils

quo orbis terræ theatro versari existimarem : ut omnia semper , quæ jucunda videntur esse , non modò his extraordinariis cupiditatibus , sed etiam ipsi naturæ , ac necessitati , denegarem.

36. Nunc sum designatus ædilis : habeo rationem ; quid a populo Romano acceperim : mihi ludos sanctissimos maxima cum cæremonia Cereri , Libero , Liberæque faciundos : mihi Floram matrem populo , plebique Romanæ ludorum celebritate placandam : mihi ludos antiquissimos , qui primi Romani sunt nominati , maxima cum dignitate , ac religione Jovi , Junoni , Minervæque esse faciundos , mihi sacrarum ædium procurationem , mihi totam urbem tuendam esse commissam : ob earum rerum laborem & sollicitudinem fructus illos datos , antiquiorem in senatu sententiæ dicendæ locum , togam prætextam , sellam curulem , jus imaginis ad memoriam , posteritatemque , prodendæ.

37. Ex his ego rebus omnibus , Judices , ita mihi deos omnes propitios esse velim , ut , tametsi mihi jucundissimus est honos populi , tamen nequaquam tantum capio voluptatis , quantum sollicitudinis , & laboris , ut hæc ipsa ædilitas , non , quia necesse fuerit , alicui candidato data , sed quia sic oportuerit , rectè collocata , & judicio populi in loco posita esse videatur.

XV. Tu quum esses prætor renunciatus quoque

exposoient dans leurs appartements pour se glorifier de leur origine. Ils y plaçoient aussi leur propre portrait , &

ce jus imaginis n'étoit accordé qu'à ceux qui avoient exercé les fonctions d'Édile.

porte par quels moyens , je ne les indiquerai point ici) ; quand , dis-je , vous fûtes proclamé , ne vous sentîtes-vous point animé par la voix du crieur public , qui répéta tant de fois que les centuries des (a) vieillards & des jeunes gens vous avoient élevé à cette dignité ; afin de vous faire comprendre qu'une partie du gouvernement de l'Etat vous étoit confié : que pendant cette année , vous deviez vous abstenir d'aller chez une courtisane ? Le fort (b) vous ayant établi pour rendre la justice , vous n'avez jamais pensé quel fardeau l'on vous imposoit. Vous n'avez point réfléchi (& vos passions vous permettoient-elles de faire un retour sur vous-même ?) que cette fonction , qu'il est difficile de remplir , même avec beaucoup de sagesse & de vertu , étoit échue au plus insensé & au plus méchant des hommes. Non-seulement , pendant votre préture , vous n'avez pas chassé de votre maison votre *Chelidonis* , mais vous avez même transporté toute la préture dans sa maison.

39. Vous partîtes ensuite pour la Sicile , où jamais il ne vous est venu dans l'esprit que vous n'aviez pas reçu les haches , les faisceaux , une autorité si grande , & l'éclat de tous ces honneurs , pour employer la force & la puissance à rompre toutes les barrières de la justice , de la pudeur & du devoir ; pour regarder tous les biens des autres comme la proie de votre avarice ; pour que les effets , la maison , la vie de personne ne fussent en sûreté ; pour que la pudicité ne pût être à l'abri de votre convoitise & de votre audace. La conduite que vous y avez tenue , vous ôtant toute ressource pour votre défense , vous avez recours à la guerre des esclaves fugitifs. Comprenez donc maintenant que cette guerre , loin de vous être favorable , fait

(a) Le Crieur public annonçoit la décision de chaque centurie. Servius Sextus , Roi des Romains , avoit distribué le

peuple en six classes , & chaque classe en autant de centuries , dont les unes comprenoient les jeunes gens , & les

modo (mitto enim, & prætereo, quid tum sit actum) sed quum esses renunciatus, ut dixi, non ipsâ præconis voce excitatus es, qui te toties seniorum, juniorumque centuriis illo honore affici pronuntiavit, ut hæc putares, aliquam reipublicæ partem tibi creditam? annum tibi illum unum domo carendum esse meretricis? Quum tibi sorte obtigisset, ut jus diceres; quantum negotii, quid oneris haberes, numquam cogitasti: neque illud rationis habuisti, si foris expergescere te posses, eam provinciam, quam tæri, singulari sapientiâ atque integritate difficile esset, ad summam stultitiam, nequitiamque venisse. Itaque non modo domo tuâ Chelidonem in prætura extrudere nolui, sed in Chelidonis domum præturam tuam totam detulisti.

39. *Secuta provincia est; in qua tibi numquam venit in mentem, non tibi idcirco, fasces, & secures, & tantam imperii vim, tantamque ornamentorum omnium dignitatem datam: ut earum rerum vi, & auctoritate omnia repagula juris, pudoris, & officii perfringeres: ut omnium bona, prædam tuam duceres; nullius res tuta, nullius domus clausa, nullius vitæ septa, nullius pudicitia munita contra tuam cupiditatem, & audaciam posset esse: in qua tu te ita gessisti, ut, quum omnibus tenere rebus, ad bellum fugiendum confugas; ex hoc jam intelligis, non modo tibi nullam defensionem, sed maximam vim*

autres les vieillards. On donnoit le nom de *junior* depuis l'âge de 17 ans jusqu'à celui de 46; au-dessus de cet âge, on étoit appelé *senior*.

(b) Les Préteurs, nommés par le peuple, tiroient au sort

quelles devoient être leurs fonctions particulières. Celui sur qui tomboit le pouvoir de rendre la justice, étoit appelé *Prætor urbanus*, & les autres *Quæstiores*.

naître contre vous une foule d'accusations. Citeriez-vous les restes de la guerre des déserteurs en Italie, & cette guerre peu importante de (a) Témèse ? La fortune vous offroit à la vérité dans ces circonstances une nouvelle occasion, si vous aviez eu le moindre courage & quelques talents ; mais votre caractère ne s'est point alors démenti.

XVI. Lorsque les (b) Valentiens vinrent vous trouver, & que M. Marius homme disert & distingué, portoit la parole pour eux, afin que vous vous chargeassiez de cette entreprise ; & qu'étant revêtu du nom & du pouvoir prétorien, vous vous déclarassiez chef & commandant, pour exterminer cette petite troupe ennemie : non-seulement vous le refusâtes, mais dans le même temps vous aviez sur le rivage, à la vue de tout le monde, votre chère Tertia, que vous transportiez par-tout avec vous. Vous ne fîtes aucune réponse aux Valentiens, députés d'une ville municipale si considérable & si célèbre ; mais vous demeurâtes tranquillement enveloppé dans votre tunique (c) brune, & dans votre manteau. Que pensez-vous, Messieurs, qu'il fit dans cette province, puisque sur le point d'en partir, non pour venir triompher à Rome, mais pour subir son jugement, il ne renonça pas même à cette infamie, qui n'avoit plus d'attrait pour lui.

41. Le murmure qui s'éleva dans la nombreuse assemblée du Sénat au temple de Bellone, n'eut-il pas quelque chose de divin ? Vous vous souvenez, Messieurs, que vers le soir, un peu après qu'on eut annoncé cette perte arrivée à Témèse, comme l'on ne trouvoit personne pour commander en ces quartiers, quelqu'un fit observer que Verrès n'en étoit pas loin : vous vous souvenez qu'il s'éleva un bruit confus, & que les principaux

(a) Spartacus ayant été défait & tué par M. Crassus, le reste de son armée pillâ Témèse, ville des Brutiens. On

pria Verrès, qui passoit alors de ce côté pour retourner à Rome, d'arrêter les excursions de cette petite troupe de

criminum exortam : nisi fortè Italici belli fugitivorum reliquias , atque illud Temsanum incommodum proferres ; ad quod recens quum te peropportunè fortuna obtulisset , si quid in te virtutis , atque industriæ fuisset ; idem , qui semper fueras , inventus es.

XVI. Quum ad te Valentini venissent , & pro his homo disertus & nobilis , M. Marius , loqueretur , ut negotium susciperes , ut , quum penes te prætorium imperium , ac nomen esset , ad illam parvam manum exstinguendam , ducem te , principemque præberes : non modò id refugisti , sed eo ipso tempore , quum esses in littore , Tertia illa tua , quam tecum deportabas , erat in omnium conspectu : ipsis autem Valentinis ex tam illustri , nobilique municipio , tantis de rebus reponsum nullum dedisti , quum esses cum tunica pulla , & pallio. Quid hunc proficiscentem , quid in ipsa provincia fecisse existimatis , qui quum jam ex provincia , non ad triumphum , sed ad iudicium decederet , ne illam quidem infamiam sugerit , quam sine ulla voluptate capiebat ?

41. O divina senatûs frequentis in ade Bellonæ admurmuratio ! Memoriam tenetis , Iudices , quum advesperasceret , & paulò antè esset de hoc Temsano incommodo nuntiatum , quum inveniretur nemo , qui in illa loca cum imperio mitteretur , dixisse quemdam , Verrem esse non longè a Temsa ; quum valde uni-

soldats ; mais il refusa de s'y opposer.

(b) Ce n'est plus aujourd'hui qu'un bourg de la côte d'Afrique.

(a) La couleur brune étoit celle du petit peuple & des esclaves. Le manteau étoit un vêtement propre aux Grecs.

du Sénat s'y opposerent publiquement. Convaincu cependant par tant d'accusations & de témoignages, Verrès fonde encore quelque espérance sur les suffrages de ceux qui, même avant qu'on eût informé contre lui, l'ont publiquement & unanimement condamné.

XVII. Je le veux : la guerre des déserteurs, ou la crainte qu'on en avoit, n'a fourni à Verrès aucune occasion de paroître ; parce qu'elle n'a point pénétré, qu'on n'en a point été menacé dans la Sicile, & qu'il n'a point pris de mesures pour l'empêcher ; mais il tint en mer, contre les pirates, une flotte bien équipée ; & dans cette occasion, sa vigilance fut toute particulière : ainsi, sous ce Préteur, la province fut vigoureusement défendue. Je parlerai, Messieurs, de cette guerre des pirates, de cette flotte Sicilienne : mais de manière à confirmer que Verrès, considéré même par rapport à ce seul objet, est coupable de toutes les plus grandes fautes, contre le service de la République, par son avarice, son imprudence, ses débauches & sa cruauté. Donnez, Messieurs, à ce récit, que je ferai en peu de mots, la même attention que vous m'avez accordée jusqu'à ce moment.

43. Je dis premièrement que la marine fut administrée, non pour défendre la province, mais pour amasser de l'argent, sous prétexte d'équiper une flotte. La coutume des précédents Préteurs étoit d'ordonner aux villes de fournir des vaisseaux, avec un certain nombre de matelots & de soldats, & vous n'avez rien exigé de Messine, la plus grande & la plus opulente ville de la province. On verra par la suite ce que les Messinois vous donnerent d'argent en secret pour cette exemption ; j'en ai la preuve dans leurs dépositions & dans leurs lettres.

44. J'avance que le Magistrat & le Sénat de Messine vous donnerent en pur don, un vaisseau de charge aussi grand qu'une galère à trois rangs, fort beau, bien équipé, & construit ouvertement aux frais

versè admurmuravit, quàm palam principes contrà dixerint. Et is tot criminibus, testimoniisque convictus, in eorum tabellis spem sibi aliquam ponit, quorum omnium palam, causâ incognitâ, voce damnatus est?

XVII. Esto: nihil ex fugitivorum bello, aut suspitione belli laudis adeptus est, quod neque bellum ejusmodi, neque belli periculum fuit in Sicilia, neque ab isto provisum est, ne quod esset: at verò contra bellum prædonum classem habuit ornatam, diligentiamque adhibuit in eo singularem: itaque, ista prætoris, præclarè defensa provincia est. Sic de bello prædonum, sic de classe Siciliensi, Judices, dicam; ut hoc jam ante confirmem, in hoc uno genere omnes inesse culpas istius maximas, avaritiæ, majestatis, dementiæ, libidinis, crudelitatis. Hæc dum breviter expono, quæso, ut fecistis adhuc, diligenter attendite.

43. Rem navalem primùm ita dico esse administratam non uti provincia defenderetur, sed ut classis nomine pecunia quæreretur. Superiorum prætorum consuetudo quum hæc fuisset, ut naves civitatibus, certusque numerus nautarum, militumque imperaretur, maximæ, & locupletissimæ civitati Mamertinæ nihil horum imperavisti: ob quam rem quid tibi Mamertinè clam dederint pecuniæ, post videbitur: ex ipsorum litteris, & testibus quæremus.

44. Navem verò Cybeam maximam, trirēmis instar, pulcherrimam, atque ornatissimam, palam ædificatam sumptu publico, sciente totâ Siciliâ, per magistratum, senatumque Mamertinum, tibi datam, donatamque

du public , & à la vue de toute la Sicile. Le vaisseau , chargé de tout ce qu'il avoit enlevé aux Siciliens , & faisant lui-même partie du pillage , lorsque Verrès quitta la Sicile , prit terre à Vélie : il étoit rempli de plusieurs choses , & sur-tout de celles qu'il n'avoit pas voulu envoyer à Rome avec le reste de ses rapines , parce que c'étoit ce qu'il avoit de plus cher , & ce qui lui faisoit le plus de plaisir. Il n'y a pas long-temps que plusieurs ont vu comme moi ce navire à Vélie. C'est , Messieurs , un des plus magnifiques & des mieux équipés. Il sembloit à tous ceux qui le regardoient , annoncer l'exil , & prévoir la fuite de son (a) maître.

XVIII. Que me répondrez-vous , Verrès , pour vous justifier sur ce point ? peut-être (ce qu'il faut dire nécessairement dans un jugement de concussions , quoiqu'il soit impossible de le prouver) que ce vaisseau a été construit à vos dépens. Avancez-le donc hardiment , puisqu'il est important pour vous de le soutenir. Ne craignez pas même , Hortensius , que je demande comment il étoit permis à un Sénateur de faire construire un vaisseau. Les lois qui le défendent , sont , selon votre expression ordinaire , trop anciennes pour avoir encore quelque vigueur. On pensoit ainsi autrefois dans la République ; c'étoit l'esprit de l'ancien gouvernement , sous lequel on comptoit parmi les accusations graves l'action qu'on reproche ici à Verrès. Car quel besoin aviez-vous d'un vaisseau , puisque si vous deviez aller quelque part pour les affaires publiques , on vous fournissoit , aux frais de l'Etat , des vaisseaux pour vous escorter & vous conduire ? Vous ne pouviez , de votre (b) propre autorité , aller en aucun lieu hors de votre province , ni faire venir des marchandises d'au-delà des mers , & de lieux où il ne vous est permis ni d'en avoir , ni de trafiquer (c).

46. De plus , pourquoi rien acquérir contre

(a) De Verrès , qui , condamné , sera conduit dans le lieu de son exil sur ce même vaisseau.

esse dico hæc navis onusta prædâ Siciliensi , quum ipsa quoque esset ex prædâ , simul quum iste decederet , appulsa Veliam est , cum plurimis rebus , & iis , quas antè Romam mittere cum ceteris furtis noluit , quod erant carissimæ , maximèque eum delectabant. Eam navem nuper egomet vidi Velia , multique aliæ viderunt pulcherrimam , atque ornatissimam , Judices : quæ quidem omnibus , qui eam adspexerant , prospicere jam exilium , atque explorare fugam dominæ videbatur.

XVIII. Quid mihi hoc loco respondebis ? Nisi fortè id , quod tametsi probari nullo modo potest , tamen dici quidem in judicio de pecuniis repetundis necesse est , de tua pecunia ædificatam esse eam navem. Aude hoc saltem dicere , quod necesse est : noli metuere , Hortensi , ne quæram , quæ licuerit ædificare navem fenatori : antiquæ sunt istæ leges , & mortuæ , quemadmodum tu soles dicere , quæ vetant. Fuit ista respublica quondam , fuit ista severitas in judiciis , ut istam rem accusator in magnis criminibus objiciendam putaret. Quid enim tibi nave opus fuit ? cui , si quod publicè proficisceris , & præsidii , & vecturæ causâ , sumptu publico navigia præberentur : privatim autem nec proficisci quodquam potes , nec arcessere res transmarinas ex iis locis , in quibus tibi habere , mercari nihil licet.

46. Deinde cur quidquam contra leges parasli ?

(b) Un Magistrat ne pouvoit sortir de sa province sans la permission du Sénat. nateur d'acheter ou de vendre au-delà de la mer , c'est-à-dire , d'exercer le commerce.

(c) Il étoit défendu à un Sé-

les lois ? Cette accusation auroit eu de la force lorsque la République avoit toute sa sévérité & sa dignité. Aujourd'hui, loin de vous accuser de cette action, je ne vous fais pas même le reproche ordinaire qu'elle mérite. Enfin vous avez cru pouvoir permettre, sans manquer à votre devoir, sans vous rendre coupable & odieux, qu'une ville des plus célèbres vous fit construire publiquement un vaisseau de charge, dans une province où vous étiez en qualité de gouverneur ? Pouviez-vous donc vous dissimuler ce que disoient ceux qui le voyoient, ce qu'en pensoient ceux qui l'entendoient dire ? S'imaginoient-ils que vous conduiriez en Italie un vaisseau vide ; qu'à votre retour à Rome, vous feriez des voyages sur mer ? Personne même ne pouvoit soupçonner que vous aviez en Italie des terres voisines de la mer, & que vous achetiez un vaisseau pour y porter des provisions. Vous avez donc voulu que l'on dit publiquement que vous faisiez construire un vaisseau pour porter ce que vous aviez pillé dans la Sicile, & transporter à plusieurs voyages ce que vous y aviez laissé.

47. Cependant, si vous faites voir que ce vaisseau est construit à vos dépens, je vous quitte de tout le reste ; mais vous ne faites point réflexion, imprudent que vous êtes, que dans l'action précédente, vos panégyristes Messinois vous ont eux-mêmes ôté cette ressource. Héjus, l'un des premiers de la ville, & le chef de cette députation envoyée pour faire votre éloge, n'a-t-il point dit que la construction de ce vaisseau fut à la charge du public, & qu'un Sénateur Messinois, député par le Sénat, avoit eu la direction de l'ouvrage ? Quant aux bois nécessaires pour le construire, vous avez commandé à ceux de Rheggio de les fournir ; ils le disent publiquement, & vous ne sauriez le nier : c'est que les Messinois n'ont pas chez eux de bois de construction.

Valeret hoc crimen in illa veteri severitate, ac dignitate reipublicæ. Nunc non modò te hoc crimine non arguo, sed ne illâ quidem communi vituperatione reprehendo. Postremò tu tibi hoc numquam turpe, numquam criminofum, numquam invidiosum fore putasti, celeberrimo loco palam tibi ædificare onerariam navem in ea provincia, quam tu cum imperio obtinebas? Quid eos loqui, qui videbant? quid existimare eos, qui audiebant, arbitrabare? inanem te navem esse in Italiam deducturum? naviculariam te, quum Romam venisses, esse facturum? Ne illud quidem quisquam poterat suspicari, te habere in Italia maritimum fundum, & ad fructus deportandos onerariam navem comparare. Ejusmodi de te voluisti sermonem esse omnium, palàm ut loquerentur, te illam navem parare, quæ prædam ex Sicilia deportaret, & quæ ad ea furta, quæ reliquisses, commearet.

47. *Verùm hæc omnia, si doces navem de tua pecunia ædificatam, remitto atque concedo: sed hoc, homo amentissime, non intelligis priore actione ab ipsis istis tuis Mamertinis laudatoribus esse sublatum? Nam dixit Hejus, princeps civitatis, princeps istius legationis, quæ ad tuam laudationem missa est, navem tibi operis publicis Mamertinorum esse ædificatam, eique faciendæ senatorem Mamertinum publicè præfuisse. Reliqua est materies: hanc Rheginis, ut ipsi dicunt (tametsi tu negare non potes) publicè, quòd Mamertini materiem non habent imperavisti.*

XIX. Si les matériaux du navire & les ouvriers furent en votre disposition, non par argent, mais par autorité, où peut être portée la dépense que vous dites avoir faite. Les registres de Messine n'en parlent point. Je vois premièrement qu'ils ont fort bien pu ne rien tirer du trésor, & que comme le Capitole fut construit dans les premiers temps par des ouvriers forcés à ce travail, & à qui on assignoit par autorité ce qu'ils devoient faire; le navire a pu être construit de la même manière. Je remarque ensuite par leurs lettres, (& je le prouverai en les produisant), qu'on a compté à Verrès une grande somme d'argent, portée sur les registres, pour des entreprises fausses & imaginaires. Faut-il être surpris que les Messinois n'aient point écrit sur leurs registres ce qui pouvoit rendre coupable un homme qui leur avoit (a) rendu de si grands services, & qui leur étoit plus affectionné qu'au peuple Romain? Mais, Verrès, si c'est une preuve que vous n'avez rien reçu des Messinois, parce qu'ils n'ont rien porté sur leurs registres; c'en est donc une aussi que ce vaisseau vous a été gratuitement donné, puisque vous ne pouvez montrer par écrit ce que vous l'avez acheté, ou ce que vous l'avez loué.

40. Peut-être n'avez-vous pas obligé les Messinois à vous fournir ce vaisseau, parce que ce sont des peuples alliés? Plût aux Dieux! nous avons donc en vous un homme nourri parmi les hérauts d'armes, plus attentif, plus religieux que les autres à entretenir la fidélité publique avec les alliés. Que tous vos prédécesseurs dans la préture soient (b) abandonnés au ressentiment des Messinois; puisqu'ils en ont exigé des vaisseaux contre les conventions de l'alliance. Pourquoi donc, Verrès, vous qui êtes si intègre & si fidèle dans l'observation des traités, avez-vous commandé aux peuples de Tauromanie, qui sont également nos alliés, de vous fournir un

(a) Verrès remit aux Messinois les soixante mille boisseaux de blé, & le vaisseau qu'ils devoient fournir à la

XIX. Si & ex quo fit navis , & qui faciunt , imperio tibi tuo , non pretio , præstò fuerunt ; ubi tandem istuc latet , quod tu de tua pecunia dicis impensum ? At Mamertini in tabulis nihil habent. Primum video potuisse fieri , ut ex arario nihil darent : etenim vel Capitolium , sicut apud majores nostros factum est , publicè coactis fabris , operisque imperatis , gratis exædificari , atque effici potuit : deinde id quoque perspicio (quod & ostendam , quum istos produxero) ipsorum ex literis , multas pecunias isti erogatas , in operum locationes falsas , atque inanes esse perscriptas. Jam illud minimè mirum est , Mamertinos , a quo summum beneficium acceperant , quem sibi amiciorem , quàm populo Romano esse cognoverant , ejus capiti litteris suis pepercisse : sed si argumento est , Mamertinos pecunias tibi non dedisse , quia scriptum non habent ; sit argumento , tibi gratis constare navem , quia quid emeris , aut quid locaveris , scriptum proferre non potes.

49. At enim idcirco navem Mamertinis non imperasti , quod sunt fœderati. Dii approbent : habemus hominem in Fecialium manibus educatum ; unum , præter ceteros , in publicis religionibus fœderum sanctum , & diligentem : omnes , qui ante te prætores fuerunt , dedantur Mamertinis , quòd iis navem contra passionem fœderis , imperarint. Sed tamen tu , sancte homo , ac religiose , cur Taurominitanis isem fœ-

République selon les traités.

(b) Ceux qui avoient agi contre la foi des traités , étoient livrés à ceux qui

avoient à se plaindre de leur infidélité : tout ceci est une ironie soutenue.

vaisseau ? Prouverez-vous que dans une cause sensible , le droit & la condition des deux peuples furent différents sans aucun intérêt de votre part ?

50. Mais si je fais voir que l'alliance avec ces deux peuples , est telle , que , nommément pour ceux de Tauromanie , on a pris la précaution de mettre cette exception dans le traité d'alliance , *Qu'ils ne seront pas obligés de fournir un vaisseau ;* que dans l'alliance contractée avec les Messinois , il est spécifié dans l'enregistrement , *Qu'ils sont obligés d'en fournir :* & que Verrès , malgré ces traités , a forcé les peuples de Tauromanie de fournir un navire , en a déchargé Messine ; pourra-t-on douter que , sous la préture de Verrès , les Messinois n'aient trouvé plus d'avantage dans la construction de ce navire , que les Tauromaniens dans notre alliance ? qu'on lise les *Traités d'alliance* des Messinois , des Tauromaniens avec le peuple Romain.

XX. Ainsi , par vos bons offices , comme vous le publiez , ou plutôt , comme la chose le déclare assez , par un sordide & coupable intérêt , vous avez avili la majesté de la République , affoibli les secours du peuple Romain , diminué ses richesses , acquises par la valeur & par la prudence de nos peres : vous avez anéanti les droits de l'empire , les privilèges des alliés & les monuments de l'alliance. Ceux qui , selon les traités , auroient dû envoyer à leurs frais & à leurs risques jusqu'à l'Océan , si nous l'avions exigé , un navire bien armé , bien équipé ; ces mêmes peuples , pour ne pas aller en mer dans le détroit , devant leurs maisons & leurs domaines , ont acheté de vous pour de l'argent le droit que nous avions sur eux par le traité , & la condition que le Sénat leur avoit imposée.

51. Pensez-vous , Messieurs , que les Messinois n'eussent point préféré d'autres charges , une taxe même , à l'obligation de fournir ce vaisseau , s'ils

deratis navem imperasti ? an hoc probabis in aqua causa populorum sine pretio varium jus , & disparem conditionem fuisse ?

50. Quid si ejusmodi esse hæc duo fœdera duorum populorum , Judices doceo , ut Taurominitanis nominatim cautum , & exceptum sit fœdere , Ne navem dare debeant : Mamertinis in ipso fœdere sanctum , atque perscriptum sit , Uti navem dare necesse sit : ipsum autem contra fœdus , & Taurominitanis imperasse , & Mamertinis remisisse ? num cui dubium poterit esse , quin , Verre pratore , plus Mamertinis Cybea , quàm Taurominitanis fœdus opitulatum sit ? Recitentur fœdera. **MAMERTINORUM , ET TAUROMINITANORUM CUM POPULO ROMANO FœDERA.**

XX. Isto igitur tuo , quæmadmodum ipse prædicas ; beneficio , ut res indicat , pretio , atque mercede , minuisti majestatem reipublicæ , minuisti auxilia populi Romani , minuisti copias , majorum virtute , ac sapientiâ comparatas : sustulisti jus imperii , conditionem sociorum , memoriam fœderis. Qui ex fœdere ipso navem , vel usque ad oceanum , si imperassemus , sumptu , periculoque suo armatam , atque ornatam , mittere debuerunt ; hi , ne in freto ante sua tella , & domos navigarent ; ne sua mœnia , portusque defenderent , pretio abs te jus fœderis , & imperii conditionem emerunt,

51. Quid censetis in hoc fœdere faciendo voluisse Mamertinos impendere laboris , operæ , pecuniæ , ne hæc biremis adscriberetur , si id ullo modo possent. a

avoient pu engager nos ancêtres à leur accorder cette faveur ? Cet article inséré dans le traité d'alliance fait avec leur ville, n'indiquoit-il pas une sorte de servitude de leur part ? Cependant , ce qu'ils ne purent obtenir alors de nos ancêtres , malgré leurs services récents , avant que l'affaire fût consommée , & dans un temps où le peuple Romain n'avoit pas d'affaires fâcheuses sur les bras ; aujourd'hui , sans de nouveaux services , tant d'années après cette transaction , malgré l'usage de notre République , qui a constamment exigé ce droit , dans un temps où nous avions le plus besoin de vaisseaux , ils l'obtiennent de Verrès pour de l'argent. Mais ils n'ont pas seulement obtenu , de ne pas fournir de vaisseau. Quels matelots , quels soldats les Messinois ont-ils fournis durant les trois ans de votre préture , pour être mis ou sur la flotte , ou dans les garnisons ?

XXI. Enfin , lorsque par un décret du Sénat , & par la loi Térentia & Cassia , il falloit faire des achats de blé également dans toute la Sicile , vous avez exempté les Messinois de l'obligation d'en fournir leur part , quoique cette obligation fût légère & générale. Vous direz que les (a) Messinois ne nous en doivent point. Comment , *ils ne doivent point de blé ?* Sont-ils pour cela exempts de nous en vendre ? il ne s'agissoit point d'un blé qu'on eût droit d'exiger , mais d'acheter. Ainsi , par vos réglemens & votre manière d'interpréter la loi Cassia , les Mamertins n'ont dû contribuer aux besoins de Rome , ni par la vente , ni par le transport du blé.

53. Mais enfin quelle ville y étoit obligée ? quant aux laboureurs des terres publiques , il est réglé par les (b) Censeurs ce qu'ils doivent fournir. Pourquoi ,

(a) Les Siciliens fournissoient à la République une quantité de mesures de blé , à titre de tribut , & une autre quantité qu'on leur payoit en argent. Les villes exemptes par droit d'alliance , ne donnoient point de blé gratuitement , mais toutes étoient également obligées d'en donner en le leur payant. On imposoit en outre un certain nombre de boisseaux

nostris majoribus impetrare ? nam , quum hoc munus imperaretur tam grave civitati , inerat nescio quo modo in illo fœdere societatis , quasi quædam nota servitutis. Quod tum recentibus suis officiis , integrâ re , nullis populi Romani difficultatibus , a majoribus nostris fœdere assequi non potuerunt : id nunc nullo novo officio suo , tot annis post , jure imperii nostri quotannis usurpatum , ac semper retentum , summa in difficultate navium , a C. Verre pretio affecuti sunt. At non hoc solum sunt affecuti , ne navem darent : ecquem nautam , ecquem militem , qui aut in classe , aut in præsidio esset , te prætor , per triennium Mamertini dederunt ?

XXI. Denique quum ex senatusconsulto , itemque ex lege Terentia & Cassia , frumentum æquabiliter emi ab omnibus Sicilia civitatibus oporteret ; id quoque munus , leve , atque commune , Mamertinis remisisti. Dices , frumentum Mamertinos non debere. Quomodo , non debere ? an , ut ne venderent ? non enim erat hoc genus frumenti ex eo genere , quod exigeretur , sed ex eo , quod emeretur. Te igitur auctore & interprete , ne foro quidem , & commeatu , Mamertini populum Romanum juvare debuerunt.

53. Quæ tandem civitas fuit , quæ deberet ? Qui publicos agros arant , certum est , quid ex lege cen-

seaux de blé qui devoient être pris dans chaque ville en particulier , & qui montoit à 800 mille boisseaux selon la loi Terentia.

(b) On appelloit terres publiques , celles dont on se rendoit maître par le droit de la

guerre. Les Censeurs les affermoient à des laboureurs de différentes provinces. Le blé qu'ils devoient fourpir sur la récolte de ces terres , étoit réglé , & ce qui restoit ensuite leur appartenoit ,

outre cette redevance , en avez-vous encore exigé d'eux une autre ? Quoi ! les laboureurs , tenus de payer la dîme , devoient-ils quelque chose au-delà de chaque dixième , suivant la loi Hiéronica ? Pourquoi les avez-vous aussi taxés à donner une certaine quantité de blé acheté ? ceux qui sont exemts , n'y sont assurément pas obligés. Or , non-seulement vous leur avez ordonné d'en fournir , mais vous en avez exigé plus qu'ils ne pouvoient en fournir , parce que vous y avez ajouté les soixante mille boisseaux dont vous aviez déchargé les Mamertins. Je n'examine pas actuellement si vous avez imposé avec équité les autres villes. Mais quant aux Messinois , qui étoient dans le même cas que les autres , que vos prédécesseurs avoient taxés comme les autres , & à qui , conformément à la loi & au décret du Sénat , ils avoient payé leur blé ; je dis que vous ne deviez pas les excepter. Verrès , pour autoriser & confirmer cette remise , examine la cause des Messinois avec son conseil , & prononce que c'est par l'avis de ses assesseurs , qu'il n'impose point de fourniture de blé au peuple de Messine.

54. Connoissez l'intérêt sordide du Prêteur , par l'enregistrement même de son décret. Jugez de la solidité de sa disposition , & de l'autorité avec laquelle il prononce sur le droit. Lisez l'enregistrement. Il prononce qu'il fait volontiers cette remise , & en conséquence il la fait enregistrer. Si vous n'aviez pas employé ce terme *volontiers* , nous croirions que vous en auriez retiré quelque gain malgré vous. *Suivant l'avis de mon Conseil* : vous avez entendu , Messieurs , les noms de ceux qui composoient alors le conseil de Verrès. Vous sembloit-il entendre le récit d'un conseil convoqué par un Prêteur , ou plutôt ne vous représentiez-vous pas les associés & les compagnons du plus scélérat des cor-faires ?

55. Voilà les agents , les négociateurs qui interprètent l'esprit des traités , & qui en assurent l'exé-

foria

foria dare debeant : cur is quidquam præterea ex alio genere imperavisti ? Quid ? decumani num quid præter singulas decimas ex lege Hieronica debent ? cur iis quoque statuisti , quantum ex hoc genere frumenti empti darent ? Qui sunt immunes , ii certè nihil debent : at his non modò imperasti ; verùm etiã , quò plus darent , quàm poterant , hæc sexagena millia modium , quæ Mamertinis remiseras , addidisti. Neque hoc dico : ceteris non rectè imperatum esse : Mamertinis , qui erant in eadem causa , quibus superiores omnes prætores item , ut ceteris , imperarant , pecuniamque ex senatusconsulto , & ex lege dissolverant , his dico non rectè remissum. Et , ut hoc beneficium , quemadmodum dicitur , trabali clavo figeret , cum consilio causam Mamertinorum cognoscit , & de consilii sententia Mamertinis se frumentum non imperare pronuntiat.

34. Audite decretum mercenarii prætoris ex ipsius commentario ; & cognoscite , quanta in scribendo gravitas , quanta in constituendo jure sit auctoritas. Recita commentarium. **DECRETUM EX COMMENTARIO.** Libenter ait se facere : itaque perscribit. Quid , si hoc verbo non esses usus , libenter ? nos videlicet invitum te quæsum facere putaremus ? ac de consilii sententia. Præclarum recitari consilium , Judices , audistis : utrùm vobis consilium recitari tandem prætoris videbatur , quum audiebatis nomina , an prædoni improbißimi societas , atque comitatus ?

35. En fæderum interpretes , societatis pastores ; religionis auctores ; numquam in Sicilia frumentum

Tome I. S

cution par leur autorité. On n'a jamais acheté de blé en Sicile , que les Messinois n'aient été cotisés pour leur part , avant ce conseil si sage , si prudent , formé par Verrès , pour extorquer de l'argent de ces peuples , & pour ne point démentir son caractère. Aussi le décret de ce Préteur a eu autant de force , qu'en devoit avoir celui d'un homme qui avoit vendu son décret à ceux dont il devoit acheter les blés. A peine Métellus eut-il succédé à Verrès , qu'é suivant les réglemens & les mémoires de C. Sacerdos & de S. Péducéus , il exigea des Messinois qu'ils fourniroient leur part.

XXII. Ils comprirent alors qu'ils ne pourroient pas jouir long-temps d'une exemption qu'ils avoient achetée (a) d'un mauvais vendeur. Mais vous qui vouliez qu'on vous prît pour un scrupuleux interprète des traités d'alliance , dites-nous pourquoi vous exigiez du blé des Tauromaniens & des Nétiniens , qui sont également nos alliés ? Ces derniers ne négligerent pas leurs privilèges. Dès que vous eûtes déclaré que de votre propre mouvement , vous faisiez une remise aux Messinois , ils vinrent vous trouver & vous représenter qu'ils avoient avec nous une semblable alliance. Vous ne pouviez vous dispenser de rendre sur une même cause un même jugement. Vous déclarez que les Nétiniens ne sont pas dans le cas de fournir des blés , & cependant vous en exigez d'eux. Lisez-moi les registres de ce Préteur , qui contiennent ses ordonnances pour les blés commandés & achetés. *Mémoires du Préteur , qui contiennent ses ordonnances pour le blé commandé & pour le blé acheté.* En voyant une différence si honteuse & si marquée , que pouvons-nous soupçonner , Messieurs , de plus vraisemblable que ce qui se présente à l'esprit ? Ou Verrès n'a point eu des Nétiniens l'argent qu'il leur demandoit , ou il ne s'est conduit ainsi que pour faire comprendre aux Messinois qu'ils avoient bien placé leur argent & leurs dons sur lui , puisque les autres , dans une

publicè est emptum , quàm Mamertinis pro portione imperaretur , antè quàm hoc delectum , præclarumque consilium iste dedit , ut ab iis nummos acciperet , ac sui similis esset. Itaque tantum valuit istius decreti auctoritas , quantum debuit ejus hominis , qui a quibus frumentum emere debuisset , iis decretum vendidisset. Nam statim L. Metellus , ut isti successit , ex C. Sacerdotis , & Sex. Peducaei instituto , ac litteris , frumentum Mamertinis imperavit.

XXII. Tum illi intellexerunt , se id , quod a malo auctore emissent , diutius obtinere non posse. Age porro , tu , qui te tam religiosum existimari voluisti interpretem fœderum , cur Taurominitanis frumentum , cur Netinis imperasti ? quarum civitatum utraque fœderata est. Ac Netini quidem sibi non defuerunt : nam simul ac pronuntiasti , libenter te Mamertinis quiddam remittere ; te adierunt , & eandem suam causam fœderis esse docuerunt : tu aliter decernere in eadem causa non potuisti. Pronuntias , Netinos frumentum dare non oportere ; & ab his tamen exigis. Cedo mihi ejusdem prætoris litteras , & rerum decretarum , & frumenti imperati , & tritici empti. **LITTERÆ PRÆTORIS RERUM DECRETARUM , FRUMENTI IMPERATI , ET TRITICI EMPTI.** Quid potius in hac tanta , ac tam turpi inconstantia suspicari possumus , Judices , quàm id , quod necesse est , aut isti a Netinis pecuniam , quum posceret , non datam ; aut id esse actum , ut intelligerent Mamertini , bene se apud istum tam multa pretia , ac munera col-

(a) *Malus Auctor.* C'est un homme qui vend ce qui ne lui appartient pas.

toute semblable cause n'obtenoient pas la même justice,

57. Il osera encore me faire ici mention de l'éloge des Messinois ? mais qui de vous, Messieurs, ne comprend pas combien il renferme de choses qui lui sont désavantageuses ? Premièrement, quand on ne peut produire en jugement dix apologistes, il est plus honorable de n'en point produire un seul, que de ne pas remplir ce nombre suivant la loi & la coutume. Il y a dans la Sicile tant de villes que vous avez gouvernées pendant trois ans ; la plupart se plaignent de vous, un petit nombre des moins considérables, retenues par la crainte, ne disent mot ; une seule vous loue : leur conduite ne prouve-t-elle pas & l'avantage d'un véritable éloge, & que vous vous en êtes nécessairement privé par la manière dont vous avez gouverné la province ?

58. Eh quel est enfin, comme je l'ai déjà dit, cet éloge dont les principaux députés pour le faire, ont dit qu'on vous avoit fait construire un navire aux frais du public, & déclaré en même-temps qu'en particulier vous les aviez dépouillés de ce qui leur appartenoit ? Quand de toute la Sicile ils sont les seuls à vous louer, que font-ils autre chose, sinon de nous rendre témoignage, que vous leur avez fait des largesses de ce que vous avez pris à notre République ? Quelle colonie en toute l'Italie, quelle ville municipale jouit d'exemptions assez considérables, pour avoir jamais obtenu pendant ces dernières années, autant d'affranchissemens en tout genre, que les Messinois en ont reçu pendant les trois années de votre gouvernement ? Ils sont les seuls qui n'aient point donné ce qu'ils devoient comme alliés ; seuls affranchis de tout, sous la préture ils n'ont rien fourni au peuple Romain, & ils ont accordé tout à Verrès.

XXIII. Mais pour revenir à ce qui concerne les vaisseaux : vous en avez reçu un des Messinois contre la loi ; vous les avez dispensés de fournir celui

locasse , quum idem alii juris ex eadem causa non obtinerent.

57. Hic mihi etiam audebit mentionem facere Mamertinæ laudationis ? in qua quàm multa sint vulnera , quis est vestrum , Judices , quin intelligat ? Primum , in judiciis , qui decem laudatores dare non potest , honestius est ei nullum dare , quàm illum quasi legitimum numerum consuetudinis non explere : tot in Sicilia civitates sunt , quibus tu per triennium præfuisi : arguunt cetera : pauca , & parva , metu repressæ , silent : una laudat. Hoc quid est , nisi intelligere , quid habeat utilitatis vera laudatio : sed tamen ita provinciæ præfuisse , ut hac utilitate necessario sit carendum ?

58. Deinde , id quod alio loco ante dixi , quæ est ista tandem laudatio , cujus laudationis legati , principes , & publicè tibi navem ædificatam , & privatim se ipsos abs te spoliatos , expilatosque esse dixerunt ? Postremò quid aliud isti faciunt , quum te soli ex Sicilia laudant , nisi testimonio nobis sunt : te omnia sibi esse largitum , quæ tu de republica nostra detraxeris ? Quæ colonia est in Italia tam bono jure , quod tam immune municipium , quod per hosce annos tam commodâ vacatione sit usum omnium rerum , quàm Mamertina civitas per triennium ? soli ex fœdere quod debuerunt , non dederunt : soli , isto prætorè , omnium rerum immunes fuerunt : soli in istius imperio eâ conditione vitæ fuerunt , ut populo Romano nihil darent , Verri nihil denegarent.

XXIII. Verùm , ut ad classẽ quo ex loco sum digressus , revertar ; accepisti a Mamertinis navem

qu'ils devoient , suivant leur traité. Ainsi vous avez été deux fois injuste à l'égard d'une seule ville , & en remettant ce qu'il ne falloit point remettre , & en recevant ce qu'il ne vous étoit pas permis de recevoir. Vous deviez exiger un vaisseau pour aller contre les pirates , & non pas pour emporter votre pillage : pour empêcher que la province ne fût pillée , & non pas pour en emporter vous-même les dépouilles. Les Messinois vous ont fourni non-seulement une ville pour y déposer ce que vous vouliez de toute part , mais un vaisseau pour le transporter. Leur ville a servi d'entrepôt à vos brigandages : les habitants qui en étoient témoins & dépositaires , vous ont construit un navire pour les enlever. Ainsi , lors même que par votre avarice & votre négligence , vous avez perdu la flotte , vous n'avez pas osé commander aux Messinois de fournir un vaisseau , dans un temps où l'on en manquoit , dans l'extrême calamité de la province , dans une circonstance où si l'on eût été obligé de les prier , on en auroit obtenu d'eux ; mais ce magnifique navire donné au Préteur , & non fourni au peuple Romain , ne vous laissoit ni le pouvoir de leur commander , ni l'envie de les en prier. Telle fut la récompense de son gouvernement , de ses bienfaits , de ses jugemens , de son amitié & de ses traités avec eux.

60. Vous venez de voir , Messieurs , comment il a laissé perdre le secours puissant d'une ville , comment il l'a vendu. Apprenez maintenant un nouveau genre de pillage , dont Verrès a l'honneur de l'invention.

XXIV. Toutes les dépenses nécessaires pour un vaisseau , comme le blé , la paye des soldats & les autres choses , se donnoient au Commandant du vaisseau ; c'étoit la coutume de chaque ville. Ce Commandant n'osoit rien distraire , ni s'approprier , dans la crainte d'être accusé par les matelots , & parce qu'il en devoit rendre compte à ses Conci-

contra leges ; remisisti contra fœdera : ita in una civitate bis improbus fuisti , quum & remisisti , quod non oportebat ; & accepisti , quod non licebat. Exigere te oportuit navem , quæ contra prædones , non quæ cum præda navigaret : quæ defenderet , ne provincia spoliaretur ; non quæ provinciæ spolia portaret. Mamertini tibi & urbem , quò furta undique deportares , & navem , quâ exportares , præbuerunt : illud tibi oppidum receptaculum prædæ fuit : illi homines , testes , custodesque furtorum : illi tibi & locum furtis , & furtorum vehiculum comparaverunt. Itaque ne tum quidem , quum classem avaritiâ , ac nequitiâ tuâ perdidisti , navem Mamertinis imperare ausus es , quo tempore in tanta inopia navium , tantaque calamitate provinciæ , etiam si precariò essent rogandi , tamen ab his impetraretur : reprimebat enim tibi & impetrandi vim , & rogandi conatum præclara illa , non populo Romano reddita biremis , sed prætori donata Cybea : ea fuit merces imperiû , auxilii , juris , consuetudinis , fœderis.

60. *Habetis unius civitatis firmum auxilium amissum , ac venditum pretio : cognoscite nunc novam prædandi rationem , ab hoc primò excogitatam.*

XXIV. *Sumptum omnem in classem frumento , stipendio , ceterisque rebus navarcho suo quæque civitas semper dare solebat : is neque ut accusaretur a navitis , committere audebat ; & civibus suis rationem referre debebat : in illo omni negotio , non modò la-*

toyens. Il étoit obligé de veiller par lui-même à cette administration, & d'en répondre. C'est ce qui s'étoit toujours pratiqué dans la Sicile & dans toutes les autres provinces, même pour les frais & la paye des alliés & de ceux du Latium, lorsqu'ils nous fournissoient des secours. Verrès, après avoir pris possession de sa préture, fut le premier qui ordonna que tout cet argent lui seroit compté par toutes les villes, pour le distribuer à chacun des Commandants qu'il auroit nommés lui-même.

- 61. Qui n'aperçoit le motif qui vous engagea le premier à changer un usage observé par tous vos prédécesseurs, & à négliger ce qu'il y avoit d'avantageux à laisser faire cette distribution d'argent, sans vous charger de tant d'embarras & de peines, qui pouvoient vous attirer des reproches & des soupçons ? Il imagina encore d'autres profits, & sur ces seules opérations de la marine, voyez combien il en eut. Il recevoit de l'argent des villes, pour les dispenser de fournir des matelots : il congédoit les matelots pour une somme fixée ; il gagna la paye de ceux qu'il avoit congédiés, & ne payoit pas aux autres ce qui leur étoit dû. Apprenez toutes ces fraudes par les dépositions des villes. Lisez les dépositions des villes.

XXV. Peut-on, Messieurs, souffrir un tel homme, une telle impudence, une telle audace ? quoi ! régler ce que chaque ville doit donner pour la paye d'un certain nombre de soldats, fixer à six cents sesterces (60 liv.) le congé de chaque matelot ? Celui qui donnoit cette somme, s'otoit de quoi vivre pour tout l'été, & Verrès y gagna tout ce qu'il avoit reçu en argent & en blé pour la paye & la ration du matelot. C'est ainsi qu'il faisoit double gain sur chaque congé qu'il donnoit. Ce téméraire, malgré les insultes des pirates, malgré l'extrême danger auquel la province étoit exposée, tenoit si publiquement cette conduite, que les pirates mêmes

bore, sed etiam periculo suo versabatur. Erat hoc, ut dico, satellitatum semper, nec solum in Sicilia, sed in omnibus provinciis; etiam in sociorum, & Latinorum stipendio ac sumptu, tum quum illorum auxiliis uti solebamus. Verres post imperium constitutum primus imperavit, ut ea pecunia omnis a civitatibus sibi adnumeraretur; ut is pecuniam tractaret, quem ipse præfecisset.

61. Cui potest esse dubium, quamobrem & omnium consuetudinem veterem primus immutâris, & tantam utilitatem per alios tractandæ pecuniæ neglexeris, & tantam difficultatem cum crimine, molestiam cum suspicionem susceperis? Deinde alii quæstus instituuntur, ex uno genere navali, videte quàm multi: accipere a civitatibus pecuniâs, ne nautas darent: pretio certior missos facere nautas: missorum omne stipendium lucrari: reliquis, quod deberet, non dare. Hæc omnia ex civitatum testimoniis cognoscite. Recita. **TESTIMONIA CIVITATUM.**

XXV. Huncine hominem? hancine impudentiam, Judices? hancine audaciam? civitatibus, pro numero militum, pecuniarum summas describere? certum pretium sexcentenos nummos, nautarum missioni constituere? quos quî dederat, commeatum totius ætatis abstulerat: isse, quod ejus nautæ nomine pro stipendio, frumentoque acceperat, lucrabatur. Itaque quæstus duplex unius missione fiebat. Atque hæc homo amentissimus in tanto prædonum impetu, tan-

en étoient instruits , & que toute la province en étoit témoin.

63. Pour assouvir son infâme avarice , il y avoit en Sicile l'apparence d'une flotte ; mais dans la réalité , ce n'étoient que des vaisseaux vides , qui transportoient les rapines du Préteur , mais n'intimidoient pas les pirates : cependant Césétius & Tadius étant en mer , avec dix de ces vaisseaux à demi équipés , rencontrèrent un vaisseau corsaire chargé de butin. Ils ne le prirent point , mais l'emmenèrent ; sa charge l'empêchoit de se défendre , & il en étoit presque submergé. On y trouva une jeune femme fort aimable , beaucoup d'argenterie en vaisselle gravée , beaucoup d'argent & de riches étoffes. Ce vaisseau fut moins pris par notre flotte que rencontré vers Méla , à peu de distance de Syracuse. Dès que Verrès en eut appris la nouvelle , quoiqu'il fût plongé dans la débauche sur le bord de la mer avec des courtisanes , il se leva & envoya sur-le-champ plusieurs gardes à son Questeur & à son Lieutenant avec ordre de lui représenter le tout au plutôt , sans en rien détourner.

64. Le navire aborde à Syracuse ; on s'empresse de le voir arriver , on croit que les captifs vont être condamnés au supplice. Verrès comme si c'eût été quelque butin dont on l'eût mis en possession , & non une capture de pirates , traite en ennemis les vieillards & les gens difformes ; mais tous ceux qu'il voit avoir , ou de l'agrément , ou de la jeunesse ou des talents , il les retient , en donne quelques-uns à ses secrétaires , d'autres à son fils & à ceux de sa suite ; envoie à Rome six musiciens , pour en faire présent à l'un de ses amis. Toute la nuit se passe à décharger ce vaisseau. On ne voit pas le chef des pirates , dont il falloit faire un exemple : & tout le monde est aujourd'hui convaincu (vous devez aussi conjecturer ce qui peut en être) que Verrès reçut secrètement des pirates une somme d'argent pour la conservation de leur chef.

roque periculo provinciæ , sic palam faciebat , ut & ipsi prædones scirent , & tota provincia testis esset.

63. Quum propter istius hanc tantam avaritiam ; nomine classis esset in Sicilia , re quidem verâ naves inanes , quæ prædam prætori , non quæ prædonibus metum afferrent : tamen , quum P. Cæsetius , & P. Tadius decem navibus his semiplenis navigarent , navem quamdam piratarum præda refertam non ceperunt , sed abduxerunt , onere suo planè captam , atque depressam : erat ea navis plena juventutis formosissimæ , plena argenti facti , atque signati , multa cum stragula veste. Hæc una navis a classe nostra non capta est , sed inventa ad Megaridem , qui locus est non longè a Syracusis : quod ubi isti nuntiatum est ; tametsi in acta cum mulierculis jacebat ebrius , erexit se tamen , & statim quæstori , legatoque suo custodes misit complures , ut omnia sibi integra quàm primum exhiberentur.

64. Appellitur navis Syracusas : expectatur ab omnibus : supplicium sumi de captivis putatur : iste , quasi prædâ sibi advektâ , non prædonibus captis ; si qui senes , aut deformes erant , eos in hostium numero ducit : qui aliquid formæ , ætatis , artificiique habebant , abducit omnes : nonnullos scribis suis , filio , cohortique distribuit : symphoniacos homines sex cuiusdam amico suo Romam muneri misit : nox illa tota exinanientiâ navi consumitur. Archipiratam ipsum videt nemo , de quo supplicium sumi oportuit : hoc eque omnes sic habent (quid ejus sit , vos conjecturâ quæque assequi debetis) istum clam a piratis & hunc archipiratam , pecuniam accepisse.

XXVI. Cette conjecture n'est pas sans fondement. On ne sauroit être bon juge, quand des soupçons bien fondés ne font point d'impression. Vous connoissez l'homme, vous n'ignorez pas la conduite que tiennent les autres. Quiconque prend un chef de pirates ou d'ennemis, le produit volontiers aux yeux du public. Dans une aussi grande ville que Syracuse, je n'ai trouvé personne, Messieurs, qui m'eût dit avoir vu ce chef des pirates, quoique tout le monde, comme il est d'usage, courût, le cherchât des yeux & désirât de le voir. Qu'est-il arrivé ? pourquoi cet homme fut-il si bien caché, que personne, même par hasard, ne put l'apercevoir ? Les matelots de Syracuse, qui souvent en avoient entendu parler, & l'avoient craint dans ses courses, qui n'attendoient que le moment de se rassasier du spectacle de son supplice, n'ont pas eu même la permission de le voir.

66. P. Servilius (a) a lui seul arrêté plus de chefs de pirates que tous ses prédécesseurs. Quand donc a-t-il privé quelqu'un du plaisir & de la liberté de voir tous ceux qu'il avoit pris ? En quelque lieu qu'il voyageât, n'offroit-il pas à tout le monde ce charmant spectacle d'ennemis enchaînés & captifs ? on accouroit sur son passage, non-seulement des villes qui étoient sur sa route, mais encore des lieux les plus éloignés, pour les considérer. Pourquoi ce triomphe étoit-il pour le peuple Romain le plus agréable de tous ? C'est qu'il n'y a rien de si flatteur que la victoire ; & la victoire n'est jamais mieux attestée, que quand on voit conduire au supplice, chargés de chaînes, ceux qui nous ont si souvent alarmés.

67. Qui vous a empêché de vous conduire de même ? Pourquoi avez-vous soustrait ce chef à la vue du public, comme si on n'eût pu le voir sans crime ? Pourquoi n'a-t-il point été puni ? Quel motif vous l'a fait conserver ? Avez-vous ouï dire dans

(a) Surnommé Mauricus, qui triompha dans la guerre des pirates, l'an 679.

XXVI. Conjectura bona est. Judex esse bonus nemo potest, qui suspitione certâ non movetur: hominem nostis; consuetudinem omnium tenetis: qui duces prædonum, aut hostium ceperit, quàm libenter eum palam ante oculos omnium esse patiatur. Hominem in tanto conventu Syracusis vidi neminem, Judices, qui archipiratam captum vidisse se diceret; quum omnes, ut mos est, ut solet fieri, concurrerent, quærerent, videre cuperent. Quid accidit, cur tantopere iste homo occultaretur, ut eum ne casu quidem quisquam adspicere posset? Homines maritimi Syracusis, qui sæpe istius ducis nomen audissent, quum eum sæpe timuissent, quum ejus cruciatu, atque supplicio pascere oculos, animumque exsaturare vellent: potestas adspiciendi nemini facta est.

66. Unus plures prædonum duces vivos cepit P. Servilius, quàm omnes antea. Ecquando igitur isto fructu quisquam caruit, ut videre piratam captum non liceret? At contrâ, quacumque iter fecit, hoc jucundissimum spectaculum omnibus victorum, captorumque hostium præbebat. Itaque ei concursus undique fiebant, ut non modò ex his oppidis, quâ ducebantur, sed etiam ex finitimis, visendi causâ, convenirent. Ipse autem triumphus quamobrem omnium triumphorum gratissimus populo Romano fuit, atque jucundissimus? quia nihil est victoriâ dulcius: nullum est autem testimonium victoriæ certius, quàm, quos sæpe metueris, eos te victos ad supplicium duci videre.

67. Hoc tu quamobrem non fecisti? quamobrem ita iste pirata celatus est, quasi eum adspicere nefas esset? quamobrem supplicium non sumpisti? quam ob causam hominem reservasti? ecquem audisti in Sicilia

la Sicile que l'on ait pris avant vous un chef de pirates , sans qu'il ait eu la tête tranchée. Faites-nous connoître quelqu'un qui ait fait comme vous : montrez-nous l'exemple d'un seul. Vous lui conserviez sans doute la vie , pour le faire marcher devant votre char , le jour de votre triomphe. Il ne restoit plus en effet , après la perte que vous fîtes d'une si belle flotte , & après la désolation de toute la province , qu'à vous décerner les honneurs d'un triomphe naval.

XXVII. Allons plus loin ; il a mieux aimé faire garder d'une manière nouvelle ce chef des pirates , que de l'envoyer au supplice pour instruire les autres. Dans quelle prison est-il détenu ? chez quel peuple ? comment est-il gardé ? Vous avez tous entendu parler des prisons (a) souterraines de Syracuse : plusieurs de vous les connoissent. Ce vaste & magnifique ouvrage , construit par les Rois & par les Tyrans , est un rocher extrêmement haut & entièrement creusé par la main des hommes. On ne peut construire , ni s'imaginer une prison mieux fortifiée de toutes parts , mieux fermée & plus sûre. On y conduit de tous les lieux de la Sicile ceux qui doivent être renfermés par l'autorité publique.

69. Comme Verrès y retenoit plusieurs Citoyens Romains , & qu'il avoit ordonné d'y conduire les autres pirates , il comprit que s'il faisoit mettre dans le même lieu celui qu'il vouloit faire passer pour chef des pirates , on iroit y chercher le véritable : il n'osa donc le confier à cette prison , toute sûre qu'elle étoit. La crainte que lui inspiroit la ville de Syracuse , l'engagea à l'exiler. Où donc ? à Lilybée apparemment. Je vous comprends : cependant il n'est pas homme à craindre tous ceux qui habitent (b) le bord de la mer. Non , Messieurs , ce n'est point là le lieu de son exil. C'est donc à Palerme ? J'entends. Comme il avoit été pris sur le territoire de Syra-

(1) *Lautumia* est un mot Grec, Cette prison étoit creusée dans en latin, *lapidesina*, *saxifodina*, le roc qu'on avoit taillé.

antea captum archipiratam , qui non securi percussus sit ? unum cedo auctorem tui facti : unius profer exemplum. Vivum tu archipiratam servabas , quem per triumphum , credo , quem ante currum tuum duceres. Neque enim quidquam erat jam reliquum , nisi ut , classe populi romani pulcherrimâ amissâ , provinciâque laceratâ , triumphus navalis tibi decerneretur.

XXVII. Age porro , custodiri ducem prædonum novo more , quàm securi feriri omnium exemplo , magis placuit : quæ sunt istæ custodiæ ? apud quos homines ? quemadmodum est asservatus ? Lautumias Syracusanas omnes audistis ; plerique nostis : opus est ingens , magnificum , regum , ac tyrannorum : totum est ex saxo in mirandam altitudinem depresso , & multorum operis penitus excisum : nihil tam clausum ad exitus , nihil tam septum undique , nihil tam tutum ad custodias , nec fieri , nec cogitari potest. In has lautumias , si qui publicè custodiendi sunt , etiam ex ceteris oppidis Siciliae deduci imperantur.

69. Ed quòd multos captivos civas Romanos conjecerat , & quòd eodem ceteros piratas contrudi imperarat ; intellexit , si hunc subdititium archipiratam in eamdem custodiam dedisset , fore , ut a multis illis in lautumiis verus ille dux quæreretur. Itaque hominem huic optimæ , tutissimæque custodiæ non audet committere : denique Syracusas totas timet : amandat hominem. Quò ? Lilybæum fortasse. Video : tamen homines maritimos non planè reformidat. Minimè , Judices. Panormum igitur ? Audio : quamquam Syracusis , quoniam in Syracusano captus erat , maximè ,

(b) Qui souvent avoient vu ce chef de corsaires , & pouvoient le reconnaître.

cuse, si l'on ne devoit pas l'y condamner à la mort; il devoit au moins y être gardé. Ce n'est point non plus à Palerme.

70. Où est-ce donc ? devinez. Chez les hommes les plus éloignés de craindre les pirates, & les moins alarmés de leurs courses, les plus étrangers à la navigation & à toutes les opérations maritimes; chez les Centorbiens, placés au milieu des terres, excellents laboureurs, qui n'avoient jamais craint le nom de corsaire, & qui sous votre préture, n'avoient eu en horreur qu'Apronius, le chef de vos pirates de terre. Et comme si Verrès eût voulu faire connoître à tout le monde qu'il ne s'étoit conduit ainsi, que pour que l'homme supposé se prêtât aisément & volontiers à passer pour ce qu'il n'étoit pas, il ordonna aux Centorbiens de fournir abondamment à sa nourriture & à ses autres besoins.

XXVIII. Cependant les Syracusains habiles & prudents, capables de s'appercevoir de ce qui étoit sensible, & même de saisir le vrai dans ce qu'on vouloit dérober à leur connoissance, comptoient chaque jour les pirates à qui l'on devoit trancher la tête, & jugeoient de la quantité qu'il devoit y en avoir, par la grandeur du navire pris, & le nombre de ses rangs de rames. Comme Verrès avoit soustrait au châiment, & éloigné ceux qui avoient des talents ou de la figure, il craignoit le soulèvement du peuple, si, suivant la coutume, il eût fait attacher les autres à la potence, parce qu'il en avoit fait plus disparaître, qu'il n'en avoit réservé pour le supplice. Ainsi, malgré la résolution qu'il avoit prise d'en produire d'autres, dans un autre temps, tout le peuple en savoit le nombre; & non-seulement il souhaitoit voir les absents; mais il les redemandoit même avec instance.

72. Comme le nombre de ceux qui manquoient étoit fort grand, ce scélérat, à la place de ceux qu'il avoit fait conduire chez lui, substitua des Citoyens Romains qu'il avoit mis en prison auparavant

¶ minùs supplicio affici , ac custodiri oportebat. Ne Panormum quidem.

70. Quid igitur ? quò putatis ? Ad homines a piratarum metu , & suspicione alienissimos ; a navigando , rebusque maritimis remotissimos ; ad Centuripinos , homines maximè mediterraneos , summos aratores : qui nomen numquam timuissent maritimi prædonis : unum , te prætore , horruissent Apronium , terrestrem archipiratam. Et , ut quivis facillè perspiceret , id ab isto actum esse , ut ille suppositus , facillè & libenter se illum , qui non erat , esse simularet ; imperat Centuripinis , ut is victu , ceterisque rebus quàm liberalissimè , commodissimèque habeatur.

XXVIII. Interea Syracusani , homines periti & animani , qui non modò ea , quæ perspicua essent , videre , verùm etiam occulta suspicari possent ; habebant rationem omnes quotidie piratarum , qui securi ferirentur : quàm multos esse oporteret , ex ipso navigio , quod erat captum , & ex remorum numero conjiciebant. Iste , quod omnes , qui artificii aliquid habuerant , aut formæ , removerat , atque abduxerat , reliquos si , ut consuetudo est , universos ad palum alligasset , clamorem populi fore suspicabatur , quum tantò plures abducti essent , quàm relictì : propter hanc causam quum instituisset alios alio tempore producere ; tamen in tanto conventu nemo erat , quin rationem , numerumque haberet , & reliquos non desideraret solum , sed etiam posceret , flagitaret.

72. Quum maximus numerus deesset , tum iste homo nefarius in eorum locum , quos domum suam de piratis abduxerat , substituere , & supponere cœpit cives

Il disoit que les uns étoient des soldats de (a) Sertorius qui , fuyant d'Espagne , étoient abordés en Sicile ; que les autres ayant été pris par les pirates en faisant leur négoce , ou tenant la mer pour quelque autre raison , s'étoient volontairement associés avec eux. Ainsi , parmi ces Citoyens Romains , les uns , dans la crainte qu'ils ne fussent connus , étoient traînés , la tête enveloppée , de la prison au supplice , & mis à mort ; les autres , quoique reconnus de plusieurs , & défendus par leurs Concitoyens , avoient la tête tranchée. Je parlerai de leur mort barbare & de la rigueur de leurs tourments , lorsque je commencerai à traiter cette partie de mon discours. Dans la plainte que je dois intenter contre la cruauté de Verrès & contre l'injuste mort de tant de Citoyens Romains , je m'expliquerai de maniere que si , je ne dis pas seulement la force , mais la vie même vient à me manquer , je regarderai cet évènement comme glorieux & agréable pour moi. Voilà donc comme la chose se passa. Voilà ^{une} éclatante victoire ! Le (b) brigantin du pirate est pris , le capitaine délivré , les musiciens sont envoyés à Rome , les jeunes-gens d'une physionomie agréable & les artistes sont conduits chez lui ; des Citoyens Romains substitués pour en remplir le nombre , sont livrés aux tourments & mis à mort comme des ennemis. Toutes les étoffes sont enlevées , l'or & l'argent détournés & pillés.

XXIX. Mais comment Verrès s'est-il embarrassé (c) lui-même dans la précédente action ? Après avoir gardé le silence pendant plusieurs jours , il s'éleva tout-à-coup contre la déposition de M. Anniius , homme des plus illustres , qui déclara que des Citoyens Romains avoient eu la tête tranchée , mais que le chef des pirates n'avoit point souffert ce supplice. Verrès , troublé par les reproches de sa con-

(a) Sertorius ayant été proscrit par Sylla , excita une guerre importante dans l'Espagne , l'an

de Rome 673. Il fut tué huit ans après dans un repas , par Perpenna & d'autres conjurés. Pom-

Romanos, quos in carcerem antea conjecerat : quorum alios, Sertorianos milites fuisse insimulabat, & ex *Hispania* fugientes ad *Siciliam* appulsos esse dicebat : alios, qui a prædonibus erant capti ; quum mercaturas facerent, aut aliquam aliam ob causam navigarent, suâ voluntate cum piratis fuisse arguebat. Itaque alii cives Romani ne cognoscerentur, capitibus obvolutis e carcere ad palum, atque ad necem rapiebantur ; alii quum a multis civibus Romanis recognoscerentur, ab omnibus defenderentur, securi seriebantur. Quorum ego de acerbissima morte, crudelissimoque cruciatu dicam, quum eum locum tractare cæpero : & ita dicam, ut, si me in ea querimonia, quam sum habiturus de istius crudelitate : & de civium Romanorum indignissima morte, non modò vires, verum etiam vita deficiat, id mihi præclarum, & jucundum putem. Hæc igitur est gesta res, hæc victoria præclara : myoparone piratico capto, dux liberatus, symphoniaci Romam missi : formosi homines, & adolescentes, & artifices domum abducti : in eorum locum, & ad eorum numerum cives Romani hostilem in modum cruciati, & necati : omnis vestis ablata : omne aurum & argentum ablatum, & aversum.

XXIX. *At quemadmodum ipse sese induit priore actione ? qui tot dies tacuisset ; repentè in M. Annii, hominis splendidissimi, testimonio, quum is cives Romanos dixisset & archipiratam negasset securi esse percussum, exsiluit ; conscientiam sceleris, & furore ex*

pée se rendit maître de l'Espagne en 632.

(b) *Myoparo*, sorte de frégate légère propre au combat, & dont les pirates se servoient

en mer par préférence aux autres navires.

(c) *Métaphore* prise des animaux qui tombent dans les filets.

science & par le désespoir où le précipitoit le souvenir de tant d'actions criminelles , répondit que ne doutant pas qu'on formeroit un moyen d'accusation contre lui d'avoir reçu de l'argent , & de n'avoir point condamné au supplice le véritable chef des pirates , il ne lui avoit pas fait trancher la tête : il ajouta même qu'il avoit deux de ces chefs dans sa maison.

74. Que la clémence , disons mieux , que la patience du peuple Romain est admirable & singulière ! Annius, Chevalier Romain , dépose qu'un Citoyen a eu la tête tranchée, vous vous taisez ; que le chef des Pirates ne l'a point eue , & vous l'avouez ; on entend à ce récit , des gémissements & des cris : cependant le peuple Romain s'abstient de vous punir sur-le-champ ; il se retient & réserve le soin de sa vengeance à la sévérité des Juges. Comment saviez-vous que l'on formeroit contre vous ce moyen d'accusation ? Pourquoi le saviez-vous ? Pourquoi même le soupçonniez-vous ? vous n'aviez personne pour ennemi , & quand vous en auriez eu , vous n'aviez pas vécu de manière à craindre le projet d'un jugement. N'est-ce point , comme il arrive ordinairement aux coupables , que les remords de votre conscience vous inspiroient ces soupçons & ces alarmes ? Quoi donc , lorsque vous gouverniez la province , l'idée de l'accusation & du tribunal vous effrayoit ? Et lorsque vous êtes accusé par tant de témoins , vous douteriez encore si vous ferez condamné ?

75. Mais si vous appréhendiez que quelqu'un ne vous accusât d'avoir mis un homme , pour avoir la tête tranchée , à la place du chef des pirates ; lequel des deux avez-vous cru devoir être le plus favorable à votre défense : ou de produire si long-temps après , à ma requisiion & malgré vous , devant ceux qui ne le connoissent point , un homme que vous dites être ce Capitaine , ou de lui faire dans le temps , trancher la tête à Siracuse , en présence de ceux qui le connoissoient , à la vue de presque

maleficiis concepto excitatus : dixit , se , quodd sciret sibi crimini datum iri , pecuniam accepisse , neque de vero archipirata sumpsisse supplicium , ideo securi non percussisse , dñm esse apud sese archipiratas dixit duos .

74. O clementiam populi Romani , seu potius patientiam miram ac singularem ! Civem Romanum securi esse percussum Annius , eques Romanus , dicit : taces. Archipiratam negat : fateris. Fit in eo gemitus omnium , & clamor ; quum tamen a præsenti supplicio tuo , se continuit populus Romanus , & repressit , & salutis suæ rationem judicum severitati reservavit. Qui sciebas tibi crimini datum iri ? quamobrem sciebas ? quamobrem etiam suspicabare ? inimicum habebas neminem : si haberes , tamen non ita vixeras , ut metum judicii propositum habere deberes. An te , id quod fieri solet , conscientia timidum , suspiciosumque faciebat ? Qui igitur , quum esses cum imperio , jam tum judicium , & crimen horrebas ; reus quum tot testibus coarguare , potes de damnatione dubitare ?

75. Verum , si crimen hoc metuebas , ne quis abs te suppositum esse diceret , qui pro archipirata securi feriretur : utrum tandem tibi ad defensionem firmitus fore putasti , in judicio coactum , atque efflagitatu meo , producere ad ignotos tantò post eum , quem archipiratam esse diceres ; an recenti re , Syracusis , apud notos , inspectante Sicilia pene tota , securi ferire ?

toute la Sicile ? Voyez la différence de ces deux manieres de vous conduire , & celle que vous deviez choisir. On n'auroit pu vous blâmer de le punir sur-le-champ ; aujourd'hui rien ne sauroit vous défendre. Aussi tous les gouverneurs ont toujours pris le premier parti , & je cherche en vain quelqu'un avant vous , qui ait pris le second. Vous avez gardé le pirate en vie ; combien de temps ? tant que vous eûtes le commandement. Quel étoit votre objet ? pour quelle raison ? sur quel exemple ? pour-quoi si long-temps ? pourquoi , dis-je , après avoir fait sans délai couper la tête aux Citoyens Romains pris par les pirates , avez-vous laissé à ces mêmes pirates une si longue jouissance de la vie ?

76. Mais à la bonne heure , qu'il vous ait été libre d'en agir ainsi pendant tout le temps de votre préture : l'étiez-vous encore n'étant plus que particulier ? quand vous êtes accusé ? Quoi , presque condamné , vous avez retenu dans votre maison particuliere , des chefs d'ennemis ? Des pirates , depuis un mois , deux mois , enfin depuis presque une année qu'ils ont été pris , sont demeurés chez vous , tant que je l'ai souffert , je veux dire , tant que la permis Glabrien , qui , sur ma requête , a ordonné qu'ils fussent produits & renfermés dans la prison publique.

XXX. Quel étoit votre droit en ce point ? Quel usage , quel exemple vous y autorisoit ? L'ennemi le plus déclaré , le plus pernicieux du peuple Romain , ou plutôt l'ennemi commun de tous les peuples & de toutes les nations , a-t-il pu être retenu par un particulier dans l'enceinte de sa maison ?

77. Si , la veille que je vous ai contraint d'avouer ; qu'ayant fait supplicier des Citoyens Romains , le chef des pirates étoit en vie & demeroit chez vous , si , dis-je , la veille il s'étoit échappé , s'il avoit ramassé contre le peuple Romain quelques troupes de gens armés , diriez-vous ? Il a demeuré chez moi , je le réservoïis pour comparoître à mon

vide quid intersit , utrum faciendum fuerit. In illo reprehensio nulla esse potuit , hic defensio nulla est. Itaque illud semper omnes fecerunt : hoc quis ante te , quis præter te fecerit , quæro. Piratam vivum tenuisti. Quem ad finem ? dum cum imperio fuisti. Quamobrem ? quam ob causam ? quo exemplo ? cur tamdiu , cur , inquam , civibus Romanis , quos pirata ceperant , securi statim percussis , ipsis piratis lucis usuram tam diuturnam dedisti ?

76. *Verum esto : sit tibi illud liberum omne tempus , quod cum imperio fuisti ; etiamne privatus ? etiamne reus ? etiamne pene damnatus , hostium duces privata in domo retinuisti ? unum , alterum mensem , prope annum denique , domi tuæ piratæ , a quo tempore capti sunt , quoad per me licitum est , fuerunt ; hoc est , quoad per M. Acilium Glabionem licitum est : qui , postulante me produci , atque in carcerem condi imperavit.*

XXX. *Quod est hujusce rei jus ? quæ consuetudo ? quod exemplum ? Hostem acerrimum , atque infestissimum populi Romani , seu potius communem hostem gentium , nationumque omnium , quisquam omnium mortaliū privatus intra mœnia domi suæ retinere poterit ?*

77. *Quid si pridie , quàm a me tu coactus es confiteri , civibus Romanis securi percussis , prædonum ducem vivere , apud te habitare : si , inquam , pridie domo tuâ profugisset , si aliquam manum contra populum Romanum facere potuisset , quid diceres ? Apud me habitavit ; mecum fuit ; ego illum ad judicium*

jugement, pour être en état de réfuter les accusations de mes ennemis. Recevroit-on une excuse de cette nature ? Vous cherchiez donc à vous délivrer du danger aux risques du public ? Vous différeriez le supplice des ennemis vaincus jusqu'au temps où vos propres intérêts, plutôt que ceux du peuple Romain, pouvoient l'exiger ? L'ennemi commun seroit sous la garde d'un particulier ? Ceux mêmes qui devant triompher dans Rome, conservent par cette raison la vie aux Généraux ennemis, afin que le peuple, en les voyant, puisse jouir du spectacle & des fruits de la victoire ; dès que le char commence à tourner de la place vers le Capitole, ordonnent de conduire les captifs en prison ; & le même jour que finit l'autorité des vainqueurs, on donne la mort aux vaincus.

78. Peut-on révoquer en doute que vous auriez mieux aimé faire trancher la tête au Capitaine, que de le laisser vivre dans votre maison, en vous exposant au péril qui vous menaçoit ; sur-tout puisque vous vous étiez bien attendu, comme vous le dites, que vous seriez accusé. Mais s'il étoit mort, à qui pourriez-vous le persuader, vous qui avouez avoir appréhendé l'accusation présente ? Il étoit constant que personne ne l'avoit vu à Syracuse ; qu'on avoit souhaité le voir ; qu'il avoit obtenu de vous, à prix d'argent, son rachat. On y disoit ouvertement, que vous aviez mis en sa place un homme supposé, que vous vouliez faire passer pour lui ; vous avez vous-même avoué que vous craigniez d'avance cette accusation. Si vous disiez qu'il est mort, qui vous écouterait ? Maintenant que vous le dites vivant, & que vous produisez un inconnu, on ne se moque pas moins de vous.

79. S'il avoit pris la fuite, s'il avoit rompu ses chaînes, comme Nico, fameux pirate, que P. Servilius reprit une seconde fois avec autant de bonheur que la première, que diriez-vous ? Mais voici le fait : si le véritable chef des pirates avoit eu la

meum ; quòd faciliùs crimen inimicorum diluere possem , vivum , atque incolumem reservavi. Itame verò ? tu tua pericula communi periculo defendes ? tu supplicia , quæ debentur hostibus victis , ad tuum , non ad populi Romani tempus conferes ? populi Romani hostis privatis custodiis asservabitur ? At etiam qui triumphant , eoque diutius vivos hostium duces servant , ut , his per triumphum ductis , pulcherrimum spectaculum , fructumque victoriæ populus Romanus percipere possit : tamen quum de foro in Capitolium currum flectere incipiunt , illos duci in carcerem jubent ; idemque dies & victoribus imperii , & victis vitæ finem facit.

78. Et nunc cuiquam credo esse dubium , quin tu id commissurus non fueris (præsertim quum statuisses , ut ais , tibi causam esse dicendam) ut ille archipirata non potius securi feriretur , quàm , quod erat ante oculos positum , tuo periculo viveret. Si enim esset mortuus , tu , qui crimen ais te metuisse , quæro , cui probares ? quum constaret , istum Syracusis ab nullo visum esse archipiratam , ab omnibus desideratum : quum dubitaret nemo , quin abs te pecuniâ liberatus esset : quum vulgò loquerentur , suppositum in ejus locum , quem pro illo probare velles : quum tutè fassus esses , te id crimen tantò antè metuisse : si eum diceres esse mortuum , quis te audiret ? nunc , quum vivum istum nescio quem producis , tamen te derideri vides.

79. Quid , si aufugisset , si vincla rupisset , ita ; ut Nico ille nobilissimus pirata fecit , quem P. Servilius , quâ felicitate ceperat , eâdem recuperavit ? quid diceres ? Verùm hoc erat : si ille semel verus archipirata securi percussus esset ; pecuniam illam non

tête tranchée, vous n'auriez pas reçu cette somme ; que si celui que vous lui supposez , fût mort ou vous eût échappé par la fuite , il ne vous eût pas été difficile d'en supposer un second. Je me suis plus étendu que je ne voulois sur ce chef de pirates ; je n'ai cependant point avancé les preuves les plus évidentes de cette accusation ; je ne veux point les discuter à présent : je les réserve pour en faire la matière d'un autre discours que je me propose ; elles ont un autre tribunal où la discussion en est réservée.

XXXI. Devenu plus important par cette prise, plus riche en argenterie , en esclaves , en étoffes ; Verrès ne fut pas plus attentif pour équiper la flotte , pour rassembler & nourrir les soldats , quoique ces soins pussent contribuer également au bien de la Sicile , & à lui assurer la conservation de sa prise. Vers la fin de l'été , temps où les Préteurs font ordinairement leurs courses & leurs visites dans les provinces , & montent en mer pour donner la chasse aux pirates , qui sont alors le plus à craindre ; Verrès , livré à ses débauches , ne se contenta point de sa maison , autrefois le palais d'Hiéron , aujourd'hui la demeure ordinaire des Préteurs. Il fit dresser , selon sa coutume durant les chaleurs , comme je l'ai déjà dit , des tentes de toile fine dans l'île de Syracuse , sur le rivage voisin de la fontaine d'Aréthuse , à l'embouchure & à l'entrée du port , lieu très-agréable & propre à la liberté de ses plaisirs.

81. Ce fut-là que le Préteur du peuple Romain , le conservateur & le protecteur de la Sicile , passa soixante jours de l'été à table , environné de femmes ; il n'y avoit point d'autre homme que lui & son fils vêtu de la (a) *prétex*te. Je pourrois dire même sans un seul homme , puisqu'ils n'étoient qu'eux deux ; cependant l'affranchi Timarchides y étoit admis quelquefois. Ces femmes étoient mariées & de distinction , excepté une fille du Comédien Isidore , que Verrès avoit enlevée par inclination à

haberes : si hic falsus esset mortuus , aut profugisset ; non esset difficile alium in suppositi locum supponere. Plura dixi , quàm volui , de illo archipirata : & tamen ea , quæ certissima sunt hujus criminis argumenta , prætermisi. Volo enim mihi totum esse crimen hoc integrum : est certus locus , certa lex , certum tribunal , quo hoc reservetur.

XXXI. Hac tantâ prædâ auctus , mancipiis , argento , veste locupletatus , nihilò diligentior ad classem ornandam , milites revocandos , alendosque esse cœpit ; quum ea res non solùm provinciæ salutem , verum etiam ipsi prædæ esse posset. Nam æstate summâ , quo tempore ceteri prætores obire provinciam & concursare consueverunt , aut etiam in tanto prædonum metu , & periculo ipsi navigare : eo tempore ad luxuriam , libidinesque suas , domo suâ regiâ , quæ regis Hieronis fuit , quâ prætores uti solent , contentus non fuit : tabernacula , quemadmodum consueverat temporibus æstivis , quod antea jam demonstravi , carbasseis intenta velis , collocari jussit in littore : quod est litus in insula Syracusis post Arethusæ fontem ; propter ipsum introitum , atque ostium portus , amœno sanè , & ab arbitris remoto loco.

81. Hic dies æstivos sexaginta prætor populi Romani , custos , defensorque provinciæ sic vixit , ut muliebria quotidie convivia essent ; vir accumberet nemo , præter ipsum & prætextatum filium : tametsi rectè sine exceptione dixeram , virum , quum isti essent , neminem fuisse. Nonnumquam etiam libertus Timarchides adhibebatur : mulieres autem nuptæ nobiles , præter unam nimirum Isidori filiam , quam iste ,

(a) Robe longue bordée de pourpre , que les jeunes gens portoient à l'âge de 17 ans.

un Rhodien joueur de flûte ; on y voyoit une certaine Pipa , femme d'Eschrion le Syracusain , qui a fourni matiere dans toute la Sicile à bien des chansons galantes sur ses amours avec le Préteur.

82. Il y invitoit aussi Nicée , d'une beauté charmante à ce qu'on dit , & femme de Cléomene , autre Syracusain. Elle étoit aimée éperdument de son mari ; mais il ne pouvoit & n'osoit s'opposer à la passion de Verrès , qui se l'étoit attaché par un grand nombre de dons & de bienfaits. En ce temps-là , Verrès , malgré l'impudence que vous lui connoissez , ne pouvoit guère avoir avec lui cette femme dans son île de débauche , autant de jours & aussi tranquillement qu'il l'auroit voulu , parce que le mari étoit toujours à Syracuse. Il imagine donc un expédient singulier. Son Lieutenant commandoit les vaisseaux ; il en donna le commandement à Cléomene. La flotte du peuple Romain , par ordre de Verrès , est commandée par un Syracusain. Il vouloit , sous un prétexte honnête , éloigner Cléomene , en le chargeant d'un emploi honorable & lucratif , & vivre durant son absence avec son épouse , non pas plus librement , (car qui résista jamais à ses desirs) mais avec un esprit moins gêné , s'il s'en étoit défait une fois , plutôt comme d'un rival , que comme d'un mari. Ainsi Cléomene reçut le commandement de la flotte de nos alliés & de nos amis.

XXXII. Formerai-je d'abord , Messieurs , une accusation ou une plainte ? Pourquoi donner à un Sicilien la puissance , l'honneur , l'autorité de Commandant , de Questeur & de Préteur ? Si vous étiez retenu par ces repas & vos occupations avec ces femmes , où étoient alors vos Questeurs , vos Lieutenants ? Où portoit-on le blé dont vous aviez fixé le prix à trois deniers (il valoit 4 sesterces) ? Qu'étoient devenus ces mulets , ces tentes & tant de distinctions honorables accordées par le Sénat & par le peuple Romain aux Magistrats & aux Enq

propter amorem, ab Rhodio tibicine abduxerat : Pippa quædam, uxor Æschrionis Syracusani, de qua muliere plurimi versus, qui in istius cupiditatem facti sunt, totâ Siciliâ percelebrantur.

82. Erat & Nice, facie eximiâ, ut prædicatur; uxor Cleomenis Syracusani : hanc Cleomenes vir amabat : verumtamen hujus libidini adversari nec poterat, nec audebat, & simul ab isto donis, beneficiisque plurimis devinciebatur. Illo autem tempore iste, tametsi ea est hominis imprudentia, quam nostis, ipse tamen, quum vir esset Syracusis, uxorem ejus parum poterat animo soluto ac libero tot in acta dies secum habere. Itaque excogitat rem singularem : naves, quibus legatus præfuerat, Cleomeni tradit : olassi populi Romani Cleomenem Syracusanum præesse jubet, atque imperare. Hoc eò facit, ut ille non solum abesset a domo tum, quum navigaret, sed etiam libenter, quum magno honore, beneficioque abesset : ipse autem, remoto, atque ablegato viro, non liberius, quàm antè (quis enim umquam istius libidini obstitit) sed paulò solutiore tamen animo secum illam haberet, si non tamquam virum, at tamquam amulum removisset. Accipit navem sociorum, atque amicorum Clemeones Syracusanus.

XXXII. Quid primùm aut accusam, aut querar, Judices ? Siculone homini, legati, quæstoris, prætoris denique potestatem, honorem, auctoritatem dari ? Si te impediēbat ista conviviorum, mulierumque occupatio, ubi quæstores ? ubi legati ? ubi ternis denariis æstimatum frumentum ? ubi muli ? ubi tabernacula ? ubi tot, tantaque ornamenta magistratibus, & legatis ; a senatu, populoque Romano permissa, &

voyés ? Où étoient vos Intendants , vos Tribuns ? Si nul Citoyen Romain ne s'est trouvé digne de remplir ces fonctions , n'y avoit-il personne à qui on pût les confier , dans les villes qui ont toujours été nos alliées & nos amies ? N'aviez-vous pas les Ségestains , les Centorbiens , qui , par leurs bons offices , leur attachement , leur ancienneté , leur affinité même , partagent la gloire du peuple Romain ?

84. O Dieux immortels ! quoi , en faisant commander les soldats , les vaisseaux , les Capitaines de ces villes par le Syracusain Cléomene , Verrès n'a-t-il pas perdu l'honneur de sa dignité , de sa juridiction & de sa charge ? Quelle guerre avons-nous faite en Sicile , que nous n'ayons eu les Centorbiens pour alliés , & les Syracusains pour ennemis ? J'en rappelle la mémoire , non pour en faire un reproche à Syracuse , mais pour rapporter ce qui s'est passé autrefois. Ce grand homme , ce fameux Général , M. Marcellus , dont la valeur prit Syracuse , & dont la clémence l'a conservé , ne voulut point qu'aucun Syracusain demeurât dans cette partie de la ville appelée l'île ; (la même défense subsiste encore aujourd'hui , parce que c'est un lieu que très-peu de gens peuvent défendre) : il ne voulut donc pas en abandonner la garde à des hommes dont la fidélité n'étoit pas inviolable ; car c'est par ce côté que les vaisseaux entrent de la mer dans la ville. Ainsi , comme les Syracusains avoient souvent repoussé nos armées , il ne crut pas devoir leur confier les barrières de ce lieu.

85. Voyez quelle différence entre vos sentiments dérégles & la prudence de nos ancêtres ; entre votre débauche , votre fureur , & leur sagesse , leur prévoyance ? Ils ôterent aux Syracusains la liberté d'aborder sur le rivage , & vous leur avez accordé le commandement de la marine. Ils ne voulurent pas que ces peuples habitassent un lieu où les vaisseaux pouvoient entrer , & vous avez nommé un

data ? denique ubi præfetti , & tribuni tui ? Si civis Romanus dignus isto negotio nemo fuit , quid civitates , quæ in amicitia , fideque populi Romani perpetuò manserant ? ubi Segestana ? ubi Centuripina civitas , quæ tum officiis , fide , vetustate , tum etiam cognatione populi Romani nomen attingunt ?

84. *O dii immortales ! quid , si harum ipsarum civitatum militibus , navibus , navarchis , Syracusanus Cleomenes jussus est imperare ? non omnis honos ab isto dignitatis , æquitatis , officiique sublatus est ? Ecquod in Sicilia bellum gessimus , quin Centuripinis sociis , Syracusanis hostibus uteremur ? atque hæc omnia ad memoriam vetustatis , non ad contumeliam civitatis referri volo. Itaque ille vir clarissimus , summusque imperator , M. Marcellus , cujus virtute captæ , misericordiâ conservatæ sunt Syracusæ , habitare in ea parte urbis , quæ insula est , Syracusanum neminem voluit. Hodie , inquam , Syracusanum in ea parte habitare non licet : est enim locus , quem vel pauci possunt defendere. Committere igitur eum non fidelissimis hominibus noluit : simul quoddam ab illa parte urbis navibus aditus ex alio est. Quamobrem qui nostros exercitus sæpe excluserant , iis claustra loci committenda non existimavit.*

85. *Vide quid intersit inter tuam libidinem , majoremque auctoritatem : inter amorem , furoremque tuum , & illorum consilium , atque prudentiam. Illi aditum littoris Syracusanis ademerunt , tu maritimum imperium concessisti : illi habitare in eo loco Syracusanum , quod naves accedere possent , noluerunt ; tu*

Syracusain pour commander notre flotte & nos vaisseaux : ils leur ont ôté une partie de leur ville , vous au contraire vous leur avez donné une portion de notre empire ; & vous avez voulu que les mêmes alliés , qui nous ont aidés à soumettre la ville de Syracuse , obéissent aux Syracusains.

XXXIII. Enfin Cléomene sort du port sur une galere de Centorbe à quatre rangs. Les navires de Ségeste , de Tyndaro , de Nicosia , d'Héraclée , d'Apollonie , d'Haleze , voguoient à sa suite : belle flotte en apparence , mais foible & mal équipée , parce qu'on avoit renvoyé beaucoup de combattants & de rameurs. Verrès eut le plaisir d'avoir sa flotte sous ses yeux & sous son empire autant de temps qu'elle cotoya les bords de ce rivage où il donnoit ses infâmes repas. Invisible depuis plusieurs jours , il se montra pour lors un moment aux matelots. Ce Préteur du peuple Romain étoit sur le rivage en petites sandales , avec un manteau de pourpre & une longue tunique , & il s'appuyoit sur une courtisane. Beaucoup de Romains & de Siciliens l'avoient déjà vu plusieurs fois dans cet équipage.

87. Quand la flotte eut un peu gagné la haute mer , & que le cinquieme jour elle eut enfin pris terre à Passaro ; les matelots pressés de la faim , cueillirent des racines de palmiers sauvages , aussi communs en ce lieu que dans une grande partie de la Sicile , & ces malheureux en firent leur nourriture. Mais pour Cléomene qui se croyoit un second Verrès , par sa dissolution , ses injustices & son autorité , passoit , comme lui , chaque jour dans l'excès du vin , sous une tente dressée sur le rivage.

XXXIV. Tout-à-coup , & dans un moment où il étoit ivre , & tous les autres exténués par la faim , on lui annonce que les vaisseaux corsaires sont au port d'Edeffe (c'est le nom qu'on donne à ce lieu) & notre flotte étoit au Port de Passaro. Cléomene , voyant près de là un fort (mais il n'en avoit plus que le nom) espéroit , avec les troupes qu'il en

classi, & navibus Syracusanum præesse voluisti : quibus illi urbis suæ partem ademerunt, iis tu nostri imperii partem dedisti ; &, quorum sociorum operâ Syracusani nobis dicto audientes sunt, eos Syracusanis dicto audientes esse iussisti.

XXXIII. Egreditur Centuripinâ quadriremi Cleomenes e portu : sequitur Segestana navis, Tyndaritana, Herbitensis, Heracliensis, Apolloniensis, Haluntina : præclara classis in speciem : sed inops & infirma, propter dimissionem propugnatorum, atque remigum. Tamdiu in imperio suo classem iste prætor diligens vidit, quamdiu convivium ejus flagitiosissimum prætervecta est : ipse autem, qui visus multis diebus non esset, tum se tamen in conspectum nautis paulisper dedit. Stetit soleatus prætor populi Romani cum pallio purpureo, tunicaque talari, mulierculâ nixus in littore. Jam hoc ipso istum vestitu Siculi, civesque Romani permulti sæpe viderant.

87. Posteaquam paulùm provecta classis est, & Pachynum quinto die denique appulsa est : nautæ fame coacti, radices palmarum agrestium, quarum erat in his locis, sicut in magna parte Sicilia, multitudo, colligebant, & his miseri perditique alebantur. Cleomenes autem, qui alterum se Verrem quum luxuriâ, atque nequitia, tum etiam imperio, putaret ; similiter totos dies, in littore, tabernaculo posito, perpotabat.

XXXIV. Ecce autem repente, ebrio Cleomene ; esurientibus ceteris, nuntiatur piratarum naves esse in portu Odysseæ : nam ita is locus nominatur : nostra autem classis erat in portu Pachyni. Cleomenes autem, quod erat terrestre præsidium non re, sed nomine, sperabat, iis militibus, quos ex eo loco deduxisset,

tireroit , pouvoir remplir le nombre des rameurs & des matelots qui lui manquoient : on n'y trouva que les mêmes traces de l'avarice fardive que Verres avoit montrée par rapport à cette flotte. Il n'y avoit qu'un petit nombre de soldats ; les autres avoient obtenu leur congé.

88. Notre Commandant , qui montoit le vaisseau de Centorbe , ordonne de redresser le mât , de mettre à la voile , de lever les ancres , & en même temps il fait donner le signal , afin que toute la flotte le suive. Ce vaisseau Centorbien étoit un voilier d'une vitesse incroyable : car sous un tel Préteur on ignoroit ce que chaque navire pouvoit faire à force de rames ; quoique dans celui-ci , pour soutenir l'honneur & l'autorité de Cléomène , il y manquât fort peu de soldats & de rameurs. Ce bâtiment , comme s'il eût pris la fuite , avoit déjà disparu , lorsque les autres vaisseaux ne commencent qu'à lever l'ancre.

89. Il y avoit du courage dans les soldats , quoiqu'ils fussent en petit nombre ; quel qu'en dût être le succès , ils crioient qu'il falloit combattre , & vouloient employer contre l'ennemi le peu de force que la faim leur laissoit. Ils auroient pu trouver le moyen de se défendre , si Cléomène n'avoit pas précipité sa fuite ; car le navire qu'il montoit , se trouvoit seul bien couvert , & il étoit si grand , qu'il auroit pu servir de rempart à tous les autres. S'il eût manœuvré dans les rangs des vaisseaux corsaires , on l'auroit pris pour une ville au milieu de leurs brigantins. Mais ces vaisseaux sans défense , que le Commandant de la flotte avoit laissés derrière lui , commencerent , malgré eux , à tenir la même route.

90. Ils voguoient , comme Cléomène , vers Atelari , moins pour fuir les insultes des corsaires , que pour suivre leur Général. Celui qui voguoit le dernier , étoit toujours le plus exposé , parce qu'il étoit le premier attaqué par les pirates. Le vaisseau

explere se numerum nautarum, & remigum posse. Reperta est eadem istius hominis avarissimi ratio in præfidiis, quæ in classibus: nam erant perpauca reliqui, ceterique dimissi.

88. *Princeps Cleomenes in quadriremi Centuripina malum erigi, vela fieri, præcidi anchoras imperavit; & simul ut se ceteri sequerentur, signum dari jussit. Hac Centuripina navis erat incredibili celeritate velis: nam scire, isto præore, nemo poterat, quid quæque navis remis facere posset: etsi in hac quadriremi, propter honorem & gratiam Cleomenis, minimè multi remiges & milites deerant. Evolarat jam e conspectu ferè fugiens quadriremis, quum etiam tunc ceteræ naves suo in loco moliebantur.*

89. *Erat animus in reliquis: quamquam erant pauci, quoquo modo sese res habebat, pugnare tamen se velle clamabant; &, quod reliquum vitæ, viriumque fames fecerat, id ferro potissimum reddere volebant. Quodd si Cleomenes non tantò antè fugisset, aliqua tamen ad resistendum ratio fuisset: erat enim sola illa navis constrata, & ita magna, ut propugnaculo ceteris posset esse: quæ, si in prædonum pugna versaretur, urbis instar habere inter illos piraticos myoparones videretur: sed tunc inopes relictæ a duce, præfectoque classis, eundem necessariò cursum tenere cœperunt.*

90. *Elorum versùs, ut ipse Cleomenes, ita ceteri navigabant: neque hi tamen tam prædonum fugiebant impetum, quàm imperatorem sequebantur. Tum, ut quisque in fuga postremus, ita periculo princeps erat: postremam enim quamque navem piratæ primum adoriet-*

d'Halunte fut pris le premier : il étoit commandé par un Haluntin , nommé Philarque , homme de distinction , que les Locriens racheterent dans la suite aux frais du public. Vous avez appris de lui , dans l'action précédente , le récit de cette affaire , qu'il confirma par son serment. Les Corsaires prirent ensuite le vaisseau d'Apollonie , & Anthropinus , qui le montoit , fut mis à mort.

XXXV. Cependant Cléomene étoit déjà parvenu jusqu'au rivage d'Atellari ; il étoit sorti précipitamment de son vaisseau & l'avoit abandonné au gré des flots. Les autres Capitaines , voyant leur Général à terre , & ne pouvant ni résister , ni se défendre , ou se sauver sur la mer , poussent leurs vaisseaux vers le promontoire , & suivent Cléomene. Alors Héracléon , chef des pirates , vainqueur en peu de temps & contre son attente , non par son courage , mais par l'infâme avarice de Verrès , ordonne de réduire en cendre , dès le commencement de la nuit , cette belle flotte du peuple Romain repoussée jusque sur le rivage.

92. O temps fatal à la province de Sicile ! Quel triste & funeste événement pour une multitude d'hommes innocents ! quelle honte ! quelle (a) cruauté dans Verrès ! Une seule & même nuit voit le Préteur brûlant des feux les plus impudiques , & la flotte du peuple Romain dévorée par les flammes. On apporte au milieu de la nuit à Syracuse la nouvelle d'un si grand désastre. On court à la maison du Préteur , où , en sortant de table , venoient de le reconduire ses femmes , au milieu des chants & des instruments. Cléomene , malgré les ténèbres , n'osa se montrer en public : il se renferma dans son logis , & sa femme , qui étoit absente , ne pouvoit le consoler dans sa disgrâce.

93. Il régnoit dans la maison de notre Général , une discipline si exacte , que pour un événement de cette importance , pour une nouvelle si fâcheuse ,

(a) Il fit mourir dans la suite ceux qui étoient sur ces vaisseaux.

bantur : ita prima Haluntinorum navis capitur , cui præerat Haluntinus , homo nobilis , Philarchus : quem ab illis prædonibus Locrenses postea publicè redemerunt : ex quo vos priore actione jurato rem omnem , causamque cognostis. Deinde Apolloniensis navis capitur , & ejus præfectus Anthropinus occiditur.

XXXV. Hæc dum aguntur , interea Cleomenes jam ad Elori littus pervenerat : jam sese in terram e navi ejecerat , quadrirememque in salo fluctuantem reliquerat. Reliqui præfecti navium , quum in terram imperator exisset , quum ipsi neque repugnare , neque mari effugere ullo modo possent , appulsis ad Elorum navibus , Cleomenem persecuti sunt. Tunc prædonum dux Heracleo , repente , præter spem , non suâ virtute , sed istius avaritiâ nequitiâque victor , classẽ pulcherrimam populi Romani in littus expulsam , & ejectam , quum primùm advesperasceret , inflammari , incendique jussit.

92. O tempus miserum , atque acerbum provinciæ Siciliæ ! o casum illum multis innocentibus calamitosum , atque funestum ! o istius nequitiam , ac turpitudinem singularem ! Una , atque eadem nox erat , quâ prætor amoris turpissimi flammâ , ac classis populi Romani prædonum incendio conflagrabat. Affertur nocte intempestâ gravis hujusce mali nuntius Syracusas : curritur ad prætorium , quod istum e convivio illo præclaro reduxerant paulò antè mulieres cum cantu , atque symphoniâ. Cleomenes , quamquam nox erat , tamen in publico esse non audet : includit se domi : neque aderat uxor , quæ consolari hominem in malis posset.

93. Hujus autem præclari imperatoris ita erat severa domi disciplina , ut in re tanta , in tam gravi

personne n'étoit admis , personne n'osoit ni le réveiller s'il dormoit , ni l'interrompre s'il veilloit. Dès que tout le monde en fut instruit , une multitude innombrable de peuple couroit de tous côtés par la ville. Ce n'étoit point , selon la coutume , un feu allumé dans le lieu d'où l'on observoit sur mer , ou sur quelque endroit éminent , c'étoit l'incendie des vaisseaux même qui publioit & la perte que l'on venoit de faire , & le péril dont on étoit menacé.

XXXVI. Comme on cherchoit le Préteur , & qu'il étoit constant que personne ne l'avoit encore informé de rien , il se fit , avec de grands cris , une course & une irruption tumultueuse vers sa maison. Verrès éveillé apprend l'évènement par Timarchide , se revêt de ses habits militaires. Il étoit presque jour , lorsqu'encore abruti par le sommeil & par la débauche , il s'avança vers le peuple. A sa vue , la multitude fait entendre des cris si pleins de fureur , que l'image du péril qui l'avoit menacé chez les Lampfaciens (a) , se retraça devant ses yeux. Le présent danger paroissoit encore plus grand , parce qu'avec la même haine , le concours du monde étoit ici plus nombreux. Le peuple lui reproche alors sa conduite sur le bord de la mer , ses infâmes festins , appelle ses courtisanes , le questionne sur l'emploi de son temps pendant tous ces jours qu'on avoit été sans le voir , sur ce qu'il étoit devenu & sur ce qu'il avoit fait. On demande où est Cléomene , qu'il a fait Commandant de la flotte , & peu s'en fallut que Syracuse ne renouvelât l'exemple d'Utique contre Adrien (b) , que ces deux provinces ne fussent les tombeaux de deux iniques Préteurs ; mais les circonstances du temps , l'effroi inspiré par l'arrivée des pirates arrêterent le peuple en fureur : il eut même égard à la gloire & à la réputation de la

(a) Lampsaque, ville de l'Hellespont , où Verrès , étant lieutenant de Cn. Dolabella , voulut faire violence à une fille de

nuntio nemo admitteretur : nemo esset , qui auderet aut dormientem excitare , aut interpellare vigilantem. Jam verò , re ab omnibus cognitâ , concursabat urbe totâ maxima multitudo : non enim , sicut antea consuetudo erat , prædonum adventum significabat ignis e specula sublatus , aut tumulto ; sed flamma ex ipso incendio navium , & calamitatem acceptam , & periculum reliquum nuntiabat.

XXXVI. Quum prætor quæreretur ; & constaret , ei neminem nuntiasse : fit ad domum ejus cum clamore concursus , atque impetus. Tum iste excitatus audit rem omnem ex Timarchide : sagum sumit. Lucebat jam ferè : procedit in medium , vini , somni , stupri plenus. Excipitur ab omnibus ejusmodi clamore , ut ei Lampfaceni periculi similitudo versaretur ante oculos : hòc etiam majus hoc videbatur , quòd in odio simili multitudo hominum hæc erat maxima. Tum istius acta commemorabatur : tum flagitiosa illa convivia : tum appellabantur a multitudine mulieres nominatim : tum quærebatur ex ipso palam , tot dies continuos , per quos numquam visus esset , ubi fuisset , quid egisset ? tum imperator ab isto præpositus Cleomenes flagitabatur : neque quidquam propius est factum , quàm ut illud Uticense exemplum de Adriano transferretur Syracusas ; ut duo sepulcra duorum prætorum improborum , duabusque in provinciis constituerentur : verùm habita est a multitudine ratio temporis , habita est tumultus , habita etiam dignitatis , existimationisque communis , quòd is est conventus Sy-

condition. Ses habitants indignés , vinrent en troupe pour mettre le feu à la maison de Verrès , & ne purent être apaisés que par les instances

prières des Romains qui commerçoient alors dans cette ville. (b) Ceux d'Urique avoient brûlé vif dans sa maison , Adrien , Préteur avare.

ville , parce qu'il y avoit dans Syracuse un grand nombre de Citoyens Romains vraiment dignes de l'estime , non - seulement de la province , mais de notre République.

95. Ces hommes s'animent à leur propre défense , pendant que Verrès est encore presque endormi. Ils prennent les armes , remplissent la place publique , & se répandent dans l'île qui occupe une grande partie de la ville. Les corsaires , qui n'avoient passé que cette seule nuit au promontoire , laissent là nos vaisseaux en proie aux flâmmes , & s'avancent vers Syracuse. Comme ils avoient souvent entendu dire qu'il n'y avoit rien de plus beau que les murailles & le port de cette ville , ils comprirent que s'ils ne les voyoient durant le regne d'un tel Préteur , jamais ils n'en pourroient retrouver l'occasion.

XXXVII. Ils arrivent d'abord à cette partie du rivage , où Verrès , durant les chaleurs de l'été , avoit fixé sous des tentes le séjour de la volupté. S'apercevant que ce terrain n'étoit plus occupé , & que le Préteur en étoit sorti , ils s'avancent hardiment jusqu'au port. Quand je dis jusqu'au port , (pour m'expliquer plus exactement en faveur de ceux qui ne connoissent pas les lieux) je veux dire jusqu'à la ville , & même jusque dans son intérieur. En effet , le port n'est point à l'extrémité , mais il est renfermé dans la ville qui l'environne ; de sorte que la mer ne bat point le pied des murailles , mais que le port pénètre jusqu'au centre de la place.

97. Ce fut jusques-là que , sous un Préteur tel que vous , le Capitaine Héracléon pénétra librement avec quatre petits brigantins. Dieux immortels ! dans le temps que l'autorité de notre République , son nom , ses faisceaux regnent dans Syracuse , un brigantin de corsaire aborde jusqu'à la place publique & jusqu'aux extrémités de la ville , où les vaillantes flottes des Carthaginois , si puissants sur mer , après les efforts réitérés de plusieurs combats , n'a-

racusis civium Romanorum, ut non modò illâ provinciâ, verùm etiam hac republica dignissimus existimetur.

95. *Confirmant ipsi se, quum is etiam tum semisomnis stuperet : arma capiunt : totum forum atque insulam, quæ est urbis magna pars, complent. Unam illam solam noctem prædones ad Elorum commorati, quum fumantes etiam nostras naves reliquissent, accedere incipiunt ad Syracusas. Qui videlicet sæpe audissent, nihil esse pulchrius, quàm Syracusarum mœnia, ac portus ; statuerant sese, si ea Verre prætor non vidissent, numquam esse visuros.*

XXXVII. *Ac primò ad illa æstiva prætoris accedunt, ipsam illam ad partem littoris, ubi iste per eos dies, tabernaculis positus, castra luxuriæ collocarat : quem posteaquam inanem locum offenderunt, & prætorem commovisse ex eo loco castra senserunt, statim sine ullo metu in portum ipsum penetrare cœperunt. Quum in portum dico, Iudices (explanandum est enim diligentius, eorum causâ qui locum ignorant) in urbem dico, atque in urbis intimam partem venisse piratas : non enim portu illud oppidum clauditur, sed urbe portus ipse cingitur, & concluditur ; non ut alluantur a mari mœnia extrema, sed ipse influat in urbis sinum portus.*

97. *Hic, te prætor, Heracleo archipirata cum quatuor myoparonibus parvis ad arbitrium suum navigavit. Proh dii immortales ! piraticus myoparo, quum imperium populi Romani, nomen, ac fasces essent Syracusis, usque ad forum, & ad omnes urbis crepidines accessit : quò neque Carthaginensium gloriosissimæ classes, quum mari plurimum poterant,*

voient jamais pu pénétrer ; où la gloire du peuple Romain , invincible avant votre préture par ses forces maritimes , après tant de guerres Puniques & Siciliennes , n'a jamais pu aborder. Telle est la situation de ce lieu , que les Syracusains y virent les ennemis en armes & vainqueurs dans l'enceinte de leurs murs , dans le centre de leur ville , & sur la place publique , plutôt qu'ils n'aperçurent un seul des vaisseaux ennemis.

98. Sous votre préture , les brigantins des pirates ont fait leurs courses jusques dans ces lieux que jusqu'alors la seule flotte des Athéniens , composée de trois cents voiles , avoit attaqués avec toutes ses forces ; mais dans ce port , fortifié par la nature de sa situation , elle avoit été vaincue & défaite. Ce fut là que , pour la première fois , la puissance de cette (a) ville fut humiliée , affoiblie & détruite ; c'est dans ce port que les Athéniens ont vu périr leur autorité , leur réputation & leur gloire : telle est l'opinion commune.

XXXVIII. Comment ce pirate a-t-il osé pénétrer dans un lieu où , en y entrant , il laissoit à côté & derrière lui la plus grande partie de la ville ? Il fit le tour de cette île , qui , par son nom & par l'enceinte de ses murs , est la plus spacieuse portion de Syracuse ; & , comme je l'ai déjà dit , nos ancêtres en ont interdit la demeure à tout ce qu'il y a de Syracusains , parce qu'ils comprenoient que quiconque en seroit le maître le deviendrait aussi du port.

99. Mais comment ces pirates l'ont-ils parcouru ? Ils jetoient sur le rivage les racines des palmiers sauvages qu'ils avoient trouvées dans nos vaisseaux , pour faire connoître à tout le monde la méchanceté de Verrès & les calamités de la Sicile. Est-ce ainsi que l'on nourrissoit la milice des Siciliens , les enfants des laboureurs , dont les peres recœulloient de leurs terres des moissons assez abondantes pour nourrir le peuple Romain & toute l'Italie ?

multis bellis sæpe conatæ, umquam adspirare potuerunt; neque populi Romani invicta ante te prætorem gloria illa navalis, umquam tot punice Siciliensibusque bellis penetrare potuit: qui locus ejusmodi est, ut antè Syracusani in mœnibus suis, in urbe, in foro hostem armatum, ac victorem, quàm in portu ullam hostium navem viderent.

98. *Hic, te prætore, prædonum naviculæ pervagatæ sunt, quò Atheniensium classis sola, post hominum memoriam, ccc navibus, vi, ac multitudine invasit: quæ in eo ipso portu, loci ipsius, portûsque naturâ, victa, atque superata est. Hic primùm opes illius civitatis victæ, comminutæ, depressæque sunt: in hoc portu, Atheniensium nobilitatis, imperii, gloriæ naufragium factum existimatur.*

XXXVIII. *Edne pirata penetravit, quò simul atque adisset, non modò a latere, sed etiam a tergo magnam partem urbis relinqueret? Insulam totam prætervectus est: quæ est urbs Syracusis suo nomine, ac mœnibus: quo in loco majores, ut antè dixi, Syracusanum quemquam habitare vetuerunt; quod qui illam partem urbis tenerent, in eorum potestatem portum futurum intelligebant.*

99. *At quemadmodum est pervagatus? radices palmarum agrestium, quas in nostris navibus invenerant, jaciebant, ut omnes istius improbitatem, & calamitatem Siciliæ possent cognoscere. Siculoſne milites? aratorumne liberos? quorum patres tantùm labore suo frumenti exarabant, ut populo Romano, totique Ita-*

(b) L'an 19 de la guerre du Péloponnese.

Nés dans l'île de Cérès, où l'on dit que le premier blé fut semé, devoient-ils se nourrir de cet aliment ? ce sont leurs ancêtres qui, depuis la découverte du blé, ont appris aux autres peuples à s'en passer. Ainsi, sous votre gouvernement, les soldats Siciliens se nourrissoient avec des racines de palmiers, & les pirates avec les blés de la Sicile.

100. O ! le triste & cruel spectacle, que de voir insulte à la gloire de Rome, & au nom du peuple Romain, de voir au milieu d'un peuple nombreux, dans le port même de Syracuse, sur un brigantin corsaire, un pirate qui triomphe de la flotte de notre Empire, tandis que les rames des nautonniers ennemis font rejaillir l'eau jusques dans les yeux du lâche & scélérat Préteur.

Après que les pirates furent sortis du port, non par crainte, mais parce qu'ils étoient las d'y rester, les peuples commencèrent à raisonner sur la cause d'une calamité si déplorable. Tous disoient & déclaroient publiquement, qu'il ne falloit pas être surpris si, plusieurs soldats & matelots ayant été congédiés, & ceux qui restoit se trouvant accablés par l'indigence & par la faim, tandis que le Préteur passoit tant de jours en débauche avec ses courtisanes, ils avoient essuyé une si honteuse disgrâce. Le blâme & l'infamie qui en retomboient sur Verrès, étoient confirmés par ceux à qui chaque ville avoit donné le commandement de son vaisseau, & qui, échappés au danger, s'étoient réfugiés à Syracuse après la perte de la flotte ; ils nommoient ceux qui avoient été congédiés de leurs navires. Le fait étoit évident, & l'avarice de Verrès étoit attestée par des preuves & par des témoins irréprochables.

XXXIX. Verrès est informé que dans le Sénat & sur la place publique, on n'est occupé tout le jour qu'à demander aux Capitaines comment la flotte avoit été détruite ; & qu'ils répondent à tout le monde que les congés donnés aux rameurs, que la

liæ suppeditare possent ? eosne in insula Cereris natos , ubi primùm fruges inventæ esse dicuntur , eo cibo esse usos , a quo majores eorum ceteros quoque , frugibus inventis , removerunt ? te prætor , Siculi milites palmarum stirpibus , prædones Siculo frumento alebantur.

100. *O spectaculum miserum , atque acerbum ! ludibrio esse urbis gloriam , & populi Romani nomen ; hominum conventu , atque multitudine ; piratico myoparone , in portu Syracusano de classe populi Romani triumphum agere piratam ; quum prætoris nequissimi , inertissimique oculos prædonum remi respergerent.*

Posteaquam e portu piratæ non metu aliquo affecti ; sed satietate exierant : tum cæperunt quærere homines causam illius tantæ calamitatis : dicere omnes , & palam disputare , minimè esse mirandum , si , militibus , remigibusque dimissis , reliquis egestate & fame perditis , prætor tot dies cum mulierculis perpotante , tanta ignominia & calamitas esset accepta. Hæc autem istius vituperatio , atque infamia confirmabatur eorum sermone , qui a suis civitatibus illis navibus præpositi fuerant : qui ex illo numero reliqui Syracusas , classe amissâ , refugerant. Dicebant , quos ex sua quisque navi missos sciret esse. Res erat clara : neque solum argumentis , sed etiam certis testibus istius avaritiæ tenebatur,

XXXIX. *Homo certior fit , agi nihil in foro , & conventu totâ die , nisi hoc quæri a navarchis , quemadmodum classis esset amissa : illos respondere , & docere unumquemque , missione remigum , fame reli-*

faim de ceux qui restoient , la peur & la fuite de Cléomene , avoient contribué à sa défaite. Sachant qu'on tenoit ces discours , voici le parti qu'il prit. Il avoit bien prévu d'avance qu'il seroit accusé , c'est ce qu'il a déclaré dans l'action précédente. Il savoit que la présence des Capitaines qui déposeroient contre lui , lui ôteroient tout moyen de défense. Il prit donc une résolution , où il y avoit de la folie , & en même temps de la clémence.

102. Il mande Cléomene & les Capitaines des vaisseaux. Il se plaint à eux des discours qu'ils ont tenus à son sujet , les prie de ne les pas continuer , mais de déclarer qu'ils avoient chacun dans leur navire un nombre suffisant de matelots , & qu'on n'avoit donné aucun congé : ils lui promettent de faire cette déclaration. Verrès ne perd point de temps , il fait entrer ses amis , demande à chaque Capitaine en particulier , combien ils avoient eu de matelots : ils répondent l'un après l'autre , comme il le leur avoit recommandé. Verrès écrit leur déposition sur son registre , & en homme prudent , il le scelle du cachet de ses amis ; afin que , dans le cas d'une accusation , il pût employer à sa justification ces certificats enregistrés.

103. On peut croire que ceux de son conseil se moquerent de lui , & qu'ils l'avertirent que ces registres , loin de lui être de quelque avantage , ajouteroient de nouveaux soupçons à l'accusation. Verrès s'étoit servi en plusieurs occasions de ce fol expédient ; & même , à la vue de tout le monde , il faisoit effacer ou inscrire ce qu'il vouloit sur les registres publics. Il comprend aujourd'hui l'inutilité de tous ces artifices , se voyant convaincu par des mémoires sûrs , par des témoins & des dépositions authentiques.

XL. Dès qu'il vit que son registre ne lui seroit d'aucun secours , il conçut un dessein digne , non d'un injuste Préteur (car il faudroit le

quorum , Cleomenis timore , & fugâ. Quod posteaquam iste cognovit , hanc rationem habere cœpit : causam sibi dicendam esse statuerat jam antè , quàm hoc usu veniret , ita ut ipsum priore actione dicere audistis : videbat , illis navarchis testibus , tantum hoc crimen sustinere se nullo modo posse : consilium capìt primò stultum , verumtamen clemens.

102. Cleomenem , & navarchos ad se vocari jubet : veniunt : accusat eos , quod hujusmodi de se sermones habuerint : rogat , ut id facere desistant , & in sua quisque navi dicat se tantum habuisse nautarum , quantum oportuerit , neque quemquam esse dimissum : illi enimverò se ostendunt , quod vellet , esse facturos. Iste non procrastinat : advocat amicos statim : quærit ex his singillatim , quot quisque nautas habuerit : respondit unusquisque , ut erat præceptum. Iste in tabulas refert : obsignat signis amicorum , providens homo : ut contra hoc crimen , si quando opus esset , hac videlicet testificatione uteretur.

103. Derisum credo esse hominem amentem a suis consiliariis , & admonitum , hasce ei tabulas nihil profuturas : etiam plus ex nimia prætoris diligentia suspicionis in eo crimine futurum. Jam iste erat hac stultitiâ multis in rebus usus , ut publicè quoque , quæ vellet , in civitatum litteris & tolli , & referri juberet : quæ omnia nunc intelligit sibi nihil prodesse , posteaquam certis litteris , testibus , auctoritatibusque convincitur.

XL. Ubi hoc videt , tabulas sibi nullo adjumento futuras , init consilium , non improbi prætoris

souffrir ,) mais d'un tyran cruel & insensé. Il jugea nécessaire , pour affoiblir l'accusation qu'il sentoît bien ne pouvoir détruire entièrement , de faire mourir tous ces officiers témoins de son crime. Mais il se demandoit souvent à lui-même : quel parti prendre à l'égard de Cléomene ? pourai-je condamner ceux qui lui ont obéi par mes ordres ? Pourai-je renvoyer absous celui à qui j'ai confié le commandement & l'autorité ? Comment punir ceux qui l'ont suivi , & lui pardonner lorsqu'il a commandé qu'on le suivît dans sa fuite ? Le moyen de sévir contre ceux dont les vaisseaux étoient sans défense & découverts , & d'être indulgent pour celui qui seul avoit un vaisseau couvert & le moins mal équipé. Que Cléomene périsse avec eux : mais où sera la fidélité ? Que deviendront ces serments mutuels , ces marques réciproques d'un attachement inviolable ? Que deviendra l'union où je vis avec sa femme sur cet agréable rivage ? Il ne lui étoit point possible de sauver Cléomene.

105. Il le fait appeler , lui déclare qu'il a résolu de punir tous les Officiers de l'armée navale , que son propre intérêt le demande. Je ne pardonnerai qu'à vous ; dit-il , & je prendrai sur moi cette faute , & le reproche de légèreté qu'on pourra m'imputer , plutôt que d'être sévère envers vous , ou de laisser jouir de la vie des témoins qui peuvent me perdre. Cléomene lui témoigne sa reconnoissance , approuve ce dessein comme étant le seul parti qu'il puisse prendre. Il lui fait faire attention cependant que Phalargue , resté avec lui sur le vaisseau de Centorbe , ne pouvoit être enveloppé dans cette disgrâce. Quoi , reprend Verrès , ce jeune homme de distinction & de la ville de Centorbe , sera conservé pour servir de témoin ? Vous ne pouvez , pour le présent , répond Cléomene , le condamner avec les autres , mais par la fuite nous pourrions à ce qu'il ne puisse nous préjudicier.

(*nam*

(nam id quidem esset ferendum) sed importuni, atque amentis tyranni: statuit, si hoc crimen extenuare vellet (nam omnino tolli posse non arbitrabatur) navarchos omnes, testes sui sceleris, vitâ esse privandos. Occurrebat illa ratio: Quid Cleomene fiet? poterone animadvertere in eos, quos dicto audientes esse iussi; missum facere eum, cui imperium, potestatemque permisi? poterone eos afficere supplicio, qui Cleomenem secuti sunt; ignoscere Cleomeni, qui secum fugerit, & se consequi iussit? poterone in eos esse vehemens, qui naves inanes non modò habuerunt, sed etiam apertas; in eum dissolutus, qui solus habuerit constratam navem, & minùs exinanitam? Pereat Cleomenes unâ. Ubi fides? ubi execrationes? ubi dextra, complexusque? ubi illud contubernium muliebris militiæ in illo delicatissimo littore? Fieri nullo modo poterat, quin Cleomeni parceretur.

105. Cleomenem vocat: dicit ei, se statuisse animadvertere in omnes navarchos: ita sui periculi rationes ferre, ac postulare. Tibi uni parcam, & totius istius culpæ crimen, vituperationemque inconstantia potius suscipiam, quàm aut in te sim crudelis, aut tot tam graves testes vivos, incolumesque esse patiar. Agit gratias Cleomenes, approbat consilium: dicit, ita fieri oportere: admonet tamen illud, quod istum fugerat; in Phalargum, Centuripinum navarchum, non posse animadverti, propterea quod secum fuisset una in Centuripina quadriremi. Quid ergo iste homo ex ejusmodi civitate, adolescens nobilissimus, testis relinquitur? In præsentia, inquit Cleomenes, quoniam ita necesse est: sed post aliquid videbimus, ne iste nobis obstare possit.

XLI. Ces mesures prises, Verrès sort tout-à-coup de son palais, ne respirant que le crime, la fureur, la barbarie ; il paroît sur la place publique, mande les Capitaines : ceux-ci, sans crainte & sans soupçons, se rendent aussi-tôt à ses ordres. Il fait charger de chaînes ces innocents : ils implorent l'équité du Préteur, & demandent le sujet de leur condamnation. Alors Verrès dit que c'est pour avoir livré la flotte aux pirates. Le peuple se récrie avec étonnement, en voyant un homme assez impudent, assez audacieux pour attribuer à d'autres la cause d'un malheur dont son avarice étoit le seul principe, & pour accuser les autres de trahison, tandis qu'il étoit regardé lui-même comme l'associé des pirates. D'ailleurs il paroissoit extraordinaire qu'on ne les trouvât coupables que quinze jours après la perte de la flotte.

107. Pendant ces agitations, on demandoit ce qu'étoit devenu Cléomene, non pas que de quelque maniere que ce fût, on le crût digne de punition pour cette perte ; quel remede y pouvoit-il apporter ? (car je ne puis charger personne sans raison :) que pouvoit-il faire d'héroïque, après que l'avarice de Verrès avoit ruiné les vaisseaux ? On le voit bientôt assis à côté du Préteur, lui parlant familièrement à l'oreille, selon sa coutume. Alors la multitude fut révoltée de voir les plus honnêtes gens & les plus estimés de leur ville, jetés dans les prisons & dans les fers, tandis que Cléomene, parce qu'il participe aux crimes & à l'infamie du Préteur, en est l'ami intime. Cependant on leur assigne pour accusateur un certain Néviüs Turpio, homme condamné pour ses injustices sous la préture de Sacerdos, mais très-propre à servir Verrès dans ses iniques projets ; c'étoit son émissaire & son agent dans la perception des dixiemes, dans ses entreprises importantes, & dans toutes ses oppressions,

XLI. Hæc posteaquam acta, & constituta sunt, procedit iste repente e prætorio, inflammatus scelere, furore, crudelitate: in forum venit: navarchos vocari jubet. Qui nihil metuerent, nihil suspicarentur, statim accurrunt. Iste hominibus miseris, innocentibusque injici catenas imperat. Implorare illi fidem prætoris, & quare id faceret, rogare. Tunc iste hoc causæ dicit quod classem prædonibus prodidissent. Fit clamor, & admiratio populi, tantam esse in homine impudentiam, atque audaciam, ut aliis causam calamitatis attribueret, quæ omnis propter avaritiam ipsius accidisset: aut, quum ipse prædonum socius putaretur, aliis prodicionis crimen inferret: deinde, hoc quintodecimo die crimen esse natum, postquam classis esset amissa.

107. Quum hæc fierent, quærebatur ubi esset Cleomenes? non quod illum ipsum, cujusmodi esset, quispquam supplicio, propter illud incommodum, dignum putaret: nam quid Cleomenes facere potuit? (non enim possum quemquam insimulare falsò) quid, inquam, magnopere Cleomenes facere potuit, istius avaritiæ navibus exinanitis? Atque eum vident sedere ad latus prætoris, & ad aurem familiariter, ut solitus erat, insufurrare. Tum verò omnibus indignissimum visum est, homines honestissimos, electos ex suis civitatibus, in ferrum, atque in vincula conjectos: Cleomenem, propter flagitiorum, ac turpitudinis societatem, familiarissimum esse prætoris. Apponitur his tamen accusator Nævius Turpio quidam, qui, C. Sacerdote prætore, injuriarum damnatus est; homo bene appositus ad istius audaciam: quem iste in decumis, in rebus capitalibus, in omni calumnia, præcursorem habere solebat; & emissarium.

XLII. Les peres , les proches parents de ces jeunes-gens infortunés , troublés par la nouvelle imprévue de leur disgrâce , se rendent à Syracuse : ils voient leurs enfans dans les chaînes , & portant au cou la punition due à l'avarice du Préteur. Ils se présentent , les défendent , s'écrient & implorent auprès de vous la justice , vertu qui vous fut toujours inconnue. Dexio le pere , l'un des plus qualifiés de Tyndaro , étoit du nombre des supplians. Il étoit votre hôte , & vous lui aviez donné ce nom lorsque vous logiez chez lui. Quand vous vîtes un homme si respectable , accablé de maux ; ses larmes , sa vieillesse , les droits & le nom de l'hospitalité ne purent-ils vous rappeler du crime , & vous inspirer quelques sentimens d'humanité ?

109. Mais l'hospitalité conserve-t-elle ses droits dans le cœur d'un monstre ? Son hôte , Sthénus de Thermini , dont il avoit pillé & ruiné la maison durant le séjour qu'il y avoit fait , ne fut-il pas mis au nombre des accusés , quoiqu'absent ? ne fut-il pas condamné à la mort , sans que sa cause eût été plaidée ? Exigerons-nous d'un pareil homme les droits & les devoirs de l'hospitalité ? est-ce avec un barbare , ou avec une bête féroce que nous avons à traiter ? Les larmes d'un pere sur le péril d'un fils innocent ne vous touchoient-elles point ? Vous aviez laissé le pere à la maison , vous reteniez le fils ; la présence de celui-ci ne vous annonçoit-elle pas l'amour filial ? & l'absence du pere ne vous rappeloit-elle pas l'amour paternel ?

110. Aristée , votre hôte & fils de Dexio , portoit des chaînes : & par quelle (a) raison ? Il avoit livré la flotte. Pour quelle action méritoit-il d'être puni ? Il avoit abandonné l'armée. Cléomene n'en avoit-il pas fait autant ? Il avoit agi en lâche. Vous aviez cependant honoré sa valeur d'une couronne d'or. Il avoit congédié les matelots , & vous , vous aviez l'argent qu'ils avoient donné pour obtenir leur congé. Il y avoit encore un autre pere , Citoyen

XLII. Veniunt Syracusas parentes , propinque miserorum adolescentium , hoc repentino calamitatis suæ commoti nuntio : vinctos adspiciunt catenis liberos suos , quum istius avaritiæ pœnam collo , & cervicibus suis sustinerent : adsunt , defendunt , proclamant : fidem tuam , quæ nusquam erat , nec umquam fuit , implorant. Pater aderat , Dextio Tyndaritanus , homo nobilissimus , hospes tuus , cujus tu domi fueras , quem hospitem appellaras : eum quum illâ auctoritate , & miseriâ videres præditum , non te ejus lacrymæ , non senectus , non hospitii jus , atque nomen a scelere aliquam ad partem humanitatis revocare potuit ?

109. *Sed quid ego hospitii jura in hac tam immani bellua commemoro ? qui Sthenium Thermitanum , hospitem suum , cujus domum per hospitium exhausit , & exinanivit , absentem , in reos retulerit , causâ indistinctâ , capite damnavit : ab eo nunc hospitiorum jura , atque officia quæramus ? cum homine enim crudeli nobis res est , an cum fera , atque immani bellua ? te patris lacrymæ de innocentis filii periculo non movebant ? quum patrem domi reliquisses , filium tecum haberes : te neque præsens filius de liberorum caritate , neque absens pater de indulgentiâ patriæ commonebat ?*

110. *Catenas habebat hospes tuus Aristæus , Dextionis filius. Quid ita ? prodiderat classem. Quod ob præmium ? deseruerat exercitum. Quid Cleomenes ? ignavus fuerat. At eum tu ob virtutem coronâ aureâ donaras. Dimiserat nautas : tu ab omnibus mercedem missionis acceperas. Alter parens ex altera parte erat*

(a) C'est ici une sorte de rès. Le premier interroge , & le second répond.

de Nicofia, nommé Eubulide, recommandable par sa noblesse & par le lustre de sa famille : parce qu'il attaqua Cléomene dans la défense de son fils, il fut exposé presque nu sur la place publique, pour y être battu de verges. Quelqu'un avoit-il alors la liberté de se défendre ? Il n'étoit pas seulement permis de prononcer le nom de Cléomene. Mais le motif de ma propre défense m'y contrainst. Vous mourrez si vous le nommez ; car Verrès ne fit jamais de foibles menaces. Mais il n'y avoit point de rameurs. Quoi, vous êtes assez hardi pour accuser le Préteur ? Cassez-lui la tête. S'il n'est point permis de nommer le Préteur ni son associé, toute la cause ne dépendant que de ces deux hommes, quel en peut être l'évènement ?

XLIII. Héraclius de Ségeste, d'une famille & d'une naissance illustre, plaida aussi sa cause. Soyez attentifs, Messieurs, autant que l'humanité le demande ; vous apprendrez les pertes de vos alliés & les injustices commises contre eux. Vous saurez, Messieurs, qu'Héraclius, impliqué dans cette affaire, ne put se mettre en mer à cause d'un mal d'yeux très-considérable, & que par ordre du Commandant, il resta à Syracuse avec son congé. Cet homme assurément ne livra point la flotte, ne prit pas la fuite par la crainte, ne déserta point l'armée ; car s'il avoit été sur quelque vaisseau de la flotte, on s'en seroit aperçu, quand elle partit de Syracuse. Il fut cependant mis en cause, comme s'il eût été surpris dans quelque crime évident, lui sur qui on ne pouvoit pas même faire tomber un faux prétexte d'accusation.

112. On voyoit parmi ces Capitaines un Citoyen d'Héraclée, nommé Furius. (Plusieurs d'entre ce peuple portent comme celui-ci des noms latins). Cet homme, connu & estimé dans sa patrie tant qu'il vécut, le fut dans toute la Sicile après sa mort. Il étoit intrépide au point, non-seulement de parler librement à Verrès ; car voyant bien

Herbitensis Ebulida, homo domi suæ clarus & nobilis : qui , quia *Cleomenem* in defendendo filio læserat , nudus pene est destitutus. Quid erat autem , quod quisquam diceret , aut defenderet ? *Cleomenem* nominare non licet. At causa cogit. Moriere , si appellâris : numquam enim iste est cuiquam mediocriter minatus. At remiges non erant. Prætorem tu accusas ? frange cervicem. Si neque prætorem , neque prætoris æmulum appellare licebit , quum in his duobus tota causa sit , quid futurum est ?

XLIII. Dicit etiam causam *Heraclius Segestanus* ; homo domi suæ summo loco natus. Audite , ut vestra humanitas postulat , *Judices* : audietis enim de magnis incommodis , injuriisque sociorum. Hunc scitote fuisse *Heraclium* in ea causa , qui propter gravem mörbum oculorum tum non navigarit , & jussu ejus , qui potestatem habuit , cum commeatu , *Syraculis* remanserit. Iste certè neque prodidit classẽ , neque metu perterritus fugit , neque exercitum deseruit ; etenim tunc esset hoc animadversum , quum classis *Syraculis* proficiscebatur. Is tamen in eadem causa fuit , quasi esset in aliquo manifesto scelere deprehensus ; in quem ne falsò quidem causa conferri criminis potuit.

112. Fuit in illis navarchis *Heracliensis* quidam *Furius* (nam habent illi nonnulla hujuscemodi Latina nomina) homo , quamdiu vixit , non domi suæ solum , post mortem totâ *Siciliâ* clarus , & nobilis : in quo homine tantum animi fuit , non solum ut istum

que sa mort étoit décidée , il favoit qu'il ne risquoit rien à le faire ; mais même pensant à son supplice , & sa mere en pleurs passant les jours & les nuits dans la prison , il écrivit son apologie. Chacun , dans la Sicile , l'a entre les mains , la lit , & s'instruit par ce discours de vos crimes & de vos cruautés. Il y déclare le nombre de matelots que sa ville lui avoit fournis , le nombre des congédiés , le prix qu'ils payerent pour leur congé : il marque la même chose de tous les autres vaisseaux. Quand il faisoit ce détail en votre présence , on lui frappoit les yeux à coups de verges ; mais si près de sa mort , il souffroit avec patience , & disoit à haute voix ce qu'il a laissé par écrit : qu'il étoit indigne que les larmes de sa mere eussent moins de pouvoir sur votre cœur pour lui conserver la vie , que n'en avoient celles d'une femme prostituée (a) pour sauver Cléomene.

113. Il dit encore dans son apologie (& , si le peuple Romain vous connoît bien , Messieurs , ce n'est pas sans fondement qu'il l'a dit près de mourir) *que Verrès , en faisant périr les témoins , ne pouvoit effacer ses crimes ; que devant des Juges éclairés , le témoignage qu'il rendroit du fond de son tombeau , auroit encore plus de poids que s'il paroîssoit vivant à leur tribunal ; que s'il vivoit , il ne pourroit déposer que contre l'avarice , mais qu'en mourant au milieu des supplices , sa mort déposeroit contre l'irréligion , l'audace & la cruauté du Préteur. Il écrivit ensuite ces belles paroles : Lorsqu'il s'agira de ton sort , ô Verrès ! tu ne verras pas seulement une foule de témoins déposer contre toi ; mais les vengeurs des innocents , & les Furies qui poursuivent les scélérats , assisteront à ton jugement de la part des Dieux mânes. Ce qui adoucit mon malheur , c'est que j'ai déjà vu les haches , le visage & la main de ton bourreau Sestius , lorsque , dans une assemblée de Citoyens Romains , tu*

liberè laderet ; nam id quidem , quoniam moriendum videbat , sine periculo se facere intelligebat : verum , morte propositâ , quum lacrymans in carcere mater noctes , diesque assideret , defensionem causæ suæ scripsit , quam nunc nemo est in Sicilia , quin habeat , quin legat , quin tui sceleris & crudelitatis ex illa oratione commonefiat : in qua docet , quot a civitate sua nautas acceperit : quot & quanti quemque dimiserit : quot secum habuerit : item de ceteris navibus dicit : quæ quum apud te diceret , virgis oculi verberabantur. Ille morte propositâ , faciliè dolorem corporis patiebatur : clamabat , id quod scriptum reliquit , Faccinus esse indignum , plus impudicissimæ mulieris apud te de Cleomenis salute , quàm de sua vita lacrymas matris valere.

113. Deinde etiam illud video esse dictum , quod , si rectè vos populus Romanus cognovit , non falsò ille jam in ipsa morte de vobis prædicavit : Non posse Verrem , testes interficiendo , crimina sua extinguere : graviores apud sapientes iudices se fore ab inferis testem , quàm si vivus in iudicium produceretur : tum , avaritiæ solùm , si viveret ; nunc , quum ita esset necatus , sceleris , audaciæ ; crudelitatis testem fore. Jam illa præclara : Non testium modò catervas , quum tua res ageretur , sed a diis Manibus innocentium pœnas , sceleratorumque furias in tuum iudicium esse venturas : sese idèò leviorè casum suum fingere , quòd jam antè aciem securium tuarum , Sestiique , tui carnificis , vultum & manum vidisset , quum in conventu civium Romanorum jussu

(a) Il parle ici de Nicé , l'épouse de Cléomène.

V v.

fis trancher la tête à leurs Concitoyens. En un môt ; Messieurs , la liberté que vous avez donnée à vos alliés , Furius l'employa toute entière au milieu du supplice affreux qu'on ne fait subir qu'aux plus vils esclaves.

XLIV. Il les condamna tous de l'avis de son conseil ; mais pour une affaire de cette importance , dans une cause qui intéressoit tant d'hommes & tant de Citoyens , il n'appela ni Vettius son Questeur , ni P. Cervius son Lieutenant. Ce dernier même , parce qu'il étoit Lieutenant en Sicile durant sa préture , fut le premier Juge qu'il rejeta. Ce fut de l'avis de ses brigands , c'est-à-dire , de ses associés , que tous ces Officiers furent condamnés.

115. Alors tous les Siciliens , nos plus fideles & nos plus anciens alliés , comblés de bienfaits par nos peres , vivement touchés de ces horreurs , sont alarmés pour leurs personnes & pour leurs biens. Comment un gouvernement aussi doux que le nôtre s'est-il ainsi changé en cruauté & en tyrannie ! un si grand nombre d'hommes condamnés en même temps & sans aucun fondement d'accusation ! Un injuste Préteur chercher dans la plus cruelle mort des innocents , la défense de ses brigandages ! On ne peut plus , ce semble , Messieurs , rien ajouter à cette injustice , à cette folie , à cette cruauté ; en effet , s'il disputoit en méchanceté avec d'autres scélérats , il les surpasseroit de beaucoup.

116. Mais c'est avec lui-même qu'il dispute. Il fait si bien que son nouveau crime l'emporte toujours sur le précédent. J'ai dit que Phalargue de Centorbe avoit été excepté par Cléomene , qui montoit le vaisseau des Centorbiens : cependant comme ce jeune homme craignoit , en voyant que sa condition étoit semblable à celle des autres qui périssent quoiqu'innocents , Timarchides le vient trouver : il lui dit qu'il n'a point à craindre la mort , mais il l'avertit de penser à se garantir des coups de verges. En un mot , vous avez entendu ce

tuo securi cives Romani ferirentur. *Ne multa , Judices ; libertate , quam vos sociis dedistis , hac ille in acerbissimo supplicio miserrimæ servitutis abusus est.*

XLIV. Condemnat omnes de consilii sententia : tamen neque iste in tanta re , tot hominum , totque civium causa , P. Vettium ad se arcessit , quaestorem suum , cujus consilio uteretur : neque P. Cervium , talem virum , legatum , qui , quia legatus , isto prætore , in Sicilia fuit , primus ab isto Judex rejectus est : sed de latronum , hoc est , de comitum suorum sententia condemnat omnes.

115. Hic cuncti Siculi , fidelissimi , atque antiquissimi socii , plurimis affecti beneficiis a majoribus nostris , graviter commoventur , & de suis periculis , fortunisque omnibus pertimescunt. Illam clementiam , mansuetudinemque nostræ imperii in tantam crudelitatem , inhumanitatemque esse conversam ! condemnari tot homines uno tempore nullo crimine ! defensionem suorum furtorum prætorem improbum ex indignissima morte innocentium querere ! Nihil addi jam videtur , Judices , ad hanc improbitatem , amentiam , crudelitatemque posse : & rectè nihil videtur : nam si cum aliorum improbitate certet , longè omnes , multùmque superabit.

116. Sed secum ipse certat : id agit , ut semper superius suum facinus novo scelere vincat. Phalargum Centuripinum dixeram exceptum esse a Cleomene , quod in ejus quadriremi Cleomenes veclus esset : tamen , quia pertinuerat adolescens , quod eundem suam causam videbat esse , quam illorum , qui innocentes peribant ; ad hominem accedit Timarchides : a securi negat ei esse periculum : virgis ne caderetur , monet ut caveat.

jeune homme déposer que , dans la crainte de cette fustigation , il avoit compté de l'argent à Timarchides.

117. Ce sont là de légères accusations contre un coupable comme Verrès. Le Capitaine d'une ville célèbre se soustrait au fouet à prix d'argent ; rien n'est plus humain : un autre délivre une somme pour n'être pas condamné ; c'est un usage. Le peuple Romain ne veut point que l'on porte des accusations triviales & communes contre Verrès ; il attend des crimes d'un genre nouveau & inconnu jusqu'à lui. Il pense que dans cette affaire il ne s'agit point du Préteur de la Sicile , mais du plus cruel de tous les tyrans.

XLV. Les condamnés sont enfermés dans la prison ; on prononce leur arrêt de mort. Leurs parents mêmes partagent avec eux leur supplice ; car on leur ôte la liberté de voir leurs enfants , de leur fournir des vêtements & des nourritures. Ces parents , qui sont ici devant vous , Messieurs , étoient couchés le long des barrières des prisons ; les meres infortunées passoient les nuits à la porte , privées de la consolation d'embrasser pour la dernière fois leurs enfants. Elles ne demandoient d'autre grâce que celle de recevoir leurs derniers soupirs. Le concierge de la prison , bourreau du Préteur , la terreur & l'effroi des alliés & des concitoyens , Sestius le Licteur , s'opposoit à leurs vœux : il mettoit à prix leurs gémissements & leur douleur. Pour entrer , leur disoit-il , vous payerez telle somme ; cette autre , pour porter des aliments. Personne ne refusoit de payer. Que donnerez-vous , continuoit-il , pour que je fasse mourir votre fils d'un seul coup de hache ? pour lui abrégér ses peines ? pour qu'il ne soit point frappé de plusieurs coups ? pour qu'il n'expire pas dans la douleur & dans la vivacité des tourments ? On payoit encore le Licteur à ce sujet.

119. Quelle douleur plus propre à inspirer le désespoir ! Quelle situation plus triste & plus af-

Ne multa , ipsum dicere adolescentem audistis , se ob hunc virgarum metum pecuniam Timarchidi numerasse.

117. *Levia sunt hæc in hoc reo crimina : metum virgarum navarchus nobilissimæ civitatis pretio redemit ; humanum : alius , ne condemnaretur , pecuniam dedit ; usitatum est. Non vult populus Romanus obsoletis criminibus accusari Verrem : nova postulat , inaudita desiderat : non de prætore Siciliæ , sed de crudelissimo tyranno fieri judicium arbitratur.*

XLV. Includuntur in carcerem condemnati : supplicium constituitur in illos : sumitur de miseris parentibus navarchorum : prohibentur adire ad filios : prohibentur liberis suis cibum , vestitumque seferre. Patres hi , quos videtis , jacebant in limine , matresque misera pernoctabant ad ostium carceris , ab extremo complexu liberum exclusæ : quæ nihil aliud orabant , nisi ut filiorum extremum spiritum ore excipere sibi liceret. Aderat janitor carceris , carnifex prætoris , mors , terrorque sociorum & civium , lictor Sestius ; cui ex omni gemitu , doloreque certa merces comparabatur. Ut adeas , tantum dabis : ut cibum tibi intro ferre liceat , tantum : nemo recusabat. Quid ? ut uno ictu securis afferam mortem filio tuo , quid dabis ? ne diu crucietur ? ne sæpius feriat ? ne cum sensu doloris aliquo , aut cruciatu spiritus auferatur ? Etiam ob hanc causam pecunia lictori dabatur.

119. *O magnum , atque intolerandum dolorem ! ò gravem , acerbamque fortunam ! non vitam liberum ,*

freuse ! Des parents se voient contrains de donner de l'argent, non pour sauver la vie à leurs enfans, mais pour accélérer leur mort. Ces jeunes innocens traitoient aussi eux-mêmes avec Sestius, pour qu'il les fit mourir sous le premier coup ; & la dernière grâce qu'ils demandoient à leurs parents, c'étoit que pour adoucir leurs supplices, ils donnassent de l'argent au Liéteur. Que de douleurs ameres inventées contre des parents & des proches ! peut-on les multiplier davantage ? qu'au moins la mort les termine : il n'en fera pas ainsi. La cruauté peut-elle donc aller plus loin ? Oui, sans doute. Quand les enfans auront eu la tête tranchée, leurs corps seront exposés aux bêtes : s'il est affligeant pour un pere de voir en cet état le corps de son fils, qu'il achete la permission de lui donner la sépulture.

120. Vous avez entendu la déposition d'Onasus de Ségeste, homme de distinction, qui vous a dit que pour ensevelir le Capitaine Héraclius, il avoit compté de l'argent à Timarchides. Ne me répondez point, Verrès, que c'est un discours de peres, qui, dans leurs ressentiments, viennent se plaindre de la perte de leurs fils. C'est un homme illustre & du premier ordre qui parle, & ce n'est point de son fils qu'il parle. D'ailleurs, qui étoit pour lors à Syracuse, qui ne sache point, qui n'ait point entendu dire que Timarchides, avant l'exécution, traitoit avec ces victimes, de leur sépulture ? Ne lui en parloit-on pas ouvertement ? Les proches n'assistoient-ils pas à ces conventions ? Ne marchandoit-on pas publiquement pour les funérailles de ces hommes vivants ? Ces conventions une fois réglées, on les tiroit de la prison pour les attacher au poteau.

XLVI. Quel autre que vous alors fut assez dur, assez inflexible, assez inhumain pour n'être point attendri par leur âge, leur noblesse & leur malheur ? Qui ne répandit point de larmes ? Qui ne regarda point leur infortune comme la sienne propre ? Qui crut que le sort de ces malheureux lui

sed mortis celeritatem pretio redimere cgebantur parentes. Atque ipsi etiam adolescentes cum Sestio de eadem plaga, & de uno illo iclu loquebantur: idque postremum parentes suos liberi orabant, ut levandi cruciatûs sui gratiâ liciori pecunia daretur. Multi & graves dolores inventi parentibus, & propinquis; multi: verumtamen mors sit extrema: non erit. Estne aliquid ultra, quò progredi crudelitas possit; reperietur: nam, illorum liberi quum erunt securi percussi, ac necati, corpora feris obijcientur: hoc si luctuosum est parenti, redimat pretio sepeliendi potestatem.

120. *Onasum Segestanum, hominem nobilem, dicere audistis, se ob sepulturam Heraclii navarchi pecuniam Timarchidi dinumerasse. Hoc (ne possis dicere: patres enim veniunt, amissis filiis, irati) vir primarius, homo nobilissimus, dicit: neque de filio dicit. Jam hoc, quis tum fuit Syracusis, quin audierit, quin sciat, has per Timarchidem passionem sepulturae cum vivis etiam illis esse factas? non palam cum Timarchide loquebantur? non omnes omnium propinqui adhibebantur? non palam vivorum funera locabantur? Quibus rebus omnibus actis, atque decisis, producuntur e carcere, & deligantur ad palum.*

XLVI. *Quis tam fuit illo tempore durus & ferreus, quis tam inhumanus, præter unum te, qui non illorum ætate, nobilitate, miseriâ commoveretur? equis fuit, quin lacrymaretur? quin ita calamitatem putaret illorum, ut fortunam tamen non alienam,*

étoit étranger, & qu'il ne s'agissoit point d'un péril dont tout le monde étoit menacé ? On leur tranche la tête ; & au milieu des gémissements des spectateurs, cruel, vous montrez un front joyeux, & vous triomphez. Vous, vous félicitez de ce que les témoins de votre avarice n'existent plus. Vous vous trompiez, Verrès, vous vous trompiez fort, quand vous pensiez que les taches de vos larcins & de vos forfaits seroient effacées par le sang de nos innocents alliés. Insensé, dans quel égarement vous précipitoit votre fureur, quand vous vous imaginiez pouvoir guérir par la cruauté les plaies que votre avarice avoit faites ? Car ils sont morts, ces témoins de vos crimes, leurs parents demandent pour eux vengeance de votre barbarie. D'ailleurs, quelques-uns de ces Capitaines vivent encore & sont ici. La fortune, à ce qu'il me semble, les a soustraits au supplice des innocents, pour qu'ils déposassent ici contre vous.

* 122. Voici Philargue d'Halunte ; comme il ne prit point la fuite avec Cléomene, accablé par le nombre des pirates, il fut pris, & son malheur le sauva. Car si les pirates ne l'eussent pris, il seroit tombé entre les mains de ce corsaire de nos alliés. Il fait sa déposition touchant les matelots congédiés, la disette des vivres, & la fuite de Cléomene. Voici Phalargue de Centorbe, l'un des premiers Citoyens de cette ville fameuse ; il dit la même chose : il ne diffère en aucun point.

123. Dieux immortels ! quels sont vos sentimens, Messieurs, au récit de ces forfaits ? Suis-je dans l'égarement, ou marqué-je trop de sensibilité à la vue de la calamité déplorable où sont réduits nos alliés ? ou ces cruels tourmens qu'il a fait souffrir à des innocents, font-ils sur vos cœurs la même impression que sur le mien ? Quand je vous parle de la mort d'Eubulide, & de Furius, je crois être moi-même témoin de l'indignité de leur supplice.

XLVII. Les Citoyens de ces provinces, les la-

periculum autem commune agi arbitraretur ? Feriuntur securi : lætatis tu in omnium gemitu , & triumphas : testes avaritiæ tuæ gaudes esse sublato. Errabas , Verres , & vehementer errabas , quum te maculas furtorum , & flagitiorum tuorum , sociorum innocentium sanguine eluere arbitrabare : præceptis amentia ferebare , qui te existimares avaritiæ vulnera crudelitatis remediis posse sanare. Etenim quamquam illi sunt mortui sceleris tui testes , tamen eorum propinqui neque tibi , neque illis desunt : tamen ex illo ipso numero navarchorum aliqui vivunt , & adsunt : quos , ut mihi videtur , ab illorum innocentium pœna fortuna ad hanc causam reservavit.

122. *Adest Philargus Haluntinus , qui , quia cum Cleomene non fugit , oppressus a prædonibus , & captus est : cui calamitas salutis fuit : qui , nisi captus a piratis esset , in hunc prædonem sociorum incidisset. Dicit is pro testimonio , de missione nautarum , de fame , de Cleomenis fuga. Adest Centuripinus Phalargus , in amplissima civitate , amplissimo loco natus. Eadem dicit : nulla in re discrepat.*

123. *Per Deos immortales ! Judices , quo tandem animo sedetis ? aut quemadmodum auditis ? Utrum ego desipio , & plus quàm satis est , doleo in tanta calamitate , miseriaque sociorum ? an vos quoque hic acerbissimus innocentium cruciatus , & mæror pari sensu doloris afficit ? Ego enim quum Herbitensem , quum Heracliensem securi esse percussum dico , versatur mihi ante oculos indignitas calamitatis.*

XLVII. *Eorumne populorum cives , eorumne agro-*

boueurs de ces champs, dont les travaux & les soins fournissent chaque année une si grande abondance de blé au peuple Romain, élevés & nourris par leurs parents dans l'espérance qu'ils jouiroient de leur liberté sous notre empire équitable, doivent-ils être les objets de l'affreuse barbarie de Verres, & périr sous la hache fatale ? Quand je pense à ces Tyndarites, à ces Ségestains, les privilèges de leurs villes, & les services qu'elles nous ont rendus, se présentent à mon esprit. Ces villes que le grand Africain a cru devoir orner des dépouilles de nos ennemis, Verrès, non content de leur enlever ces trophées, les a encore privées, par un crime détestable, de leurs Citoyens les plus illustres. Voici ce que ceux de Tyndaro se font un plaisir de publier : *Nous n'étions pas au nombre (a) des dix-sept provinces de la Sicile : dans toutes les guerres Puniques & Siciliennes, nous avons toujours recherché la protection & l'amitié du peuple Romain ; nous lui avons toujours fourni tous les secours durant la guerre, & toutes les commodités durant la paix.* Certes, ces droits leur ont été très-avantageux sous le gouvernement de Verrès.

125. Scipion (b) conduisit autrefois vos troupes maritimes contre les Carthaginois ; mais aujourd'hui Cléomene conduit vos vaisseaux presque sans équipages contre les pirates. Ce grand Africain partageoit avec vous les dépouilles ennemies, & les fruits de sa gloire ; aujourd'hui que je vous ai dépouillés, & que les pirates ont emmené vos vaisseaux, je vous ferai conduire au supplice parmi les ennemis & à leur place. De plus les Ségestains, dont l'alliance avec nous n'étoit pas seulement portée sur les registres publics, & confirmée par leurs paroles, mais affermie par leurs nombreux services ;

(a) Ces dix-sept provinces sous le gouvernement de Rosont celles qui furent traitées me, parce qu'elles avoient plus durement que les autres secouru les Carthaginois dans

rum alumnos, ex quibus maxima vis frumenti quotannis plebi Romanæ, illorum operis, ac laboribus quaeritur; qui a parentibus, spe nostri imperii, nostræque æquitatis, suscepti, educatique sunt, ad C. Verres nefariam immanitatem, & ad ejus securem funestam esse servatos? Quam mihi Tyndaritani illius venit in mentem, quum Segestani, tum jura simul civitatum, atque officia considero: quas urbes P. Africanus etiam ornandas esse spoliis hostium arbitratus est, eas C. Verres non solum illis ornamentis; sed etiam viris nobilissimis nefario scelere privavit. En quod Tyndaritani libenter prædicent: Nos in septemdecim populis Siciliæ non eramus: nos semper in omnibus Punicis, Siciliensibusque bellis amicitiam, fidemque populi Romani secuti sumus: a nobis omnia populo Romano semper, & belli adjumenta, & pacis ornamenta ministrata sunt. Multum verò hac his jura profuerunt in istius imperio, ac potestate.

125. *Vestros quondam nautas contra Carthaginem Scipio duxit: at nunc naves contra prædones pene inanes Cleomenes ducit. Vobiscum Africanus hostium spolia, & præmia laudis communicavit: at nunc per me spoliati, nave a prædonibus abductâ, ipsi in hostium numero, locoque ducemini. Quid verò? illa Segestanorum non solum litteris tradita, neque commemorata verbis, sed multis officiis illorum usurpata, & comprobata cognatio, quos tandem fructus hu-*

leurs guerres contre les Romains, lorsque les premiers voulurent se rendre les maîtres de la Sicile.

(b) Ceci est une prosopopée que Cicéron met dans la bouche de Verrès.

quels avantages ont-ils retirés de cette union sous la préture de Verrès ? Tout ce qu'elle leur a produit, c'est, Messieurs, qu'on ait arraché du sein de son père, & d'entre les bras de sa mère, un fils innocent, jeune homme des plus estimables, pour le livrer à Sestius, bourreau de Verrès. La ville à laquelle nos ancêtres avoient accordé les terres les plus vastes & les meilleures, qu'ils ont voulu laisser affranchie ; cette ville, malgré de si beaux titres d'affinité, de fidélité, d'antiquité, n'a pas eu seulement le droit de vous prier de sauver la vie au plus sage & au plus innocent de ses Citoyens.

XLVIII. A qui les alliés auront-ils recours ? quelle assistance imploreront-ils ? quelle espérance les soutiendra dans le desir de vivre, si vous les abandonnez ? S'adresseront-ils au Sénat pour y faire punir Verrès ? Ce n'est point la coutume, cela ne regarde point les Sénateurs. Iront-ils au peuple Romain ? La raison de son refus est facile à deviner : il vous dira, Messieurs, qu'il a fait une loi en faveur des alliés, & qu'il vous a établis les conservateurs, les défenseurs de cette loi. Ce lieu devient donc leur unique refuge, leur port, leur forteresse, leur sanctuaire : Ils ne s'y réfugient point comme autrefois pour y redemander leurs biens : ils ne réclament point l'or, l'argent, les étoffes, les esclaves, les ornements enlevés dans les villes & dans les temples. Ces bonnes gens craignent que ces vols ne soient permis & autorisés aujourd'hui par le peuple Romain ; car depuis plusieurs années nous souffrons en silence que l'argent de tous les peuples passe entre les mains de quelques avarés Gouverneurs. Nous paroissions d'autant plus le souffrir & le permettre tranquillement, qu'aucun de ces concussionnaires ne dissimule ses brigandages, & ne s'occupe à cacher son avarice.

127. Dans cette ville, qui est si belle & si bien ornée, quelle statue, quelle peinture voit-on, qui

jusce necessitudinis in istius imperio tulit ? Nempe hoc fuit jure , Judices , ut ex sinu patris nobilissimus adolescens , & e complexu matris ereptus innocens filius , istius carnifici Sestio dederetur. Cui civitati majores nostri maximos agros , atque optimos concesserunt : quam immunam esse voluerunt ; hæc tantâ apud te cognationis , fidelitatis , vetustatis auctoritate , ne hoc quidem juris obtinuit , ut unius honestissimi , atque innocentissimi civis mortem , & sanguinem deprecaretur.

XLVIII. Quò confugient socii ? quem implorabunt ? quâ spe denique , ut vivere velint , tenebuntur , si vos eos deseritis ? Ad senatum devenient , qui de Verre supplicium sumat ? non est usitatum , non senatorium. Ad populum Romanum confugient ? facilis est causa populi : legem enim se sociorum causâ jussisse , & vos ei legi custodes , ac vindices præposuisse dicet. Hic locus est igitur unus , quò perfugiant : hic portus , hæc arx , hæc ara sociorum : quò quidem nunc non ita confugiunt , ut antea in suis repetendis rebus solebant : non argentum , non aurum , non vestem , non mancipia repetunt : non ornamenta , quæ ex urbibus , sanisque erepta sunt. Metuunt homines imperiti , ne jam hæc populus Romanus concedat , & jam fieri velit. Patimur enim jam multos annos , & silemus , quum videamus , ad paucos homines omnes omnium nationum pecunias pervenisse : quod eò magis ferre æquo animo , atque concedere videmur , quia nemo istorum dissimulat : nemo laborat , ut obscura sua cupiditas esse videatur.

127. In urbe nostra pulcherrima , atque ornatissima , quod signum , quæ tabula picta est , quæ non ab

n'ait été prise sur des ennemis vaincus ? Mais les maisons de campagne de ces avides Gouverneurs sont décorées & remplies des plus magnifiques dépouilles de nos alliés les plus fideles. Où pensez-vous que sont les richesses des nations étrangères, qui toutes en sont aujourd'hui dépourvues, quand vous trouvez celles d'Athènes, de Pergame, de Cyfique, de Milet, de Chio, de Samos, de toute l'Asie, de l'Achaïe, de la Grèce, de la Sicile, renfermées dans quelques maisons de campagne ? Mais, comme je viens de le dire, vos alliés, Messieurs, négligent & abandonnent aujourd'hui tous ces biens : ils ont eu soin d'empêcher, par leurs services & par leur fidélité, que le peuple Romain ne les en dépouillât par autorité publique. Alors, quand ils ne pouvoient s'opposer à l'avarice de quelques personnes, ils pouvoient du moins en quelque maniere y suffire ; mais aujourd'hui on leur a ôté, je ne dis pas le pouvoir d'y résister, mais les moyens de la satisfaire. Ainsi leurs richesses leur sont devenues indifférentes : ils ne redemandent point les biens qui donnent lieu à la cause présente : ils les abandonnent entièrement. Voici dans quel équipage ils ont recours à vous. Voyez, Messieurs, l'état de misere & d'indigence où sont réduits vos alliés.

XLIX. Ce Sthénus de Thermini, dont la chevelure & l'habillement annoncent le pillage de toute sa maison, ne parle point de vos rapines. Il se demande lui-même à vous, & rien de plus ; car, par vos débauches & vos crimes, vous l'avez arraché tout entier à sa patrie, où ses vertus & ses bienfaits lui faisoient tenir un rang distingué. Dexio, que vous voyez, n'attend pas que vous rendiez tout ce que vous avez pris au public & à lui dans Tyn-daro ; c'est un fils unique, vertueux, innocent, que ce pere malheureux vous demande. Il ne veut point reporter d'argent chez lui de l'amende à laquelle vous pourriez être condamné ; mais il souhaite que votre condamnation soulage les cendres & les

hostibus victis capta, atque apportata sit? At istorum villæ, sociorum fidelissimorum & plurimis, & pulcherrimis spoliis ornatae, refertæque sunt. Ubi pecunias exterarum nationum esse arbitramini, quibus nunc omnes egent, quum Athenas, Pergamum, Cyzicum, Miletum, Chium, Samum, totam denique Asiam, Achaiam, Græciam, Siciliam, jam in paucis villis inclusas esse videatis? Sed hæc, ut dico, omnia jam socii vestri relinquunt, & negligunt, Judices. Ne publicè a populo Romano spoliarentur, officiis, ac fide providerunt. Paucorum cupiditati tum, quum obsistere non poterant, tamen sufficere aliquo modo poterant: nunc verò jam adempta est non modò resistendi, verùm etiam suppeditandi facultas: itaque res suas negligunt: pecunias, quo nomine iudicium hoc appellatur, non repetunt: relinquunt, & negligunt. Hoc jam ornatu ad vos confugiunt: adspicite, adspicite, Judices, squalorem, sordesque sociorum.

XLIX. Sthenius hic Thermitanus cum hoc capillo atque veste, domo suâ totâ expilatâ, mentionem tuorum furtorum non facit: sese ipsum abs te repetit, nihil amplius: totum enim tuâ libidine, & scelere ex sua patria (in qua multis virtutibus, & beneficiis floruit princeps) sustulisti. Dexio hic, quem videtis, non quæ publicè Tyndari, non quæ privatim sibi eripuisti, sed unicum miser abs te filium optimum, atque innocentissimum flagitat: non ex litibus æstimationis tuis pecuniam domum, sed ex tua calamitate,

os de son cher fils (a). Eubulide, ce vieillard accablé d'années, ne s'est point exposé aux inconvénients d'un si long voyage pour recouvrer quelque chose de ses biens. C'est pour que ses yeux, qui ont eu la douleur de voir la tête de son fils enflantée, soient témoins de votre condamnation.

129. Si Metellus (b) ne s'y étoit pas opposé; les meres, les épouses, les sœurs de ces hommes condamnés seroient ici présentes. L'une d'elles, lorsque j'arrivai de nuit à Héraclée, vint au-devant de moi, éclairée d'un grand nombre de flambeaux, accompagnée de toutes les femmes les plus qualifiées de la ville; elle m'appeloit son libérateur, & vous son bourreau; cette infortunée réclamant son fils à haute voix, tomba suppliante à mes pieds, comme s'il eût été en mon pouvoir de le rappeler du tombeau. Les meres les plus âgées, & les enfants de ces malheureux se présentoient également à moi dans les autres villes; & l'âge des uns & des autres exigeoit en même temps mes soins, mon zèle & votre protection.

130. Voilà, Messieurs, la plainte que la Sicile m'a portée particulièrement entre toutes les autres. Leurs larmes, plus que ma propre gloire, m'ont engagé à m'en occuper: afin qu'une injuste condamnation, que la prison, les chaînes, les fouets, les haches, les tortures des alliés, le sang des innocents, les corps desséchés de tant de morts, & la douleur des parents ne pussent être désormais une source de gain pour (c) nos Magistrats. Si j'affranchis de cette crainte les Siciliens par votre protection, & la sévérité du jugement que vous rendrez contre Verrès, je croirai, Messieurs, avoir satisfait à mon devoir & aux desirs de ceux qui m'ont chargé auprès de vous de leurs intérêts.

L. C'est pourquoi, si par hasard vous trouviez

(a) Les anciens croyoient que les cendres & les os avoient encore quelque sentiment.

(b) Ce fut lui qui succéda à Verrès dans la Sicile, & qui empêcha les témoins de se cinerè

clneri, atque offibus filii sui solatium vult aliquod reportare. Hic tam grandis natu Eubulida, hoc tantum, exactâ ætate, laboris, itinerisque suscepit, non ut aliquid ex suis bonis recuperaret; sed ut, quibus oculis cruentas cervices filii sui viderat, iisdem te condemnatum videret.

129. Si per L. Metellum licitum esset, Judices; matres illorum, uxores, sororesque veniebant: quarum una, quum ego ad Heracliam noctu accederem, cum omnibus matronis ejus civitatis, & cum multis facibus mihi obviam venit, & ita me suam salutem appellans, te suum carnificem nominans, filii nomen implorans, mihi ad pedes misera jacuit, quasi ego excitare filium ejus ab inferis possem. Faciebant hoc idem in ceteris civitatibus grandes natu matres, & item parvuli liberi miserorum: quorum utrorumque ætas laborem, & industriam meam, fidem, & misericordiam vestram requirebat.

130. Itaque ad me, Judices, præter ceteras hanc querimoniam Sicilia detulit: lacrymis ego ad hoc, non gloria inductus accessi: ne falsa damnatio, ne carcer, ne catenæ, ne verbera, ne secures, ne cruciatus sociorum, ne sanguis innocentium, ne denique etiam exsanguium corpora mortuorum, ne mæror parentum, ac propinquorum, magistratibus nostris quæstui posset esse. Hunc ego si metum Siciliæ, damnatione istius, per vestram fidem, & severitatem dejecero, Judices; satis officio meo, satis illorum voluntati, qui a me hoc petiverunt, factum esse arbitror.

L. Quapropter si quem fortè inveneris, qui hoc rendre à Rome pour déposer l'exemple de Verrès, & s'en contre Verrès, autoriser.

(c) Assez injustes pour suivre

Tome I.

X

quelqu'un qui voulût répondre à l'accusation touchant cette expédition navale, qu'il y réponde directement, sans s'arrêter à des lieux communs qui n'ont point de rapport à la cause ; sans dire que je traite comme une faute, ce qui est l'effet de la fortune ; que je fais d'un malheur une accusation, & un crime de la perte de la flotte Romaine, tandis que plusieurs braves généraux ont souvent mal réussi dans les tentatives douteuses & incertaines de la guerre sur terre & sur mer. Je ne vous reproche point, Verrès, les cas fortuits. Il est inutile de citer les exploits moins heureux des autres, & d'attribuer à la fortune la défaite de plusieurs personnes. Je soutiens que les vaisseaux n'avoient point leurs équipages ; qu'un grand nombre de matelots & de rameurs étoient congédiés ; que ceux qui restoient, ont vécu de racines de palmiers sauvages ; qu'un Sicilien a commandé la flotte Romaine ; qu'un (a) Syracusain étoit à la tête de ceux qui furent toujours nos alliés. Je dis que dans ce même temps, & tous les jours précédents, vous étiez sur les bords de la mer, à table avec des femmes, & je produis sur tous ces faits des autorités & des témoins.

132. Vous semble-t-il que j'insulte à votre disgrâce, & que je vous ôte tout recours aux caprices du hasard ? que je vous objecte les événements imprévus d'une bataille ? quoique pour l'ordinaire on ne veuille pas ouïr parler de la fortune, quand on s'y est abandonné, & qu'on en a éprouvé les dangers & l'inconstance. Non, elle n'a point eu de part à votre malheur : c'est dans les combats, & non dans les repas, qu'on se trouve exposé aux événements de la guerre ; mais nous pouvons dire que dans ce fatal événement, les faveurs de Mars n'ont pas été communes comme celles de Vénus. S'il ne faut pas vous rendre responsable de la fortune, pourquoi ne vous a-t-elle point tenu lieu de raison pour pardonner à ces innocents ?

navale crimen conetur defendere, is ita defendat : illa communia, quæ ad causam nihil pertinent, prætermittat : me culpam fortunæ assignare, calamitatem crimini dare : me amissionem classis objicere ; quum multi viri fortes in communi, incertoque periculo belli, & terrâ, & mari sæpe offenderint. Nullam tibi obijcio fortunam : nihil est, quodd ceterorum res minus commodè gestas proferas : nihil est, quodd multorum naufragia fortunæ colligas. Ego naves inanes fuisse dico : remiges, nautasque dimissos : reliquos stirpibus vixisse palmarum : præfuisse classi populi Romani Siculum ; perpetuò sociis, atque amicis, Syracusanum : te illo tempore ipso, superioribusque diebus omnibus in littore cum mulierculis perpotasse dico, harum rerum omnium auctores, testesque produco.

132. Num tibi insultare in calamitate, num intercludere perfugium fortunæ, num casus bellicos exprobrare, aut objicere videor ? tametsi solent hi fortunam sibi objici nolle, qui se fortunæ commiserunt, qui in ejus periculis sunt, ac varietate versati : istius quidem calamitatis tuæ fortuna particeps non fuit : homines enim in præliis, non in conviviis, belli fortunam tentare, ac periclitari solent : in illa autem calamitate non Martem fuisse communem, sed Venerem possumus dicere. Quodd si fortunam objici tibi non oportet, cur tu fortunæ illorum innocentium veniam, ac locum non dedisti ?

(a) C'est-à-dire, un homme Citoyen d'une ville qui nous fut toujours ennemie.

133. Vous pouvez encore retrancher ce moyen de défense ; que vous avez fait ces punitions, & que vous avez fait trancher la tête suivant l'usage de nos peres ; & que c'est pour ce sujet que je vous accuse & vous rends odieux. Mon accusation ne tombe point sur le supplice ; je ne prétends pas qu'il ne faille faire trancher la tête à personne ; je ne dis pas qu'il faille bannir la crainte dans la discipline militaire, la sévérité dans le gouvernement, la punition dans les crimes. J'avoue que l'on a souvent puni avec sévérité, non-seulement nos alliés, mais nos Citoyens & nos soldats. Ainsi vous devez encore omettre ces raisons.

LI. Je fais voir que la faute ne vient point des Capitaines, mais de vous. Je vous blâme d'avoir congédié pour de l'argent les rameurs & les soldats. Les Capitaines qui restent le déposent. C'est ce que disent publiquement les députés de la ville confédérée de Néto, ceux de Nicosia, d'Amestrate, d'Enna, d'Argirie, de Tyndaro ; enfin votre propre témoin, votre Général, votre hôte, Cléomene déclare qu'il étoit descendu à terre pour tirer des soldats de Passaro, forteresse sur le promontoire, & les embarquer sur ses vaisseaux. L'auroit-il fait, si l'équipage des navires eût été complet ? Car dans les vaisseaux bien armés, bien équipés, on ne sauroit y faire entrer, je ne dis pas un grand nombre de soldats, mais même un de plus.

134. J'ajoute que les nautoniers qui restoit ; furent épuisés par la faim, & dans l'indigence de toutes choses. J'avance qu'ils sont tous exemts de fautes ; ou si quelqu'un est coupable, c'est particulièrement celui qui montoit le meilleur vaisseau, qui avoit le plus de matelots, & qui comandoit en chef : ou s'ils sont tous coupables, il ne falloit pas rendre Cléomene le spectateur de leurs tourmens & de leur mort. Je soutiens enfin que c'est un crime des plus barbares, d'avoir mis à prix d'ar-

133. *Etiam illud præcidas licet, te, quòd supplicium more majorum sumpseris, securique percusseris, idcirco a me in crimen, & invidiam vocari. Non in supplicio crimen meum vertitur: non ego securi nego quemquam feriri debere: non ego metum ex re militari, non severitatem imperii, non pœnam flagitii, tolli dico oportere: fateor non modò in socios, sed etiam in cives, militesque nostros, persæpe esse severè, ac vehementer vindicatum. Quare hæc quoque prætermissas licet.*

LI. Ego culpam non in navarchis, sed in te fuisse demonstro: te pretio milites, remigesque dimisisse arguo: hoc navarchi reliqui dicunt: hoc Netinorum fœderata civitas publicè dicit: hoc Herbitenses, hoc Amestratini, hoc Ennenses, hoc Agyrinenses, Tyn-daritani publicè dicunt: tuus denique testis, tuus imperator, tuus hospes Cleomenes hoc dicit, sese in terram esse egressum, uti Pachyno, e terrestri præsidio, milites colligeret, quos in navibus collocaret: quod certè non fecisset, si suum numerum naves haberent: ea est enim ratio instruarum, ornatarumque navium, ut non modò plures, sed ne singuli quidem possint accedere.

134. *Dico præterea illos ipsos reliquos nautas fame, atque inopiâ rerum omnium confectos fuisse, ac perditos: dico, aut omnes extra culpam fuisse; aut, si uni attribuenta culpa sit, in eo maximam fuisse, qui optimam navem, plurimos nautas haberet, summum imperium obtineret; aut, si omnes in culpa fuerint, non oportuisse Cleomenem constitui spectatorem illorum mortis, atque cruciatûs: dico etiam, in illo supplicio mercedem lacrymarum, mercedem vulneris,*

gent dans ces exécutions , les larmes , les coups ; les plaies , les funérailles & la sépulture.

135. Si donc vous voulez me répondre , promettez-moi que la flotte étoit en bon état ; qu'il n'y manquoit aucun défenseur ; que le nombre des rameurs étoit complet ; qu'on leur avoit fourni les provisions nécessaires ; que les Capitaines , que tant de villes célèbres , que toute la Sicile ont déposé contre la vérité du fait ; que vous avez été trahi par Cléomene , qui dit avoir pris terre à Passaro , pour en tirer des soldats ; qu'ils ont manqué de courage & non de troupes ; que Cléomene , qui combattoit vigoureusement , a été abandonné de tous les autres ; que personne n'a acheté le droit de la sépulture. Si vous avancez toutes ces choses , vous serez convaincu par les témoins ; si vous en rap- portez d'autres pour votre défense , vous ne réfute- rez point ce que j'ai dit.

LII. Osez-vous dire , *L'un de ces Juges est de mes amis , l'autre est ami de mon pere ?* Mais plus un Juge a de liaison avec vous , plus il a honte de vous voir subir l'accusation présente. *C'est l'ami de mon pere !* Dieux immortels ! Si votre pere lui-même étoit Juge , que pourroit-il faire , quand il vous au- roit dit : Vous , mon fils , Préteur dans une pro- vince du peuple Romain , lorsque vous aviez une guerre maritime à conduire , vous avez exempté , pendant trois ans , les Messinois de fournir le vais- seau qu'ils devoient par le traité de leur alliance ? C'est pour vous que chez ce même peuple , on a construit , aux frais du public , un grand vaisseau de charge ; vous avez contraint les villes de vous fournir de l'argent sous le prétexte de la flotte ; vous avez congédié les rameurs pour de l'argent ; le Questeur & le Lieutenant ayant pris un vais- seau corsaire , vous en avez soustrait le Capitaine aux yeux de tout le monde ; vous avez fait tran- cher la tête à des hommes , Citoyens Romains & connus pour tels. Vous avez eu l'audace de retirer

atque plagæ, mercedem funeris, ac sepulturæ constitui nefas fuisse.

135. Quapropter si mihi respondere voles, hæc dicito : classem instructam, atque ornatam fuisse, nullum propugnatorem abfuisse, nullum vacuum transtrum fuisse, remigi rem frumentariam esse suppeditatam, mentiri navarchos, mentiri tot & tam graves civitates, mentiri etiam Siciliam totam : proditum te esse a Cleomene, qui se dixerit exisse in terram, ut Pachyno deduceret milites : animum illis, non copias defuisse : Cleomenem acerrimè pugnantiem, ab his relictum esse, atque desertum : nummum ob sepulturam datum nemini : quæ si dices, tenebere : sin alia dices ; quæ a me dicta sunt, non refutabis.

LII. Hic tu etiam dicere audebis ? Est in iudiciis ille familiaris meus, est paternus amicus ille. Non ut quisque maximè est quicum tibi aliquid sit, ita tui hujuscemodi criminis maximè eum pudet ? Paternus amicus est ! Ipse pater si judicaret, per deos immortales ! quid facere posset, quum tibi hæc diceret ? Tu in provincia populi Romani prætor, quum tibi maritimum bellum esset administrandum, Mamertinis, ex fœdere quam deberent navem, per triennium remisisti : tibi apud eosdem privatim navis oneraria maxima publicè est ædificata : tu a civitatibus pecunias classis nomine coëgisti : tu pretio remiges dimisisti : tu, quum navis esset a quæstore, & ab legato capta prædonum, archipiratam ab omnium oculis removisti : tu, qui cives Romani esse dicerentur, qui a multis cognoscerentur, securi ferire potuisti : tu tuam

chez vous des pirates , & de faire paroître ici leur chef que vous gardiez dans votre maison.

137. Dans une province si célèbre , chez les plus fideles alliés , devant de très-estimables Citoyens Romains , dans les alarmes & les périls de toute la province , vous avez passé plusieurs jours entiers en festins sur le rivage. Personne pendant ces jours n'a pu vous parler chez vous , ni vous voir sur la place publique. Vous admettiez à ces festins les meres de familles de nos alliés & de nos amis. Vous faisiez asseoir au milieu d'elles votre (a) fils , pour que dans un âge si fragile & si chancelant , la vie déréglée d'un pere lui servît d'exemple. Préteur en Sicile , vous y avez paru en tunique & en manteau de pourpre. Pour satisfaire à vos passions & à vos dérèglements , vous avez ôté le commandement de l'armée navale au Lieutenant du peuple Romain , & l'avez donné à un Citoyen de Syracuse ; vos soldats dans la Sicile ont manqué de provisions & de vivres ; vos débauches & votre avarice ont causé la perte de la flotte Romaine , brûlée par les pirates.

138. Depuis la fondation de Syracuse , leur port fut toujours inaccessible à l'ennemi ; & sous votre préture , les corsaires y vinrent pour la premiere fois. Vous n'avez pas voulu que tous les excès d'une conduite si diffamante demeurassent sous les voiles de votre dissimulation , ni sous le silence & dans l'oubli des hommes ; mais les Capitaines des vaisseaux , sans le moindre fujet , ont été arrachés par vos ordres , d'entre les bras de leurs parents , qui étoient vos hôtes , pour être livrés aux tourments & à la mort. Ni les larmes & la douleur de leurs peres , ni le souvenir qu'ils vous ont rappelé de mon nom , n'ont pu faire impression sur vous. Vous trouviez votre plaisir & votre profit à répandre le sang de ces infortunés. Si votre pere , Verrès , vous faisoit de pareils reproches , pourriez-vous lui demander pardon ? pourriez-vous le prier de vous faire grâce ?

(a) *Prætextatus* , qui porte la prétexte : sorte de robe longue

domum piratas adducere , in judicium archipiratam domo producere ausus es.

137. Tu in provincia tam splendida , apud socios fidelissimos , cives Romanos honestissimos , in metu , periculoque provinciæ , dies continuos complures in littore , conviviiſque jacuiſti : te per eos dies nemo domi tuæ convenire , nemo in foro videre potuit : tu ſoziorum , atque amicorum ad ea convivia matres-familiâs adhibuiſti : tu inter ejuſmodi mulieres prætextatum tuum filium , nepotem meum , collocaviſti , ut ætati maximè lubricæ , atque incertæ , exempla nequitia parentis vita præberet : tu prætor in provincia cum tunica , pallioque purpureo viſus es : tu propter amorem , libidinemque tuam , imperium navium legato populi Romani ademiſti , Syracuſano tradiſti : tui milites in provincia Sicilia frugibus , frumentoque caruere : tuâ luxuriâ , atque avaritiâ claſſis populi Romani a prædonibus capta & incenſa eſt.

138. Poſt Syracuſas conditas , quem in portum numquam hoſtis acceſſerat , in eo , te prætor , primùm piratæ navigaverunt : neque hæc tot , tantaque dedecora diſſimulatione tuâ , neque oblivione hominum ac taciturnitate tegere voluiſti ; ſed etiam navium præfectos , ſine ulla cauſa , de complexu parentum ſuorum , hoſpitem tuorum , ad mortem , cruciatumque rapiuiſti : neque in parentum luſtu , atque lacrymis , te mei nominis commemoratio mitigavit : tibi hominum innocentium ſanguis non modò voluptati , ſed etiam quæſtui fuit. Hæc ſi tibi tuus parens diceret , poſſes ab eo veniam petere ? poſſes , ut tibi ignoſceret , poſtulare ?

bordée de pourpre , que portoient les enfans de qualité à Rome , juſqu'à l'âge de dix ſept ans.

LIII. J'ai suffisamment défendu les Siciliens ; j'ai satisfait aux engagements du devoir & de l'amitié ; j'ai soutenu leur cause , comme je m'y étois engagé. Je vais entreprendre d'en défendre une nouvelle , dont je ne me suis point chargé à la sollicitation des autres , mais par le sentiment naturel. On n'est pas venu me prier de la défendre ; le motif qui m'y porte est fortement imprimé dans mon cœur. Il ne s'agit point ici de l'intérêt de nos alliés , il est question des Citoyens Romains , c'est-à-dire , de la sûreté & de la conservation de tous tant que nous sommes. N'attendez point de moi , Messieurs , un nombre de preuves , comme si l'affaire étoit douteuse. Tout ce que je dirai touchant le supplice des Citoyens Romains , est si clair & si constant , que je pourrais appeler en témoignage toute la Sicile. Une certaine fureur , toujours compagne du crime & de l'audace , avoit porté le naturel barbare & le caractère odieux de Verrès jusqu'à cet excès de folie , qu'il n'hésitoit jamais de faire éprouver en public à des Citoyens Romains , les supplices destinés aux esclaves convaincus des plus méchantes actions. Qu'est-il besoin de rapporter combien il en a fait battre de verges ? J'en parlerai , Messieurs , très-succinctement ; ce Préteur ne faisoit point sur cela de différence : aussi la main du Licteur , sans que Verrès fit un signe , tomboit par habitude sur les corps des Citoyens Romains.

LIV. Pouvez-vous nier , Verrès , que sur la place publique de Lilybée , devant un concours nombreux de peuple , C. Servilius , Citoyen Romain , ancien négociant dans la ville de Palerme , fut jeté par terre devant votre tribunal , à vos pieds , à force de coups de verges ? Osez nier ce premier trait de votre cruauté , si cela est possible ; Lilybée en est témoin , la Sicile l'a entendu dire. Oui , je soutiens que ce Citoyen Romain fut , en votre présence , accablé de coups par vos Licteurs.

141. Dieux immortels ! quel en fut donc le sujet ?

LIII. Satis est factum Siculis, satis officio, ac necessitudini, Iudices, satis promisso muneri, ac recepto. Reliqua est ea causa, Iudices, quæ non jam recepta, sed innata; neque delata ad me, sed in anima, sensuque meo penitus affixa, atque insita est: quæ non ad sociorum salutem, sed ad civium Romanorum, hoc est, ad uniuscujusque nostrum vitam, & sanguinem pertinet. In qua nolite a me, quasi dubium sit aliquid, argumenta, Iudices, exspectare: omnia, quæ dicam de supplicio civium Romanorum, sic erunt clara, & illustria, ut ad ea probanda totam Siciliam testem adhibere possim. Furor enim quidam, sceleris, & audaciæ comes, istius effrenatum animum, importunamque naturam, tantâ oppressit amentiam, ut nunquam dubitaret in conventu palam supplicia, quæ in convictos maleficii servos constituta sunt, ea in cives Romanos expromere. Virgis quàm multos ceciderit, quid ego commemorem? Tantum brevissimè dico, Iudices: nullum fuit omnino, isto prætoris, in hoc genere discrimen. Itaque jam consuetudine ad corpora civium Romanorum, etiam sine istius nutu, ferebatur manus ipsa liſtoris.

LIV. Num potes hoc negare, Verres, in foro Lilybæi, maximo conventu, C. Servilium, civem Romanum, in conventu Panormitano veterem negotiatorem, ad tribunal, ante pedes tuos, ad terram, virgis, & verberibus abjectum? aude hoc primum negare, si potes: nemo Lilybæi fuit, quin viderit: nemo in Sicilia, quin audierit. Plagis confectum dico a liſtoribus tuis civem Romanum, ante oculos tuos concidisse.

141. Ob quam causam? dii immortales! tametsi

Quoique je fasse (a) injure à la cause commune & à nos droits par une telle question, comme s'il pouvoit y avoir aucun sujet qui donnât lieu d'en user de la sorte avec justice contre un Citoyen Romain ; je demande quelle fut la cause de ce traitement contre Servilius. Pardonnez-le-moi, Messieurs, à son égard seulement : je ne demanderai pas beaucoup les raisons à l'égard des autres. Servilius s'étoit expliqué trop librement sur les débauches & les injustices de Verrès ; celui-ci n'en fut pas plutôt informé, qu'il lui envoya un satellite, pour lui faire promettre de se rendre à Lilybée. Il le promet & s'y rend. Quoique personne ne parlât & ne requît contre Servilius, Verrès voulut l'obliger à gager 250 liv. contre son Liéteur, qui les lui payeroit s'il ne pouvoit prouver que lui *Servilius avoit dit que Verrès s'enrichissoit par ses vols*. Il lui déclare qu'il lui choisira des commissaires entre ses Officiers. Servilius les refuse, & le prie, puisque personne ne l'accusoit, de ne pas faire décider par des Juges iniques, une affaire où il y alloit de sa vie.

142. Comme il insistoit beaucoup sur l'injustice de ce procédé, six hommes des plus vigoureux & des plus exercés à battre de verges, l'entourent, l'accablent de coups. Le (b) premier Liéteur, Sestius dont j'ai déjà parlé plusieurs fois, ayant pris sa verge par le petit bout, commence à frapper de toutes ses forces les yeux de ce misérable. Il tombe, le visage couvert de son sang. Les bourreaux, qui le voient étendu, ne cessent de le frapper sur les flancs, pour lui faire dire qu'il configneroit. Traité avec tant de fureur, enlevé comme mort, il expire un moment après. Le (c) voluptueux Verrès, plein d'enjouement & de grâces, fit placer dans le temple de Vénus, un Cupidon d'argent pris sur les biens de ce malheu-

(a) On ne pouvoit condamner au fouet ou à la mort un Citoyen Romain, qu'à raison d'un crime d'Etat. C'étoit le

droit de bourgeoisie accordé par la loi de Porcius & de Sempronius.

(b) *Proximus liéteur*. C'étoit

injuriam facio communi causæ , & juri civitatis : quasi enim possit esse ulla causa , cur hoc cuiquam civi Romano jure accidat , ita quæro , quæ in Servilio causa fuerit. Ignoscite in hoc uno , Judices ; in ceteris enim non magnopere causas requiram. Locutus erat liberius de istius improbitate , atque nequitia. Quod isti simul ac renuntiatum est ; hominem jubet Lilybæum vadium Venerio servo promittere. Promittit. Lilybæum venit : cogere eum cœpit , quum ageret nemo , nemo postularet , H-S duobus millibus sponsonem facere cum lictore suo , Ni furtis quæstum faceret. Recuperatores de cohorte sua dicit daturum. Servilius & recusare , & deprecari , ne iniquis judicibus , nullo adversario , judicium capitis in se constitueretur.

142. *Hæc quum maximè loqueretur , sex lictores eum circumstant valentissimi , & ad pulsandos , verberandosque homines exercitatissimi : cadunt acerrimè virgis : denique proximus lictor (de quo sæpe jam dixi) Sestius , converso bacillo , oculos misero tundere vehementissimè cœpit. Itaque illi quum sanguis os , oculosque compleisset , concidit ; quum illi nihilo minùs jacenti latera tunderentur , ut aliquando spondere se diceret. Sic ille affectus , illinc tum pro mortuo sublatus , brevi postea est mortuus : iste autem homo Venerius , & affluens omni lepore & venustate , de bonis illius in æde Veneris argenteum Cupidinem*

celui qui , en qualité de plus anciens des six Licteurs du Préteur , marchoit immédiatement devant lui.

(c) *Homo venerius.* C'est-à-dire , Verrès , qui honoroit Vénus d'un culte particulier. C'est une ironie.

reux. C'est ainsi qu'il faisoit servir les richesses des hommes aux sacrifices nocturnes de ses passions.

LV. Pourquoi m'étendrois-je plutôt en particulier qu'en général sur les autres supplices des Citoyens Romains ? La prison que Denis, ce cruel tyran, fit construire à Syracuse, & que l'on nommoit les carrières, fut, sous le gouvernement de Verrès, le domicile ordinaire de nos Citoyens. Quiconque lui choquoit la vue ou lui déplaisoit, y étoit aussitôt renfermé. Je vois, Messieurs, que cette conduite indispose tout le monde : & je l'ai compris dès l'action précédente, lorsque les témoins faisoient leurs dépositions. Vous êtes persuadés que les droits de notre Empire doivent être inviolables, non-seulement dans Rome, où sont les Tribuns du peuple, les autres Magistrats, le lieu public où se rendent les jugements, l'autorité du Sénat, la gloire & l'affluence du peuple Romain ; mais en quelque endroit, chez quelques peuples que soit violé le droit des Citoyens Romains, vous jugez que cela intéresse la liberté & la gloire de l'Etat.

144. Quoi, c'est dans les prisons destinées aux étrangers, aux malfaiteurs, aux scélérats, aux corsaires & aux ennemis, que vous avez osé renfermer un si grand nombre de Citoyens Romains ? Vous ne vous êtes point rappelé l'idée de ce tribunal, de cette assemblée, de ce concours si nombreux qui vous considère en ce moment avec indignation ? Jamais la dignité du peuple Romain quoiqu'absent, jamais l'image de cette multitude ne s'est présentée à vos yeux & à votre esprit ? Avez-vous cru que jamais vous ne reparoîtriez à leurs yeux ? que jamais vous ne reviendriez sur cette place, & que vous ne retomberiez plus sous la puissance des Juges & l'autorité des lois ?

LVI. Quelle étoit donc cette passion effrénée d'exercer des cruautés ? quel motif l'engageoit à commettre tant de crimes ? Nul autre, Messieurs,

posuit. Sic etiam fortunis hominum abutebatur ad noturna vota cupiditatum suarum.

LV. Nam quid ego de ceteris civium Romanorum suppliciis singillatim potiùs, quàm generatim, atque universè loquar? Carcer ille, qui est a crudelissimo tyranno Dionysio factus Syracusis, quæ lautumiæ vocantur, in istius imperio domicilium civium Romanorum fuit: ut quisque istius animum, aut oculos offenderat, in lautumias statim conjiciebatur. Indignum hoc video videri omnibus, Judices; & id jam priore actione, quum hæc testes dicerent, intellexi: retineri enim putatis oportere jura libertatis non modò hic, ubi tribuni plebis sunt, ubi ceteri magistratus, uli plenum forum judiciorum, ubi senatûs auctoritas, uli existimatio populi Romani, & frequentia; sed, ubicumque terrarum, & gentium violatum jus civium Romanorum sit, statuitis id pertinere ad communem causam libertatis, & dignitatis.

144. *In externorum hominum, & maleficorum, sceleratorumque, in prædonum, hostiumque custodias tantum numerum civium Romanorum includere ausus es? numquamne tibi judicii, numquam concionis, numquam hujus tantæ frequentiæ, quæ nunc animo te iniquissimo, infestissimoque intuetur, venit in mentem? numquam tibi populi Romani absentis dignitas, numquam species ipsa hujuscemodi multitudinis, in oculis, animoque versata est? numquam te in horum conspectum rediturum, numquam in forum populi Romani venturum, numquam sub legum & judiciorum potestatem casurum esse putasti?*

LVI. At quæ erat ista libido crudelitatis exercendæ? quæ tot scelerum suscipiendorum causa? nulla, Judices,

qu'un nouveau & singulier moyen de piller. Semblable à ces (a) hommes qui, selon les Poètes, avoient investi des golfes maritimes, ou qui s'étoient postés sur des promontoires ou des rochers escarpés, pour tuer ceux que leurs vaisseaux y faisoient aborder, Verrès, de tous les endroits de la Sicile, infestoit les mers. Tout vaisseau qui venoit d'Asie, de Syrie, d'Alexandrie, ou de Tyr, étoit aussitôt arrêté par des dénonciateurs & des gardes proposés. Tous les passagers étoient conduits aux carrières; les marchandises avec toute la cargaison, étoient portées dans le palais du Préteur. Un autre tyran que les Denys & les Phalaris, (car cette ile en eut autrefois beaucoup,) désoloit donc long-temps après eux la Sicile. Ce nouveau monstre paroissoit sorti des anciens monstres qui, dit-on, régnoient autrefois dans ces mêmes lieux. Non, je ne crois pas que Scylla & Charybde aient été sur ces mers plus funestes aux nautoniers. Il étoit même d'autant plus à craindre, qu'il s'étoit fait accompagner de (b) chiens beaucoup plus grands & en plus grand nombre. C'étoit un autre Cyclope, mais bien plus cruel que le premier. Celui-ci tenoit toute l'ile, & l'autre n'occupoit, dit-on, que le mont Etna, & la partie de la Sicile qui en est voisine.

146. Mais quelle raison apportoit-il alors d'une conduite si barbare? celle dont on fera bientôt mention dans sa défense. Toutes les personnes qui abordoient en Sicile avec une riche cargaison, étoient arrêtées par Verrès comme soldats de Sertorius qui s'enfuyoient de Dénia. Pour échaper au danger dont ils étoient menacés, les uns montroient de la pourpre de Tyr; les autres, des parfums & des étoffes de lin; plusieurs, des pierreries & des perles: quelques-uns, des vins Grecs & des esclaves Asiatiques, afin que par la qualité de leurs marchandises, on jugeât de quels pays ils venoient: mais ils n'avoient pas prévu que les raisons dont ils croyoient se ser-

(a) Les Lestrigons, Homere, Od. II. Liv. 10.

*præter prædandi novam ; singularemque rationem. Nam ut illi , quos a poetis accepimus , sinus quosdam obse-
disse maritimos , aut aliqua promontoria , aut prærupta
saxa tenuisse dicuntur , ut eos , qui essent appulsi na-
vigiiis , interficere possent ; sic iste in omnia maria in-
festus ex omnibus Siciliae partibus imminebat. Quæcum-
que navis ex Asia , quæ ex Syria , quæ Tyro , quæ
Alexandriâ venerat , statim certis indicibus , & custo-
dibus tenebatur : vectores omnes in lautumias conji-
ciebantur : onera , atque merces in prætoriam domum
deferabantur : versabatur in Sicilia longo intervallo
alter , non Dionysius ille , nec Phalaris (tulit enim
illa quondam insula multos , & crudeles tyrannos)
sed quoddam novum monstrum ex vetere illa immani-
tate , quæ in iisdem locis versata esse dicitur. Non
enim Charybdim tam infestam , neque Scyllam nautis ;
quàm istum in eodem freto fuisse arbitror : hoc etiam
iste infestior , quòd multò se pluribus , & majoribus
canibus succinxerat. Cyclops alter , multò importunior :
hic enim totam insulam obtinebat ; ille Ætnam solam ;
& eam Siciliae partem tenuisse dicitur.*

146. *At quæ causa tum subiciebatur ab ipso , Ju-
dices , hujus tam nefariæ crudelitatis ? eadem , quæ
nunc in defensione commemorabitur. Quicumque accef-
serant ad Siciliam paulò pleniores , eos Sertorianos
milites esse , atque a Dianio fugere dicebat. Illi ad
deprecandum periculum proferebant , alii purpuram Ty-
riam ; thus alii , atque odores , vestemque linream ;
gemmas alii , & margaritas ; vina nonnulli Græca ,
venalesque Asiaticos : ut intelligeretur ex mercibus ,
quibus ex locis navigarent. Non providerant , eas*

(b) Le bruit que font dans de Charibde , ressemblent à un
la mer les écœuils de Scylla & aboiement de chiens.

vir pour se sauver, étoient celles mêmes qui les exposoient le plus ; car Verrès, prétendant que ces richesses venoient de leur association avec les pirates, ordonnoit qu'on les conduisît aux carrieres, & faisoit conserver avec soin les vaisseaux & leur cargaison.

LVII. Après avoir pris ces mesures, lorsque les carrieres étoient pleines de ces marchands, on faisoit ce que vous avez entendu dire à L. Suétius, Chevalier Romain d'un rare mérite, & ce que d'autres confirmeront. On tranchoit la tête inhumainement à ces Citoyens Romains dans la prison : cette parole & cette réclamation, *Je suis Citoyen Romain*, qui en a secouru & sauvé plusieurs chez les nations les plus éloignées & les plus barbares, hâtoit le moment du supplice de ces infortunés, & en augmentoit la rigueur. Le fait est-il vrai ? Quel prétexte imaginez-vous pour colorer votre cruauté ? Direz-vous que j'accuse faux ? que j'invente des circonstances ? que j'exagere l'accusation ? Oseriez-vous dire quelque chose de semblable par l'organe de vos défenseurs ? Montrez-moi, je vous prie, ces lettres des Syracusains, qu'il conserve soigneusement & qu'il croit écrites selon ses desirs. Produisez le registre de la prison, sur lequel est porté avec exactitude le jour de l'entrée de chaque prisonnier, celui de sa mort & de l'exécution. *Lettres des Syracusains.*

148. Vous entendez que des Citoyens Romains ont été conduits par troupes dans les carrieres ; vous voyez en quels lieux indignes ce grand nombre de vos Concitoyens fut renfermé. Cherchez les traces qui puissent vous découvrir leurs sorties de ces cachots : il n'y en a point. Sont-ils tous morts ? Quand il pourroit se justifier de la sorte, on n'ajouteroit pas foi à cette justification. Mais vous trouverez écrit dans ces registres, ce que ce barbare, ce débauché n'a jamais pu remarquer ni comprendre :

(a) Εὐδαίμωναι. Ce mot a remement par ce mot, un homme deux sens. On entendoit ordinairement par ce mot, un homme absous, & en ce sens, Verrès

ipsas sibi causas esse periculi, quibus adjumentis se ad salutem uti arbitrabantur. Iste enim hæc eos ex piratarum societate adeptos esse dicebat : ipsos in lautumias abduci imperabat : naves eorum, atque onera diligenter asservanda curabat.

LVII. His institutis quum completus jam mercatorum carcer esset, tum illa fiebant, quæ L. Suetium, equitem Romanum, lectissimum virum dicere audistis, & quæ ceteros audietis. Cervices in carcere frangebantur indignissimè civium Romanorum, ut jam illa vox, & illa imploratio, CIVIS ROMANUS SUM, quæ sæpe multis, in ultimis terris, opem inter barbaros, & salutem tulit, ea mortem illis acerbiores, & supplicium maturius, ferret. Quid est, Verres ? quid ad hæc cogitas respondere ? num mentiri me ? num fingere aliquid ? num augere crimen : num quid horum dicere istis defensoribus tuis audes ? Cedo mihi, quæso, ex ipsius sinu litteras Syracusanorum, quas iste ad arbitrium suum confectas esse arbitratur : cedo rationem carceris quæ diligentissimè conficitur, quo quisque die datus in custodiam, quo mortuus, quo necatus sit.
LITTERÆ SYRACUSANORUM.

148. *Videtis cives Romanos gregatim conjectos in lautumias : videtis indignissimo in loco coacervatam multitudinem vestrorum civium. Quærite nunc vestigia, quibus exitus illorum ex illo loco compareant : nulli sunt. Omnesne mortui ? Si ita posset defendere, tamen fides huic defensioni non haberetur. Sed scriptum exstat in iisdem litteris, quod iste homo barbarus, ac dissolutus neque attendere umquam, neque intelligere potuit : ΕΔΙΚΝΟΗΣΑΝ, (a) inquit ; ut Siculi lo-*
vouloit faire entendre qu'il avoit supplicé ces Citoyens ; mais la renvoyé, & non condamné au véritable signification de ce

ils ont été justifiés, dit-il ; mais, suivant les Siciliens, *εδικωτεσαν*, signifie, ils ont été condamnés & mis à mort.

LVIII. Si quelque Roi, si quelque ville des nations étrangères, si quelque peuple avoit fait quelque chose de semblable contre un Citoyen Romain, ne nous en vengerions-nous pas publiquement ? ne leur déclarerions-nous pas la guerre ? Pourrions-nous laisser impuni l'outrage & l'ignominie faite à notre nom ? Combien croyez-vous que nos ancêtres ont entrepris de guerres importantes, sur le rapport que des Citoyens Romains avoient reçu quelque injure, que l'on avoit retenu leurs vaisseaux, ou pillé leurs marchandises ? Je ne me plains point ici de vaisseaux arrêtés : je crois qu'il faut en souffrir le pillage ; mais qu'après avoir pris à des Citoyens Romains leurs vaisseaux, leurs esclaves, leurs marchandises, on les ait mis en prison & qu'on les y ait fait mourir, c'est ce que je trouve condamnable.

150. Si je faisois ce récit chez les Scythes & non en présence de ces Citoyens, des plus recommandables Sénateurs de Rome, sur la place publique, le détail de tous les tourments que des Citoyens Romains ont soufferts, toucheroit le cœur de ces barbares. Notre Empire est si respecté, la dignité Romaine si redoutée chez toutes les nations, qu'une cruauté pareille ne paroît être permise à personne contre nos Citoyens. Puis-je m'imaginer qu'il vous reste aucune ressource, aucun asile, quand je vous vois enchaîné par la sévérité des Juges, arrêté par ce concours nombreux du peuple Romain ?

151. Certes, si vous échapez par quelque moyen de ces filets, ce qui me paroît impossible, si vous vous en débarrassez, vous tomberez dans des pièges plus dangereux (a), & d'un lieu encore plus haut,

mot, signifioit chez les Siciliens, des hommes condamnés au supplice & exécutés. Verrès ignoroit ce dernier sens.

(a) Il entend parler ici de l'accusation de crime d'Etat, qu'il le menace de déférer au jugement du peuple, si Verrès

quantur, hoc est, supplicio affecti, ac necati sunt.

LVIII. Si quis rex, si qua civitas exterarum gentium, si qua natio fecisset aliquid in civem Romanum ejusmodi, nonne publicè vindicaremus? non bello persequeremur? possemus hanc injuriam, ignominiamque nominis Romani inultam, impunitamque dimittere? Quot bella majores nostros, & quanta suscepisse arbitramini, quòd cives Romani injuriâ affecti, quòd navicularii retenti, quòd mercatores spoliati dicerentur? At ego retentos non queror: spoliatos ferendum puto: navibus, mancipiis, mercibus ademptis, in vincula coniectos esse mercatores, & in vinculis cives Romanos necatos esse arguo.

150. Si hæc apud Scythas dicerem, non hîc in tanta multitudine civium Romanorum, non apud senatores lefissimos civitatis, non in foro populi Romani, de tot & tam acerbis suppliciis civium Romanorum: tamen animos etiam barbarorum hominum permoverem. Tanta enim hujus imperii amplitudo, tanta nominis Romani dignitas est apud omnes nationes, ut ista in nostros homines crudelitas nemini concessa videatur. Num ergo tibi ullam salutem, ullum perfugium putem, quum te implicatum severitate judicum, circumretitum frequentiam populi Romani esse videam?

151. Si mehercules, id quod fieri non posse intelligo, ex his laqueis te exsueris, ac te aliquâ viâ, ac ratione explicâris; in illas tibi majores plagas incidendum est, in quibus te ab eodem me, superiore ex

obtient quelque indulgence de ses Juges. Par superior locus, il entend la tribune dans laquelle, étant Edile désigné, il poura, l'année suivante, exposer au peuple cette accusation.

je vous y percerai & ferai périr, sans que vous puissiez échaper. Quand je lui passerois les moyens qu'il emploie pour se disculper, ils ne lui seroient pas moins désavantageux que l'accusation prouvée que j'intente contre lui. Comment, en effet, se défend-il ? Il dit qu'il a pris des déserteurs qui venoient d'Espagne, & qu'il les a condamnés à la mort. Qui vous l'a permis ? de quel droit l'avez-vous fait ? quel autre en a fait autant ? Comment vous étoit-il permis de le faire ?

152. Nous voyons grand nombre de ces déserteurs dans la place publique & le palais, & nous les voyons de sang froid ; car supposé qu'il y ait eu de la folie, du destin ou du malheur dans une guerre civile, ce n'est point en sortir avec désavantage, quand il est permis de conserver le reste des Citoyens. Mais Verrès (a), qui a trahi son Consul, qui a transplanté la questure, qui a volé le trésor public, s'est arrogé dans l'Empire une telle autorité, que ceux à qui le Sénat, le peuple Romain & les Magistrats permettoient de paroître dans la place, de donner leurs suffrages, d'habiter à Rome & dans le sein de la République, étoient par ses ordres condamnés à une mort affreuse & barbare, quand le hasard les avoit portés dans quelque partie de la Sicile.

153. Après la mort de Perpenna, plusieurs soldats des troupes de Sertorius, se réfugièrent vers Pompée, si célèbre par sa valeur. Ne les a-t-il pas conservés tous avec le plus grand zèle ? A quel Citoyen suppliant sa main victorieuse n'a-t-elle pas présenté une protection, & fait naître l'espérance de la liberté ? Avez-vous fait de même ? Lorsqu'il s'offre comme un asile à ceux qui ont porté les armes contre lui, vous qui n'avez jamais laissé à la République aucun monument de vos exploits, vous leur prépariez la mort & les tortures ? Voyez à présent combien vous est avantageuse la défense que vous avez imaginée.

loco confici , & concidi necesse est. Cui si etiam id ; quod defendit , velim concedere : tamen illa ipsa defensio non minùs esse ei perniciofa , quàm mea vera accusatio debeat. Quid enim defendit ? ex Hispania fugientes se excepisse , & supplicio affecisse dicit. Quis tibi id permisit ? quo id jure fecisti ? quis idem fecit , qui tibi id facere licuit ?

152. Forum plenum , & basilicas istorum hominum videmus , & animo æquo videmus. Civilis enim dissensionis , & sive amentia , sive fati , seu calamitatis ; non est iste molestus exitus , in quo reliquos saltem cives incolumes licet conservare. Verres , ille vetus proditor consulis , translator quaesturae , aversor pecuniae publicae , tantum sibi auctoritatis in republica suscepit , ut quibus hominibus per senatum , per populum Romanum , per omnes magistratus , in foro , in suffragiis , in hac urbe , in republica versari liceret , iis omnibus mortem acerbam , crudelemque proponeret , si fortuna eos ad aliquam partem Siciliae detulisset.

153. Ad Cn. Pompeium , clarissimum virum , & fortissimum , permulti , occiso Perpennâ , ex illo Sertoriano numero militum confugerunt : quem non ille summo cum studio salvum , incolumemque servavit ; cui civi supplici non illa dextera invicta & fidem porrexit , & spem salutis ostendit ? Itane verò ? quibus fuit portus apud eum , contra quem arma tulerant ; iis apud te , cujus nullum in republica umquam monumentum fuit , mors , & cruciatus erat constitutus ? Vide , quàm commodam defensionem excogitâris.

(a) Verrès, Questeur du con- de Sylla , après avoir pillé le sul Carbo , passa dans le parti trésor public.

LIX. Oui, j'aime mieux qu'on apporte devant ces Juges & le peuple Romain, les preuves de votre défense, que celles de mon accusation. J'aime mieux que vous paroissiez le persécuteur & l'ennemi de ces hommes, que des négociants & des Capitaines de vaisseaux. Mon accusation vous charge d'une avarice excessive : votre défense vous convainc de je ne fais quelle fureur, d'une inhumanité, d'une cruauté sans exemple, & presque d'une nouvelle proscription.

154. Mais il ne m'est pas permis de profiter d'un avantage si considérable. Tous les Citoyens de Pouzolles sont ici présents ; un grand nombre de négociants paroissent devant le tribunal. Ces hommes riches & vertueux déposeront que leurs associés & leurs affranchis ont été pillés, ruinés, jetés dans les fers, ou mis à mort dans la prison, ou frappés de la hache. Voyez, Verrès, avec quelle équité je me conduis à votre égard. Quand je produirai pour témoin Granius, qui dira que vous avez fait trancher la tête à ses affranchis, qui vous redemandera son navire & ses marchandises ; réfutez-le si vous le pouvez. Je vous abandonnerai mon témoin, & je vous serai favorable : oui, je prendrai votre parti ; montrez-nous qu'ils étoient avec Sertorius, & que fuyant de Dénia, ils ont été poussés en Sicile. Je ne desire rien tant que cette preuve ; car on ne peut montrer ni citer de méchante action plus digne du dernier supplice.

155. Je ferai reparoître encore, si vous le voulez, le Chevalier Romain, L. Flavius, puisque dans l'action précédente, vous n'avez interrogé (a) aucun témoin ; vous l'avez fait par une prudence singulière, selon vos défenseurs ; mais plutôt, comme tout le monde le comprend assez, vous avez été retenu par les remords de votre conscience & par l'autorité des témoins que je proposois. Interrogez Flavius, si vous le voulez, & demandez-lui quel

LIX.

LIX. Malo, malo mehercule, id, quod tu defendis, his judicibus, populoque Romano, quàm id, quod ego infimulo, probari : malo, inquam, te isti generi hominum, quàm mercatoribus, & naviculariis inimicum, atque infestum putari : meum enim crimen avaritiæ te nimia coarguit ; tua defensio furoris cujusdam, & immanitatis, & inaudita crudelitatis, & pene novæ proscriptionis.

154. Sed non licet me isto tanto bono, Judices, uti ; non licet : adsunt enim Puteoli toti : frequentissimi venerunt ad hoc judicium mercatores, homines locupletes, atque honesti, qui partim socios suos : partim liberos ab isto spoliatos, in vincula coniectos, partim in vinculis necatos, partim securi percussos esse dicent. Hic vide quàm me sis usurus æquo. Quum ego P. Granium testem produxero, qui suos liberos & te securi percussos esse dicat, qui a te navem suam, mercesque repetat ; refellito, si poteris : meum testem deferam, tibi favebo : te, inquam, adjuvabo : ostendito, illos cum Sertorio fuisse, a Dionio fugientes ad Siciliam esse delatos. Nihil est, quod te malim probare : nullum enim facinus, quod majore supplicio dignum sit, reperiri, neque proferri potest.

155. Reducam iterum equitem Romanum, L. Flavius, si voles : quoniam priore actione, ut patroni tui disstant, novâ quâdam sapientiâ ; ut omnes intelligunt, conscientia tuâ, atque auctoritate meorum testium, testem nullum interrogasti. Interrogetur Fla-

(a) Le coupable interrogeoit les témoins que l'accusateur produisoit contre lui.

est ce L. Hérennius , qu'il dit avoir fait la banque à Leptis ? Quoiqu'il y eût parmi le peuple de Syracuse plus de cent Citoyens Romains qui le connoissoient , & qui , les larmes aux yeux , le défendirent avec instance devant vous , vous lui fîtes cependant trancher la tête en présence de tous les Syracusains. Réfutez aussi ce témoin que j'ai produit : prouvez & démontrez que cet Hérennius étoit de l'armée de Sertorius ; j'y consens.

LX. Que dirai-je de la multitude de ceux que l'on produisoit la tête (a) enveloppée , & que l'on mettoit au nombre des pirates & des captifs , pour être frappés de la hache. Quelle est cette nouvelle précaution ? pourquoi l'avez-vous inventée ? Les cris que la douleur arrachoit à Flavius , sur le triste sort d'Hérennius , vous ébranloient-ils ? La grande autorité de M. Annius , cet homme si vertueux & si respectable , vous rendoit-elle plus attentif & plus timide ? Ne vient-il pas de déposer que vous aviez fait trancher la tête , non à quelque étranger ou à quelque ennemi , mais à ce Citoyen Romain (b) connu de toute l'assemblée , & qui étoit né à Syracuse ?

157. Ces bruits , ces clameurs , ces plaintes , ne lui inspirerent point plus de douceur , mais plus de précaution dans l'exécution des supplices. Il prit la résolution de faire conduire les Citoyens Romains la tête couverte ; & il les faisoit mourir en public , parce que dans les assemblées , comme j'ai déjà dit , on s'informoit trop exactement du nombre des pirates. Voilà donc la destinée que vous réserviez au peuple Romain sous votre préture ? Voilà donc le fruit qu'ils devoient recueillir de leur négoce ? c'est donc à ce péril qu'ils s'exposent ? Ne suffit-il pas à nos négociants d'avoir à souffrir de la fortune tant

(a) *Capitibus involutis*. La coutume étoit de voiler la tête de ceux que l'on conduisoit au supplice. Cicéron ne reprend point ici Verrès comme s'il avoit introduit un nouvel usage en couvrant la tête de ces infortunés , mais de ce qu'ayant fait exécuter les premiers qui avoient le visage découvert , il

vius, si voles, quinam fuerit L. Herennius, is, quem ille argentariam Lepti fecisse dicit: qui quum amplius centum cives Romanos haberet ex conventu Syracusano, qui eum non solum cognoscerent, sed etiam lacrymantes, ac te implorantes defenderent; tamen a te, inspectantibus omnibus Syracusanis, securi percussus est: hunc quoque testem meum refelli, & illum Herennium Sertorianum fuisse abs te demonstrari, & probari volo.

LX. Quid de illa multitudine dicemus eorum, qui, capitibus involutis, in piratarum, captivorumque numero producebantur, ut securi ferirentur? quæ ista nova diligentia? quam ob causam abs te excogitata? an te L. Flavii, ceterorumque de L. Herennio vociferatio commovebat? an M. Annii, gravissimi, atque honestissimi viri, summa auctoritas, paulò te diligentior, timidiorque fecerat? qui nuper pro testimonio, non advenam nescio quem; nec alienum, sed eum civem Romanum, qui omnibus in illo conventu notus, qui Syracusis natus esset, a te securi percussus esse dixit.

157. Post hanc illorum vociferationem, post hanc communem famam, atque querimoniam, non mitior in supplicio, sed diligentior esse cepit. Capitibus involutis cives Romanos ad necem producere instituit: quos tamen idcirco necabat palam, quòd homines in conventu, id quod antea diximus, nimium diligenter prædonum numerum requirebant. Hæcine plebi Romanæ, te prætor, est constituta conditio, hæc negotii gerendi spes? hoc capitis, vitæque discrimen?

avoit fait conduire ceux-ci voilés, pour empêcher qu'on ne les reconnût pour Citoyens Romains.

(b) L. Hérennius.

Yi

de dangers inévitables ? faut-il qu'ils aient encore à craindre pour leurs biens & leur vie , de la part de nos Magistrats , & dans nos provinces ? La Sicile , province voisine de Rome , fidelle , remplie d'excellents alliés , de très-honnêtes Citoyens Romains , n'a-t-elle en tout temps reçu de si bon cœur dans ses villes tous nos Citoyens , que pour être témoin de leur supplice ? Ces Citoyens , qui revenoient du fond de la Syrie & de l'Egypte , qui avoient été traités avec honneur chez les barbares , parce qu'ils étoient Citoyens de Rome , qui avoient échapé aux embûches des pirates & aux dangers de la tempête , devoient-ils avoir la tête tranchée en Sicile , lorsqu'ils croyoient être arrivés dans le lieu de leur domicile ?

LXI. Que rapporterai-je de Gavius , Citoyen municipal de Cassano ? Où trouver une voix assez forte , des expressions assez énergiques , un sentiment de douleur assez vif pour vous exposer ce qui le concerne ? Quoique mon ame soit pénétrée de l'affliction la plus sensible , je ne dois pas moins faire de nouveaux efforts pour m'exprimer dans tout le reste , d'une manière qui réponde à mon sujet & à ma douleur : car l'accusation dont il s'agit en ce moment , est d'une telle nature que , lorsqu'on est venu m'en informer pour la première fois , j'ai cru que je n'en pourois pas faire usage. Quoique persuadé de la vérité du fait , je ne croyois pas qu'il pût paroître vraisemblable. Contraint par les larmes de tous les Citoyens Romains qui trafiquent dans la Sicile , pressé par les témoignages des Valentins , gens d'honneur , de tous les habitants de Rheggio , de plusieurs Chevaliers Romains qui , par hasard , étoient alors à Messine , je fis déposer dans la première action un si grand nombre de témoins , que personne ne pouvoit douter de ce fait.

159. Que ferai-je maintenant ? Après avoir employé tant d'heures à parler sur un même genre de choses , & sur l'affreuse cruauté de Verrès ; après

rumne multa mercatoribus sunt necessariò pericula subeunda fortunæ, nisi etiam hæc formidines ab nostris magistratibus, atque in nostris provinciis impendebunt? ad eamne rem fuit hæc suburbana, ac fidelis provincia Sicilia, plena optimorum sociorum, honestissimorumque civium, quæ cives Romanos omnes suis ipsa sedibus libentissimè semper accepit, ut, qui usque ex ultima Syria, atque Ægypto navigarent; qui apud barbaros, propter togæ (a) nomen, in honore aliquo fuissent; qui ex prædonum insidiis, qui ex tempestatum periculis profugissent, in Sicilia securi ferirentur, quum se jam domum venisse arbitrarentur?

*LXI. Nam quid ego de P. Gavio Cosano muni-
cipe dicam, Judices? aut quâ vi vocis, quâ gra-
vitâte verborum, quo dolore animi dicam? tametsi
dolor me non deficit: ut cetera mihi in dicendo digna
re, digna dolore meo suppetant, magis elaborandum
est: quòd crimen ejusmodi est, ut, quum primùm ad
me delatum est, usurum me illo non putarem. Tametsi
enim verissimum esse intelligebam; tamen credibile fore
non arbitrabar. Coactus lacrymis omnium civium Ro-
manorum, qui in Sicilia negotiantur, adductus Va-
lentinorum, hominum honestissimorum, omniumque
Rheginorum, multorumque equitum Romanorum, qui
câsu tum Messanæ fuerunt, testimoniis, dedi tantum
priori actione testium, res ut nemini dubia esse posset.*

*159. Quid nunc agam? quum jam tot horas de
uno genere, ac de istius nefaria crudelitate dicam:
quum propè omnem vim verborum ejusmodi, quæ sce-*

(a) La robe étoit l'habillement des Romains, & la loi ordonnoit aux Citoyens de la porter dans les provinces.

m'être servi, dans le récit des faits précédents, des termes les plus forts pour vous les représenter ; sans avoir pensé à soutenir votre attention par la variété des accusations, comment traiterais-je un point si important ? Je ne vois qu'une seule manière de vous en instruire ; c'est d'exposer simplement le fait : il a par lui-même tant de poids, qu'il n'a besoin, ni de ma faible éloquence, ni de celle des autres pour vous toucher.

160. Ce Gavius de Cassano, dont je parle, étoit du nombre de ceux que Verrès avoit fait arrêter : s'étant sauvé furtivement des carrières, je ne sais par quel moyen, il s'étoit réfugié à Messine. Comme il étoit près d'entrer dans l'Italie, en voyant les murailles de Rheggio, & qu'échappé aux ténèbres des cachots & aux horreurs du supplice, il se réjouissoit d'avoir recouvré sa liberté, & de se trouver en sûreté sous la protection des lois ; il commença à se plaindre dans Messine, qu'étant Citoyen Romain, on l'eût mis en prison. Il ne dissimula point qu'il alloit à Rome, & qu'il s'y trouveroit à (a) l'arrivée de Verrès.

LXII. Il ne favoit pas l'infortuné, que tenir de pareils discours, ou dans Messine, ou dans la propre maison du Préteur, c'étoit également s'exposer. Verrès, comme je vous en ai déjà instruit, avoit choisi cette ville pour être la protectrice de ses impiétés, l'associée de ses crimes, & la dépositaire de ses larcins. On conduit aussi-tôt Gavius devant le Magistrat de Messine, où, par hasard, Verrès arriva le même jour. On lui rapporte qu'ils avoient un Citoyen Romain qui se plaignoit d'avoir été dans les carrières de Syracuse ; que dans le moment qu'il s'embarquoit en faisant beaucoup de menaces contre lui, on l'avoit retiré du navire & gardé sûrement, afin qu'il en décidât ce qu'il jugeroit à propos.

161. Verrès les remercie de cette attention, & loue beaucoup leur bienveillance & leur zèle. Plein de fureur, & ne respirant que le crime, il

lere istius digna sunt , aliis in rebus consumpserim , neque hoc providerim , ut varietate criminum vos attentos tenerem ; quemadmodum de tanta re dicam ? Opinor , unus modus , atque una ratio est. Rem in medio ponam ; quæ tantum habet ipsa gravitatis , ut neque mea , quæ nulla est , neque cujusquam , ad inflammandos vestros animos , eloquentia requiratur.

160. Gavius hic , quem dico , Cosanus , quum illo in numero ab isto in vincula conjectus esset , & nescio quâ ratione clam e lautumiis profugisset , Messanamque venisset : qui propè jam Italiam , & mœnia Rhæginorum videret , & ex illo metu mortis ac tenebris , quasi luce libertatis , & odore aliquo legum recreatus , revixisset ; loqui Messanæ cœpit , & queri , se civem Romanum in vincula esse conjectum : sibi rectè iter esse Romam : Verri se præstid advenienti futurum.

LXII. Non intelligebat miser , nihil interesse utrùm hæc Messanæ , an apud ipsum in prætorio loqueretur. Nam , ut antè vos docui , hanc sibi iste urbem delegerat , quam haberet adjutricem scelerum , furtorum receptricem , flagitiorum omnium sociam. Itaque ad magistratum Mamertinum statim deducitur Gavius ; eoque ipso die casu Messanam venit Verres. Res ad eum desertur , esse civem Romanum , qui se Syracusis in lautumiis fuisse quereretur : quem jam ingredientem navem , & Verri nimis atrociter minitantem , a se retractum esse , & asservatum , ut ipse in eum statueret , quod videretur.

161. Agit hominibus gratias , & eorum erga se benevolentiam , diligentiamque collaudat. Ipse inflammatus scelere & furore , in forum venit. Ardebant ocu-

(a) Pour déposer contre lui.

vient sur la place publique. Il avoit les yeux étincelants ; la cruauté étoit peinte sur son visage , & tout le monde étoit dans l'attente de ce qu'enfin il détermineroit , lorsqu'il dit à ses Licteurs : « Prenez cet homme , dépouillez-le au milieu de la place , liez-le , qu'il expire sous les coups ». En vain ce malheureux crioit-il à haute voix , Je suis Citoyen Romain de Cassano , ville municipale : j'ai servi dans les troupes avec L. Prétius , illustre Chevalier Romain , qui négocie actuellement à Palerme ; vous pouvez vous informer à lui de la vérité. Alors le Préteur dit qu'il avoit découvert que les chefs des déserteurs l'avoient envoyé en Sicile en qualité d'espion ; imposture dont personne n'avoit d'indice , ni de soupçons , ni de doute. Il ordonne ensuite à tous les Licteurs qui l'environnoient , de le battre avec violence.

162. Un Citoyen Romain , Messieurs , être battu de verges sur la place publique de Messine ! Cependant au milieu de ses douleurs & du bruit des fouets , il n'échapoit à ce misérable ni plaintes , ni gémissements : il ne faisoit que répéter ces paroles , *Je suis Citoyen Romain*. Il croyoit en rappelant un si beau titre , se soustraire aux coups & aux supplices. Loin d'obtenir par-là quelque adoucissement , tandis qu'il ne cessoit de réclamer & d'employer ce nom si puissant ; une croix étoit préparée à cet infortuné , qui n'avoit jamais vu un Magistrat abuser ainsi de son pouvoir.

LXIII. Nom précieux de la liberté Romaine ! magnifique privilège de notre Empire ! Lois de (a) Porcius & de (b) Sempronius ! puissance des (c) Tribuns si fort regrettée , & rendue à la fin au peuple Romain ! Comment tous ces titres n'ont-ils pas pu

(a) Porcius Léca , Tribun du peuple l'an de Rome 454 , défendit par une loi aux Magistrats , de faire battre de verges , ou de condamner à l'exil. Il étoit défendu de fournir le

logement , l'eau & le feu à un exilé. Par-là on le forçoit à sortir de la ville.

(b) Sempronius Gracchus , Tribun du peuple porta plusieurs lois en faveur de la liberté.

Li : toto ex ore crudelitas eminebat. Exspectabant omnes , quò tandem progressurus , aut quidnam acturus esset : quum repente hominem proripi , atque in foro medio nudari , ac deligari , & virgas expediri jubet. Clamabat ille miser , se civem esse Romanum , municipem Cosanum : meruisse se cum L. Pretio , splendidissimo equite Romano , qui Panormi negotiaretur , ex quo hæc Verres scire posset. Tum iste se comperisse ait , eum speculandi causâ in Siciliam ab ducibus fugitivorum esse missum ; cujus rei neque index , neque vëstigiū aliquod , neque suspiciō cuiquam esset ulla : deinde jubet undique hominem proripi , vehementissimèque verberari.

162. Cædebatur virgis in medio foro Messanæ civis Romanus , Judices ; quum interea nullus gemitus , nulla vox alia istius miseri , inter dolorem , crepitumque plagarum audiebatur , nisi hæc , **CIVIS ROMANUS SUM.** Hæc se commemoratione civitatis omnia verbera depulsurum , cruciatumque a corpore dejecturum arbitrabatur. Is non modò hoc non perfecit , ut virgarum vim deprecaretur : sed , quum imploraret sæpius , usurparetque nomen civitatis ; crux , crux , inquam , infelici & ærumnoso , qui numquam istam potestatem viderat , comparabatur.

LXIII. O nomen dulce libertatis ! ô jus eximium nostræ civitatis ! ô lex Porcia , legesque Sempronie ! ô graviter desiderata , & aliquando reddita plebi Romanæ tribunitia potestas ! Huccine tandem omnia reté l'an 630. Il y en avoit une noncé contre un accusé qui entr'autres , qui ne permettoit n'avoit point été entendu. pas de juger criminellement un (c) Sylla, Dictateur, ôta aux Citoyen Romain sans le consentement du peuple , qui con- Tribuns leur autorité , que noissoit de tout jugement pro- Pompée leur rendit étant Consul.

empêcher qu'un Citoyen Romain , dans une province Romaine , dans une ville de nos alliés , ne fût lié & battu de verges sur la place publique , par ordre de celui qui ne tenoit que du peuple Romain le pouvoir des faisceaux & des haches ? Quoi , Verrès , quand on lui appliquoit les feux , les lames ardentes & les autres tortures , si la triste réclamation & la voix de cet infortuné ne vous retenoit pas , les pleurs , les gémissements des Citoyens Romains , qui pour lors étoient présents , ne pouvoient-ils rien sur vous ? Vous avez osé mettre en croix un homme qui se disoit Citoyen Romain ? Je n'ai point voulu , Messieurs , dans la première action , parler avec tant de véhémence : vous avez vu combien les esprits de la multitude marquoient de douleur & d'indignation contre Verrès , dans la crainte d'être exposés aux mêmes dangers. Je me suis prescrit des bornes , j'ai usé de modération dans mon discours , & j'ai inspiré la même conduite à C. Numitor , Chevalier Romain , qui déposa le premier. J'approuvai la prudence de Glabrien , qui , au milieu de la délibération , renvoya le témoin. Il craignoit que la multitude ne fit subir par elle-même à Verrès une punition , qu'elle n'attendoit peut-être pas des lois & de votre jugement.

164. Mais aujourd'hui , Verrès , que tout le monde connoît en quel état est votre cause , & qu'on en prévoit l'événement , je n'ai plus rien à ménager. Je montrerai que ce Gavius , qui tout-à-coup est devenu , selon vous , un espion , avoit été mis par votre ordre dans les carrières ; je le ferai voir non-seulement par les lettres des Syracusains , afin que vous ne puissiez pas dire que j'invente ce fait , parce qu'il est parlé dans ces lettres d'un Gavius , & que je choisis ce nom pour pouvoir dire que c'est le même homme ; mais je produirai des témoins à votre choix , pour déposer que c'est celui-là même que vous avez fait mettre dans les prisons de Syracuse. Je produirai aussi des personnes de Cassano ,

ciderunt , ut civis Romanus in provincia populi Romani , in oppido fœderatorum , ab eo , qui beneficio populi Romani , fasces & secures haberet , deligatus in foro virgis caderetur ? Quid , quum ignes , ardentefque laminæ , ceterique cruciatus admovebantur ? Si te illius acerba imploratio , & vox miserabilis non inhibebat , ne civium quidem Romanorum , qui tum aderant , fletu , & gemitu maximo commovebare ? In crucem tu agere ausus es quẽquam , qui se civem Romanum esse diceret ? Nolui tam vehementer agere hoc primâ afflictione , Judices : nolui. Vidistis enim , ut animi multitudinis in istum dolore , & odio , & communis periculi metu , concitarentur. Statui egomet mihi tum modum orationi meæ , & C. Numitorio , equiti Romano , primo homini , testi meo : & Glabrionem , id quod sapientiffimè fecit , facere latatus sum , ut repentè , concilio in medio , testem dimitteret. Etenim verebatur , ne populus Romanus ab isto eas pœnas vi repetisse videretur , quas veritus esset , ne iste legibus , & vestro judicio non esset persoluturus.

164. Nunc , quoniam jam exploratum est omnibus ; quo loco causa tua sit , & quid de te futurum sit ; sic tecum agam. Gavius istum , quem repentinum speculatorem fuisse dicis , ostendam , in lautumias Syracusis a te esse conjectum : neque id solum ex litteris ostendam Syracusanorum ; ne possis dicere , me , quia sit aliquis in litteris Gavius , hoc fingere , & eligere nomen , ut hunc illum esse possim dicere : sed secundum arbitrium tuum testes dabo , qui istum ipsum Syracusis abs te in lautumias conjectum esse dicant : producam etiam Cosanos , munisipes illius , ac ne-

ses Concitoyens & ses amis, qui vous apprendront un peu tard, mais non trop tard pour les Juges, que ce Gavius, que vous avez fait mettre en croix, étoit Citoyen Romain, bourgeois de leur ville, & non un espion des déserteurs.

LXIV. Quand j'aurai pleinement éclairci ces faits à vos (a) défenseurs, j'aurai par devers moi pour lors ce que vous m'accordez, & je dirai que je m'en tiens satisfait : car ces jours passés, quand effrayé par les clameurs & le tumulte du peuple Romain, vous vous levâtes, qu'avez-vous dit ? Que cet homme, parce qu'il vouloit retarder son supplice, avoit crié à diverses reprises qu'il étoit Citoyen Romain, mais que c'étoit un espion. Mes témoins sont donc sinceres ; C. Numitor, les deux M. & P. Cottius, hommes distingués entre les Tauroromaniens, déclarent-ils autre chose ? Que dit Q. Luccéius, qui tenoit une banque considérable à Rheggio ? que déposent les autres ? J'ai produit encore d'autres témoins de même espece, & qui disoient, non-seulement avoir connu Gavius, mais l'avoir vu conduire au supplice, & entendu crier qu'il étoit Citoyen Romain. Vous dites la même chose, Verrès : vous avouez qu'il réclamoit ce titre, qui n'a pu faire impression sur vous, pour vous laisser quelque doute, & suspendre l'exécution d'un supplice aussi barbare & aussi horrible.

166. Je m'en tiens, M^{rs}, à ce seul aveu de Verrès : il me satisfait. Je supprime & je néglige les autres moyens. Il est nécessairement pris par cette déclaration comme dans ses propres filets ; il doit y périr. Vous ignoriez sans doute ce qu'il étoit ? Vous le soupçonniez d'être un espion ? Je ne demande pas la nature de votre soupçon : je vous accuse par vos propres paroles ; il se disoit Citoyen Romain. Si, étant arrêté chez les Perses ou aux extrémités des Indes, on vous conduisoit au supplice, quel autre cri,

cessarios , qui te nunc serò doceant , iudices non serò , illum P. Gavium , quem tu in crucem egisti , civem Romanum , & municipem Cosanum , non speculatorem fugitivorum fuisse.

LXIV. Quum hæc omnia , quæ polliceor , cumulatè tuis proximis plana fecero ; tum istuc ipsum tenebo , quod abs te mihi datur : eo contentum me esse dicam. Quid enim nuper tu ipse , quum populi Romani clamore , atque impetu perturbatus exsiluisti , quid , inquam , locutus es ? Illum , quòd moram supplicio quæreret , ideo clamitasse , se esse civem Romanum ; sed speculatorem fuisse. Jam mei testes veri sunt. Quid enim dicit aliud C. Numitorius ? Quid M. & P. Cottii , nobilissimi homines , ex agro Tauromitano ? quid Q. Luceius , qui argentariam Rhegii maximam fecit ? quid ceteri ? Adhuc enim testes ex eo genere a me sunt dati , non qui novisse Gavium , sed qui se vidisse dicerent , quum is , qui se civem Romanum esse clamaret , in crucem ageretur. Hoc tu , Verres , idem dicis : hoc tu confiteris illum clamitasse , se civem esse Romanum : apud te nomen civitatis ne tantum quidem valuisse , ut dubitationem aliquam , ut crudelissimi , tetricissime supplicii aliquam parvam moram saltem posset asferre.

166. Hoc teneo , hîc hæreo , Iudices , hoc sum consentus uno : omitto , ac negligo cetera : suâ confessione induatur , ac juguletur , necesse est. Qui esset , ignorabas ? speculatorem esse suspicabare ? non quæro , quâ suspitione : tuâ te accuso oratione. Civem Romanum se esse dicebat. Si tu apud Persas , aut in extrema India deprehensus , Verres , ad supplicium duce-

(a) *Tuis proximis. C'est-à-dire vos défenseurs , ceux qui sont allés à vos côtés,*

Verrès, feriez-vous entendre que celui-ci : Je suis Citoyen Romain ? Et puisque, sans être connu chez des peuples sauvages & habitants aux extrémités du monde, le glorieux, l'illustre nom de votre Empire, auroit pu vous délivrer des tourments ; cet homme que vous faisiez mettre en croix, qui que ce pût être, quoiqu'il vous fût inconnu, dès qu'il se disoit Citoyen Romain, ne devoit-il pas à ce titre obtenir d'un Préteur, sinon sa délivrance, du moins le délai de sa mort ?

LXV. Des hommes obscurs & de basse naissance, vont en mer, parcourent des lieux qu'ils n'avoient jamais vus, dont les habitants ne les connoissent point, & où ils ne trouvent pas toujours des gens de leur connoissance pour les produire chez les autres ; cependant, sur la confiance que leur inspire ce droit, ils croient qu'ils seront en sûreté, non-seulement auprès de nos Magistrats, que la crainte des lois & leur propre réputation contiennent dans le devoir, non-seulement auprès des Citoyens Romains, qui leur sont unis par la langue, par les lois & par plusieurs autres raisons ; mais en quelque endroit qu'ils aillent, ils espèrent que ce titre leur servira de sauve-garde & de protection.

168. Otez cette espérance, ôtez ce refuge à nos Citoyens ; supposez qu'ils ne doivent se promettre aucun avantage de cette déclaration, *Je suis Citoyen Romain* ; & qu'un Préteur ou tout autre peut impunément ordonner tel supplice qu'il voudra contre un homme qui se dit Citoyen Romain, sous prétexte qu'il ne fait pas s'il l'est véritablement : dès ce moment vous fermez à nos Citoyens toutes les provinces, tous les Royaumes, toutes les villes libres, l'Univers enfin, si ce titre leur est inutile. D'ailleurs, puisqu'il nommoit L. Prétius, qui pour lors étoit en Sicile, étoit-il si difficile d'écrire à Palerme, de le faire garder exactement dans les prisons de Messine, jusqu'à ce que Prétius vînt de Palerme. S'il eût déclaré reconnoître

rere : quid aliud clamitares , nisi te civem esse Romanum ? & , si tibi ignoto apud ignotos , apud barbaros , apud homines in extremis , atque ultimis gentibus positos , nobile , & illustre apud omnes nomen tuæ civitatis profuisset ; ille , quisquis erat , quem tu in crucem rapiebas , qui tibi esset ignotus , quum civem se Romanum esse diceret ; apud te prætorem si non effugium , ne moram quidem mortis , mentione , atque usurpatione civitatis , assequi potuit ?

LXV. Homines tenues , obscuro loco nati , navigant : adeunt ad ea loca , quæ numquam antea viderunt : ubi neque noti esse iis , quò venerunt , neque semper cum cognitoribus esse possunt. Hac unâ tamen fiduciâ civitatis , non modò apud nostros magistratus , qui & legum , & existimationis periculo continentur , neque apud cives solùm Romanos , qui & sermonis , & juris , & multarum rerum societate juncti sunt , fore se tutos arbitrantur : sed , quocumque venerint , hanc sibi rem præsidio sperant futurum.

168. Tolle hanc spem , tolle hoc præsidium civibus Romanis : constitue nihil esse opis in hac voce , CIVIS ROMANUS SUM : posse impunè prætorem , aut alium quemlibet , supplicium , quod velit , in eum constituere , qui se civem Romanum esse dicat , quòd quis ignoret : jam omnes provincias , jam omnia regna , jam omnes liberas civitates , jam omnem orbem terrarum , qui semper nostris hominibus maximè patuit , civibus Romanis istâ defensione præcluseris. Quid , si L. Pretium , equitem Romanum , qui tum in Sicilia negotiabatur , nominabat ? etiamne id magnum fuit , Panormum litteras mittere ? asservasse hominem ? custodiis Mamertinorum tuorum vinctum , clausum ha-

cet homme , vous étiez dans le cas de lui faire subir une peine moins ignominieuse & moins cruelle ; s'il ne l'eût pas connu pour être un Citoyen Romain ; alors , si vous l'eussiez jugé à propos , vous auriez observé publiquement une forme de justice , en prononçant que ne vous étant pas connu , & ne produisant point de défenseur riche & digne de foi , il mourroit en croix malgré sa déclaration.

LXVI. Mais pourquoi m'étendre davantage sur Gavius ? comme si vous eussiez été son ennemi personnel , & que vous ne fussiez pas l'ennemi déclaré du nom , des familles & des droits de tous les Citoyens. Ce n'étoit pas à cet homme , c'étoit à tous les Citoyens libres que vous en vouliez. Dites-moi , quelle raison aviez-vous , puisque les Messinois , suivant leur coutume & leur règlement , avoient posé la croix au-delà de la ville sur la voie Pompéia , de la faire transporter sur un lieu qui regarde la mer ? Pourquoi ajouter (ce que vous ne pouvez nier , puisque vous l'avez dit en public) que vous le choisissiez , afin que celui qui se van-toit d'être Citoyen Romain , pût de cette croix voir l'Italie , & regarder de loin sa maison. Cette croix est donc la première qui , depuis la fondation de Messine , ait été mise en ce lieu. Verrès a particulièrement choisi l'aspect de l'Italie , afin que ce malheureux , mourant dans la douleur & dans les tourmens , reconnût qu'un bras de mer fort étroit divisoit les Romains libres d'avec les Romains esclaves , & que l'Italie pût voir un de ses enfants mourir par le plus cruel & le dernier supplice de l'esclavage.

170. C'est une méchanceté d'enchaîner un Citoyen Romain : c'est un grand crime de le punir , c'est presque un parricide de le faire mourir ; que sera-ce de le mettre en croix ? On ne peut trouver un terme assez fort pour exprimer une action si détestable. Verrès augmente encore l'injustice de ce premier procédé : « Qu'il regarde , dit-il , sa patrie ;

buiffe, dum Panormo Pretius veniret ? cognosceret hominem : aliquid de summo supplicio remitteres : si ignoraret, tum, si ita tibi videretur, hoc juris in omnes constitueres, ut, qui neque tibi notus esset, neque cognitorem locupletem daret, quamvis civis Romanus esset, in crucem tolleretur.

LXVI. Sed quid ego plura de Gavio ? quasi tu Gavio tum fueris infestus, ac non nomini, generi, juri civium hostis : non illi, inquam, homini, sed causæ communi libertatis inimicus fuisti. Quid enim attinuit, quum Mamertini, more atque instituto suo, crucem fixissent post urbem, in via Pompeia, te jubere in ea parte figere, quæ ad fretum spectaret : & hoc addere, quod negare nullo modo potes, quod, omnibus audientibus, dixisti palam, te idcirco illum locum deligere, ut ille, qui se civem Romanum esse diceret, ex cruce Italiam cernere, ac domum suam prospicere posset ? Itaque illa crux sola, Judices, post conditam Messanam illo in loco fixa est. Italiæ conspectus ad eam rem ab isto delectus est, ut ille in dolore, cruciatuque moriens, perangusto fretu divisa servitutis, ac libertatis jura cognosceret ? Italia autem alumnum suum servitutis extremo, summoque supplicio affixum videret.

170. Facinus est, vinciri civem Romanum : scelus, verberari ; propè parricidium, necari : quid dicam in crucem tollere ? verbo satis digno tam nefaria res appellari nullo modo potest. Non fuit his omnibus iste contentus. Spectet, inquit, patriam : in

» qu'il expire à la vue des lois & de la liberté. » Ce n'est donc point, Verrès, précisément ce Gavius, ce n'est point un seul Citoyen inconnu, c'est la cause commune de l'Etat & de la liberté que vous avez offensée par ce supplice. Connoissez ici, Messieurs, la hardiesse de cet homme. Ne le croyez-vous pas chagrin de n'avoir pu planter cette croix sur la place publique de Rome, ou dans le champ de Mars, ou sur la tribune ? N'a-t-il point choisi dans sa province le lieu qui approchoit le plus de ceux-ci, & qui étoit le plus voisin de nous. Il a érigé le monument de son audace & de ses injustices à la vue de toute l'Italie, à l'entrée de la Sicile, sur la route de tous ceux qui passent & repassent dans cette mer.

LXVII. Si je parlois de cet affreux spectacle, non pas à des Citoyens Romains, non à des amis de notre République, ni à ceux qui connoissent le nom du peuple Romain, non pas même à des hommes, mais à des animaux ; oserai-je dire encore plus, si dans le fond d'un desert, j'allois faire aux rochers le récit déplorable de cette action cruelle, tout muets, tout inanimés qu'ils sont, ils seroient émus & indignés au récit d'une inhumanité si barbare. Mais aujourd'hui que j'en parle à des Sénateurs du peuple Romain, protecteurs des lois, & dispensateurs de la justice, je suis convaincu que Verrès, entre les autres Citoyens Romains, leur paroîtra seul digne d'un tel supplice.

172. Nous n'avons pu, Messieurs, refuser nos larmes à la perte de ces Capitaines, dont la mort fut si déplorable & si odieuse ; nous étions touchés avec raison du malheur de ces alliés innocents : notre douleur ne doit-elle pas être encore plus vive, quand il s'agit de notre propre sang ? car le sang de tous les Citoyens Romains doit être regardé comme réuni. En cette occasion tous les Citoyens, soit présents soit absents, réclament votre justice, recourent à votre protection, implorent votre dé-

conspēctū legum , libertatisque moriatur. Non in hoc loco Gavium , non unum hominem , nescio quem , civem Romanum , sed communem libertatis & civitatis causam , in illum cruciatum , & crucem egisti. Jam verò videte hominis audaciam. Nonne eum graviter tulisse arbitramini , quòd illam civibus Romanis crucem non posset in foro , non in comitio , non in rostris defigere ? quod enim his locis in provincia sua , celebritate simillimum , regione proximum potuit , elegit : monumentum sceleris , audaciæque suæ voluit esse in conspēctū Italiæ , vestibulo Siciliæ , prætervectione omnium , qui ultro , citroque navigarent.

LXVII. Si hæc non ad cives Romanos , non ad aliquos amicos nostræ civitatis , non ad eos , qui populi Romani nomen audissent ; denique , si non ad homines , verum ad bestias ; aut etiam , ut longius progrediar , si in aliqua desertissima solitudine , ad saxa , & ad scopulos hæc conqueri , & deplorare vellem : tamen omnia muta atque inanima , tantâ , & tam indignâ rerum atrocitate commoverentur. Nunc verò quum loquar apud senatores populi Romani , legum , judiciorumque , & juris auctores , timere non debeo , ne non unus iste civis Romanus illâ cruce dignus , ceteri omnes simili periculo indignissimi judicentur.

172. Paulò antè , Judices , lacrymas in morte misera atque indignissima navarchorum non tenebamus ; & rectè , ac meritò sociorum innocentium miseriam commovebamur : quid nunc in nostro sanguine tandem facere debemus ? nam civium Romanorum sanguis conjunctus existimandus est ; quoniam id & salutis omnium ratio , & veritas postulat : omnes hoc loco cives Romani , & qui adsunt , & qui ubicumque sunt , vestram severitatem desiderant , vestram fidem implorant , vestrum

fenfe. Ils font perfuadés que leurs biens , leurs droits , leurs intérêts , leur liberté enfin , dépendent de la nature du jugement que vous prononcerez.

173. Quoiqu'ils aient assez reçu de moi dans l'affaire présente , si néanmoins elle tourne autrement , ils recevront peut-être encore plus qu'ils ne demandent. Car si quelque autorité supérieure affranchissoit Verrès de la sévérité des lois , ce que je ne crains pas , Messieurs , & ce qui ne me paroît nullement possible ; si cependant j'étois trompé dans mon attente , les Siciliens se plaindront de la perte de leur cause , & s'en affligeront avec moi ; mais le peuple Romain m'ayant donné (a) le pouvoir de plaider devant lui , rentrera par cette cause que je porterai à son tribunal , dans le droit de juger (b) , avant les Calendes de Février. Si vous me demandez , Messieurs , quelle gloire , quel honneur j'en retirerai , je vous dirai qu'il me sera avantageux , si vous ne condamnez pas Verrès , de le traduire devant le peuple Romain. C'est ici une cause éclatante , facile à défendre , & salutaire pour les Citoyens. Enfin , s'il paroît ici que j'ai voulu m'élever aux dépens de lui seul , ce qui certainement n'a point été mon objet : s'il est ainsi , ce qui ne peut arriver que par l'injustice de quelques personnes ; il me sera donc permis de m'élever aux dépens de beaucoup d'autres.

LXVIII. En vérité , Messieurs , mon amour pour vous & pour la République , me fait désirer de ne point voir le crime lâchement autorisé dans ce tribunal. Je ne veux point que des Juges que j'ai approuvés & choisis , marchent dans Rome tellement flétris , en absolvant Verrès , que leur nom semble couvert non de cire , mais de la boue la plus noire (c). Ainsi , Hortensius , s'il y a lieu de vous donner quelque conseil , je vous avertis de bien examiner

(a) Cicéron étoit désigné les comices par Centuries , jugeoit tout criminel d'Etat. Ce

(b) Le peuple , assemblé dans crime méritoit la mort , & le

auxilium requirunt : omnia sua jura , commoda , auxilia , totam denique libertatem in vestris sententiis versari arbitrantur.

173. *A me , tametsi satis habent , ramen si res aliter , acciderit , plus habebunt fortasse , quam possulant : nam & si qua vis istum de vestra severitate eripuerit , id quod neque metuo , Judices , neque ullo modo fieri posse video : sed si in hoc me ratio fefellerit , Siculi causam suam perisse querentur , & mecum pariter moleste ferent : populus quidem Romanus brevi , quoniam mihi potestatem apud se agendi dedit , jus suum , me agente , suis suffragiis ante Kal. Februarias recuperabit. Ac , si de mea gloria , & amplitudine quaeritis , Judices ; non est alienum meis rationibus istum mihi ex hoc judicio creptum , ad illud populi Romani judicium reservari. Splendida est illa causa : probabilis mihi , & facilis ; populo grata , atque jucunda. Denique , si videor hic , id quod ego non quaesivi , de uno isto voluisse crescere : isto absoluto , quod sine multorum scelere fieri non potest , de multis mihi crescere licebit.*

LXVIII. *Sed mehercules , vestra , reique publicae causae , Judices , nolo in hoc delecto consilio tantum flagitium esse commissum : nolo eos judices , quos ego probavi , atque delegerim , sic in hac urbe notatos , isto absoluto , ambulare , ut non ceram , sed ceno obliti esse videantur. Quamobrem te quoque , Hortensi , si qui monendi locus est , ex hoc loco moneo , videas etiam atque etiam , & consideres , quid agas , quod*

peuple seul pouvoit infliger cette peine.

(c) *Non ceram sed ceno obliti.*
Cicéron fait ici allusion aux ta-

chettes des Censeurs , qui effaçoient les noms des Sénateurs & des Chevaliers Romains qui s'étoient mal comportés ,

ce que vous avez à faire, jusqu'où vous pouvez aller, quel homme vous avez à défendre, & comment vous le défendrez. Je ne vous préviens point à son sujet pour vous empêcher d'employer contre moi tout votre esprit & toute votre éloquence. Au reste, si vous avez quelque chose touchant son jugement, que vous croyiez pouvoir traiter plus secrètement hors de ce tribunal ; si vous cherchez à vous assurer le succès par l'industrie, les conseils, l'autorité, le crédit & les richesses de Verrès ; je vous conseille fort de vous désister, & de l'arrêter plutôt dans ses entreprises, que j'ai toutes observées & découvertes. Les fautes qui pourroient se commettre dans la poursuite de cette affaire & du jugement que j'en attends, vous feront courir un grand risque, & plus grand que vous ne pensez.

175. Vous vous reposez peut-être trop sur ce que votre réputation est faite, que vous avez été revêtu de charges honorables, que vous êtes même désigné Consul : croyez-moi, les honneurs & les bienfaits du peuple Romain n'exigent pas moins d'attention pour les conserver, que de soin pour les obtenir. Le peuple, privé de ses Tribuns, a dissimulé, autant qu'il le pouvoit, & qu'il le falloit, cette éclatante supériorité dont vous avez joui dans le barreau & dans toute la République. Mais du jour que les Tribuns ont été rendus au peuple, pensez-y, vous avez été dépouillés de toutes ces distinctions. Les yeux de tous les Citoyens sont aujourd'hui fixés sur chacun de nous, pour voir avec quelle sincérité je forme mes accusations, avec quelle religion les Juges les examinent, & par quels moyens vous défendez votre partie.

176. Si quelqu'un de nous s'écartoit le moins du monde de son devoir, on ne se contenteroit pas de le mépriser en secret, ce qui vous touchoit fort peu ; mais le peuple Romain s'en expliqueroit par un jugement libre & courageux. Vous n'avez, Hortensius, nulle affinité, nulle liaison avec Verrès ;

progrediare : quem hominem , & quâ ratione defendas : neque de illo quidquam tibi præfinio , quò minùs ingenio mecum , atque omni dicendi facultate contendas : cetera , si qua putas te occultius extra judicium , quæ ad judicium pertinent , facere posse : si quid artificio , consilio , potentiâ , gratiâ , copiis istius moliri cogitas : magnopere censeo desistas ; & illa , quæ tentata jam , & cæpta ab isto sunt , a me autem peruestigata , & cognita , moneo ut exstinguas , & longiùs progredi ne sinas : magno tuo periculo peccabitur in hoc judicio , majore , quàm putas .

175. *Quòd enim te liberatum jam existimationis metu , defunctum honoribus , designatum consulem cogites : mihi crede , ornamenta ista , & beneficia populi Romani non minore negotio retinentur , quàm comparantur . Tulit hæc civitas , quoad potuit , quoad necesse fuit , regiam istam vestram dominationem in judiciis , & in omni republica ; tulit : sed quo die populo Romano tribuni plebis restituti sunt , omnia ista vobis (si fortè nondum intelligitis) adempta , atque erepta sunt : omnium nunc oculi coniecti sunt hoc ipso tempore in unumquemque nostrum , quâ fide ego accusem , quâ religione hi judicent , quâ tu ratione defendas .*

176. *De omnibus nobis , si quis tantulum de recta regione deflexerit , non illa tacita existimatio , quam antea contemnere solebatis , sed vehemens , ac liberum populi Romani judicium consequetur . Nulla tibi , Quinte , cum isto cognatio est , nulla necessitudo : qui-*

vous ne pouvez avoir à son égard aucune de ces excuses dont vous vous serviez auparavant , pour justifier votre excès d'ardeur à défendre quelqu'un au barreau. Verrès ne cessoit de dire publiquement dans sa province , qu'il ne craignoit rien , par la confiance qu'il avoit en votre habileté pour le défendre : il est très-important pour vous de ne pas laisser croire qu'il disoit vrai.

LXIX. Je me flatte que j'ai fait connoître à mes plus grands eanemis l'intégrité , l'exactitude avec laquelle j'ai rempli mon ministère. Dans un espace de temps assez court, que j'ai donné à ma première action , j'ai condamné Verrès sur les suffrages de tous les hommes. Le reste de ce jugement ne roule plus sur ma probité qui est connue , ni sur la conduite de Verrès qui est déjà réprouvée , mais sur les Juges , & , pour parler vrai , sur vous-même. Mais quand en sera-t-il question ? (c'est à quoi surtout il faut prendre garde ; car en toutes sortes d'affaires , & dans celles de la République particulièrement , il est d'une extrême conséquence d'être attentif à la conjoncture des temps.) Ce doit être sans doute lorsque le peuple Romain demande pour juger les causes , un autre genre & un autre ordre de personnes ; dans la circonstance d'une loi proposée pour de nouveaux Juges & une nouvelle forme de jugement. Ce n'est pas celui au nom duquel vous la voyez affichée ; c'est Verrès lui-même qui par l'espérance qu'il avoit d'être absous. & l'opinion qu'il s'est formée de vous , est cause de la proposition & de la publication de cette loi.

178. Lorsque nous avons commencé à plaider la cause , la loi n'étoit pas publiée. Verrès , intimidé par l'idée de votre exactitude , avoit donné beaucoup de marques qu'il n'étoit pas dans le dessein de répondre , & l'on ne parloit pas de loi. Mais dès qu'on vit ses espérances (a) se ranimer , on publia la loi ; & tandis que votre honneur s'y opposoit fortement , son faux espoir & son impudence y pa-
bus

bus excusationibus antea nimium in aliquo judicio studium tuum defendere solebas , earum habere in hoc homine nullam potes : quæ iste in provincia palam dilatabat , quum ea , quæ faciebat , tuâ se fiduciâ facere dicebat , ea ne vera putentur , tibi maximè est providendum.

LXIX. Ego mei jam rationem officii confido esse omnibus iniquissimis meis persolutam : nam istum paucis horis primæ actionis , omnium mortalium sententiis , condemnavi. Reliquum judicium non jam de mea fide , quæ perspecta est ; neque de istius vita , quæ damnata est ; sed de iudicibus , & , verè ut dicam , de te futurum est. At quo tempore futurum est ? nam id maximè providendum est : etenim quum omnibus in rebus , tum in republica permagni momenti est , ratio , atque inclinatio temporum : nempe eo , quum populus Romanus aliud genus hominum , atque alium ordinem ad res judicandas requirit : nempe eâ lege de iudiciis , iudicibusque novis promulgatâ , quam non is promulgavit , cujus nomine proscriptam videtis ; sed hic reus : hic , inquam , suâ spe , atque opinione , quam de vobis habet , legem illam scribendam , promulgandamque curavit.

178. Itaque quum primò agere cœpimus , lex non erat promulgata : quum iste , vestrâ severitate permotus , multa signa dederat , quamobrem responsurus non videretur , mentio de lege nulla fiebat. Posteaquam iste recreari , & confirmari visus est ; lex statim promulgata est : cui legi quum vestra dignitas vehementer adversetur , istius spes falsa , & insignis impudentia ma-

(a) Après les Comices, dans lesquels Hortensius & Métellus, ses intimes amis, avoient été désignés Consuls.

roissoient très-favorables. Si quelqu'un de vous fait ici quelque chose de repréhensible, ou le peuple Romain deviendra Juge d'un homme qu'auparavant il croyoit indigne (a) d'aucun jugement, ou il sera jugé par ceux (b) qui, à cause de la prévarication dans les jugements, seront établis par la nouvelle loi pour juger les anciens Juges.

LXX. Or qui ne comprend pas, sans que je le dise, combien je serai obligé d'approfondir cette affaire. Pourai-je me taire, Hortensius ? Pourai-je le dissimuler, après que la République a reçu une si grande blessure, que les provinces ont été pillées, les alliés persécutés, les Dieux immortels dépouillés, les Citoyens mis en croix & condamnés à la mort, sans que, malgré mon accusation, le coupable ait été puni ? Pourai-je m'en tenir au jugement qu'on aura porté, ou différer long-temps de l'attaquer ? ne me faudra-t-il point traiter de nouveau cette affaire, & lui donner un nouveau degré d'évidence ? ne serai-je pas obligé de prendre à partie tous ceux qui auront été assez lâches ou pour laisser corrompre leur fidélité, ou pour corrompre la justice même ?

180. Quelqu'un me demandera peut-être, Vous chargerez-vous d'une entreprise si pénible, & de la haine implacable de tant de personnes ? Certainement, ce n'est point de propos délibéré, ni par goût, que je m'y expose : mais je ne puis me permettre la même inaction que ceux dont l'origine est noble ; & que les bienfaits du peuple Romain viennent chercher sans qu'ils y pensent. Je dois me conduire dans Rome par des principes bien différents, Je me rappelle le souvenir de M. Caton, cet homme si sage, qui songeant à se rendre recommandable auprès du peuple, non par sa noblesse, mais par ses vertus, & qui, voulant être le premier auteur de

(a) *Populus Romanus judicabit*, c'est-à-dire, *Cicéron accusant Verrès devant le peuple*. Durant l'action précédente, le

peuple eut bien de la peine à se contenir & à ne pas faire par lui-même justice de Verrès.

(b) C'est-à-dire, *les nou-*

ximè suffragatur. Hic si quid erit commissum a quoquam vestrum, quod reprehendatur, aut populus Romanus judicabit de eo homine, quem jam antea judiciis indignum putavit; aut ii, qui propter offensionem judiciorum, de veteribus judicibus lege novâ novi judices erunt constituti.

LXX. Mihi porro, ut ego non dicam, quis omnium mortalium non intelligit, quàm longè progredi sit necesse? Potero silere, Hortensi? potero dissimulare, quum tantum respublica vulnus acceperit, ut expilatæ provinciæ, vexati socii, dii immortales spoliati, cives Romani cruciati, & necati, impunè, me actore, esse videantur? potero hoc ego onus tantum, aut in hoc judicio deponere, aut diutius tacitus sustinere? non agitanda res erit? non in medium proferenda? non populi Romani fides imploranda? non omnes, qui tanto se scelere obstrinxerint, ut aut fidem suam corrumpi paterentur, aut judicium corrumperent, in discrimen, ac judicium vocandi?

180. Quæret aliquis fortasse, Tantumne igitur laborem, tantas inimicitias tot hominum, suscepturus es? Non studio quidem hercule ullo, neque voluntate: sed non idem mihi licet, quod iis qui nobili genere nati sunt; quibus omnia populi Romani beneficia dormientibus deferuntur: longè aliâ mihi lege in hac civitate; & conditione vivendum est. Venit enim mihi in mentem M. Catonis, hominis sapientissimi; qui quum se virtute, non genere, populo Romano commendari putaret, quum ipse sui generis initium, ac

veaux Juges établis par la loi avec les Sénateurs. Cicéron d'Aurélius Cotta, les Chevaliers, les Tribuns du trésor menace ici de les accuser même, s'ils portent un jugement jugeront conjointement ment inique.

la race & de son nom, soutint la haine & la jalousie des hommes les plus accrédités, & jusqu'à la plus extrême vieillesse, vécut avec beaucoup de gloire dans les plus pénibles travaux.

181. Q. Pompéius, d'une naissance obscure, ne s'éleva-t-il pas aux premiers honneurs, après avoir essuyé beaucoup d'inimitiés, de querelles, de périls & de maux ? Nous avons vu, il n'y a pas longtemps, L. Fimbrius, C. Marius, C. Cécilius parvenir, au milieu des oppositions & des difficultés, à cette élévation que vous avez obtenue sans peine dans le sein de l'indolence. Je me suis prescrit les mêmes moyens & la même route : je suis la conduite & la méthode de ces grands hommes.

LXXI. Nous observons combien certains nobles sont jaloux & ennemis des vertus & des talents des hommes nouveaux : pour peu que nous détournions les yeux, les pièges aussi-tôt nous sont tendus ; pour peu que nous donnions entrée aux soupçons & aux accusations, nous sommes aussi-tôt frappés ; nous sommes obligés d'être toujours sur nos gardes, toujours appliqués.

182. Sommes-nous haïs ? il faut le souffrir. Il se présente des travaux ? il faut les supporter. Les inimitiés sourdes & secrètes sont plus à craindre que celles qui sont connues & déclarées. A peine quelqu'un d'entre les nobles se montre-t-il favorable à nos talents : nos services ne peuvent nous mériter leur bienveillance. Autant ils se croient séparés de nous par la nature & la naissance, autant ils diffèrent de nous par l'esprit & la volonté. Que peuvent avoir de dangereux pour nous les inimitiés de ceux qui nous portoient envie & nous haïssoient intérieurement, avant que nous eussions rien fait pour nous attirer leur haine.

183. Quoi qu'il en soit, je dois souhaiter, Messieurs, de n'être plus obligé de me porter pour accusateur, quand j'aurai satisfait à ce que le peuple

nominis , ab se gigni , & propagari vellet ; hominum potentissimorum suscepit inimicitias , & maximis in laboribus , usque ad summam senectutem , summæ cum gloria vixit.

181. *Postea Q. Pompeius , humili , atque obscuro loco natus , nonne plurimis inimiciis , maximisque suis periculis , ac laboribus amplissimos honores est adeptus ? Modò C. Fimbriam , C. Marium , C. Cælium vidimus , non mediocribus inimiciis ac laboribus contendere , ut ad istos honores pervenirent , ad quos vos per ludum , & per negligentiam pervenistis. Hæc eadem est nostræ rationis regio , & via : horum nos hominum sectam , atque instituta persequimur.*

LXXI. Videmus , quanta sit in invidia , quantoque in odio apud quosdam homines nobiles novorum hominum virtus & industria : si tantulum oculos dejecerimus , præstò esse insidias : si ullum locum aperuerimus suspicioni , aut crimini , accipiendum esse statim vulnus : esse nobis semper vigilandum , semper laborandum videmus.

182. *Inimiciæ sunt ? subeantur : labores ? suscipiantur. Etenim tacitæ magis , & occultæ inimiciæ timendæ sunt , quàm indictæ & apertæ. Hominum nobilium non ferè quisquam nostræ industriæ favet : nullis nostris officiis benevolentiam illorum allicere possumus : quasi naturâ , & genere disjuncti sint , ita dissident a nobis animo ac voluntate. Quare quid habent eorum inimiciæ periculi , quorum animos jam antè habueris inimicos & invidos , quàm ullas inimicitias susceperis ?*

183. *Quamobrem mihi , Judices , optandum est illud , in hoc reo finem accusandi facere ; quum & populo*

Romain attend de moi, & que j'aurai rempli le devoir dont je suis chargé par les Siciliens mes amis. Il est résolu, si l'événement ne répond pas à l'opinion que j'ai de vous, de poursuivre non-seulement ceux qui seront principalement regardés comme coupables de n'avoir pas jugé avec équité, mais ceux mêmes qui seront complices du mauvais jugement. Si donc quelques personnes veulent employer leur crédit, leur audace, leurs intrigues, pour corrompre la justice en faveur de Verrès, qu'ils prennent bien leurs mesures; qu'ils s'attendent à me répondre de leur conduite au tribunal du peuple Romain; & s'ils ont reconnu mon ardeur, ma fermeté, ma vigilance contre cet accusé, que les Siciliens m'ont donné comme leur ennemi, qu'ils sachent qu'à l'égard de ceux dont j'aurai encouru la haine, pour avoir soutenu les intérêts du peuple Romain, je serai & beaucoup plus sévère & beaucoup plus actif.

LXXII. Je vous invoque, ô Jupiter, le premier & le meilleur des Dieux, un présent vraiment (a) royal, digne de votre auguste temple, digne du Capitole & de cet asile de toutes les nations, vous étoit destiné par des Rois; ils vous l'avoient promis & consacré: Verrès, par une impiété détestable, l'enleva à un de ces Princes; c'est lui encore qui a volé dans Syracuse votre statue si belle & si respectée. Je vous invoque aussi, ô Junon, Reine des Dieux, vous que Verrès, par un semblable sacrilège, dépouilla de tous les dons & de tous les honneurs que l'on vous présentait sur deux autels des plus respectables & des plus antiques, élevés dans les îles de Malthe & de Samos. Minerve, il a pillé vos deux temples les plus célèbres, l'un dans Athènes, dont il enleva beaucoup d'or, l'autre dans Syracuse, où il ne laissa que le toit & les murailles.

185. Latone, Apollon & Diane, vous avez à Délos, je ne dis pas un temple, mais, suivant la tradition & la religion des hommes, votre ancienne

(a) Il parle de ce chandelier d'or, garni de pierres. Voyez

Romano satisfactum , & receptum officium Siculis , necessariis meis , erit persolutum. Deliberatum autem est , si res opinionem meam , quam de vobis habeo , fefellerit , non modò eos persequi , ad quos maxime culpa corrupti judicii , sed etiam illos , ad quos conscientia contagio pertinebit. Proinde si qui sunt , qui in hoc reo aut potentes , aut audaces , aut artifices ad corrumpendum judicium velint esse , ita sint parati , ut disceptante populo Romano , mecum sibi rem videant futuram : & , si me in hoc reo , quem mihi inimicum Siculi dederunt , satis vehementem , satis perseverantem , satis vigilantem esse cognorunt ; existiment , in his hominibus , quorum ego inimicitias , populi Romani salutis causâ , suscepero , multò graviores , atque acriores futurum.

LXXII. Nunc te , Jupiter Optime , Maxime , cujus iste donum regale , dignum tuo pulcherrimo templo , dignum Capitolio , atque istâ arce omnium nationum , dignum regio munere , tibi factum ab regibus , tibi dicatum , atque promissum , per nefarium scelus de regis manibus extorsit ; cujusque sanctissimum , & pulcherrimum simulacrum Syracusis sustulit : teque , Juno regina , cujus duo sana duabus in insulis posita sociorum , Melitæ , & Sami , sanctissima , & antiquissima , simili scelere idem iste omnibus donis , ornamentisque nudavit : teque , Minerva , quam item iste duobus in clarissimis , & religiosissimis templis expilavit ; Athenis , quum auri grande pondus ; Syracusis , quum omnia , præter tectum & parietes , abstulit :

185. Teque , Latona , & Apollo , & Diana , quorum iste Deli non fanum , sed ut hominum opinio , & religio fert , sedem antiquam , divinumque domici-

l'Oraison de Signis , où il traite de plusieurs autres vols qu'il désigne ici.

demeure , le siège de votre divinité ; Verrès , dans une irruption nocturne , la pilla & la dépouilla. Je vous invoque encore , Apollon ; il vous a enlevé de l'île de Cio : Diane , il vous dépouilla dans Pergame , & fit transporter à Ségeste votre auguste simulacre , consacré deux fois chez ces peuples , l'une par la religion , & l'autre par la victoire du grand Africain. Mercure , il vous plaça dans je ne sais quel cirque d'une maison de campagne , vous que Scipion avoit voulu laisser dans une ville de nos alliés & dans le cirque des Tyndaritains , pour être le protecteur & le défenseur de leurs jeunes habitants.

186. Hercule , dans la ville d'Agigente , au milieu d'une profonde nuit , par le moyen d'une troupe d'esclaves armés , il voulut vous déplacer & vous emporter avec violence. Mere des Dieux , il a dépouillé entièrement le temple où les Enguiniens vous honoroient ; il n'y reste plus aujourd'hui que le nom du grand Africain & les vestiges de ces profanations. Les monuments de la victoire de ce grand homme , & les ornements du temple , n'y existent plus. Arbitres & témoins qui présidez aux affaires du barreau , aux conseils importants , aux lois & aux jugements , Castor & Pollux , que l'on voit sur la place publique , votre temple est devenu l'objet des profits & des larcins de cet impie. Divinités que l'on porte (a) sur des chariots pour annoncer les fêtes & les assemblées des jeux solennels , vos processions ne contribuèrent plus à la majesté des cérémonies religieuses , depuis que Verrès eût pris soin d'en faire un tribut à son avarice.

187. Cérès , Proserpine , dont les sacrifices , s'il faut croire l'opinion & la piété des peuples , sont célébrés avec le culte le plus mystérieux & le plus grave ; vous qui , selon la tradition , avez donné aux hommes la vie & la nourriture ; les lois & les regles des mœurs , de l'humanité , de la douceur à tous les peuples ; vous dont les sacrifices empruntés des

(a) *Thenfa*. Ce sont des chariots sacrés , sur lesquels on plaçoit

lium, nocturno latrocinio atque impetu compilavit etiam te Apollo, quem iste Chio sustulit : teque etiam atque etiam, Diana, quam Pergæ spoliavit ; cujus simulacrum sanctissimum Segestæ, bis apud Segestanos consecratum, semel ipsorum religione, iterum P. Africani victoriâ, tollendum, asportandumque curavit teque, Mercuri, quem Verres in villa, & in privata aliqua palæstra posuit, P. Africanus in urbe sociorum, & in gymnasio Tyndaritanorum, juventutis!!! orum custodem, ac præsidem voluit esse :

186. *Teque Hercules, quem iste Agrigenti, nocte intempestâ, servorum instructâ & comparatâ manu, convellere ex suis sedibus, atque auferre conatus est : teque, sanctissima mater Idæa, quam apud Enguinos augustissimo, & religiosissimo in templo sic spoliata reliquit, ut nunc nomen modò Africani, & vestigia violatæ religionis maneant ; monumenta victoriæ, fanique ornamenta non exstent : vosque, omnium rerum forensium, consiliorum maximorum, legum, judiciorumque arbitri & testes, celeberrimo in loco prætorii locati, Castor, & Pollux, quorum e templo quæstum sibi iste, & prædam maximam improbißimè comparavit : omnesque dii, qui vehiculis thesaurum solennes catus ludorum initis, quorum iter iste ad suum quæstum, non ad religionum dignitatem, faciendum, exigendumque curavit :*

187. *Teque, Ceres & Libera, quarum sacra, sicut opinioniones hominum, ac religiones ferunt, longè maximis, atque occultissimis cæremoniis continentur ; a quibus initia vitæ, atque victûs, legum, morum, mansuetudinis, humanitatis exempla hominibus, & civitatibus data, ac dispersita esse dicuntur ; quarum sacra*
les statues des Dieux, couverts de toiles en forme de petite tente.

Grecs sont conservés par le peuple Romain , en particulier & en public , avec tant de religion , qu'ils paroissent établis chez nous , & ensuite adoptés par les autres ; Verrès les a profanés & souillés avec tant d'impiété , que dans le sanctuaire de Catane , il a fait abattre & enlever un simulacre de Cérès , que nul homme ne pouvoit toucher ni même regarder. Celui que dans Enna il ôta de sa place & de son temple , étoit si artistement travaillé , qu'en le voyant , on croyoit voir Cérès même , ou son image , non formée par la main d'un homme , mais descendue du ciel.

188. Je vous implore , Divinités des rivières & des Forêts d'Enna , qui présidez à toute la Sicile , dont la défense est entre mes mains , qui ayant trouvé les fruits de la terre , les avez portés avec votre culte chez tous les peuples ; Dieux & Déeses , à qui Verrès , conduit par l'audace & la fureur la plus coupable , a déclaré une guerre impie & sacrilège , si , dans cette cause & contre cet accusé , je n'ai eu d'autre objet que le salut des alliés , la dignité du peuple Romain , & la fidélité avec laquelle je devois remplir la promesse que j'avois faite aux Siciliens ; si par mes travaux , mes soins , ma vigilance , mes desseins , je ne me suis proposé que mon devoir & la justice ; que le même esprit & le même zèle que j'ai fait paroître en me chargeant de cette cause , & en la défendant , anime aujourd'hui les Magistrats dans le jugement qu'ils doivent prononcer.

189. Si l'impiété , l'audace , la perfidie , la débauche , l'avarice , la cruauté de Verrès sont sans exemple ; condamnez-le donc , Messieurs , à une peine digne de sa vie & de sa conduite , afin que la République applaudissant à votre jugement , & mon devoir étant rempli par cette seule accusation que j'ai intentée , je puisse désormais employer mon ministère à défendre les gens de bien , & que je ne sois plus obligé d'accuser les méchants.

populus Romanus a Græcis adscita, & accepta, tantâ religione, & publicè, & privatim tuetur, non ut ab aliis huc allata, sed ut ceteris hinc tradita esse videantur: quæ ab isto uno sic polluta, & violata sunt, ut simulacrum Cereris unum, quod a viro non modò tangi, sed ne adspici quidem fas fuit, e sacrario Catinæ convellendum, auferendumque curaverit; alterum autem Ennæ ex sua sede, ac domo sustulerit, quod erat tale, ut homines, quum viderent, aut ipsam videre se Cererem, aut effigiem Cereris, non humanâ manu factam, sed cælo delapsam, arbitrarentur:

188. *Vos etiam atque etiam imploro & appello; sanctissimæ Deæ, quæ illos Ennenses lacus, lucosque colitis, cunctæque Siciliæ, quæ mihi defendenda tradita est, præsidetis; a quibus, inventis frugibus, & in orbem terrarum distributis, omnes gentes, ac nationes vestri religione numinis continentur: ceteros item deos, deasquæ omnes imploro, atque obtestor, quorum templis, & religionibus iste nefario quodam furore, & audaciâ insinctus, bellum sacrilegum semper, impiumque habuit indictum, ut, si in hoc reo, atque in hac causa, omnia mea consilia ad salutem sociorum, dignitatem populi Romani, fidem meam spectaverunt: si nullam ad rem, nisi ad officium, & veritatem omnes meæ curæ, vigiliæ, cogitationesque elaborarunt: quæ mea mens in suscipienda causâ fuit, fides in agenda, eadem vestra in iudicando sit.*

189. *Denique uti C. Verrem, si ejus omnia sunt inaudita, & singularia facinora sceleris, audaciæ, perfidiæ, libidinis, avaritiæ, crudelitatis, dignus exitus ejusmodi vitæ, atque factis; vestro iudicio consequatur: utque respublica, meaque fides unâ hac accusatione meâ contenta sit, mihi que posthac bonos potius defendere liceat, quàm improbos accusare necesse sit.*

A P P R O B A T I O.

JUSSU Illustrissimi Galliarum Pro-Cancellarii legi
Opus, cui Titulus : *M. Tullii Ciceronis Orationes
cum Notis, juxta D. Lallemand editionem*, dignum-
que judicavi quod iterum typis mandaretur. Datum
Parisiis, die sextâ Maii 1768. MARIN.

Le Privilège se trouve au Livre qui a pour titre :
P. Virgilii Maronis Opera, interpretatione & notis
illustravit Carolus Ruæus, &c.

627572



